# HUIT CATÉCHÈSES BAPTISMALES

## INÉDITES

© 1958. *by les Éditions du Cerf.*

SOURCES CHRÉTIENNES

*Collection dirigée par H. de Lubac, S. J., cl J. Daniélou, S. J.*
*Secrétariat de Direction : C. Mondéscrt, S. J.*

N° 50

**JEAN GHRYSOSTOME**

# HUIT CATÉCHÈSES BAPTISMALES

## INÉDITES

*INTRODUCTION, TEXTE CRITIQUE, TRADUCTION ET NOTES*

UK

Antoine WENGER, a. a.

*Cet ouvrage est publié avec le concours*
*du Centre National de la Recherche Scientifique*

-ES EDITIONS DU GEBE, 29, hd de 1a Tour-Maubourg, PARIS

1957

BR
bO

**NIHIL OBSTAT :**

Lyon, le 30 juillet 1957.

11. de LL'BAC, s. j.

**IMPRIMI POTEST :**

Paris, le 2 septembre 1957

W. DUFAUI.T, λ.α.

Sup. gén.

**IMPRIMATUR :**

Paris, le 20 septembre 1937.

J. le CORDIER, v. g.

# INTRODUCTION

## Chapitre I

## UN MANUSCRIT INCONNU DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME

C'est toujours une joie que de pouvoir-présenter au publie un texte inédit de la tradition chrétienne. La joie est double quand il s'agit d'une œuvre importante et d'un auteur considérable. Aussi bien sommes-nous heureux de pouvoir donner aux lecteurs de *Sources Chrétiennes* une série inédite et inconnue de huit catéchèses baptismales appartenant à saint Jean Chrysostome.

D'aucuns s'étonneront en apprenant qu'il existe encore des œuvres inédites de Chrysostome. Les connaisseurs, eux, se montreront sceptiques, car iis savent que le faux a pullulé précisément sous cc nom. Étonnement et réserve parfaitement légitimes. Pour éclairer les uns et rassurer les autres je dirai donc comment j'ai eu la bonne fortune de découvrir ces catéchèses.

### 1. Récit d'une découverte.

Occupé depuis quelques années à rechercher l'œuvre oratoire de Sévérien de Gabala dans les *spuria,* édités et inédits, de saint Jean Chrysostome, j'ai été amené à faire de laborieuses recherches dans les principaux fonds de manuscrits grecs. En septembre 1955, grâce à une subvention du Centre National de la Recherche Scientifique, je me rendais à ΓAthos pour faire le tour des vingt mo-

nastères de la Sainte-Montagne, tous plus ou moins riches en manuscrits anciens de Chrysostome. A Athènes, le R. P. Darrouzès se joignit à moi comme compagnon de mission. Cet excellent confrère m'a rendu de grands services, car il connaît sullisamment le grec démotique, parlé par les moines de FAthos. Surtout, il possède à un rare degré la science des manuscrits grecs : science particulièrement précieuse quand on se rend à l'Athos, car les catalogues dont on y dispose restent sommaires et incomplets.

Nous étions à l'Athos depuis une dizaine de jours et nous avions visité les monastères de Koutlouniousiou, Vatopédi, Iviron, sans résultat appréciable pour nos recherches. Dans l'après-midi du 4 octobre, tandis que je terminais dans des conditions précaires la collation de quelques manuscrits d'Iviron, mon compagnon se rendit au monastère de Stavronikita, situé à environ trois kilomètres, au nord d'Iviron, sur la côte septentrionale. Pour éviter la désagréable surprise que nous avions connue dans d'autres monastères, le Père voulut demander à l'avance quand et dans quelles conditions nous pourrions voir les manuscrits de la bibliothèque. Le proïstamène se montra d'abord réticent [1] : les circonstances n'étaient guère favorables. Il fallait profiter des beaux jours d'octobre pour faire les vendanges, gauler les noix, cueillir les noisettes, descendre le bois de la montagne et l'embarquer pour Saloniquè avant les tempêtes de l'hiver, etc. Pour tous ces travaux, le monastère ne comptait qu'une dizaine de moines vaillants et quelques domestiques. Néanmoins, le proïstamène qui était la charité

1. On appelle ainsi lo moine qui fait, fonction de supérieur dans le» couvents idiorrythmiques. Seuls en effet les monastères cênobitiques (à vie commune) ont un higoumène ou supérieur. Les monastères de régime idiorrytbmiquc sont gouvernés par l'épitropic ou conseil des anciens, dont le président est le proïstamène. Sur les vingt monastères souverains de l'Athos, onze sont actuellement de régime cénobitique et neuf de régime idiorrythmique. Le Patriarche do Constantinople, supérieur spirituel de l'Athos, pousse vivement les moines idiorrythmes à prendre le régime de la vie commune.

même voulut bien nous sacrifier le lendemain pour rester avec nous et surveiller nos travaux.

Le 5 octobre, dès huit heures du matin, nous étions à pied d'œuvre. La bibliothèque de Stavronikita est installée dans une petite salle obscure et sans fenêtre, au rez-de-chaussée du bâtiment principal, à gauche de l'entrée. Les manuscrits sont ranges dans deux armoires : la plus grande renferme, dans un ordre relatif, les manuscrits en parchemin de grand format ; la deuxième contient les manuscrits plus récents, la plupart sur papier, et quelques livres imprimés, principalement des livres liturgiques, le tout entassé pêle-mêle. Avec une application méritoire, le proïstamène chercha les manuscrits que nous voulions consulter. J'avais noté d'après le catalogue de Lambros une douzaine de manuscrits de Chrysostome, la plupart fort anciens, et dont cet auteur ne donne qu'une description sommaire. J'avais été intrigué notamment par le codex G, à peine signalé : Ἰωάννου του Χρυσοστόμου ὀυζλιαι κδ' ων ἡ τελευταία κολοβή, 453folios: vingt-quatre homélies de Jean Chrysostome ; la dernière est mutilée ». J'avais peine h croire qu'un manuscrit si considérable ne renfermât que vingt-quatre homélies. Le moine me passa l'énorme volume et nous conduisit dans une grande salle encombrée de mobilier. Lui-même s'installa avec nous, et tandis que le bon Père faisait le compte du bois expédié à Salonique, je me plongeai avec avidité dans l'imposant manuscrit.

J'avais emporté avec moi le répertoire alphabétique des incipit de Chrysostome qui figure au tome 64 de la Patrologie Grecque *. Les chercheurs connaissent ce précieux instrument de travail, qui permet aussitôt de savoir[2]

1. Spyl*· 1-AMnnos, *Catalogue of the Greek Manuscripts on Mount Athos,* t· I. Cambridge, 1895, p. 75.

2. *S. Joannis Chrysostomi operum index alphabeticus ex primis verbis tractatuum, sermonum, homiliarumet epistolarum,* PG 64,1327-1426 (colonnes). Le premier index avail, été confectionné par Fabricius et développé par Harlès. Mnntfaucon l'a considérablement augmenté. Mignc l'a adapté à la nouvelle édition.

si un texte attribué à Chrysostome est publié ou non, authentique ou faux, connu ou inconnu. Car Montfaucon, à qui en revient le mérite, y a signalé non seulement les Ouvres publiées par lui mais encore des centaines de pièces apocryphes ou jugées telles, qui étaient venues entre ses mains ou tout au moins à sa connaissance durant les trente années pendant lesquelles il a travaillé à l'édition des œuvres de saint. Jean Chrysostome. Mes propres recherches à Paris et à Rome et le dépouillement des catalogues des autres fonds grecs m'avaient permis de grossir de quelques centaines le nombre des incipit de Chrysostome.

La première homélie du manuscrit de Stavronikita avait un incipit inconnu, la deuxième également. La troisième était un texte rarissime, connu dans une ancienne version latine et recherché de ce fait, mais sans succès, dans l'original grec. Nouveaux également les incipit des homélies 4-8. Puis venait une série de quinze homélies qui recouvrait une collection célèbre, appelée par Montfaucon les *undecim novae,* dont il a donné l'édition princeps mais dont les savants avaient perdu depuis toute trace manuscrite. Je compris aussitôt que je tenais entre les mains un manuscrit précieux et que je venais de faire une découverte.

Une rapide lecture de la première homélie me persuada vite que c'était de l'authentique Chrysostome. Toute la matinée fut occupée à faire une description détaillée du manuscrit. Lorsque, après inventaire, nous demandâmes au proïstamène l'autorisation de photographier le manuscrit, il refusa net. Comme il nous avait prévenu la veille, la déception fut moins vive ; après un séjour d'une dizaine de jours à la Sainte-Montagne, nous avions déjà compris qu'il ne fallait pas, à l'Athos, considérer un premïer refus comme définitif. M. l'abbé Richard, directeur de la section grecque de l'institut de Recherche et d'Hisloire des Textes, se trouvait alors au monastère voisin d'Iviron. Il avait des recommandations plus puissantes que les nôtres et je me consolais en pensant qu'à notre défaut, lui pourrait sans doute photographier le manuscrit.

Dans l'après-midi du 5 octobre, nous avions achevé l'inventaire des autres manuscrits de Chrysostome. Ils sont loin d'être sans intérêt pour l'histoire de la tradition littéraire ; ils contiennent notamment quelques homélies inédites qui semblent devoir revenir à Sévérien de Gabala [1]. Comme, entre temps, l'atmosphère s'était gâtée à Iviron, nous partîmes tous ensemble, M. Richard, le P. Darrouzès et moi, vers le sud, pour nous rendre à l'accueillant monastère de la Grande Lavra. Pendant quelques jours, nous y travaillâmes avec fruit. M. Richard voulut profiter au maximum de ces circonstances favorables. Il resta tout seul à Lavra, tandis que nous contournions la presqu'île pour nous rendre au monastère de Dionysiou. Là, le vénérable Père Euthyme, bibliothécaire, mit à notre service un empressement admirable. C'est à Dionysiou que nous devions apprendre l'infortune de M. Richard : à la suite d'accidents techniques et autres, il décida de quitter l'Athos, sa mission étant devenue sans objet [2].

Il me restait à ce moment peu d'espoir de photographier les homélies de Stavronikita, que rien ne pouvait me faire oublier. Je résolus une dernière démarche. Après un rapide passage à Grégoriou, où j'ai pu photographier une curieuse homélie de saint Germain de Constantinople sur l'Assomption, nous sommes remontés à Kariès, capitale de la Sainte-Montagne. A Kariès j'avais un ami.

1. Ce sont notamment les numéros 4, 6, 7, 9, 10, 12, 21, 22, 25, 31, 32 du catalogue do Lambros. Le manuscrit le plus intéressant au point de vue de l'histoire du texte est lo codex 21, du xne siècle, qui contient une recension originale des églognes do Chrysostome, apparentée au codex Paris, gr. 732. A signaler aussi un *panegyricum* entièrement composé *d'e.ncomia* de Chrysostome sur les martyrs, et non mentionne par Ehrhard (codex 22, xnc siècle).

2. Voir le récit alerte et pittoresque des aventures qui peuvent arriver aux chercheurs honorés de mission scientifique à l'Athos et en Orient, Marcel Bien.tan, *Rapport sur une mission d'études en Grèce cl ert Turquie* (30 août-15 novembre 1955), *Bulletin d'information de l'institut de Recherche et d'Histoire des Textes,* 4 (1955), p. 49-72.

Mgr Nathanaël Lavriotis était naguère venu à Lyon pour compléter ses études théologiques et observer la vie et le fonctionnement d'une faculté de théologie. Il est actuellement recteur de l'Athonîas, école spirituelle et séminaire ecclésiastique à la fois, installée dans la skite Saint-André, à un quart d'heure de Kariès. A notre premier passage, Mgr Nathanaël nous avait accueillis fraternellement et nous avait remis des lettres de recommandation pour les trois grands monastères de Vatopédi, d'Iviron et de Lavra. Pour notre bonheur, le proïstamène de Stavronikita était venu lui-même à Kariès ce dimanche 16 octobre. Le recteur de l'Athonîas nous présenta à loi comme ses amis et lui recommanda notre cause. Rendez-vous fut pris pour le mardi. Cette (ois, le Père proïstamène voulut bien nous accorder l'autorisation de photographier le manuscrit. Il vint avec nous dans la salle d'honneur, lumineuse et aérienne, qui domine d'une hauteur de plus de cinquante mètres les flots, cc jour-lù très agités, de la mer Egée [1].

Je ne saurais remercier dignement ce vénérable supérieur du monastère athonite. En nous voyant photographier avec un empressement bien compréhensible son précieux manuscrit, il s'étonna de ce que les riches bibliothèques de Rome ou de Paris n'eussent pas les textes que nous trouvions dans son humble monastère. Il était heureux, visiblement, de contribuer par sa libéralité à la gloire de l'Eglise d'Oricnt, dont nous venions une fois de plus chercher les trésors pour y trouver la lumière. Ma reconnaissance, il est clair, va de même à celui qui, par son entremise fraternelle, m'a permis de photographier et de publier ces catéchèses baptismales de saint Jean

1. Quand nous eûmes achevé notre travail, le proïstamène voulut bien nous donner une marque particulière de sa bienveillance en nous invitant à sa table, en compagnie du docteur laïc de Kariès, de passage ce jour à Stavronikita. Le bon moine nous fit servir un vin généreux et abondant et se contenta quant à lui de boire de l'eau, car l'eau de Stavronikita, fit-il remarquer spirituellement, est la meilleure de l'Athos.

Chrysostome. Les honneurs, depuis, sont venus récompenser les services rendus par Mgr Nathanaël à la Sainte-Montagne. En mai 1956, le patriarche de Constantinople l'a confirmé dans sa charge de recteur de l'Athonîas, tout en le nommant évêque titulaire de Mélitopolis. Nous sommes sûr qu'il mettra son autorité et sa bienveillance au service des savants qui, dans le respect total des droits et des usages de l'Athos, voudront étudier les manuscrits de ses riches bibliothèques.

## 2. Le manuscrit 6 de Stavronikita.

Nous ne voyons pas que le manuscrit de Stavronikita ait attiré l'attention des voyageurs en quête de découvertes ou d'inédits. Ni Dom Baur, pourtant grand chercheur de Chrysostome x, ni Emmanuel Amand de Mendietta, davantage intéressé par saint Basile, ne le signalent dans le récit qu'ils nous ont laissé de leurs missions scientifiques à l'Athos a. Une courte notice du moine Gabriel de Stavronikita aurait pu donner l'éveil, car elle parle de 47 homélies et signale expressément des catéchèses au nom de Chrysostome, Ἰωάννου τοϋ Χρυσοστόμου, ὁμύ,ιαι ζατ-τ,χητικαί2. Mais qui donc ira chercher une notice de ce genre dans une revue grecque de 1921 ? J'avoue que je ne connaissais pas ce renseignement en me rendant à Stavronikita.

1. Dom Chrysostome Bach, *Jm christlichcn Orient. Heiseerlebnisse.* Abbaye de Scckau (Autriche), 1934, p. 209-210 pour Stavronikita. I.i' Père était précisément à la recherche de textes inédits do Chrysostome. Il n'est pas sûr qu'il ait pu voir le manuscrit G, car alors il n'aurait pas manque de remarquer son importance et de faire connaître ce? textes précieux.

2. Emmanuel Amand de Mendietta, *Le Mont-Athos, la presqu'île des caloycrs,* Desclcc de Brouwer, 1955, p. 173-177. Récit plein de vie et d'humour. La nature de Stavronikita est toutefois moins sauvage que l'auteur ne le fait croire.

3. Gabriel, moine de Stavronikita, Σημειώματα περγ. χωδίχον Τΐ)ς ίερα μονή; του Σταυρονιχήτα, dans Γρηγόριο; ο Παλαμά;, 5 (1921), p. 2G2-263.

Le mécompte de Lambros qui indique 24 discours [1] provient de ce qu'il a considéré le manuscrit comme ne formant qu'un volume. Il a retenu le chiffre 23 du dernier discours de la deuxième partie du manuscrit et considéré comme discours 24® l'épître catholique de Jean. Car en réalité le codex 6 de Stavronikita est composé de trois manuscrits reliés ensemble :

I, if. 1-339. parchemin du début du xi® siècle, 41 discours de Chrysostome numérotés de 1 à 41.
II, ff. 340-448, parchemin du xi® siècle, 9 discours de Chrysostome, dont le premier est incomplet, numérotés de 16 à 23.
III, ff. 449-453, parchemin du xic-xne siècle, fragment d'un factionnaire contenant la première épître catholique de Jean comme lecture pour la procession de l'IIypapante (2 février).

La première partie du codex Stavronikita 6 est un volume de 339 feuillets de parchemin 25 X 36 cm. L'écriture est très soignée, l'orthographe impeccable. L'ornementation est sobre ; les titres sont écrits en lettres onciales au dessin très fin et appliqué. Il y a deux colonnes à la page, 34 lignes à la colonne, 17 à 20 signes à la ligne. L'écriture est en général en dessous du tracé des lignes, les esprits sont anguleux, les accents lunaires. Esprits et accents sont fortement déportés à gauche et en cas de diphtongue affectent toujours la première voyelle. Il y a une proportion relativement grande de lettres onciales, surtout à la fin des lignes. J'ai relevé deux cas de iotas adscrits. Les abréviations sont rares et ne se rencontrent que dans les termes consacrés. En fin de ligne, le ν est régulièrement marqué - ; la finale des infinitifs en -σθαι est abrégée en «$,; plus rarement -ναι en Une seule fois, la désinence -xç est abrégée selon le signe conventionnel, mais c'est à la fin d'un discours, qui s'achève sur la der-

1. Spyr. Lambros, *Catalogue of the Greek Manuscripts on Mount Athos,* tome I, Cambridge, 1895, p. 75.

nïèrc ligne d'un folio. Toutes ces caractéristiques invitent à situer le manuscrit au début du xie siècle.

L'écriture du premier folio est partiellement effacée au recto par le frottement de la couverture en bois. L'encre a disparu très souvent dans les dernières lignes des colonnes et certains folios ont été réécrits par un scribe négligent, qui n'a réussi qu'à introduire quelques fautes dans un texte de soi excellent. La signature des cahiers est primitive ; elle est indiquée sur le premier folio de chaque cahier dans Je champ inférieur entre les deux colonnes. Je n'ai relevé aucune trace de désordre dans les 152 premiers folios qui forment les cahiers 1-19, tous quaternions. Le manuscrit lui-même ne contient aucune note ou particularité qui nous renseigne sur son histoire. La couverture actuelle contient une note d'une écriture récente, xvne ou xvme siècle, qui pourrait induire en erreur. Elle fait croire, en effet, que le manuscrit provient de Constantinople et qu'il a été donné en hommage au couvent de Saint-Nicolas, titulaire de Stavronikita. Il n'en est rien, car cette couverture n'appartenait pas primitivement au codex 6. Elle provient du codex 34, comme je l'apprends de la notice du moine Gabriel. Elle faisait donc encore partie de ce codex en 1921 [1].

### 3. La collection des «Onze nouvelles homélies» de Montfaucon retrouvée et complétée.

Le volume I de Stavronikita 6 contient lui-même trois parties distinctes :

I, ff. 1-51 v : huit catéchèses, numérotées de 1 à 8.
II, ff. 51 v-146 : une collection de quinze homélies, numérotées de 9 à 23.
III, ff. 146-339 v : dix-sepl homélies diverses, numérotées de 24 à 41.

1. Gabriel, moine de Stavronikita, article cité, p. 264-265. Ajoutons quo la souscription du manuscrit publié par Lambros, *op. cit.*, n'a rien à voir avec le premier volume du manuscrit G. Elle concerne le tome 2, dont elle marque effectivement la fin.

Je ne dirai rien de cette dernière partie puisque toutes ces homélies sont connues, authentiques et publiées. Par contre, la deuxième partie du manuscrit est trop importante dans Γhistoire littéraire des œuvres de Chrvsostome pour que je puisse sans plus la passer sous silence. Elle contient en effet une collection de quinze homélies qui recouvre le groupe appelé communément dans l'histoire littéraire des œuvres de saint Jean Chrysostorne, les *unde-i cim novae homiliae,* les onze nouvelles homélies publiées pour la première fois par Montfaucon en 1738. Cet auteur en parle avec un enthousiasme qui contraste singulièrement avec la lassitude et le découragement que l'on perçoit dans ses lettres et dans ses papiers des dernières années de sa carrière d'éditeur *. Dès que Montfaucon eut connaissance de ces homélies par deux de scs confrères de Rome, il signala cette découverte comme un événement littéraire dans l'avertissement qui précède le tome VIII. Sa joie n'était pas tombée lorsqu'il publia ces pièces rares au tome XII des œuvres de Chrysostorne : « *En tibi, lector erudite, novam, amplam, omninoque singularem homiliarum Chrysostomi accessionem proferimus* : Voici, érudit lecteur, que nous te présentons une acquisition d'homélies de Chrysostorne, nouvelle et riche, et tout à fait unique en son genre 1. » En effet, les titres des onze nouvelles homélies présentaient une particularité rare et précieuse : ils mentionnaient les églises dans lesquelles l'homélie avait, été prononcée avec l'indication du sujet et des circonstances historiques des discours.

L'enthousiasme de Montfaucon était justifié. Dom Chry-

1. Des masses do papiers qui ont servi à Montfaucon pour l'édition des œuvres de Cbrysostoino se trouvent dans les n. 280-282 du supplément grec de Paris. On y trouve notamment des copies des fonds de Rome, de l'Escurial, de Turin et d'ailleurs ; de la sorte» certains textes disparus depuis, soit â Turin, soit à l'Escurial sont conserves dans des copies de Montfaucon, ignorés de la plupart.

2. PG 63, 455-456. Montfaucon avait eu connaissance de ces homélies par deux moines bénédictins, Dom Pierre Maloet, alors procureur général de l'Ordrc et futur prieur de Saint-Germain-des-Prés, et son assistant Dom Joseph Avril, futur prieur de Corbie.

|A « M 'T O » « IA '· 'u K '

**••^Upxztwe4w1yff «<· *i,* U**

**■5^ XT XT X < XT**

.....M

**u mm< A< Ulûr . 'w «a MmL -t Îa-L**

***~TW" X-XJ* X**

**· U«m uri IV/**

*A*

STAVHONIKITA. — XI· s F· 34 v.

sostome Baur, qui est plutôt sévère pour l'édition de Montfaucon, trop sévère à notre sens, ne craint pas de dire que les onze nouvelles homélies en constituent sans doute la partie la plus précieuse l. Elles forment en effet une série continue de prédications qui se placent toutes à Constantinople au début du ministère de .Jean dans la capitale, soit vers 398-400. Aux onze homélies, il convient de joindre deux autres qui font partie de la même collection, mais que Montfaucon avait déjà publiées antérieurement, car la tradition de ces deux pièces déborde largement, pour des causes qui tiennent sans doute à leur sujet, la tradition manuscrite de la collection elle-même

Cette magnifique collection est malheureusement mutilée. La première homélie a une lacune interne ; la sixième ne comporte que le commencement et la fin d'un discours qui aurait des proportions normales ; la onzième est mutilée à la fin. Or, les critiques qui se sont occupés avec bonheur de l'examen interne des homélies n'ont pas réussi à retrouver le manuscrit qui a servi à l'édition 2. Je l'ai moi-même cherché longtemps dans le vain espoir de compléter si possible l'édition lacuneuse de Montfaucon. Après avoir retrouvé la copie de Montfaucon dans l'actuel Paris supplément grec 555. j'ai fini aussi par découvrir le manuscrit lui-même dans le fonds Ottoboni de la Bibliothèque vaticane. C'est l'actuel Ottoboni grec

1. Dom Chrysostome Bavr, *Saint .Jean Chrysostome cl ses œuvres dans Vhistoire littéraire,* Louvain. 1907, p. 86.

2. Ce sont : *Homélie sur Jean.* V, 19 : *Le Fils ne fait rien de luimime.* PG 56,247-256, et *Homélie contre les jeux du cirque, ibid.,* 263-270.

3. Parmi ces critiques il convient de nommer, pour le passé, Chr. Fr. Matthaei, *Johannis Chrysostomi homiliae IV.* 2 volumes, 123, 161 pages, Mvisen, 1792. Les quatre homélies sont les trois premières de la collection Montfaucon et *l'homélie contre les jeux du cirque.* PG 56, 263-270; plus récemment : Pierre Batiffol, *De quelques homélies de saint Jean Chrysostoms et de la version gothique des Ecritures,Revue Biblique,* 8 (1899}, p. 566-572, et Jules Pargoire, *Les homélies de saint Jean Chrysostome en juillet* 399, *Échos d'Orient.* 3 (1899-1900), p. 151-162.

431, qui fait partie d'un groupe de quinze manuscrit donnés à la Vaticane en 1726 par deux moines de l'Athos [1] Le manuscrit ne permet pas de dépasser d'une ligne l'édition de celui-ci. On pouvait s'y attendre. Montfaucon en général, avait à son service des copistes diligents !

On comprendra de ce fail l'importance du manuscrit de Stavronikita, qui permet non seulement d'éliminer Ici lacunes plus ou moins graves qui affectent trois des onze homélies dans l'édition de Montfaucon. mais encore de compléter la collection elle-même. Il contient en effet dcuj nouvelles pièces qui font manifestement partie de h même série. Le codex Ottoboni les contenait aussi primitivement, puisqu'un lambeau de l'homélie XIV s'est glissé malencontreusement comme un corps étranger dam l'homélie 11 de Montfaucon (XIII de la collection) [2] Comme il s'agit de textes inconnus, je reproduis ici Ici titres et je donne une brève analyse du contenu. Le pièces sont remarquables aussi bien par Je sujet que pat cet art achevé que la Bouche d'Or aimait à donner à se premières prédications à Constantinople.

XIV, f. 132 v-138 : Του αυτού Ομιλία λενΟείσα έν τη έκκλησή τ$ έ-ί Ακάκιον τον μάρτυρα, ει τήν άχοστολικήν £ήσιν τψ λέγουσαν οτι τδ μωρόν του θεού σοφώτερον των άνύρώζω'

1. Antoine Wenger, *La tradition des oeuvres de saint Jean Chnj sostome.* T. *Catéchèses inconnues cl homélies peu connues, Revue de Éludes Byzantines,* 14 (1956), p. 5-48. J'utilise largement cet article dans la présente introduction, notamment pour ce qui concerne l'analyse des nouvelles catéchèses. La description des manuscrits entrés à la Vaticano se trouve dans J. S. Assemancs, *Ribliotheca Orientalis Clemeulino-Vaticana... una cum iis {codicibus} qui ex Monte Atho in eandem bibliothecam nuper illati sunt,* tomi tertii pars se eunda, Rome Propagando, 1728, p. cmLii-cmlvi.

2. Antoine Wenger, article cité p. 41. La lacune sc situe PG 63 528, ligne 18 avant la fin. Montfaucon avait remarqué la solution de continuité. Il note sur son texte : e Haec amanuensis lapsu vitiate forte videantur, sed stare posse puto lectionem, 0 La lin du morceat adventice se situe PG 63, 529, 9e ligne avant la fin. Montfaucon cette fois, n'a pas remarqué l'accident.

και το ασθενε τοϋ Οεου '.σχυρώτερον των ανθρώπων έστίν, ετέρου χροειζόντο ολίγα. Incipit. : Ί15ύ μεν ζέφυρου πνε'οντο; ἀζοϋσαι...

Dans ccttc homélie prononcée dans l'église dédiée au saint martyr Acace x, Chrysostome explique le passage de la première énître aux Corinthiens I, 17-23, sur la folie de la croix. Contre les Juifs, il montre la force de la croix. La croix a renversé le temple et les Juifs qui abondent en biens de toutes sortes n'ont jamais réussi à reconstruire leur sanctuaire. Ils ne sont même pas autorisés à se rendre à Jérusalem. Contre les Grecs, Chrysostome montre la sagesse de la croix. Dur et sarcastique, il décrit les turpitudes et les travers du paganisme. Asservis aux idoles de pierre et de bois, les hommes adoraient les sources et les vallons, les bois et les collines. Ils ont divinisé les passions. Le plaisir est Aphrodite, l'ivresse Dionysos. Hermès est le dieu de la cupidité, Arès celui de la guerre. Ils ont rendu un culte aux singes, aux crocodiles et aux plus immondes des animaux. Us sont fiers de leur savoir et ils craignent le cri d'une souris ou Je craquement d'une poutre. Us redoutent comme un mauvais présage la rencontre des borgnes, des croque-morts et des hommes qui crachent.

A ce tableau peu fiatlé, Chrysostome oppose la beauté du christianisme. Par la croix, les hommes ont appris à mépriser les augures comme des niaiseries et à tenir les pratiques magiques pour des balivernes. Ils ont appris qu'il n'y a qu'un mal, le péché ; qu'un bien, la vertu. Ce que les philosophes n'avaient même pas soupçonné est aujourd'hui devenu le partage des foules, non seulement dans l'empire mais encore chez les Perses, les Goths, les Surinâtes. Partout triomphent la virginité et le monachisme.

XV, f. 138 v-146 : Tou αυτοΰ ομιλία λεχθείσα έν τω ναω το5 αγίου μάρτυρο; 'Ακακίου εί τοΰ μάρτυρα , πλεώνων συλ-

1. Raymond Janin, *Églises et monastères de Constantinople,* Institut Français d'Étudce Byzantines, Paris, 1953, p. 17-19.

Χβγεντων. Incipit : Λάμπρον ἡμὶν το Οεατρον σήμερον... τὶ ποτὲ αρα το αϊτών ; το α'.μα των μαρτὺρων.

Comme la précédente, cette homélie a été prononcée dans l'église Saint-Acace. L'orateur chante le bonheur des martyrs. Leur gloire est impérissable, tandis que la gloire de ce monde est éphémère. Tel qui s'avance aujourd'hui entouré de licteurs sera demain sous l'escorte des exécuteurs publics. Tel qui paraît aujourd'hui sur un char sera demain jeté en prison. Ici-bas même, les martyrs reçoivent une gloire inégalée : prière incessante des foules, miracles accomplis par leur intercession. L'empereur en personne s'avance sans faste dans l'enceinte sacrée ; il recherche l'alliance des martyrs quand il part au combat, il les associe à son triomphe lorsqu'il revient de la victoire.

De nouveau, Chrysostome s'en prend au paganisme. Il oppose le courage des martyrs qui sont la gloire de l'Église à l'attitude des philosophes que la sagesse antique revendique pour scs gloires. Les philosophes sont fiers de leur barbe (lieu commun chez Chrysostome), mais ils se sont exilés pour échapper à la mort et lorsque leur coryphée s'en alla en buvant la ciguë, ils se sont montrés plus peureux que les grenouilles ! Après cette allusion à la mort de Socrate, vient un trait de la vie de Platon : le philosophe traversa la mer et non seulement il ne réussit pas à convertir à la vraie philosophie un seul tyran, mais il perdit encore sa liberté dans l'aventure (allusion à l'épisode de Platon à la cour de Denys, tyran de Syracuse). Les martyrs, eux, ont. converti le monde. L'Egypte, autrefois repaire des idoles, est devenue terre de saints, grenier d'un nouveau genre, qui envoie non plus du blé mais les reliques de ses saints dans le inonde entier.

Les païens prennent les dogmes du christianisme pour des mythes. Auront-ils le cœur de prendre pour un mythe la transformation du monde ? Car partout s'instaurent; des mœurs nouvelles. Autrefois tout mariage commençait par le stupre et dans la débauche, aujourd'hui hommes et femmes vont aux bains séparément. Et Chrysostome ter-

mine par cette apostrophe au païen : « Reconnais la puissance de la croix ! »

Ces pièces d'une authenticité non douteuse et d'un intérêt majeur prouvent assez l'importance du manuscrit de Stavronikita. Si elles n'entraînent pas l'authenticité des catéchèses contenues dans le même manuscrit, elles constituent du moins pour elles un préjugé favorable. Il convient, enfin d'examiner ces homélies mystagogiques. Pour mieux saisir leur importance et leur originalité, il faut les replacer dans l'activité littéraire de saint Jean Chrysostome en ce domaine.

1. Nous pensons publier ces textes et d'autres d© saint Jean Chrysostome dans un volume critique : *Compléments à l'édition des œuvres de saint Jean Chrysostome.*

Chapitre II

# LES CATÉCHÈSES DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME

Pendant plus de douze ans, de 386 à 398, saint Jean Chrysostome remplit à Antioche l'office de prédicateur. A ce titre, il lui revenait de préparer les catéchumènes à la réception du baptême. Les instructions prononcées à cet effet comportent d'une manière générale l'explica- du symbole et des rites sacramentaircs. Elles s'appellent dans la littérature chrétienne homélies catcehétiques ou catéchèses mystagogiqucs [1]. Le nom même de catéchèse est

1. Cette étude nous amènera à distinguer trois séries do catéchèses :

I. Catéchèses I-IV, série do Papadopoulos-Kérameus, 4 homélies ;

II. Catéchèse II, série de Montfaucon, une seule homélie conservée ;

III. Catéchèses I-VIII, série do Stavronikita, 8 homélies.

La première série est publiée : Catéchèse I, PG 49. 223-232; Catéchèses II-IV, dans un ouvrage rarissime : A. Papadopoulos-Kewamf.us, *Varia Graeca Sacra, Sbornik grefeskikh ncisdannikh bogoslovskikh lekstov IV-XV* ι·£Αὸ ρ (Recueil do textes théologiques grecs inédits, du tv® au xv° siècle), Saint-Pétersbourg, 1909, xi.iv-.320 pages, p. xx-xxv et 154-183. Les renvois à ces catéchèses sont faits uniformément ainsi : *Catéchèses II, III, IV, Varia gr. sacra,* page et ligne. La deuxième série est publiée dans PG 49, 231-240, citée ainsi : *Catéchèse II (Montfaucon),* PG 49, colonne et ligne.

La troisième série est publiée ici mémo pour la première fois. Les catéchèses sont citées simplement selon leur numéro, avec la référence au paragraphe et à la ligne de la présente édition.

Dans le cas des autres œuvres do Chrysostome. nous renvoyons toujours à l'édition de Migno. Malheureusement cette édition ne comporte aucune subdivision dans les colonnes. Nous avons adopté

attesté par Chrysostome, qui joue dans un endroit sur la racine de ce mot *faire écho, résonner,* en disant qu'à défaut de la parole de l'orateur, sa catéchèse doit toujours résonner dans le cœur des auditeurs 1.

Dans une autre homélie, Chrysostome fait allusion à sa fonction d'initiateur sacré. Il nous apprend que le môme matin il avait parlé du démon en expliquant aux catéchumènes la formule du renoncement à Satan 8. Mieux, dans l'homélie XII de son grand commentaire sur la Genèse que les historiens placent en général au carême de 388 à Antioche, Chrysostome dit qu'il a dû interrompre la suite de scs instructions, une première fois pour corriger les chrétiens qui observaient le jeûne des pâques juives, une nouvelle fois pour adresser une exhortation particulière aux non-initiés et les inviter à se préparer dans la ferveur à la grâce du baptême 3.

dans notre manière de citer les divisions employées par Migne dans d'autres volumes, soit A, B, C, D, selon les quatre quarts des colonnes. Quand il s'agit d'un renvoi précis à un mot, à uuc expression, nous avons le plus souvent compté les lignes à partir du commencement ou de la fin.

Les seuls ouvrages cités eu abrégé sont Papadopoîlos-Kéhameus, cité Varia gr. *sacra,* et une étude sur la vio et l'œuvre do saint Jean Chrysostome, à laquelle nous nous référons d'une manière habituelle pour dater et situer les œuvres de saint Jean Chrysostome : P. Chrysostomus Baux, *Johannes Chrysoslomus und seine Zeit.,* Erster Band, *Antiochien,* Munich, 1929. Zwcitcr Band, *Konslanlinopd,* Munich, 1930. Cité désormais Baur I ou II.

1. *Catéchèse 11 (Montfaucon),* PG 49, 231, ligne 6 : Atà το5το xai ζατη/ησι λiγβτα: Γνα χαι χπόντων ημών ὁ λόγο υμών ίνηχξ τα: δ·.χνοΐα: . Voir aussi l'incipit de la catéchèse III, *Varia gr. sacra,* p. 166, ligne 21 : Ἐσχατη τη χχτηχησίω η σήκρον ήμ^®·

2. *Homélie II sur le rôle du démon en ce monde,* PG 49, 258 vers le milieu.

3. *Homélie XII sur la Genèse,* PG 53, 98 vers la fin. Pour la date du commentaire, voir Bach, 1, p· 235. Les 32 premières homélies se placent dans le carême 388, les 35 autres après Pentecôte.

## 1. Les deux catéchèses de Montfaucon.

Et pourtant, il ne reste presque rien de l'activité littéraire de Chrysostome en ce domaine. Dans l'immense œuvre oratoire du saint, Montfaucon n'a pu trouver que deux homélies qui répondent au nom de catéchèses *. La première est un texte dont la tradition manuscrite est pauvre. Montfaucon n'en connut personnellement aucun témoin et il se contenta de reproduire pour son édition le texte de Fronton du Duc. qui repose probablement sur le Coislin 245 du xi° siècle. La deuxième, par contre, est beaucoup mieux connue. La tradition manuscrite quasi unanime la rattache invariablement aux 22 discours sur les Statues, prononcés durant le carême <387, à Antioche, à l'occasion des tragiques événements que l'on sait '. Elle est habituellement le xxi® de la série et jamais elle n'est appelée Catéchèse IL Montfaucon a donc eu tort de la rattacher à la Catéchèse I, donnant à penser qu'elle en

1. PG 49, 221-240. Signalons ici pour n'avoir plus à y revenir qu'il existe en latin deux catéchèses *spuriae* au nom do Chrysostome. Ce sont les pièces : 1. *Uniuersalis ecclesia gaudet* et 2. *Super fabricam totius ecclesiae,* que l'on trouve dans les anciennes éditions latines de saint Jean Chrysostome. Elles sont d'un auteur latin assez médiocre, dont In personnalité reste énigmatique. Voir Dont Morin, *Étude sur une série de discours d'un évique du* VZ® *siècle, Revue Bénédictine,* 11 (1894), p. 385 et suiv. Ces deux pièces ont même eu les honneurs d'une traduction française : *Exposition de saint Jean Chrysoslome sur le symbole des apôtres,* etc., chez F. Morel, Paris, 1563, p. 160-184.

Je signale également, toujours par acquit de conscience, qu'il y a deux autres pièces communément appelées « catéchèses 0 dans l'histoire littéraire des textes de Chrysostome. Ce sont : a Discours catéchêtiquc « sur Matthieu, 20, 1 : « Allez, vous aussi, dans ma vigne », PG 59, 577-58G ; la pièce n'est pas sans valeur et je suis tenté de l'attribuer à Proclus do Constantinople ; et 2. « Discours catéchétiquesnr le saint jour de Pâques», PG 59, 721-724, fragment d'une colonne à peine, qui n'est pas de Chrysostome, et qui est appelé catéchêtiquc par abus de mol.

2. Baur, I, p. 212-233 : Jours de terreur à Antioche.

formait la suite, «alors qu'il n'y a aucun lien interne entre les deux homélies.

L'attitude de Montfaucon se comprend cependant, car l'homélie qu'il appelle catéchèse II est effectivement une homélie II d'un cycle rnyslagogique. Elle a été prononcée dix jours après la première, qui est perdue. Chrysostome y fait allusion dans l'exorde : « Ne vous étonnez pas si je viens chercher les fruits de mon enseignement sans avoir attendu plus de dix jours *. » Mais il n'y est pas spécialement question des serments. L'orateur explique d'abord les divers noms du baptême, car, dit-il, il serait honteux que les catéchumènes ignorent les noms du sacrement qu'ils vont recevoir *. Ce passage empêcherait à lui seul de considérer la catéchèse II comme la suite de la catéchèse I publiée par Montfaucon, car l'essentiel de celle-ci est précisément consacre à l'explication des divers noms du baptême. Le nouvel initié sera appelé fidèle, car lui-même se fie à Dieu par la foi et Dieu se fie à lui, en lui confiant ses biens les plus précieux. Il sera appelé illuminé, ν£5φώτιστο 3, car il recevra dans le baptême une lumière indéfectible. Enfin. Chrysostome insiste sur la préparation morale au baptême, car si le sacrement enlève tous les péchés sans que le catéchumène ait à faire l'aveu de ses fautes par la confession *, il ne corrige pas les habi-

1. *Catéchèse II {.Montfaucon),* PG 49, 231,9e ligne.

2. *Ibid.,* 231, 7e ligne avant la fin.

3. *Ibid.,* 233, ligne 3. Je signale une fois pour toutes l'habitude invétérée de traduire νιοφώτιστο par néophyte. Tous ceux qui traduisent ainsi savent pourtant parfaitement que ce sont là deux mots très différents. Le νιοφώτιστο est le nouvel illuminé; le néophyte, vcôpurof est la pousse fragile qui fait ses débuts dans la foi. Matériellement les deux termes désignent le même sujet. Par là cet abus trouve une certaine justification. Mais en grec, la coloration des mots est très différente et νΐὸφυτο; prend volontiers un sens péjoratif,

4. *Ibid.,* 237, ligne 9 : « Ici rien de pareil. Dieu remet les péchés et il ne demande pas de les déclarer en présence de tiers ; il ne demande qu'une chose, que celui qui bénéficie de la rémission, reconnaisse la grandeur du bienfait ».

tudes, c'est là la part et l'office de notre volonté libre. Il insiste particulièrement sur la loi du pardon mutuel et annonce ici (nous sommes en 387} un des thèmes majeurs de sa prédication, que l'on n'est lésé que par soi-même. Il termine par une exhortation spéciale aux femmes, les invitant à renoncer au luxe qui fait injure aux pauvres et à Dieu, et il engage tout le monde à renoncer aux présages el aux superstitions.

## 2. Les quatre catéchèses de Papadopoulos-Kérameus.

Pourtant, la catéchèse première n'a pu être appelée ainsi que parce qu'elle était suivie d'une ou de plusieurs autres. En 1909, le savant byzantiniste Papadopoulos-Kérameus a eu la bonne fortune de découvrir la suite complète du cycle catéchétiquc dans un homiliaire de la Bibliothèque synodale de Moscou *. Dans ce manuscrit, la catéchèse I. répondant à l'édition de Fronton du Duc, est suivie de trois antres portant les numéros II. III, IV, toutes les trois inédites. L'heureux savant s'empressa de publier sa découverte dans un recueil de textes religieux byzantins, de moindre importance 2. Cette raison, ainsi que le lieu et l'année de l'édition. Saint-Pétersbourg 1909, expliquent d'une certaine manière que ces textes si importants soient restés ignorés de la plupart des spécialistes eux-mêmes.

1. Archimandrite Vladimir, *Description systématique des manuscrits de la Bibliothèque Synodale de Moscou,* Moscou, 1894 (en russe), p. 267-270 et A. Eiir iia iid, *(Jeberlicferung und Bestand der hagiographischen und homiletisdien Literalur der Griechischen Kirchs,* Leipzig-Berlin, 1936 et suiv., t. I, p. 272-273. Ehrhard, qui a si peu ignore des publications byzantines, a donné le compte rendu du volume de Papadopoulos dans *Byz. Zeil.* XX (1911), p. 257-261. Les manuscrits de l'ancienne Synodale sont actuellement au Musée Historique do Moscou, où nous les avons vus aux salles des expositions, mais nous n'avons pas eu accès aux salles de travail.

2. A. Papadopoulos-Kérameus, *Varia graeca sacra.* Recueil de textes théologiques grecs inédits, du tv® au xve siècle, Saint-Pétersbourg, 1909 (en russe), xr.iv-320 pages. Voir p. 22 note 1.

Les pièces sont manifestement authentiques et forment un cycle complet de quatre catéchèses prononcées à Antioche. On le conclut de toute la liturgie et plus particulièrement, mais pour une autre raison, de la finale de l'homélie III, où Chrysostome demande aux futurs baptisés de prier pour leur évêque, des mains duquel ils vont recevoir ce grand bienfait, et pour les prêtres parmi lesquels il se range lui-même. Cette situation pour Chrysostome ne se vérifie qu'à Antioche 1. La première a été prononcée trente jours avant Pâques. L'orateur, après avoir rappelé la prière de Joseph à l'échanson du pharaon, s'adresse aux catéchumènes en ces termes : « Moi, je ne vous dis pas : encore trois jours et vous serez élevés au rang d'échanson du prince, mais : encore trente jours et non pas le pharaon mais le roi des cieux lui-même vous établira dans la patrie d'en haut, la Jérusalem libre, la cité qui est dans les cieux * ». L'orateur félicite les catéchumènes de n'avoir pas attendu l'article de la mort pour recevoir le baptême. Il décrit en termes dramatiques les tristes circonstances qui accompagnent d'ordinaire le baptême des « cliniques ». Alors qu'il faudrait se réjouir, tout le monde pleure et s'affole, et l'arrivée du prêtre dans la maison du malade est une condamnation à mort plus assurée que la sentence du médecin, prononçant qu'il n'y a plus d'espoir a. En partant des divers noms du sacrement : bain de renaissance, illumination, baptême, sépulture, circoncision, croix, Chrysostome explique aux catéchumènes la nature du baptême, mystère de mort et de résurrection. Il passe alors à l'exhortation morale et termine par une violente diatribe contre les serments. Ceux qui dans dix jours ne se seraient pas corrigés de cette mauvaise habitude seront écartés du baptême *.

1. *Catéchèse III, Varia gr. sacra,* p. 174, lignes 25-30 : Δεήθητε τοίνυν ...] καὶ ὑπὲρ του ἀρχιερίω , δι' οὑ των χηρών καὶ τή φωνή ιών αγαθών τούτων τυγχάνετε.

2. *Catéchèse I,* PG 49, 223 C.

3. *Ibid.,* 224, 6e ligne avant la fin.

4. *Ibid.,* 231, ligne 11.

La catéchèse II, prononcée dix jours après, commence ainsi : « Avez-vous rejeté de votre bouche la mauvaise habitude des serments ? Car je n'ai oublié ni ce que je vous ai demandé ni ce que vous m'aviez promis1.» Cet; exorde oblige à considérer cette homélie comme la suite de la précédente. Un autre passage le prouve à l'évidence. Chrysostome constate que dans le discours précédent il avait perdu le fil de l'exposé en s'en prenant d'une manière intempestive aux serments. « Dans le précédent' entretien, je voulais vous dire pourquoi nos pères, laissant; de côté les autres temps de l'année, ont décidé que fini-j tiation de vos âmes se ferait en ce temps-ci. Et je disais que cette observance des temps ne se faisait pas sans cause ni raison *. » Le passage en question se lit effective^ ment dans la catéchèse I et en termes identiques.

La première partie est consacrée à la divine mystagogiOj du baptême. Chrysostome explique d'abord que la grâcéj de 1'Esprit, distribuée dans le baptême, n'est pas limitée- à un temps particulier. Toutefois, parce que Pâques esta le temps dans lequel notre roi a triomphé de la mort et! du diable et qu'il est juste de célébrer l'anniversaire de· cette victoire par des libéralités royales, tout comme font les rois de la terre aux jours anniversaires de leurs! triomphes, ΓÉglise et les Pères ont décidé de pratiquer las divine initiation en ce temps particulier, afin que la com-l munion scion le temps et l'époque ne fît pas défaut à la| communion selon la réalité des mystères '.

1. *Catéchèse II, Varia gr. sacra,* p. 155, ligno 1 : rAp« ἀττηλάσχτα ἐχ του στόματο υμών την πονηρὰν τών δρχων συν^Ον.αν ; ού γὰρ επιλέλη-i σααε οίτε ὠν αυτό δεελε'χ&ην προ; ὑμά , ούτε ὠν υμεί ὑπίσ/εσΟ: *τ.ρό* μ i περί τη ὑποΟίσεω ταύτη .

2. *Ibid.,* ρ. 157, lignes 8-11 : Ἐζητουν προ υμὰ *tir.tîv* τίνο ίνε-| χενοί πατέρε ημέτεροε [... , εν τούτο» τω χα<ρω ένομοΟίτησαν τὰ ὑμετίρα ! μυσταγωγεϊσιΐα'. ψν'Λ^ί» ίλ«γθν δτ: οὐχ απλώ οὐδΐ ε·χ»5 ή Χ«'Ρ«q παρατ^ρησί γίγονεν - *Catéchèse 1,* 225, lignes 25-32.

3. *Catéchèse II, Varia gr. sacra,* p. 157. Cette dernière formule que j'emploie ne sc trouve pas, toutefois, dans ces termes chez saint. Jean Chrysostome. Mais c'est bien cette idée qui commande tout le développement.

Le baptême est en effet crucifiement du vieil homme et mort au péché. Mais, demande Chrysostome, allons-nous seulement communier à la peine ? Non, car le baptême est. aussi résurrection. Et notre résurrection diffère de celle du Sauveur en ceci qu'elle est immédiate; il n'est pas nécessaire en effet que nous restions trois jours au tombeau, car notre mort n'a pas besoin d'être assurée par la preuve du temps L Chrysostome explique en second lieu le symbolisme des exorcismes. Ici encore il se souvient de son propos manifesté en la première catéchèse : « Je veux régler une dette et vous dire pourquoi, au sortir d'ici, nous vous envoyons nus et déchaussés vers les voix des exorcistes ·. » En troisième lieu, l'orateur aurait voulu traiter des noms des futurs baptisés. Mais son cœur de père est inquiet. Il craint que scs enfants ne soient pas encore complètement guéris de la mauvaise habitude des serments. IJ s'étend longuement sur ce point et montre par l'exemple d'Ilérode combien il est périlleux de jurer, même sur des choses indifférentes, car il arrive que l'on s'expose ou à se parjurer ou à commettre une mauvaise action '.

La série des catéchèses de Papadopoulos présente un enchaînement rigoureux entre les trois premières homélies (chose que l'éditeur n'a d'ailleurs pas relevée). « J'avais promis de vous dire, avoue Chrysostome dans la troisième catéchèse, pourquoi nous sommes appelés fidèles ♦ »

1. *Catéchèse Jï, Varia gr. sacra,* p. 158-159. Αλλά 3:i τι η μεν ήμετίρα άνάστασι καί ή ταφή καί ό θάνατο έν τώ αύτώ ζαιρώ (δμου γάρ καί ΟαπτόμεΟα καί άνιστάμεθα), ή Si του δεσπότου εδράδυνεν ;

2. *Ibid.,* ρ. 160, ligne 2'» : Βούλομα·. 8i καί ετερον ύμΐν άποδοΰναι χρέο ...] και iiπείν τίνο ένεκεν γυμνού και άνυποδίτου υμά προ τα των i ορζ-.ζο'ντων έντεΰΟίν παοαπίμπομεν φωνέ ~ *Catéchèse I,* PG 49, 225, ligne 30.

3. *Ibid.,* p. 163-166.

*Catéchèse HI, Varia gr. sacra,* p. 169, ligne 8-9 : Κα: γάρ ημην ύποσχο'μενο όμΐν τίνο ίνεκεν πιστοί λεγόμεΟα *Catéchèse II, ibid.,* p. 162, ligne 23 : άναγκαΐον δε ήν είπην τίνο ενεκεν ήμει μεν πιστοί, οί δε αμύητοι κατηχούμενοι. En fait Chrysostome n'expliquera que la première partie. Il n'a pas dit pourquoi les non-initiés sont appelés catéchumènes.

Par ce propos, la catéchèse III se rattache d'une manière nécessaire à la deuxième. Elle a un lien interne identique avec la première. En effet, au moment de conclure, l'orateur se recommande aux futurs baptisés en ces termes : « Je vous ai déjà fait cette demande autrefois, lorsque j'ai rappelé l'exemple de Joseph disant à l'échanson : Souviens-toi de moi quand les choses iront bien pour toi. Moi aussi je vous ai dit au commencement : Souvenez-vous de moi quand les choses iront bien pour vous ! » L'exemple de Joseph et la prière de Chrysostome se lisent en termes équivalents au commencement de la catéchèse I [1].

La catéchèse III est la dernière avant le baptême. Elle a été prononcée le Jeudi saint. L'orateur explique aux futurs baptisés les cérémonies du renoncement à Satan et de l'attachement au Christ qui doivent avoir lieu le lendemain à trois heures de l'après-midi, à l'heure et au jour de la Passion du Sauveur, et il leur expose les rites du baptême qui se célébrera le surlendemain, dans la nuit du samedi au dimanche de Pâques. J'insiste moins ici sur son contenu, car j'aurai l'occasion d'y revenir quand j'étudierai la liturgie baptismale de saint Jean Chrysostome.

### 3. Le sermon latin *Ad neophytos* retrouvé dans son original grec.

Le cas de la quatrième homélie est spécial. Alors que les trois discours précédents portent explicitement le titre de catéchèse, celui-ci porte seulement le litre : « Aux néophytes, pour la fête de Pâques. » Pour le fond, nous restons dans le même contexte sacramentaire. Le discours n'offre cependant aucune donnée interne qui oblige à le[2]

1. *Catéchèse fI*7, *ibid.,* p. 174, ligne 14 : τούτο χα« χρώην υμών (P. K. ημών] ιδηβην, καί του 'Ιωσήφ ἀνίμνησα [...] χαγώ χρό ύμα χαρά την αρχήν «Ιπον « μνήσΟητέ μου δταν βυ ύμίν γίνηται ».

2. *Catéchèse I,* PG 49, 223, lignes 15-17 : καί δπ»ρ ό 'Ιωσήφ ϊλ«γ« ...] τούτο χάγώ λέγω χρδ; υμά αρτ:· « μνήβΟητί μου όταν <υ ύμίν γίνηται ».

rattacher au cycle des catéchèses I-III plutôt qu'à une autre série. Je fais cette remarque parce que cette même homélie fait partie de la collection des huit catéchèses de Stavronikita dont je vais parler dans un instant.

Ce discours a d'ailleurs une antre particularité qui m'autorise à le distinguer des catéchèses précédentes. Alors que celles-ci sont passées inaperçues dans la littérature chrétienne et ne se rencontrent que dans quelques rares manuscrits [1] le discours aux néophytes a toute une histoire littéraire qui pourrait faire très facilement l'objet d'une monographie intéressante et dont je me contente de dire ici l'essentiel. Le texte grec n'est pas beaucoup mieux attesté que celui des catéchèses I-111. Il en subsiste cependant des traces dans divers florilèges, notamment dans les *Sacra Parallela,* qui en contiennent cinq fragments [2]. Mais c'est surtout sous la forme d'une ancienne

1. Mgr Jounssard, à qui l'intérêt et l'importance de ces catéchèses n'avaient pas échappé, suggéra aux directeurs de la collection *Sources Chrétiennes* d'en donner une édition, le texte de Papadopoulos-Kéraineus constituant une rareté en Occident. Dans nos recherches sur les écrits inédits attribués â saint Jean Chrysostome, nous avons naturellement, porté une attention particulière à ces textes rares afin de pouvoir étendre, le cas échéant, la base manuscrite de l'édition projetée. Voici quelques indications an sujet de ces nouveaux témoins. I.a catéchèse I, xoêctvrf;, en plus des deux inss signalés par Papadopoulos-Kérameus, Léningrad, Bibliothèque Publique 76, et Moscou, Bibl. Synodale 129, tous deux du x‹! siècle, se trouve dans Athènes B. N. 211, jx®-x'l siècle, et Paris, gr. 700, ix«-x® siècle (seules les dix premières lignes manquent). La catéchèse II, ἀπηλάσατε se trouve dans les deux mêmes mss de Moscou cl Léningrad, utilisés par l'éditeur. Nous l'avons trouvée aussi dans deux mss d'Athènes B. N. 210, x® siècle, et 211, ix«-x® siècle. Nous ne connaissons aucun nouveau témoin de la catéchèse III, Ἐσχατη τή χατηχήσεω , dont l'édition repose uniquement sur lo cod. Mosqu.

2. C'est lo mérite do Sébastien Haidacher d'avoir ramené l'attention des théologiens sur le sermon aux néophytes par une étude attentive de la transmission indirecte par la voie des florilèges et de la version latine : S. Haidachek. JVeun *Elhika des Evaneeliumkommentars von Theodor MelitenioUs und deren Quellen, Ryzantinische Zeitschrift,* Il (1902), p. 370-387; du même, *Chrysostomos-Frag-*

version latine que l'homélie connut une large diffusion et un sort glorieux. Elle fut en effet traduite très tôt, vers 415, par Anien de Céléda, et elle fait partie dans la tradition manuscrite de la fameuse collection des trente-huit homélies latines de saint Jean Chrysostorne, naguère signalée par Wilmart[1] et étudiée depuis par de nombreux auteurs[2]. « Un des plus beaux discours de Chrysostorne, s'écrie Dom Wilmart, sur la rédemption par le sang du Christ, que nous assure le baptême. Le texte original n'a pas encore été retrouvé ; on n'en possède que des bribes, grâce à saint Jean Damascene notamment. Haidacher, dans une excellente étude, a établi pertinemment l'authenticité et traduit en allemand l'ancienne version latine, attribuée il y a longtemps déjà par Garnier à Anien[3]. »

Julien d'Eclane avait cru trouver dans l'homélie aux néophytes un passage favorable à la théorie pélagienne du péché originel, dont selon Pélage étaient exempts les enfants nés de parents chrétiens. Chrysostorne, en effet, après avoir énuméré jusqu'à dix bienfaits accordés à l'homme par le baptême, conclut ainsi : « Voilà pourquoi nous baptisons les petits enfants, bien qu'ils n'aient pas

*mente im Maximos-Florilegiuni und in den Sacra Parallela, Byzant. Zeiischr.,* 16 (1907), p. 172-173; et surtout S. Haidacher, *Eine unbeachtele Rede. des hg. Chrysostomus an Neugetuufle, Zeitschrift für Icatholische Théologie,* 23 (1904), p. 168-186.

1. Dom A. Wilmart, *La collection de.s* 38 *homélies latines de saint Jean Chrysostorne, The Journal of Theol. Studies,* 19 (191$), p. 305-327.

2. Chr. Baur, *L'entrée littéraire de saint Jean Chrysostorne dans le monde latin, Revue d'Hist. Ecclés.* (1907), p. 430-436 ; B. Altanrr, *Beitrüge zur GeschicJile der altlateinischen Üeberselzungen von Vâterschriften {Basilius der Grosse und Johannes Chrysostomus}, Hislor. Jahrbuch,* 61 (1941), p. 208-226 ; du même : *Augustinus und Johannes Chrysostomus, Zeitschr. für Neutestamentliche Wissenschaft,* 44 (1951-1952), p. 76-84.

3. Dom A. Wilmart, art. cité, p. 318. L'article de Haidacher dont il est parlé est le dernier cité dans la note 2 de la page 31 ; la dissertation do Garnier se trouve PL 48, 300.

de péchés *. » Ce dernier pluriel était, devenu dans la traduction d'Anien, ou tout au moins dans la citation de Julien 13 un singulier, assez inquiétant pour la doctrine catholique sur l'universalité du péché d'origine. .Augustin réussit, on ne sait par quelle voie, à se procurer le texte grec de l'homélie et constata avec soulagement que Chrysostoine parle de péchés au pluriel, ce qui doit s'entendre, selon Augustin, de péchés personnels. Aussi reprend-il vivement Julien d'Eclane et reproduit-il fièrement le texte grec du passage incriminé avec une nouvelle traduction, due sans doute à lui-même. Dans un autre endroit de la polémique contre l'évêque pclagien il cite un autre passage grec de la même homélie ', cc qui prouve assurément qu'il avait sous la main le texte grec intégral et non pas seulement le passage qui l'intéressait.

L'ancienne version latine a été publiée maintes fois dans les éditions latines des œuvres de saint Jean Chrysostome. Presque toutes les éditions du xvic siècle la contiennent 4. Au début du xvn® siècle, le méritant Savile publia pour la première fois l'ensemble des œuvres grecques de Chrysostorne en cinq magnifiques volumes, Eton, 1612. Il ne souille mot de l'homélie aux néophytes, pour la raison qu'il n'en connut aucun témoin grec. Λ la

1. *Catéchèse /Γ, Varia yr. sacra,* p. 177, lignes 10-11 : St* τοὐτο ζαϊ τ* πα*.δìα β*πτ(ζο;ἶìν χαίτοι ἀμαοτηματ* οὐχ ξχοντα.

2. Augustin, *Contra Julianum,* citant cc dernier, PT, 44, 6S5, début : * Hac do causa etiam infantes baptizamus, cum non sint coinquinati peccato, ut eis daretur sanctitas, iustilia, adoptio, hereditas, fraternitas Christi, ut eius membra sint n. En réalité le singulier *cum non sini coinquinati peccato* est bien d'Anien et non do Julien. car on le rencontre dans les meilleurs manuscrits (qui hésitent d'ailleurs devant cette affirmation). Comme on le verra dans l'apparat grec, les trois témoins ont le pluriel.

3. Augustin, *ibid.,* 658 ; Ἐρχι-α: ἀπαξ ὁ Χρ:στ<ii, tv,o«v ἡαὼν *γκρόγζχζον* πχτρὼον = *Catéchèse IV, Varia gr. sacra,* p. 181, ligne 21 et apparat critique de notre édition, p. 163.

4. Citons : Venise, 1503, 1, 33 ; Bâle, 1522, IV, 64 ; Bâle, 1547, V, 723; Venise, 1549, V, 68; Paris-Nivcllc, 1581, V, 630: Anvers, 1614, V, 289.

suite de ce silence, les éditeurs latins éprouvèrent quelque scrupule à maintenir cette homélie dans leurs collections. Elle est absente notamment des grandes éditions latines de Paris, 1636, et de Francfort, 1697.

Bernard de Montfaucon, à qui revient le mérite d'une édition plus complète et définitive jusqu'à maintenant du texte grec accompagné d'une traduction latine [1], ne parle pas davantage de l'homélie aux nouveaux baptisés. Mais, fait surprenant, il mentionne l'incipit grec dans son répertoire alphabétique des incipit de Chrysostome. Haidachcr en conclut que ce texte devait encore se trouver dans quelque bibliothèque d'Occidcnt à cette époque et l'un des nombreux et diligents manœuvres qui dépouillaicnt les fonds d'Europe pour le compte de .Montfaucon lui aura sans doute transmis cet incipit. Car, estime Haidacher, si Montfaucon avait eu le texte sous la main, il n'aurait pas manqué de le publier [2]. En réalité, .Montfaucon a bel et bien connu notre homélie dans le texte grec et il l'a jugée indigne de voir le jour ! *Quisquilia,* « bagatelles » a-t-il écrit à son sujet dans une note manuscrite que je trouve dans ses papiers, nous donnant ainsi la preuve que les meilleurs critiques sont souvent les premières victimes de leur excessive rigueur [3] !

Mais voici, sans plus attendre, la preuve de mes affirmations. J'avais été intrigué, comme le professeur Haidacher, par l'incipit grec de l'homélie dans le répertoire de Montfaucon. Les papiers de Montfaucon qui sont conservés à la Bibliothèque Nationale de Paris permettent de retrouver la plupart des sources qui ont servi à la confection du répertoire. C'est ainsi que j'ai découvert l'indication du manuscrit où Montfaucon avait lu l'homélie aux néophytes. C'était le Colbert 365, l'actuel Paris grec 700, du xe siècle. Notre homélie s'y trouve effectivement sous

1. Treize volumes in-folio, Paris, 1718-1738.

2. Sebastian Haidacueii, *Eine utibcachlcle Rcde des* λg. *Chrysostomus an Neugelaufle, Zeitschrift fur kalhulische Théologie.* 28 (1904), p. 175.

3. Paris, Suppl. grec, 280, liasse non foliotée.

ce titre curieux, qui reste pour moi une énigme, et qui est sans doute quelque indication liturgique : ToO αὐτσϋ “pb; του φωτισΟέντα , τi} λεγ μένη ζλοιο Μαρία, *Du même, aux (nouveaux) illuminés,* lecture pour *l'office appelé De grand malin Marie se rendit au tombeau l.*

•J'ai enfin découvert une nouvelle trace de l'homélie dans un florilège peu étudié, et qui m'a déjà réservé plus d'une agréable surprise, le manuscrit grec 12 de la Bibliothèque Nationale de Strasbourg L'extrait du discours porte ce titre : Του Χρυσοστόμου, ἐζ των μυσταγογιζών rpb; τοὐ φωτισΟεντα , λόγο γ', *De Chrysostome, extrait des discours myslagogiques aux néophytes, discours III*[3]. Or dans le codex 6 de Stavronikita, l'homélie aux néophytes se trouve justement être la troisième d'une série de huit catéchèses. 11 est temps enfin de parler plus explicitement de cette collection. Avant d'établir la preuve de leur authenticité et d'étudier la liturgie baptismale qu'elles nous font connaître, je vais donner une analyse succincte de leur contenu [4].

1. Le lecteur aura remarqué que ma traduction est un essai d'interprétation ; en mettant à la place de πλοω, πρωi on peut voir dans l'intitulé une allusion à la péricope de la résurrection selon Marc, 16, 9.

2. Antoine Wenger, *Ilésychius de .Jérusalem. Notes sur les discours inédits et sur le texte grec du commentaire sur le Liaitique, Revue des Études Augustiniennes,* II (1956, Mémorial Βαπου), p.457-470.On sait que le commentaire d'IIésychius sur le Lévitique est conservé uniquement en latin. On a pensé longtemps que cette œuvre était un original latin parce que le texte scripturaire qui sert de base est celui de la Vulgate. Le P. Vaccari a jadis prouvé par des raisons internes que l'original était bel et bien grec. La découverte du fragment grec confirme sa thèse cl tranche la question.

3. Strasbourg, manuscrit grec 12, f. 75 v°. Le même texte est cité dans les *Sacra Parallela,* PG, 96, 17 AB, mais sans ce titre.

4. Dans l'analyse qui suit, nous nous dispensons des renvois justificatifs, puisque aussi bien le lecteur pourra toujours se reporter au texte et dispose d'un index des mots caractéristiques de saint Jean Chrysostome (style et vocabulaire religieux).

4. Les huit nouvelles catéchèses de Stavronikita.

I, lî. 1-11 : *«Catéchèse première. A ceux qui vont être illuminés. »*

La première catéchèse est la plus longue de toutes. Elle commence le cycle des prédications destinées aux catéchumènes qui, au début du carême, se sont fait inscrire pour la réception du baptême dans la nuit pascale. Chrysostome considère cet acte comme un enrôlement dans les milices du Christ et adresse à ces nouveaux soldats une première catéchèse dans laquelle on distingue aisément trois parties : une instruction sur le sens du baptême (n. 1-18), un rapide exposé de la foi (n. 19-24), une exhortation à la pratique de la vie chrétienne (n. 25-48).

L'initiation du futur baptisé est conçue comme fins traction de la fiancée, car le baptême est un mariage spi| rituel entre l'âme et le Christ. Or la fiancée quitte son pays, sa maison et ses parents pour se vouer à l'homme qu'elle n'a jamais vu, sinon ce soir où il vient Γenlever de la maison paternelle, et qui désormais lui tiendra lied de père, de mère et d'époux. Dans Je mariage spirituel que constitue le baptême, l'époux apporte des présents! et l'épouse un contrat. Les présents de l'époux, c'est le sang versé pour le rachat et la purification de l'Église le contrat de l'épouse est le renoncement à Satan et l'attachôment au Christ.

Ces réalités spirituelles ne sont saisies que des yeux dl la foi. Puisque la foi est le fondement de la piété, forator se propose de faire à son auditoire un rapide expos du credo. Dans le symbole, nous professons la foi en Diet le Père, créateur de l'univers, et en Jésus-Christ soi Fils unique, consubstantiel au Père mais personne dis lincte, antérieur aux temps mais incarné à la fin dé temps pour notre salut, et devenu homme. Cette foi es nécessaire pour le salut d'une part, mais aussi pour di jouer les pièges des Ariens qui nient la parfaite égalit du Fils avec le Père, et les ruses des Sabelliens qui coi fondent les personnes. 11 faut confesser enfin, selon I

formule même du baptême. la divinité du Saint-Esprit qui possède une égale dignité. Cette foi suffit pour le baptême. En attendant de recevoir une instruction plus approfondie, les catéchumènes éviteront de discuter là-dessus avec les hérétiques.

La foi se prouve par les œuvres et le futur baptisé doit, dès à présent, s'exercer à la pratique des vertus chrétiennes. Qu'il ne craigne rien ; le joug du Christ est suave et son fardeau léger. Chrysostome demande aux catéchumènes de renoncer aux vanités du siècle, richesses, habits de soie, colliers d'or. Il adresse ici une exhortation particulière aux femmes, s'élève contre l'usage des fards et du maquillage, qui sont une injure au Créateur et n'ajoutent rien à la beauté de la femme. Que celles qui ne veulent pas renoncer à cette funeste habitude évitent au moins de se farder quand elles vont à l'église. Hommes et femmes doivent pareillement éviter les pratiques superstitieuses qui sont, une forme d'idolâtrie, l'observation des astres, les augures, tels la voix du corbeau, le cri de la souris, les craquements du bois. Qu'ils cessent de considérer la rencontre de gens vertueux comme un mauvais présage et celle des gens de mauvaise vie comme de bon augure. Ce sont, là des pièges du démon qui veut nous familiariser d'abord avec le vice pour nous précipiter dans le mal.

Chrysostome n'oublie pas la cause du pauvre. Puisque dans le baptême, le Christ nous remet la dette du péché, les créanciers qui vont recevoir le baptême devront remettre à leurs débiteurs la créance et les intérêts. Tous enfin s'abstiendront des serments, des courses à l'hippodrome, des théâtres et des jeux du cirque. Que dès à présent, ils se montrent dignes de l'honneur d'être appelés bientôt, chrétiens et fidèles. Leur ardeur sera pour l'orateur un précieux encouragement pour la suite des instructions.

Si l'on compare cette catéchèse à son équivalent de la série de Papadopoulous-Kérameus, on constate que l'une et l'autre ont une structure originale. Néanmoins le climat spirituel est le même : de part et d'autre, les dévelop-

pements s'inspirent de l'idée de milice chrétienne et de mariage mystique. Il y a un court passage parallèle sur le baptême rémission des péchés, même des plus graves. Avec la catéchèse 11 de Montfaucon, la présente homélie a en commun l'exhortation contre les augures et les observances païennes.

II, IT. 11-17 v : «*Suite de Vinstruction à ceux qui vont être illumines et explication claire de ce qui s'accomplit d'une manière symbolique et typique dans le divin baptême.* »

Le titre même de l'homélie montre que l'orateur poursuit l'instruction des futurs baptisés, commencée dans la précédente catéchèse. Si la première se place vers les débuts du carême, au dixième jour, sans doute, selon l'analogie avec la série de Papadopoulos, celle-ci apparaît comme la dernière des prédications prébaptismales. Le baptême est imminent et Chrysostome a réservé pour cette dernière instruction l'initiation sommaire des catéchumènes aux mystères qu'ils vont recevoir dans quelques jours. Il est impossible, évidemment, qu'entre la première et la deuxième catéchèse il n'y ait pas eu d'autres instructions. Chrysostome fait allusion ici même à une instrue* tion quotidienne qui était suivie pour les catéchumènes de la cérémonie des exorcismes. Plutôt que de penser à une série éventuelle de catéchèses, analogue à celle de Cyrille de Jérusalem ou de Théodore de Mopsueste, nous croyons que l'orateur veut parler ici des sermons du carême prêchés à toute l'assemblée chrétienne, comme sont par exemple ses homélies sur la Genèse.

La catéchèse II est plutôt brève. Encore comporte-t-elle une entrée en matière qui semble disproportionnée. L'orateur, pour montrer l'excès de la miséricorde divine, rappelle tout le plan du salut. La bonté de Dieu éclate jusque dans le châtiment d'Adam (ce thème est un autre] lieu commun de la prédication morale de Chrysostome). Le travail de la terre rappelle à Adam les joies perdues] du paradis et combien il en coûte de désobéir. Ainsi le

châtiment est providence et éducation. Là éclate la conduite opposée du démon et de Dieu : le premier promet l'égalité avec Dieu et procure la mort. Dieu condamne Adam à la mort mais par la mort il lui fait don de l'immortalité.

Les folios 13-17 v décrivent les rites de l'initiation chrétienne. 11$ sont d'une grande importance pour l'histoire de la liturgie et des sacrements. Je traiterai de ce point dans la dernière partie de cette introduction. Chrysostome explique d'abord le rite des exorcismes. Il s'adresse ensuite aux parrains des futurs baptises et leur montre la gravité des obligations qu'ils contractent en se portant garants pour les baptisés. Enfin, il explique le rite du renoncement à Satan et de l'adhésion au Christ. A ce moment, Chrysostome cède à l'émotion en se rappelant le soir bienheureux où lui-même a mérité de prononcer ce serment. Le baptême de Chrysostome, on le sait, se place en 372 *. Il pouvait, entre 387 et 397, l'évoquer comme un événement déjà lointain et regretter avec beaucoup d'humilité les fautes commises par lui depuis cc jour. Le passage est commun à la présente catéchèse et à l'homélie 111 de Papadopoulous-Kéramcus, où le morceau apparaît de meilleure venue.

Chrysostome décrit ensuite l'onction avant le baptême, sur le front et sur tout le corps, et le rite du baptême proprement dit, en nous donnant chaque fois la formule sacramentelle en usage dans son église. Il nous apprend qu'au sortir des piscines du baptême les néophytes goûtent aussitôt au corps et au sang du Seigneur, mais il ne s'étend pas ici sur le mystère. Il termine en recommandant aux futurs baptisés de prier pour la paix de l'Église, le retour des égarés, la conversion des pécheurs.

1. Baur. I, p. 65-68. On ne sait pas au juste de qui Jean reçut le baptême. Selon les uns, il fut baptisé par Mélèce d'Antiochc. Martyrius (vie inédite, Paris grec, 1519) nous apprend que .lean reçut le baptême des mains d'un évêque exilé, chassé de son siège par les Ariens. En 1930, Baur avait exprimé l'intention de publier rapidement cette vie par Martyrius. Nous ne voyons pas que ce propos ait été réalisé.

Si l'on compare cette catéchèse aux catéchèses II et III de la série de Papadopoulos, on constate de part et d'autre une pratique liturgique absolument identique et le meme symbolisme sacramentaire. Plusieurs passages sont communs aux deux séries. Mais il ne s'agit, jamais d'une reproduction servile. Chrysostome trouve aisément de nouvelles formules pour exprimer les mêmes idées. C'est une marque de son génie et, pour la catéchèse nouvellement découverte, une garantie d'authenticité.

## II). « *Homélie adressée aux néophytes* ».

J'insisterai moins pour décrire la troisième catéchèse, commune, comme je J'ai dit, aux deux séries, et qui est connue par les traductions latines. Elle est à ranger parmi les plus émouvantes des homélies de Chrysostome. Elle a été prononcée au matin mémo de Pâques lorsque, les cérémonies du baptême ayant pris fin, se levait pour l'Église l'aube bienheureuse, éternelle messagère de joie et de lumière. Chrysostome déborde de joie et d'aifection. Il félicite d'abord les nouveaux baptisés et les convie au combat spirituel. Le Christ est avec eux, ou plutôt en eux, dans ccttc arène spirituelle. Il leur donne non seulement des armes mais encore un aliment qui est son propre sang. L'orateur montre la vertu du sang du Christ par la vertu de la préfigure. Si le sang de l'agneau a mis en fuite l'ange exterminateur, à combien plus forte raison le sang du Christ qui empourpre la langue des néophytes met-il en déroute l'ennemi spirituel. La vertu de ce sang précieux est prouvée encore par son origine. Un soldat ouvrit le côté du Christ sur la croix et il sortit de l'eau et du sang; l'eau est le symbole du baptême, Je sang celui des divins sacrements. Enfin, de même qu'Eve fut formée du côté d'Adam pendant le sommeil du premier homme, ainsi l'Église fut formée du côté du Christ pendant le sommeil de sa mort en croix. Le Christ maintenant nous nourrit de sa propre substance, telle la mère son nouveau-né.

Que les nouveaux baptisés restent fidèles à leur serment. Qu'ils craignent de retomber dans le péché, car s'il

y a encore une rémission, il n'y a plus de rémission par une deuxième renaissance dans le bain du baptême. Nous sommes sortis d'Égypte, ne soupirons plus après l'esclavage. Nous avons mieux que Moïse et la manne ; nous avons le Christ et l'autel, source intarissable de tous les biens.

## IV. «.Auæ *néophytes. Sur cette parole : « Si quelqu'un est dans le Christ, il est une nouvelle créature... »*

Les homélies IV-VlIi ne sont pas à proprement parler des catéchèses mystagogiques. Bien que Chrysostome s'adresse toujours aux néophytes, il n'oublie pas les autres membres de l'assemblée chrétienne. Tous, en effet, peuvent être appelés néophytes s'ils ont gardé l'éclat de leur baptême. Le thème de ces homélies n'est pas l'explication des sacrements, mais l'initiation à la vie chrétienne. L'orateur expose aux néophytes les obligations morales qui résultent de leur baptême. Il s'inspire des textes liturgiques de la semaine pascale, ou du déroulement des événements extérieurs, comme les courses à l'hippodrome (homélie VI), une synaxe sur le tombeau des martyrs (homélie V11), la présence de gens de la campagne (homélie VIII).

Chrysostome nous apprend que les (êtes pascales des néophytes duraient sept jours. Elles étaient marquées par des réunions quotidiennes avec instruction. La clôture avait lieu par conséquent le samedi de la semaine de Pâques. L'homélie VIII qui clôt la série — l'orateur le dit explicitement — a donc été prononcée ce jour-là. Pour les cinq jours qui séparent le dimanche du samedi, nous avons quatre homélies. Je ne pense pas, en effet, que l'homélie IV, qui pourrait à la rigueur convenir au jour même de Pâques, soit une deuxième homélie pascale. La liturgie de ce jour était suffisamment chargée avec les cérémonies du matin ; le soir, on lisait d'une manière solennelle la Passion du Sauveur, comme nous l'apprenons de Chrysostome lui-même : « Pour que les Grecs ne disent pas : Vous montrez aux foules et aux peuples les

actions d'éclat du Christ et ses hauts faits, mais vous leur cachez ce qui lui est arrivé d'odieux, la grâce de ΓEsprit a disposé selon l'écoùOmie que tout cela soit lu au jour de fête absolument public, lorsque les hommes en grand nombre, les femmes, et tout le inonde en un mot est présent, à savoir le grand soir de Pâques. Et c'est en présence de tout Γ univers que tout cela est proclamé à haute voix. Et après que tout cela est lu et reconnu de tous, le Christ est connu comme Dieu et adoré *. »

En m'appuyant par conséquent sur des raisons de critique interne, qui restent fragiles, je proposerais volontiers la distribution suivante : homélie IV, dimanche ou lundi de Pâques ; homélie V, le mardi ; homélie VI, le mercredi; homélie VU, le vendredi; homélie VIII, le samedi. La lumière de la Résurrection et la joie de la vié; nouvelle confèrent à ces textes une atmosphère et uûe

1. *Homélie* 87 *sur Matthieu,* PG 58, 770 B. On serait presque tenté tic traduire *soir de Pâques* κατὰ την μεγάλη? τοὺ πάσχα ισπίρα? par soir du Vendredi saint et voir dans cette cérémonie un office solennel commémorant la Passion du Sauveur, suivi do l'adoratîon du Christ. Mais à l'époque l'usage avait prévalu de n'appliquer le term· de Pâques qu'au dimanche de Pâques. Ce texte fait, voir du moin l'union indissoluble de morl-et-résurrcction dans le mystère pascal Comme nous chantons le Vendredi saint le triomphe de la résurreC tion (l'antienne *Crucem luam* à la cérémonie de l'adoration de la Croix), l'Église d'Antioche chantait la Passion «lu Sauveur le soir de Pâques. Un antre passage de Chrysostome, *Homélie IV sur Γinscription des Actes,* PG 51,104, ligne 7, dit explicitement que la Passion était lue le Vendredi saint. Le Samedi saint on lisait dereche! la Passion en y ajoutant la pérxcopc de la sépulture : ἐν τZ ημέρα το: σταυρού τα περὶ τοὺ σταυρού πάντα ἀναγινώσκομεν ἐν τὼ σαὲὲάτω τὼ μ; γάλω πάλιν ὀτι παρεδόΟη ημών ὁ Κύριο , ὀτι ἐσταυρώΟη, ὀτι απίθανε το κατὰ σάρκα, ὀτι ἐτάρη. L'orateur ne souffle mot ici des lectures pour le jour de Pâques. Il nous apprend un peu plus loin qu'on lisait ce jour les péricopes de la résurrection : ὡσπερ γὰρ τα περὶ τοὺ σταυρού ἐν τη fjpipx σταυρού ἀναγινώσκομτν, κα: τὰέντη ἀναστχσε: ὁμοιω , και τα εν ἑκαστη ημέρα γεγονότα τη αυτή πάλιν ἀναγινώσκομε? 'I'G 51, 105 après le milieu). *Les homélies sur l'inscription des Actes* ont été prononcées à Antioche (cf. PG 51, 86, 10° ligne avant la fin : Pierre a été évêque d'Antioche qui est qualifiée de *notre* ville : τήi ἡμετέρα πολκο;).

chaleur particulières que vient aviver encore l'éclat des néophytes revêtus pendant ces sept jours du vêtement blanc de leur baptême.

L'homélie IV commente le texte pascal par excellence : « Si quelqu'un est dans le Christ, il est une nouvelle créature », qu'on venait de lire à l'assemblée. Sur ce texte nous avons le commentaire de Chrysostome 1 et une homélie mise par Montfaucon au nombre des *spuria**. Dans notre homélie, qui n'a rien de commun avec ces deux écrits, Chrysostome commence par donner libre cours à sa joie. Il propose aux néophytes l'exemple de saint Paul — nouveau trait bien chrysostomien — si profondément changé après son baptême, puis il expose ce qu'il faut entendre par vie nouvelle. C'est d une nouveauté toute spirituelle qu'il s'agit ; Dieu ne change pas notre nature, mais les dispositions de notre volonté. Il ne change pas notre faculté de juger, mais il purifie notre regard. L'orateur termine en exhortant les néophytes à se montrer dignes de leur baptême. De même que les dignitaires qui portent sur la poitrine l'emblème impérial évitent avec soin tout ce qui pourrait déshonorer cette image, ainsi les néophytes devront éviter tout ce qui serait une offense au Christ dont ils sont revêtus. Celui qui aspire au sénat s'interdit des métiers qu'un autre peut impunément exercer. Ainsi doivent agir les néophytes que le baptême a2

1. *Homélie* 11 sur *la* 7TC *aux Corinthiens,* PG 61, 475-476. Prononcée à Antioche [Bach, I, 248).

2. PG 64, 25-34. L'éditeur (Migne) est bien sévère pour ccttc homélie. Elle serait d'un *graeculus* qui se pare des dépouilles de Chrysostome comme de plumes de paon. Montfaucon est plus mesuré : « Est viri quidem docti nec infacundi, sed qui tropis ac figuris ad nauseam usque redundat ». On n'a pas remarqué quo Photius a cité l'homélie (PG 64,100-101). I.a perspective île l'auteur est plutôt cosmique ; il montre la transformation morale du monde par le christianisme. A la fin il revient au thème baptismal. Le Christ nous sauve par le baptême : ypt'ec, À0jiî, zsiott (col. 34 milieu) ce qui équivaut à la suite des rites énumérés par Chrysostome : onction, baptême, eucharistie, sans mention d'onction après le baptême.

fait entrer au sénat spirituel. Ils brilleront devant les hommes plus par leurs bonnes œuvres que par l'éclat des vêtements blancs. Que toute leur vie soit esprit, qu'ils soient crucifiés aux passions et qu'ils se montrent de dignes citoyens de la Jérusalem céleste.

V, ff. 29-34 v : « *Parénèse* ». *Sur la modération dans le boire et le manger. Aux néophytes.*

Le titre de parénèse convient bien à cette homélie, qui est tout entière une exhortation morale. Chrysostome, psychologue averti et fervent de l'idéal monastique, craint pour ses fidèles le relâchement qui prendrait occasion des fêtes pascales. Il sait que les âmes communes se lancent dans les plaisirs avec un élan d'autant moins retenu qu'elles en ont été sevrées durant tout le carême. Au risque de déplaire à ses auditeurs, l'orateur prêche un nouveau carême spirituel, en demandant non pas l'abstinence du boire et du manger, mais celle du péché et des excès qui y conduisent. Il faut en tout temps que l'âme chrétienne soit établie dans la sobriété et dans la vigilance selon l'esprit.

Mais pourquoi adresser une parole si dure à des assistants qui par leur attention même témoignent de si bonnes dispositions ? Chrysostome a une réponse qui revient sans cesse dans ses homélies : les assistants répéteront aux autres la bonne parole du prédicateur. Aux néophytes, il propose derechef l'exemple de Paul : s'ils gardent l'éclat intérieur, ils seront néophytes non pas deux, trois, dix ou vingt jours, mais dix, vingt, trente années durant *. A l'inverse, ils pourraient après un jour seulement perdre cette prérogative par le péché. Tel fut Simon le Mage, qui tout aussitôt après son baptême voulut acheter des apôtres la grâce de l'Esprit Saint.

1. Cette idée est chère à Chrysostome ; on la retrouve dans deux *homélies sur l'inscription du livre des Actes,* PG 51, 75, ligne 1, et homélie III, PG 51, 96, ligne 20 avant, la fin, où l'orateur rappelle le propos de l'homélie antérieure.

Cette homélie présente de nombreux passages parallèles avec une homélie sur Pâques de la période antiochienne x. Cette dernière a en plus des développements sur la ietc de Pâques qui sont absents de notre homélie, ainsi d'ailleurs que de toutes celles de la série.

V1,IL 34 v-39 v : « *Blâme à Vadresse de ceux qui ont abandonné la synaxe pour aller aux courses et aux théâtres.* » *El aux néophytes.*

Le malheur redouté par Chrysostome dans l'homélie précédente n'a pas manqué de se produire. Il y a des vides dans l'assemblée. Après le carême, les courses de l'hippodrome ont recommencé et des chrétiens n'ont pas craint d'y assister, oubliant tout à la fois le souvenir du carême, la fête de Pâques, la communion aux divins mystères et la suite des instructions. Chrysostome dit son découragement et sa peine. Cette négligence des auditeurs coupe les ailes à son courage, car il voit qu'il perd sa peine avec des chrétiens aussi négligents. Après de sévères admonestations sur le mauvais exemple donné par les coupables et le châtiment qu'ils s'attirent par cette conduite, l'orateur développe enfin le thème du sermon que, sur le coup de l'émotion, il avait presque oublié : « Quoi que vous fassiez, faites-le à la gloire de Dieu. »

L'homélie s'achève par une adresse aux néophytes dont les termes rappellent la conclusion de la première homélie sur l'inscription des Actes des Apôtres 8. Les anciens baptisés peuvent recouvrer l'éclat de leur baptême par la confession, les larmes et la pénitence. Les néophytes s'efforceront, de toujours garder cet éclat, car il est infiniment plus facile de conserver cette pureté par la pratique des bonnes œuvres que de la recouvrer par les voies de la pénitence. Pour bien leur inculquer cette

1. *Homélie pour le jour de Pâques et contre l'ivresse,* PG 50, 433-442. La ressemblance des homélies est très accusée.

2. *Homélie ! sur Γinscription du livre des Actes,* PG 51, 74, dernières lignes et 75, commencement.

vcritc, l'Église prolonge cet enseignement pendant sept, jours. La catéchèse présente ici un nouveau passage commun avec l'homélie sur Pâques dont nous avons déjà signalé la ressemblance avec la catéchèse V.

V11. fl'. 39 v-46 : « *Que les restes des saints martyrs nous sont d une très grande utilité. » Sur le mépris des biens de ce monde et l'amour des biens célestes. Sur la prière et l'aumone. Aux néophytes.*

Dans cette homélie prononcée dans un des nombreux *martyria* (sanctuaires dédiés à un martyr) de la ville, Chrysostome nous fait connaître la place que tenait le culte des martyrs dans ΓEglise, au déclin du ive siècle. Nous pensons que cette homélie a été prononcée le vendredi de la semaine de Pâques. Dans l'église syrienne, ce jour était consacré dès le ive siècle à la mémoire des martyrs chrétiens morts sous Sapor II, le Vendredi Saint de l'année 341. Comme on ne pouvait célébrer· leur mémoire le jour de la passion du Sauveur lui-même, on a reporté leur fête au vendredi suivant. Très vite ce jour devint une sorte de commémoraison de tous les martyrs [1] et nous avons peut-être dans notre homélie un témoignage indirect de cet usage.

Le panégyrique des martyrs est sous-tendu chez Chrysostome par le thème de l'homélie, qui reste éminemment pascal : « Cherchez les biens d'en haut, là où est le Christ, à la droite de Dieu. » Les martyrs ont méprisé le tyran et les tourments préparés à leur corps. Des yeux de la foi, ils voyaient le Christ assis à la droite du Père, au-dessus des chœurs angéliques. Or le baptême introduit le néophyte dans un état de martyre, puisqu'il est mort au monde, et de vie nouvelle dans le Christ. La splendeur de cette vie est symbolisée maintenant par les vêtements blancs. Mais l'éclat du vêtement, quelque soin que l'on en prenne, finit par se ternir. Il ne doit pas en être ainsi

1. A. Baumstark, *Festbrr.vier mid Kirchenjahr der syriséhen Jaliobiten,* Paderborn, 1910, p. 251-252.

de l'éclat intérieur. Nous devons sans cesse l'accroître par la prière, qui est une conversation avec Dieu et qui établit Fame dans une dignité souveraine ; par l'aumône compagne inséparable de la prière. La mention de la prière et de l'aumône suggère à l'orateur l'exemple du centurion Corneille, à qui cette pratique valut, après une extraordinaire vision, la grâce du baptême. Corneille est proposé à l'imitation des militaires qui prétextent de leur état pour passer le temps en banquets et en beuveries, pour se dispenser des instructions spirituelles, de la prière avant et après le repas, et qui en un mot se croient tout permis parce qu'ils sont soldats. L'exemple de Corneille est une leçon, même pour les moines et pour les clercs au service de l'Église.

VIIJ, lï. 46-51 v : « *Adresse de louange et de félicitations aux gens oenus de la campagne.* » *Sur Abraham, épris des biens célestes, modèle pour nous tous, si attachés aux biens de ce monde. Programme de oie chrétienne. Aux néophytes.*

Nous voici arrivés au terme des prédications pascales. Durant toute une semaine les néophytes ont joui en abondance de l'enseignement des « excellents docteurs ». Chrysostome n'a pas coutume de se flatter lui-même. On peut conclure par conséquent de ce passage qu'il n'était pas le seul à instruire les nouveaux baptisés, mais que l'évêque Flavien et d'autres prêtres leur adressaient tour à tour la parole.

Pour cette dernière réunion, des auditeurs d'occasion sont venus rehausser par leur présence fervente l'éclat de la cérémonie. Je dirai plus loin qui sont ces gens de la campagne. parlant une autre langue que le grec mais l'entendant sans doute assez pour comprendre l'instruction de Chrysostome et les compliments qu'il leur fait de leur vie vertueuse. Dans cette description flattée de la vie simple des campagnes, perce chez Chrysostome le regret de ses années de vie monastique dans les montagnes des environs d'Antioche. Le thème développé est bien résumé

dans le titre : Abraham et les saints de l'Ancien Testament ont reçu des promesses temporelles et ils ont aspiré vers des biens éternels ; nous, au contraire, nous recevons de Dieu la promesse de biens éternels et nous nous précipitons vers les biens temporels. L'orateur use de son grand talent pour nous montrer combien sont désirables les biens célestes, et combien instables les biens d'ici-bas, gloire et richesse. Tout ce passage est commun avec l'homélie sur Abraham [1].

Dans la conclusion, enfin, Chrysostome donne ses derniers conseils aux néophytes et leur trace tout un programme de vie chrétienne. Qu'ils se rendent à l'église dès le matin avant de commencer le travail ; qu'ils y reviennent le soir pour examiner leur conscience et demander pardon de leurs péchés. Qu'ils soient fidèles aux synaxes. Qu'ils ne se laissent pas absorber par les soucis de la vie matérielle. Qu'ils se montrent, toujours dignes de la grace de l'Esprit Saint et gardent jusqu'au jour du jugement l'éclat de leur baptême.

### 5. Authenticité.

Telles sont, brièvement résumées, les homélies mises, par le codex de Stavronikita au nom de Jean Chrysostome. Cette attribution est-elle justifiée ? Je n'hésite pas un instant à dire que oui. L'œuvre de Chrysostome porte, en elle-même sa garantie d'authenticité. Il est difficile de contrefaire un génie qui a marqué son œuvre d'une empreinte inimitable. Les principales caractéristiques de la frappe chrysostomienne sont la richesse et l'allure concrète de la langue, l'abondance des exemples pris à la vie politique et sociale de son temps, la prédominance des considérations morales sur la théologie spéculative, la primauté des préoccupations pastorales, une éloquence enfin qui ne se dément jamais.

1. *Homélie sur Abraham,* tout le paragraphe 4, PG 54, 625-627. La parenté est ici encore très accusée.

La critique dira si elle retrouve ces qualités dans les nouvelles homélies que nous soumettons à son examen. Pour moi je n'hésite pas à les y reconnaître. Ce n'est pas que nous ignorions l'abus que les plagiaires ou les copistes ont fait du nom de Chrysostome. Aucun auteur dans l'histoire littéraire chrétienne ne s'est vu attribuer plus de faux que Chrysostome. Ayant, au cours de ces dernières années, rassemblé plus de deux cents homélies inédites placées sous son nom, nous y avons découvert tout au plus une douzaine de pièces dont l'authenticité pourra être prise en considération. Dans le cas des catéchèses de Stavronikita il en va tout autrement. Leur authenticité s'est imposée à moi comme d'emblée et après les avoir découvertes, j'avais de la peine à comprendre comment elles étaient restées inconnues et inédites.

Je rappelle, avant d'esquisser la preuve, que les huit catéchèses forment une suite dont l'analyse précédente a montré l'enchaînement logique. Un argument d'authenticité en faveur d'une des homélies vaut indirectement pour les autres. Mais, ce raisonnement peut sembler une échappatoire à défaut d'une preuve. En réalité, la preuve convaincante ne manque à aucune des huit catéchèses.

Seule la catéchèse III est attestée par des témoignages externes : traduction latine du début du v° siècle, fragments grecs des *Sacra Parallela,* extrait sous le titre de *troisième discours mystagogique* dans le florilège de Strasbourg [1]. A défaut de la preuve par les témoignages externes, qu'il est souvent impossible de fournir même pour des œuvres dont l'authenticité n'est contestée par personne, les nouvelles catéchèses contiennent de nombreux passages qui leur sont communs avec les homélies authentiques. C'est quelquefois un simple lieu commun de moraliste, une cheville d'orateur, plus souvent une comparaison faite en termes identiques, ou le développement analogue d'un thème ou d'un exemple.- La ressemblance, toutefois, va rarement jusqu'à l'emprunt ou la répétition servile qui serait la marque du faussaire, car Jean Chrysos-

1. Voir les références plus haut p. 31-35.

tome ne se répète pas d'ordinaire en des termes absolument identiques.

Il me serait facile de donner cette preuve ici, d'accumuler des passages parallèles. Pareille énumération en dehors du contexte serait fastidieuse au lecteur. Il trou-j vera donc cette preuve particulière au fil même du texte, dans les nombreuses notes qui seront une sorte de commentaire comparé. Il se rendra mieux compte ainsi de l'identité de pensée et de langue entre les nouvelles homélies et l'œuvre assurée du saint. Au cours de l'analyse précédente, j'ai indique déjà des rapprochements plus généraux. Je les groupe à nouveau ici, selon l'ordre des homélies.

Catéchèse I : idées communes avec catéchèse I de Papadopoulos ; passage commun avec la catéchèse II de Montfaucon.

Catéchèse II : structure commune avec catéchèse III de Papadopoulos ; identité des rites et des formules liturgiques.

Catéchèse III : identique à la catéchèse IV de Papadopoulos ; ancienne version latine, fragments grecs dans les *Sacra Parallela.*

Catéchèse IV : thème de la délivrance des captifs.

Catéchèse V : structure commune avec l'homélie sur Pâques et contre l'ivresse, PG 50, 434-442 ; finale commune avec l'homélie I sur l'inscription des Actes, PG 51, 75-76.

Catéchèse VI : lieu commun sur la fonction du prédica-s teur, sur la correction fraternelle; passage commun avec l'homélie sur Pâques, PG 50, 434-442.

Catéchèse VII : analogue à l'homélie sur les martyrs! PG 50, 645-654.

Catéchèse VIII : exorde commun avec Γhomélie XIX sur les Statues, PG 49, 187-198; passage commun avec l'homélie sur Abraham, PG 54, 619-630.

L'originalité d'un auteur apparaît en général dans les comparaisons et les images, dans les explications person-

nelles des textes scripturaires, dans des citations rares, dans des exemples pris au milieu ambiant. Pour établir cette preuve d'authenticité en faveur des nouvelles homélies, je vais relever dans chacune d'elles et selon l'ordre numérique une manière originale et personnelle d'expliquer l'Écriture, et indiquer dans chaque cas un ou plusieurs endroits parallèles dans les homélies dont Γauthenticité n'est contestée par personne.

I. « *La mariage est un grand mystère... C'est pourquoi Γhomme s'attachera à la femme,* etc... », Éphés. 5, 32. Commentaire *Catéchèse I,* 12-13. Lieux parallèles : *Homélie* 20 *sur Γépitre aux Ephésiens,* PG 62, 140 BC et 141 D-142 B. De part et d'autre Chrysostome propose une explication psychologique : Je mariage est humainement un grand mystère parce que la jeune fille quitte brusquement scs parents et sa maison pour se donner à l'homme qu'elle n'a jamais vu, sinon le soir où il vient l'enlever de la maison paternelle, et qui désormais sera tout pour elle. Le même mystère psychologique vaut pour l'homme, qui se voue à celle qu'il ne connaît pas et qu'il n'a jamais vue (τί* μ.η3έ οφΟείση est l'équivalent parfait de cv ουδέποτε έΟεάσχτο, Catéchèse I, 12).

Chrysostome explique selon une progression analogue la force du terme grec -ροσκολληΟήσετα·. : Et il ne s'est pas contenté de ce mot {*Catéchèse* 1,13 = homélie 20, PG 62, 142, 13e ligne avant la fin) ; il a a jouté : *ils seront. un,* etc.

II. *Dieu chassa Adam du Paradis,* Genèse III, 23-24. Commentaire : *Catéchèse II,* 3-7. Lieux parallèles : *Homélie VIII contre les Juifs,* PG 48, 929, vers le milieu, et *Homélie contre ceux qui ont auprès d'eux des vierges,* PG 48, 497, vers la fin. Le récit des origines est un endroit privilégié dans les commentaires patristiques. Chrysostome insiste particulièrement sur la bonté de Dieu qui éclate jusque dans le châtiment d'Adam. « Dieu ne l'a pas fixé quelque part loin du paradis, mais tout près. Il lui en interdit l'entrée afin qu'à chaque instant il pût voir de quels biens il s'était privé par sa négligence », etc. =

Hom. VIII contre les Juifs : Τον γὰρ Ἀδὰμ ζολάσαι βοϋλόμενο ου πόρρω του παραδείσου κατώκισεν ἀλλ αὐτοῦ πλησίον εκείνου ιν' εχη διηνεκή ζόλασιν τήν Οεαν τού ποθουμένου χωρίου,] θεωρών μεν αυτό διαπαντό , ἀπολαύσαι οέ ούκ επιτρεπόμενο . On lira surtout le magnifique passage de l'homélie 60 sur Matthieu, PG 58, 590 BC, ou encore Homélie 18 sur la Genèse, PG 53, 152 B.

III. *Dieu punit le serpent,* Genèse III, 14-15. Commen-1 taire: *Catéchèse III,* 10. Lieu parallèle *Homélie XV11 sur la Genèse,* PG 53, 141 CD.

Chrysostome recourt à la même comparaison et aux mêmes termes pour nous apprendre que si le serpent, qui; n'a été que l'instrument de la chute, a été si sévèremenfl puni, un châtiment autrement terrible attend l'artisan. Dieu punit Je serpent, comme ferait un père qui réussit à mettre la main sur le meurtrier de son iils. 11 ne se con-i tente pas de punir l'assassin, il met aussi en pièces forma du meurtrier, instrument du crime :

Catéchèse 111, 10. Καθάπερ γάρ πατήρ φιλόστοργο τον ἀποκτείναντα τόν υιόν τον εαυτού ευρών ουχι τον φονέα τιμωρείται μόνον ἀλλα. καί την μάχαιραν αυτήν κατακόπτει* ουτω και ὁ Χριστό ευρών τόν διάβολον κλπ.

Homélie XVII, PG 53, 141 après le milieu : Καθάπερ γάρ: πατήρ φιλόστοργο τόν ἀπεκταζότα τόν υιόν τόν όαυτου, και την μάχαιραν και το ξίφο δι' ου τόν φόνον ειργάσατο διασπά' [...] τόν αυτόν δή τρόπον ὁ αγαθό Θεό , επειδή κλπ. Tout le passage vaut d'être comparé attentivement.

IV. « *Les justes brillerontcomme le soleil* », Matthieu 16,. 43. Commentaire : *Catéchèse IV,* 3. Lien parallèle : *lloméi lie* 56 *sur Matthieu,* PG 58, 555, lignes 8-12. Chrysostome explique qu'en réalité les justes brilleront d'un éclat supérieur au soleil. Mais le Christ a eu recours à l'image dit soleil parce que dans les choses matérielles il n'est paj| d'objet plus lumineux :

Catéchèse : ούκ επειδή τοσούτον λάμπουσι μόνον, ἀλλ' επειδή ούκ ήν ϊτερον αισθητόν παράδειγμα εύρειν τούτου φαιδρότε-

οον" δια τούτο ταυτη τή εϊκόνι παρέβαλε τήν τών δικαίων λή ιν.

Homélie : τοσούτον δέ είρηται ουκ επειδή τοσουτον αυτών μόνον εσται το φω , άλλ' έπειοή του άστρου τούτου φαιδρότερου ούκ ισμεν ετερον, άπό τού γνωρίμου παραστήσαι ήδουλήΟ/; τήν μέλλουσαν λαμπηδόνα των άγιων.

V. « *Malheur à ceux qui sont ivres, non de vin* » (Isaïe 29, 9) et « .Ve *vous enivrez pas de vin* » (Eph. 5, 18). Commentaire : *Catéchèse* P, 4-11. Lieux parallèles : *Homélie sur Pâques et contre Vivresse.* PG 50, 434-435, et *Homélie VIH contre les Juifs,* PG 48, 927-928, et *Homélie I aux Antiochiens,* PG 49, 22, etc. Ce passage est très caractéristique. Chrysostome, en partant des deux textes scripturaires prouve qu'il y a une ivresse autre que celle du vin. C'est celle que produisent dans notre esprit les diverses passions qui naissent dans Pâme: l'orgueil, la vaine gloire, l'amour, la colère. Il décrit dès lors les ravages de ces passions par référence à Γivresse, dont il propose en plusieurs lieux une définition en termes absolument identiques : possession volontaire, livraison de nos secrètes pensées, perte de tous nos biens. L'ivresse, enfin, exclut l'homme du royaume. A partir de ce texte, Chrysostome conclut qu'il y a deux châtiments dans l'au-delà : le feu, que tous redoutent, et l'exclusion du royaume, qui est en réalité le malheur essentiel. C'est là un autre lieu commun de sa prédication. Cf. Homélie 23 sur Matthieu PG 57,317 B et Homélie 47, PG 58, 483 B : είδε διπλήν τήν ζόλασιν ουσαν, τω τε κατακαίεσΟαι, τω τε τή δό η έκπίπτειν εκείνη .

VI. « *Celui qui fera un juste d'un injuste sera comme ma bouche»,* Jérémie 15, 9. Cette citation rare est commentée dans les mêmes termes, *Catéchèse VI,* 19 et *Homélie IIl sur la Genèse,* PG 53, 36 vers la fin — 37. De part, et d'autre nous avons le meme commentaire et plusieurs expressions identiques :

Catéchèse : ό τον ήμελημένον αδελφόν σπουδάζω·/ διασώσαι και εξζρπάσαι τή φάρυγγό του διαβόλου, κατά δύναμιν ανθρώπινην έμ- μιμείται.

Homélie : ὁ ἐκ τῆ πλάνη προ τὴν ἀληΘειάν φησι χειραγωγών ..,] κατὰ δύναμιν ἀνΟρωπίνην εμέ μαμειται. Un peu plus loin. 37, ligne 16, se retrouve l'expression : ὡστε και τῆ φάρυγγσ αυτού ἑ αρπάσαι τσὺ διαβόλου.

V11. α *Les âmes des justes sont dans la main de Dieu* », Sagesse 3, 1. Commentaire, *Catéchèse VI I,* 1 : « Dieu nous a fait don des restes des saints martyrs. 11 s'est réservé leur âme. Car, dit Γ Ecriture, «les âmes des justes sont dans la main de Dieu » et il nous a laissé jusqu'à maintenait leur corps comme une puissante intercession et un grand réconfort.» Lieu parallèle : *Panégyrique de saint Julien martyr*, PG 50, 671, 2e ligne avant la fin : Καὶ γὰρ ἐμερίσατο ὁ Οεο προ ημὰ του μὰρτυρα , τα ψυχὰ λαβών αυτό , τα σώματὰ πω ἡμὶν ἑωωκεν, ἵνα ἐχωμεν ὑπόμνησιν αρετῆ διηνεκώ τα ἁγια τούτων ὁστε'α. Voir, dans le même sens, Homélie sur les Kalendes, PG 48, 953 milieu, au sujet de Paul s το μεν σώμα ἐν τῆ βασιλὶδι κεῖται Ρώμη, ἡ οἑ ψυχῆ εν ταὶ χερσιτοὺ Θεού.Suit la citation Sagesse 3, 1.

VIH. « *Ils ont considéré ces biens comme des choses qui demeurent et non comme des choses qui fuient* », Amos, 5, 6. Commentaire, *Catéchèse* ***VIII,*** 12-14. Lieu parallèle : *Homélie I sur la Genèse,* PG 53, 25 Cl). De ce texte rare·] ment cité Chrysostome présente le même commentaire ; il en conclut la vanité et le néant des biens de ce monde,, honneurs et richesses. De part et d'autre nous trouvons les mêmes développements et les mêmes expressions, notamment : Catéchèse, τοιοὺτόν τὶ ἐστι καὶ ἡ δὸ α ἡ ανθρώπινη = Homélie, 25, 5e ligne avant la fin : τοιούτον ἡ δόξα ἡ ανθρώπινη καὶ ἡ δυναστεία κλπ.

Il serait aisé de multiplier cette preuve par les citatiol scripturaires commentées d'une manière identique. C s'en rendra compte en lisant les notes qui accompagne; lu traduction. Voici toutefois, dans le même ordre d'idée

une preuve tout à fait caractéristique, où il s'agit nonplus de commentaires identiques d'un même passage de l'Ecriture, mais d'une fausse citation que l'on trouve et dans une œuvre assurée de Chrysostome et dans l'une des nouvelles catéchèses. Dans la catéchèse VIII, 3 faisant l'éloge des gens venus de la campagne, Chrysostome dit que ceux qui travaillent de leurs mains méritent la béatitude promise par le Christ : « Bienheureux celui qui fait et qui enseigne» : διὰ των πράξεων ἀξίου «αυτού ἀποφαίνοντε καὶ τού μακαρισμού τού παρὰ τσὺ Χριστού « Μαζάριο γάρψησιν ὁ πσιήσα καὶ διδάξα ». 'Οταν γάρ ἡ διὰ των ἔργων προηγήται διδασκαλία ούκέτι γ.ρεία τή διὰ των λόγων ιταιδεύσεω . Or, sous cette forme, ce texte, que je sache, ne se trouve nulle part. Il y a contamination entre le μακάριοι cl *bienheureux ceux qui,* et Matthieu 5, 19 « Celui qui fera et qui enseignera sera grand dans le royaume des cieux : ο δ' ἀν ποιήση καὶ διδὰ , ούτο μεγα κληΟήσετα·. ἐν τή βασιλεία των ουρανών. Or, la même citation erronée se retrouve *Homélie* 13 *sur la Genèse,* PG 53, 110, avant le milieu : Διὰ τούτο καὶ ὁ Χριστό του τοιούτου ἐμαχάριζε λέγων" « Μακάριο ὁ ποιήσα καὶ διδὰ α », ainsi commenté par Chrysostome : Τή γάρ διὰ των λόγων διδασκαλία , ἡ διὰ των ἔργων ακριβέστερα καὶ αξιοζιστοτέρα πσλλω. L'éditeur renvoie à Matthieu 5, 19.

D'autres traits, non moins caractéristiques, montrent la cohésion de la nouvelle œuvre avec toutes celles que l'on connaît de Chrysostome. Il arrive que des endroits obscurs dans les nouvelles catéchèses deviennent clairs par ce que Chrysostome nous apprend dans d'autres homélies. Dans la catéchèse IV, 24 il s'adresse en ces termes aux néophytes : « Ne voyez-vous pas comment dans les dignités terrestres ceux qui sont dans la dignité qu'ils appellent le Sénat sont empêchés par les lois humaines de pratiquer telle ou telle action parfaitement permise aux autres. » Mais il ne dit pas quelles sont ces actions ou ces métiers. Un passage de son commentaire sur Matthieu nous apprend qu'il s'agit du prêt à intérêt : tr Il n'est pas permis à ceux qui sont dans les dignités et qui font partie du Grand Conseil qu'ils appellent le Sénat, d'avoir à rougir de ces gains (procurés par le prêt à intc-

rôt), mais il y a une loi chez eux qui leur interdit ces] sortes de lucre l. »

Ailleurs encore, Chrysostome recourt à un trait identique pour expliquer la puissance des martyrs. « Une femme, dit-il dans la catéchèse VH, dont le mari était au loin, souffrait beaucoup de cette séparation. Elle se rendit ici (au tombeau des martyrs) pour présenter sal supplication au souverain maître par l'entremise de« saints martyrs et aussitôt elle ramena son mari de son absence lointaine. » Le même trait, en termes presque identiques, se lit dans une homélie inédite, mais sûrement authentique puisqu'elle fait partie de la collection des *Onze homélies,* que le manuscrit de Stavronikita nous à permis de compléter à quinze *.

L'argument que Ton peut tirer de l'identité de la pratique et des formules sacramentalres n'est pas négligeable., On trouvera cette preuve dans le chapitre de notre introduction consacré à la liturgie baptismale. Je veux néanmoins citer ici un trait plus caractéristique. Chrysostome nous apprend que les fêtes du baptême se pro-2

1. *Homélie* 56 *sur Matthieu,* PG 58, 556-557. Cet exemple est tout à fait caractéristique pour prouver l'identité d'auteur et de milieu. Le prêt & intérêt pratiqué conformément à la loi est celui du 1 %,, (τόκο ἑκατοττ:α:ο; ou εκατοστό ), non à l'anncc mais au mois, ce qui représente du 12 %. Ajouter à cela que les créanciers n'avaient rien de plus presse que do convertir les intérêts en principal et Ton comprendra les violentes invectives de Chrysostome contre ces taux d'usuriers. Les riches prétextaient qu'ils agissaient conformément ù la lui et qu'ils convertissaient les intérêts en aumônes. Chrysofl tome leur répond par l'oxomple de la loi qui interdit aux sénateur· de prêter à intérêt, et que Dieu ne veut pas l'aumune qui prend sal source dans l'injustice. Le passage que nous cituns so trouve PG 58, 557 vers le milieu. Remarquer notamment : του γο3ν ἐν ἀξιώμασίν ὀντα καi <i την μ^γάλην τελούντα βουλήν ην σύγκλητο* καλουσιν ου θεμι κλπ. = *Catéchèse IV*, 24 : οἳ << την παρ' αὐτοι λεγομίνην σύγκλητον τελειν σπουδάζοντα υπο των νόμων των ανθρωπίνων ζωλύοντO! κλπ.

2. Voir sur cette homélie ce que nous avons dit dans le chapitre L p. 20 et plus loin p. 129 note 1.

longent sept jours durant, comme les fêtes du mariage, puisque aussi bien le baptême est un mariage spirituel :

Catéchèse VI, f. 39 : Ὅτι γὰρ γάμο πνευματικό ἐστι τα ενταὐθα τελούμενα, ορα πὼ καΟἀπερ ἐπιτὼν γάμων τούτων των ανθρωπίνων μεχρι ἑπτὰ ἡμερων αἱ παστάδε εἰσί τεταμένοι" οὕτω καί ἡμεῖ ἐν τοσαὐται ἡμίραι τήν παστάδα ταὐτην τήν πνευματικήν ὑμίν τείνομε?.

Horn, sur Pâques. PG 50,442 ligne 4 : Ἄλλω δε καιγάμο ἐστι πνευματικό τα γινόμενα* επί δέ γάμων βω; επτὰ ημερών αἱ παστὰδε ἐστήκασι. Δια τούτο καί ημεί επτὰ ἡμέρα ὑμίν ἐνομοΟετήσαμεν ενταὐθα πρὸ τὰ ἱερὰ ἐστάναι παστάδα .

Que de part et d'autre ce soit le même mystagogue qui explique de la même manière les mêmes mystères, on le conclut enfin du passage commun à la catéchèse III de Papadopoulos et à la catéchèse 11 de la nouvelle série, où l'orateur cédant à l'émotion, évoque en termes analogues l'heure bénie de son propre baptême.

Catéchèse 11, 19 (Stavronikita) : Δακρῦσαί μοι νῦν επεισι καὶ ἀνοιμώξαι μέγα* ἐνενόησα γὰρ τήν ημέραν εκείνην καΟ ήν καί αυτό κατηξιώΟην ταὐτην ἀφεῖναι τήν φωνήν καί λογισάμενο τὸ φορτίον των αμαρτημάτων ο ...1 συνέλεξα.

Catéchèse III (P. K., *Varia gr. sacra,* p. 172, ligne 4) : Δακρύσαί μοι νυν ἐπήλθε καί συνεχὺΟην τήν διάνοιαν καί πικρὸν ἐστέναξα. Τίνο ενεκεν ; ἈνεμνήσΟην τή ἱερα εσπέρα ἐκείνη καθ' ἣν τήν μακαρίαν ταὐτην κατηξιώΟην ἀφεῖναι φωνήν [...] ἀνεμνήσΟην ... καί των αμαρτημάτων βσα ...] συνέλεξα.

*
• »

Il y a enfin, en faveur de l'authenticité des nouvelles homélies, un argument assez particulier mais dont la valeur est loin d'être négligeable. Les huit catéchèses ont toutes la finale propre à Chrysostome. Car Chrysostome a une finale et une doxologie qui lui appartiennent en propre. Presque toutes ses homélies se terminent ainsi : ἡ [ων] γένοιτο πάντα; ἡμα ἐπιτυχείν χάριτι καί φιλανθρωπία

σἵκτιρμοί τού κυρίου ήμών 'Ιησού Χριστού, δι' ου ζαι.μχΟ' ου τώΤἳατρἳ ἀμα τ<5 ἀγίω ἳἳνεόματι, δόξἀ, κράτο , τιμή, νυν καί ἀεἳ καί ει τού αιώνα των αιώνων. Αμήν. L'antécédent de ή est le plus souvent βασιλεία, le royaume, ou δόξα, la gloire céleste, celui de ών, αγαθἀ, les biens célestes, ou bien σκηναί, les demeures du ciel. Cette finale revient neuf fois sur dix dans les commentaires scripturaires,] huit fois sur dix dans les homélies *de diversis* et dans, les panégyriques. Ainsi sur les 44 homélies sur la Ire aux Corinthiens, une seule, la VIIe, présente une finale aberrante ; sur les 30 de la 2° aux Corinthiens, une seule exception, la Ve. Des 88 homélies sur Jean, 81 ont la finale normale ; 3 présentent une variante importante (20, 65, 67) ; 4 ont. une finale différente (6, 9, 52, 84). Des 2.1 homélies sur les Statues, 4 ont. une finale differente (12, 17, 19, 21 — catéchèse II selon Montfauçon).

Cette loi, que je sache, n'a pas été remarquée par les critiques. Elle est appelée à rendre de grands services dans le traitement des innombrables faux qui circulent sous le nom de Chrysostome, car par un hasard vraiment surprenant. les faussaires dans la mesure où il peut s'agir de faux conscients de la part des auteurs ou des éditeurs ne se sont pas aperçus de cette marque de fabrique. Prenons par exemple les *spuria* du tome VIII. soit PG 59. Je choisis ce tome parce qu'il en contient un nombre considérable : 55 pièces plus ou moins longues. Sur les 55 faux. 5 seulement ont la finale propre à Chrysostome. Or dans trois cas, les éditeurs avaient remarqué que la deuxième partie de ces homélies *spuriae* appartenait à Chrysostome : homélie sur le Samaritain, PG 59, 533-542, dont l'épilogue reproduit, la finale de l'homélie 31 sur Jean : homélie sur le reniement de Pierre, *ibid.* 613-620, doni la finale est empruntée à l'homélie III sur *Habentes eumdein spiritum,* PG 51, 289 ; et l'homélie sur le dernier avènement, PG 59, 619-628 qui, si elle n'est pas tout bonnement une homélie authentique, est du moins faite tout entière d'extraits authentiques. Il ne reste alors que deux homélies ayant indûment la finale de Chrysostome, la premiere sur l'aveugle-né, PG 59, 543-554, que Marx attribue à

Sévérien pour des raisons qui semblent probantes [1] ; la deuxième, l'homélie sur Thomas, *ibid.* 497-500, que nous attribuons à Proclus sur la foi d'une citation dans le florilège copte appelé la *Confession des Pères* [2].

## 6. Antioche et non Constantinople.

Il sera important, pour l'histoire de la pratique liturgique, de savoir où saint Jean Chrysostome a prononcé les nouvelles catéchèses. On songe tout naturellement à Antioche, mais Constantinople ne saurait être exclu a priori. Dans la capitale, certes, l'évêque fut constamment aux prises avec de graves difficultés et il ne put se consacrer autant qu'il l'aurait voulu au ministère de la prédication. En 401, Chrysostome est absent, de la capitale durant les fêtes pascales et beaucoup parmi les néophytes de cette année ont regretté de n'avoir pas reçu le baptême des mains de leur évêque. Lui-même nous l'apprend dans un discours prononcé à son retour d'Asie [3]. En 404. l'évêque est resté consigné dans son palais et les cérémonies pascales ont été marquées par les troubles sanglants que Palladius nous fait connaître dans le détail [4]. Si donc les

1. B. Maux, *Severiana unter den spuria Chrysostomi, Orientalia Christiana Periodica,* 5 (1939), p. 299-306.

2. G. Graf, *Zivei dogmatische Florilcgicn der Kopten, Orientalia Christiana Periodica,* 3 (1937), p. 375, n. 66-67 = Homélie sur l'incrédulité de Thomas· PG 59, 685, 3° ligne avant la fin : Σὺ χροακὸ·vto; ἀμα καὶ ποὸσφατο . C'est nous qui signalons le rapprochement.

3. Cette homélie est connue uniquement dans une ancienne version latine que Ton trouve déjà dans le factionnaire d'Agimônd, Vatic, lat. 3836, f. 248 v°-252 : «Omelia S. Iohannis Chrysostomi quando de Asia regressus est Constantinopoli. ‹ Incipit : › Moyses magnus ille Dei famulus » = PG 52, 421-424 (les indications de l'index alphabétique de Migno sont erronées). En fait le texte grec subsiste dans un manuscrit du ixe siècle : Τον αυτοι ῆu ήλθε·/ απὸ 'Ασία . *Incipit* : Μοί?ση ὁ ριγα ὸ του Θεοὺ θεράπων. Nous comptons publier ce texte dans nos *Complements critiques à Védition de Montfaucon, et.* plus haut p. 21, note 1.

4. Paliadius, *Dialogue* 9, PG 47, 34 et suiv., et Bauii, 11, p. 244-248.

homélies ont été prononcées à Constantinople, elles ni pourraient se placer qu'aux années 398-400, 402 ou 40a

En fait, les données de la critique interne ne sont guèN favorables à cette thèse. Rien dans ces huit discours ne trahit l'évêque. A plusieurs endroits, l'orateur parle del péchés qu'il a commis après le baptême. Il demande aux futurs baptisés d'être scs intercesseurs auprès de Dieu, de ne pas imiter son mauvais exemple mais de se garder purs de tout péché pour n'avoir pas à le suivre dans la voie des larmes et de la pénitence x. Cette humilité et le ton plutôt familier conviennent davantage au prêtre d'Antioche qu'à l'évêque de Constantinople.

Mais il y a en faveur d'Antioche une preuve décisive qui enlève toute hésitation. Dans la huitième catéchèse}! prononcée pour la clôture des fêtes baptismales, le samedi de la semaine de Pâques, Chrysostome mentionne la présence de gens venus de la campagne, àz: τή xfistctzfôoç, comme on lit dans le titre de l'homélie, ἀπβ τή χώρα , comme dit l'orateur dans le corps du texte. Ces gens parlent une autre langue *. Or, il est impossible de penser que dans les environs immédiats de Constantinople on n'aurait pas parlé le grec. Je sais, Constantinople était à l'époque une ville assez cosmopolite, et Chrysostome nous apprend qu'au cours d'une procession nocturne à un maH tyrium éloigné de la ville, on avait chanté les psaumes, en grec, en latin, en syriaque et en barbare ®. Ce dernier terme

1. *Catéchèse II,* 29 et *Catéchèse V,* 20.

2. *Catéchèse VIII,* 1-6.

3. *Homélie 1* île la collection des *Onze nouvelles,* PG 63, '»72, 10e ligne. Και γὰρ μ,υριου; ἡμῖν ἐξήγαγi; του; utv τ§ 'I'ωμαιώ^ του; 52 τή Σὐρων, τού; δέ τή βαρβάρων, τοj; δi τή Ἑλλάδ» ©ων$ τα του Δαυiδ ανακρουμένου; ἀσματα. L'homélie a été prononcée en présence de l'impératrice Eudoxie, à laquelle Chrysostome ne ménage pas les louanges. Au cours d'une procession nocturne on avait trans-' porté des reliques de martyrs depuis la Grande Église jusqu'à Drypia, éloigné de neuf milles de la ville. Il est utile de préciser que le terme *barbare* ne comporte chez Chrysostome aucun jugement de valeur. 11 désigne une langue étrangère que l'on ne corn·' prend pas.

désigne le gothique. Les Goths en effet étaient nombreux dans la capitale. Chrysostome, on le sait, leur avait affecté une église et prêcha un jour à leur réunion, après qu'un prêtre goth eût lui-même prêché A Mais visiblement, dans le cas il s'agit d'étrangers. Dans notre homélie, au contraire. Chrysostome s'adresse à des indigènes, venus de la campagne environnante.

Cette situation linguistique convient parfaitement à Antioche. La ville parlait le grec tandis que la campagne avait gardé le dialecte syrien. Chrysostome lui-même nous l'apprend dans un sermon sur les martyrs, prononcé sûrement à Antioche. L'évêque Flavian s'était rendu à la campagne pour y célébrer un anniversaire de martyrs 1. Chrysostome, resté dans la ville, évoque dans son homélie la fête «les chrétiens de la campagne, των εν τη χώρΛ, et il se félicite de voir unies dans une commune piété la ville et la campagne, alors qu'elles sont divisées par les moeurs et par la langue : « Ne considère pas, dit-il au citadin, leur langue barbare, vois plutôt la philosophie de leur conduite. Que sert en effet de parler la même langue (ἐμοφωνία) si on est divisé de sentiment ? Λ l'inverse, quel tort peut faire la différence de langue (ἑ-εοοφωνία) si on est d'une même foi 3 ? »

Un passage d'une antre homélie enlève la dernière hésitation et prouve à l'évidence l'origine antiochienne des huit catéchèses. Dans la XIXe homélie sur les Statues, prononcée à Antioche durant le carême de 387, Chrysostome s'adresse en termes presque identiques à ces mêmes gens venus de la campagne. Il présente leur vie simple et laborieuse comme un modèle de vie chrétienne. Loin des plaisirs et de l'oisiveté qui régnent dans les villes, ces

1. Ces faits nous sont connus par une homélie de la mime collection, PG 63, 499-510. Voir à ce sujet, A. Wenger, *La tradition des ouvres de saint Jeun Chrysostome.* I. *Catéchèses inconnues et homélies peu connues, Revue des Etudes Byzantines,* 14 (1956), p. 39-40.

2. *Homélie sur les martyrs,* PG 50, 645-654. Titre : 'ΛπελΜντο; *toZ Ir.'.c/.ôr.o-j* μαρτύρων ημέραν îv rij χώρα *ir.tziXlcat.*

3. *Ibid.,* 646* ligne 11. Le terme *barbare* qui désignait tout à l'heure le gothique (cl*. p. 60, note 3) désigne ici le syriaque.

gens passent leur journée à l'église ou aux champs, ici priant, là travaillant, pratiquant de toutes manières la parfaite philosophie évangélique. Chrysostome ne craint pas d'appeler leur vie une vie angélique. C'est en général l'expression consacrée pour désigner la vie monastique. Il s'agit donc de moines-paysans. Ils avaient des sujets qu'ils instruisaient dans la loi de Dieu et amenaient par leur exemple à la pratique de la même vertu. Ces moines syriens des environs d'Antioche étaient par conséquent des propriétaires terriens, qui avaient à leur service quelques serfs. Mais voici les deux passages parallèles :

1. Catéchèse VIII, Stavr. 6, f. 46 v-47 : Καί ἴδοι αν τούτων) ἑκαστον νυν μεν παρά το βήμα ἑστωτα το ιερόν καί του θείου νόμου ἀναγινώσκοντα καί του υπηκόου ἐκπαι-' δεύοντα, νυν δέ περί την τή γή επιμέλειαν πονούμενον καί ποτέ μεν ἀροτρον ελκοντα και τά αύλακα τή γή ἀνατεμνοντα καί τά σπέρματα καταὀάλλοντα... ποτέ 3έ το τή διδασκαλία ἀροτρον μεταχειρίζοντα ζλπ.
2. Horn, sur les Statues XIX, PG 49, 189, lignes 9-12 : Τούτων ἑκαστον ἰδοι αν νυν μεν ζευγνύντα βόα ἀροτήρα καί ἀροτρον ελκοντα καί βαΟείαν αύλακα κατατεμνοντα, νυν δέ ἐπί το ἱερ'ον ἀναδαίνοντα βήμα καί τά ὑυχά ἀροτριώντα των υπηκόων.

Le parallèle se poursuit assez loin. Chrysostome mentionne ici encore la différence de langue *. Ces deux passages nous permettent de saisir sur le vif sa manière.; Devant des situations analogues, il exprime les mêmes idées mais d'une autre manière. Il a le don de reprendre ses premières idées sous des formes toujours nouvelles et son grand talent le préserve de se plagier lui-même d'une manière servile. On ne manquera pas de comparer l'exorde de ces deux homélies pour se persuader non seulement que de part et d'autre nous sommes à Antioche, mais

1. *HomÜU XIX sur les Statues,* PG 49, 188. 9e ligne avant la fin : λαό χατά u=v την γλώτταν ήμϊν ἐνηλλαγμίνο , κατά δί την πίστιν σύμφωνων.

encore pour trouver dans ce passage une nouvelle preuve de l'authenticité de la catéchèse VIII.

Nous sommes donc en mesure d'affirmer que les huit nouvelles catéchèses se rapportent au ministère de Jean à Antioche. A vrai dire, les nombreux passages parallèles que l'on trouve dans les nouveaux textes et les catéchèses publiées par Papadopoulos-Kérameus, sûrement prononcées à Antioche, la très grande ressemblance sinon l'identité de la pratique liturgique, l'équivalence des formules sacrées, toutes les données internes, en un mot, invitaient à cette solution. Mais j'ai préféré en donner une preuve qui soit évidente pour tous cl qui force l'assentiment.

## 7. Date : Pâques de l'année 390 ?

Est-il possible de déterminer d'une manière plus précise la date des nouvelles catéchèses ? Chrysostome, ordonné prêtre au début du carême de 386 [1] commença aussitôt ses fonctions de prédicateur. Les premiers témoignages de son activité sont les huit sermons sur la Genèse, PG 54, 581-620 (le neuvième qui est publié dans la même série, fuit en réalité partie de la collection sur les changements de noms, PG 51, 113-156). Ils manifestent un art froid et. académique qui trahit un manque d'assurance. Visiblement, Chrysostome n'est pas encore pleinement en confiance avec son auditoire. En comparant les huit catéchèses aux huit sermons sur la Genèse, on ne relève aucun lieu parallèle important, aucune expression caractéristique qui revienne de part, et d'autre. Le seul trait commun est la moralité sur le châtiment d'Adam, providence et éducation. Mais cette idée se trouve un peu partout dans l'œuvre de Chrysostome. Je ne crois pas par conséquent que les huil catéchèses soient de l'année 386.

Pendant le carême de 387. Chrysostome a prononcé les homélies sur les Statues. Le thème principal de renseignement moral est la lutte contre la mauvaise habitude des serments. C'est précisément pour cette raison que

1. Bavr, T, p. 146, le 16 février 386.

Montfaucon a placé la Catéchèse I, qui insiste également sur ce thème, au début du carême de 387 *. Mais Tillemont avait déjà formulé une objection sérieuse contre cette opinion : si la catéchèse I a été prononcée à ce moment, comment expliquer que l'orateur ne mentionne pas, même, par allusion, les terribles événements qui avaient bouleversé Antioche au début de mars 13? Après la découverte par Papadopoulos-Kérameus des trois catéchèses: suivantes de la série, il apparaît impossible de songer en-, core à l'année 387. Cette annéc-là, le jour de Pâques' Chrysostorne a prononcé l'homélie XXI sur les Statues et sur le retour de l'évêque Flavien. Or il est impossible do relever la moindre allusion à cet heureux événement soit dans la catéchèse III prononcée le Jeudi saint, soit dans, la catéchèse IV, prononcée dans la nuit pascale. Ces raisons valent a fortiori contre les nouvelles catéchèses qui n'ont pas en commun avec les homélies sur les Statues les invectives sur les serments.

Je suis tenté de placer les quatre catéchèses de la série Papadopoulos-Kéraineus au carême de 388. Chrysostorne aura repris au début du carême ses attaques contre les] serments. Ce thème finit par lasser l'auditoire et l'orateur justifie son insistance : la racine du mal est profonde et l'habitude invétérée : Δ·.ά τούτο μακρον υχέρ τούτων αποτείνω τον λόγον' βαΟείαν γαρ ρίζαν ἀνασπάσαι βούλομαι και' χρόνιο·/ ἀπαλείψαι κακόν*. Les historiens s'accordent pour situer au carême de 388 les 32 premières homélies sur la Genèse 4. Or, en deux endroits de ce commentaire,| Chrysostorne nous apprend qu'il a cette année mené de front les instructions aux catéchumènes. Au début de l'homélie X11, résumant les instructions précédentes, il parle d'une interruption motivée par un sermon contre ceux qui jeûnent avec les Juifs et une instruction aux caté-

1. Voir l'avertissement de Montfaucon en tête des deux Catê-, chcscs, PG 49, 221-222.

2. *Ibid.*

3. *Catéchise I,* PG 49, 229, ligne 8 avant la fin.

4. Baur, I, p. 235.

chumènes inscrits pour le baptême Cette instruction, dans notre hypothèse, est la catéchèse I de Papadopoulos, prononcée trente jours avant Pâques et après les XI premiers sermons sur la Genèse (un la veille du carême et les dix autres les dix premiers jours). De même, au début de l'homélie 33, Chrysostorne dit que le commentaire de la Genèse a été interrompu par les fêles de la semaine sainte et de la semaine de Pâques, durant lesquelles il a prêché sur le Jeudi saint, sur la croix, sur Pâques, et tous les jours aux néophytes, sur l'inscription du livre des Actes des Apôtres *. il désigne parlé les homélies I-IV sur l'inscription des Actes, PG 51, 65-112 plus une cinquième perdue, et dont la première et la troisième se terminent effectivement par une adresse aux néophytes. Ces cinq discours forment ainsi l'équivalent, pour la série de Papadopoulos, des catéchèses 1V-V111 delà série nouvelle, qui se place par conséquent après 388.

Les nouvelles homélies ne fournissent aucun indice chronologique qui permettrait de les situer dans la période de 389-398. Je relève simplement une identité frappante de langue entre ces discours et le commentaire sur la Genèse de l'année 388. L'on ne peut cependant les fixer à cette année, car l'homélie 33 sur la Genèse appelle la série d'homélies aux néophytes sur l'inscription des Actes. Mais l'on ne se tromperait sans doute pas beaucoup en les situant dans les premières années qui suivent cette date. Nous avons à présent entre les mains toutes les données et toutes les précisions de lieu et de temps pour étudier la liturgie baptismale d'Antioche, au temps de saint Jean Chrysostorne à la lin du ivc siècle.

1. Voir plus haut p. 23.

2. *Homélie* 33 *sur la Genèse,* PG 53, 303 : δ:ε και των πράξεων των ἀποστο/.ικών επιλχ^χνοι, ϊζ,εiΟεν ὑρίν συνεχή την ἑστιασιν πα-.εΟηκααεν, πολλήν τήν παταίνεσ ν καθ' ἑζ.ἀσ:ην πρόΐ τοὐ νεωστί τή χἀριτα; ἀξιω&εντα; ζο:η9:ρ.ιν'>ι.

Chapitre III

# LA LITURGIE BAPTISMALE A ANTIOCHE VERS LA FIN DU IVe SIÈCLE

## 1. Catéchumènes et fidèles.

La situation des communautés chrétiennes d'Antioche ou de Constantinople, à la fin du ive siècle et au début du ve, ressemble fort à ce que nous connaissons des églises d'Occident par l'œuvre d'un saint Augustin ou d'un saint Ambroise. A côté du groupe des baptisés, il y avait la masse des catéchumènes. Les premiers s'appellaicnt fidèles, πιστοί, chrétiens, χριστιανοί, initiés, μεμυημενοι, μυηΟεντ- ; les seconds, simplement catéchumènes, κατηχούμενοι, non initiés, ἀμύητσι x. Le groupe des baptisés avait, quant au sacrement, une triple origine. Les uns sont des chrétiens baptisés à leur naissance, sur la demande de parents chrétiens. Chrysostome atteste cet usage précisément dans la catéchèse 111 : « C'est la raison pour laquelle nous baptisons les petits enfants bien qu'ils n'aient pas de péchés *» ; et dans un autre texte pour Constantinople 3. D'autres sont des chrétiens baptisés à l'âge adulte, dans la ferveur d'une préparation normale, durant les quarante jours qui précèdent Pâques. D'autres enfin sont des « cliniques »,

1. Ces termes proviennent du verbe μΰω, fermer la bouche otfl les yeux, qui a déjà dans l'antiquité le sens d'initier aux mystères,; le mot μυστήριον venant d'ailleurs de la meme racine. J'attire ici simplement i'attontion sur une erreur fréquente aussi bien dans les manuscrits que dans les editions imprimées qui consiste à écrire μίμνημivo: au lieu de μίμυη^ινοι.

2. *Catéchèse IV, Varia gr. sacra,* p. 177, ligne 11) = *Catéchèse 1H,* G, I. 4-5.

3. Cf. note suivante.

baptisés dans un péril de mort, sans préparation morale suffisante, et réchappes du danger x.

Les catéchumènes sont de deux sortes. Selon des auteurs dignes de créance, ΓEglise considérait comme catéchumènes les enfants de parents chrétiens 2. Les autres catéchumènes sont ceux qui, venus du paganisme et touchés par la grâce, demandaient à l'Eglise leur inscription au catéchumenât. Mais souvent aussi, cette inscription n'était qu'une option pour recevoir le baptême à l'heure de la mort. La lutte contre le baptême des « cliniques » est une préoccupation constante chez Chrysostome pasteur d'âmes 3. Les catéchumènes prétextaient la crainte de retomber dans le péché après le baptême. C'est là, dit Chrysostome, une conduite insensée, car le baptême à l'heure de la mort est incertain et s'il est reçu, quel fruit aura-t-il ? On ne doit pas craindre le péché apres le baptême. Dieu donne la force de rester fidèle et il a

1. *Homélie* 23 *sur les Ades,* PG GO, 182. ligne 7 : υi δΐ i^δη φωτι- o: ulv iset πχiδε gvtî; τούτο ϊλαβον, 6:5. iv ἀροωστία και ἀvcvc- γχϋ'ντi , w :i:gtj μή *|-o0^α·αν τινά ζήσαι 5:i θεόν, oi δ; iv imelius δγιδια' λαδοντ . Chrysostome constate avec tristesse que les chrétiens ne sont pins le ferment qui travaille le inonde et qui attire les païens à la foi.

2. Baur, I, p. 62 qui cite lui-mcme Probst, *Katvchese und Predigt vont Anjoug des vicrlen bis zum Endc des scchsten Jahr/iunderts,* Breslau, 1884. p. 42.

3. Voir par exemple, *Homélie* 1S *sur Jean,* PG 59, 115 B : πώ ουν ούκ έσχατη ἀνοια ὑπ^ττiO^σθα: την δωριάν ; ἀζουiτωσαν o: κατηχού- umt καi ποό Ισχίτα χναπνοχ την o'χκκν àvaSaXXrfucvoc σωτηρίαν : «Comment ne serait-ce pas le dernier degré do folie de remettre (sans cesse) le baptême ? Écoutez, vous les catéchumènes cl vous qui remettez votre salut à votre dernier souffle ! · L'avis que Chrysostome les presse d'écouter est la proclamation de Jean : «Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. » Voir aussi *Homélie 1 sur les Actes*9 PG GO, 25, ligne 1. ΙΊώ οιεσOi ὀδυνώμαι ὀταν ακούσω ὀτι αμύητο τι απηνiχOη εντεύθεν, τχ ἀφορήτου iννοών κολάσει έκείνα , την απαραίτητον τιμωρίαν : « Imaginez-vous quelle est ma douleur quand j'entends dire qu'un non-initié a été enlevé <!e ce monde et quand je pense aux châtiments insupportables et a la condamnation inévitable (<|uî l'attendeut) ? *

prévu pour les chutes humaines de nouveaux moyens de réparation, comme la confession, la prière, l'aumône, les bonnes œuvres [1].

La tiédeur des catéchumènes et leur hésitation à recevoir le baptême sont une cause de scandale et font rire les païens. « Si votre philosophie a quelque pouvoir, que signifie, dites-nous, cette foule de non-initiés [2] ? » Les mystères sont beaux et désirables, pense le catéchumène.; Mais alors pourquoi attendre de rendre l'âme pour les recevoir ? La mort n'est pas l'heure de recevoir les mystères de la vie nouvelle, mais l'heure du testament. Qa même pour le testament la loi humaine prévoit, qu'il soit fait en pleine connaissance et du vivant du testateur et elle fait ajouter cette clause comme condition de validité : « C'est comme vivant, en connaissance et en santé que jeî dispose de ce qui m'appartient. » Est-il possible d'initier aux mystères un sujet qui n'est plus conscient et qui n'a plus l'usage de la parole pour prononcer le terrible serment ? Celui qui remet sans cesse le baptême à l'heure de la mort ressemble au soldat qui vient s'engager quand la guerre est finie, ou encore à l'athlète qui se déshabille pour le combat quand les spectateurs se lèvent pour quitter le stade. Car le Christ n'a pas donné le baptême comme} un sacrement des morts mais comme un principe de vie [4].

En cas de péril de mort collectif, guerre, tremblement

1. *Homélie 1 sur les Actes,* PG 60, 23-24. Tout le passage est essen-: tiel à notre propos. Rappelons que le commentaire des Actes a été composé à Constantinople (Baur, II, p. 84). Il semble bien que dans-la capitale, on ait été moins empressé pour recevoir le baptême qu'oâ ne l'était à Antioche. Chrysostome presse ici les catéchumènes de se faire baptiser sans attendre le carême. Dans les catéchèse·/ d'Antioche, il semble que l'initiation collective ait été réservée au» carême et à la nuit pascale.

2. *Ibid.,* 23, dernière ligne : Ἕλληνί σεγελάσονται χαΟάπερ χηρηνέ τινα ζωντα εἰκῖ) καί οάτην. Ει γχρ δυνατή, φηοίν, ἡ παρ' ὑμίν φιλοσοφία», δειξατε τί βούλεται των αμύητων τό χλήϊΐο; ;

3. *Ibid.,* 24, ligne 10 : Ζών xxc φρονών χαι ὑγιαίνων ἐπισχήπτω των ἑμαυτού.

4. *Homélie* 1 *sur les Actes,* PG C0, 24-25.

de terre, les catéchumènes se présentaient en foule au baptême et souvent les prêtres étaient obligés de les admettre au sacrement sans même pouvoir procéder à l'initiation mystagogique. Chrysostome nous raconte un épisode de ce genre dont le héros est un diacre de ses familiers :

« La colère de Dieu survint un jour (quelque fléau, sans doute, ou le siège de la ville ; Chrysostome ne dit pas où les événements se sont passés). Le familier dont je parle était fort jeune et de l'ordre des diacres. L'évêque était absent en cette tragique circonstance et nul des prêtres n'avait beaucoup de zèle. En une nuit et prestement ils «faisaient illuminer» (ἐζιιησαν çwTtçOiJvjti) plusieurs milliers de personnes. Ils baptisaient tout le monde, même ceux qui ne savaient rien. Dans ces conditions, le diacre prit chez lui les catéchumènes par groupe de cent ou de deux cents et il leur apprenait uniquement ce qui a trait aux mystères, si bien que les autres ne pouvaient approcher *. »

Les chaleureuses exhortations de Chrysostome ne faisaient que traduire l'affectueuse sollicitude de ΓEglise, qui ne cesse dans ses prières d'implorer de Dieu la grâce du baptême pour les catéchumènes. 11 y a en effet dans la divine liturgie le « temps des catéchumènes » et le « temps des fidèles » 2. Dans le premier se fait l'instruction des catéchumènes et la prière commune pour leur salut. Car, dit Chrysostome, ce n'est pas pour les murs que le diacre proclame : « Prions pour les catéchumènes '. »

1. *Homélie* 46 *sur les Actes,* PG 60, 325, milieu. Chrysostome rapporte le trait tout à fait incidemment pour montrer qu'il faut quelquefois passer outre au scandale des faibles. On s'est en cfTet scandalisé de la conduit» de ce diacre, qui cessa dès lors d'initier les catéchumènes.

2. *Homélie II sur la IIe aux Corinth,,* PG 61, 404 C : Chrysostome poursuit : ◗ Mais il y en a qui sont. 5 ce point insensés, mous et relâches qu'ils restent debout à bavarder non seulement dans le temps des catéchumènes mais encore dans le temps des fidèles, ◨

3. *Ibid.,* PG 61. 399-404. 1.e texte de la prière est marqué par l'éditeur en italique. A certains endroits, il est permis d'hésiter et

Chrysostome,, un jour, s'est abandonné à commenter l'oraison de l'Église d'Antioche pour les catéchumènes. Il nous a conservé de la sorte la teneur même d'une prière antique et vénérable. Et l'on ne sait ce qu'il faut le plus admirer dans ce passage, ou la prière de l'Eglise ou le com-à mentaire de son fidèle interprète. Je ne résiste pas au plaisir de transcrire ici cette prière, telle qu'on peut la recomposer à partir du commentaire de Chrysostome. Le diacre invite d'abord toute l'assemblée à la prière : ij « Prions instamment pour les catéchumènes. Debout en) ordre et prions. » Il énumère ensuite les demandes aux· quelles les fidèles s'associent de cœur :

« Prions pour que le Dieu très miséricordieux et sccou-i râble exauce leurs prières ; qu'il ouvre les oreilles de leur cœur et qu'il leur enseigne la parole de vérité *. Qu'il dé-? pose en leur esprit la crainte de Dieu et les fortifie dans sa foi. Qu'il leur révèle l'évangile de sa justice, qu'il leur donne un esprit divin, une pensée chaste, une vie pure, pour qu'ils soient selon sa loi, le jour et la nuit.

« Prions encore plus assidûment pour eux afin qu'il les délivre de tout mal et de toute action déréglée, de tout péché diabolique, de tout malheur de la part de l'ad ver-,· sairc. Qu'il les rende dignes au temps opportun du bain de la renaissance, de la rémission des péchés, du vêtement, de l'incorruption. Qu'il bénisse leurs entrées et leurs sor-ties, leur vie tout entière, leurs maisons et leurs familiers,.; qu'il donne à toutes leurs entreprises une issue heureuse *. »

l'on ne distingue pas toujours cc qui est. encore la prière et co qui on est déjà le commentaire.

1. On aura remarqué la ressemblance de ce début avec la prière pour les catéchumènes dans la liturgie du Vendredi saint : « Orcmus et pro catechumenis nostris ut Deus et Dominus noster adaperiat aures praecordiorum ipsorum ianuamque misericordiae, etc. *.

2. 'Τιτερ των κατηχουμένων ΙζτενΛ δεηΟώαίν. Στώμεν καλώ · δεηθώ-μ.εν ί,'να ὁ πανωλεθριών και ο·.κτ:ομ.»>ν θεό; ἳιτακοὐση τών δεήσεων αὐτών.· :να διάνοιξη τὰ ωτα τών καρδιών αυτών καίκατηχήση αὐτου; τόν λόγον τη·; αλήθεια , :να κατασπεφη. τόν φόβον αὐτου εν αὐτφῖ καί βίβαιώση την πίστιν αντοϋ εν -α·′ δια·Ὸ:αι αυτών 'editor αυτου], να ἀποκαλὐὐη αὐτοι τ‹· εὐαγγελιον τη; δικαιοσύνη , ἳ'να αυτοί δώ νουν ενΟεον, σώφτονα λογισαον

Après cette prière de ΓÉglise pour les catéchumènes, dans laquelle on demande d'abord les biens suprêmes et ensuite, par manière d'encouragement et d'éducation, les biens matériels, le diacre engage les catéchumènes à prier eux aussi pour eux-mêmes. Ils étaient prosternés à terre pendant la prière des fidèles. Le diacre leur demande à présent de se relever et de faire cette prière ;

« Vous les catéchumènes, priez l'ange de la paix ; demandez que toutes vos affaires soient pacifiques, pacifiques la présente journée et tous les jours de votre vie, demandez que vos fins soient chrétiennes : ce qui est beau et utile, c'est que vous puissiez vous présenter au Dieu vivant et à son Christ b »

Après cette prière, dont on aura remarqué la saveur antique, les catéchumènes étaient renvoyés. Car en cette fin du ivc siècle, la discipline de l'arcane était toujours en vigueur. Les catéchumènes étaient parfaitement instruits des vérités de la foi, de l'histoire de l'Ancien Testament et des Evangiles, mais ils n'avaient pas le droit d'assister aux mystères ni de connaître les prières rituelles ni les formules des sacrements. Il ne m'appartient pas ici de dire quelle était alors la signification exacte de cette discipline. Λ l'époque de Chrysostome, le danger des dénonciations ou des fausses interprétations par les païens ne subsistait plus. La connaissance et la jouissance des

xx: ενχσετον πολιτείαν <κα:> l·/ τω νόμω χυτού παραγίνεσβαι ήμίρσ και νυκτό .

"Ετ! έκτενίστερον υπέρ αύτών παραχαλεσωμεν ινα ίξεληται αυτού απο παντό πονηρού και άτοπου πράγματο , από παντό αμαρτήματο διαβολικού XX? πχση περιστάσει του αντικειμένου, ίνα καταξίωση αυτού έν ζχιρώεύΟέτω τή του λουτρού παλιγγενεσία , τή άφέσιω τών αμαρτιών, του ενδύματο τή αφθαρσία , ίνα εύλογήση εισόδου; αυτών καί τα εξόδου , πάντα τόν ρ:ον αυτών, τού οίκου αυτών καί τα οίχετία , ίνα χατ<υ9ύνη αύτοι πάντα τα προχεία-να προ τό συμφέρον (PGG1, 399-403).

1. Τον άγγελον τή ειρήνη; αιτήσατε, οί κατηχούμενοι, είρηνικχ υμίν πάντα τα ποοκιίμενα, ειρηνικήν την παρούσαν ημέραν καί πάσα τα ημάρχ τή ζωή υμών α·τήιασΘε, χριστιχνχ υμών τα τίλη, τό καλόν και τό συμφέρον εαυτού τώζώντι Θ:ώ *αί τω Χριστώ αυτού παρχΟέσία·- (PG 61,403-604).

sacrements sont réservés aux fidèles, parce qu'eux seuls forment la vraie famille de Dieu ; eux seuls ont le droit? de connaître le trésor de la maison paternelle et de puiser à ses richesses. Les catéchumènes sont écartés de la table: royale et privés de tous les biens qu'elle renferme, car ils sont des étrangers et non des fils.

Chrysostome insiste partout sur cette différence fondai mentale entre le catéchumène et le fidèle, nous l'avons déjà vu par l'analyse des catéchèses anciennes et nouvelles. Voici quelques autres pensées du grand docteur à ce sujet. Le catéchumène est un étranger par rapport au fidèle. Car il n'a pas le même chef, ni le même père, ni la même cité. « Nourriture, vêtement, table, maison, tout est différentx. » 1 ,'un a pour roi le Christ, l'autre le démon ; l'un a pour délices le Christ, l'autre la corruption. Le: vêtement de l'un est le roi des anges, l'autre porte un< tissu de soie ; la cité de l'un c'est le ciel, de l'autre la terre '.

Etranger, le catéchumène n'a pas Dieu pour Père. Cette; affirmation à première vue sévère, est profondément vraie dans la perspective mystérique, car seul le baptême nous fait enfant de Dieu selon la vie surnaturelle et selon l'être véritable. Le catéchumène ne peut dire la prière du chrétien, le Notre Père. « Que cette prière, dit Chrysostome, soit le propre des fidèles, les lois de l'Église et le début même de la prière nous l'enseignent. Le non-initié en, effet ne saurait appeler Dieu son Père 3. » Les lois ecclésiastiques dont Chrysostome parle ici désignent à la fois i la discipline de la messe où le renvoi des catéchumènes t a lieu avant la récitation du *Pater,* et les rites de l'initiation chrétienne qui comportent la récitation du *Paler*\ par le nouveau baptisé au sortir des piscines sacrées 4.

1. *Homélie* 25 sur *Jean,* PG 59, 151 CD.
2. *Ibid.,* dernières lignes.
3. *Homélie* 19 *sur .Matthieu,* PG 57, 280, 7e ligne avant la fin.
4. Chrysostome, comme on le verra, ne mentionne pas le Pater dans les nouvelles catéchèses, mais il n'a pas le dessein d'expliquer aux catéchumènes tous les détails de l'initiation. L'homélie XI de Théodore de Mopsuestc est consacrée à l'explication du Pater.

Un autre chant célèbre, l'hymne du *Sanctus,* appelé dans l'Église orientale le *chéroubicon*, était inconnu des non-initiés et réservé aux chrétiens parfaits, car eux seulement sont de la famille des anges qui louent sans cesse Dieu-Trinité. L'honneur qui attend le catéchumène de pouvoir chanter bientôt l'hymne redoutable du chéroubicon (▮:▮?,7 èz των y-rcsi/rp. λέγω) doit le rendre très attentif à garder sa langue des chansons profanes et impures x. Ailleurs Chrysostome, parlant du sort des martyrs, dit qu'ils chantent avec les anges l'hymne du trisagion, « comme vous le savez, vous qui êtes initiés »*.

Une différence si grande selon la grâce devait naturellement se traduire dans la conduite. Il n'était pas permis au chrétien initié de mener la même vie que les catéchumènes. Hélas, se plaint Chrysostome, trop souvent l'on ne distingue le chrétien du catéchumène qu'au moment du renvoi, quand celui-ci quitte l'église tandis que le fidèle reste pour la célébration des mystères2.

## 2. Inscription des catéchumènes pour le baptême. — Les garants. — Les instructions préparatoires.

Il ressort de ces divers textes que si le catcchuménat était de soi ordonné au baptême, il n'y conduisait pas

1. *Catéchèse // (Montfaucon),* PG 49, 234, ligne 14.

2. *Homélie sur les martyrs,* l'G 50, 710 C. Ces textes se laisseraient aisément multiplier, par exemple, *Homélie sur Romains,* 12, 2(1 : a Si ton ennemi a faim», PG 51, 179 l.) : « Toi qui es initié, réfléchis à la mystagogio dont tu jouis, avec qui tu fais monter cc chant mystérieux, avec qui tu chaules le Trisagion. Apprends à ceux du dehors que lu as mené le chœur avec les séraphins, que lu fais partie du peuple céleste, que tu es inscrit au chœur des anges, que tu as conversé avec le maître, que tu as été avec le Christ ». Je cite Ce passage à dessein. Il ne faut pas y voir une invitation à révéler aux païens les mystères chrétiens : c'est notre conduite qui doit leur faire soupçonner que nous sommes passés à une antre vie.

3. *Homélie* 4 *sur Matthieu,* PG 57, 48-49 A. «Je cherche la différence entre le caléchumcne et le fidèle et je crains de ne point trouver même la différence qu'il y a entre l'homme et l'animal. »

infailliblement. Trop de gens restaient catéchumènes toute leur vie et, selon l'expression même de Chrysostome, célébraient tous les ans le carême sans jamais célébrer Pâques ›. Si Chrysostome se fait pressant pour engager les catéchumènes à recevoir le baptême, sa conduite n'a pourtant rien du *compelle intrare.* Dans ses instructions aux futurs baptisés, il nous apparaît au contraire très sévère pour l'admission au baptême a. H exige des catéchumènes une sérieuse préparation morale et intellectuelle. C'était précisément la raison d'être des exercices et des instructions du carême. A cette occasion les catéchumènes qui désiraient sérieusement être baptisés dans la nuit pascale devaient prendre un engagement positif et se faire inscrire pour Je baptême. Ils entraient ainsi dans la classe des *illu·· minandi.* de *ceux qui doivent être illuminés,* expression qui traduit littéralement ο· μέλλατε; φωτίζεσΟαι que nous trouvons dans le titre des deux premières catéchèses.

L'inscription, dans les grandes villes comme Antioche ou Constantinople, se pratiquait dans les premiers jours du carèmc et se prolongeait sans doute durant une dizaine de jours. Nous voyons en effet que la première instruction aux *illuminandi,* après la clôture des inscriptions, a lieu trente jours avant Pâques. Dans les grands centres, les prêtres ne pouvaient connaître les dispositions morales de ceux qui venaient demander le baptême. D'où l'usage de garants, attesté par Théodore de Mopsueste dans ses catéchèses ·, et par le pseudo-Denys, dans la *Hiérarchie*

1. *Homélie* 3 *contre les Juifs,* PG 48, 868, ligne 12 : ô γοΐν κατηχούμενο: οὐδίποτε πάσχα ἐπιτελεί zairot νηστεύων χατ' ενιαυτόν, επειδή πσοσ^ορά οὐ χοινωνεί.

2. *Catéchèse II {Montfaucon}* PG 49, 234 C : ◗ C'est pourquoi j'ai dit précédemment et je répète et je ne cesserai de le dire : Si quek qu'un ne s'est pas corrigé de sa mauvaise conduite et s'il no s'est pas rendu facile la pratique de la vertu, qu'il ne se fasse pas baptiser : Μή βαπτιζεσΟω. »

3. Théodore de Mopsueste, *Homélies Caléchéliques,* traduction, introduction, index par Raymond Tonneau, O. P., en collaboration avec Robert Devreessh (Studi e Testi 145), Città dei Vaticano 1949. p. 345 s. Cité désormais Théodore de Mopsucste, *Catéchèses.*

*ecclésiastique* : « Lorsqu'un homme, écrit Denys, est. enflammé par l'amour des réalités qui ne sont, pas de ce inonde et qu'il est animé du saint désir d'en recevoir sa part, il s'approche d'abord de l'un des initiés ; il le prie de le, conduire au grand prêtre, promettant une totale obéissance à tout ce qui lui sera prescrit ; il lui demande d'accepter la charge de son admission et tout ce qui concerne sa vie future... Celui-ci, prenant à charge le novice, le conduit à celui qui a reçu le nom de la hiérarchie (l'évêque). Ce dernier, ayant reçu joyeusement les deux hommes, exprime d'abord sa gratitude x. »

Denys décrit dans le détail et selon la transposition mystérique qui répond à son dessein la cérémonie et les prières de l'inscription des catéchumènes. Chrysostome, lui, ne dit rien de l'inscription ni des garants. Mais il suppose l'un et l'autre usage puisqu'il appelle sans cesse les catéchumènes « ceux qui se sont inscrits sur les rôles du Christ et que dans la catéchèse II il s'adresse aux garants. Chez Theodore de Mopsueste, le garant joue un rôle très important. Il intervient à tous les degrés de l'initiation. Il répond non seulement des dispositions morales du sujet ; il l'assiste aussi dans les divers exercices de l'initiation et dans les cérémonies sacramentelles. Il en était ainsi à Antioche du temps de Chrysostome puisque, au cours de la catéchèse mystagogique réservée aux futurs baptisés, l'orateur s'adresse brusquement aux garants. Il nous fait à cette occasion connaître le nom qu'ils portaient officiellement et celui que l'usage commençait à leur donner. Le garant s'appelle officiellement ανα3εχ6με-•›zz *celui qui reçoit* 3. Ce terme, selon la philologie, rejoint le mot latin de *suscepti,* déjà employé par Tertullien l

1. PsF.cno-Di.sYs i.'Aiu'cipagite, *Œuvres Complètes, traduction, préface et notes* par Maurice de Ganoillac, Paris, Aubier, 1943. *Hiérarchie Ecdisiasliqac 11, De l'illumination,* p. 251.

2. *Catéchèse 1, passim.*

3. *Catéchèse II,* 15, ligne 1. Plus tard nous rencontrons le terme qui a la même racine et la même signification.

4. Tkrtcllien, *De corona, lit. 3-* PL 2,99 A.

pour désigner les nouveaux baptisés, et il fait penser, que le répondant « reçoit » le sujet au sortir du bain sacré. Mais le texte de Chrysostome suggère une autre sîgnifi-, cation. L'orateur recourt en effet à une comparaison em-1 pruntée au droit. L'à'/aÎE/îp.evsç est le garant qui se ported caution pour celui qui emprunte à un tiers une somme d'argent. Ainsi Γάνα3εχ$μ«νο au baptême se porte garant que le sujet présenté fera un bon usage des biens spirit tuels qui lui seront confiés par Γ Eglise, et respectera les: engagements contractés au baptême. Ce terme, trop juri-| di<iue, était remplacé dans l'usage par un autre plus familier et plus affectif. L'usage avait prévalu d'appeler les: garants ζατέρα ζνευματικού , pères spirituels, ce qui nous rapproche du terme actuel de *palrinus,* parrain, et leurs sujets, τέκνα ζνευματυζά, fils spirituels, ce qui n'est pas éloigné de filleul [1].

Après son inscription sur le registre de « ceux qui doivent être illuminés », le catéchumène suivait tous les exercices du carême : jeûne rigoureux, instructions quotidiennes, et catéchèses réservées. Au sujet de ces dernières, l'on constate que l'usage s'en dégrade à Antioche au temps de Chrysostome. En effet, le cycle des catéchèses chez Chrysostome est beaucoup plus réduit que chez ses illustres devanciers ou ses contemporains. Cyrille de Jérusalem a 19 catéchèses et 5 mystagogies [2] ; Théodore de Mopsucste, 16 dont 5 mystagogiques [3]. La série des catéchèses de

1. *Catéchise II,* 16, lignes 5 et 11.

2. W. J. Swàans, *A propos des catéchèses mystagogiques attribuées à saint Cyrille de Jérusalem, Muséon* 55 (1942), p. 1-43, montre que si la tradition est unanime pour attribuer à Cyrille les catéchèses 1-19, elle hésite pour les catéchèses mystagogiques entre Cyrille et Jean de Jérusalem, qui, selon Swaans, en serait réellement l'auteur. Je signale que la catéchèse II.Ativôv ἡ ἁμαρτια, est mise sous le nom de Chrysostome dans de très anciens manuscrits (ix® s.). Simple accident littéraire sans doute.

3. Th Éodome de Mopsvestb, *Les homélies calichétiques,* traduction, introduction, index par Raymond Tonneau, O. P., en collaboration avec Robert Devreksse, (Studi e Testi 145) Città del Vaticano 1949.

Chrysostome publiées par Papadopoloulos-Kéramcus est continue et complète avec quatre homélies. La première instruction a été prononcée trente jours avant Pâques, la deuxieme dix jours après la première, la troisième le Jeudi saint, la quatrième dans la nuit pascale. La catéchèse II de Montfaucon est la deuxième d'une série analogue à celle de Papadopoulos et dont la première et les suivantes sont perdues. Dans la nouvelle collection, la série des instructions avant le baptême est encore plus réduite et ne compte plus que deux homélies, une au commencement des exercices et l'autre à la fin. La catéchèse III, prononcée dans la nuit pascale, tient à la fois de la inystagogie et du panégyrique de circonstance. Les homélies IV-VIII sont des catéchèses au sens large : prononcées durant la semaine de Pâques, elles ont pour but de fournir aux néophytes un enseignement moral et une sorte d'initiation concrète à la vie chrétienne. Cet aspect moral prédomine même dans les deux catéchèses mystagogiques proprement dites. L'enseignement donné par Chrysostome aux catéchumènes est en somme à l'image de sa propre mentalité, davantage tournée vers les efforts de l'ascèse et les progrès dans la vertu que vers la spéculation proprement dite sur les articles de foi. Car il ne servirait de rien selon lui de recevoir la lumière divine, si nous n'avions pas préalablement purifié l'œil de notre cœur pour recevoir la divine illumination.

### 3. Les exorcismes.

Le premier rite préparatoire au baptême mentionné par Chrysostome est celui des exorcismes. L'orateur avait dessein d'expliquer ce rite dès sa première catéchèse, cl il le fait effectivement dans la deuxième x. 11 le fait également dans la deuxième de la nouvelle série : « Après

1. *Catéchèse 1,* PG 49, 225 milieu, promesse mentionnée cl exécutée *Catéchèse II, Varia gr. sacra,* p. 160, ligne 25 : τίνο jvîxîv γυμνού; κα: ἀνυποδίτου; ὑμά; πρό; τά τώυ έξορζιζόντων Èvtîîj0ev πκρχπίμ-Koucv φυινά ;

l'instruction quotidienne, nous vous envoyons vers les voix de ceux qui vous exorcisentx. » Il semblerait qu'il faille conclure de ce passage que les exorcismes avaient lieu tous les jours après l'instruction du soir. Il est possiblc toutefois que le terme de διδασζαλια καθημερινή désigna ici la catéchèse mystagogique qui remplace, aux jours oi elle a lieu, l'instruction du soir. Il est sûr en tout cas que les exorcismes avaient lieu à l'issue de chaque catéchèse Les *illuminandi* étaient confiés aux exorcistes, qt exercent cette charge dans l'Église en vertu d'un ordr hiérarchique (τάξι;) car, dit Chrysostome, ils sont ordonné à cette fonction, ci r.ç tc5tc τβταγμένοι *. Les catéchumènes, couverts de la seule tunique des pénitents 3, s'avançaicnt pieds nus et les mains levées vers le ciel, tels d suppliants à la manière antique ou des captifs enchaînés au triomphe d'un vainqueur. Toute différence de classe sociale était ici enlevée et Chrysostome ne manque pas d'en tirer gloire pour l'Église qui ne regarde pas aux avantages de ce monde 4. Et en vérité, c'était un spectacle insolite et nouveau, aux yeux d'une société fortement différenciée en classes, que de voir confondus dans la même attitude de la captivité spirituelle le prince cl le particulier, le riche et le pauvre, l'homme libre et l'esclave. Tous en effet sont esclaves du démon par le péché. C'est lui en effet le véritable maître de ce troupeau qui ne porte pas encore la marque du Seigneur, car le catéchumène est une brebis sans le sceau divin, ζρτίατο·/ àjçpi·γιστσυ s. Mais cette captivité va bientôt prendre fin : déji

1. *Catéchèse II,* 12, lignes 5-7 : τίνο; ενεζεν μετά τ»,ν διδασκαλίαν τήν καθημερινήν έπϊ τα; τών έξοοκιζόντων ύμα οωνά παραχέμπομίν.

2. *Ibid.*

3. *Catéchèse I,* PG 49, 225, milieu : τίνο ivixcv μετά τήν παρ' ημών διδασκαλίαν άχολύσαντι υμά καί άχοδόσαντε; γυμνού καί *i* υποδέτου |«τά τού χ:τωνίσκου μόνου πρό τά των έξορχιζόντων παραπέμπουσ: φωνά . 11 est à peine besoin de signaler de part et d'autre l'identité des formules et des rites.

4. *Catéchèse II,* 13.

5. *Catéchèse II, Varia gr. sacra,* p. 161, ligne 27, où l'on trouve une sombre description de l'âme des catéchumènes : « Car le caté-

les exorcistes, redoutables au dérnon, s'affairent à mettre en fuite le tyran et ù préparer la maison pour la venue du Roi. Les captifs du démon vont, bientôt retrouver leur vraie patrie, la Jérusalem céleste, et notre commune mère, l'Église x.

Le rite lui-même comportait les terribles paroles de la conjuration, destinées à mettre en fuite les plus cruels démons, une prière d'invocation au souverain Maître, où mention était faite du châtiment de la géhenne. Les effets de ce rite sont la purification de l'intelligence, la componction du cœur, la déroute des démons et la préparation spirituelle de l'âme à recevoir son seigneur et roi '.

## 4. Renoncement à Satan et adhésion au Christ.

Après le rite des exorcismes, Chrysostome mentionné la cérémonie solennelle du renoncement à Satan et de rattachement au Christ. La catéchèse III de Papadopoulos-Kéramcus nous apprend que cette cérémonie avait lieu le Vendredi saint à trois heures de l'après-midi '. La catéchèse que nous publions ne contient aucune indication de temps. Elle insinue plutôt que la cérémonie avait lieu le Samedi saint dans l'après-midi, car, à s'en tenir au nouveau texte, aucun intervalle de temps ne sépare les dernières cérémonies : renoncement-attachement, onction sur le front, puis quand vient la nuit, onction de tout le corps et baptême. Chrysostome se souvenant de ce même serment qu'il a jadis prononcé, parle d'une manière qui fait croire que le serment précédait immédiatement le baptême *. J'insiste sur ce détail, car il me per-

Cliumènc est. une brebis sans la marque (du Seigneur), un réceptacle désert, un refuge sans défense ouvert à tout venant, un repaire de brigands, un antre de bêtes fauves, la demeure des démons. »

1. *ibid.,* p. 161, lignes 15-20.
2. *Catéchise II,* 12.
3. *Catéchise HJ, Varia gr. sacra,* p. 171, lignes 5-6 : (Mtôc την a> -.r ώ?? ^'*•'l ανάγκη τ:νὰ ὑμὰ ἀχαιτηόηνα; ρήματα καὶ αυνΟήχα Οἰτύχι τόν διαχότην.
4. *Catéchise 11,* 19.

met de formuler une hypothèse. Primitivement sans doute le renoncement à Satan et l'attachement au Christ précédaient immédiatement le baptême. Il en était encore ainsi lorsque Chrysostome lui-même reçut le baptême»] en 372. Dans la suite, à cause du grand nombre des bap-J lises et pour donner plus d'importance à la cérémonie du renoncement, on avança la cérémonie d'un jour et on la fixa l'après-midi du Vendredi saint. Il en était déjà ainsi lorsque Chrysostome prononça ses catéchèses.

Le choix d'une heure aussi solennelle était inspiré par un symbolisme touchant. A trois heures, le vendredi, alors que le Christ se mourait en croix, le larron a mérité par sa confession d'entrer avec le Christ au paradis. Pour que la communion selon le temps ne fit pas defaut à la communion selon la réalité, la cérémonie du renoncement au démon et de rattachement au Christ fut fixée le Vendredi saint, à trois heures de l'après-midi C

L'office était solennel et présidé par les prêtres. Ceux-ci conduisent les futurs initiés à l'église et leur ordonnent de se mettre à genoux. Les catéchumènes, nu-pieds, vêtus, comme pour les exorcismes, de la tunique s'agenouillent, lèvent les mains vers le ciel. Les prêtres passent devant eux et demandent à chacun individuellement la formule du serment. La voici telle qu'elle est citée par Chrysostome dans la nouvelle catéchèse : « Je renonce à toi, Satan, à tes séductions, à ton service et à tes œuvres », Ἀζστὰσσβμαί σσι, σατανά, καί τη -ομπί} σσυ καί τη λατρεία στυ καί τοί ἐργοι στυ *.

A n'en pas douter, nous avons ici la formule même en usage à Antioche, celle que tous les autres textes connus de Chrysostome confirment mais qu'aucun d'eux n'avait encore livrée dans sa teneur complète :

1. *Catéchèse III, Varia gr. sacra,* p. 171, lignes 7-13 : «Ce n'est pas en vain que j'ai fait mention de ce jour et de cette heure. Il y a lieu, en effet, d'en apprendre quelque réalité mystérieuse. Le vendredi, à la neuvième heure, le larron entra en paradis, etc.». La suite du texte est défectueuse. Il faudrait trouver d'autres témoins de cette importante catechese en vue d'une édition critique.

2. *Catéchèse II,* 20, lignes 2-4.

1. Catéchèse III, *Varia gr. sacra,* p. 172, lignes 2 et 19 : Ἀποτάσσδμαί σοι, Σατανα.
2. Catéchèse 1l (Montfaucon), PG 49, 139, ligne 6 : Ἀ-στάσσσμαί σσι, Σατανά, ζαὶ τὶ) χομπή σου και τϊ) λατρεία σου.

Le commentaire de l'épître aux Colossiens, prononcé à Constantinople, nous fait connaître la formule en usage dans la capitale de l'empire. Elle comporte à la place des œuvres de Satan, mention des anges de Satan : 'Αποτάσσομαι σοι < Σατανα > ζαὶ τ$ πσμπη σου και τη λατρεία σου ζαὶ τοὶ ἀγγελοι? σου 1.

Proclus nous livre sans doute la formule exacte de la capitale, car il mentionne à la fois les œuvres et les anges de Satan, dans une catéchèse inédite qui nous a été conservée dans un manuscrit d'écriture onciale du viii°-ixe siècle : Αποτάσσομαι σοι, Σατανά, ζα: τὶ) πομζή σου καὶ τή λατρεία σου και τοὶ ἀγγελοι? σου καὶ πασι roi; *ëp'fOiç* σου *. La formule du renoncement est encore plus développée chez Théodore de Mopsuestc 2 : « Or tu dis : Je renonce

1. *Homélie VI sur Colossiens,* PG 62, 342, ligne 21 avant la fin. Je supplée le terme σατανά d'après 62, 341, dernière ligne. Pour la date et le lieu du commentaire, Baun, II, p. S3.

2. Pnoci.cs de Constantinople, *Mystagogis inédile sur le baptême,* dan» le codex Sinaîlicus graecus 491, manuscrit d'ccritnre onciale du viue-ix® siècle, f. 129 v°-141 v°. Voir la description de ce manuscrit important : Antoine Wenger, *CAssomption de la T. S. Vierge dans la tradition byzantine du VI° au Xe siècle,* Institut Français d'filudcs Byzantines, Paris, 1955, p. 9G-99. Nous comptons publier cette catéchèse avec plusieurs autres inédits de Proclus. La formule du serment, f. 129 v°.

3. Théodore de Mopsueste, //® *homélie sur le baptême,* Texte du livre (Λ commenter), p. 367. On ne peut déduire du commentaire trop succinet do Chrysostome si la formule du renoncement était prononcée en une fois ou si elle était émise sous forme de réponses et par articles à des questions posées par les prêtres. Chez Cyrille do Jérusalem, le renoncement se fait par questions et réponses, *Catéchèse* 19 *{Mystagogique /*), PG 33, 1067 : Αποτάσσομαι σοι, σατανά, l χαἴπάσι τοι ἴργοι? σου ] και πχστ. τζ χομπί' σου [ ζα; πάση τή λατριία σου.

à Satan, à tous scs anges, à toutes ses œuvres, à toute sa vanité et tout son égarement séculier. » Nous saisissons ici sur le vif le passage de l'apostrophe personnelle qui est la formule primitive: «Je renonce à toi, Satan»; à la forme secondaire, impersonnelle : « Je renonce à Satan », que l'on trouve dans les *ordines* postérieurs. Il faut signaler enfin que l'on ne trouve chez Chrysostom^ aucune mention de Γexsufflation, ni de la sputation sur le démon.

Le renoncement à Satan est immédiatement suivi du serment de fidélité au Christ : « Et je me range avec toi,; Christ » : ζαι συντάσσσμαί σοι, Χριστέ. Les quatre endroits parallèles de Chrysostorne sont ici concordants :

— Catéchèse II (Montfaucon), PG 49, 240, ligne 14 avant la fin : zzi συντάσσσμσί σσι, Χριστέ.

— Catéchèse 11 Stavronikita : zxt σοντάσσομαί σσι, Χριστιέ.ΐ

— Catéchèse III Papadopulos, *Varia gr. sacra,* p. 172, ligne 23 : <z.aî>, συντάσσομζί est, Χρίστε.

— Commentaire des Colossiens, PG, 62, 342, dernière! ligne : ζαι συντάσσομχί σσι. Χριστέ.

Proclus, dans la catéchèse déjà citée, vient confirmer cette formule pour Constantinople : ζαι συντάσσομαί σσι, Χριστέ, [1] tandis que Théodore de Mopsueste est ici très différent : « Et je m'engage par vœu, je crois et je suis baptisé au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit [2]. »

Chrysostorne attache une grande importance à cette cérémonie. Il nous apprend incidemment qu'elle ne pouvait pas être omise meme dans le cas du baptême des « cliniques » [3]. J'ai dit plus haut le symbolisme qu'il en

1. Proclus, *Mytlagogie,* Cod. Sinaït. gr., 491, *i.* 131.

2. Théodore de Mopsueste, *Catéchèse II sur le baptême* : Texte du livre {à commenter), p. 367.

3. Chrysostorne se demande comment le malade qui a perdu connaissance pourra répondre aux questions et dire les redoutables paroles, *Catéchèse I,* PG 49, 225, lignes 3-4 : « Quand le malade ne reconnaît pas les assistants, et qu'il n'entend pas la voix (de celui qui lui pose les questions), qu'il n'est pas en mesure do répondre les paroles par lesquelles il devra contracter un engagement avec notre commun maître â tous, mais que celui qui doit être illuminé est

propose : le renoncement n Satan et rattachement au Christ sont en somme Je contrat de mariage et l'engagement de la fianccc à son époux. Dans les homélies post-baptismales, Chrysostorne revient à plusieurs reprises sur ce contrat. Il faut le tenir durant toute la vie, car les anges, spectateurs invisibles, ont recueilli nos paroles pour les transcrire dans les livres célestes, qui seront ouverts au jour du jugement.

## 5. L'office du renoncement à Satan et de l'adhésion au Christ d'après l'ordo de Constantinople.

Nous tenons dans la cérémonie que je viens de décrire l'origine d'une fonction liturgique promise à un grand succès. Jean d'Antioche, devenu évêque de Constantinople, a transporté dans la capitale plus d'un usage liturgique. La cérémonie du Vendredi saint est sans doute du nombre, car nous la trouvons en usage à Constantinople et des *ordines* fort anciens nous ont conservé non seulement le détail des cérémonies, mais encore la catéchèse adressée par l'évêquc en cette circonstance aux futurs baptisés. 1.'éminent liturgiste que fut Goar [1] et les savants chercheurs que furent dans le domaine des liturgies orientales Conybearc [2] et Dmitrievski [3] n'ont pas

là comme un morceau de bois ou une pierre, différant à peine d'un cadavre, quel est le fruit de celte initiation accomplie daus une telle privation de sens ? »

1. Jacques Goak, O. P., *Euchologion, sive Rituale Graecorum,* etc., in-folio, Paris, 1647, a publié le texte grec de l'ordo avec une traduction latine, p. 340-344, d'apres le manuscrit Barberini.

2. F. C. Co.xYnr.AKE, *Rituale Armcnorum,* etc., Oxford, 1905, a donné une réédition du même texte, avec quelques notes critiques, p. 438-442.

3. A. Dmitrievski, *Description des manuscrits liturgiques conserves dans les bibliothèques de {'Orient orthodoxe,* tome II, *Euchologia,* Kiev, 1901 (en russe) a apporte quelques variantes au texte de Goar, d'après le Sinaït. gr. 958 du xc siècle, p. 59. Quelques nouvelles variantes figurent dans l'ouvrage du même, A. Dmitrievski, *Le*

manqué de s'intéresser à ces *ordines* et ils ont publié le fragment oncial d'un codex du fonds Barberini de la Vaticane, qui passe pour être le plus ancien témoin J. Le texte grec publié par ces auteurs comporte à plusieurs endroits un défaut de sens. Il n'existe guère de traduction et de la sorte ceux qui ne sont pas des spécialistes de la liturgie baptismale ignorent les rites et la signification de cette magnifique cérémonie, telle qu'elle s'est déroulée, avec quelques variantes de détail, du ve-vic siècle jusqu'au xu°. Je ne résiste pas au plaisir de donner ic' une traduction de ce document d'après le grec de Cony beare, corrigé en plusieurs endroits d'après le texte grc* inédit du manuscrit Ottoboni grec 175 *. Le lecteur verri que les rites et leur symbolisme sont conformes à la litur gie et à la pensée de Chrysostome. Je serais presque tent* d'attribuer la courte catéchèse que l'on va lire à Chry sostomc lui-même. Le fonds n'est pas indigne de lui, mail la forme est trop impersonnelle, trop familière aussi pour que cette attribution puisse être soutenue sérieuse

*service divin dans l'Église russe au XV/e siècle,* Kazan, 1884, notam nient, p. 281, où l'auteur signale un euchuloge manuscrit du Sinaï, du viue siècle, qui fait partie du fonds de .Mgr Porphyre Ouspenski, aujourd'hui Académie de l'U. R. S. S., à Léningrad.

1. L'usage d'expliquer le symbole aux catéchumènes le jour du Vendredi saint est attesté par Théodore i.e Lecteur, pour Constantinople au Ve siècle, *Histoire Eccl.,* livre II, fragment. 32, PG 86, 201.

2. E. Feron et F. Battaglim, *Codie.es manuscripti gracci Ottoboniani Bibliothecae Vaticanae,* Rnme, 1893, so montrent hésitante sur la date du manuscrit, p. 98 : xic-xiii° siècle. H en va presque toujours ainsi dans le cas des manuscrits liturgiques, qui emploient volontiers une écriture archaïsante. Nous croyons neanmoins que le manuscrit est du xi· siècle. L'ordo sc trouve î. 47-70 (fin du manuscrit) ; le manuscrit est de petit format, 24 X 17, et ne comporte que 12 lignes à la page.

Je préviens le lecteur que je ne donne pas ici une édition critique ; je me propose seulement de faire connaître un texte liturgique important et d'en donner une meilleure intelligence, en corrigeant de nombreuses fautes du texte d'après les excellentes leçons de l'Otto boni 175.

ment. Elle fait penser à Proclus ou à quelque autre patriarche du ve ou du vie siècle.

*Renoncement et adhésion qui a lieu le Vendredi saint de Pâques, sous la présidence de l'archevêque, tous les catéchumènes étant réunis dans la très sainte église* [1].

*L'archevêque arrive vers la sixième heure et monte à l'ambon. Après que l'archidiacre a dit* : « Faisons attention », *l'archevêque dit* : « Paix à tous.» *Et l'archevêque dit aux catéchumènes* « Tenez-vous avec crainte et signez-vous (du signe de la croix). Enlevez votre habit et vos chaussures. » *Et quand cela est fait, il commence la catéchèse de celle manière.*

*(Catéchèse).* «Voici venus la fin de votre catéchuménat et le temps de votre délivrance. Aujourd'hui vous allez produire au Christ la lettre de votre foi. Le papier c'est votre conscience, l'encre votre langue et la plume votre attitude. Voyez par conséquent comment vous allez sous-signé!· votre confession. Ne marchez pas à côté pour n'être point circonvenus. Ceux qui vont mourir prennent leurs dernières dispositions. Ils constituent un autre héritier de leurs biens. Or, vous aussi, vous allez, demain dans la nuit, mourir au péché. Maintenant donc vous prenez vos dispositions et vous faites votre testament, qui est ce renoncement. Vous constituez le diable héritier du péché. Vous lui laissez les péchés comme un héritage paternel. Si donc quelqu'un d'entre vous a quelque chose du diable dans son âme, qu'il le jette. Car celui qui va mourir n'a plus pouvoir sur ses biens. Que personne donc parmi

1. O (Otloboni 175) précise l'église où se faisait la cérémonie : :> -J ἰζζ.ΛΓ,σία τή αγία Εφήνη τή αρχαία καί νέα. Le manuscrit 958 du Sinaï analysé par Dmilricvski apporte la même précision, mais omet (justement sans doute) καί ·4α. L'église de la Sainte Paix est ancienne à Constantinople. De Chrysostome nous sont conservées deux homélies prononcées dans celte église, PG 63, 515 (cinquième de la collection des *Onze nouvelles)* et *Homélie sur Isaïe* 45, 7, PG 56, 141-152. Le lieu est indique par le ms. Ottoboni 431 (celui précisément qui contient les *Onze nouvelles) : Homilia in ecclesia Pacis, alio antea dicente pauca.*

vous n'ait plus rien du (liable dans son âme. C'est pour cette raison que vous vous tenez droit, les mains levées vers le ciel, comme si les anges vous fouillaient [1] pour savoir s'il y a encore quelque chose du diable sur vous. Que personne ne retienne la haine, que personne ne garde la colère, que personne ne vienne par ruse, que personne n'écoute avec hypocrisie. Jetez au diable toute souillure et toute excroissance du mal. Tenez-vous comme des captifs, car c'est comme des captifs que le Christ vous rachète. Que chacun de vous souille sur le diable, le regardant bien en face, et en le haïssant. Pénétrez vos consciences, scrutez vos cœurs. Que chacun voie ce qu'il a fait, et s'il y a en vous quelque chose de l'adversaire, crachez-le par l'exsufflation.

« Que personne ici ne soit Juif par l'hypocrisie, que personne n'ait des doutes sur le mystère. La parole de Dieu scrute vos cœurs d'une manière plus incisive qu'un glaive à double tranchant. Le diable maintenant se tient vers l'Occident, il grince des dents, il dresse les cheveux, il agite scs mains et se mord les lèvres, il est furieux et il gémit de sa solitude, et il ne peut croire à votre délivrance. C'est pourquoi le Christ vous place en face de lui pour que vous renonciez à lui et souilliez sur lui pour commencer la lutte contre lui. Le diable se tient vers l'Occident, là où est le principe des ténèbres. Vous renoncez à lui et vous souillez sur lui. Ensuite vous vous tournez vers l'Orient et vous vous rangez avec le Christ.

«Tenez-vous dans la crainte. Car tout ici est redoutable et terrible. Toutes les puissances des cieux sont présentes ici. Les anges et les archanges transcrivent d'une manière invisible vos paroles, [.es chérubins et les séraphins entrouvrent les cieux pour recevoir vos contrats et. les porter au .Maître [2]. Faites par conséquent attention à la

1. ώ; παρβγγΛΛ, ipeuvtôjM-zoc. Ce texte de Goar et de Conybeare ne présente aucun sens valable. La leçon de O est manifestoment la bonne : ώ; παρχ αγγίλων

2. Nous traduisons lo texte comme l'a compris Goar; la ponctuation de Conybeare est défectueuse ci fausse sérieusement le sens.

manière dont vous renoncez à l'ennemi et. dont vous vous attachez au Créateur. »

*Après cela, il leur dit* : «Tournez-vous vers l'Occident, ayez vos mains levées en haut et répétez ce que je dis : « Je renonce à Satan, à toutes ses œuvres, à tout son service, à tous ses anges et à toute sa séduction. » *Il dit cela trois fois cl tous le répètent après lui l. Ensuite il les interroge trois jais* : « Avez-vous renoncé à Satan ? » — *Ils disent* : « Nous y avons renoncé. » *II leur dit* : Souillez sur lui. »

*Ensuite il leur dit à nouveau* : « Tournez-vous vers l'Orient, baissez vos mains. Tenez-vous dans la crainte et répétez ce que je dis : « Et je me range avec le Christ, et je crois en Dieu, le Père tout puissant, créateur du ciel et de la terre, etc., jusqu'à la lin *. *Il dit cela trois fois et tous répètent après lui. Il leur demande* : « Vous êtes-vous rangés avec le Christ. ?» — *Ils répondent* : « Nous nous sommes rangés avec lui. » *Il pose la question trois fois. Et après cela il leur dit* : « Adorez-lc. » *Et pendant que tous l'adorent, il fait cette prière* : « Béni soit le Dieu qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. »

*Et il dit à nouveau* : « Voici que vous avez renoncé au diable et que vous vous êtes attachés au Christ. Le contrat est passé. Le maître le détient au ciel. Tachez d'observer les conventions 2. Car ce contrat vous sera présenté au jour du jugement. Ne perdez pas le principal ; au contraire ajoutez-y les intérêts. Voyez que vous n'ayez pas à rougir devant le terrible et redoutable tribunal, lorsque toutes

1. Dmitrieskt, *ï.e service divin dans l'figlise russe au XYIï siècle,* p. 281, ajoute ici la mention des parrains, d'après J'enchologc d'Ouspenski. f. 78 : Τοὺτο τρἰτον λέγε: πἀντων χποχρινομένων, των ἀναδὀ/ων αυτών εάν ην πχ:δια η βἀρβαροι (= «pii n'entendont pas la langue).

2. O contient tout le Credo ; B (Barberini) : xx: τα ἑξη μἐχρι τη; αναπλήρωσε ω;.

3. Goar cl Conybcarc ont ici encore une ponctuation défectueuse : βλἐπετε τἀ συνΟηζα;· φυλἀξατε τούτο au lieu de : βλἐπετε, φυλἀξατε τἀ συνὐ^χχ · τοὐτο... το γραραατεἰον χλπ.

les puissances des cieux seront ébranlées et que tout le genre humain se présentera pour être jugé. Les myriades d'anges se tiendront là, les années des archanges, les ordres des puissances d'en haut ; il y aura le fleuve du feu, le ver qui ne meurt, pas, les ténèbres extérieures, et alors sera lu le contrat. Si tu as été généreux et miséricordieux, tu auras aussitôt pour défenseurs ceux à qui tu auras fait miséricorde. Mais si tu as été inhumain, avare, sans pitié, hautain, injuste à l'égard de ceux qui n'avaient aucun tort envers toi, alors le diable se lèvera comme accusateur : « Seigneur, dira-t-il, cet homme a renoncé à moi en paroles seulement, par ses œuvres il a toujours été mon serviteur. » Et les anges gémiront et tous les justes pleureront sur toi. Et l'issue de la sentence est pénible même à dire [1]. Ici-bas, quand quelqu'un tombe dans le malheur, il trouve des défenseurs, il appelle ses amis, il est secouru par scs parents, il est racheté par ses richesses, i Là, rien de semblable : ni père sccourahle, ni mère émue dans ses entrailles, ni frère qui accourt, ni amis qui s'ein-; pressent. Mais tout homme sera nu, seul et sans ressources, secouru uniquement ou condamné par ses œuvres, car « si le frère ne sauve pas, quel homme sauvera 1 ? ». Voyez donc à vous garder vous-mêmes. Vous avez renoncé au diable, haïsscz-le jusqu'au bout. Vous vous êtes rangés avec le Christ, confcssez-le jusqu'à votre dernier souffle. Mourez dans cette confession orthodoxe et ne faites pas naufrage dans la foi. Ayez pitié du pauvre, ne méprisez pas ceux qui sont victimes de l'injustice ; ne volez pas lo bien d'autrui, ne lésez pas les innocents, n'écoutez pas dej vains discours, défendez vos prêtres et prémunissez votre vie en toute circonstance.

« Je n'ai pas hésité à vous dire les malheurs. Vous saurez désormais comment vous en garder. J'ai fait ce qui était en moi. Je vous ai dit à l'avance les malheurs de peur que

1. Conyboare ici encore a changé d'une manière inintelligible la bonne ponctuation do Goar : το δ- τέλο τή ἀποφάσεω βαρύ χα·. τὸ λίγόρενον.

2. Psaume 48,8.

le glaive ne fasse irruption et n'ci)lève une âme de ce peuple. Car à partir de maintenant, l'ennemi observe vos paroles, vos mouvements et toutes vos actions. Soyez donc sur vos gardes pour que l'adversaire n'ait rien à dire contre vous au jour du jugement et que nous puissions nous tenir sans rougir devant le tribunal du Christ et entendre cette bienheureuse et désirée 1 sentence : « Venez les bénis de mon Père prendre possession du royaume, préparé depuis l'origine du monde 13» A lui appartient la gloire, l'honneur et l'adoration, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. »

*Après ΓAmen il leur dit,* : « Elevez vos mains » *[prière]* : « Pour le bon ordre de l'univers, la tranquillité des saintes églises, disons : Seigneur, ayez pitié Pour les très pieux empereurs et tout le palais, pour leur armée et pour le peuple aimé du Christ, disons : Seigneur, ayez pitié. Pour le rachat de nos âmes et pour que Satan soit rapidement écrasé sous nos pieds, pour que notre ville soit préservée du sang (du feu et des tremblements de terre, et pour tonte ville et toute région) 45disons : Seigneur ayez pitié. » *Et Γarchevêque signe la joule comme d'habitude, et il fait l'ecphonèse* : « Car tu es le Dieu miséricordieux et ami des hommes. A toi la gloire, etc. » *Et après l'Amen, il dit* : « Remettez vos habits et vos chaussures » *et il s'en va au sanctuaire et il fait la prière pour ceux qui se préparent à la sainte illumination, le diacre faisant la prière comme d'habitude ; l'évêque récite la même prière sans faire l'ecphonèse habituelle à la fin* 6 : « Maître, Seigneur et Dieu, appelle tes serviteurs à ta sainte illumination et daigne leur accorder celte grande grace. Fais-lcs renaître à la vie éternelle, rcmplis-les de la puissance de ton Esprit Saint,

1. B : ιύιζτίαν, Goar εύχτίαν, Conybearc εύχταίαν (= O), qui est lo seul correct.

2. Matthieu, 25, 34.

3. Goar avait raison de suppléer ἐλεησον (= O).

·». O ajoute : χαί 4πέρ τοΰ ασκστον καί ἐφλεκτον καί 1να(|Λαχτον διαçjzayÔïvac την πάλιν ήμ.6>ν χαί πάσαν πόλιν καί χώ,εαν.

5. Je traduis certaines rubriques sur O où clics sont plus claires que dans B.

en vue de les unir au Christ *, afin qu'ils ne soient plus le enfants du corps mais les enfants de ton royaume '. »

*Ayant achevé celle prière, le diacre au lieu de dire* : « In clinez vos têtes», *dit* : « Tous ceux qui doivent être illumi nés, avancez pour l'imposition des mains et la bénédic tion. » *L'évêque impose les mains à tous, hommes et femme, puis il revient près de Vautel et fait ïeephonèse tout haut* « Car tu es notre illumination, à toi la gloire, etc. » *L'êvêqu dit* : « Paix à tous. » *Le diacre ayant dit* : « (Inclinez) vo têtes », *Vévêque fait à nouveau cette supplication* : « Diet notre sauveur, toi qui veux que tous les hommes soien sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité, fais briller la lumière de ta connaissance dans nos cœurs et dans le cœur de ceux qui se préparent à la sainte illumination. Daigne leur accorder ton immortel bienfait et les unir à la sainte Église catholique (et apostolique). Car c'est à toi de faire miséricorde et de sauver, toi notre Dieu. Nous te rendons gloire, à loi Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. *(Et après l'Amen, le diacre dit* : « Avançons en paix. » — *Le peuple* : « Au nom du Seigneur. » *Et aussitôt a lieu le renvoi. On donne un temps et on accomplit, la divine liturgie) 9.*

## 6. Onction des catéchumènes et profession de foi.

L'ordo du renoncement à Satan et de l'adhésion au Christ nous aura moins écartés de Chrysostome qu'il ne pourrait sembler à première vue. Il comporte naturelle-

1. atvt.iarz B, aïvtatv Goar Conybeare, ενωαιν O, qui est manifestement la bonne leçon, à la fois de B el de O, puisque aivwjcy = ἐ·ζω· ecv.

2. ὐζα α χἰτι τε/.ζα σώ|χατο; ὡσιν, ἀλλα τ-'ζ·ζα τή σή; βασιλεία , omis par O.

3. Ce qui est entre parentheses provient de O. Rappelons que la cérémonie a commencé à midi. Elle devait prendre un certain temps. Après un intervalle on célébrait (vers 3 heures ?) la liturgie du Vendredi saint.

ment des développements rituels qui sont absents des catéchèses de Chrysostome. Mais ces développements sont le signe même de la vie. L'élément le plus important contenu dans l'ordo et qui semble faire défaut dans les catéchèses est la profession de foi avant le baptême. C'est le lieu d'examiner si la liturgie que nous font connaître les catéchèses de Chrysostome comportait elle aussi une profession de foi. Certes, dans la première catéchèse, l'orateur expose brièvement aux catéchumènes les principaux articles de la foi, mais dans la description des rites du sacrement, il ne mentionne nulle part d'une manière explicite la profession de foi. Chez Chrysostome, le renoncement à Satan et l'adhésion au Christ sont suivis, apparemment, non pas de la profession de foi, mais de l'onction du catéchumène. Ce rite est affirmé à plusieurs reprises par l'orateur et expliqué avec une évidente complaisance. Le catéchumène a renoncé à Satan, il s'est rangé avec le Christ et te] un nouveau soldat qui vient de prêter serment, il est marqué d'une onction. Le ministre n'est pas clairement désigné. Chrysostome nous place, ici et dans la suite, devant une difficulté sérieuse pour la solution de laquelle je renvoie au commentaire du texte. Celui qui accomplit les rites de l'initiation est habituellement appelé ispeùç, le prêtre, en deux ou trois endroits ἀρχιέρεο ,l'évêque. Dans un texte explicite, Chrysostome dit que le ministre de l'initiation est l'évêque assisté des prêtres : « Priez, demande Chrysostome aux catéchumènes, priez pour notre évêque par les mains duquel et par la voix de qui vous allez recevoir ces biens. Priez beaucoup pour les prêtres qui en même temps que nous assistent (le pontife) *. » Devant cette indétermination, j'ai pris le parti de traduire invariablement ἱερεύ par prêtre, même si très souvent le terme désigne l'évêque comme je le dis dans le commentaire.

1. *Catéchèse III, Varia gr. sacra,* p. 174, ligne 25 :

Oràp του ἀοχ:£όίω , δι' ου των χιφών και τή φωνή των αγαθών τούτων τυγχάνετε* των συνιδρβυόντων ήμίν ἱερίων πολλά αύτω {Dieu) διαλεχθητε.

« Le prêtre dès lors le marque comme un soldat qui vient d'être enrôlé pour le stade de l'esprit, il l'oint sud le front avec le parfum spirituel en imposant le signe (dq la croix) et disant : « Est oint un tel au nom du Père eq du Fils et du Saint-Esprit x. » Les explications fourni» par la catéchèse III de Papadopoulos-Kérameus enlèvent toute hésitation sur le sens qu'il convient de donner à σφραγι : il ne s'agit pas ici d'un sceau de la grâce, qui est le propre de FEsprit Saint, mais tout matériellement **dq** signe de la croix : « (Le Christ) le fait marquer et il ta donne sur le front la croix *. » Cette onction, préeisémend rend le futur baptisé redoutable au démon, parce quq l'éclat du signe de la croix qui brille sur son front aveugla le démon.

La catéchèse II de Stavronikita a du moins l'avantagd de nous faire connaître la formule de cette onction. Celle·, ci est la même que chez Théodore de Mopsueste : « Tu t'avances donc au saint baptême, et d'abord tu dépouiller tout ton vêtement ; comme il faut tu es oint tout entier de l'huile de l'onction. Le pontife commence en disant : « Est oint un tel au nom du Père et du Fils et de FEsprit Saint s. » Chrysostome, à la différence de Théodore de Mopsueste, distingue soigneusement les deux moment» de Fonction : la première onction sur le front semblq suivre aussitôt le serment de fidélité au Christ. Puis,; lorsque vient la nuit, a lieu Fonction de tout le corps. Loi prêtre dépouille Je catéchumène de ses vêtements, la» catéchèse III de la série Papadopoulos le dit express» ment *. La catéchèse II omet le sujet mais l'emploi de la voix active et transitive oblige à conclure dans le même sens ·. Cette même catéchèse spécifie que Fonction du

1. *Catéchèse II,* 22. lignes 3-7.

2. *Catéchèse III, Varia gr. sacra,* p. 173, 15 : σφοβγιζιοΟβκ zûrÎK1 χαϊ ἐ": τοὐ μετώπου δἴδωσί σοι τον ἰταυοο'ν.

3. Théodore πε Mopsueste, *Catéchèse,* p. 401 9.

4. *Catéchèse III, Varia gr, sacra,* p. 173, ligne 31 : τὸτ» « το ἰμάτιον ô lepeiç, αὐτ^i σε ζατὰγο ixi τα νἀματα.

5. *Catéchèse II,* 24, ligne 2.

corps n'est pas faite par le prêtre. Les diacres et les clercs inférieurs oignaient les hommes ; fonction des femmes était faite par les diaconesses 1. Car bien que la nudité requise pour le baptême ne soit pas celle de la honte mais celle de l'innocence retrouvée, il faut que toutes choses se fassent dans la décence cl la sobriété qui conviennent au plus pur des mystères.

a Adam et Èvc étaient nus et ils ne connaissaient pas la honte avant d'avoir reçu le vêtement du péché, qui lui abonde en honte. Ici non plus, par conséquent, il n'y a aucun motif de honte. Car la piscine (du baptême) est bien meilleure que le paradis. Il n'y a pas ici de serpent, niais le Christ qui fait office de mystagogue en vue de la renaissance par l'eau et ΓEsprit Saint. Il n'y a pas ici des arbres beaux et agréables à voir, mais il y a les charismes de l'esprit. Il n'y a pas ici l'arbre de la connaissance du bien et du mal ; il n'y a ni loi, ni commandements, mais la grâce et les dons *. »

Après Fonction de tout le corps, le catéchumène descend dans les piscines sacrées pour recevoir le baptême. Ainsi nulle part il n'est fait explicitement mention d'une profession de foi avant le baptême. Le terme de confession ομολογία 2, qui se rencontre à propos de l'attachement au Christ, n'est pas, à notre sens, une profession de foi, mais la proclamation de la suzeraineté du Christ. Toutefois, un passage de la catéchèse III de Papadopoulos-Kérameus, qui malheureusement n'est pas des plus clairs, me fait penser que la profession de foi avait lieu après la dernière catéchèse, et qu'elle consistait dans la récitation du symbole de foi en usage dans l'Eglise d'Antioche. Voici ce passage : « C'est pourquoi notre proclamation d'au-

1. Baur, I, p. 65 signale le fait cl renvoie à *Homélie VI sur Colostiens,* PG 62, 342, où il y a effectivement une description du baptême mais aucune mention des diaconesses. Pourtant les diaconesses formaient encore à l'époque de Chrysostome un ordre de femmes consacrées au service de lltgliso. Voir *Homélie XI sur I Titn.,* PG 62, 553 D.

2. *Catéchèse ill. Varia gr. sacra,* p. 175, lignes 1-9.

3. *Catéchèse il,* 22, ligne 2.

jourd'hui est appelée foi et nous ne vous dernanderon plus de dire aucune parole, avant quo vous n'ayez dit Je crois *. » Cette proclamation qui s'appelle la foi, et qt a lieu le Jeudi saint, ne peut-elle pas s'identifier avec l *redditio symboli* ? Cette profession de foi se faisait entr les mains de l'évêque qui présidait la cérémonie et faisai une instruction sur le symbole. Je le conclus d'un autr passage de la même catéchèse où Chrysostome dit : « ] ne m'appartient pas de vous faire l'instruction sur la foi mais au docteur 1. » Ce terme de M&χαλβ; au singulie ne peut désigner que le didascalc par excellence dans l; communauté chrétienne, l'évêque.

Dans un passage du commentaire de la première au: Corinthiens, que les historiens placent communément i Antioche 3, Chrysostome insinue clairement que la pro fession de foi précédait immédiatement le baptême. L'orfi teur se propose d'expliquer la difficulté classique du bap lême des morts. « Je veux d'abord rappeler, dit-il, à ccuj d'entre vous qui ont été initiés la parole que les mysta! gogucs vous ordonnent de prononcer ce soir-là [...]. J< voudrais parler clairement mais je n'ose pas à cause des

1. *Catéchèse III, Varia gr. sacra,* p. 170, lignes tO-12 : διὰ το7τ< X3c. ἡ σήμερον ημών ἀπαγγχλία πιστι λέγεται, χαί οὐδίν ἑτερον νμίν ἰπι-τρέπομεν εἰπε:? πρότερον, ἐω αν ειπητε ὁτι πιστεύω.

2. *Ibid.,* ρ. 171, ligne l : Ἀλλα τδν μέν περὶ πίστεω λόγον τώ δ'.δασζάλπ» παραχωρ^σωμεν* και ημίν δέ δυνατόν :·/ χαιρώ πρχ ὑμχ εἰπείν ὁταν πολλοί των αμύητων παρώσιν. Cet le dernière affirmation non? place devant une nouvelle difficulté : « 11 nous sera loisible de voul parler de la foi dans une autre circonstance, quand il y aura l'assis-tance de la foule des non-initiés. » Les auditeurs do Chrysostome sont distingués ici des non-initiés, αμύητοι. Ceux-ci peuvent entendre l'exposé de la foi, comme je l'ai dit plus haut p. 71, mais non des mystères.

3. *Homélie* 40 *sur I™ aux Corinthiens,* PG 61, 347, 2e ligne avant la fin-349. Pour le lieu et la date, voir Balk, I, p. 248. Pour ce qui est de la difficulté elle-même, Chrysostome recourt à une solution] de facilité inspirée de la théologie et non (ondée sur Γexégèse : le baptême pour les morts et le baptême en vue de la résurrection des morts.

ηοη-initiés. Car ceux-ci nous rendent l'explication plus difficile en nous obligeant ou à ne point parler clairement ou a dire devant eux ce qui ne doit pas être dit. Eh bien, du mieux que je pourrai, je parlerai à mots couverts. Après la proclamation des paroles mystiques et redoutables, après les terribles règles des dogmes apportés du ciel, nous ajoutons aussi ceci à la fin, quand nous allons procéder au baptême, et nous ordonnons de dire : Je crois en la résurrection des morts, cl c'est en cette foi que nous sommes baptisés. C'est en effet après avoir confessé cela et tous les autres (articles), que nous descendons dans la sources des flots sacrés. »

« Je crois en la résurrection des morts », cette formule comme telle ne se rencontre ni dans le symbole de Xicée, qui porte : *la résurrection de la chair*, ni dans le symbole de Constantinople, dont elle sc distingue par l'adjonction de : *Je crois.* Dans le symbole d'Antioche, auquel Chrysostome se réfère, l'article précédent était, comme dans le symbole de Nicéc-Constantinople, la rémission des péchés '. On peut donc conclure qu'il y avait à Antioche, à l'époque de Chrysostome, et bien qu'il n'en parle pas explicitement dans ses catéchèses, une double profession de foi, la première qui consistait dans la récitation du symbole, soit le Jeudi saint après la dernière catéchèse, soit le Vendredi saint, après la cérémonie du renoncement à Satan et de l'attachement au Christ ; la deuxième sous forme de questions immédiatement avant le baptême. C'est peut-être à cette profession que Chrysostome fait allusion dans la catéchèse 11, quand il dit : « C'est donc cette foi en la Trinité qui nous vaut la rémission des péchés et c'est cette confession qui nous mérite la filiation s. » Proclus, dans la myslagogie déjà signalée à

1. *Ibid.,* 349, milieu : διὰ τοῦτο socfcspw *tir.w·* αμαρτιών ασεσιν, τλε -.αολογ·:; ζαΐ νικρών ἀνάστασιν. Un passage de *VHomélie IV sur l'épilre aux Colossiens* mentionne aussi l'article <lc la vie éternelle (Constantinople, ci'. Bach. II, p. S3) : vtav γβφ ὁαολογή· si; ζ<· r(v atwvtov, ὠμΆόγησεν ἐτίραν χτίσιν, PG G2, 342 avant le milieu.

2. *Catéchèse II,* 26, lignes 15-16.

diverses reprises, donne ù penser que, à Constantinople; cette profession accompagnait également le baptême et se faisait par manière de questions et réponses : « Tu a? dit : Je crois au Père tout-puissant... Tu as dit : Je crois au Seigneur Jésus-Christ fils de Dieu... Tu as dit : Je croia au Saint-Esprit *... »

## 7. Le baptême.

Après Ponction de tout le corps, après la profession de foi, le catéchumène descend dans la piscine du baptême] L'évêque, ou à son défaut le prêtre, étend la main sur sa tête et le plonge à trois reprises dans les eaux sacrées ' en prononçant la formule sacramentelle : « Est baptisé un tel au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. » On trouve la même formule dans la catéchèse 11| de la série Papadopoulos, la même aussi dans les catéchèses de Théodore de Mopsuestc. La description circonstanciée de ce dernier nous permet de comprendre toute l'action : Pinvocation de l'auguste Trinité n'a lieu qu'une fois, mais à chaque mention d'une des trois divines personnes, le pontife plonge le baptisé et le fait remonter sur Peau. De. la sorte apparaît l'unité de la Trinité en tout ce qui touché à notre salut 3.

Chrysostome insiste particulièrement sur le rôle minis·? tériel du prêtre. Cette pensée est au cœur de sa théologie sacrainentaire et les historiens du dogme chrétien n'ont pas manqué de le remarquer. Ainsi, dans son commentaire de Matthieu, il dit : « Lorsque tu es baptisé, ce n'est pas le prêtre qui te baptise, mais c'est Dieu qui touche ta tète par sa puissance invisible : ni ange, ni archange

1. Proclvs, *Mystagogic,* Sinaît. gr., 491, f. 140 : · πιστεύω Πχτίρα παντοκράτορα.Εἰπε · πιστεύω εἰς τον κύριον Ιησουν Χρίστον! τόν Υιόν του Θεού... Εἰπε · πιστ:ύ»·ι ει τό Πνεύμα τό ἁγιον.

2. Chrysostome ne dit rien de la bénédiction <les fonts baptismaux mentionnée par Théodore de Mopsueste, *Catéchèse* 14 (3e sur le baptême), p. 421, et par les anciens *onlines.*

*3.* Theodork de Mopsueste, *Catéchèse* 14, p. 403.

ni quelque autre n'ose s'approcher et te toucher. » Car c'est vraiment Dieu qui nous engendre et il ne veut pas que dans cette divine naissance nous ayons un autre Père que lui-même [1].

Il dit dans le même sens dans la catéchèse II : « Ce n est pas seulement la main du prêtre qui touche la tète du baptisé, mais aussi la droite du Christ, comme il ressort des paroles mêmes de celui qui baptise. Car il ne dit pas : « Je baptise un tel », mais « Est baptisé un tel », montrant qu'il est seulement le ministre de la grace et qu'il ne fait que prêter sa main [2]. » Même explication dans la catéchèse III de Papadopoulos : « C'est pourquoi le prêtre qui baptise ne dit pas : « Je baptise un tel », mais « Est baptisé un telau nom du Père et du Fils etdu Saint-Esprit»,, montrant que ce n'est pas lui qui baptise, mais le Père et le Fils et. le Saint-Esprit, dont le nom est invoqué [3]. » Théodore de Mopsueste fait une remarque analogue : « Non pas : *Je baptise,* mais *Est baptisé,* de même qu'un instant auparavant, il n'a pas dit non plus : *Je signe,* mais *Est signé,* car puisqu'il n'est aucun d'entre les hommes qui soit capable d'un tel don. que seule la grâce divine peut en faire de tels, il ne devait pas dire *Je baptise* et *Je signe,* mais *Est signé* et *Est baptisé...* Quant à lui il se montre obéissant et au service de ce qui s'opère [4]. »

Quant au baptisé lui-même, il obtient en un instant tous les biens. Chrysostome dans une magnifique progression énumère jusqu'à dix grâces conférées par le baptême. Les nouveaux baptisés sont libres, saints, justes, fils de Dieu, héritiers du ciel, cohéritiers du Christ, frères du Christ et ses cohéritiers, membres du Christ, temple de

1. *Homélie* 50 *sur Matthieu,* PG 58, 507, 11° ligne avant la fin.
2. *Catéchèse II,* 26, lignes 11-13.
3. *Catéchèse III. Varia gr. sacra,* p. 170, ligne 6-10 : οτι τοδτο χαι ὁ Upsî»; βχπτίζων Ου λ-'γι··· ,ιαιττιζη» -·,ν Scivx. ἀλλα- βχκτίζίτχι ὁ διίνα το ονορχ τθ5 ΙΙατρό; χαὶ το5 Υἱο5 καὶ τοῦ ἁγιου Πνιόρατο;, διικνϋ; οτι οὐζ αυτό; ἐστιν ὁ ρα.ττίζο··? ἀλλ' ὁ ΙΙάτηρ καὶ ὁ Υιό καὶ τό IfvsSux τό ἁγιον ‹›■/ καὶ τὸ ὀνοαχ ἐπιχέκληται.
4. Théodore de Mopsueste, *Homélie* 14 (3e sur le baptême), p. 433.

Dieu, instrument de l'Esprit Saint[1]. Ailleurs, Chrysostome insiste sur la nouveauté de vie. Le baptême est une nouvelle création, meilleure incomparablement que la première. Lors de la création du premier homme Dieu dit : Faisons-lui une aide. Ici, rien de semblable. De quelle aide pourrait avoir besoin celui qui reçoit la grâce de l'Esprit Saint et qui est achevé dans le corps du Christ ? Le premier homme fut créé à l'image de Dieu ; l'homme nouveau est uni à Dieu. Le premier homme commanda aux animaux, l'homme nouveau est placé au-dessus des cieux. /Vu premier homme fut donné le paradis, à l'homme nouveau les cieux. Le premier homme fut créé le sixième jour, l'homme nouveau est créé au premier jour, en même temps que la lumière[2]. Ce dernier trait fait allusion à la nuit pascale, aube du dimanche, qui marque le retour du premier jour dans lequel fut créée la lumière.

## 8. Les cérémonies après le baptême.

Chrysostome est très sobre, beaucoup trop à notre gré, sur tout ce qui suit le baptême. Il nous apprend seulement qu'au sortir des piscines baptismales les néophytes reçoivent les vœux de l'assistance. On les félicite, on les embrasse, on leur donne le baiser[3]. S'agit-il ici du baiser de paix ou d'une explosion spontanée de joie, non codifiée par la liturgie ? La catéchèse III de Papadopoulos fait penser qu'il s'agit bien du baiser de paix. C'est le seul rite postbaptismal mentionné et expliqué dans cette dernière catéchèse. L'orateur propose deux explications. Baiser de paix, par lequel nous nous pardonnons nos offenses mutuelles avant de nous approcher de l'autel et recevoir la communion, selon le précepte que le Christ nous a donné : « Si tu présentes ton offrande, etc. » Mais aussi baiser mystique : « L Esprit Saint a fait de nous les temples du Christ. En baisant, par conséquent la bouche

1. *Catéchèse* ///,5.
2. *Homélie* 25 *sur* Jew/i, PG 59, 150.
3. *Catéchèse II*, 27, lignes 3-5.

les uns des antres, nous baisons l'entrée de ce temple. Que personne donc ne donne ce baiser avec une conscience mauvaise et avec une pensée secrète. Car c'est un saint baiser. Embrassez-vous, écrit l'apôtre, dans un saint baiser 1. »

Un passage du commentaire de l'épître aux Colossiens mentionne ici la récitation du *Pater,* conformément à la liturgie des plus anciens *ordines* syriens et byzantins : « Celui qui remonte (des piscines du baptême) dit aussitôt : « Notre Père qui ôtes aux cieux, etc. 1. »

Aussitôt après être remontés des piscines sacrées (catéchèse II), après la récitation du *Paler* (commentaire des Colossiens) et le mystique baiser (catéchèse III Papadopoulos-Kéramcus), les néophytes sont conduits à la table redoutable, source de tous les biens et ils goûtent au corps et au sang du Seigneur 3, » La nuit s'achevait, le jour nouveau de Pâques se levait, éternellement jeune, car c'est le jour que le Seigneur fait. L'une après l'autre les étoiles disparaissaient au firmament tandis que des astres nouveaux se levaient sur la terre. Orion, Arcturus, Vesper et Lucifer allaient à leur déclin. Chrysostome souhaitait que les astres nouveau-nés au matin de Pâques fussent tous des étoiles du matin : « In his vesperus nullus sed luciferi universi 4 ! »

Avant de lire ces magnifiques textes, il faut répondre à une dernière question. Chrysostome en effet nous place devant une difficulté sérieuse, car il ne mentionne nulle part la consignation après le baptême, dans laquelle la théologie catholique voit aujourd'hui le sacrement de confirmation. Cyrille de Jérusalem mentionne explicitement le rite de la consignation, accompagnée d'une nou-

1. *Catéchèse III, Varia %r. sacra,* p. 75, ligne 16 : vaoù; ij;xïç ίποίησε του Χο-στο^ τό ΓΙνεϋχχ τό ôyco»· φιλούντε ojv ζλλήλων τά στο•χατα, τά προ&υρχ το> ναο5 χχτχφιλονμ·*.

2. *Hornclie VI sur Coloss.,* PG 62, 342, ligne 16 avant la fin : γάρ ἀνιλΟών τχ5τα φΟίγ^τχ· ·1 ρέματα · 11ἀτ«ρ fyxûν ὁ ἰν τοϊ ονρανού ζλ^.

3. *Catéchèse IL* 27. lignes 8-10.

4. *Catéchèse IIL* 4, lignes 5-7 et version latine.

vcllc onction '. Théodore de Mopsueste parle également d'une onction après le baptême : « Quand donc tu es remonté de là, tu revêts un vêtement tout entier resplendissant. Le pontife s'avance ; sur le front il te signe et dit : « Est signé un tel au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. » Cette onction, selon Théodore, symbolise le don de l'Esprit Saint, à l'image de ce qui s'est passé lors du baptême du Christ, « en sorte que tu aies ce signe que l'Esprit Saint aussi est venu sur toi et que tu en fus oint et que tu le reçus par la grâce 1. »

Faut-il conclure de notre catéchèse et de son équivalenl dans la série de Papadopoulos où le rite n'est pas mentionné davantage, que l'on ne pratiquait pas à Antioche la cérémonie de la consignation après le baptême ? Lf simple silence n'est pas un argument suffisant. Je suis surpris toutefois de ne point davantage trouver une mention de cette consignation dans la catéchèse, de Proclus. Celui-ci évoque d'une manière oratoire les divers rites du baptême : « Ton attitude exprime le sens des actions qui sonl accomplies sur toi. Tu apparais nu, comme quelqu'un qui revient de l'ennemi et à qui l'adversaire aurait pris ses vêtements. Ton pied atteste la pauvreté par sa nudité. Comme plongé dans le deuil, tu avances revêtu de crin. Comme un miséreux tu élèves les mains vers le ciel. Tout cela est fait pour t'apprendre dans quel dénuement de biens tu es accueilli par le Maître, comment il enrichit ta nudité par sa grâce : il t'imprime par le chrême le parfum des bonnes œuvres, il te rend brillant avec de l'huile en vue de l'éclat, tu déposes la corruption dans le bassin qui fait office de tombeau, tu t'éveilles avec une nouvelle jeunesse à la vie de l'esprit, ton corps revêt des vêtements éclatants, les lampes tenues dans vos mains symbolisent l'illumination de l'âme, et David entonne pour vous la mélodie d'un chant de victoire : Heureux ceux dont

1. Cyrille or Jérusalem, *Culichèsc myslagogique*^ III, PG 33, 1087-1094.

2. Théodore de Mofsueste. *HomélieXIV* (IIIe sur le baptemen texte du livre {à commenter), p. 401-403, commentaire p. 457.

les iniquités ont été remises et les péchés effacés. 1 »

Nous trouvons dans ce texte la suite des rites que nous connaissons déjà : dépouillement des vêtements, onction avant le baptême, baptême, et quelques données neuves, les vêtements blancs, les lumières tenues par les nouveaux baptisés et le chant du psaume 33. au cours de la liturgie baptismale.

Les fêtes des néophytes se prolongeaient à Antioche durant sept jours, à la ressemblance des fêtes du mariage charnel qui se prolongeaient durant le même nombre de jours ß. Ions les jours, les néophytes assistaient à la synaxe et Chrysostorne leur adressait une exhortation appropriée, telle la série des catéchèses IV-VIII, ou les homélies sur l'inscription des Actes des Apôtres2* Ces prédications, je l'ai dit plus haut, n'ont rien de commun avec les catéchèses mystagogiques de Cyrille de Jérusalem. prononcées également durant la semaine pascale. Chrysostorne y apparaît non plus comme mystâgogue mais comme un moraliste sévère et un maître de vie spirituelle. Deux motifs le poussent à prêcher ce nouveau carême spirituel. D'une part, il sait (pie la nature humaine n'est jamais aussi faible que lorsqu'elle se laisse aller au

1. Proclus de Constantinople, *Mystagogifi,* Sinaït.. gr. 491, f. 138 vO-139 :

"E/ct; εν σο*. τώνπερί σε πραγμάτων τό σύμβολο?' γυμνό ώ Ιλ πολεμίου προσφαίνη' ώ; έξ εχθρών τ. στολϊ{ σου δι^ρπαστae, ό που την πτωχείαν προσααοτυρει τ/J γυμνότητ:· ώ ίν πενθεί καθεστώ το; τρίχινοι; Επιβαίνει ύσάσμχσιν ώ; Ιπιδεη; πρό; ουρανόν άνατείνει; τά χείρα; Γνα γ?ώ πώ έρημόν σε των κακών ό δεσπότη; προσδέχεται, πώ σε γυμνόν οντα πλούτιζε· /άριτι, πώ; μύρω σοι των κιλών την ευωδία·/ ΙντιΟησιν, πώ έλαίω φαιδρύνει πρό; ίκλαμψιν, πώ εν ταφώ τ# κολυμβηθρχ την φθοράν άποτίβη , πώ νέο πρό; ζωήν ανεγείρη τω πνεύματι, πώ λαμπροί; ίσήημασιν μιταμφιχζει τό σώμα, πώ; τόν τ/ξ ύυχή φωτισμόν αί κρατούμενα: ται χερσιν λαμπάδε γνωρίζουσιν, πώ Δαβίδ ώ πρό νίκην σοι τΐ} μελωδία ίξάργει' « Μακάριο: ών ασέβησαν α: ανομία καί ών έπεκαλύφΟησαν αί άμαρτίαι η.

2. *Catéchèse VI,* 24, lignes 4-9.

3. *Homélies* J-/V *sur ΓInscription des Actes des Apôtres.* PG 51, 65-112.

repos ; d'autre part, l'ennemi de nos âmes n'est jamais plus porté à nous tenter que lorsqu'il voit l'âme enrichie de plus grands trésors. Sans sc lasser, Chrysostome prêche par conséquent la sobriété de l'esprit dont lu spiritualité monastique fait si grand cas, le mépris des biens de ce monde, le désir et la contemplation des biens célestes. Et si les exemples qu'il nous propose sont divers, ici Paul et Corneille, là Abraham ou les saints martyrs, ailleurs Paul derechef, la leçon qu'il nous inculque est toujours la même : éviter Je mal de la tiédeur et de l'indifférence, cette ραθυμία, occasion et source de toutes les chutes ; établir l'âme dans la sobriété et la vigilance spirituelles. Que les nouveaux baptisés sachent qu'il est infiniment plus facile de conserver l'éclat de leur baptême par cct effort soutenu que de le retrouver après le péché par la voie des larmes et de la pénitence. Chrysostome, en somme, prêche cette morale de l'effort dont il s'est fait le héraut, aussi bien à Constantinople qu'à Antioche. Ce n'est pas qu'il méconnaît, le rôle premier de la grâce, mais la grâce précisément ne surabonde que là où elle trouve une âme bien disposée, ευγνώμων, selon l'expression qui revient sans cesse chez lui. Je n'insiste pas sur cette predication morale de Chrysostome. Il n'y a pas, sous ce rapport, des thèmes vraiment nouveaux dans les homélies IV-VIII. L'on aurait préféré peut-être que Chrysostome restât le mystagoguc des premières catéchèses. Mais cet enseignement moral qu'il nous dispense dans ces dernières homélies n'est pas d'un moindre prix, car à quoi servirait d'avoir reçu de si grands dons de la part de Dieu si par notre négligence nous devions si vite les perdre !

*

Les huit catéchèses que nous avons découvertes au monastère athonite de Stavronikita sont peu de chose en regard de l'œuvre littéraire de Chrysostome, car celle-ci est immense et ne comprend pas moins de dix-huit volumes de la Patrologic de Mignc. Mais abondance de bien ne nuit pas. Montfaucon qui a travaillé plus que qui-

conque à recueillir et à augmenter les œuvres de saint Jean Chrysostome s'est senti payé de sa peine par la découverte de la collection des Onze nouvelles homélies. Il écrit en effet dans la préface au tome XIIIe et dernier de son édition : « Ce n'est pas sans succès que nous avons entrepris cette tâche, car nous avons recueilli dans les manuscrits un grand nombre de textes qui n'avaient pas encore vu le jour... C'est le fait notamment dans le tome XII où le savant lecteur lira non sans plaisir onze nouvelles homélies illustres et qui apportent une contribution importante à l'histoire de ce temps h »

Apres Montfaucon, on n'a ajouté que peu de chose à l'œuvre de la Bouche d'Or. Et le plus souvent ce n'ont été que des pièces douteuses ou manifestement indignes du grand docteur. Seules font exception les trois admirables catéchèses publiées par Papadopoulos-Kérameus et restées malheureusement trop peu connues des fervents des belles-lettres grecques et des amis de Chrysostome *. Les huit catéchèses de Stavronikita constituent dans ces conditions la contribution la plus importante à l'œuvre de saint Jean Chrysostome depuis l'édition donnée par Montfaucon. voilà plus de deux siècles.

Mais autant que dans leur nouveauté, leur intérêt réside dans le sujet qu'elles traitent. Aujourd'hui que l'Église

1. Bernard de Montfaucon, Préface au tome XIII et dernier des œuvres de Chrysostome, Paris, 1738 : «Neque infeliciter hanc suscepimus curam, bene multa enim opera quae lucem nondum viderant ex manuscriptis excepimus... maximeque omnium in duodecimo (volumine) uni undecim novas homilias praeclaras et ad historiam illius aevi multum conferentes non sine voluptate leget eruditus lector. »

2. Le lecteur aura sans doute été mis en appétifpar les extraits de ces homélies donnés dans cette introduction. Je crois que les directeurs de *Sources chrétiennes* ont le dessein de publier ces magnifiques homélies dès que les principaux témoins manuscrits auront été rassemblés. Il serait important notamment que l'on puisse retrouver un nouveau témoin de la catéchèse I 11, la plus intéressante au point de vue sacramentairc cl dont l'édition ne repose que sur un seul manuscrit, qui est loin d'être parfait.

se retrempe aux sources vives de la tradition et que la liturgie du baptême et de l'initiation chrétienne retrouve son importance primitive, il était intéressant de connaître sur ccs points la pensée du grand docteur de l'Église d'Orient. Les catéchèses de Chrysostome viennent fournir à point un élément appréciable pour une théologie du baptême et pour une pastorale de la liturgie pascale.

## *Note sur rétablissement du texte.*

L'édition des huit catéchèses repose sur le manuscrit G de Stavronikita, du début du xi° siècle, unique témoin (— S). Ce texte, on l'a dit, est excellent. Les fautes d'orthographe et les ilacismes sont si rares que je me permets de les signaler dans l'apparat du texte. Les fautes plus graves sont en general le fait d'un scribe négligent qui à une époque plus récente a récrit certaines parties du manuscrit effacées par l'usure du temps.

La catéchèse 11| a été collationnée en outre avec l'édition de Papadopoulos-Kéramcus reproduisant un manuscrit de .Moscou (= M), et avec un manuscrit de Paris (= P). Les directeurs de la collection des *Sources* avaient demandé, par l'ai niable entreprise de M. A. Mazon, les photographies du manuscrit grec 129 de Moscou. Pour des raisons techniques, le service des échanges n'a pu envoyer que les photographies des If. 115 v-130 de l'ancien manuscrit grec 76 de Saint-Pétersbourg, aujourd'hui à la Bibliothèque de ΓAcadémie des Sciences de Léningrad. Ces folios correspondent aux catéchèses I (PG 49, 223-232) et 11 *(Varia gr. sacra,* p. 154-166) de Papadopoulos-Kérameus. En fait, nous n'avons cependant pas été privé du manuscrit de Moscou : l'édition de Papadopoulos le reproduit consciencieusement et signale dans l'apparat les moindres accidents. Ce manuscrit, anciennement grec 129 de la Bibliothèque synodale de Moscou, aujourd'hui au Musée historique sous une cote non encore publiée, est selon Vladimir du ix° siècle, selon Papadopoulos, du xc. L'homélie y figure iï. 380-387 comme lecture pour la nuit pascale.

Le manuscrit de Paris est Je grec 700 de la Bibliothèque nationale ; il est encore moins connu que celui de Moscou. Il contient pourtant quelques homélies inédites de Chry-

sostomcctdes recensions intéressantes de textes rares. Le manuscrit, également du x® siècle, est d'une orthographe déplorable et abonde en itacismes. L'homélie occupe les ff. IGG v-170 v.

La comparaison de ces trois témoins fait apparaître deux groupes, MP d'une part, S d'autre part. Les variantes à quatre endroits sont si importantes qu'il est même permis de parler de deux recensions différentes. Toutes les leçons (à part les fautes d'orthographe de P) sont relevées dans l'apparat critique.

Vu l'importance de la version latine de la Catéchèse III dans l'histoire des lettres chrétiennes en Occident, on a cru nécessaire d'en donner le texte après la catéchèse originale. Nous n'avons pas songé, toutefois, à faire une édition critique de la version. Maintenant que l'original grec est retrouvé, cette édition n'aurait plus qu'un intérêt philologique. Nous reproduisons simplement l'édition de Venise 1549, *i). loannis Chrysostomi archiepiscopi Constantinopolitani opera... Venetiis, ad signum spei* 1549. *Quintus et ultimus tomus,* ff. 9G r-v -|- 97 r, en ajoutant dans le commentaire les principales variantes de deux manuscrits de Paris latin 12140, du ixe siècle (= P), ff. 181-183 et 2651, du xi® siècle (= P') IL 101 v et suiv. Ces manuscrits, en plusieurs endroits sensiblement différents de l'édition reçue, correspondent ainsi que celle-ci à la recension MP représentée par les manuscrits de Moscou et de Paris.

Le texte grec et la traduction [1] sont accompagnés d'un commentaire unique que le lecteur pressé trouvera peut-être trop abondant. Mais comme il s'agit d'une œuvre nouvelle, il a paru nécessaire de situer les catéchèses dans le contexte sacramentaire de Chrysostome et dans la problématique morale de l'auteur. Nous avons donc relevé bon nombre de lieux parallèles et d'expressions sem-

1. L'auteur de cotte édition est heureux d'exprimer ici toute sa reconnaissance à M. V.-II. Dcbidour, qui a bien voulu revoir la traduction française cl s'est acquitte de sa tâche avec autant de science, de précision et d'exactitude que d'éloquence et de finesse.

blables. Nous ne prétendons pas «avoir découvert toutes les parentés de l'œuvre nouvelle avec les œuvres «anciennes. L'œuvre de Chrysostome est si considérable que peu de gens peuvent se flatter de la connaître à fond. Nous avons développé aussi la preuve par le vocabulaire et le style. Cette méthode est toujours féconde. Les caractéristiques de langue et de style signalées dans le court index de Field après son édition du commentaire de Matthieu, PG 58, 917-964, se vérifient ici pour la plupart. Aussi bien, pour faciliter la tâche aux futurs chercheurs, avons-nous dressé un index des termes et des expressions notables qui se rencontrent dans les huit catéchèses *.

1. Les nouvelles fonctions de rédacteur en chef du journal *La Croix* que l'auteur s'est vu imposer le jour même où il venait de confier le manuscrit de cet ouvrage au Père de Lubac. l'ont malheureusement empêché d'apporter tout le soin qu'il aurait souhaité aux mises au point de dernière heure et à la correction des épreuves.

Qu'il lui soit permis de dire son amicale et affectueuse reconnaissance au Père de Lubac qui a revu le texte de l'introduction, au Père Mondcscrt et au Père Darrouzès qui l'ont grandement aidé dans la confection des index et dans la correction des épreuves.

IrToÜ ἐν ἀγόοο πατρὺ ημὼν Ἰωάννου ἀρχ&-
επεσζόπου Κωνσταντινουπόλεω τού Χρυ-
σοστόμου ὁμελίαο χατηχητεζαί προ τού
μέλλοντα φωτίζεσΟα ζαΐ προ νεοφώτι-
στου χαί ει την επιγραφήν των πρα εων
των αποστόλων.

## Κατήχησε πρώτη προ τού μέλλοντα φωτίζεσϋαι.

1. Χαρά καί εύφροσύνη -πνευματική ὁ παρών καιρό · Ιδού γάρ παραγεγόνασιν ήμιν αί ποΟειναί καί έπέραστοι τών 'πνευματικών γάμων ήμέραι. Οὐδέ γάρ δν ἀμάρτοι τι γάμον ονομάτων τά νΟν γινόμενα, καί ού γάμον μόνον άλλα καί στρατολογίαν τινά θαυμαστήν καί παράδοξον. Καί μή νομίση τι εναντία είναι τά είρημένα | ἀλλ' ἀκουέτω τοΟ μακαρίου Παύλου τοΟ τή οικουμένη διδασκάλου ἀμφοτέροι τούτοι κεχρημένου τοί παραδείγμασι καί ποτέ μέν λέγοντο · ο 'Ηρμωσάμην ὑμδ ένί ἀνδρί παρθένον αγνήν παραστήσαι τώ Χριστώ ». ἀλλαχοϋ όέ καθάπερ στρατιώται μέλλουσιν εί πόλεμον έξιέναι οὕτω τά δπλα περιτιβέντο καί λέγοντο πάλιν· < Ἐνδύσασθε τήν πανοπλίαν τού Θεού πρό τδ ούνασθαι ὑμδ στήναι πρό τά μεθοδεία τοϋ διαβόλου»

1 9 II Cor. 11,2 ; 12 Ephes. 6,11 || 13 duae lineae corruptae quarum prior incipit εϊδ·;> altera την είχύνα

1. La dernière partie du titre annonce les quatre homélies sur l'Inscription du livre dos Actes des Apôtres, PG 51, 65-112, qui figurent dans le manuscrit, do Stavronikita, fï. 163 v°-205 v<>, après les huit catéchèses et les quinze nouvelles homélies, dans un groupe d'homélies pour le temps de Pâques, du Jeudi saint à la Pentecôte. 3 |

2. Ce premier paragraphe nous fournit la phrase type de Chrysostome, qui procède invariablement de la manière suivante : 1° affirmation, souvent accompagnée d'une imago ou appuyée d'une comparaison ; 2° preuve de l'affirmation, tirée de l'Écriture, le plus sou- J

# De notre Père saint Jean Chrysostome, archevêque de Constantinople, homélies catéchétiques pour ceux qui vont être illuminés et pour les néophytes et sur le titre des Actes des Apôtres[1].

## CATÉCHÈSE PREMIÈRE

### A ceux qui vont être illuminés.

Le catéchumène est convié au mariage spirituel.

1. Temps de joie et d'allégresse spirituelle que celui où nous sommes ! Car voici venus, objets de notre désir et de notre amour, les jours des noces spirituelles ' On peut en effet sans se tromper appeler noces ce qui s'accomplit aujourd'hui, et non seulement noces, mais enrôlement admirable et insolite. Que nul n'aille croire que les ternies soient contradictoires : qu'on écoute plutôt le bienheureux Paul, docteur de l'univers ; il a eu recours aux deux images, disant ici : « Je vous ai fiances à un époux unique; comme une vierge pure je vous ai présentés au Christ», et ailleurs, comme s'il armait des soldats au moment où ils vont partir en guerre, disant aussi : « Revêtez l'armure de Dieu afin de pouvoir résister aux manœuvres du diable » [...] *.

veut de saint Paul ; enfin, 3° conclusion cl nouveaux développements par lesquels progresse la pensée. Ce cadre est quasi invariable dans l'argumentation de Chrysostome, : invariables aussi les instruments qui servent à introduire la preuve : χα· îva uàéçç,iχουσον : Pour que tu saches, écoute ; ou bien sous une forme négative : xaî ut, ν/>α·ση τι ..., ὀχοὐσωμεν : pour que personne n'aille croire, écoutons... ; invariable la manière de tirer la conclusion : χω , ôpac ort : Tu as vu, etc. ?

Dans le présent paragraphe, l'affirmation (première partie du dis-

2. Σήμερον χαρὰ γίνεται èν οὐράνω καὶ επὶ γή . Εἰ γὰρ επὶ ἑνὶ ἁμαρτωλφ μετανοοΟντι τοσαύτη γίνεται ἡδονή, ἐπὶ ·πλήθει τοσούτω ἀθρόον των μέν τοῦ διαβόλου παγίδ6>ν καταγελάσαντι, εἰ δέ τήν τοΟ Χριστού ττοίμνην ἐγγραφήναι θΙτου< δάσαντι πόσω μάλλον χαρὰ γίνεται τοι ἀγγέλοι καὶ τοι ἀρχαγγέλοι 1 ν καὶ πδσι ται ἀνω 3υνά>' μεσι καὶ -πασι τοι ἐτιὶ τή γή .

2 1 prior pars lineae corrupta, forte δντω | i-2 cf. Le 15,7 |j 4 1res lineae deletae (50-00 signa), textum conicci

cours] comporto une atténuation, à laquelle Chrysostome recourt toujours quand il énonce un propos insolite, un paradoxe ou quand il emploie une comparaison hardie : οὐ γΐρ αν ἁμάρτοι τ·. : on ne se tromperait pas, etc. La deuxième partie, preuve, est dans la manière classique. Classique aussi la conclusion : le texte en est malheureusement clîacé, le parchemin étant brisé à cet endroit. Mais on peut lire l'éternel εἰδε . Chrysostome aura dit : Tu as vu comment saint Paul utilise à la fois l'une et l'autre imago ?

Le vocabulaire est. comme le style, frappé de la marque de Chrysostome. L'éloquence de la Bouche d'Or ne lient pas son prix de la sobriété ni de la concision, clic aime le cliquetis des mots, les accumulations, les synonymes. Le plus souvent, les groupes de verbes, d'adjectifs ou de substantifs vont par couples de synonymes. Ce paragraphe fournit à lui seul cinq ou six exemples. Pour mettre le lecteur en confiance dès le commencement et lui être moins à charge dans la suite, je suis obligé d'apporter ici la preuve philologique que le texte est vraiment de Chrysostome :

χαρὰ καὶ ευφροσύνη ζνευυατιζή : couple fréquent aussi bien sous la forme du substantif : *Horn. sur ΓInscription dr$ Actes.* PG 51, 97, ligne 2 ; τόκο; ευφροσύνη γίμων καὶ χαρὰ ; *Catéchèse II* 30 : μετὰ χαρὰ καὶ ευφροσύνη πνευματική ; *Homélie* 21 *sur les Statues.* PG 49, 211, commencement : μετὰ χαρὰ χα*. ευφροσύνη πολλή ; que sous la forme du groupe verbal : incipit de *Vhomélie* 1 *sur la Genèse,* PG 53, 23 : χαίρω καὶ ε3φρα:νομα:.

— ὁ παρών καιρό; : expression et construction fréquente : *hom.* 23 *sur II Cor.*. PG 61, 553 L) : μνηστεία γὰρ ἰστι καιρὸ ὁ παρών καιρό . On plus près encore de notre texte : *Homélie* 30 *sur Matthieu,* PG 57, 366, ligne 10 avant la fin : χαρὰ; ὁ παρών καιρό; ζα·. ευφροσύνη .

— ποὐειναί ζα: ἰκίταστοι : association fréquente : incipit de la *Catéchèse /*, PG 49, 223 : ὡ χοβεινό; ζα: ἰπεραστο των νέων ημϊν

2. — [En vérité], il y a joie aujourd'hui au ciel et sur la terre. En effet, si l'on se réjouit tant pour un pécheur qui se convertit, à plus forte raison, pour une foule si grande qui d'un seul élan, se riant des filets du diable, est venue au troupeau du Christ pour s'y faire inscrire avec empressement, la joie saisit les anges et les archanges et toutes les puissances d'en haut, et toutes les créatures terrestres x.

αδελφών ‹/ γορό ; *hom.* 20 aur *la Genèse,* PG 53. 172. ligne 13, Abel est dît : ὁ ποθεινό καί επεραστο .

— ουδέ γαρ αν ἁμάρτοι τι : cheville pour attenuor une affirmation ou pour proposer une comparaison hardie : *hom. sur les martyrs ;/rc de la collection des Quinze, nouvelles),* PG 63» 670, ligne 18 : οὐκ ἀν τι ἁμάρτοι την θάλασσαν ταύτην ζα· ποταμόν πυρά προσειπών.

— θαυμαστήν καί παράδοξον, fréquent : *Horn, sur 1 Cor.* 10, 1, PG 51, 249 C : καί τό δη θαυμαστόν και παράδοξον ; *ibid.,* 250» ligne 3, Chrysostome appelle la manne τον θαυμαστόν τοὐτον καί παράδοξον ὑετόν.

— καί μη νομίσι; τι : cheville pour introduire la preuve d'une affirmation insolite. *Catéchèse I,* PG 49, 226 CD : καί ?να μη νομίση κόμπον είναι τά λεγάμενα, ακόυσαν Παύλου λέγοντο .

— Παύλου... κεχρημενου : *hom.* 4 sur *Vincomprehensibility de Dieu,* PG 48, 734 B : ἀζοὐσωμεν και Παύλου τούτον τον τρόπον ταύτη ζεχρημίνου λίξει.

1. Il manque un ou deux mots au début du paragraphe. Je suis tente de lire οντω; : En vérité, il y a joie, etc. En fin de folio, l'encre a dévoré le parchemin. Je complete πα| par παγίδων plutôt que par πάγων, car le premier est plus familier à Chrysostome et se rencontre deux fois dans les catéchèses I, 46 ; IV, 15. La restitution de καιαγελάσαντι me parait certaine. Chrysostome emploie ce mot dans cc sens, au sujet de l'âme qui méprise toutes les choses humaines : *Horn.* 21 *sur les Statues,* PG 49. 212 C : ζαταγελάσασα πάντων των ανθρωπίνων, et ici *Catéchèse IV,* 15. La fin du paragraphe est mutilée; la lacune de trois demi-lignes représente moins d'une dizaine de mots et le sens sc laisse suppléer avec une suffisante certitude : n A combien plus forte raison y a-t-il grande joie pour les anges et les archanges, pour toutes les puissances d'en haut, etc. ». I/association anges-archangcs-puissanees d'en haut est familière à Chrysostome. Cf. PG 56, 286, ligne 10 avant la fin : Πόσω μάλλον est uno cheville non moins ordinaire pour commencer une argumentation *a fortiori.*

3. Φέρε τοιγαροΟν καθάπερ μελλούση νύμφη εί τά παστάδα εισάγεσθαι τά Ιερά διαλεχθώμεν καί ύμιν ύποδεικνύντε -toO νυμφίου τδν ύπερδάλλοντα πλοθτον καί τήν αφατον φιλανθρωπίαν ήν περί αυτήν έπιδείκνυται, καί αύτή δείξωμεν ο'ίων άπαλλαττομένη, τίνων άπολαύειν μέλλει. Καί εΐ δοκεί, πρώτον τά κατ' αύτήν γυμνάσωμεν καί ίδωμεν εν τίσιν αύτήν ούσαν καί δπω αύτήν διακειμένην δ νυμφίο προσίεται· ούτω γάρ μάλιστα καί toO 'κοινοO πάντων δεσπότου δειχθήσεται τδ άπειρον τή φιλανθρωπία . Ουδέ γάρ τή εύμορφία αύτή ούδέ toO κάλλου έρασθεί ούδέ τή ώρα toO σώματο οδτω αύτήν προσήκατο άλλά δυσειδή μάλ<λον> καί δμορφον καί αΐ < σχράν καί παν >ταχόθεν < καί £υπαράν> καί σχε|δδν είπειν έν αύτώ τώ βορδόρω των αμαρτημάτων κυλιομένην. ούτω εί τήν νυμφώνα είσήγαγεν.

3 II 1res ultimae lineae prioris columnae laceratae I2χαI£υπαpav conieci

1. Chrysostome compare le baptême à un mariage spirituel. Il ne sc place pas ici dans une perspective mystique, mais strictement sacramentairc. L'épouse <lu Christ est Γ Eglise. formée du côte du Christ en croix pendant son sommeil. Sur le plan personnel, chaque âme devient réponse du Christ par le baptême qui la fait entrer dans ΓEglise et communier à toutes scs prerogatives. Cette application individuelle de la qualité d'épouse est assez rare chez. Chrysostome. On la rencontre précisément dans ses catéchèses mysta-a gogiquet : *Catéchèse /*, PG 49, 223.4e ligne avant la fin : « Tels sont les présents de l'époux s, τοιαυτα γάρ του νυμφίου τα ίδνα; *Catéchèse II* (Montfaucon), PG 49, 234, ligne 21 : «Tu es appelé au mariage» : εί γάμον έκλήβη . La catéchèse 111 de la série Papadopoulos-Kcrameus contient un développement considérable du thème, Fana gr. *sacra,* p. 166-169, annoncé par fexorde mémo, p. 166, ligne 23 : Dans «leux jours,l'epoux va venir», Μιταδύο ήμίρα δ νυμφίο ϊρ/εται. Chrysostome passe facilement du plan personnel au plan ecclésial. Ainsi dans la catéchèse III citée. C'est la loi du mariage, explique Chrysostome, que l'époux vienne chercher l'épouse. Mais dans le cas du Christ et de ΓÉglise, il y a un abîme : « Etant Dieu et de cotte nature bienheureuse et incorruptible — et vous savez quelle est la distance qui sépare Dieu et les hommes — il a daigné venir vers

3. — Eh bien donc, tâchons de vous parler comme à l'épouse qui doit être introduite dans la chambre sainte de scs noces \ et en vous faisant connaître la richesse surabondante de l'époux et la bonté ineffable qu'il témoigne à l'épouse, faisons-lui voir, a elle, de quels maux clic est délivrée et de quels biens elle va jouir. Si vous le voulez bien : mettons d'abord en lumière ce qui la concerne, et voyons où elle en est, dans quelle disposition elle se trouve quand l'époux la reçoit. Car c'est ainsi qu'apparaîtra le mieux l'infinie bonté du souverain maître Ce n'est point sa grace ni sa beauté qui l'ont saisi d'amour, ni le printemps de son corps, lorsqu'il l'a reçue : non, elle était laide, et difforme, et ignominieusement souillée tout entière, et pour ainsi dire vautrée en plein dans le bourbier de ses péchés. Et, telle qu'elle était, il lui a fait franchir le seuil nuptial !

notre nature», χατηξίωσι ïtcô; την ήαιτίραν φὺσ:ν iXûtîv *(Varia gr. nacra,* p. 167, ligne 14). Comme on le voit, Chrysostome joint dans une commune perspective Γ Église, la nature humaine cl les individus.

2. Chrysostome est le chantre incomparable de la philanthropie de Dieu. Dans toutes les pages de l'histoire sainte, il voit des manifestations de la bonté divine et c'est sans doute la leçon la plus claire de son grand commentaire sur la Genèse. L'orateur ne trouve pas de mots suffisants pour qualifier cette bonté. Elle est ineffable» infinie, impossible à vaincre (αφατο , αμήχανο;) ; à chaque instant il s'écrie : Tu as vu l'excès de la bonté de Dieu et l'immensité de sa bienveillance pour les hommes ? Le thème de la miséricorde de Dieu, qui apparaît comme une des idées directrices do ces catéchèses, était familier à l'homilélique du ιν·-ν· siècle. Sévérien de Gabala, l'ami, puis le rival cl l'ennemi de Chrysostome, en a fait le thème préféré de scs prédications. Une admirable homélie do lui, pour le jeudi saint, commence ainsi : * La miséricorde et la bonté de Dieu éclatent dans la création tout entière mais surtout dans le mystère de l'économie»; *Κλ«αν Θ<ο5 καί ^(λανθρωπίαν χηρίτκι πάσα αένχτίσι; χλπ. (inédit).

Les trois dernières lignes sont déchirées : il convient de suppléer deux ou trois adjectifs marquant fa laideur ot la honte de lame tombée dans le péché.

4. ‘Αλλά μηδεί ταΟτα ἀκούων -παρ' ἡμών, ει σωματικήν παχύτητα καταπιπτέτω· περί γάρ ψυχή ἡμίν δ λόγο καί τή ταύτη σωτηρία. Οὐδέ γάρ ἡ οὐρανομήκη ἐκείνη ψυχή δ μακάριο Παϋλο, ἡνίκα ελεγεν· « 'Ηρμοσάμην υμά ἑνί ἀνδρί παρθένον ἁγνήν παραστήσαι τώ Χριστώ » ἑτερόν τι ἡμιν ἡνίξατο ἡ 'ὁτι τά τή εὐσεδεία προσελθούσα ψυχά ἐκείνα, καΟάπερ τινά παρθένον ἁγυήν ἡρμοσε τώ Χριστφ.

5. ΤαΟτα τοίνυν ἀκριβώ εἰοότε, μάθωμεν σαφώ τήν προτέραν αὐτή ἀμορφίαν Υναθαυμάσωμεν τοΟ δεσπότου τήν φιλανθρωπίαν. Τί γάρ ἀν εἴη ταύτη δυσειδέστερον, τή τήν οἰκείαν προεδρίαν καταλιποῦση καί τή ἀνωθεν εὐγενεία ἐπιλαθομένη, τή περί λίθου καί ξύλα καί τα ἄλογα καί τα τούτων || 2 r ἀτιμότερα τήν θεραπείαν ἐπιδεικνυμένη καί ὑπό τή κνίση καί τοΟ λύθρου τοϋ αἵματο καί τοΟ καπνοΟ τήν ἀμορφίαν ἐπιτεινούση; ἘντεΟθεν γάρ λοιπόν καί ὁ ποικίλο των ἡδονών ἑσμό, ο! κώμοι, αἱ μέθαι, αἱ ἀσέλγειαι, πάντα τα αἰσχρά ἐπιτηδεύματα οἵ καί οἱ ὑπ' αὐτών θεραπευόμενοι δαίμονε χαίρουσιν.

6. ’Αλλά ταύτην τήν ουτω διακειμένην καί εἴ αὐτήν τήν ἀβυσσον ὡ εἴπεῖν τή κακία κατενεχθεῖσαν Ιδών δ ἀγαθό δεσπότη γυμνήν καί ἀσχημονοΟσαν, καί μήτε τήν ἀμορφίαν λογισάμενο, μήτε τή πενία τήν ὑπερδολήν, μήτε τών κακών τδ μέγεθο, σεικνύ τήν ὑπερθάλλουσαν ἑαυτοϋ φιλανθρωπίαν, προσεδέξατο. Καί διά τοϋ προφήτου τήν τοιαύτην διάθεσιν δηλοί λέγων· « Ἄκουσον, θύγατερ, καί ἴδε καί κλινον τό οὖ σου·

4 4 II Cor. 11, 2 || 5 9 cf. Rom. 13, 13 || 6 T Ps. 45 (Vulg. il), 11-12

1. C’est la deuxieme foi? déjà qu’apparaît la mention tic Paul. Chrysostome, qui a commenté toute son couvre, s'était formé une pensée et une âme à l'image de celles del'Apôtre. Presque toujours, Paul est cité avec des épithètes de louange. Les plus communes sont docteur de l'univers, maître de la vie parfaite, διδάσκαλο τή οϊxfxjuizq;. Une expression qui semble plus particulière à Clirysostomo est celle que nous trouvons précisément ici : ἡ οὐρανομήχη

4. — Que personne, en entendant ces paroles de notre bouche, ne trébuche dans une épaisse interprétation charnelle. C'est de l'âme que nous parlons et de son salut. Et le bienheureux Paul *, cette âme d'envergure céleste, en disant : « Je vous ai fiancés à un époux unique, comme une vierge pure je vous ai présentés au Christ », a seulement signifié que c'étaient les âmes en chemin vers la piété qu'il a unies au Christ comme une vierge pure.

5. — L'esprit bien au net sur ce point, apprenons sans ambages quelle a été la difformité antérieure de l'épouse, afin d'admirer davantage la bonté du maître. Quoi de plus laid en effet que l'âme qui a abandonné la préséance qui est son apanage, oublié la noblesse qu'elle tient d'en haut 2. qui prodiguait scs services à des idoles de pierre et de bois, aux animaux sans raison, à des objets plus indignes encore ; qui dans le graillon, le bain de sang, les fumées [du culte païen] s'enlaidissait encore ? Car c'est de là que provient l'essaim papillonnant des plaisirs, les orgies, les beuveries, les débauches et toutes les ignominies dont se réjouissent les démons que l'on sert de la sorte.

6. — Voyant l'âme en cet état et comme abîmée au fond du gouffre du péché dans l'impudeur de sa nudité, le bon maître ne considère ni sa laideur, ni l'excès de sa misère, ni la grandeur de ses maux. Il manifeste son excessive bonté en lui ouvrant les bras, dans les dispositions dont il témoigne par son prophète qui dit : « Ecoute

J

=ζ<:νη ψνχή. Cf. *Homélie* 3 *sur la Genèse,* PG 53, 37 avant dernière ligne : Διὰ γὰρ τοὺτο ἡ ουρανομήκη ἰκεἰνη ὺυ/ή, ‹· τΛν εθνών διδάσκαλο , ἰ γλώττα τή οἰκουμἰνη , ὁ υπ'·ρ τή των μαβητευομἰνων σωτήρια απαντα πραγματευόμενο . Ou bien, *Homélie* 6, *ibid.,* Vi C : r ουρανομήκη Ικεἰνη ψυχή et lieux innombrables.

2. Ευγένεια et προεδρία sont les tonnes qui reviennent sans cesse chez Chrysostome quand il parle de l'état originel de l'âme. Voir *Homélie* 12 *sur la Genèse,* PG 53, 10» AB.

καὶ ἐπιλάθου τοΟ λαοθ σου καὶ τοθ οἴκου τοθ | πατρὸ σου καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺ τοθ κάλλου σου. >

7. Σκόπει πῶ ἐξ αὐτῶν των -προοιμίων τήν οἰκείαν ἀγαθότητα ἐμφαίνει, θυγατέρα καλέσαι καταξιώσα τήν οὑτω ἀποσκιρτήσασαν καὶ τοὶ ἀκαθάρτοι δαίμοσιν ἐκδεδωκυῖαν ἑαυτήν· καὶ οὐ τοΟτο μόνον ἀλλ' 'ὁτι οὐδὲ εὐθύνα ἀπαιτεὶ τῶν -πε-πλημμέλημενῶν ουδὲ δίκα εἰσπράττεται ἀλλα μόνον -παραινεὶ καὶ προτρέ-πεται ὑποθειναι τήν ἀκοήν καὶ τήν παραίνεσιν δέξασθαι καὶ τήν νουθεσίαν καὶ παρεγγυά λήθην ποιήσασθαι τῶν ἐργασμένων.

8. Εἰδε φιλανθρωπίαν ἀφατον ; Εἰδε κηδεμονία ὑπερθολήν ; Ταθτα γὰρ ὁ μακάριο Δαβὶδ ὠ πρδ πάσαν τήν οἰκουμένην κακὼ διακειμένην τότε ἐφθέγγετο* καὶ ἡμὰ δέ νθν εὐκαιρον πρδ τοὺ ἐπιποθήσαντα τδν τοῦ Χριστοθ ζυγόν 2 ν 5 καὶ ει τήν πνευματικήν ταὐτην στρατολογίαν ἐπιδραμόυτα ταΟτα βοὰν καὶ λέγειν πρδ ἑκαστον τῶν ἐνταθθα παρόντων, μικρόν ὑπαλλάξαντα τδ προφητικόν λόγιον· « Ἐπιλάθεσθε, οι νέοιτοΟ Χριστοὺ στρατιῶται, τῶν προτέρων απάντων, λήθην ποιήσασθε τῶν πονηρῶν επιτηδευμάτων· ἀκούσατε καὶ κλίνατε 10 τὸ οὗ ὑμῶν καὶ δέξασθε τήν ἀρίστην ταὐτην νουθεσίαν. «*Ἄκουσον, φησίν, θύγατερ, καὶ ἴδε καὶ κλῖνον τδ οδ σου καὶ ' ἐπιλάθου τοΟ λαοΟ σου, καὶ τοΟ οἴκου τοθ πατρὸ σου. >

9. Ὁρὰ ὁτι τὰ αὐτὰ καὶ δ προφήτη τβ οικουμένη πάση ἐπαρήνεσεν α καὶ ημει τήμερον παραινοΟμεν τβ ὑμετέρα αγάπη. Τὼ γὰρ λέγειν « ἐπιλάθου τοθ λαοΟ σου », τήν εἰδωλο- I

8 11 cf. Ps. 45 (VuIg. 44), **il** || 9 3-4 ειδωλολατρίαν] εἰδωλολατραν J S, sed manu rescribentis

---

1. L'explication de ce verset du psaume se trouve dans le grand I commentaire des Psaumes. PG 55, 199-202. Elle s'inspire du mime I symbolisme et il y a des expressions analogues. Mais la perspective de Chrysostome y est plus profonde et il entend le texte du Christ I et de l'Église. 11 explique comment celle qui est épouse a d'abord I été sa fille : en effet, avant de la prendre pour épouse, il l'a régéne- I rce par le baptême. Le rejet de l'idolâtrie est, de part et d'autre, la condition pour plaire 5 Dieu, Cat. *1* : 'Εὰν γχρ τοὺτο no:iprt; μονον...

ma fille ! ! Regarde et prête l'oreille ; oublie ton peuple et la maison de ton père, et le roi sera épris de ta beauté. »

7. — Vois comme dès l'origine même il révèle la bonté qui est sienne : il daigne appeler sa fille celle qui s'est égarée de la sorte, et prostituée aux démons impurs. Et ce n'est pas tout. Songe qu'il ne demande aucun compte des péchés et n'en exige pas de juste rançon. Il l'exhorte seulement et il l'invite à prêter l'oreille, à accepter l'exhortation et la remontrance, et il l'engage à oublier tout son passé.

8. — Tu as vu l'ineffable bonté de Dieu ? Tu as vu l'excès de sa sollicitude ? Le bienheureux David a jadis adressé ces paroles à tout l'univers qui se trouvait dans cette triste situation. L'heure est venue à présent pour nous, devant ceux qui désirent le joug du Christ et qui accourent à cet enrôlement spirituel, de proclamer ces paroles et de dire à chacun de ceux qui sont ici présents, en changeant un peu les termes du prophète : « Oubliez tout votre passé, vous les nouveaux soldats du Christ, étendez l'oubli sur vos coupables déportements. Écoutez et prêtez l'oreille, et recevez cette salutaire admonestation ! »

9. — « Écoute, dit le psalmiste, ô fille, regarde et prête l'oreille ; oublie ton peuple et la maison de ton père. » Tu vois que c'est bien la même exhortation que le prophète a faite à tout l'univers et que nous faisons aujourd'hui à votre charité. En disant « Oublie ton peuple »,

ἰπιΟυμήσει ζλπ. = PG 55, 200 C : ἐαν γὰρ ταυτα ποιήσ^ φησζ τότε ϊση χαλή. Là apparaît clairement qu'il s'agit de beauté spirituelle et non d'amours charnelles. Le commentateur conclut dans les mêmes termes que notre prédicateur : 10. ὁρὰ , ἀγαττητί, ττ οἱ ψυχή ἱστιν ὁ λόγο = PG 55, 200 apres le milieu : ὁρα ὁτι ου περὶ σωματικού κάλλου ο λόγο : Tu vois qu'il n'est pas question de la beauté du corps, car de faire ce qu'il demande (de prêter l'oreille) ne confère pas la beauté au corps. Nous voyons que celle-ci existe aussi bien chez les infidèles.

λατρειαν και τήν -πλάνην εΐπεν αίνιττόμενο και τήν πρδ
τού δαίμονα θεραπειαν· «και τοΟ οϊκου, φησί, τοΟ πατρό
σου » τουτέστι τή προτέρα | άναστροφή έπιλάθου, τή εί
ταύτην σε τήν άσχημοσύνην άγαγούση . 'Εκείνων άπάντων
λήθην ποίησαι και πάσαν έκείνην τήν πρόληψιν έκβαλε τή
διανοία τή σή · εάν γάρ τοΟτο ποιήση μόνον και άποστή
τού λαοΟ σου και τοΟ οϊκου τοΟ πατρό σου, τουτέστι τή
παλαι& ζύμη καί τή κακία έν ή κατεδαπανήθη και κατη-
νάλωσά σου τήν τή ψυχή ώραν μετά τή τοΟ σώματο ,
έπιθυμήσει δ βασιλεύ τοΟ κάλλου σου.

10. Όρ8 , αγαπητέ, οτι περί ψυχή έστιν δ λόγο ; Σώμα-
το γάρ άμορφία φυσική ούκ άν εί εύμορφίαν μετασταίη
ποτέ, επειδή τά τή φύσεω άκίνητα και άμετάθετα είναι
προσέταξεν δ δεσπότη . 'Επί δέ τή ψυχή τοΟτο εύκολον
και σφόδρα £άδιον. Τίνο ένεκεν και διά τί ; Επειδή προαι-
ρέσεώ έστι τδ πδν και ού φύσεω · διδ και δυνατόν και τήν
άμορφον και σφόδρα δυσειδή άθρόον βουληθεισαν μεταβα-
λέσθαι και εί τήν άκραν εύμορφίαν έπανελθειν και εύμορφον
πάλιν γενέσθαι και εύειδή, ώσπερ πάλιν ^αθυμήσασαν εί τήν

9 4 *v.r.v/* αίνιττουενο έστίν α?ν:ττο;κ'νου S sed infelici manu rescribentis | i 1-12 κχτηνάλωσα ; κατανάλωσέ S

1. Chrysostome formule ici une des idées maîtresses de sa prédication morale. Les lois de la nature sont immuables, tandis que la volonté est libre. Aussi longtemps que Tame est de ce monde, la volonté, la γνώμη, est à chaque moment capable de tomber ou do se relever. S'il en était autrement, les violentes admonestations de Chrysostome aux pécheurs, tombés dans des fautes graves apres le baptême, auraient perdu leur raison d'être. Dans cette prédication, Chysostoruo se place toujours au puint do vue du pécheur et affirme sans hésiter que dans la conversion tout dépend île lui. Tous les moralistes parlent ainsi, sans qu'on les taxe pour autant de pélagianisme. Chrysostome ne méconnaît nullement le rôle de la grâce divine, qu'il appelle secours, aide, motion, συμμαχία» βοηΟΐ'.α, oonif, à toutes les étapes de la conversion. Au demeurant, l'auditoire de Chrysostome, aussi bien à Antioche qu'à Constantinople, risquait beaucoup moins de succomber à l'orgueil pélagien qu'à la passivité

il a voulu signifier l'idolâtrie et l'erreur et le culte des démons. « Et la maison de ton père », c'est-à-dire, oublie ta conduite antérieure qui t'a amenée à ce hideux état. Étends l'oubli sur tout ce passé et chasse de ton esprit tout ce qui te le représente, hais cela seulement, renonce à ton peuple et à la maison de ton père, c'est-à-dire à l'antique levain et à la malice dans laquelle tu as consumé et détruit la fraîcheur de ton âme, en môme temps que celle de ton corps, et le roi sera épris de ta beauté.

10. — Tu vois, bicn-aimé, que c'est bien de l'âme qu'il s'agit, car une disgrâce naturelle du corps ne saurait être changée en beauté, le maître ayant créé la nature immuable et invariable. Pour l'âme au contraire, ce changement est aisé et même très facile. Pourquoi cela ? Comment cela ? C'est que tout relève ici du libre arbitre et non de la nature *. Aussi est-il possible à une âme difforme et vraiment hideuse, si elle y consent, d'être incontinent transformée, de remonter jusqu'au comble de la beauté, de redevenir belle et radieuse, comme elle peut en revanche, si elle se laisse aller, tomber au dernier degré de la laideur.

ou à la lâcheté de ceux qui s'en remettent pour tout â la volonté de Dieu. Dans une homélie précitée durant la semaine de Pâques, Chrysostome constate que trop de catéchumènes hésitent à faire le pas et à recevoir le baptême ; ils disent : « Quand Dieu le voudra, il me persuadera et je me convertirai » : fàv ÛîXr, ὁ Θεό , πείσε: px zat ptwtΟήσομαε. Et Chrysostome ajoute : Tu as raison d'en appeler à la volonté de Dieu. Celle-ci est claire : il veut que tous les hommes soient sauvés, mais il no fait violence â personne. Il ne dépend par conséquent que de nous que la volonté de Dieu se réalise *(Homélie III sur le éhangcmenl des noms,* PG 51,141-144 et particulièrement 143 C — 144 B}. Les lieux sont innombrables où Chrysostome prouve la liberté de l'homme et le primat de la volonté et du libre arbitre dans l'œuvre de la conversion et du salut. Ainsi, la nature est immuable : *Hom.* 19 sur /« *Genèse,* PG 53,157, 8° ligne avant la fin : ési ulv γὰρ τών σωματιζών, ακίνητά εστ: πολλὰκ: τα τή φύσεω πὰθη. La volonté est libre : tout par conséquent dépend d'elle : *Homélie* 19 *sur la Genèse,* PG 53, 159, ligne 4 : ἀφίησιν ἐν xîj γνώμι; τοϋ ζἀανοντο; ζεἰσΟαι τὸ παν.

10 ἐσχάτην δυσείδειαν κατενεχθήναι. « Επιθυμήσει οδν δ βασιλεύ τοΟ κάλλου σου ». εάν ἐκείνων τών προτέρων ἐπιλάθη τοΟ λαοϋ σου, λέγει, καί τοΟ οἴκου τοθ πατρό σου.

11. Είδε Αγαθότητα δεσπότου; Οὐ μάτην ἀρα οὐδέ εϊκή ἀρχόμενο τοΟ λόγου γάμον ἐκάλεσα πνευματικόν τά γινόμενα. Καί γάρ ἐπί τοΟ γάμου τούτου τοΟ αἰσθητοΟ οὐκ ἀλλω δυνατόν την απειρόγαμου ἀνδρΐ συναφθήναι μή τών τεκόντων 5 καί θρεψαμένων ἐπιλαθομένην καί μεταστήσασαν ολόκληρον αὐτή τήν γνώμην πρό τόν μέλλοντα αυτή συζεύγνυσθαι νυμφίον. Διά τοθτο καί δ μακάριο ΠαΟλο εί τοΟτον τόν λόγον ἐμπεσών μυστήριον τό πράγμα ἐκάλεσεν· εἰπών | γάρ· « 'Αντί τούτου καταλείψει ἀνθρωπο τόν πατέρα αὐτοΟ καί τήν 10 μητέρα αὐτοΟ καί προσκολληθήσεται πρό τήν γυναίκα αὐτοΟ καί ἰσονται οἱ δύο εἰ σάρκα μίαν » καί τήν δύναμιν ἐννοήσα τοθ γινομένου καί ἐκπλαγεί ἀνεβόησε λέγων· « Τό μυστήριον τοθτο μέγα ἐστί. »

12. Καί γάρ ἐστι μέγα ὠ ἀληθώ · ποιο γάρ λογισμό Ανθρώπινο καταλαβειν δυνήσεται τοθ γινομένου τήν φύσιν, δταν γάρ τι ἐννοήση δτι ή γαλακτοτροφηθεϊσα καί θαλαμευομένη κόρη καί τοσαύτη παρά τών τεκόντων ἐπιμελεία καί 5 ανατροφή ἀξιωθεισα, ἐπειδάν εί ὡραν ἐλθη γάμου, ἀθρόον ἐν μιά καιροΟ £οπή καί των ὠδίνων ἐπιλανθάνεται των

10 10 δυσωδίαν S | 11 9-13 Ephes. 5,31-32

1. L'aine qui est conviée aux épousailles de Dieu doit oublier tout son passé. Il en est ainsi dans le mariage charnel. La fiancée oublie ses parents et la maison paternelle pour s'unir à l'époux qu'elle n'a jamais vu. Cotte affirmation de Chrysostome ne laisse pas de nous étonner. Replacée dans le milieu social du iv° siècle, elle est à peine exagérée. Le mariage so traitait entre l'homme et les parents do la jeune fdle et il arrivait que les epoux promis ne «'étaient encore jamais vus avant le soir du mariage, quand l'époux en grande pompe venait chercher la fiancée dans la maison de ses parents pour l'amener chez lui. Pour la jeune fille, le mariage comportait un changement complet de vie et était en vérité un grand mystère. J'ai indiqué dans la préface quelques lieux parallèles. Il convient d'ajouter, *Homélie* 3 *sur le mariage,* PG 51, 230 à partir du commencement.

Ainsi donc, le roi sera épris de ta beauté si tu oublies ton passé, ou, comme dit le prophète, « ton peuple et la maison de ton père ».

Le mariage est un grand mystère.

11. — Tu as vu la bonté du maître ? Ce n'est donc pas en vain ni sans raison qu'en commençant ce discours, j'ai appelé noces spirituelles cc qui s'accomplit ici. Car dans les mariages charnels, il est impossible à la jeune fille de s'unir à l'époux, si elle n'oublie ses parents et ceux qui l'ont nourrie, en transportant sans réserve toute sa pensée auprès de l'époux qui va s'unir à elle *. C'est pourquoi le bienheureux Paul, parlant lui aussi de ce sujet, a appelé la chose un mystère. Après avoir dit : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à son épouse, et ils seront ù deux une seule chair », considérant la grandeur de cc qui est accompli, ne s'est-il pas écrié dans son saisissement : « C'est là un grand mystère ! »

12. — Oui, il est grand en vérité, et quel entendement humain pourra jamais comprendre la nature de cc qui s'y accomplit, lorsque l'on songe que la jeune fille nourrie du lait maternel, recluse dans la maison, elle que ses parents ont cru devoir entourer de tant de sollicitude pour l'élever, une fois venue l'heure des noces oublie d'un seul coup, en un instant les douleurs de celle qui l'a enfantée !

Je cite (pour la preuve d'authenticité! le début du passage : Οτι τόν ἁπαντα Οαλαμίυομενή ἡ κοοη χρόνον, μηδτποτί τόν νυμφίον ἰωρακυΐα, ἀπό τή πρώτη; ημ'ρα: οὔτω ποΟι: ζα: στίργιΐ ὠ; σώμα *Ἀ-a-ἶo* V πάλιν ὁ ἀν/ρ, ην οὐἰέποτί ι'δΐν, η; ούδίποτ; τή ἰν λόγω ἐκοινώνησε συνουσία ταύτην κάζ:ΐνο; ἀπό τή; πρώτε ημ'ρχ; ἀκάντων προτίΟησι, καί των φίλων, καί τώνοίζϊίων και των γεννησαυίνων αυτών. Les parents, loin de s'affliger, sont heureux. Ils donnent avec joie et la jeune fille se donne avec joie. C'est en considérant tout cela et en comprenant que de telles dispositions et de si fortes amours étaient inspirées par Dieu que Paul s'est écrié ; « Ce mystère est grand ! »

μητρικόν καί τή ἀλλη ἀπάση θεραπεία καί συνήθεια καί τοΟ δεσμοϋ τή ἀγάπη καί πάντων ἀπαξαπλώ καί πάσαν αὐτή τήν γνώμην μεθίστησι πρό ἐκείνον δν οὐδέποτέ ἐθεάσατο πλήν ἐκείνη τή εσπέρα καί τοσαύτη λοιπόν γίνεται τών πραγμάτων ἡ μεταβολή ὡ εκείνον αὐτή πάντα είναι καί νομίζειν καί πατέρα καί μητέρα καί νυμφίον καί δσα δν εϊποι τι καί οὐδέ μνήμη τι γίνεται των έν τοσούτοι ἐτεσιν ἀναθρεψαμένων, τοσαύτη δέ αὐτών γίνεται ἡ συνάφεια ὡ μηδέ δύο είναι λοιπόν ἀλλά εν.

13. Καί τοΟτο αὐτό προφητικοϊ δφθαλμοι προορών ὁ πρωτόπλαστο ελεγεν· « Αϋτη κληθήσεται γυνή δτι έκ τοΟ ἀνδρό αὐτή ἐλήφθη αϋτη· ἀντί τούτου καταλείψει ἀνθρωπο τόν πατέρα αὐτοΟ καί τήν μητέρα αὐτού καί προσκολληθήσεται πρό τήν γυναίκα αὐτοΟ καί ἐσονται οί δύο εί σάρκα μίαν. » Τό αὐτό δν τι εϊποι καί περί τού ἀνδρό δτι κάκείνο τών γεννησαμένων ἐπιλαθόμενο καί τοΟ οϊκου τοΟ πατρικού | ἐνοϊ καί προσκολλδ εαυτόν τή κατά τήν ἐσπέραν ἐκείνην αὐτώ συναπτομένη. Καί'ίνα δείξη ήμιν ἡ θεία γραφή τή συνηθεια τήν ἀκρίβειαν, οὐκ ε'πεν δτι ἐνωθήσεται τή γυναικί, ἀλλα προσκολληθήσεται πρό τήν γυναίκα αὐτοΟ. Καί οὐδέ τούτω ἡρκέσθη ἀλλά προσέθηκε· « Καί ίσονται οί δύο εί σάρκα μίαν. » Διά τοΟτο καί δ Χριστό τήν μαρτυρίαν ταύτην παράγων ελεγεν· «"Ωστε οὐκέτι είσί δύο ἀλλά σάρξ μία. » Τοσαύτη, ψησί, γίνεται ἡ ένωσι καί ἡ συνάφεια ὡ τού δύο μίαν είναι σάρκα. Είπέ μοι, ποιο λογισμό τούτο εὑρείν δυνήσεται. ποια διάνοια ἐφικέσθαι τοΟ γινομένου : Οὐ καλώ ἐλεγεν δ μακάριο ουτο ὁ τή οικουμένη διδάσκαλο δτι μυστήριόν έστι; Καί οὐχ ἀπλώ εἶπεν μυστήριον ἀλλά· « Τό μυστήριον τοΟτο μέγα ἐστίν. »

13 2 Gen. 2,23-21 || 14 Maith. 19,6 |] <9 Ephes. 5,32

1. C'était la coutume de chercher la fiance© dans la maison de scs parents â la tombe© de la nuit. Chrysostome atteste cet usage : *Catéchèse Ifl, Varia gr. sacra,* p. 167, ligne 1 : «C'est en effet la coutume des épousailles «le remettre l'épousée à l'époux, dans le soir profond » : ζα·. γάρ τη; νυμφαγ-ογια; τούτο τύ :0ο;, :·> ισπήοχ ;ἴχθιία τα; νύμφα; παραίιοοσύα: τοΐ; νυμφίοι;.

Elle oublie tous les autres soins, le milieu familial, les liens de la tendresse, tout, en un mot, et transporte toute sa pensée auprès de celui qu'elle n'a jamais vu que ce soir-là l. 'Pout dans sa situation est transformé, au point que cet homme est désormais tout pour elle et qu'elle le considère comme son père et sa mère, comme son époux et tous les termes que l'on voudra. Elle n'a plus souvenance de ceux qui l'ont nourrie durant tant d'années, et si étroite est l'union des deux époux qu'ils ne sont même plus deux, mais un seul.

13. — C'est cela que le premier homme a entrevu de son regard prophétique lorsqu'il a dit : « Elle sera appelée femme parce qu'elle a été prise de l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair. » On pourrait en effet dire la même chose de l'homme : lui aussi oublie ses parents et la maison paternelle pour s'unir et s'attacher à celle qui est liée à lui ce soir-là. Et pour nous montrer la rigueur de ce lien, l'Écriture divine ne dit pas : « Il s'unira à la femme », mais : « Il s'attachera à sa femme ». Et ce n'est pas assez encore, car elle ajoute : « Et les deux seront une seule chair. » Ils sont à ce point unis et soudés, dit-elle, que les deux ne forment plus qu'une seule chair ! Dis-moi, quel entendement pourra jamais imaginer cela ? quel esprit pourra le comprendre ? Le bienheureux docteur de l'univers n'avait-il pas raison de parler d'un mystère ? et non seulement d'un mystère, mais de dire : « Ce mystère est grand. »

Dans *l'homélie I sur le mariage.* PG 51, 211-213, Chrysostome décrit les abus des fêtes de mariage. Il s'élève contre l'usage des chœurs et des mîmes. Il voudrait qu'au lieu d'appeler des acteurs on invitât les pauvres. Car avec les pauvres c'est le Christ qui entre dans la maison, tandis qu'avec les mimes, c'est le démon qui s'installe à demeure. Dans le même sens. *Homélie* 12 sur *I Cor.,* PG 61, 103-105 : otx rijç xyopâç <«î ἐτκδιΐξiv iζπομκεύουσ:, utîà λαδάδων αὐτην iv iσ-i,oχ βαOiiα.

14. El τοίνυν επί τών αίσθητών πραγμάτων μυστήριον καί μέγα μυστηριόν έστι, τί &ν τι ειποι κατ' άξιαν έπίτοO πνευ-
4 r μάτι κοO τούτου γάμου ; Ορα δέ λοιπόν Ακριβώ πω επειδή πάντα πνευματικά έστι τά ένταΟθα, απεναντία τοΐ αίσθη-
5 τοΐ έπιτελειται τά γινόμενα. Έπι μέν γάρ τοO γάμου τοO αίσθητοO ούκ &ν τί ποτέ καταδέξοιτο άγαγέσθαι πρότερόν τινα ει γυναίκα μή τήν εύμορφίαν αύτή περιεργασάμενο καί τοO σώματο τήν ώραν, καί ού τοΟτο μόνον άλλα καί πρδ τούτων τόν χρημάτων τήν εύπορίαν.

15. ΈνταΟθα δέ τοιοΟτον ούδέν. Διά τί; 'Επειδή πνευματικά έστι τά τελούμενα καί δ νυμφίο δ ήμέτερο άπδ φιλανθρωπία όρμώμενο έπιτρέχει τή σωτηρία τών ήμετέρων ψυχών. Καν γάρ άμορφο ή τι , κ&ν αίσχρό όφθήναι, κάν
5 πένη πενίαν τήνέσχάτην, κ&ν άγένη , κάν δούλο , κάν άπερριμμένο , κ&ν λώβην σώματο έχων, κ&ν φορτία Αμαρτημάτων έπιφερόμενο , ούδέν Ακριβολογείται ούδέ περι|εργάζεται ούδέ εύθύνα απαιτεί' δωρεά γάρ έστι καί φιλοτιμία καί χάρι δεσποτική καί εν μόνον έπιζητεί παρ' ημών, τήν λήβην τών
10 παρελθόντων καί τήν μετά ταΟτα εύγνωμοσύνην.

16. Είδε χάριτο ύπερβολήν ; Είδε ο'ίω νυμφίω Αρμόζονται οι τή κλήσει πειθόμενοι; Άλλ' ίδωμεν εΐ δοκεί καί τά εξή τούτου τοO γάμου τοO πνευματικού. Καθάπερ γάρ επί τών αισθητών γάμων προικώα συντελειται γραμματεία καί
5 έδνα δίδοται καί τά μέν δ άνήρ προσάγει, τά δέ ή μέλλουσα συνάπτεσθαι, είκότω καί ένταΟθα τοιοΟτόν τι γίνεσθαι έχρήν. Δει γάρ άπδ τών σωματικών έπί τά θειότερα καί πνευματικά

1. «Y a-t-il un homme, demande Chrysostome. qui sur le point de prendre femme, s'cnquicrt des mœurs et de l'éducation do la jeune fille ? Non, mais on s'informe d'abord de sa fortune et de ses biens»: άλλα χρήματα «ύ9ίω χαΐ χτήματα (f/oznélÛ! 73 *sur .Matthieu,* PC. 58, 677, lignes 1-2).

2. 1.'énumération des concessives introduites par καν est tout à fait dans la manière de Chrysostome. Il fournit un autre exemple dans cotte meme catéchèse, § 25 et *Catéchèse i,* PG 49, 226 C.

3. La grâce est appelée διοποηχ^. Chrysostome a une préférence pour Cet adjectif. De memo il appelle rarement le Christ, zvptoç,

14. — Si donc dans les réalités sensibles, le mariage est. un mystère et un grand mystère, comment pourrait-on parler dignement de ces noces spirituelles ? Vois maintenant et examine comment, tout étant ici d'ordre spirituel, les choses se passent à J'inverse de ce qui a lieu dans l'ordre sensible. Pour ce qui est du mariage charnel, jamais époux n'accepterait de prendre une femme sans s'être informe de sa beauté, de son charme corporel, et non seulement de cela, mais encore et avant tout de l'aisance dont elle jouit ».

15. — Ici, rien de tel. Pourquoi ? — Parce que ce qui s'accomplit est d'ordre spirituel et que notre époux, poussé par son amour des hommes, accourt au salut de nos âmes. Que l'on soit laid ou difforme, miséreux au dernier degré de misère, sans naissance, un esclave, un déchet, un corps taré, un pécheur accablé sous le poids de ses fautes l'époux ne chicane sur rien, ne s'informe de rien, ne demande aucun compte. Il y a don gratuit, générosité, grâce de la part du maître a. Il ne demande de nous qu'une chose, l'oubli pour le passé et de bonnes dispositions pour l'avenir.

Contrat et présents du mariage spirituel.

16. — Tu as vu l'excès de la grâce ! Tu as vu à quel époux sont unies les âmes dociles à l'appel ! Voyons à présent, si vous le voulez, les suites de ces noces spirituelles. Dans les mariages charnels, on établit un contrat de dot, et l'on fait des cadeaux. Là, l'époux apporte les cadeaux et la future épouse la dot. On pouvait s'attendre qu'ici se passât quelque chose d'analogue. Car il faut conduire l'intelligence aux réalités plus divines et spirituelles à partir des réalités

Seigneur, mais presque toujours δεσπότη , maître. Cette remarque vaut pour les contemporains de Chrysostome et notamment pour Sévérien de Gabala.

μετάγειν τήν διάνοιαν. Τίνα οδν έστιν ένταΟθα τά -προικώα γραμματεία; ΤΙ δέ ϋτερον άλλ' ή ύπακοή καί αΐ συνθήκαι at
4ν 10 μέλλουσαι πρό τόν νυμφίον συντελεΐσθαι. Καί τίνα τά έδυα απερδ νυμφίο πρό τών γάμων -προσάγει; "Ακούε τοΟ μακαρίου Παύλου τοΟτο δεικνύντο ήμιν καί λέγοντο ούτω - Κ 01 άνδρε άγαπδτε τά γυναίκα καθώ καί δ Χριστό ήγάπησε τήν έκκλησίαν καί εαυτόν παρέδωκεν ύπέρ αύτή '(να αύτήν
15 άγιάση καθαρίσα τώ λουτρώ τοΟ ύδατο έν £ήματι, '(να παραστήση έαυτώ ένδοξον τήν έκκλησίαν μή έχουσαν σπίλον ή ^υτίδα ή τι τών τοιούτων. >

17. Είδε 2δνων μέγεθο : Εΐδε άγά-πη ύπερθολήν άφατον; « Καθώ καί δ Χριστό ήγάπησε τήν έκκλησίαν καί έαυτόν παρέδωκεν ύπέρ αύτή . » ΤοΟτο ούκ *&ν τι ποτέ* ποιήσαι κατεδέξατο, τό αΐμα έκχεΐν ύπέρ τή μελλούση αύτώ συνάπτεσθαι.
5 *Αλλ' δ φιλάνθρωπο δεσπότη τήν οίκειαν μιμούμενο αγαθότητα, τοΟτο τδ μ£γα καί παράδοξον διά τήν περί αύτήν κηδεμονίαν κατεδέξατο, | 'ινα διά τοΟ αίματο τοΟ Ιδίου ταύτην άγιάση, ινα καθαρίσα τώ λουτρώ τοΟ βαπτίσματο παραστήση έαυτώ ένδοξον τήν εκκλησίαν. Διά τοΟτο τδ αΐμα έξέχεε
10 καί σταυρόν ύπέμεινεν ινα καί ήμιν διά τούτου τόν αγιασμόν χαρίσηται καί καθαρίση ήμά διά τή τοΟ λουτροΟ άναγεννήσεω καί τού πρότερον ήτιμωμένου καί μηδεμίαν παρρησίαν

16 10 τίνα] siippleui scd forte stare potest lectio nam τίνα occurrens in priore parte interrogationis connotai et alteram | Il â"îp] δίακεο S, quod nullum praefert sensum. Eorle legendum έδνα δη άπεο. Corruptio a rescribente. ]| 12-17 Ephes. 5, 25-27

t. L'analogie des réalités sensibles est une voie qui nous achemine à la connaissance des réalités spirituelles. En retour, Dieu sc sert des réalité# sensibles pour nous faire don des biens spirituels. Ce double principe est au cœur de la théologie sacramentaire de Chrysostome.

2. La dot de l'épouse est. le contrat et Γobéissance. Mémo idée dans *Catéchise III, Varia gr. nacra,* p. 173, 7 : › En guise de dot, apporte donc ces paroles (du renoncement et de l'attachement) et le Christ les considérera comme une grande richesse ш : αντί προιζο τοίνυν ταδτα εισίνεγζε τα ρήματα ζαί μίγαν ήγήβεται πλούτον ό Χριστό .

corporelles 1. Quel est donc ici le contrat de dot, sinon l'obéissance et les engagements qui seront pris envers l'époux 2 ? Et quels sont les présents apportés par l'époux avant les noces ? Écoute le bienheureux Paul ; il nous le montre quand il dit : « Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré pour elle afin de la sanctifier en la purifiant par le bain d'eau accompagné d'une parole, pour la dresser devant lui glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de tel. »

17. — Tu as vu la grandeur des présents ? Tu as vu l'ineffable excès de l'amour ? « Comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré pour elle 'I » Jamais homme n'accepterait de verser son sang pour l'épouse qui doit lui être unie. Le bienveillant maître, agissant à l imitation de son essentielle bonté 3, a accepté ce grand et insolite sacrifice par la sollicitude dont il entoure son épouse, afin de la sanctifier par son propre sang et de dresser devant, lui, purifiée par le bain du baptême et toute glorieuse, l'Eglise. Et c'est pourquoi il a versé son sang et souffert la croix : il a voulu nous procurer par là la grâce de sanctification, nous purifier par le bain de régénération, et, ceux qui étaient jusqu'alors dans l'indignité, sans pouvoir se pré-

3. Lo mime texte est magnifiquement commente dans *Catéchèse III, Varia gr. sacra,* p. 167-169.

'I. Τήν otzésav u-jxoâ|Mvo; αγαθὸτητα. Cette expression se rapporte ici au Christ. Elle no signifie pas, comme serait tenté de le croire celui qui n'est pas familier de Chrysostome, que dans le Christ, l'homme agit en imitant la bouté de Dieu. Ce serait là une sorte de nestorianisme avant la lettre. Chez Chrysostome l'expresssion se rapporte le plus souvent à Dieu lui-même, dont c'est presque une épithète de nature. Dans toutes les œuvres de Providence ou, comme disent les théologiens, dans toutes les actions *ad extra,* Dieu agit à l'imitation de sa bonté essentielle. Voici quelques exemples : *Homélie* 17 *sur la Genèse,* PG 53.136, 13e ligne avant la fin ; *homélie* 18, *ibid.,* 151, dernière ligne ; 156, 7e ligne avant la fin ; *homélie* 19, *ibid.,* 158, avant-dcrnicrc ligne, etc. Ici meme, *Catéchèse* //.29; *Catéchèse IV,* 11.

δυναμένου ἐχειν παραστήση εαυτό ενδόξου μή ἐχοντα σπίλον ή ρυτίδα ή τι τών τοιούτων.

18. ‘Ορδ πώ διά τοΟ εϊπείν* « Καθαρίσει καί παραστήση έαυτώ ένδοξον τήν εκκλησίαν μή έχουσαν σπίλον ή £υτίδα », έδίδαξεν ήμά τήν άκαθαρσίαν έν ή ττρότερον έτύγχανεν ουσα; ΤαΟτα δή πάντα έννοοΟντε , *οΐ* νέοι τού ΧριστοΟ στρατιώται, μή πρδ τδ μέγεθο των οικείων έφορδτε κακών μηδέ τήν ύπερβολήν των ήμαρτημένων ύμίν λογίσησθε· μάλλον δέ, ταΟτα 5γ μετ’ άκριβεία άναλογισά μενοι, μηδέ ούτω ένδοιάσητε άλλ’ είδότε τοΟ δεσπότου τδ φιλότιμου, τή χάριτο τήν ύπερβολήν, τή δωρεά τδ μέγεθο , δσοι κατηξιώθητε ένταΟθα πολιτογραφηθήναι, μετά πολλή τή ευγνωμοσύνη προσέλθετε καί πάντων τών ήδη προπεπραγμένων ύμίν άποστάντε όλοκλήρω τή διανοία τήν μετάστασιν έπιδείξασθε.

19. Καί επειδή ίγνωτε καλώ οϊου ύμά δυτα καί δπω διακειμένου ό δεσπότη προσίεται, ού δίκα άπαιτών τών πλημμεληΟέντων ούδέ τών ήμαρτημένων τήν έξέτασιν ποιούμενο , καί αύτοί τά παρ’ έαυτών είσενέγκατε ού τή γλώττη μόνου δ άλλα καί τή διανοία τά πρδ αύτδν ομολογία βεβαιοϋντε . « Καρδία γάρ, ψησί, πιστεύεται εί δικαιοσύνην, στόματι δέ δμολογεΐται ει σωτηρίαν. » Δει γάρ καί τήν διάνοιαν έστηρίχθαι βεβαίω έυ τή εύσεβει πίστει καί τήν γλώτταν διά τή l δμολογία κηρύττειν τδ πεπηγδ τή διανοία .

20. Έπείουν δ θεμέλιο τή εύσεβεία ή πίστι έστί, φέρε μικρά περί ταύτη ύμίν διαλεχθώμεν ϊνα τδν θεμέλιον αρραγή καταβαλόμενοι, οϋτω λοιπόν μετά άσφαλεία τήν πάσαν οικοδομήν ποιησώμεθα. Προσήκει τοίνυν τού εί τδ Ιδιον τοΟτο 5 τδ πνευματικόν άπογραφαμέυου πιστεύειν εί τδν τών δλων

18 l Ephes. 5,27 l 19 G Bom. 10,10

1. Τά παρ’ έαυτοΰ «ί'σφ.’ρπν. Cotte expression revient sans cesse chez Chrysostome. Elle marque lu part de l'homme et sa collaboration active aux initiatives divines dans l’œuvre du salut.

valoir de rien, il a voulu les dresser devant lui sans ride ni tache ni rien de semblable.

18. — Tu vois comment, en disant : « Afin de la purifier et la dresser devant lui sans tache ni ride », il nous apprend qu'auparavant elle se trouvait dans l'impureté. Réfléchissez à tout cela, vous les nouveaux soldats du Christ, et ne regardez pas à la grandeur de vos propres misères, ne considérez pas l'excès de vos péchés. Ou plutôt récapitulez rigoureusement tout cela, et même ainsi n'ayez aucune hésitation. Vous connaissez maintenant la générosité du maître, et l'excès de sa grâce, la grandeur du don qu'il vous fait. Vous tous donc qui avez ici mérité d'être inscrits en sa cité, approchez de lui en toute bonne volonté. Renoncez à tout ce que vous avez fait jusqu'à présent, et qu'une adhésion sans réserve de votre pensée montre le changement qui s'est fait.

Croire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

19.— Et puisque vous connaissez parfaitement qui vous êtes et en quelle situation vous trouve Je maître qui vient à vous sans exiger justice pour vos manquements, sans demander des comptes pour vos péchés, c'est à vous maintenant d'y mettre du vôtre *, en confirmant non seulement des lèvres, mais d'intime pensée, votre confession de foi envers lui. « C'est avec le cœur, dit l'Ecriture, que l'on croit pour parvenir à la justice, et c'est par la bouche que l'on confesse la foi pour parvenir au salut. » Il faut en effet et que l'intime pensée soit solidement enracinée dans la piété de la foi, et que les lèvres proclament parla profession qu'elles en font la ferme adhésion de l'esprit.

20. — Puisque le fondement de la piété est la foi, cb bien, disons devant vous quelques mots de celle-ci pour que, après avoir posé ce fondement inébranlable, nous puissions ensuite élever sans crainte tout l'édifice. Il faut donc que ceux qui se font inscrire en cette milice spé-

Θεόν τόν πατέρα τοΟ κυρίου ήμών ΐησοΟ ΧριστοΟ, τόν πάντων αίτιον, τόν άφραστον, τόν άπερινόητον, τόν ούτε λόγω *ούτε διανοία* έρμηνευθήναι δυνάμενου, τόν φιλανθρωπίφ καί άγαθότητι τά πάντα συστησάμενον.

21. Καί ει τόν κύριον ήμών ΐησοΟν Χριστόν τόν Υίόν αύτοΟ τόν μονογενή, τόν κατά πάντα δμοιον καί ίσον τώ ΠατρΙ καί απαράλλακτου έχοντα τήν πρό αύτόν δμοιότητα, τόν δμοούσιον καί έν Ιδία ύποστάσει γνωριζόμενου, τόν άρρήτω
5 ν 5 έξ αύτοΟ προελθόντα, τόν χρόνων άνώτερον καί των αιώνων απάντων δημιουργόν, έν ύστέροι δέ καιροι διά τήν ήμετέραν σωτηρίαν μορφήν δούλου άναλαβόυτα καί άνθρωπον γενόμενον καί συναναστραφέντα τή άνθρωπίνη φύσει, καί σταυρωθέντα καί τή τρίτη ήμέρα άναστάντα.

22. Δει γάρ ύμδ ταΟτα άκριθώ έχειν έμπεπηγότα ύμών τη διανοία Χνα μή εύχείρωτοι γένησθε ται άπάται ται διαβολικού, άλλ' «υ τε Άρείου παΐδε ύποσκελίζειν βούλωνται, είδείητε άκριθώ ότι άποφράττειν δει τά άκοά πρό τά παρ'
5 αύτώυ λεγόμευα, μετά παρρησία πρό αύτού άποκρινομένου καί δεικυύντα δμοιον κατά τήν ούσίαν οντα τω ΠατρΙ τόν Υίόν. Αύτό γάρ έστιν δ ε'ρηκώ · « "Ωσπερ ό Πατήρ έγείρει τού νεκρού καί ζωοποιεί, ούτω καί ό Υιό οϋ θέλει ζωοποιεί» καίδιά πάντων δείκνυσιν άτι τήν | Υσην εχει τώ ΠατρΙ
10 δύναμιν. "Αν τε Σαθέλλιο έτέρωθεν διαφθείρειυ βούληται τά ύγιή δόγματα συναλείφων τά ύποστάσει, κάκείνω τά άκοά άποτείχισον, άγαπητέ, διδάσκων ώ ή μέν ουσία Πατρό καί Υιού καί αγίου Πνεύματο μία, τρει δέ αί ύποστάσει · ούτε γάρ ό Πατήρ υιό αν δύναιτο λέγεσΟαι, ούτε ό Υίό πατήρ, ούτε

22 7 Jn 5,21

1, L'exposé de la foi est des plus brefs. L'article sur Dieu le Père affirme le caractère incomprehensible de Dieu, le caractère libre do la création, et la paternité de Dieu, père de notre Seigneur Jésus-Christ. Le terme de Seigneur, zùpto;, employé ici et dans un instant à l'article du Fils, est remarquable chez Chrysostorne, il provient delà formule de foi. Chrysostorne, lui, dit presque toujours δεσπότη, maître. Cf. p. 116, n. 3.

ciale, milice spirituelle, croient en Dieu, maître de l'univers, Père de notre Seigneur Jésus-Christ, cause de toutes choses, inexprimable, incompréhensible, qui ne peut être dévoilé, ni par la parole ni par la pensée, qui a tout créé par bienveillance et bonté *.

21. — Et en notre Seigneur Jésus-Christ son fils unique, en tout semblable et égal au Père, possédant une parfaite ressemblance avec lui, consubstantiel au Père mais connu dans sa propre hypostase, qui procède du Père d'une manière ineffable, antérieur aux temps et créateur de tous les siècles, et qui dans les derniers temps, à cause de notre salut, a pris forme d'esclave et s'est fait homme, s'est engagé dans l'humaine nature, a été crucifié, est ressuscité le troisième jour 2.

22. — Il faut avoir ces vérités bien ancrées dans votre esprit pour n'êtrc pas la proie facile des séductions diaboliques. Mais si les tenants d'Arius veulent vous faire trébucher, sachez bien que vous devez vous boucher les oreilles à leurs discours et leur répondre avec assurance en leur montrant que le Fils est semblable au Père selon la substance. Car c'est lui-même qui a dit : « Comme le Père ressuscite les morts et les rend à la vie, ainsi le Fils fait vivre qui il veut à la vie. » En tout il montre que sa puissance est égale à celle du Père. Si d'un autre côté, Sabellius essaie de corrompre les saines croyances en confondant les personnes, ferme aussi les oreilles, bien-aimé, à ses discours et apprends-lui que la substance du Père et du Fils et du Saint-Esprit est unique, mais qu'il y a trois personnes. Le Père en effet ne saurait être appelé Fils, ni le Fils appelé Père, ni l'Esprit Saint autrement

2. L'article du Fils» quoique très sobre encore, est pins explicite. Chrysostorne enseigne que le Fils est consubstantiel an Père, tout en étant nue personne distincte. Le mystère de l'économie est formulé en trois articles qui s'inspirent du symbole de Nicée-Constantinople : *Propter nostram salutem... et homo factus est... crucifixus... resurrexit tertia die.*

τδ ΠνεΟμα τδ «γιον Ετερόν τι παρά τοΟτο, άλλ'Εκαστο έν τή (δια μένων ύποστάσει τήν ϊσην δύναμιν κέκτηται.

**23.** Δει γάρ καί τοΟτο πεπηγέναι έν *rfj διανοία τή ύμετέρα δτι καί τδ ΠνεΟμα τδ Αγιον τή αύτή Αξία έστί, καθώ καί δ Χριστό τοι μαθηται Ελεγε· « Πορευθέντε μαθητεύσατε πάντα τά Εθνη, βαπτίξοντε αύτού εί τδ δνομα τοθ Πατρδ καί τοθ ΥίοΟ καί τοθ αγίου Πνεύματο . »

**24.** Είδε ομολογίαν Απηρτισμένην ; Είδε διδασκαλίαν μηδεμίαν Αμφιβολίαν Εχουσανζ Μή σέ τι λοιπόν ταραττέτω, τά έκ 6γ τών οικείων λογισμών ζητή σει έπεισφέρων τοι τή Εκκλησία δόγμασι καί τά δρθά καί ύγιή δόγματα έπιθολοΟν βουλόμένο . "Αλλά φεΟγε τών τοιούτων τά συνουσία ώ τών φαρμάκων τά δηλητήρια. Καί γάρ εκείνων οδτοι χαλεπότεροι· Εκείνα μέν γάρ μέχρι τοϋ σώματο ϊστησι τήν βλάθην, ουτοι δέ αύτή τή σωτηρία τή ψυχή λυμαίνονται. Διδ προσήκει έξ άρχή καί έκ προοιμίων φεύγειν αύτών τά τοιαύτα διαλέξει

23 3 Maith. 28,19

1. En cette fin du tv· siècle, les querelles sur la divinité du Fils, qui avaient occupé presque tout le siècle, s'apaisaient insensiblement. L'arianisme grossier qui considérait le Fils comme une créature était vaincu,mais il restait une forme plus subtile de l'erreur chez les anoméens et les oinéousiens de toute nuance qui niaient la parfaite consubstantialité du Fils avec le Père. Chrysostome ici ne fait pas de polémique; il aifirme simplement que le Fils est semblable au Père scion l'essence. Il ne veut pas que l'on tombe pour autant dans l'erreur de Sabcilius, qui confond les divines personnes. Il y a dans le livre IV sur le Sacerdoce, PG 48, 667 BC, un passage analogue où Chrysostome dit qu'il est difficile de tenir le juste milieu entre les doctrines opposées : Sabcilius nie la distinction des personnes, Arius confesse les personnes distinctes mais il nie la divinité du Fils ; il faut confesser trois personnes mais une seule divinité. Les prouves apportées par Chrysostome sont simples : les noms révéles par Dieu montrent que les personnes sont distinctes, car le Père n'est pas le Fils, ni Γ Esprit Saint le Père ou le Fils.

2. Encore plus sobre que les précédents est l'article sur le Saint-Esprit. Serait-ce parce que les Pneumatomaques ou les Macédoniens étaient moins actifs à Antioche qu'à Constantinople? La divinité du

que de ce nom même. Mais chacun, demeurant dans sa propre hypostase, possède la même puissance 1.

23. — il faut en effet que cette autre vérité soit fixée dans notre pensée, que l'Esprit Saint partage lui aussi la même dignité, selon la parole du Christ à ses disciples : « Allez, enseignez toutes les nations et baptisez-les, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit 0. »

24. — Tu as vu une confession parfaitement exacte un enseignement dégagé de toute équivoque ? Que personne désormais ne vienne te troubler en substituant aux dogmes de l'Eglise les inventions de son propre raisonnement ♦, en voulant brouiller les saines et justes croyances. Fuis la compagnie de pareilles gens comme des drogues empoisonnées ; ils sont plus pernicieux qu'elles, car le poison ne nuit qu'au corps ; et ceux-ci pourrissent jusqu'au salut même de l'âme. Voilà pourquoi il convient, dès le commencement et dès le principe 5, de fuir ces conversa-

Saint-Esprit est affirmée sur la foi de la formule baptismale. L'argument ôtait classique à la fin du iv· siècle. Chrysostome dit ailleurs que ceux qui contestent la divinité du Saint-Esprit ne considèrent pas la parole du Seigneur : « Allez, enseignez, etc. » Et il conclut ; Tu as vu l'égalité dans l'honneur, la concordo la plus parfaite, le caractère indivisible de la Trinité : Eiδi δμ4τιμον τήν αξίαν, είδε συμφωνίαν άπτρφιβωμίνην, είδε τή Τριάδο τό αδιαίρετον \/iom. *sur la Pentecôte,* PG 50, 465 C|.

3. Ce paragraphe, qui forme la conclusion de la deuxième partie do l'homélie, exposé de la foi, est particulièrement riche en chevilles ou en mots outils. Ἀπηρτισμίνο; est d'une très grande fréquence chez Chrysostome. 11 désigne la perfection, de la prière, de la confession, de toutes les dispositions intérieures.

Le propre de l'hérétique est d'introduire scs propres pensées dans les dogmes de l'Église. Ainsi, *Homélie* 9 *sur la Genèse,* PG 53, 76 B : τα ix τών οίχείων λογ·σμών ιιτεισάγειν τοι τή έχχλησία δογμααιν; *Hom.* 12 *sur la Genèse, ibid.,* 100, ligne 9 : Απεναντία τή θεία γραφή τά *àr.ô* τών οικείων λογισμών ΐπιφερειν τοι τή εχχλησα δίγμαβιν.

5. Ἐξ Αρχή καί εκ προοιμίων est une cheville fréquente. Ainsi, *Homélie* 18 *sur la Genèse,* PG 53, 150, 1. 10; *ibid.,* 153, 1. 10 ; ou bien sous une forme différente, δνωΟιν χαί iξ αρχή » *Homélie* 17 *sur la Genèse,* PG 53, 135 après le milieu, cl ici même, *Catéchèse II,* 3.

καὶ μάλιστα μέχρι ἂν δυνηθῆτε τοῦ χρόνου προϊόντος, καλὸ φραξάμενοι καθάπερ ὅπλοις τισὶ πνευματικοῖς ταῖς παρὰ τῆς θείας γραφῆς μαρτυρίαις, ἐπιστομίζειν αὐτῶν τὴν ἀναίσχυντον γλῶτταν.

25. Καὶ περὶ μὲν τὰ δόγματα τῆς ἐκκλησίας τοσαύτην ὑμῖν βουλόμεθα τὴν ἀκρίβειαν ἐπιδείκνυσθαι καὶ ταῦτα ἐμπεπηγότα ?χειν τῇ διανοίᾳ τῇ ὑμετέρᾳ. Ἐπειδὴ δὲ προσήκει τοῦ τοιαύτην ἐπιδεικνυμένου πίστιν καὶ διὰ τῆς τῶν ἔργων πολιτείας διαλάμπειν, ἀναγκαῖον καὶ περὶ τούτου διδάξαι τοῦ μέλλοντα τῆς βασιλικῆς ἀξιοῦσθαι δωρεᾶς ἵνα εἰδέναι ἔχητε ὡς οὐδέν ἐστιν οὕτω ἁμάρτημα δυνηθῆναι τὴν φιλοτιμίαν τοῦ δεσπότου. Ἄλλα κἂν τε πόρνος ἤ τις, κἂν τε μοιχός, κἂν τε μαλακός, κἂν τε ἀρσενοκοίτης, κἂν τε ἡταιρηκώς, κἂν τε ἅρπαξ, κἂν τε πλεονέκτης, κἂν τε μέθυσος, κἂν τε εἰδωλολάτρης, τοσαύτης τῆς δωρεᾶς ἡ δύναμις καὶ τοῦ δεσπότου ἡ φιλανθρωπία ὡς ἁπάντων τούτων ἀφανισθῆναι ἐργάσασθαι καὶ αὐτῶν τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων φαιδροτέρους ἀποδεικνύειν τὸν γνώμην μόνον εὐγνώμονα ἐπιδειξάμενον.

26. Ἐννοοῦντες τοίνυν τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ τὴν ὑπερβάλλουσαν δωρεάν, ἤδη ἑαυτοὺς προευτρεπίζετε καὶ τῇ ἀποχῇ θνητῶν κακῶν καὶ τῇ ἐργασίᾳ τῶν ἀγαθῶν πράξεων· τοῦτο γὰρ καὶ ὁ προφήτης παραινεῖ λέγων· « Ἔκκλινον ἀπὸ κακοῦ καὶ ποίησον ἀγαθόν. » Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Χριστὸς πάσῃ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει διαλεγόμενος ἔλεγε· « Δεῦτε πρός με πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς· ἄρατε τὸν ζυγόν μου ἐφ' ὑμᾶς καὶ μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ

25 8-11 series haec vitiorum repctila a i Cor. 6,9-10 || 9 ἀοσενοχωτη ] ἀροινοζοιτ:; S | 9 ἡταφηχώ ] ηταφηχό S || 26 4 Ps. 37 (Vulg. 36;, 27 ll 6 Maith. 11,28-29

1. Fréquente aussi l'expression ἐ,τϊστομίζiιν τὴν χναίσχυντον γλῶτταν : *Hom.* 12 *sur la Genèse.* PG 53, 100 B : ἵνα των ἀνα:σχυντΐἰν ἴπιχε:-ρούντων ἴτζιττομίσγ, τὴν ἀκόλαττον γλῶτταν.

2. "Ινα .ἰδίναι ἴ·/ητε est une périphrase verbale qui revient très souvent chez Chrysostome, toujours seinblc-t-il dans les propositions finales introduites par ἵνα. Par ex. *Homélie* 17 *sur la Genèse,*

tions jusqu'à cc que vous puissiez avec le temps, dûment équipés des armes spirituelles que sont les témoignages tirés de la divine Écriture, clore la bouche à leur impudent langage ».

Embrasser le joug du Christ.

25. — Ainsi, sur les dogmes de l ESllse» tc,,c cst la r,gueur que nous voulons voir en vous, avec ces vérités bien fixées en votre pensée. Mais comme il est nécessaire que ceux qui professent cette foi brillent aussi par le gouvernement de leur conduite, il est nécessaire d'instruire aussi là-dessus ceux qui vont être jugés dignes du don royal. Sachez donc 2 qu'il n'y a pas de péché si grand qu'il puisse désarmer la générosité du maître. Quelqu'un est-il impur, adultère, efféminé, inverti, prostitué, voleur, cupide, ivrogne, idolâtre enfin, la puissance du don et la bonté du maître sont telles qu'elles effacent tout cela et qu'elles rendent quelqu'un plus éclatant que les rayons du soleil, pour peu qu'il fasse preuve de bonne volonté s.

26. — Considérez donc le don si grand de la divine bonté et préparez-vous à l'avance et dès maintenant, en vous abstenant du mal et en exerçant les bonnes œuvres. C'est à quoi le prophète nous invite quand il dit : « Détourne-toi du mal et fais le bien. » Et le Christ lui-même, s'adressant à tout le genre humain, dit : « Venez à moi, vous tous qui êtes las cl accablés, et je vous soulagerai ; prenez sur vous mon joug et apprenez de moi que je suis

l'G 53, 138, après le milieu ; 142, l. 22 avant la fin ; 143, I. 5 avant la fin ; *Homélie* 18, *ibid.,* 156, I. 7, etc.

3. Chrysostome affirme ici que le baptême est rémission de tous les péchés, même les plus graves, presque dans les mêmes termes que dans *Catéchî'.xe l,* PG 49, 226 C : κϊν μαλακό;, χάν πορνό; ή τι , za? ΓΛολολχτρΓ, , χαν ύτιουν ίφγασμί'νο: iitvo'v, καν άπασαν τήν τν άν&ριύποι πονηριάν ϊχων η, ψτζϊσών ει τήν τών ὐδάτων κολυμπήθραν, τών ήλιακών καθαρότερο αχτίνων avjtatv ά.τό τών θείων ναμάτων.

ταπεινό τή καρδία καί εὑρήσετε ἀνάπαυσιν ται ψυχαΐ
ὑμων. ℘

27. Εϊδετε ἀγαΟότητο περιουσίαν ; Εϊδετε κλήσεω φιλοτιμίαν ; ί ΔεΟτε, φησίν, πρό με πάντε οί κοπιώυτε καί πεφορ. τισμένοι. ℘ Φιλάνθρωπο ή κλήσι , ἀπόρρητο ή ἀγαΰότη « ΔεΟτε πρό μεπάντε », οὐκ ἀρχοντε μόνον ἀλλά καίἀρχόμενοι, οὐ πλούσιοι ἀλλα καί πένητε , οὐκ ἐλεύθεροι ἀλλα καί δούλοι, οὐκ ἀνδρε ἀλλα καί γυναίκε , οὐ νέοι ἀλλά καί γέροντε , οὐχ ὑγιεί τδ σώμα ἀλλα καί οί ἀνάπηροι καί οί λελωβημένοι τά μέλη, πάντε φησίν δεΟτε. ΤοιαΟτα γάρ τά τοΟ δεσπότου δώρα· οὐκ οιδε διαφοράν δούλου καί ελευθέρου οὐδέ πλουσίου καί πένητο ἀλλα πάσα αυτή ή ανωμαλία ἐκβέοληται. « ΔεΟτε πάντε , φησίν, οί κοπιώντε καί πεφορτισμένοι. »

28. νΟρα τίνα καλει, τού ἐν ται παρανομίαι καταδαπανηθέντα , τού ἐν τοί ἁμαρτήμασι πεφορτισμένου , τού οὐδέ ἀνανεΟσαι λοιπόν δυναμένου , τού αισχύνη πεπληρωμένου , τού ἀπαρρησιάστου . Καί τίνο ^νεκεν καλει; Οὐχ 'ίνα εὐθύνα ἀπαιτήση καί δικαστήριον καθίση. =Αλλά τί ; "Ινα ἐκ τοΟ κόπου διαναπαύση, ΐνα τό βαρύ φορτίου περιέλη· τί γάρ ἁμαρτία βαρύτερου ἀν γένοιτό ποτέ ; Αὐτη γάρ κδυ μυριάκι δμευ ἀναίσΟητοι καί λανθάνειυ τού πολλού βουλώμεΟα, τό συυειδό διεγείρει καθ' ήμδν τόν δικαστήν τδν ἀδέκαστον κάκεινο διηνεκω κατεξανιστάμενο ἀδιάλειπτον ήμων τήν
7 r ὀδύνην εργάζεται, καθάπερ δήμιό τι καταξαίνων καί αγχών

28 8 3ουλ«·ἶυΐ0α βου/ο'μεΟα S

1. Chrysostome commento Matthieu, 11, 28-29. On comparera co passage avec *VHomélie* 38 *sur Matthieu,* PG 57, /ι31-434. I.'identité de l'auteur se trahit, à certaines expressions caractéristiques et par le l'ait que le commentaire du psaume 37, 5 complète de part et d'autre le texte évangélique.

2. Venez, tons ! Dans le commentaire de Matthieu, l'G 57, 431 A : o Non pas un tel et un tel, mais tous !» οὐχ ὁ δεῖνα xa: ὁ δεῖνα, αλλά πάντε ; Chrysostome affectionne les énumérations par groupes antithétiques.Par ex., *Homélie II sur la Genèse,* PG 53, 27, milieu : oSx αρχόντων μόνον, ἀλλα χαί ιδιωτών, ουζ ίλευΟίρων ἀλλα καί δούλων- ούζ ἀνόρών ἀλλα καί γυναικών, υύ πλουσίων ἀλλα και πενητων, ού των τήν ἑλλάδα γλώτταν πεπαιδευμένων ἀλλα καί ^αρ^άρων.

doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes *. »

27. Nous avez vu la surabondance de bonté, la générosité de l'appel ? « Venez à moi, dit-il, vous tous qui êtes las et accablés. » Quel bienveillant appel ! quelle ineffable bonté ! Venez à moi, tous ! Non seulement les chefs, mais aussi les sujets ; non seulement les riches, mais aussi les pauvres ; non seulement les hommes libres, mais aussi les esclaves ; non seulement les hommes, mais aussi les femmes ; non seulement les jeunes, mais aussi les vieux ; non seulement les bien portants, mais aussi les estropiés et les boiteux, venez tous, dit-il ! Tels sont en effet les dons du maître : il ne fait pas de différence entre esclave et homme libre, entre riche, et pauvre ; toute inégalité de ce genre est ici balayée. « Venez tous, dit-il, vous qui êtes las et accablés *. »

28. — Vois à qui va son appel. Ceux qui se sont dilapidés dans les iniquités, ceux qu'accable le fardeau des péchés, qui ne peuvent plus lever la tète, qui sont abreuvés de honte et qui n'ont plus rien dont ils puissent se prévaloir. Et pourquoi les appelle-t-il ? Non pas pour demander des comptes ni pour dresser le tribunal. Pourquoi donc ? Pour les soulager de leur peine et ôter leur pesant fardeau. Est-il rien en effet de plus pesant que le péché ' ? Ce péché, serions-nous mille fois endurcis à ne le plus sentir, le voudrions-nous cacher aux yeux du monde, suscite contre nous notre conscience, ce juge incorruptible qui, constamment dressé, nous inflige une vive douleur sans relâche, comme un bourreau qui nous déchire et nous étrangle

3. Le péché est lourd : « I.e prophète soulignant ce caractère du péché dit : «Comme un pesant fardeau mes péchés m'accablent» : Τ&ιτο ζαι ὐ τήν çis:v αὐτήι (ἀ;χαοτ:α ) ὑπογράοων ὡσιι φορτών χλπ.. *Homélie* 38 *sur .Matthieu,* PG 57, 432 A. Ici, Chrysostomc explique la gravité du péché par le remords qu'il fait naître dans la conscience.

τον λογισμόν καΐδεικνύ τή Αμαρτία τδ μέγεθο . < Τού ουν ύπδ ταύτη φησίν βεβαρημένου καί καθάπερ φορτίο τινί κατακαμφθέυτα , τούτου Αναπαύσω τήν Αφεσιν τόν ήμαρτημένων χαρισάμενο , μόνον δεΟτε πρό με. » Τί οϋτω λίθυο , τί ούτω Ανένδοτο ώ μή ύπακοΟσαι τή οϋτω φιλανθρώπω κλήσει;

29. Είτα διδάσκων ήμδ καί τδν τρόπον τή αναπαύσεω έπήγαγεν· « 'Αρατε τδν ζυγόν μου έφ' ύμδ . » 'Υπέλθετέ μου, φησί, τδν ζυγόν. 'Αλλά μή δειλιάσητε ζυγόν Ακούοντε · ούδέ γάρ τρίβει τδν αύχένα ούδέ κάτω νεύειν παρασκευάζει, Αλλά τά Ανω φοονείν διδάσκει, τήν Αληθή φιλοσοφίαν ουτο δ ζυγδ εκπαιδεύει. « *Άρατε τδν ζυγόν μου έφ' ύμα καί μάθετε· » μόνον ύπέλθετε τδν ζυγόν καί μαθήσεσθε· μάθετε τουτέστιν ύπόσχετε τήν Ακοϊήυ ϊνα μαθεΐν δηνηθήτε Απ' έμοΟ. Μή γάρ βαρύ τι παρ' ύμών επιζητώ. Υμεί οί δοΟλοι εμέ τδν δεσπότην μιμήσασθε, ύμεϊ οί γή καί σποδό δντε τοθ ούρανοΟ καί γή ποιητήν τδν ύμέτερον δημιουργόν ζηλώσατε. 0 Μάθετε Απ' έμοΟ φησιν ότι πραό είμι καί ταπεινό τή καρδία.»

30. Είδε συγκατάόασιν δεσπότου; Είδε φιλανθρωπίαν Αμήχανου; Μή βαρύ τι ή επαχθέ παρ' ήμών Απήτησεν· ούδέ γάρ είπεν· Μάθετε Απ' έμοΟ δτι σημεία είργασάμην, "ότι νεκρού ήγειρα, δτι θαύματα έπεδειξάμην, απερ τή αύτοΟ μόνη δυνάμεω ήν. 'Αλλά τί; « Μάθετε Απ' έμοΟ δτι πρ&ό

29 2 Mntlh. 11,29

1. La conscience, juste juge, bourreau du pécheur, c'est encore un des lieux communs les plus usés île Chrysostome. Le juge de la conscience à defaut de loi, de tribunal, «le juges, condamne Adam, Caïn, le pécheur. Voir *Homélie* 17 *sur la Genèse,* PG 53, 135, milieu : « Le juge incorruptible, je veux dire la conscience, s'est levé contre Adam et s'est écrié : ό γάρ χδεκχστο διζαιτ^ , τό σζζε:5ό λεγώ, ζατεξανιοταμίνο λαμκρά τζ έδόα. Voir aussi *Homélie* 25 *sur Matthieu,* PG 57, 327 C; *Homélie* \ *sur Lazare,* PG 48, 1011-1013, etc.

2. Le commentaire de Matthieu, *Homélie* 38, offre «leux expressions semblables, PG 57,431 A : μή γάρ ροδηΟήτε, φτ.σί, ζυγόν αχο^οντε ; *ibid.,* '13'1, fin de l'homélie : οϋδ. γάρ τν.δίΐ σου τήν αύχένα, άλλ' ευταξία rzEUv έ.-πχΜται μονή καιτου πεϊσαι ιαδίζειν «υρυΟμα.

mentalement en nous montrant l'énormité du péché '. «Ceux-là donc que le péché écrase et fait plier comme sous un fardeau, je les soulagerai, dit Jésus, en leur accordant la remise de leurs péchés. Venez seulement à moi ! » Quel cœur de pierre serait assez rebelle pour ne pas obéir à un appel si bienveillant ?

29. — Puis le Christ nous apprend le mode de ce soulagement en ajoutant : « Prenez sur vous mon joug. » Recevez mon joug, dit-il. Ne vous effarouchez pas de ce mot de joug. Car il n'écorche pas le cou, il ne vous fait point baisser la tête vers la terre *. Il vous apprend au contraire à penser aux choses d'en haut, et il vous enseigne, cc joug-là, la vraie philosophie. « Prenez sur vous mon joug et apprenez... » Soumettez-vous seulement à mon joug, et vous apprendrez. Apprenez, c'est-à-dire : prêtez l'oreille afin de pouvoir apprendre de moi. Ce que j'attends de vous, ce n'est rien de bien lourd : vous qui êtes mes serviteurs, imitez-moi, qui suis votre maître ; vous qui êtes terre et poussière, prenez exemple sur celui qui a créé le ciel et la terre cl qui vous a façonnés. « Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur. »

Portrait de l'homme doux et humble de coeur.

30.— Tu as vu la condescendance du maître ? Tu as vu son inconcevable bienveillance 3 ? Il ne nous a rien demandé de lourd ni de pénible. Il n'a pas dit : Apprenez de moi que j'ai opéré des prodiges, que j'ai fait des miracles et que j'ai ressuscité des morts. Tout cela relevait seulement de sa puissance. Mais quoi alors ? — « Apprenez de moi que je suis doux

3. Chrysostome emploie dans une acception presque semblable deux termes opposés, ἰὐρηχανο et ἀρηχανο . Le premier mot est pris par rapport â Dieu et signifie qu'il n'est jamais à court de ressource. Le deuxième est considéré par rapport à l'homme et signifie que la bonté de Dieu est au-dessus de la portée de l'homme et do son intelligence.

εἰμι καὶ ταπεινὸ τῇ καρδίᾳ καὶ εὑρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖ ψυχαῖ ὑμῶν. > Εἰδε δσον τοΟ ζυγοῦ τούτου τδ κέρδο , δση ἡ ὠφέλεια : Ὸ τοίνυν ὑπδ τδν ζυγόν τούτον ἐλθεῖν καταξιωθεὶ καὶ δυνηθεὶ μαθεῖν παρά τοΟ δεσπότου πρᾳο εἶνα καὶ | 7ν ταπεινὸ τῇ καρδίᾳ, πάσαν αὐτοΟ τῇ ψυχῇ ἀνάπαυσιν προξενήσει. Τοῦτο γὰρ ἐστι τδ κεφάλαιον τῇ σωτηρίᾳ τῇ ἡμετέρᾳ · δ ταύτην κεκτημένο τὴν ἀρετὴν δυνήσεται σώματι συμπεπλεγμένο ταῖ ἀσωμάτοι ἀμιλλᾶσθαι δυνάμεσι καὶ μηδὲν 2χειν κοινὸν πρδ τὰ παρόντα.

31. Ὸ γὰρ μιμούμενο τοΟ δεσπότου τὴν πραότητα οὐκ δργιειται, οὐκ ἐπαρθήσεται κατὰ τοΟ πλησίον. Κ&ν πληγὰ αὐτῷ τι ἐντείνη, ἐρει* β Et κακῷ ἐλάλησα μαρτύρησαν περὶ τοΟ κακοῦ, εἰ δὲ καλῷ , τί με δέρει : » Καν δαιμονῶντα αὐτδν καλέσῃ ἀποκρίνεται· « Ἐγὼ δαιμόνιου οὐκ ἐχω » καὶ οὐδὲν αὐτδν -ιῶν ἐπαγομένων δακεῖν δυνήσεται. Ὸ τοιοῦτο ὑπερόψεται πάσῃ δόξῃ τοῦ παρόντο βίου καὶ οὐδὲν αὐτδν τῶν δρωμένων ἐπισπάσεται· ἑτέρου γὰρ δφθαλμοῦ κτήσεται λοιπόν. ‘Ο γὰρ ταπεινὸ τῇ καρδίᾳ | γενόμενο οὐδέποτε βασκήναι δυνήσεται τοῖ τοῦ πλησίον ἀγαθοῖ . Ὸ τοιοῦτο οὐχ ἁρπάσει, οὐ πλεονεκτήσει, οὐκ επιθυμήσει χρημάτων ἀλλα καὶ τὰ δντα προήσεται, πολλὴν τὴν συμπάθειαν περὶ τδ δμογενὲ ἐπιδεικνύμενο . Ὸ τοιοῦτο οὐ διορύξει γάμον ἀλλότριον. Ὸ γὰρ τδν ζυγὸν ὑπελθὼν τοῦ Χριστοῦ καὶ μαθὼν πρᾳο εἶναι καὶ ταπεινὸ τῇ καρδίᾳ πάντω ἐπιδείξεται πάσαν ἀρετὴν καὶ τοι ἴχνεσιν ἐξακολουθήσει τοῦ δεσπότου.

32. Ὑπέλθωμεν τοίνυν τδν ζυγὸν τδν χρηστὸν καὶ τδ φορτίου τδ ἐλαφρδν ἁρωμεν ἵνα καὶ τὴν ἀνάπαυσιν εὑρειν δυνηθώμεν. Ὸ τοῦτον ὑπελθὼν τδν ζυγὸν πάσῃ δφείλει τῇ παλαιᾷ συνήθεια λήθην ποιήσασθαι καὶ δφθαλμῶν ακρίβειαν ἐπιδείκνυσθαι· < Ὸ γὰρ ἐμβλέψα γυναικὶ φησιν πρδ τδ ἐπι-

31 3 .In 18, 23 || 5 Jn 8, W | 32 5 Maith. 3, 28

1. L’expression διορὐττιιν γάμον ἀλλότριον est habituelle chez Chrysostome. Ainsi *Homélie III sur haie,* 6,1 : Vûft *Dominum,* PG 56 111, 1. 10 : του ετέρου διορύττων γάρου ; *Homélie* 88 *sur Matthieu,* PG 58, 780, 1. 21 : γάρου δωρυττων, otc.

et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes. » Tu vois de quel bienfait est ce joug et de quelle utilité ? Celui qui a mérité d'entrer sous ce joug, qui a été capable d'apprendre du maître la douceur et l'humilité de cœur, trouvera le plein repos de son âme. C'est là en effet le principal de notre salut. Celui qui s'est acquis cette vertu, tout en restant enchevêtré dans un corps, pourra rivaliser avec les puissances incorporelles et n'avoir plus rien de commun avec les choses présentes.

31. — Car celui qui imite la douceur du maître ne s'irritera point, ni ne s'élèvera contre son prochain. Si quelqu'un lui donne des coups, il dira : «Si j'ai mal parlé, montre où est le mal ; si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? » Si on le traite de possédé du démon, il répondra : « Je n'ai pas en moi de démon », et nul grief ne pourra mordre sur lui. Cet homme méprisera toute la gloire de la vie présente et rien du monde visible ne l'attirera, car il prendra désormais d'autres yeux. Qui sera devenu humble de cœur ne pourra jamais plus jalouser les biens du prochain. Il ne volera pas, il ne sera pas cupide ; loin de désirer les richesses, il abandonnera au contraire ce qu'il possède, en témoignant une grande compassion à son semblable ; il ne brisera pas le mariage d'autrui [2]. Oui, en celui qui, prenant sur lui le joug du Christ, a appris à être doux cl humble de cœur, on verra absolument toutes les vertus, et il marchera sur les pas du maître *.

32. — Plaçons-nous donc sous ce joug profitable et prenons sur nous le fardeau léger, afin de pouvoir trouver le repos. Celui qui prend sur lui ce joug doit oublier toute sa vie passée, surveiller rigoureusement son œil, car, dit l'Ecriture, « Celui qui pose son regard sur une

2. Cette page si simple cl d'une coinration affective mériterait de figurer dans une anthologie sur l'imitation de Jésus-Christ dans la spiritualité orientale.

θυμήσαι ήδη έμοίχευσεν αύτήν έν τή καρδία αύτοΟ », ώστε
8 Γ Ασφάλειαν έπιθείναι δει ταΐ όπτικαΐ αίσθήσεσιν ΐνα μή δι' αύτών Θάνατο Αναβή. Ού μόνον δέ δφθαλμών, Αλλά καί γλώττη πολλήν τήν Ακρίβειαν έπιδείκνυσθαι χρή. α Πολϊ .1 γάρ
10 έπεσόν φησιν έν στόματι μαχαίρα καί ούχ ώ οΐ πεσόντε διά γλώσση », τά άλλα πάθη τά τικτόμενα χαλινοθν καί έν γαλήνη τήν διάνοιαν καθιστδν, τόν θυμόν έξορίζειν, τήν δργήν, τήν μνησικακίαν, τήν εχθραν, τήν βασκανίαν, τά επιθυμία τά άτόπου , τήν άσέλγειαν Απασαν, πάντα τά έργα τή σαρκδ
15 Ατινά έστί φησιν μοιχεία, πορνεία, Ακαθαρσία, Ασέλγεια, ειδωλολατρία, φαρμακεία, έχθρα, ερι , φθόνοι, μέθαι, κώμοι.

33. ΤαΟτα τοίνυν πάντα έκμοχλεύειν προσήκε, τον δέ καρπόν τοΟ Πνεύματο έχειν σπουδάζειν, Αγάπην, χαράν, είρήνην, μακροθυμίαν, χρηστότητα, άγαθωσύνην, πραότητα, εγκράτειαν. 'Εάν οϋτω έκκαθάρωμεν ή|μών τήν διάνοιαν
5 κατεπάδοντε τα ευσεβή διδάγματα, δυνησόμεθα έντεϋθεν ήδη έαυτού προευτρεπίσαντε καί πρό τήν ύποδοχήν τού μεγέθου τή δωρεά άξιου καταστήσαι καί πρό τήν φυλακήν των διδόμενων αγαθών.

34. Μή μοι λοιπόν περί των 8ξω καλλωπισμών ή φροντί γινέσθω μηδέ περί τήν τών ίματίων πολυτέλειαν Αλλά πάσα ή σπουδή μεταγέσΟω έπ! τήν τή ψυχή εύμορφίαν ώστε τό ταύτη κάλλο φαιδρότερου γίνεσθαι. Μή μοι τά σηρικά ίμά-
5 τια καί τά τών σκωλήκων νήματα μηδέ τά χρυσά περιδέρραια.

9 sic nullibi, textus corruptus recte citatur PG 49. 228 D : πολλοί ΐπισον ôià ·ζα·/αίρα , άλλ' ον τοσοΰτοι οσοι διά γλώττη , quod est Sap. Sir. 28, 18 VuÎg. 28,22) || 13-16 cf. Gal. 5, 19-20 |] 33 2 cf. Gal. 5,22 I 34 V μή uo·.] forte supplendum πιρί (φροντί γ:νέσθω περί) vel πίρ:ίργάσ/,

1. Nous avons ici un verbe rare, mais qui est familier à Chrysostome. Les incantations des divines Écritures sont une guérison assurée pour les maux de l'âme : *Horn. IV sur Is changement des noms.* PG 51, 146 avant le milieu : συνεχεί επωοα τά άπό τών θείων γραφών ίπάδοντε; το?; ημετεροι πάΟεσ·., μόλ: ζαταστ^.λομεν τά αναίσχυντα θηρία.

2. Τi σηριζα •Αίτια ζαΐ τατών σζωλήζων νήματα est une association

femme pour la désirer, a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur. » Il faut donc monter bonne garde au seuil de nos regards, de peur que la mort n'entre par celte porte. Et cetle rigueur ne doit pas seulement être observée pour les yeux, mais pour la bouche. Car il est écrit : « Beaucoup ont péri par le tranchant de l'épée, mais pas autant que ceux qui ont péri par la langue. » IJ faut aussi réfréner les autres passions qui peuvent se développer, établir son esprit dans la sérénité, bannir la colère, la rancune, l'inimitié, la violence, les désirs aberrants, les licences de toutes sortes et toutes les œuvres de la chair qui sont l'adultère, la fornication, l'impureté, le libertinage, l'idolâtrie, les sortilèges, la haine, les discordes, les jalousies, les beuveries, les orgies.

33. Il faudrait extirper tous ces vices et s'efforcer d'acquérir le fruit de l'esprit qui est charité, joie, paix, patience, affabilité, bonté, douceur, tempérance. Si nous purifions ainsi entièrement notre pensée par les accents dont résonnent les enseignements de la piété x, nous pourrons dès à présent embellir notre âme et nous rendre digues de recevoir le don dans toute sa grandeur, et de conserver les biens qui nous sont octroyés.

La véritable parure de la femme.

34. — Que l'on me bannisse donc désormais tout soin des parures extérieures et du faste des vêtements ; que tout le zèle passe à modeler les traits de l'âme, de manière à rendre sa beauté plus éclatante. Fi des habits de soie, des soieries tissées 8, des colliers d'or.

fréquente chez Chrysostome, *Homélie I sur l'inscription des Actes,* PG .51. G6-68, 3® ligne avant Ja fin : « De quoi t'enorgucillis-tu ? demande l'orateur. Des habits de soie ? (ί;χάτ:χ τχ σηρ'.ζά). Ignores-tu qu'ils sont la trame des vers et une invention des barbares : Οΐτ σζωλτ'χων Κσiν iχ.ν.α ν^ζατχ xx: p<xç£xyr,»y ἀνiρώ.των iὐαη[χχτα ; ». Voir aussi *Horn.* 18 sur *la Genèse,* P G 53, 150 ligne 9 : νη^χτχ •χχi τὰ βηαικχ.

Καί γάρ ὁ τή οικουμένη διδάσκαλο εἰδώ μάλιστα τή γυναικεία φύσεω τήν βλακείαν καί τή γνώμη τά εὐόλισθου οὐκ ὠκνησε καί περί τούτων διατάξασθαι. Τί λέγω 8τι περί, 8ν τούτων οὐ παρητήσατο διδάξαι ; Περί ἐμπλεγμάτωνπαραι)ινών βο& καί λέγει· «ῖ Μή ἐμπλέγμασιν ἡ χρυσώ ἡ μαργαρίται ἡ ἱματισμώ πολυτελεί » μονονουχί διδάσκων κοσμεισΟαι βούλει, γύναι, καί παρά τών ὁρώντων ἐπαινεῖσθαι ; 'Εγώ σοι του ομογενεί ἀνθρώπου ἀλλά καί τδν τών δλων δεσπότην εἰ ἐπαινον καί εὐψημίαν ἐκκαλέσομαι.

35. Ἐπεί δέ εκείνον τδν κόσμον ἐξέβαλε τδν ἀπδ τών ἐμπλεγμάτων, τδν ἀπδ τών χρυσίων καί μαργαριτών καί τών Ιματίων τών πολυτελών, ἰδωμεν λοιπόν ποιον αὐτή περιτίθησι κόσμον. Ουτο γάρ δ κόσμο δ ἐκ τών χρυσίων καί τών Ιματίων, κ&ν πρδ δλίγον τέρψη τήν περικειμένην, τω χρόνω δαπαναται· τί λέγω δαπαν&ται; Καί πρδ τή δαπάνη τοΟ χρόνου τού τών βασκάνων ὀφθαλμού διεγείρει καί τού κακούργου πρδ τήν ὑφαίρεσιν προτρέπεται. 'Ο δέ κόσμο Sν περιτίθησιν αὐτδ ἀνάλωτο , αδαπάνητο , διη|νεκή , καί ἐνταΟθα συμπαραμένων κάκεί συναποδημών καί πολλήν ἡμίν τήν παρρησίαν κατασκευάξων.

**36.** Ἄλλ' αὐτών ἀναγκαίον ἀκοΟσαι τών ἀποστολικών ρημάτων· τί ούν φησιν; « Ἄλλ' δ πρέπει γυναιξίν ἐπαγγελλομέναι θεοσεθειν, δι' ἔργων ἀγαθών. » "Αξια, ψησί, τφ ἐπαγγέλματι διαπράττου, διά τών ἔργων σαυτήν κόσμει τών ἀγαθών. Μιμείσθω ἡ τών ἀγαθών πραξι τδ ἐπάγγελμα· ἐπαγγέλλη σέθειν τδν Θεόν, τά ἐκείνω ἀρέσκοντα ἐργάξου, τά ἔργα τά ἀγαθά. Τί

34 10 I Tim. 2,9 |; 12 γόνα:] correxi, γυναίκα S, quod minus placet loin propter βούλει, cum propter ἐγώ σοι || i ι ἐχχαλέσομαι] correxi, ΙχχαλΙσζαΟαι S || 36 2 I Tim. 2, 9

1. La citation de I, Tim. 2, 9 est classique contre le luxe des femmes. Cf. *Catéchises JI* (Montfaucon) PG 49, 238 B, où l'orateur conclut, comme ici : « Par ces vertus tu auras pour amants les anges et non les hommes. Par elle», tu auras Dieu lui-même au nombre de ceux qui te louent : Six τούτων αγγέλου , οὐκ ανθρώπου ἰραστά ἰπισπάση, δ·.χ τούτων αυτόν εχει τόν θεόν επαινετήν.

Le docteur de l'univers, connaissant la mollesse des penchants naturels, surtout chez la femme, et la fragilité du vouloir, n'a pas craint de légiférer jusque sur ces détails. Que dis-je ? Il n'a pas refusé de nous instruire sur ces détails, lui qui parlant des bijoux s'écrie : « Ni bijoux, ni or, ni perles, ni vêtements somptueux *. » Ce qui revient à ceci : « Femme, tu veux par tes parures te faire complimenter de ceux qui te regardent : et moi, ce ne sont pas seulement les humains tes semblables, mais le Maître de toutes choses, dont je veux que tu provoques les compliments. »

35. — Et puisque l'apôtre a banni la parure que l'on va chercher dans les bijoux, les ors, les perles et les habits somptueux, voyons quelle est la parure dont il revêt la femme. Les ors et les habits dont elle se parc peuvent bien charmer un instant celle qui les porte ; mais ils s'usent avec le temps, que dis-je ils s'usent ? Avant que le temps ne les use. ils excitent le regard des envieux et invitent les malfaiteurs à faire main basse sur eux *. La parure que Γ Apôtre veut pour la femme, nul ne peut la voler, rien ne peut l'user, elle dure toujours, elle demeure avec nous ici-bas, elle nous suit dans l'au-delà.

36. — Mais il est nécessaire d'écouter les paroles mêmes de l'Apôtre : « Qu'elles s'en tiennent à la parure qui sied à des femmes qui font profession de piété, celle des bonnes œuvres. » Conduis-toi, dit l'Apôtre, comme l'exige ta profession de foi, ne cherche de parure que celle des bonnes œuvres ; que ta pratique du bien s'ajuste à ta profession de foi. Tu professes la piété envers Dieu, accomplis ce qui lui est agréable : les œuvres bonnes. » Mais qu'cst-ce

2. Chrysostome nous .Apprend que beaucoup do gens se plaignaient <lc ce qu'on leur volait or et bijoux dans l'église. Le remède qu'il propose est simplo : qu'on y vienne sans argent ni bijoux ; de la sorte le plaisir d'entendre la parole de Dieu no sera pas contrarie par le déplaisir d'etre victime des voleurs.

δέ έστι δι' έργων άγαθών ζ Πδσα ή συναγωγή τή άρετή φησιν, ή τών παρόντων ύπεροψία, ή τών μελλόντων επιθυμία, ή καταφρόνησα; τών χρημάτων, ή περί τού πένητα δαψίλεια, ή επιείκεια, ή πραότη , ή φιλοσοφία, τδ έν εΙρήνη καί γαλήνη τήν ψυχήν διακεισθαι, τδ μή έπτοήσΟαι προ τήν δόξαν τοΟ παρόντο βίου άλλα άνω τεταμένου έχειν τδ δμμα καί τά ! έκεί μεριμνάν διηνεκώ καί τή έκεί έφίεσθαι δόξη .

37. Άλλ' έπειδή πρδ τά γυναϊκά μοι νΟν δ λόγο μάλιστα, βούλομαι καί έτερά τινα ταύται παρεγγυήσαι ώστε μετά τών άλλων καί τή έπιθλαβοΰ συνηΟεία άπέχεσθαι τοΟ μή κονιδυ τδ πρόσωπον μηδέ ώ έλλιπώ έχούση τή δημιουργία προστιθέναι καί τήν ϋδριυ εί τδν δημιουργόν έκτείνειν. Τί γάρ ποιεί , ώ γύναι Μή γάρ άπδ τών έπιτριμμάτων καί τών υπογραφών προσθήκην έργάσασθαι έχει τώ φυσικώ κάλλει ή τήν φυσικήν άμορφίαν μεταθαλείν ; Ούτε έκείνω προσθήκην έργάση διά τούτων καί τή ψυχή τδ κάλλο διαφθερεί . Ή γάρ περιεργία αυτή τεκμήριου γίνεται τή ένδοθεν βλακεία . "Αλλω τε καί πολύν έπισορεύει διά τούτου σαυτή τδ πΟρ, τά τών νέων δψει άναπτεροΟσα καί τού τών

1. Dan» ce programme Je vin chrétienne, que l'on dirait, inspiré do l'idéal monastique, Chrysostome énumère les vertus qu'il a le plus aimées et qu'il n'a jamais cesse de recommander à scs auditeurs : mépris des richesses et de la gloire de ce monde, désir des biens célestes, amour des pauvres, douceur à l'égard du prochain. On notera que chez Chrysostome le terme de douceur imifxcix accompagne presque invariablement le mol ,τραότη ; ce sont deux synonymes, dont l'un appelle l'autre. Par ex. *Catéchèse II* (Montfaucon), PG 49, 238, l. 17.

2. Les Pères de ГÉglise ont de tout temps blAmë l'usage des fards. Il est périlleux et de reprendre l'œuvre du Créateur et de devenir pour les autres une cause de scandale. Cf. *Humilie* 30 xnr *.Matthieu,* PG 57, 369-370. L'insistance de Chrysostome est ici très mesurée ; il prie plutôt qu'il n'ordonne.

3. Le terme τά έπ•.τρίμματα est absent de notre *Railly.* 11 convient de redire à ce sujet les doléances de Fr. Fie l d , dans les notes critiques de l'édition des homélies sur Matthieu. PG 58, 937-938, au mol έχίτριμμα ; « *fucus, pigmentum...* Cum hac significatione centies a Chrysostome positum, in Lexicis ad hunc diem desideratur ». I

à dire, « la parure des bonnes œuvres » ? L'Apôtre entend par là tout le bouquet des vertus, le mépris des biens présents, l'aspiration aux biens futurs, le dédain des richesses, la libéralité envers les pauvres, la modestie, la douceur, la philosophie ; le maintien de l'âme dans la paix et la sérénité, le refus de se laisser fasciner par la gloire de la vie présente, le souci d'avoir toujours le regard tendu vers le monde d'en haut, pour ne se préoccuper sans cesse que de ces biens-là, et ne désirer que cette gloire-là 1.

37. — Mais puisque je m'adresse maintenant spécialement aux femmes, je veux leur faire quelques recommandations particulières. Qu'elles s'abstiennent entre autres choses de la funeste habitude de se farder le visage, comme s'il s'agissait d'un ouvrage déficient à compléter : qu'elles n'infligent pas cet outrage à l'Ouvrier ' ! Que fais-tu en effet, ô femme ? Crois-tu par ccs fards 3 et ce maquillage ajouter quelque chose à ta beauté naturelle ou changer ta laideur naturelle ? Tu n'ajouteras rien par ce moyen à ta beauté, et tu corrompras celle de ton âme, car ccs soins frivoles sont le signe de la mollesse intérieure. C'est un brasier ardent que tu amasses contre toi-même en éperonnant le regard des jeunes gens, en attirant l'œil

Le mot est le plus souvent associé à ὐ-ογραφχ,, comme c'est le cas ici. Voir *Horn.* 6 *sur Matthieu,* PG 57, 69, milieu ; *Homélie* 20, *ibid.,* 287, 1. 14 ; *Homélie* 30. *ibid,* 368, 1. 9 avant la fin. On trouvera *ibid.,* 369 B quelques précisions sur les fards et les couleurs en usage au temps de Chrysostome. S'adressant au mari qui, par scs exhortations affectueuses, réussit a corriger son épouse de ce travers, l'orateur conclut : o Si tu façonnes ainsi le visage «le ccttc Ame, tu ne verras plus le visage du corps défiguré : des lèvres ronge sang, une bouche qui ressemble Λ celle d'un ours barbouillé de sang, dos sourcils noirs comme la suie d'une poêle, et des joues poudrées comme les murs des tombeaux » : oJSi χ,μχγμί/α χΐϊλη, oJ$i στόμα οφχτον αίματι κ^φοινιγμένω χροσιοιζά;, ovol ήσδθΛωμ?να; οφ/J; ώ ά.τό χύτρα; τινό;, ουδέ ζε/.ο·Μαμένα παρκα ζατχ τού; τοίχου; των τάφων. Cette dernière couleur désigne le jaune pâle, le teint ocre, d'après *Homélie* 20, *ibid.,* 287,1. 12 : τό πρό; χινοδοξίαν ώχοόν φαίνεσθαι.

ἀκολάστων δφθαλμού ἐπισπωμένη | καί μοιχού ἀπηρτισμένου Εργαζόμενη καί τόν εκείνων δλισθον εί τήν σήν Ελκει κεφαλήν.

38. Τό μέν ουν πρέπον καί επωφελέ πάντη τούτου ἀπέχεσθατ εί δέ μή βούλοιντο cd τή κακή ταύτη συνηθεία προκατειλημμένοι, κάν γοΟν επί τόν εύκτήριον οΐκον ἀφικνούμεναι μή ποιείτωσαν τοΟτο. Τίνο γάρ Ενεκεν, είπέ μοι, εί Εκκλησίαν παραγενομένη οδτω σαυτήν διατίθη ; Μή γάρ τοΟτο επιζητεί τό κάλλο δν ερχη προσκυνήσουσα καί τά ὑπέρ τών ἀμαρτημάτων Εξομολογήσει ποιησομένη ; Τό ἐνδοθεν κάλλο Επιζητεί, τήν διά τών ἔργων τών ἀγαθών πρ&ξιν, τήν ελεημοσύνην, τήν σωφροσύνην, τήν κατάνυξιν, τήν πίστιν τήν ἀκριβή. Σύ δέ ταΟτα καταλιποΟσα πολλού τών ραθύμων καί ἐν τή Εκκλησία ὑποσκελίζειν επιχειρεί . Καί πόσων ταΟτα 9 ν ἀξια σκηπτών ; Εί 'τόν λιμένα παραγίνη καί ναυάγιον σαυτή κατασκευάζη· πρό τόν ιατρόν ἐρχη τά ἕλκη θεραπεΟσαι καί μείζονα αὐτά εργαζόμενη ἀπέρχη. Καί τί σοι λοιπόν ἐσται συγγνώμη; Ἀλλ' εί καί. πρότερόν τινε ήσαν οὕτω ραθύμω περί τήν εαυτών σωτηρίαν διακείμεναι, νΟν γοΟν πεισθήτωσαν ἀπαλλαγήναι τή λύμη ταύτη · εί γάρ ἱματίοι πολυτελέσι κεχρήσθαι ἀπηγόρευσε, πολλφ μάλλον τοι ἐπιτρίμμασι καί ταῖ ὑπογραφαί .

39. Μετά δέ τούτων παρακαλώ καί ἀνδρα καί γυναίκα τού κληδονισμού καί τά παρατηρήσει πάντη φεύγειν*

38 ο διατίΟηί] correxi, ϋιαπΟεί S

1. Nous trouvons ici comme synonyme du mol église le terme de maison de prière, ενχτηρ:ο; ο'.χο;. Ce mot est fréquent chez Chrysostome : *Homélie ıt sur* .4nnc, PG 54, 668 après le milieu : le larron (de la croix) ne se tenait pas dans une maison de prière, ὁ ληστή οὐχ iv οΐ'ζ.ω στά εὐχτηρίω ; *ibid.,* 667 C : No prétextons pas qn'il n'y a pas dans le voisinage une maison de prière : ὡ; οὐκ ἐστι πλησίον βνχτήριο οΐχο . *Catéchèse.* VJ, 13, l'église est appelée ο'χο τοΰ Θεονΐ:

2. Faire naufrage dans le port, ναυαγέ» ἐν λιμένι, est un proverbe auquel Chrysostome recourt volontiers. Par ex. *Homélie.* 26 *sur Matthieu,* PG 57, 342 BC ; *Homélie* 235 C ; ον *~i vtvort'* αν ἀΟλιώτ.ρον Οταν και c? τώ λιμίνι ναυαγό .

des écervelés que tu achèves d'enfoncer dans la luxure ; leur chute à tous, tu en attires la responsabilité sur ta tête.

38. — Il est donc convenable et salutaire de s'abstenir totalement des fards. Si elles s'y refusaient, celles qui sont prisonnières de cette mauvaise habitude, qu'elles s'en abstiennent du moins quand elles se rendent à la maison de prière *. Pourquoi, en effet, dis-moi, lorsque tu vas à l'église, t'arranges-tu de la sorte ? Serait-ce qu'il réclame ce genre de beauté, celui que lu viens prier et à qui tu vas confesser tes péchés ? C'est la beauté intérieure qu'il cherche, la pratique des bonnes œuvres, l'aumône, la tempérance, la componction, la foi rigoureuse. Mais toi, tu fais fi de tout cela et tu t'ingénies à faire trébucher nombre d'insouciants, et cela dans l'église même. Quelles foudres tu mérites ainsi ! Tu arrives au port et tu te prépares à toi-même le naufrage 3 ; tu viens vers le médecin pour faire soigner tes plaies et tu les aggraves et tu t'en retournes ! Quel pardon t'attendra désormais ? Si certaines, hier, furent à ce point insoucieuses de leur salut, qu'aujourd'hui du moins, elles se laissent convaincre et se débarrassent de cette peste, car si l'Apôtre a interdit l'usage d'habits somptueux, à plus forte raison celui des fards et du maquillage.

Contre les présages, les serments, les spectacles.

39. — Enfin, je demande aux hommes et aux femmes de fuir absolument les présages et les observances '. Ce sont là pratiques

3. Le paragraphe contre les sortilèges et les pratiques superstitieuses est plus développé. La recommandation est classique dans les catéchèses : *Catéchèse II* (Monltaucon), PG 49, 259 D : «Au sortir do la maison, il t'arrive do rencontrer un borgne ou un boiteux et tu en tires un présage. Pompe de Satan. Car ce n'est pas la rencontre do quelqu'un qui rend la journée mauvaise, mais de vivre dans le pêché ». Ou bien : « Si tu rencontres une vierge, mauvaise journée ; si c'est au contraire une femme publique, bonne et heureuse journée, riche en profit ».

ταΟτα γάρ Ελλήνων έστί καί τών £τι τή -πλάνη προκατειλημμένων ληρήματα, τδ τοΟ κόρακο τήν φωνήν περιεργάζεσθαι καί τοΟ μυδ τδν ψόφον καί τή δοκοΟ τδν τρισμόν, τδ τά ὑπαντήσει τών μέν αἰσχρώ βεδιωκότων μεθ' ήδονή δέχεσθαι τά δέ τών έν εὐλαβεία καί σεμνότητι ὠ αἰτια μυρίων κακών φεύγειν. "Ορα πόσαιτοΟ διαβόλου αΐ μηχαναί· οὐ μόνον γάρ ερήμου ήμά εἰναι βούλεται τή ἀρετή καί πρδ τήν κακίαν νενευκέναι. ἀλλα καί μίσο ήμιν ἐυθεΐναι κατασκευάζει ὠ καί ἀποστρέφεσθαι τού τήν ἀρετήν μετιόντα . Καί πάλιν οὐ μόνον μετιέναι ήμά τά πονηρά βούλεται ἀλλα καί οἰκειώσαι ημά πρδ αὐτά σπεύδει καί επείγεται, παρασκευάσου μεθ' ήδονή αὐτά προσίεσθαι.

40. ΤαΟτα μή μικρά εἰναι νομίσητε μηδέ τά τυχόντα ἀλλ' Ικανά καταδαπτίσαι ψυχήν καί ει αὐτδν τδν πυθμένα τή κακία ἀγαγεΐν. Λύτη γάρ, αυτή τοΟ πονηρού δαίμονο ή ἐπιδουλή ὡστε καί διά τών μικρών ὑποσκελίζειν. Ἀλλ* ὑμεί οί νέοι τοΰ ΧριστοΟ στρατιώται καί ἀνδρε καί γυναίκε , τοΟτο γάρ τδ τοΟ ΧριστοΟ στρατόπεδον οὐκ οΪδε φύσεω διαφοράν, r εντεΟιθεν ήδη πάσαν τοιαύτην συνήθειαν έκκόψαντε ὠ μέλλοντε τδν ἀπάυτων βασιλέα ὑποδέχεσθαι, οδτω έκκαθάρατε ὑμών τήν διάνοιαν ὡστε μηδένα £ὐπον ἐπισκοτεΐν τοί ὑμετέροι λογισμοί .

41. "Αλλά κάν έχθρδν έχη τι καταλλαττέσθω, έννοών ο'ίων αὐτδ μέλλει τυγχάνειν παρά τοΟ δεσπότου τοσούτοι ἀμαρτήμασι βεδαπτισμένο καί ἀφιέτω τώ πλησίον τά ει αὐτδν ἐπταισμένα. « Κακίαν γάρ, φησίν, ἑκαστο τώ πλησίον αὐτοΟ μή λογι£έσθω ἐν ταΐ καρδίαι ὑμών. » Κδν γραμματεία τοίνυν τι εχη καί τόκων συναγωγήν, ταΟτα διαοπάτω. α Συγγραφήν γάρ ἀδικον, φησί, διάσπα. κ Καί ἀπλώ εἰπείν προλαμδάνων

40 8 ἰχζαΟζρατι] S, sapit solecismum pro ἰζχαΟήρατι I 41 4 Zach. 8, Π Ħ 6 Is. 58, 6

1. Les exemples du cri du corbeau, du cri de la souris, du craquement du bois so retrouvent dans l'homélie inédite sur la folie de la croix, *XIV6 de la collection des Quinte nouvelles,* f. 137 (cf. *Rev. Et. Byz.* XIV (1956), p. 421.

des Grecs et égarements de ceux qui sont encore sous l'empire de l'erreur : se tracasser du cri du corbeau, du bruit de la souris ou du craquement de la poutre 1 ; accueillir avec plaisir les rencontres de gens de mauvaise vie, et fuir celles des personnes pieuses et dévotes comme une source de maux sans nombre. Vois combien sont multiples les ruses du démon : non seulement il veut nous priver de la vertu et nous incliner au vice; il cherche encore à nous inspirer de la haine pour elle au point de nous détourner de ceux qui en suivent les voies ; et d'un autre côté, il ne veut pas seulement nous faire suivre les voies du mal, il s'efforce encore et s'acharne à nous familiariser avec le vice en nous faisant trouver du plaisir à le rencontrer.

40. — Ne croyez pas que ce soient là de petites choses sans importance. Pensez plutôt qu'elles sont capables de faire sombrer votre âme et de la conduire à l'abîme même du mal. Car c'est là, oui, c'est là le calcul du démon pervers : il fait trébucher même par les petites choses. Vous donc, les nouveaux soldats du Christ, hommes et femmes — car cette milice du Christ ne connaît pas la distinction de sexe — rejetez dès maintenant toute habitude de cc genre, en pensant que vous allez accueillir le roi de l'univers ; purifiez parfaitement vos sentiments, de façon que nulle rouille n'encrasse vos pensées.

41. — Si l'on a un ennemi, qu'on se réconcilie avec lui en songeant à tout ce qu'on va recevoir du Maître, noyé que l'on est dans tant de péchés; qu'on remette au prochain les torts qu'on a subis de lui, car, dit l'Écriture, « Que nul d'entre vous ne retienne dans son cœur le mal contre son prochain. » Si donc quelqu'un a des créances et un cumul d'intérêts, qu'il les déchire, car il est dit : « Déchire la créance injuste *. » En un mot, que chacun

2. Chrysostome recommande le pardon mutuel et la remise des dettes. Il considère tout uniment le prêt à intérêt comme injuste en se référant à Isaïe, 5S, 5-6, ainsi commenté par lui *Homélie* 56

τὰ -παρ' ἑαυτοΟ ἐπιδεικνύσθω '(να μετὰ -πολλὲ τῇ δαψιλεία τὰ παρὰ τοΟ δεσπότου δέξηται.

**42.** Καὶ πρδ -πάντων τὴν γλώτταν -παιδεύετε τὸν 'ὁρκων καθαρεύειν· οὐ λέγω τῶν επιόρκων ἀλλα καὶ των ὁρκων τῶν εἰκῇ καὶ μάτην γινομένων καὶ ἐπὶ κακῷ των ὁμνύντων. < Ἐρρέθη γὰρ φησιν· οὐκ ἐπιορκήσει . 'Εγὼ δὲ λέγω ὑμὶν μὴ ὁμόσαι'όλω . Λ "Ηκουσα μὴ δμόσαι δλω , μηκέτι λοιπὸν ἀνέχου περιεργάζεσθαι τὰ παρὰ τοΟ δεσπότου νομοθετηθέντα ἀλλὰ πείθου τῷ προστάξαντι καὶ διὰ πάντων ἐκκάθαιρέ σου τὴν διάνοιαν.

**43.** Μηκέτι Ιπποδρομία 2στω σοι λόγο καὶ τῇ θέα τῶν παρανόμων θεάτρων, ἀσελγεία γὰρέστι κακεῖνα ὑπεκκαύματα, μηδὲ τῇ ὠμῇ τῶν θηρίων τέρψεω . Ποια γὰρ εἰπέ μοι τέρψι Ιδειν τδν δμογενὴ καὶ τῇ αὐτῇ σοι φύσεω κοινωνοῦντα ὑπδ τῶν ἀνημέρων θηρίων σπαραττόμενον ; Καὶ οὐ δέδοικα οὐδὲ φρὶττει μὴ σκηπτδ ἀνωθεν κατενεχθεὶ ἐμπρήση σου τὴν κεφαλήν ; Σὺ γὰρ ἀκονδ ὡ εἰπεὶν τοΟ θηρίου τοὺ ὀδόντα · ν τὸ γε σδν μέρο διὰ τῇ οικεία φωνῇ καὶ αὐτδ ἐργάζη τδν φόνον, εἰ καὶ μὴ τῇ χειρὶ ἀλλὰ τῇ γλώττη.

42 4 cf. Mallh. 5, 33-34

sur *Matthieu,* PG 58, 555 D : τα τῶν *ζά/.w* γραμματεία, ri των δανε<-σμάτων οϋτω καλών : « Il appelle ainsi (créance injuste) les lettres <lcs prêts et des intérêts ».

1. Cette brève invective contre les serments est loin des violentes diatribes auxquelles Chrysostorne nous avait habitués dans ses premières prédications à Antioche. Presque toutes les homélies sur les Statues, carême 387, comportent un passage contre les serments. La série des catéchèses de Papadopoulos-Kéramous reüèto celto même préoccupation. La premiere catéchèse, PG 49, 229, milieu, nous apprend que le mal était grand, et l'habitude de prendre Dieu ù témoin pour tout et pour rien, invétérée et générale. Les prêtres mêmes n'en étaient pas exempts. Dans la catéchèse H, *Varia gr. sacra,* p. 162-166, la deuxieme partie est consacrée tout entière à montrer le danger des serments. Voir à ce sujet, Introduction, p. 63-64.

prenne les devants et fasse ce qui est en lui afin de recevoir un pardon plus abondant de la part du Maître.

42. — Enfin, par-dessus tout, apprenez à vos lèvres à ne pas se compromettre en serments l. Je ne parle pas des faux serments, mais même des serments vains et inutiles, qui font du mal à ceux qui les jurent. « Il vous a été dit : Tu ne te parjureras pas, déclare le Seigneur. Eh bien, moi je vous dis de ne point jurer du tout. » Tu as entendu : « de ne point jurer du tout. » Dès lors, ne te mêle plus de discuter les lois qui viennent du Maître, obéis aux prescriptions, et purifie entièrement ton esprit.

43. — N'aie plus que mépris pour les courses de l'hippodrome, pour les spectacles du théâtre impie, car c'est aussi de ces brindilles-là que s'alimente le brasier du dérèglement — et pour le sanguinaire plaisir des combats de fauves. Quel plaisir y a-t-il, dis-moi, à voir ton semblable, ton frère en la nature humaine, déchiré par les bêtes cruelles * ? Et n'as-tu pas la crainte, la terreur de voir l'éclair fondre du ciel sur ta tête pour te foudroyer 2 ? Car c'est toi qui aiguises, si l'on peut dire, les dents du fauve, et tu participes personnellement par les cris que tu émets au crime qui se commet. Si ta main est innocente, ta langue ne l'est pas.

2. Les invectives contre les courses de l'hippodrome ot les représentations du théâtre sont familières à Chrysostorne. La mention des jeux du cirque et des combats de gladiateurs est plus rare dans son œuvre.

3. L'expression *attirer sur sa tête les foudres du ciel* est en général une menace du châtiment que méritent les péchés graves. *Hom. 1 sur le mariage,* PG 51. 216 D, à propos de l'homme adultère : καὶ οὐ δέδοιχα oJSi çpirreti, *tlr.l* pos, ἀμποτε βχηχτόἳ ἀνωθεν *ivr/Wç* κατατήν αναισχυντων σου χεφζλήν. *Homélie II sur Rom.,* 16, 3 : *Saluez Priedlle,* PG 51. 20'», 1. 11, à propos de ceux qui disent du mal du prêtre : zaî οὺ δ·δο·χε μηποτε [...] σκηχτόἳ ἀνωθεν χατενε/βεἳ χαταολἳξη τήν κατήγορον γλώτταν.

44. Μή, παρακαλώ. μή οΐίτω ^αθύμω περί τή έαυτών βουλεύεσθε σωτηρία . Έννόει σου τήν άξίαν καί αίοέσθητι· εΐ γάρ έπΐ άνθρωπίνω τι άξιώματι μέγα φρονεί καί πολλάκι παραιτεΐταί τι διαπράξασθαι Ίνα μή ύβριν τφ άξιώματι προστρίψηται, *σύ* τοσοΟτον αξίωμα μέλλων κτδσθαι ούκ όφείλει ήδη σαυτόν αίδέσιμον καταστήσαι; Τδ γάρ αξίωμά σου τοιοΟτόν έστιν ώ καί τώ παρόντι αΐώνι συνπαρεκτείνεσθαι καί εί τήν μέλλουσάν σοι συναποδημειν ξωήν. Τί δε τοΟτό έστι; Χριστιανό άκούει λοιπόν διά τήν τοθ ΘεοΟ φιλανθρωπίαν καί πιστό . Ιδού ούχ ên αξίωμα άλλα δύο· τδν Χριστόν μέλλει μετ' ού πολύ ένδύεσθαι καί προσήκει σε ώ έκείνου σοι πανταχοΟ συμπαρόντο οϋτω καί πράττειν άπαντα καί | βουλεύεσθαι.

45. "Η ούχ δρ& τού τα πολιτικά διοικοΟντα πράγματα πώ έπειδάν ωσιν έσθήτα περικείμενοι τά μορφά έχουσαν τά βασιλικά μέγα φρονοΟσι καί διά τοΟτο βούλονται πλειονο άξιοΟσΟαι τή τιμή καί δορυφορία άπολαύουσιν. ΕΙ τοίνυν έκεΐνοι οί επί ίματίου τήν μορφήν έχοντε έπικειμένην έντεΟθεν είναι αίδέσιμοι βούλονται, πολλω μάλλον σύ δ αύτόν μέλλων ένδύεσθαι τδν Χριστόν, α Ένοικήσω γάρ έν ύμίν, φησί. καί έμπεριπατήσω καί £σομαι ύμών Θεό . »

44 12 ουτω] correxi, ουτο; S sed manu rescribentis | 45 7 cf. Lev. 26. 12

1. Le catéchumène sera appelé chrétien. Rappelons-nous que nous sommes à Antioche, où ce beau nom fut pour la première fois donné aux disciples du Christ (/tête*, 11. 26). Les fidèles d'Antioche étaient sensibles à cet honneur. *Homélie* 8 .su/· *Matthieu,* PG 57, 81, milieu : λ Quand il est question de préséance, vous croyez, l'emporter sur tout Punivere parce que notre ville a été la première à sc servir du nom de chrétiens, mais quand il s'agit de mener le combat de la chasteté, vous ne rougisses pas d'être inférieurs aux villes les plus campagnardes (χγροικοτέρων) ». Chrysostome venait de s'élever contre les abus du théâtre. Dans *Homélie II sur {'Inscription des Actes,* PG 51. 86 D, Chrysostome fait également allusion à ce privilège : a Il était juste que notre ville, qui la première de tout l'univers avait pris le nom de chrétiens, reçut pour pasteur le premier des apôtres. » Mais surtout *Homélie* 17 *sur les Statues,* PG 49. 176 B-D. Antioche a perdu le titre de métropole de l'Orient. Il lui reste son véritable

Faire honneur au nom de chrétien.

44. — Ne soyez pas, je vous en supplie, ne soyez pas insoucieux à ce point de ce qui touche à votre salut. Considère ta dignité et rougis. Si une dignité humaine dicte de hautes pensées et fait souvent qu'on s'abstient d'un acte pour ne point la bafouer, toi qui dois recevoir une si grande dignité, ne dois-tu pas déjà faire rayonner le respect de toi-même ? Car si grande est la dignité que tu vas recevoir, qu'elle l'accompagne tout au long du siècle présent et te suivra dans la vie future. Quelle est donc cette dignité ? Désormais tu seras appelé chrétien, par la grâce de Dieu, et fidèle *. Voici que nous n'avons pas seulement une dignité, mais deux. Dans peu de temps, tu vas revêtir le Christ. Ainsi c'est dans la pensée que le Christ est partout avec toi que tu dois agir et décider en toutes choses.

45. — Ou encore, ne vois-tu pas les dirigeants politiques, quand ils arborent un vêtement qui porte les images impériales ', quelles hautes pensées cela leur donne ? Ce leur est un motif de vouloir qu'on leur rende de plus grands hommages ; ils jouissent d'une garde d'honneur. Si ces gens-là, parce qu'ils portent une image sur leur habit, veulent être respectés, à combien plus forte raison toi qui vas revêtir le Christ, en personne ? Car, dil-il, « j'habiterai au milieu de vous, je marcherai au milieu de vous et je serai votre Dieu. »

titre do gloire : les premiers, ses fidèles ont etc appelés chrétiens. Aucune ville au monde ne possède semblable honneur, pas même Rome : Toâto ονδεμία κατά τήν ο:ζο»μ/νην r/st πολιων ούδ* αύτή ή 'Ρωμύλου πόλι (ligne 13 avant la fin).

2. Les comparaisons prises aux réalités impériales sont fréquentes chez Chrysostome. Il parle tantôt des statues de l'empereur, *Catéchise III,* des vêtements ornés des insignes impériaux, Sur *la Charité,* PG 56, 286 D. des enseignes impériales, *Encomion de Paul,* PG 50. 507, incipit : Όταν οΐ τάσημ«ία 3αστάζοντ« τά βασιλικά, σάλπιγγα; ποόαύτφν ήχούση , καί πολλών στρατιωτών προηγουμίνων, ελ τά πόλιι εισίωσιν, άπα ό δήμο συντρί/ιιν ιϊωΟεν.

46. Φεύγετε τοίνυν πάντα ταΟτα τά πονηρά δελεάσματα τοΟ διαβόλου καί τή εί τήν εκκλησίαν εισόδου μηδέν ύμίν έστω προτιμότερου. Καί μετά τή άποχή τών βρωμάτων καί τή τών κακών άποχή , πολλή ήμιν γινέσθω τή άρετή ή σπουδή· καί τδν καιρόν άπαντα τή ήμέρα διανείμωμεν , τδν μέν έν εύχαι καί έξομολογήσεσι, τδν δέ έν άναγνώσει καί
11 r κατανύξει ψυχή || καί ή σπουδή ήμών πάσα γινέσθω ώστε περί τών πνευματικών ήμίν είναι τά διαλέξει . Πολλή ήμίν δει τή άκριβεία πρδ τδ μή άλώναι ταΐ τοΟ πονηροΟ παγίσιν. Et γάρ ύπέρ άργοΟ λόγου δίκα άπαιτούμεθα, πολλώ μάλλον ύπέρ τών φλυαριών τών άκαίρων, ύπέρ τών βιοτικών διαλέξεων.

47. "Αν τοίνυν ούτω φροντίξητε καί έπιμελήσησθε τή κατά ψυχήν ύμών ύγεία , καί τδν Θεδν εί πλείονα εύνοιαν έπισπάσεσθε καί αύτοί πλείονο άπολαύσετε τή παρρησία καί ήμει μετά πολλή τή προθυμία καί τήν εί τδ εξή διδασκαλίαν ποιησόμεθα, είδότε ότι εί εύγνώμονα άκοά καί εί λιπαράν καί βαθύγειον άρουραν τά πνευματικά ταΟτα καταβάλλομεν σπέρματα. Γένοιτο δέ καί ύμά δαψιλού άξιωθήναι τή παρά ΘεοΟ δωρεά καί ήμά τή παρ' αύτοΟ τυχείν φιλανθρωπία , χάριτι καί οίκτιρμοΐ τοΟ μονογενοΟ αύτοΟ YioO μεθ' otJ τώ Πατρί άμα τώ άγίω Πνεύματι δόξα, κράτο , τιμή, νΟν καί άεΐ καί εί τού αΙώνα | τών αΙώνων. Αμήν.

1. Le diable est ici appelé « le mauvais « par antonomase. Πονηρό est 1'adjectii essentiel du démon et Chrysostome commente en ce sens la demande du *Pater* : Délivrez-nous du mal. *Homélie* 19 *sur Matthieu,* PG 57, 282 B : ζατ'ΐ;οχήν Sê ούτω (= πονηρό ) i/.EÎνο; χαλιΐται, οτà τ·.ν νπ£ρζολήντ74 ζαχ-α ζχιέπι-.δή μηδιν καρ'ήμων χδίχηΟιί άσπονδον πρό ήμά Σ/ιι τον πόλεμον. Le nom de diable vient de son activité principale, ό διάβολο , le calomniateur. Le diable en eflet calomnie Dieu auprès de l'homme et l'homme auprès de Dieu. Le

46. — Fuyez donc tous ccs funestes appâts du diable et préférez à tout la fréquentation de l'église. A l'abstinence des aliments cl à l'abstention du mal, ajoutez un grand zèle pour la vertu. Passons tout le temps de la journée soit en prières et enactions de grâces, soit en lecture et en componction de Faîne. Mettons tout notre zèle à n'avoir que des conversations spirituelles. Il nous faut une scrupuleuse attention pour n'être pas pris aux pièges du Malin *. Si en effet nous devons rendre compte pour une parole inutile, à bien plus forte raison, pour les sornettes déplacées et pour les conversations de ce monde.

47. – Si vous avez ce souci et si vous prenez soin de la santé de votre âme, vous disposerez Dieu à une plus grande bienveillance, vous jouirez vous-mêmes d'une plus franche assurance, et nous-mêmes nous vous donnerons avec une grande ardeur la suite de cet enseignement, sachant que c'est dans des oreilles bien disposées, dans une terre grasse cl fertile * que nous répandons les semences de l'Esprit. Puissiez-vous mériter en abondance le don de Dieu et puissions-nous nous-mêmes obtenir sa bienveillance. Par la grâce et les miséricordes de son Fils unique, avec qui soit au Père ainsi qu'à l'Esprit Saint gloire, puissance, honneur, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

diable est le chef des démons. Cette manière de parler est à peu prés constante chez Chrysostome : ὁ διάβολο» χ«ἶ ο· Sxsuovî;,

2. La comparaison de l'âme avec une terre grasse el fertile est un lieu commun très usé chez Chrysostome. *Homélie* 13 *sur la Genèse,* PG 53. 105, milieu : tt; λ:χχοάν xal βα'ΐλγηον xsoupav χαταβιλ-/4tv τ* σπίρτατα.

## ΛΟΓΟΣ Β'

### 4-Τοϋ αυτού ακολουθία προ τού μέλλοντα φωτίζεσθα& καί σαφή απόδεο ό των συμ,βολ&κώ τε καί τυπ κώ έν τω Οείω βαπτισμ.ατ& τελούμενων.

1. Φέρε οή -πάλιν τοί εί τδ ϊδιου τοΟ ΧριστοΟ Απογραφαμέυοι μικρά τινα διαλεχθώμεν,δεικνύντε αύτοι καίτών ὅπλων ων μέλλουσιν ύποδέχεσθαι τήν δύναμιν καί τοΟ φιλανθρώπου ΘεοΟ τήν Αφατου Αγαθότητα ήν περί τδ των άνθρώπων έπιδείκνυται γένο , ϊνα μετά πολλή τή πίστεω καί τή πληροφορία προσελθόντε δαψιλεστέρα άπολαύσωσι τή φιλοτιμία . Ἐυνόησον γάρ μοι, άγαπητέ, έξ αότων τ2>ν προοιμίων
11 γ τή Αγαθότητα τήν ύπερθολήν. Ε* γάρ μηδέπω κα μόντα μηδέ έπιδειξαμένου τι γενναίου τοσαύτη άξιοί τή δωρεά
ίο καί τά έν παντί χρόνω πεπλημμελημένα άφίησιν, εί μετά τήν

1. Les titres des homélies, en règle générale, ne sont pas de l'auteur. Ils sont dus soit au tachygraphe qui a rapidement indiqué le Sujet, soit à l'éditeur, et dans cc cas. il n'est pas exclu que l'auteur ail fourni parfois le titre de la pièce publiée par lui, soit enfin à des scribes postérieurs. L'étude des titres des homélies de Chrysostome reste à faire. Elle nous apprendrait beaucoup pins sur l'histoire littéraire de ces pièces qu'il ne semblerait à première vue. Montfaucon a fait grand cas, en général, des titres, surtout de ceux si explicites des *Onze nouvelles homélies*. Matthaei a eu tort, à notre sens, de dénier tonte valeur à ces litres pour la seule raison qu'ils abondent en solécismes. Il est vrai, bien des homélies ont des titres qui, par des accidents de la tradition manuscrite, sont devenus inintelligibles et n'ont plus aucun rapport avec le contenu. Les nouvelles catéchèses, à l'exception de la première et de la troisième, ont des titres qui ressemblent à ce que l'on appelle l'argument ou le résumé de l'œuvre. Tous les termes que l'on trouve dans le litre de la catéchèse II font partie du vocabulaire de Chrysostome.

## DISCOURS II

### Du même, suite (de l'instruction) à ceux qui vont être illuminés ; explication claire des actions accomplies d'une manière symbolique et typique dans le divin baptême *.

1. — Eh bien, adressons de nouveau * quelques mots à ceux qui se sont fait inscrire parmi ceux qui sont le patrimoine du Christ 9. Montrons-leur et la vertu des armes qu'ils vont recevoir et l'ineffable bienveillance que le Dieu de bonté témoigne au genre humain, afin qu'ils puissent s'approcher avec une grande foi et une entière assurance et jouir avec plus de plénitude de la générosité divine. Considère, en effet, mon bien-aimé, l'excès de la bonté manifestée par Dieu dès les commencements. Si en effet ceux qui n'ont pas encore été à la peine et qui ne se sont encore signalés par aucune vaillance sont par lui jugés dignes d'un si grand bienfait, s'il pardonne les fautes commises durant tout le passé, dites-rnoi, pour peu

2. Φίρ: δ«, πάλιν. Une bonne trentaine d'homélies do Chrysostome commence par çfpt δή πάλιν, ou φ·'ρι δή ζ,αί e^ptpov - Voir l'index «les incipit, PG 64, 1419-1422. Détail curieux, la plupart de cee pièces sont du commencement de la période antiochionne. Neuf homélies du commentaire de la Genèse commencent ainsi. Or c'cst précisément avec celte œuvre que les nouvelles catéchèses ont la ressemblance la plus accusée aussi bien scion le style que selon le contenu moral.

3. I.a même expression se trouve *Catéchèse 1,* 20 : ει το ίδιον τούτο τό πνίυρατιχδν άπογραψάμ«νοι. Chrysostome emploie le terme τό ίδιον comme synonyme de propriété, le mol désigne tout ce qui appartient en propre à un maître : la maison, les biens, les esclaves, les familiers.

τοσαύτην φιλοτιμίαν εύγνώμονε γενόμενοι τά παρ' έαυτβν εισενεγκειν βουληθείητε, πόση ύμά εϊκδ Αξιωθήναι παρά τοΟ φιλανθρώπου ΘεοΟ τή Αμοιβή ;

2. ΈπΙ μέν ουν τών Ανθρωπίνων πραγμάτων ούδέν έστι τοιοΟτον ίδειν γινόμενόν ποτέ, Αλλά πολλοί πολλάκι μετά τού πολλού πόνου καί τά ταλαιπωρία Α ύφίστανται έλπίδι τών Αμοιβών κεναΐ οϊκαδε Αναχωροσι χερσίν, ή τών προσδοκηθέντων άμείβεσθαι άγνωμόνων γενομένων περί τού πολλά κεκμηκότα ή καί πολλάκι προαναρπασθέντων έκ τοϋ μέσου καί μή δυνηθέντων Αποπληρώσαι τδν οικείον σκοπόν. ΈπΙ δέ τοΟ δεσπότου τοΟ ήμετέρου ού μόνον ούδέν έστι τοιοΟτον | ύποπτεΟσαί ποτέ, άλλά καί πριν ή άρξασθαι ήμά τών πόνων καί έπιδείξασθαι τά παρ' εαυτόν, προλαμβάνων τήν οικείαν φιλοτιμίαν έπιδείκνυται ϊνα ται εύεργεσίαι ται πολλαΐ έπισπάσηται ήμά πρδ τήν τή οικεία σωτηρία πρόνοιαν.

3. Ούτω ουν άνωθεν καί έξ Αρχή εύεργετών διετέλεσε τδ τών Ανθρώπων γένο . ΌμοΟ γάρ έδημιούργησε τδν πρωτόπλαστον καί εύθέω καί έκ προοιμίων τώ παραδείσω τοΟτον έγκατώκισε καί τδν άταλαίπωρον αύτώ βίον έκείνον έδωρήσατο,

1. Ce passage montre que Dieu a l'initiative dans le bien. Cbrysostomc raisonne ainsi : Si Dieu honore de ses bienfaits ceux qui n'ont encore accompli aucune action méritoire, à plus forte raison accordc-t-il sa grace à l'homme qui accueille avec reconnaissance la grâce première. Cette proposition est un lieu commun chez Chrysostome. On la trouve, *Catéchèse 1.* 47, et *Catéchèse IV,* fi, etc. En voici un exemple explicite : *Homélie* 28 *sur la Genèse,* PG 53, 255 CD : Et γχρ xxî πριν ή π Αγαθόν ήμχ ίπιδιί ασΟαι. μάλλον οί χαί ζολάπω αξ<α ιργασαμίνου , τοσχύτη ηξίνσι τή <ύ<ργισία , ti Γυγνώμο ι; γ<νώ|ΐ;0α καί τήν ίπ: τοί προλαβουσιν δύ/χριστίαν I.πδδΐξώμεΟχ [...] πόση oJx άν πάλιν ήμϊ Αξίωση τή παρ' χύτου ιζοτ·μ·'α ; L'identité ile la construction grammaticale est frappante. La subordonnée est une conditionnelle à sens concessif, la principale est affectée d'une nouvelle conditionnelle.

2. Remarquer l'ampleur de la proposition dans le premier membre de la comparaison. Le jeu de mot de πολλο: πολλχχι μιτζ του πολλού πονού est assurément voulu.

3. Le deuxième membre de la comparaison reprend le principe moral formulé dans § l : Dieu prévient notre bonne volonté par ses

que vous ayez la volonté de répondre de bon cœur ù une telle faveur en apportant du vôtre, quelle récompense mériterez-vous de la part du Dieu de bonté ! !

2. — Dans les choses humaines on ne voit jamais rien de semblable. Au contraire, maintes gens, maintes fois, après maintes peines et misères supportées dans l'espoir d'une récompense, s'en retournent chez eux les mains vides, soit que les personnes dont ils attendaient rétribution soient ingrates envers eux malgré leurs durs efforts, soit que trop souvent elles aient été enlevées trop tôt de ce monde sans avoir pu réaliser leur dessein s. Au service de notre Maître, non seulement on ne peut rien supposer de pareil, mais, avant même d'avoir été à la peine et d'avoir fait nos preuves, nous sommes devancés par sa générosité à Lui, par les bienfaits sans nombre qu'il répand pour nous attirer ù pourvoir à notre salut ù nous 3.

La conduite de Dieu à l'égard du premier homme.

3. — C'est ainsi que d'emblée et dès l'origine Dieu a toujours comblé de biens le genre humain ·. Dès qu'il eût créé le premier homme, tout aussitôt, il lui donna le paradis pour demeure et le gratifia de cette vie bienheureuse, lui accordant la

bienfaits. On aura remarqué aussi l'emploi de δοποτη quasi constant chez Chrysostome pour désigner Dieu dans ses relations avec l'homme.

4. La bonté de Dieu à l'égard du genre humain est illustrée par l'histoire des origines. Chrysostome va s'étendre longuement, 3-7, sur le récit d'Adam. Il faut nous rappeler que pendant le carême, les Pères commentaient le livre de la Genèse. Le grand commentaire do Chrysostome a été prononcé en 388, les homélies 1-32, pendant le carême, les homélies 33-67, durant le temps pascal après une interruption d'une dizaine de jours, depuis le mercredi saint jusqu'au dimanche après Pâques. Voir *Homélie* 33 *stir la Genèse,* PG 53, 303. Il no faut donc pas nous étonner de voir que Chrysostome, dans la catéchèse aux futurs baptisés, revient sur ce thème.

πάντων των έν τω παραδείσω τήν άπόλαυσιν πλήν ένδ ξύλου παρασχών. Άλλ' ύπδ άκρασία έκεΐνο άπατηθεί ύπδ τή γυναικό , κατεπάτησε τήν δοθεΐσαν εντολήν καί ύθρισεν εί τήν τοσαύτην τιμήν.

4. Άλλ' 8ρα καί έντaΟθα το μέγεθο τή φιλανθρωπία . Δέον γάρ τδν ούτω άγνώμονα περί τά προλαθούσα !] εύεργεσία γεγενημένον μηκέτι συγγνώμη τινδ άξιώσαι άλλ' έξω τή αύτοΟ προνοία τούτον καταστήσαι· ού μόνον τοθτο ούκ έποίησεν άλλα καθάπερ πατήρ φιλόστοργο παίδα άτακτον έχων, ύπύ τή φυσική φιλοστοργία κινούμενο , ού πρό τδ πλημμέλημα τά επιτιμήσει έπάγει ούδ' αδ πάλιν πάντη αύτδν άνίησιν άλλα σωφρονίζει μετρίω ώστε μή ει πλείονα κακίαν έξοκειλαι. Τδν αύτδν δή τρόπον καί δ άγαθδ Θεό , επειδή πολλήν έπεδείξατο τήν παρακοήν, τή μέν διαγωγή αύτδν εκείνη έξέθαλε, καταστέλλων δέ αύτοΟ λοιπόν τδ φρόνημα ώστε μή έπιπλέον άποσκιρτήσαι, πόνω καί ταλαιπωρία κατεδίκασε μονονουχί λέγων πρό αύτόν·

5. 'Η άνεσι ή πολλή καί ή άδεια εί τοσαύτην σε παρακοήν ήγαγε καί έποίησεν έπιλαθέσθαι των έμών εντολών, καί τδ μηδέν έχειν ποιειν παρεσκεύασέ σε πλέίον τι τή οΙκεία φύσεω έννοήσαι, «πάσαν γάρ κακίαν έδίδαξεν ή άργία s, διά τοθτο πόνω σε καί ταλαιπωρία καταδικάζω ΐνα τήν γήν έργαζό-

4 in margine superiori folii 12, scholion ethicon, minoris momenti : ότι *nw/* ή αργία καί ή ραθυμία καί ~ί ζαταπίπτε-.ν ώσπερ τουναντίον κάλλιστον ή σπουιή κλπ | 5 4 Eccl. 33, 29

1. La répétition de ύπό dans une signification sensiblement différente est peut-être une faute du copiste. Il convient d'entendre le mot άκρασία dans le sens d'intempérance, et non pas dans le sens d'une faiblesse Ou «l'une imperfection de la nature, à la manière dont Irénée ou Grégoire de Nysso parlent du premier homme au paradis. Chrysostome exclut, cette interprétation qui s'inspire d'une philosophie qui lui est étrangère. Pour lui, Γάκρασία esl tout simplement l'intempérance du ventre : *Homélie 1 sur la Genèse,* PG 53, 23 C : Si' ακρασίαν ο« τη γαστρό ήττηύει .

2. L'emploi elliptique de δέον, comme accusatif absolu, dans le

jouissance de tous les biens du paradis à l'exception d'un seul arbre. Mais l'homme, livré par son intempérance à la tromperie par la femme ', piétina la consigne qu'il avait reçue et attenta lui-même à l'honneur immense qui lui avait été fait.

4. — Mais vois jusqu'où va, même alors, la divine bonté. Il était juste * de le tenir pour indigne de tout pardon, ingrat comme il s'était montre envers les prévenances de son bienfaiteur, et de l'exclure des plans de sa Providence. Or, non seulement Dieu ne l'a point fait ; mais comme un tendre père, quand son enfant se cabre contre lui, sc laisse attendrir par la voix de la nature, et ne mesure pas la punition à la faute, sans pourtant renoncer à toute sanction, mais modère la leçon qu'il lui inflige, de peur de le faire sombrer plus avant dans le mal, ainsi fait Dieu dans sa bonté : comme l'homme avait fait preuve d'une grave désobéissance, Dieu d'une part l'a exclu de son état bienheureux ; d'autre part, réprimant pour l'avenir son orgueil de peur qu'il ne se révoltât davantage, il l'a condamné à travailler et peiner 3. C'est un peu comme s'il lui avait dit :

5. — Cette entière relâche, cette liberté plénière, t'ont conduit à une grave désobéissance et fait oublier mes commandements. Tu n'avais rien à faire, et cela t'a amené à hausser tes pensées au-dessus de ta propre nature, car « l'oisiveté est la mère de tous les vices ». C'est pourquoi je te condamne à travailler et peiner afin qu'en

sens : *alors qu'il aurait fallu,* est extrêmement frequent chez Chrysostome. Voir plus loin. *Catéchèses* V. 16; *Homélies sur Matthieu.* PG 57-58, 361. ligne 5 avant la fin, et lieux innombrables.

3. I.a conduite de Dieu à l'égard de l'homme après le péché est comparée à celle d'un père affectueux qui châtie son enfant, moins pour le punir que pour le corriger et pour prévenir do nouveaux malheurs. Φιλόστοργο: est une épithète de nature pour désigner la bienveillance d'un père ou d'une mère ou l'affection de l'enfant pour ses parents.

μένο ὑπδμνησιν εχη διηνεκή καί τή παρακοή καί τή εὐτελεία τή οἰκεία φὐσεω .'Επειδή γὰρ μεγάλα ἐφαντάσθη καί ἐπί τών οικειων δρων μείναι οὐκ ἠβουλήθη , διά τοὐτο ἐξ ἡ γή ἐλήφθη ἐκείσε πάλιν ἐπανελΟεῖν κελεύω· < Γή γὰρ εΖ ἴθ φησι καί εἴ γήν ἀπελεύση. »

6. Καί '(να ἐπἴτασιν αὐτώ τή δδύνη ἐργάσηται καί ποιήση αἴσθησιν λαθεῖν τού οικείου πταίσματο , οὐ μακράν που αυτόν ἀπώκισεν ἀλλα πλησίον τού παραδείσου, ἀποτειχίσα αὐτώ τήν ἐκείσε εἰσοδον 'ίνα καθ' ἑκάστην ὡραν ὁρων τίνων εαυτόν 5 δι' απροσεξίαν ἀπεστέρησε, διηνεκού ἀπολαὐη νουθεσία καί ἀσφαλέστερο ει τό ἐξή γένηται περί τήν τών διδομένων 12 ν ἐντολών φυλακήν. , "Οταν γὰρ ἐν ἀπολαὐσειτών ἀγαθών δντε μή αισθανώμεθα 8ν χρή τρόπον τή εὐεργεσία , ἐπειδάν ἐν στερήσει αυτών γενώμεθα, τότε πλείονα τήν αἴσθησιν λαμδά- 10 νοντε ἐκ τή ἀφαιρέσεω μείξονα καί τήν δδύνην ὑπομένομεν. *Ὸ δή καί ἐπἴ τού πρωτοπλάστου τότε γέγουεν.

7. Ἀλλ''(να μάθη καί τού πονηρού δαίμονο τήν ἐπιθουλήν καί τοΟ δεσπότου τοΟ ἡμετέρου τό σοφόν καί εὐμήχανον, σκόπησον τί μέν ὁ διάβολο ἐπεχείρησε διά τη ἀπάτη ἐργάσασθαι τόν ἀνθρωπον, τίνα δέ δ δεσπότη καί κηδεμών περί αὐτόν 5 τήν φιλανθρωπίαν ἐπεδείξατο. 'Εκείνο γὰρ δ πονηρό δαίμων φθονήσα αὐτώ τή ἐν τώ παραδείσω διαγωγή ἐλπίδι μείζο-

5 9 cf. Gen. 3,19

1. Le châtiment infligé par Dieu est éducation et providence. Des propos analogues se trouvent à chaque page du commentaire de la Genèse. L'avcot;, le repos, est un état, que Chrysostome redoute particulièrement pour l'âme. Car presque toujours, le repos engendre le relâchement et amollit l'âme. *Homélie* 24 *sur les Actes,* PG G0, 188 avant le milieu : χαὐάπερ γὰρ ρ<»μα împpéον ἡ avios; yavvoî τήν ψνχήν.

2. La miséricorde de Dieu éclate particulièrement dans le fait qu'il a établi Adam en (ace du paradis. La vue du paradis perdu avait pour lui la valeur d'une leçon permanente. Voir quelques endroits parallèles, Introduction p. 51-52. Le passage le plus probant est sans doute cet autre texte du commentaire de la Genèse, où le lieu commun sur l'expulsion d'Adam et son établissement près du-paradis est suivi de la même moralité : rien n'est aussi efficace pour

cultivant la terre tu te souviennes sans cesse et de ta désobéissance et de la mince qualité de ta propre nature *. Tu as fait des rêves de grandeur et tu n'as pas voulu demeurer dans tes propres limites : c'est pourquoi, à cette terre d'où tu as été pris, là-bas je veux que tu retournes, car « tu es terre, dit-il, et tu retourneras à la terre. »

6. — Et pour que sa douleur soit plus lancinante et qu'il sente plus vivement sa chute, Dieu ne l'a pas fixé quelque part au loin, mais près du paradis 2. Il lui en barra l'entrée 3 pour lui donner à considérer à chaque instant de quels biens il s'était déchu lui-même par sa négligence *, le gratifier par là d'un continuel rappel à l'ordre et le rendre à l'avenir plus scrupuleux à observer les ordres reçus. Si en effet, tandis que nous avons la jouissance d'un avantage nous ne sentons pas comme il faudrait le bienfait qu'il représente, lorsque nous venons à en être privés, alors nous le sentons beaucoup mieux du fait de sa perte et nous en souffrons d'autant plus. C'est précisément ce qui arriva alors au premier homme.

7. — Mais pour que tu connaisses et le piège du démon pervers et les sages dispositions prises par notre Maître, vois ce que le diable a voulu faire de l'homme par sa tromperie et quelle bienveillance au contraire lui a témoignée le Maître dans sa prévenance. Le démon pervers enviait à l'homme le séjour du paradis. Il lui fit espérer dans le

nous faire sentir le prix d'un avantage que la privation de ce bien. *Homélie* 18 *sur la Genèse,* PG 53, 152 B : Γνα ἀδ:άλε:πτον οδύνην εγη καθ' «κίστην ήνίραν ἀναλογίζόμενο oEwv ίζ.πεπτωζώε, είζοΓαν έκοτόν ζ.ατάστασιν έγαγεν[...] Ἐπηδάν γάριν ἀπολαύσει τών ἀγαθών οντε , μή είδωαΐν αὐτοΐ ζεχρήσϋα: διάντω , τζ στερήσ,ε τούτων σωφρονίζανεΟχ. l.c lieu est tellement commun que Chrysostome recourt à cet exemple pour expliquer des situations analogues, v. g. *Horn. Jl sur La&ire,* PG 48, 987, milieu.

3. Même expression, *Homélie* 18 *sur la Genève,* PG 53, 152 C : *ar.ow/iiOtfa"* αὐτοϊ; τήν είσοδον.

4. Fréquent chez, Chrysostome, *Homélie* 21 *sur Matthieu,* PG 57, 295, l. 8, au sens *d'inattention :* τήν ίζ τή; απροσεξία; νόσον.

νο ὑποσχέσεω καὶ τῶν ἐν χερσὶν ἐξέβαλεν ἰσοθείαν γὰρ αὐτδν φαντασθήναι παρασκευάσα ει τδ ἐπιτίμιον τοΟ θανάτου ἠγαγε. ΤοιαΟτα γὰρ αὐτοΟ τα δελεάσματα καὶ οὐ μόνον
10 τῶν ἐν χερσὶν ἡμὰ αγαθῶν ἐκθάλλει ἀλλὰ καὶ εἰ μείζονα κρημνὸν ἐμβάλλειν επιχειρεῖ. Ἀλλ' ὁ φιλάνθρωπο Θεό οὐδέ οδτω περιείδε τδ τῶν ἀνθρώπων γένο , ἀλλα δεικνύ καὶ τφ διαθόλω ὠ ἀνονήτοι ἐπεχείρησε καὶ τῶ ἀνθρώπω δσην περὶ αὐτδν κηδεμονίαν ἐπιδείκνυται διὰ τοΟ θανάτου τήν ἀθανασίαν
15 ἐδωρήσατο. Σκόπει γὰρ· ἐξέβαλεν αὐτδν ἐκεῖνο τοΟ παραδείσου, εἰσήγαγεν δ δεσπότη εἰ τδν οὐρανόν· μείζων τή ζημία ἡ ἐμπορία.

8. Ἀλλ' δπερ ἐξ αρχή ελεγον διδ καὶ ταΟτα εἰπεῖν προήχθην, εἰ τοίνυν τδν εἰ τὰ τοσαύτα εὐεργεσία ἀγνώμονα γενόμενον τοσαύτη πάλιν ἠξίωσε τή ἑαυτοΟ φιλανθρωπία , ἐὰν ὑμεῖ οἱ τοΟ ΧριστοΟ στρατιῶται περὶ τὰ παρεχομένα
5 ὑμιν ἀφάτου ταὐτα δωρεὰ εὐγνώμονε γενέσθαι σπουδάσητε καὶ περὶ τήν φυλακήν τῶν παρασχεθέντων διαγρηγορήσητε,
13 r πόση εἰπέ μοι τεύξεσθε τή Τϊαρ'αὐ||τοΟ φιλοτιμία μετὰ τήν φυλακήν; Αὐτδ γὰρ ἐστιν ο εἰρηκώ · u Τῶ ἐχοντι δοθήσεται καὶ περισσευθήσεται. » Ὁ γὰρ περὶ τὰ ἠδη δοθέντα

8 7 τεὐξισΟι] correxi, τἰὐξἰσΟα: codex || 8 Maith. 25,29

1. Le diable a fait désirer à l'homme l'égalité avec Dieu, ἰσοθείαν ©ανταβθηναι. Cette expression est une marque d'authenticité, car Chrysostome désigne habituellement ainsi le pêché d'Adam : *Homélie* 15 sur *Matthieu,* PG 57, 224 I) : ἰσοΟιίαν φαντασΟεί ; *Homélie* 18 *sur la Genèse,* PG 53, 151, l. 8 ; ἰνα... μηδέποτε ἰσοθείαν ςαντάζηται.

2. Dieu n'est jamais à court de ressources, il est ε)μι{χανο« (voir *Catéchèse 1,* p. 123 n. 3. Il n'est vaincu ni par la malice du diable, ni par la faiblesse du premier homme. Le *sermon 'I sur la Genèse* (qu'il faut distinguer de *['Homélie* 7 sur *la Genèse.* ; les neuf sermons sur la Genèse seraient un premier essai de commentaire), montre les raisons qui ont poussé Dieu à agir ainsi envers l'homme : x Tu as perdu le paradis, Dieu t'a donné le ciel afin de montrer sa bonté à lui (ἰνα χαὶ την οἰζειαν φιλανθρωπίαν ἐκιδείξηται) et pour vexer le diable en lui montrant qu'il a beau tout tenter contre le genre

futur un surcroît d'avantages et il le priva de ceux qu'il avait en mains. L'amenant à envisager son égalité avec Dieu *, il attira sur lui le châtiment de la mort. Tels sont en effet ses appâts : non seulement il nous fait perdre les biens que nous tenons, mais il cherche encore à nous jeter dans un plus grand précipice. Au contraire, le Dieu de bonté, même en cette circonstance, n'a pas abandonné le genre humain. Pour montrer au diable combien ses entreprises étaient folles et à l'homme quelles attentions il garde pour lui, il lui accorda, par la mort, l'immortalité. Vois plutôt : l'autre a jeté l'homme hors du paradis ; le Maître l'a introduit au ciel. Le profit est plus grand que le châtiment *.

8. — Ainsi donc, comme je l'ai dit au début — et c'est ce qui m'a entraîné à cette digression si Dieu, devant l'ingratitude qu'obtinrent scs éminents bienfaits, a témoigné encore au coupable une telle bienveillance, vous, les soldats du Christ, si vous vous appliquez à vous montrer reconnaissants pour les dons ineffables que vous recevez et si vous êtes vigilants à les conserver une fois reçus, quelle prodigalité, dites-moi, ne rencontrerez-vous pas de la part de Dieu, après les avoir conservés § ? C'est lui-même en effet qui a dit : « A celui qui a on donnera et il sera dans l'abondance. » Car celui qui se rend digne de cc

humain, il n'y gagnera rien. Car Dieu amènera chaque fois l'homme à un plus grand honneur. Je le répète, tu as perdu le paradis, Dieu t'a ouvert le ciel. Tu as été condamné à une peine passagère cl lu as etc honoré de la vie éternelle. Dieu a ordonné à la terre de produire des ronces et des épines, mais l'âme a produit pour toi le fruit de l'esprit ». Et de conclure, absolument comme la catéchèse 11,7: Ὀρ5 πώ μειζων ἡ εὐπορία τή ζημία ; (Sermon 7 *sur la Genèse,* PG 54, 614 BC).

3. L'orateur clot sa parenthèse et répète une fois encore le principe dont le récit des origines n'a été que la preuve : Dieu nous prévient par ses générosités ; il continue sa bonté à l'homme coupable. A plus forte raison accordc-t-il en abondance sa grâce à l'ânie vertueuse.

ἀξιου ἑαυτδν ἀπεργαζόμενο δίκαιο αν εϊη καί μειζόνων ἀπολαΟσαι.

9. Πάντε τοίνυν δσοι κατηξιώθητε ἐγγραφήναι τή ἐπουρανίω ταύτη βίδλω, δαψιλή τήν πίστιν εἰσευέγκατε καί ἐρρωμένον τδν λογισμόν. Πίστεω γάρ δενται τά ἐνταϋθα γινόμενα καί τόν τή ψυχή οφθαλμών ὡστε μή τοί δρωμένοι μόνον προσέχειν ἀλλ' ἀπδ τούτων φαντάζεσθαι τά μή ὁρώμενα. ΤοιοΟτοι γάρ οί τή πίστεω δφθαλμοί· καθάπερ γάρ οί τοΟ σώματο εκείνα μόνα δραν δύνανται τά τή αίσθήσει ὑποπίπτοντα, οΟτω καί οί τή πίστεω απεναντία ἐκείνοι . Οὐδέν γάρ τών δρωμένων βλέπουσιν ἀλλά τά μή βλεπόμενα ὠ πρδ τών ὀφθαλμών κείμενα οὑτω δρώσι. ΤοΟτο γάρ έστι πίστι τδ τοί | μή δρωμένοι ὠ δρωμένοι προσέχειν. « ''Εστι γάρ, ψησί, πίστι ἐλπιζομένων ὑπόστασι πραγμάτων, ἐλεγχο οὐ βλεπομένων. β

**10.** Τί ουν έστιν δ φημι καί πρδ τί τοΟτό μοι εΥρηται μή τοί δρωμένοι προσέχειν ἀλλα πνευματικού δφθαλμού κεκτήσθαι ;Ἵν' όταν Ιδη τών ὑδάτων τήν κολυμόήθραν καί τήν χείρα τοΟ ἱερέω ἐφαπτομένην σου τή κεφαλή , μήτε εκείνο απλώ ὑδωρ μόνον είναι νομίση μήτε τήν χείρα μόνην τοΟ ἀρχιερέω ἐπικεισθαί σου τή κεφαλή. Οὐδέ γάρ ἀνθρωπό έστιν δ εργαζόμενο τά τελούμενα ἀλλ' ή τοΟ Πνεύματο χάρι έστΙν ή καί τών ὑδάτων τήν φύσιν ἁγιάζουσα καί μετά

9 H lleb. il, I, in margine manu rcceiiliorc opo; πίστεω;

1. Les mystères consistent d'abord en îles réalités visibles. Paroles et actions servent à représenter les réalités invisibles qui sont perçues par les yenx de la foi. Chrysostome avait déjà dit, dans *Catéchèse /*, 32 que la foi nous donnait d'autres yeux capables de voir ce qui est invisible aux sens.

2. Les yeux spirituels saisissent la réalité spirituelle des mystères. La *Catéchèse **III*** de la série de Papadopoulos, *Varia %r. sacra,* p. 169, contient un passage analogue : « C'est pourquoi, Dieu nous a fait deux sortes d'yeux, les yeux de la chair et les yeux de la foi... Ceux-là voient le prêtre étendre sa main droite au-dessus du baptisé et toucher sa tête. Ceux-ci voient le grand prêtre étendre du haut du

qu'on lui a octroyé, il est juste sans doute qu'il reçoive davantage.

Voir des veux de la foi.

9. — Vous tous, par conséquent, qui avez mérite d être inscrits dans ce livre céleste, apportez une foi généreuse et une robuste résolution. Car c'est de la foi qu'il est besoin pour ce qui s'accomplit ici, et des yeux de l'âme, pour ne pas songer seulement à ce qui se voit mais pour nous représenter à partir de cela ce qui ne se voit pas *. Tels sont en effet les yeux de la foi : de même que les yeux du corps ne peuvent voir que les objets qui tombent sous les sens, ainsi tout au contraire, ils ne voient rien, eux, des choses qui sont sous le regard, mais ils voient celles qui y échappent comme si elles s'offraient devant nous. Car c'est le propre de la foi de s'attacher à ce que nous ne voyons pas comme si nous le voyions. « La foi. dit l'Écriturc, est la substance des choses que nous espérons et l'attestation irrécusable des choses que nous ne voyons pas. »

10. — Que signifie cc que je viens de dire, et pourquoi ai-jc dit qu'il ne fallait pas s'appliquer aux choses qui se voient, mais prendre un regard spirituel 2 ? C'est afin que, quand tu verras la piscine des eaux (baptismales) et la main du prêtre étendue sur ta tête, tu n'ailles pas croire que c'est l'eau purement et simplement, ni que c'est seulement la main du pontife étendue sur ta tête, car cc qui s'accomplit ce n'est pas l'homme qui le fait, c'est la grâce de l'Esprit 3. C'est elle qui sanctifie les eaux natu-

du ciel sa droite invisible et toucher la tête du baptisé ». De part et d'autre, l'orateur tire la même conclusion. *Catéchèse. IJJ, Varia gr. sacra,* p. 169, I. 26 : Car ce n'est pas l'homme qui baptise, mais le Fils unique de Dieu en personne : οὐ γὰρ ἀνθρωπο; ieçtv ὁ τότε βαπτἰζων, ἀλλ' αυτό; ὁ μονογενή του Θεού παi .

3. Une difficulté surgit ici au sujet du ministre du baptême : dans la catéchèse de Papadopoulos, le ministre visible est appelé ἱερεύ;,

-τή χειρό τοΟ ιερέω έφαπτομένη σου τή κεφαλή . Ού
ιο καλώ είπον 'ότι τών τή πίστεω δφθαλμών ήμίν χρεία
•πρό τήν πίστιν τών μή δρωμένων 'ίνα μηδέν αίσθητόν ύπο-
πτεύωμεν ;

13 ν 11. Καί γάρ τάφο έστί καί ά'|νάστασι τδ βάπτισμα·
« Συνθάπτεται γάρ ό παλαιό άνθρωπο τή άμαρτίφ καί άνι-
σταται δ νέο ό άνακαινούμενο κατ' είκόνα τοΟ κτίσαντο . >
Άποδυόμεθα καί ένδυόμεθα· άποδυόμεθα μέν τδ παλαιόν ίμά-
5 τιον τδ ύπδ τοΟ πλήθου τών ημαρτημένων καταρρυπωθέν,
ένδυόμεθα δέ τδ καινόν καί πάση κηλιδο άπηλλαγμένον. Τί
δέ λέγω ; Αύτόν τόν Χριστόν ένδυόμεθα· « "Οσοι γάρ, φησίν,
εί Χριστόν έδαπτίσθητε, Χριστόν ένεδύσασθε. »

12. Άλλ* έπειδή επί θύραι λοιπόν έστιν δ καιρό καθ' δν
μέλλετε τών τοσούτων άπολαύειν δωρεών, φέρε διδάξωμεν
ύμδ καί έκάστων τών γινομένων καθώ οΐόν τε τά αίτια
'ίνα είδέναι εχητε καί πλείονα τήν πληροφορίαν δεξάμενοι
5 ούτω έντεΟθεν άναχωρήσητε. ΔεΪ τοίνυν ύμδ είδέναι τίνο
ενεκεν μετά τήν διδασκαλίαν τήν καθημερινήν επί τά τών

11 2 Col. 3, 10 ‖ 7 Gal. 3,27 ‖ 12 3 Ιχχβτων] correxit manus recentior, έχαατον S

Fauteur invisible est le grand prêtre céleste, ό άρ/tiptj; ό αίγα;. Il est clair que l'opposition est entre le grand prêtre dans les cieux, le Christ, et le grand prêtre de la terre, l'évêque, même si celui-ci est appelé simplement ô teprô;. Dans notre catéchèse, le ministre visible est appelé une première fois le grand prêtre, δ àpytjçcv» et une deuxième fois, le prêtre δ icp<>{, exerçant son action conjointement avec l'auteur invisible qui est ici la grâce do l'Espril. Il no faut pas croire que Chrysostome désigne tantôt l'évêque et tantôt le prêtre comme ministre du baptême. Il s'agit chaque fois de l'évêque. Le terme d'ÎEfCÔî à peu près comme son équivalent latin *sacerdos* désigne indistinctement le prêtre ou l'évêque. Dans le traité sur le Sacerdoce, tipsoi désigne le prêtre, sacrificateur et pasteur âme. Dans *ÏHomilie* 21 *sur les Statues et sur le retour de Flavien* {Pâques, 387), Flavien est constamment appelé δ Up<v; : PG 49, 211 D (deux fois), 212 C, 213 plusieurs fois, et tout au long de l'homélie. De cctlc indétermination résulte une difficulté particulière pour savoir quel est le ministre des divers rites du baptême.

relies *, c'est elle qui s'étend sur la tête avec la main du prêtre. N'ai-je pas eu raison de dire que nous avions besoin des yeux de la foi pour avoir foi en l'invisible, sans y mêler un soupçon de matérialité ?

11. — Ensevelissement et résurrection, voilà ce qu'est le baptême : « le vieil homme est enseveli avec le péché et l'homme nouveau ressuscite, rénové à l'image de Celui qui l'a créé». Dépouillement, et vêture : Nous nous dépouillons du vieux vêtement sali par la masse de nos péchés et nous vêtons le nouveau, nettoyé de toute tache. Que dis-je? Nous revêtons le Christ lui-même. «Car vous tous, dit (’Écriture, qui avez été baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ ·. »

But et symbolisme des exorcismes.

12. — Mais puisque nous voici au seuil du moment où vous allez recevoir des dons si précieux, en bien, apprenez de moi, autant que faire se peut, les raisons d'être des divers rites, pour que les sachant bien vous partiez d'ici armés d'un surcroît de certitude 2. Il faut donc que vous sachiez pourquoi, après cette instruction quotidienne, nous vous envoyons vers ceux dont la voix

1. Chrysostome, on l'a dit dans l'introduction, p. 96 n. 2, ne mentionne pas la bénédiction de l'eau baptismale. Il parle ici incidemment de la sanctification de l'eau par la grâce de ΓEsprit. En d'autres passage?, cette action est attribuée au Christ qui, par son baptême dans les eaux du Jourdain, a donne à l'élément liquide la vertu de purifier des souillures du péché.

2. L'orateur énonce ici la doctrine tout à fait commune chez, les Père.? sur le baptême mort-et-résurrcction. Voir *Catéchèse II, Varia gr. sacra,* p. 159, 1. Iὸ : ὁμοδ γὰρ κα·. ταφὴ και ἀνχστασϊ; ἰστιν ἰν τφ βαπτἰοματι κατὰ τὸν αυτὸν καιρόν.

3. Après avoir exhorté les catéchumènes à sc munir des yeux de la foi, l'orateur explique l'un après l'autre les principaux rites du baptême. La catéchèse II recouvre ici partiellement les catéchèses II et III de la série de Papadopoulos et le parallélisme est parfois très grand.

ἐξορκι|ζόντων ὑμὰ φωνὰ παραπέμπομεν. Οὐδέ γὰρ ἁπλὼ οὐοέ εἰκή τούτο γίνεται, ἀλλ' ἐπειδή μέλλετε ἑνοικον δέχεσβαι τδν ἐπουράνιον βασιλέα διά τοΟτο μετὰ τήν παρ' ημών νου-
10 θεσίαν παραλαμβάνοντε ὑμδ οἱ εἶ τοΟτο τεταγμένοι, καθάπερ οΙκίαν τινὰ εὐτρεπίζοντε τὼ μέλλοντι παραγίνεσθαι βασιλεΐ, οὐτω ἐκκαθαίρουσιν ὑμών τήν διάνοιαν διά τών φοβερών εκείνων λόγων, φυγαδεύοντε πάσαν τοΟ πονηροΟ τήν μηχανήν, καὶ ἀξίαν τή τοΟ βασιλέω παρουσία κατα-
15 σκευάζοντε . Οὐδέ γὰρ οἷόν τε, κάν ἀγριο ἡ τι δαίμων κάν ἀπηνή , μετὰ τὰ φωνά ἐκεῖνα τὰ φοβερὰ καὶ τήν ἐπίκλησιν τού κοινοΟ πάντων δεσπότου μή μετὰ πολλοΟ τοΟ τάχου αὐτών ἀποστήναι. Μετὰ τούτου δέ καὶ αὐτδ τδ γινόμενον πολλήν εὐλάδειαν ἐντίθησι τή ψυχή καὶ ει πολλήν
20 αυτήν ἀγει κατάνυξιν.

14 r 13. Καὶ τδ δή Θαυμαστόν καὶ παράδοξον δτι πάσα [ ἀνωμαλία καὶ ἀξιωμάτων διαφορά ενταύθα εκποδών γίνεται· κ&ν γὰρ ἐν ἀξιώματι κοσμικώ τι τυγχάνη, κ&ν ἐν τή τού πλούτου περιφανεία, κάν επ' εὐγενεία μέγα φρονή καὶ ἐν τή δόξη τοΟ
5 παρόντο βίου, ἑστηκε καὶ αὐτδ ομοίω τὼ προσαίτη καὶ τὼ τὰ ῥάκια περιδεβλημένω, πολλάκι δέ καὶ τού δφθαλμού ἐκκεκομμένω καὶ τδ σκέλο πεπηρωμένω, καὶ οὐ δυσχεραίνει τοί γινομένοι - οἰδε γὰρ δτι ἐν τοί πνευματικοι πάντα ταΟτα ἀπελήλαται καὶ ψυχή εὐγνωμοσύνη μόνον ζητείται.

7 i;ορχιζβντων] correxi, i ορχιστών S stare possit si legas φωνὰ υμὰ pro υμὰ φωνὰ ;| 13 8 ο'δὰ ζλπ] in margine scriba S γνω(μιζον) **I**

1. L'expression ιπ. τὰ τών ἐξορκιζόντων ὑμὰ φωνὰ "αοαπίμπομιν 80 retrouve dans *Catéchèse I,* PG 49,227, milieu : πρὸ τὰ; τών Ιξορκιζόντων παραπήιπουσι φωνὰ et *Catéchèse II, Varia gr. sacra,* p. 160, l. 25: πρὸ; τὰ τών i;ιφζ:ζόντων ἐντιϋΟιν παραπίμπομιν φωνὰ . Dans les trois endroits, le moment est le même : après l'instruction. M»τὰ την διδασκαλίαν ζαΟημ-ρινην = *Cat. I* : μιτὰ τήν παρ' ημών διδασκαλίαν = *Catéchèse II* : ἐντεῦΟιν.

2. L'Église no fait pas acception de personnes dans l'initiation chrétienne et dans la célébration des mystères. Chrysostorne ne manque pas une occasion pour le souligner et pour on tirer avail- ‹ tage en l'honneur de Γ Église. La catéchèse II de Papadopoulos ne

vous exorcise Ce rite n'est pas sans portée ni sans raison. Puisque vous allez recevoir comme hôte le Roi céleste, après notre sermon, ceux qui ont été désignés pour l'office dont il s'agit vous reçoivent et, tels des gens qui donnent bon air à une maison où le Roi doit descendre, ils purifient entièrement votre esprit par ces redoutables paroles, qui en expulsent tous les apprêts du malin et le rendent digne de l'avènement du Roi. Car il est impossible que le démon, si féroce et intraitable qu'il soit, ne doive, après ces paroles redoutables et l'invocation du commun Maître de tous les êtres, vous quitter en toute hâte. Ce rite imprime aussi à l'âme une grande piété et l'amène à une profonde componction.

13. — Enfin, voici qui est admirable et incroyable. Toute distinction, toute différence de dignités sont ici balayées. Si quelqu'un est dans les honneurs de ce monde ou dans l'éclat de la richesse, s'il s'enorgueillit de sa naissance ou pour la gloire qu'il a dans la vie présente, le voici au même rang que le mendiant et le haillonncux ou, comme il arrive, que l'aveugle ou l'estropié. Et il ne s'en indigne pas, car il sait que rien de tout cela n'a cours dans les réalités spirituelles où Ton cherche seulement les bonnes dispositions de l'âme s.

mentionne pas ce trait à propos des exorcismes mais on le trouve dans la catéchèse III, à l'occasion de la cérémonie du renoncement et de rattachement. *Varia gr. sacra,* p. 171, l. 20-27. Chrysostorne signale la même attitude do l'Église en ce qui concerne le baptême dans un magnifique passage, *Homélie sur I Cor,,* 10, 1 : Λο/ο *vos ignorare,* PG 51, 247 AB : **i** Dans l'Église point de différence entra l'esclave et l'homme libre, l'étranger et le citoyen, le vieillard et le jeune homme, le sage et le simple, le particulier et le prince, entre la femme et l'homme. Mais tout Age et toute condition de l'un et l'autre sexe pénètrent de la meme manière dans la piscine des eaux (baptismales). Le basileus aussi bien que le pauvre, tous les deux jouissent de la même purification. C'est là surtout le signe le plus grand de la noblesse qui appartient à ΓÉglise, que nous initions (ρυσταγωγουριν) de la même manière le mendiant et celui qui tient

**14.** Καί at μέν φωναΐ καί at έπικλήσει έκείναι φοβεραΐ •cat θαυμασταΐ τοσοϋτον Ξχουσαι τδ κέρδο · τδ δέ σχήμα τή τών ποδών γυμνότητο καί τή τών χειρών έκτάσεω Ιτερόν τι ήμιν ένδείκνυται. "Ωσπερ οί τήν αιχμαλωσίαν ταύτην τήν σωματικήν ύπομένοντε καί δια τοΟ σχήματο τήν κατή[φειαν δεικνύουσι τή καταλαβούση αύτού συμφορά , οΰτω καί οδτοι αιχμάλωτοι γενόμενοι ύπδ τοϋ διαβόλου, έπειδή μέλλουσιν έλευθεροϋσάαι τή έκείνου τυραννίδο καί ύπδ τδν £υγδν έρχεσθαι τδν χρηστόν, πρότερον διά τοΟ σχήματο ύπομιμνήσκουσιν εαυτού τή προτέρα καταστάσεω '(ν' είδέναι εχωσι τίνο μέν άπαλλάττονται, τίνι δέ προστρέχουσι, καί τοΟτο αύτδ γένηται αύτοί ύπόθεσι πλείονο εύχαριστία καί εύγνωμοσυνη .

**15.** Βούλεσθε καί πρδ τού άναδεχομένου ύμά μεταγάγωμεν τδν λόγον, 'ίνα είδέναι ίχωσι κάκεινοι ο'ίων μέν άξιοΟνται τών άμοιβών εΐ πολλήν σπουδήν περί ύμά έπιδείξαντο, οϊαδέ αύτοί κατάγνωσι έπεται £αθυμήσασιν. Έννόησόν μοι, άγαπητέ, τού έπί χρήμασί τινα άναδεχομένου 'όπω μάλλον **14 v** τοΟ ύπευθύνου καί τά χρήματα δεχομένου εκείνοι πλείονα

45 l signum ad marginem revocans ubi uncialibus litteris, ut in titulis : πιρί τών άναδίχοαΐνων τού νίοφωτίστου

le sceptre». Ailleurs, *Homélie, sur Pâques et contre Γivresse,* PG 50, 437, Chrysostome montre que le pauvre est souvent préféré au riche et l'esclave au prince. Car si le premier est initié, il demeure à l'heure des mystères, tandis que le riche qui ne l'est pas est renvoyé de l'église ; ou bien s'ils sont initiés tous les deux, le pauvre est accepté à la table sainte tandis que le riche, s'il en est indigne, est écarté en dépit de ses richesses.— 11 serait faux de ne voir dans ccs passages que des morceaux de facile rhétorique. Dans la société du iv*-ve siècle qui sortait à peine du paganisme, l'inégalité des classes était la loi même de la société. D'annoncer au monde que dans 1'Église il n'y avait ni grecs ni barbares, ni esclaves ni hommes libres, équivalait â une véritable révolution sociale.

1. L'orateur décrit ici l'attitude des catéchumènes. La catéchèse II, *Varia gr. sacra,* p. 160, l. 6, mentionne les mêmes détails :

14. — Ces paroles et ces invocations terribles et grandioses voilà donc de quel fruit elles sont. Mais l'attitude extérieure, les pieds nus et les mains levées vers le ciel *, nous montrent autre chose. De même que ceux qui subissent une captivité corporelle montrent par leur altitude extérieure le chagrin qu'ils ont du malheur dont ils sont frappés, ainsi les captifs du diable 2 : comme ils sont sur le point d'être délivrés de sa tyrannie et de venir sous le joug de bonté, ils commencent par se rappeler à eux-mêmes par leur attitude leur condition antérieure afin de bien savoir de qui ils sont délivrés et vers qui ils accourent, et de trouver dans cette pensée une raison de plus pour rendre grâce et nourrir de bons sentiments.

Adresse aux parrains.

15. — Voulez-vous que nous nous adressions maintenant a ceux qui répondent de vous, pour qu'ils sachent eux aussi quelles récompenses ils méritent s'ils font preuve de beaucoup de soin à votre égard, et quelle condamnation entraînerait leur négligence ? Considère-moi, bien-aimé, comme ceux qui se portent caution d'autrui pour une somme d'argent sont plus menacés que celui qu'ils cau-

oj/. γυμνοί xxt ivunôStrot μονον ἑστήχατι ἀλλχ ζα· τχ χ=φα ὑπτια Γ/οντι . Γυμνοί, absent de notre catéchèse, qualifie la nudité du corps, couvert de la simple tunique, comme nous l'apprenons de *Catéchèse /*, PG 49, 225, milieu : γυμνού καί ἀνυχοδΐτον , μιτὰ του χιτο»νίσκου μόνου.

2. Cette altitude signifie la captivité. Notre catéchèse ne parle que de la captivité du démon. La catéchèse H, *Varia gr. sacra,* p. Ifil parle aussi do la captivité à venir, du joug du Christ : « Les mains levées signifient que vous êtes le butin du Christ et que vous allez au-devant d'une nouvelle captivité.» Bienheureuse captivité dont les clTets sont opposés à ceux de la captivité terrestre ! Celle-ci prive l'homme de sa patrie, de ses concitoyens, de sa mère. Celle-là nous fait trouver tout à la fois notre vraie patrie, la Jérusalem céleste, nos véritables concitoyens, les anges et les saints, et notre commune mère, Γ Église, *ibid.,* 1. 15-24.

ὑφίστανται τδν ἀγβνα. *Αν τε γὰρ εὐγνώμων φανὴ δ δανεισάμενο τβ ἀναδεχομένω ἐπεκούφισε τδ φορτίον, fiv τε πάλιν ἀγνώμων γένηται ἐκείνω πλείονα τδν κρημνόν κατεσκεύασε. Διὰ τοΟτο καὶ τι σοφὸ παραινεῖ λέγων· « Ἐὰν ἐγγυήσῃ ὠ ἀποτίσων φρόντιζε. ⅄ Et τοίνυν οἱ ἐπὶ χρήμασί τινα ἀναδεχόμενοι τβ παντὶ ὑπευθύνου ἑαυτοὺ καθιστάσι. πολλβ μάλλον οἱ ἐν τοι πνευματικοι καὶ εἰ τδν τῇ ἀρετῇ λόγον τινὰ ἀναδεχόμενοι πολλὴν τὴν ἀγρυπνίαν ἐπιδείκνυσθαι δφείλουσι, παραινοΟντε καὶ συμβουλεύοντε , διορθοΟντε , πατρικὴν φιλοστοργίαν ἐπιδεικνύμενοι.

16. Καὶ μὴ νομιζέτωσαν τδ τυχὸν εἶναι τδ γινόμενον ἀλλ' εἰδέτωσαν ἀκριββ δτι καὶ τῇ εὐδοκιμήσεω αὐτοὶ κοινωνοὶ γίνονται εἰ διὰ τῇ οἰκεία νουθεσία αὐτοὺ πρδ τὴν τῇ ἀρετῇ δ δδν χειραγωγήσουσι καὶ δτι £αθυμησάντων πάλιν αὐτβν πολλὴ αὐτοὶ κείσεται ἡ κατάγνωσι . Διὰ γὰρ τοΟτο καὶ πατέρα 2θο καλειν τοὺ τοιούτου πνευματικοὺ , ἵνα δι* αὐτβν των ἔργων μάθωσιν δσην δφείλουσι φιλοστοργίαν ἐν τῇ τβν πνευματικβν διδασκαλία περὶ τοὺ τοιούτου ἐπιδείκνυσθαι. Εἰ γὰρ τοὺ οὐδαμόθεν ἡμιν προσήκοντα ἐνάγειν εἰ τδν τῇ ἀρετῇ ζῆλον καλόν, πολλβ μάλλον ἐκεῖνον δν ει χὼραν τέκνου πνευματικοὺ ἀναδεχόμεθα. τὴν πρόσταξιν εἰ

15 10 Sap. Sir. 8, 13

1. Ce passage a etc commenté dans l'introduction. 11 nous fournit un témoignage intéressant sur l'usage de parrains on de garants lors du baptême. Remarquer que le terme ἀ'ἀναδρχόμινο est employé non commo substantif mais comme participe et d'une manière transitive. Je n'ai pas trouvé dans l'œuvre de Chrysostome d'autres emplois techniques de ce mot, meme pris selon son acception profane, sc porter garant pour qui emprunte une somme d'argent. Chrysostome, qui parle souvent des créanciers et des débiteurs, sc contente des classiques δανβιζων et δανειζόμενο .

2. Διὰ τοὺτο καὶ τι σοφὸ . C'est la manière habituelle chez Chrysostome de citer un texte dos livres sapientiaux. Les exemples sont innombrables et le procédé quasi constant. Ce trait, quand il sera prouvé que les autres écrivains ecclésiastiques n'agissent pas de cctto manière, pourra servir de critère d'authenticité. Il est vrai, les con-

tiennent et qui reçoit l'argent En effet, si l'emprunteur fait preuve de bonnes dispositions, il allège la charge de son garant. Mais dans le cas contraire, il lui prepare une catastrophe plus rude. D'où ce conseil d'un sage : « Si tu as donné caution, considère-toi comme lié s.» Si donc ceux qui cautionnent autrui pour de l'argent se rendent justiciables de l'intégrité de la somme, à plus forte raison ceux qui cautionnent au spirituel, quand c'est un bilan de vertu qui est en cause, doivent-ils montrer une grande vigilance, exhortant, conseillant, redressant avec une affection paternelle.

16. — Qu'ils n'aillent pas croire qu'il s'agit là d'un acte banal. Qu'ils sachent bien que le bon renom rejaillira sur eux si par leurs admonestations personnelles, ils mènent ceux qui leur sont confiés dans la voie de la vertu ; si au contraire ceux-ci sont négligents, eux-mêmes subiront une grave condamnation. C'est pourquoi il est coutume de les appeler *pères spirituels* afin qu'ils apprennent effectivement quelle tendresse ils doivent témoigner à leur sujet pour les instruire dans les choses spirituelles. Car s'il est beau d'inspirer le noble zèle de la vertu à ceux qui ne nous regardent d'aucune manière, à bien plus forte raison devons-nous accomplir ce précepte à l'égard de celui que nous recevons à titre de *fils spirituel* '. Ainsi

naisseurs de Chrysostome ne sont pas réduits à ces critères mécaniques pour reconnaître les vrais Chrysostome. Mais abondance de preuves ne nuit pas. La formule a fourni l'incipit do *]'homélie* 2° iur *l'cpltre aux Ephfaiens,* qui commence par la citation d'Ecclcsiasliquc, 25, 2, PG G2, 135: Σοφό; τι ἀνήρ *lv* τάξε: ααχαί'.σρων πολλά θιι . Ou encore, *Homélie HI sur Isaïe,* VI, 1, PG 56, 117, 3° ligne avant la fin : Δ·.χ τοὗτο και τι σοϊά παραινεί λίγων, qui est la formule même que nous avons ici. Même formule *Catéchèse V,* 5.

3. Les garants reçoivent le beau nom de *pères spirituels,* leurs filleuls celui *d'enfants spirituels.* Ce témoignage est isolé. Il n'en est que plus intéressant. Dans le grec byzantin, *père spirituel* désigne le directeur d'âme et plus tard le confesseur. Le verbe âva&youai u ici son sens obvio de recevoir, *suscipere.* Il n'est pas impossible

αυτόν ἀποπληροῦν δφείλομεν. Ἐμάθετε καί οἱ ἀναδεχόμενοι ὡ οὐ μικρό ὑμῖυ ἐπήρτηται κίνδυνο ραθυμήσασι.

**17.** Φέρε λοιπόν καί ττερί αὐτών των μυστηρίων ὑμῖν διαλεχθώμεν καί τών συνθηκών τών μελλουσών συντελεῖσθαι μεταξύ ὑμών καί του δεσπότου. Καθάπερ γάρ ἐν τοῖ βιωτικοῖ πράγμασιν ἐπειδάν ἐμπιστεΟσαί τι βουληθή τινι τά αὐτοΟ
15r 5 πράγματα, γραμματεία ἀνάγκη συντελεῖσθαι μεταξύ τοΟ ἐμπιστευομένου καί τοΟ ἐμπιστεύουτο · τόν αὐτόν δή τρόπον καί νΟν, επειδή μέλλετε πιστεύεσθαι παρά τοῦ τών ἀπάντων δεσπότου οὐκ ἐπίκηρα πράγματα ουδέ φθαρτά καί ἀπολλύμενα αλλά πνευματικά καί ἐπουράνια. Διά γάρ τοῦτο καί πίστι
10 λέγεται επειδή ούδέυ δρώμενου ἔχει ἄλλα πάντα τοῖ τοΟ πνεύματο δφθαλμοῖ κατοπτεύεσθαι δυνάμενα. ‘Ανάγκη γάρ γραμματεία συντελεσθήυαι μεταξύ, ούκ ἐν χάρτη ούδέ διά μέλανο ἀλλ'ἐυ Θεώ διά πνεύματο . Τά γάρ βήματα δ ενταύθα προῖεσθε ἐγγράφεται ἐν τώ ούρανώ καί τά συνθήκα α διά
15 τή γλώττη προσφέρετε ἀνεξάλειπτοι μένουσι παρά τώ δεσπότη.

18. ‘Όρα δέ πάλιν ἐυταΟθα τή αιχμαλωσία τό σχήμα· εἰσάγοντε γάρ ὑμα οἱ Ιερεί πρότερον μέν κελεύουσι τά γόνατα κλίναντα καί τά χεῖρα ἀνατείναντα εἰ τόν ούρανον ουτω προσεύχεσθαι καί διά τοΟ σχήματο εαυτού ὑπομιμνήσκειυ

17 12 γραμματεία] γραμμχτία S '| 14 τά συνΟήζα ) nota singularem attractionem quam appelant grammatici, <le qua videsis hagon-OAiN, *Grammaire Grecque,* n. 254 ubi profertur exemplum c Lysia depromptum : τήν ουσίαν ήν κατελιπε τω υἱεῖ ον rketovoj αξία ἰστίν necnon Virgilii : Urbem quam statuo ueslr.a est!

que dans l'esprit de Chrysoslomé les deux sens de recevoir (des fonts baptismaux) et de garantir pour ce qui est de la vertu (εἰ τόν τή; αρετή λόγον ἀναοε/ομαι) affectent le même mot.

1. Le terme de μυστήρια, réservé d'une manière, habituelle par Chrysostome au sacrement par excellence du corps et du sang du Seigneur, désigne ici les actions sacrées qui font partie de l'initiation proprement dite. La première action est le renoncement à Satan et l'attachement au Christ, qui équivaut au contrat passé entre l'Amc et le Christ. Remarquer que Chrysostome est encore très sen-

vous savez, vous les parrains, que ce n'est pas un petit danger qui vous menace si vous êtes négligents.

Renoncement à Satan et adhésion au Christ.

17' Mais PorIons de' 5acrc· mcnts eux mêmcs ' et ôcs c0"· trats qui vont être passés entre vous et le Maître. En effet, de même que dans les choses de cette vie, si quelqu'un veut confier scs biens à autrui, il est nécessaire de rédiger des actes entre celui qui confie le dépôt et celui qui le reçoit, ainsi en est-il ici. puisque de la part, du souverain Maître vont vous être confiés des biens non pas terrestres, corruptibles et périssables, mais spirituels et célestes. Si l'on parle de *foi,* c'est qu'il ne s'agit de rien de visible, mais de biens qui tous ne sont visibles que par les yeux de l'esprit. Il est donc nécessaire que l'échange des conventions se fasse, non à l'encre sur du papier, mais en Dieu par l'Esprit. En effet, les paroles que vous prononcez ici-bas sont enregistrées au ciel et les engagements proclamés par votre bouche demeurent ineffaçables auprès du Maître.

18. — Reconnais ici encore l'attitude de la captivité : les prêtres qui vous introduisent vous ordonnent d'abord de vous mettre à genoux, de lever les mains vers le ciel et de prier ainsi *, afin de vous rappeler à vous-mêmes

sible au sens secondaire de la foi. dépôt confié. Un contrat est passé entre celui qui confie et lp dépositaire et ce contrat s'appelle la foi. Ici, il est vrai, Chrysostome passe vite au sens intellectuel : adhésion à cc qui n'est pas vu.

2. Les nouveaux initiés se mettent à genoux, lèvent les mains vers le ciel et prient ainsi. Ces trois moments sont marqués également dans *Catéchèse III, Varia* gr. *sacra,* p. 171, l. 27-29 : ζλίναι γόνυ πάντα;, οὐζ ορθού; ἱστάνα*. χαἰ τά; χεφα ἀνατείναντε; εἰ; τον ουρανὸν εὐ/αριοτησαι τὼ ΘεΛ τή δωρεά ενεχεν ταὐτη . La prière est peut-être simplement celle du geste. On est surpris de voir que le renoncement au démon est fait dans la position agenouillée. Ceux qui président la cérémonie sont les prêtres, οἱ ιερεἰ . Ce pluriel a manifestement cc sens ici. Celui qui exige la formule du renoncement est

τίνο i μέν ἀπαλλάττεσθε, τίνι δέ μέλλετε εαυτού προσνέμειν. Ε'τα καθ' έκαστον ερχόμενο δ ιερεύ ἀπαιτει τά συυθήκα καί τά ομολογία καί λέγειυ παρασκευάζει τά φοβερά εκείνα βήματα καί φρίκη γέμοντα· «'Αποτάσσομαι σοι σατανά. »

19. ΔακρΟσαί μοι νΟν έπεισι καί ἀνοιμώξαι μέγα· ένενόησα γάρ τήν ήμέραυ εκείνην καθ' ήν καί αὐτδ κατηξιώθην ταύτην ἀφείναι τήν φωνήν καί λογισάμενο τδ φορτίου τόν αμαρτημάτων ο έξ εκείνου μέχρι τοθ νGν συνέλεξα, συγχέομαι τήν διάνοιαν καί δάκνομαι τδν λογισμόν όρων όσην έμαυτού τήν αίσχύνην κατεσκέδασα διά τή μετά ταΟτα ραθυμία. Διδ καί πάντα ὑμά παρακαλώ φιλοτιμίαν τινά περί εμέ έπιδείξασθαι καί έπειδάυ μέλλητε συυτυγχάυειν τώ βασιλει, δέξεται γάρ ὑμά μετά πολλή σφοδρότητο καί ένδύσει τήν βασιλικήν εκείνην στολήν καί ,| παρέξει δωρεά δσα καί οϊα &ν βούλησθε, μόνον εάν πνευματικά ζητήσωμεν, αίτήσαι χάριν καί ὑπέρ ήμών ώστε των ήμαρτημένων ήμίν μή ἀπαιτήσαι εὐθύνα αλλά συγγνώμην δόυτα εί τδ έξη τή παρ' αὐτοΟ ἀξιώσαι βοπή. 'Αλλά τοθτο μέν δτι ποιήσετε, φιλόστοργο! τινε 8ντε περί τού ὑμετέρου διδασκάλου, οὐκ ἀμφιβάλλω.

qualifié de ὁ ispt-j;, au singulier. Que co soit l'évêque, ce n'est pas exclu, bien que dans la catéchèse III de Papadopoulos, p. 171, I. 1, ou retrouve ici encore le pluriel non précisé, les mystagogues : z/.t-ναντα; ουν τά γόνατα Ζιλίύουσι λίγ.ιν μυσταγωγ©5ντί{ ταὐτα τά ρήματα.

4. Les prêtres demandent à chacun les engagements et les confessions. Le premier terme est clair ; il désigne le renoncement et rattachement, τήν ἀποταγήν ζα: τήν συνταγήν. Le deuxième est peut-être simplement un synonyme du premier, car renoncer à Satan et adhérer au Christ, c'est aussi confesser sa suzeraineté. Mais il n'est pas impossible que ce terme désigna la profession de foi, qui selon |es anciens *ordines* syriens et byzantins suit l'attachement au Christ. Chrysostome qui n'est guère explicite sur cette profession laisse toutefois un point d'insertion pour ce rite. Voir *Introduction,* p. 93-95.

2. L'orateur, sur le point d'expliquer la formule du renoncement, s'abandonne à l'émotion, en se rappelant le jour où il fut lui-même initié. Le trait est commun à notre catéchèse et à la *Catéchèse III* de Papadopoulos : Δαζρύσαϊ μοι νυν ίπήλθ«, Verïfl gr. *sacra,* p. 172,

par cette attitude de qui vous êtes délivrés et à qui vous allez vous attacher. Ensuite le prêtre passe devant chacun de vous et demande les engagements et les confessions et il vous fait prononcer ces redoutables paroles, lourdes de conséquences incroyables : « Je renonce «à toi, Satan. »

19. — J'ai lieu ici de pleurer et de gémir amèrement. Je viens de me rappeler le jour où j'ai moi-même été jugé digne de prononcer cette parole, et quand je considère le poids des fautes que j'ai accumulées depuis ce moment jusqu'à maintenant, je suis bouleversé dans mon esprit et mordu au cœur en voyant la honte que je me suis amassée par ma négligence depuis ce temps-là. C'est pourquoi je vous prie tous de montrer quelque générosité à mon égard. Et, puisque vous allez paraître devant le Roi — car il vous accueillera avec beaucoup d'empressement, vous revêtira de la robe royale et vous accordera tous les dons (pie vous voudrez, si nombreux et si grands qu'ils soient, si du moins ce sont des biens spirituels que nous demandons — je vous en prie, demandez aussi une faveur pour moi. Que Dieu ne nous demande pas compte des fautes que nous avons commises, qu'il nous les pardonne et daigne nous accorder son appui à l'avenir. Vous allez faire cette prière en tendres fils que vous êtes pour vos maîtres — je n'en doute pas '.

l. 4-18, qui ajoute une comparaison exquise : « Telles ces femmes qui, de la richesse et de l'abondance, en sont venues à une extreme indigence. Quand elles voient d'autres jeunes filles données en mariages à des époux riches en bien, quand elles les voient jouir d'un grand honneur et être conduites avec beaucoup de soin et en grande pompe, elles pleurent et elles gémissent, non pas parce qu'elles envient la fortune d'autrui, mais parce que le bonheur des autres leur fait mieux sentir leur propre infortune. » Λ la place de cette comparaison émouvante, nous avons dans notre catéchèse une prière non moins émouvante de Chrysostome. Elle est beaucoup plus lo cri du cœur qu'un artifice de rhétorique.

20. Φέρε δή λοιπόν τή ἀκολουθία ἐχώμεθα τοθ λόγου. Τότε τοίνυν παρασκευάζει ὑμα δ ἱερεύ λέγειν· «'Αποτάσσομαι σοι, Σατανά, καί τή πομπή σου καί τή λατρεία σου καί τοι εργοι σου.» 'Ολίγα τά βήματα ἀλλά μεγάλη τούτων ἡ δύναμι . Καί γάρ ἀγγελοι παρεστηκότε καί αί ἀόρατοι δυνάμει ἡδόμεναι ἐπί τή ὑμετέρα ἐπιστροφή δέχονται παρά τή ὑμετέρα γλώττη τά φωνά καί ἀναφέρουσι τώ κοινά πάντων δεσπότη καί ἐν ταΐ Ι βίθλοι ται οὐρανίοι αυται ἐγγράφονται.

21. Εἰδετε οἵα τών συνθηκών τά γραμματεία ; Μετά γάρ τήν ἀποταγήν τοθ πονηροΟ καί πάντων τών *τφ* πονηρώ διαφερόντων πραγμάτων πάλιν λέγειν παρασκευάζει* « Καί συντάσσομαί σοι, Χριστέ. » Εἰδε ἀγαθότητο ὑπερθολήν : Τά ρήματα δεχόμενο παρά σοΟ μόνον, τοσοΟτον ἐμπιστεύει σοι πραγμάτων θησαυρόν, πάση τή προτέρα αγνωμοσύνη ἐπιλαθόμενο καί οὐδέν ὑπομιμνήσκων σε τών προτέρων ἀλλ' ἀρκεΐται τοι βραχέσι τούτοι ρήμασιν.

22. ΕΙτα μετά τήν συνθήκην ταύτην καί τήν ἀποταγήν καί τήν συνταγήν, ἐπειδή ὡμολόγησα τήν δεσποτείαν καί διά τών τή γλώττη ρημάτων συνετάξω τώ Χριστώ, λοιπόν ὡ στρατιώτην καί εἰ τδ στάδιον καταλεγέντα τδ πνευματικόν, ἀλείφει ἐπί τοθ μετώπου μύρω τώ πνευματικά», τήν σφρα-

22 5 ἀλΐιϊΐι] foi le supplendum π

1. Au moyen de la cheville habituelle, sep ξή λοιπόν, Chrysostome revient au sujet et apprend aux inities la formule du renoncement. Pour les variantes de la formule d'Antioche et les autres formules, voir *Introduction,* p. 80-82. Chrysostome ici se contente d'énoncer la formule sans l'expliquer. Il mentionne seulement la présence invisible des anges, témoins du contrat. Celte idée se retrouve dans la catéchèse de l'ordo byzantin pour le renoncement à Satan, voir *Introduction,* p. 8G. Dans la *Catéchèse III, Varia gr. sacra,* p. 172, l. 27-31, Chrysostome explique le mot *pompe de Satan,* qui déjà à l'époque devait paraître archaïsant dans celle acception : « Pompe du diable : toute espèce de péché, les spectacles impies, les hippodromes, les réunions pleines de rires et de propos honteux. Pompe de Satan, les présages cl les divinations, les augures el les observances des temps, les symboles, les bandelettes, les incanta-

20. — Mais revenons λ la suite de notre propos. Alors donc le prêtre vous fait dire : a Je renonce à toi, Satan, à tes fastes, à ton service et à tes œuvres '. » Quelques mots à peine, mais grande est leur puissance. Car les anges qui sont présents et les puissances invisibles qui se réjouissent de votre conversion recueillent les paroles prononcées par votre bouche et les élèvent jusqu'au commun Maître de toutes choses et là elles sont inscrites dans les livres célestes.

21. — Vous avez vu quelles sont les lettres du contrat ? Après le renoncement au Malin et à toutes les œuvres qui relèvent des intérêts du Malin, (le prêtre) à nouveau vous fait dire : « Et je m'attache à toi, Christ ! » Tu as vu son insondable bonté ? De loi, il n'a reçu que tes paroles, et il te confie un si grand trésor de réalités ! Il oublie toute ton ingratitude ancienne, il ne se souvient plus de ton passé, et il se contente de ces brèves paroles 2.

Onction des catéchumènes et baptême.

22. — Ensuite, après ce contrat, ce renoncement et cet attachement, puisque tu as confessé sa souveraineté et que par les paroles de ta bouche tu t'es attaché au Christ, à présent, comme à un combattant enrôle pour l'arène spirituelle, (le prêtre) te fait une onction au front avec le chrême spirituel, et te signe

tiens. » Même explication dans *Catéchèse II (Montfaucon),* PG 49, 239 CD : « Pompe de Satan, ce sont, les théâtres, les hippodromes, tout pêché, les observances des jours, les sortilèges et les présages. »

2. Le renoncement Λ Satan est aussitôt suivi de l'adhésion au Christ. L'orateur ne parle pas d'un changement dans l'attitude des inities. Chrysostome attache un grand prix à cet attachement au Christ. Son texte est malheureusement trop énigmatique pour savoir cc qu'il entend au juste par In trésor de biens que le Christ nous confie en retour de l'adhésion. Les lieux parallèles ne sont guère plus clairs et se rencontrent dans la même imprécision : *Catéchèse II* (Montfaucon), PG 49, 239 CD : ἀλλ' ἀρχτῖρατ ·}:λη τ/ ccovij d'ï'i» ἀχô δ:α?ο:α;' Ἀχοτἀσσορα: σοι, Σχτχ/χ,χχ: xojixiJ σου, το χχν ἀχ«ίλη«8,

16 γ γίδα ἐπιτιθεί καὶ λέγων· < Χρίεται δ δεῖνα εἰ τδ ὄνομα τοΟ Πατρδ καὶ τοΟ ΥἱοΟ καὶ τοΟ ἁγίου Πνεύματο .»

23. Επειδὴ γὰρ οἶδε λοιπόν δτι μέμηνεν δ ἐχθρδ καὶ θήγει τοὺ ὀδόντα καὶ περιέρχεται ὡ λέων ὠρυόμενο καὶ δρών τοὺ πρότερον ὑπδ τὴν αὐτοΟ τυραννίδα τυγχάνοντα ἀθρόον κατεξανισταμένου αὐτοΟ καὶ αὐτὼ μεν ἀποταξαμένου , 5 μεταταξαμένου δέ καὶ τὴν πρδ τδν Χριστόν συνταγὴν ἐπιδειξαμένου , διὰ τοΟτο ἀλείφει ἐπὶ τοΟ μετώπου καὶ τὴν σφραγίδα ἐπιτίθησιν ἵνα ἀποστρέψῃ τὰ ὄψει ἐκεῖνο . Οὐδὲ γὰρ ἀντιβλέψαι τολμᾷ ὁρῶν τὴν ἐκειθεν ἀστραπὴν ἐκπηδῶσαν

1. L'adhésion au Christ est suivie de fonction des catéchumènes. Les deux catéchèses sont explicites sur ce point. Nous avons ici : μετὰ... λοιπόν. Dans la catéchèse III de Papadopoulos, la suite est encore davantage marquée : μετὰ τα ῥήματα ταὐτα, μετὰ την ἀ^οταγην τοὐ διαδόλου, μετὰ την συνταγὴν την πρδ τδν Χριττόν,.-.ευθΛο στραγ:Ὑ£ἶθα*. χεΖεύει, ρ. 173,1.15.1! ya là une difficulté, puisque d'après cette même catéchèse II 1,1c renoncement et l'attachement ont lieu dans l'après-midi du vendredi saint. Or la suite des cérémonies suppose que l'on est dans l'après-midi du samedi saint.

La formule de fonction est la declaration : ᵤ Un tel est oint au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. » Dans la *Catéchise 111, Varia gr. sacra,* p. 173, 1. 24, Chrysostome en tire une nouvelle preuve du rule simplement d'instrument joué par le ministre visible : καὶ Sτc πάλιν οὐχ ἀνθρωπο ἀλλ'αυτό σ· χρίει * Θ^ό δια τη του ιερεω χειρό , ἀχούσαν του 11αυλόν λέγοντο . Suit la citation de II Cor. 1, 21.

La matière do fonction est le chrême. La catéchèse dit une première fois: τω μύρω τὼ πνευμχτιχώ ot plus loin, 24, τὼ ελαι'ω ἐχεινω τὼ πνευματικά. La catéchèse III de Papadopoulos est plus explicite, p. 173, I. 22 : « Ce chrême est a la fois de l'huile et du parfum. Du parfum comme pour (oindre) l'épouse. De l'huile comme pour (oindre) l'athlète » : τδ δἳ χρίσμα τοὐτο ελαιον ὁμου ζα· μὐρον ἰστ(· μὐρον μεν ὡ νὐμφην, ;λα·.ον δἳ ὡ αθλητήν.

Le ministre de fonction est sans doute l'évêque. Chrysostome nous laisse sur ce point dans la même indétermination. La catechese III dit : le Christ, comme vous êtes devenus les siens, ordonne <pxe vous soyez oints, *Varia gr. sacra,* p. 173, I. 13 : x:x οἰζείου γ;γ;νημἰνου ... ευθέω σφχγἰζεοΟα: χελιὐη. Notre catéchèse emploie un verbe transitif mais n'exprime pas le sujet. C'est le meme ιερεύ qui plus haut a demandé les formules du renoncement et de fattachement et que nous avons identifié avec l'évêque. Théodore de Mop-

en disant : « Est oint un tel au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit *. »

23. — Il sait en effet que dorénavant l'Ennemi est furieux, qu'il grince des dents et rôde comme un lion rugissant en voyant que ceux qui naguère se trouvaient sous sa tyrannie, ont brusquement fait défection, ont renoncé à lui, sont passés au Christ et ont rallié son obédience. C'est pour cela que (le prêtre) vous marque d'une onction et imprime sur vous le signe (de la croix) afin que l'autre détourne la vue. Et en effet, il n'ose pas regarder en face s'il voit briller l'éclair qui jaillit de cette

sneste dit de meme : u Le pontife commence en disant : Est oint un tel, otc.». Voir *Introduction.* p. 92.

2. Cette onction se fait sous la forme d'une croix. Notre catéchèse emploie simplement le mot σφραγί . La catéchise III est plus précise : « (Le Christ) le donne sur le front la croix ». Par elle, le nouveau chrétien devient redoutable au démon, *v* Car la croix a la vertu d'une bandelette merveilleuse et d'une incantation toute-puissante ; bienheureuse l'âme qui prononce le nom de Jésus-Christ crucifié. Invoque ce nom et tout mal s'enfuira, et cédera toute entreprise de Satan » *{Catéchèse III, Varia gr. sacra.* p. 172, l. 32). Mémo recommandation dans la catéchèse II (Montfaucon), PG 49, 240, fin. Chrysostome demande aux catéchumènes de sc prémunir contre le démon dès avant le baptême par les paroles du renoncement et le signe de la croix : xa? αίτα τού ίήματο; τούτου χαί τύν σταυρόν ίπ'ι του υχτώζου διατυπώσου (...) ινα όταν τήν σφραγίδα <;απαράσκ;υο; ί; στρατιώτη;· Car c'est par la croix que sont accomplis tous les actes de notre salut et particulièrement les mystères. *Homélie sur Matthieu.* PG 58, 537 AB : Κα·. γάρ πάντα δι' χύτου τελείται τα χαΟ' ή;χα; καν χναγεννηΟήναι δί?, σταυρό παραγίνεται, καν τραφηναε τήν μυστικήν -'κείνην τροφήν, καν χειροτονη'ϊήναι, καν όττιουν ίτερον ποίησα·., πανταχοδ τό τήτ νίκη; παρίστατα·. σύμβολου. « S'agit-il de renaître, la croix est présente» ! Un passage de *Homélie* 13 *sur Philippirns* explique heureusement ce passage, PG 62, 277, l. 10 : u Toutes choses sont accomplies par la croix. Le baptême (est accompli) parla croix. Il faut en effet recevoir le signe. L'ordination (est accomplie) par la croix » : Δια τούτου πάντα τελείται· £άπτισμα δ:χ του σταυρού (δει γάρ άναλαβειν τήν σφραγίδα)· χειρστονία διά τού σταυρού. Π s'agit par conséquent de l'onction sous forme de croix qui précède le baptême.

καὶ ἀποτυφλοῦσαν αὐτοῦ τὰ ὄψει. Λοιπὸν γὰρ μάχη καὶ ἀντίστασις ἐξ ἐκείνου πρὸς αὐτὸν γίνεται καὶ διὰ τοῦτο καθάπερ ἀθλητά τινα Χριστοῦ οὕτω διὰ τῆς ἀλοιφῆς εἰς τὸ στάδιον τὸ πνευματικὸν εἰσάγει.

24. Εἶτα μετὰ τοῦτο κατὰ τὸν τῆς νυκτὸς καιρὸν ὅλοκληρου ἀποδύσας τὸ ἱμάτιον καὶ καθάπερ εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν εἰσάγειν μέλλων διὰ τῶν τελουμένων οὕτω ἅπαν τὸ σῶμα ἀλείφεσθαι παρασκευάζει τῷ ἐλαίῳ ἐκείνῳ τῷ πνευματικῷ ὥστε πάντα τὰ μέλη διὰ τῆς ἀλοιφῆς τειχισθῆναι καὶ ἀχείρωτα γενέσθαι τοῖς παρὰ τοῦ ἐναντίου πεμπομένοις βέλεσι.

25. Μετὰ τὴν ἀλοιφὴν τοίνυν ταύτην εἰς τὰ ἱερὰ νάματα καθίησιν, ὁμοῦ καὶ θάπτων τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον καὶ ἀνιστὰ τὸν νέον τὸν ἀνακαινούμενον κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτόν. Τότε λοιπὸν διὰ τῶν ῥημάτων τοῦ ἱερέως καὶ τῆς τούτου χειρὸς ἡ ἐπιφοίτησις ἐφίπταται τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου καὶ ἄλλος ἀντ' ἄλλου ἄνεισι, πάντα τὸν ῥύπον τῶν ἁμαρτημάτων ἀποσμηξάμενος καὶ ἀποδυσάμενος τὸ παλαιὸν τῆς ἁμαρτίας ἱμάτιον καὶ ἐνδυσάμενος τὴν ἐσθῆτα τὴν βασιλικήν.

16 v 26. Καί'(να μάθῃς καὶ ἐντεῦθεν ὡς μία ἡ οὐσία Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος, οὕτω καὶ ἡ τοῦ βαπτίσματος γίνεται παράδοσις. Ἐπιφωνοῦντος γὰρ τοῦ ἱερέως· « Βαπτίζεται ὁ δεῖνα εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος », τρίτον τὴν κεφαλὴν καθίησι καὶ ἀνίησι, διὰ τῆς μυστικῆς ταύτης τελετῆς τὴν τοῦ Πνεύματος παρασκευάζων ἐπιφοίτησιν δέξασθαι. Οὐδὲ γὰρ ὁ ἱερεύς ἐστι μόνος ὁ τῆς κεφαλῆς ἁπτόμενος ἀλλὰ καὶ ἡ τοῦ Χριστοῦ δεξιά. Καὶ

1. L'elïot de l'onction est la force pour lutter contre le démon. Cette force vient â la fois du signe de croix qui met le démon en déroute, et de l'onction elle-même qui rend l'athlète inaccessible à l'emprise du démon. C'est pour cette raison précisément qu'à l'heure de la nuit, le corps tout entier est oint de la meme huile spirituelle.

2. L'ëvêquc ou le prêtre, i› itpiô;, selon catéchèse III (sujet non exprimé dans notre texte), dépouille le fidèle de ses vêtements, le fait descendre dans la piscine cl accomplit sur lui l'action sacrale. Par les paroles du prêtre et le geste de sa main touchant la tctc du baptisé, s'accomplit la descente du Saint-Esprit. Chrysostome pense manifestement à la scène du baptême du Christ dans le Jourdain,

onction et qui lui aveugle la vue. Car à partir de ce moment il y a lutte et affrontement contre lui et c'est pour cela que, en athlètes du Christ, le prêtre vous introduit par cette onction dans l'arène spirituelle.

24. — Puis, après cela, à l'heure où vient la nuit, (le prêtre) vous dépouille complètement de vos vêtements et, comme s'il allait vous introduire au ciel même par ce qui doit s'accomplir, il fait oindre tout le corps do celle huile spirituelle pour fortifier par celte onction tous vos membres et les rendre invulnérables aux traits venant de l'adversaire l.

25. — Après cette onction, il vous fait descendre dans les fleuves sacrés, ensevelissant le vieil homme et tout ensemble ressuscitant « l'homme nouveau, rénové à l'image de celui qui l'a crée ». C'est à ce moment que, par les paroles du prêtre et par sa main, survient la descente de l'Esprit Saint, et c'est un autre homme qui remonte 2; parfaitement lavé de toute la souillure de ses péchés, il a déposé l'ancien vêtement du péché et revêtu le vêtement roval.

26. — Et pour t'enseigner aussi par là que le Père et le Fils et le Saint-Esprit sont une seule substance, voici comment se fait la collation du baptême. Lorsque le prêtre prononce sur l'intéressé : « Est baptisé un tel au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit », il lui plonge à trois reprises la tête dans l'eau et la relève, disposant Je sujet par ce rite mystérieux à recevoir la visite de l'Esprit Saint. Car ce n'est pas le prêtre seulement qui touche sa tête, mais aussi la droite du Christ. Cela res-

ci à la descente du Saint-Esprit sur Jésus. Il ne parle pas autrement, je l'ai dit dans l'introduction, de l'ellusion do l'Esprit Saint liée au rite de la consignation. 1.'Esprit Saint transforme intérieurement l'homme, qui remonte autre qu'il n'est descendu. Cette expression se retrouve *Homélie* 23 *sur les Actes,* PG 60, 181 C : γὰρ μ-γάλη τοὺ βαπτìοαατο; r. δύνχρι , ἀλλου: ἀ·?τ' χλλων ποιεί τοὺ; ικτατ/όντα τή δωτεί .

τοΟτο καί ἐξ αὐτῶν τῶν βημάτων τοΟ βαπτίζοντο δείκνυται·
10 οὐδέ γάρ λέγει.· α Βαπτι£ω ἐγώ τδν δείνα 3 ἀλλά· « Βαπτίζεται δ δείνα δεικνύ 'ὁτι αὐτδ μόνον διάκονο γίνεται τή χάριτο καί τήν χεΐρα τήν ἑαυτοΰ παρέχει, ἐπειδή ει τοΟτο παρά τοΟ Πνεύματο τέτακται. Ὁ δέ πάντα πληρών ἐστιν ο Πατήρ καΐδ Υιό καί τδ ἁγιον ΠνεΟμα, ἡ Τρτὰς ἡ αδιαίρετο .
15 Ἡ ει ταύτην τοίνυν πίστι ! τών αμαρτιών τήν ἀφεσιν χαρίζεται, αὕτη ἡ ομολογία τήν υἱοθεσίαν ἡμίν δωρεΐται.

27. Καί τά μετά ταΟτα δέ γινόμενα ικανά διδάξαι ἡμα τίνων μέν ἠλευθερώθησαν, τίνων δέ τετυχήκασιν οτ τή μυστική τελετή ταύτη καταξιωθέντε . Ευθέω γάρ ανιόντα αυτού ἐκ τών Ιερών ἐκείνων ναμάτων πάντε οί παρόντε
5 περιπλέκονται, ἀσπάζονται, καταφιλοΟσι, συνήδονται, συγχαίρουσιν ὁτι οί πρότερον δοθλοι καί αιχμάλωτοι ἀθρόον ἐλεύθεροι καί υιοί γεγόνασι καί ει τήν βασιλικήν ἐκλήθησαν τρά-

26 10 signum manus ad illud revocans quod in margine et in ore superiori folii manu reccnliori notatur: χατά λατίνων !

t. Chrysostome» après avoir décrit avec précision le rite du baptême, formule les conclusions théologiques. Car si la théologie (révélation) commande la liturgie, celle-ci à son tour commande la théologie (spéculative). Les gestes et les paroles du prêtre agissent, selon Chrysostome, comme une cause dispositive» instrumentale et ministérielle. Ces mots ont dans le grec une précision presque technique : παρασχίυάζων δια τή; μυα-ιζή; ταίτη τ«λ<τή; την τού πχύματο ίπ:φ ·ί-τηπν δί χ-Οαι. Mais cette action ministérielle suppose elle-même une « ordination », une puissance. Chrysostome répété ici au sujet du prêtre qui baptise : την /upx την ἑαυτοί rxfJ/e, ἀπιδ·. ri; τούτο πατά τού πεΰνματο τίτακται, ce qu'il a dit plus haut an sujet des exorcistes : οι ci; τούτο τδταγμί'νο:. Chrysostome qui affirme avec tant de force le rôle simplement ministériel du prêtre n'oet pas guidé par uno préoccupation apologétique, comme Augustin par exemple, défendant la valour du baptême «les hérétiques contre les Douaiistes. Cette conclusion s'impose à lui d'elle-même comme une évidence, car les effets des sacrements sont divins et ne peuvent avoir d'autro cause que Dieu lui-même. On a indiqué dans l'introduction divers lieux parallèles. Il convient d'ajouter le beau passage de *Homélie* 25 *sur Jean,* PG 59» 151 ΛΒ : ℓ'rix Tckctatt iv αὐτφ σύμβολα Τάφο χαΐ νάφωπ ,κα? χνάστασι; χα: Ττιτον δ: τούτο γίνιτχ: ινα μαΟη ὁτι

sort des paroles mêmes de l'officiant : il ne dit pas : « Je baptise un tel », mais : « Est baptisé un tel », montrant qu'il est seulement le ministre de la grâce et qu'il ne fait que prêter sa main, parce qu'il a été ordonne à cette fonction de la part, de l'Esprit. Celui qui accomplit tout, c'est le Père, le Fils et le Saint-Esprit, l'indivisible Trinité '. C'est donc cette foi en la Trinité qui nous vaut la grâce de rémission des péchés cl c'est cette confession qui nous confère l'adoption filiale.

27. — Les actes qui suivent sont en mesure par eux-mêmes de nous apprendre de qui ont été délivrés et de quoi ont été gratifiés ceux qui ont été jugés dignes de cette initiation aux mystères 8. Dès qu'ils sortent des piscines sacrées,toute l'assistance les embrasse, les salue, leur donne le baiser 3, les congratule et partage leur allégresse de ce que, autrefois esclaves et captifs, ils sont devenus en un instant des hommes libres, des fils conviés

δύναρ/.: ιατρό κα·. vto5 καi πνiύαατο; ἁγio# ἀξαντα ταiτα πληροi. Détail curieux : un scribe postérieur a senti que ce passage de Chrysostome pouvait fournir un argument contre la formule du baptême en usage dans l'Église latino : il a écrit deux foi» dans la marge : Ceci est contre les Latins : κατχ Λατiνων.

2. Chrysostome ne parle ici ni de la récitation du *Pater,* qui est toutefois signalée dans le commentaire sur les Colossiens ; ni de la consignation dont, semble-t-il, on ne trouve aucune mention dans son œuvre. Sur ces divers points, il convient de se reporter à *VIntroduction.* p. 98-101.

3. Le baiser de paix dont il est question ici n'est sans doute pas la baiser de paix expliqué dans la *Catéchèse III, Varia gr. sacra.* p. 175. Je le conclus d'un lieu analogue, *Homélie 111 sur ΓInscription des Actes,* PG 51, 98, 1. 1-G. Chy&ostome compare la première et la deuxième naissance. Il oppose aux vagissements du nouveau-né les joies du nouvel illuminé ; u Point ici de larmes ni de langes. Celui qui est engendre est délié et prêt au combat. C'est pourquoi ses pieds sont nus et scs mains dégagées, afin qu'il puisse courir et frapper du poing. Nul pleur ici, nulle larme, mais les baisers et les embrassements des frères qui reconnaissent leur propre membre : ἀλλ' ἀσ.ταιμοi ζ.α: φιλiα*, καi τποiΓλοκα*. τὼ/ ἀδέλφὼν τδν otxcîον «τηγιγνωσκiν ;<ον.

πεζαν. Μετὰ γὰρ τήνἐκειθευ ἀνοδονεύθέω ἐπίτήν τράπεζαν ἀγονται τήν φριχτήν καί μυρίων γέμουσαν ἀγαθών καί τοΟ σώματο ἀπογεύονται καί τοΟ αϊματο τοΟ δεσποτικοΟ καί οἰκητήριον γίνονται τοΟ Πνεύματο καί καθάπερ αὐτδν τόν Χριστόν ἐνδεδυμένοι οὕτω περιίασιν, ὡσπερ ἀγγελοί τινε ἐπίγειοι παν ταχοΟ φαινόμενοι καί ται ἀκτίσι τοΟ ἡλίου ἀντιλάμποντε .

28. ΤαΟτα πάντα οὐ μάτην ουδέ εἰκή προλαβών ἐδίδαξατήν ὑμετέραυ αγάπην, ἀλλ* ἵνα καί πρδ τή ἀπολαύσεω πολλήν καρπώσησθε τήν ηδονήν ήδη τή ἐλπίδι πτερούμενοι καί φρόνημα ἀναλάβητε ἄξιον τών γινομένων καί καθώ παρήνεσεν δ μακάριο ΠαΟλο , τά ἄνω φρονήσητε καί μεταστήσητε ὑμών τδν λογισμόν από τή γή εἰ τόν ουρανόν, ἀπό τών δρωμένων ἐπΐ τά μή δρώμενα. Σαφέστερου δέ ταΟτα τών αΙσθητών δψεων βλέπομεν τοί πνευματικού όφθαλμοι .

29. Ἀλλ' ἐπειδάν πλησίον γένησθε τών πρόθυρων τών βασιλικών καί μέλλητε αὐτφ προσεγγίζειν τώ Ορόνω ἐνθα προκάθηται δ βασιλεύ δ τά δωρεά διανέμων, πάσαν φιλοτιμίαν περί τά αιτήσει ἐπιδείξασθε, μηδέν βιωτικόν, μηδέν ἀνθρώπινον, ἀλλ' ἀζίαν τήν αΐτησιν τοΟ παρέχοντο ποιούμενοι. Ἐπιθαίνοντε τοίνυν | τών θείων εκείνων ναμάτων καί τό σύμβολου τή ἀναστάσεώ διά τή ἐκείθεν ἀυόδου ἐπιδει-

28 5 cf. Col. 3, 2

1. Les nouveaux baptises sont conduits à la table royale. Τράϊιίζα a on general chez Chrysostome un sens différent et désigne l'instruction et renseignement des divines Écritures. Quand le mot désigne la table eucharistique, le contexte ne permet pas de se méprendre. L'effet de la communion est de faire du baptisé In demeure do ΓEsprit. Dans la catéchèse suivante, Chrysostome attribue le même effet au baptême. Le nouvel illuminé doit être désormais comme un ange terrestre. L'expression est familière à Chrysostome.

2. Ποολα&όν semble bien indiquer qu'un enseignement mystagogique plus explicite était donne aux nouveaux baptisés, après la réception des mystères, selon l'usage attesté par saint Cyrille pour Jérusalem. Pourtant aucune des catéchèses de la semaine de Pâques (IV-VII1), ni les *Homélies sur VInscription des Actes,* prononcées

à la table royale *. De fait, aussitôt remontés des piscines, ils sont conduits à la table redoutable, source de mille faveurs, ils goûtent au corps et au sang du Seigneur et deviennent la demeure de l'Esprit : ils ont revêtu le Christ lui-même et comme tels, partout où ils vont, ils apparaissent, semblables à des anges terrestres, aussi radieux que l'éclat du soleil.

Adresse finale : vœux et prières.

28. — Tout cela, ce n'est pas en vain ni sans raison que j'ai pris les devants * pour l'enseigner à votre charité. C'est pour que, avant même d'en jouir, vous en goûtiez l'immense bonheur, pour que déjà l'espérance vous donne des ailes, que vous preniez des dispositions d'âme, dignes de ce qui va se passer, et que fidèles à l'exhortation du bienheureux Paul, vous songiez aux choses d'en haut et transportiez votre pensée de la terre au ciel, et des choses qui se voient à celles qui ne se voient pas mais que, de nos yeux spirituels, nous voyons plus clairement que ce qui s'olfre à notre vue sensible.

29. – Eh bien ! puisque vous clés au seuil du vestibule royal et que vous allez bientôt [3] vous approcher du trône même où siège le Roi qui distribue ses dons, faites preuve d'un grand désintéressement dans vos requêtes : rien de terrestre, rien d'humain ! faites une demande digne du donateur. Quand donc vous sortirez des flots divins, exprimant par cette montée l'image de

dans des circonstances analogues, ne comportent d'instruction mystagogiqno.

3. Il n'est pas possible de déterminer d'une manière plus précise cette indication do temps. Rappelons seulement que la catéchèse équivalente dans la série de Papadopoulos a été prononcée le jeudi saint. Chrysostome demande aux futurs baptisés do faire des prières dignes de Dieu. Il leur recommande de prier pour la paix des Eglises. La forme du pluriel était stéréotypée et traditionnelle. Sur la formule *imiter sa propre bonté,* voir *Catéchèse I*, 17, note 4.

κνύμενοι, αιτήσατε τήν παρ' αύτοΟ συμμαχίαν ώστε πολλήν ύμά τήν φυλακήν τών δεδωρημένων ύμίν έπιδείξασθαι, ώστε
10 άχειρώτου γενέσθαι ται τοΟ πονηροΟ μηχαναΐ . Περί τή εΙρήνη τών εκκλησιών παρακαλέσατε, περί των ετι πλανωμένων Ικετεύσατε, περί τών έν άμαρτίαι δντων προσπέσετε ώστε φειδοΟ τίνο ήμδ άξιωθήναι. 'Ο γάρ τοσαύτη ύμίν μεταδού -παρρησία καί ει τού -πρώτου τών φίλων έγγράψα
15 καί εί τήν υιοθεσίαν άναγαγών, τού πρότερον αιχμαλώτου καί δούλου καί άπαρρησιάστου , ούκ άνανεύσει πρδ τά ύμετέρα αίτήσει άλλα -πάντα ύμΐν παρέξει, τήν ο'κείαν άγαΟότητα καί έν τούτω μιμούμενο .

30. Καί ταύτη μάλιστα ει πλείονα αύτδν εύνοιαν έπισ-
17 ν τιάσεσθε. "Οταν γάρ ϊδη τοσαύτην ύμδ κηδε μονίαν ποιουμένου τών ύμετέρων μελών καί τή τών λοιπών σωτηρία φροντίζοντα , πολλή ύμά καί διά τοΟτο άζιώσει τή παρ-
5 ρησία . Ούδέν γάρ ούτω αύτδν εύφραίνει ώ τδ συμπαθεί ήμδ είναι περί τά μέλη τά ήμέτερα καί πολλήν φιλοστοργίαν περί τού άδελφού έπιδείκνυσθαι καί τή σωτηρία τών πλησίον πολλήν ποιεΐσθαι τήν πρόνοιαν.

31. ΤαΟτ' ουν είδότε , άγαπητοί, μετά χαρά καί εύφροσύνη πνευματική πρδ τήν ύποδοχήν τή χάριτο έαυτού εύτρεπίσατε ϊνα καί ύμεί δαψιλοΟ τή δωρεά άπολαϋσητε καί κοινή πάντε άξίαν τή χάριτο τήν πολιτείαν έπιδειξά-
5 μενοι τών αΐωνίων καί απορρήτων έπιτυχεΐν αγαθών καταξιωθώμεν, χάριτι καί φιλανθρωπία τοΟ κυρίου ήμών ΊησοΟ Χριστού, μεθ' ού τφ Πατρί &ματώ άγίω Πνεύματιδόξ,α, κράτο , τιμή, νΟν καί άεί καί ει τού αιώνα τών αϊώνων. 'Αμήν.

29 II παραχχλίσατε ταρ.-κιλέβαπ S J 30 0 i-μί«ρα S

1. Rien ne réjouit tant Dieu que de nous voir prier pour nos frères et nous préoccuper de leur salut- C'est là un des lieux communs de la prédication morale de Chrysostome et le fondement de ce que nous appellerions aujourd'hui l'action catholique. Voir plus loin *Catéchèses* V et *VI.*

2. Conclusion et finale propres à Chrysostome. On remarquera le

la résurrection, demandez au Christ son alliance, afin de bien sauvegarder les dons qu'il vous a faits et de rester hors d'atteinte des ruses du Malin. Priez pour la paix des Eglises. Suppliez pour ceux qui sont encore égarés ; tombez à genoux pour les pécheurs afin que nous méritions d'etre en quelque mesure épargnés. Car celui qui vous a communiqué une si grande assurance cl qui vous a inscrits au premier rang des amis, qui vous a élevés à l'adoption filiale, vous jusque-là prisonniers et esclaves totalement désarmés, ne refusera pas vos demandes ; il vous accordera tout, imitant encore en ceci la bonté qui est sienne.

30. — C'est de cette manière surtout que vous pousserez Dieu à plus de bienveillance encore. Car lorsqu'il verra que vous avez tant de soin de ceux qui sont membres du corps dont vous êtes, que vous avez un tel souci du salut des autres, grande sera l'assurance qu'il daignera vous accorder. Rien, en effet, ne lui plaît tant que de nous voir affectueux envers nos membres, pleins de tendresse pour nos frères, et vivement préoccupés du salut de notre prochain *.

31. — Pénétrés de tout cela, mes bicn-airnés, préparez-vous dans la joie et dans l'allégresse à accueillir la grâce pour goûter avec abondance le don [du baptême], et pour que tous ensemble nous fassions voir une conduite digne de la grâce et soyons jugés dignes de recevoir les biens éternels et ineffables, par la grâce et la miséricorde de Notre Seigneur Jésus-Christ, par qui soit au Père avec le Saint-Esprit gloire, puissance, honneur, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles *. Ainsi soit-il.

terme do κύριο . Chrysostome emploie presque exclusivement le ternie de οισπότη , lo terme de κύριο ne sc trouve quo rarement chez lui et dans des expressions consacrées comme la formule de foi (voir *Catéchèse I,* 21) ou dans la doxologie.

## ΛΟΓΟΣ Γ

### ·- Τοΰ αύτοϋ όμολέα λεχΟείσα. «ρύ νεοφο>-τίστου .

1. Ευλογητό δ Θεό ' Ιδού καί ἀτχό γή ἀστέρε φαίνουσιν, ἀστέρε τών ούρανών φαιδρότεροι. Ἐιχί γή ἀστέρε διά τδν ἐξ ουρανών ἐπί γή φανέντα· ούκ ἐττί γή δέ μόνου ἀστέρε , ἀλλα καί ἐν ήμερα αστέρε · τούτο δεύτερον θαΟμα. Ἐν ημέρα

S Slavronikila monasterii Montis Allions codex 6.
M Mosquensis Bibliothecae olim SS. Synodi codex gr. 215.
1' Parisiensis B. N. graecus codex 700.
Titulus : του αυτού πρό; τού ^οτισΟίντχ »ι τό πα'σχα M, τού αυτού ττρό τού φωτισΟίντα , τ?, λ-γομίνη πλοίο Μαρία

1 2 τών ουρανών] τών ·:ν ουρανώ MP || 3 :m γη 8F ἴν νυχτί P Ι[ μόνον ἀστίρ-ί] ἀστίρ«ί μόνον MP |Ι 4 τούτο διότερον θαύμα' om. P per homot.

1. L'exclamation *Dieu* sort *béni* est un exordc commun dans l'homilétique du iv°-vc siècle. D'autres que Chrysostome l'ont employé. La mystagogie inédite de Proclus dont nous avons parlé à plusieurs reprises dans l'introduction commence ainsi : Ευλογητό ὁ Θιό , *δτ%* μετανοία τού Ἀδάμ. Π reste que Chrysostome s'en est. fait pour ainsi dire une spécialité. Une vingtaine d'homélies authentiques commencent ainsi. Lui-même nous apprend sa prédilection pour celte formule : *Homélie* 21 *sur les Statues et sur le retour de Flavien,* PC 49, 211, an commencement : « .Je commencerai aujourd'hui ce discours par la même parole par laquelle j'avais coutume de commencer mes discours (προοἰμιάζιαὐαι) pendant tout le temps des périls et je dirai avec vous : Dieu soit béni. » De même, pour Constantinople : dans le discours au retour du premier exil (authentique et conservé uniquement en latin), Chrysostome s'écrie : « Quid dicam aut quid loquar. Benedictus Deus ! Hoc egressos dixi, hoc iterum profero. Imo, illic cum essem, non intermisi dicere" (PG 52, 439 début).

2. Chrysostome compare les néophytes aux étoiles. Cette compa-

## DISCOURS III

### Du même, Homélie adressée aux néophytes.

Les néophytes sont comparés à des étoiles nouvelles.

1. — Dieu soit béni car voici que de la terre aussi apparaissent des étoiles, plus brillantes que celles des cicux 9. Des étoiles, sur terre, à cause de Celui qui des cieux est apparu sur terre. Non seulement sur terre, ces étoiles, mais en plein jour;

raison lui est inspin e par la liturgie nocturne. D'ordinaire, il dit que les nouveaux baptisés sont plus brillants que le soleil, *Catéchèse I,* PG 49, 226 C : le pécheur est lavé dans les eaux du baptême et remonte plus pur que les rayons du soleil : ἡλ'αζ.ὼν ζαΟαρώτεροί ἀζτίνων avftstv ἀζὸ των 6i:'ων ναμἀτων. Dans *VJionièlie sur Pâques et contre Vivresse,* dans l'adresse finale aux néophytes, Chrysostome compare ceux-ci & des fleurs printanière?, PG 50, 439, milieu : a Les eaux du baptême ont germé des fleurs spirituelles connue la terre au printemps sc parc de lis et de roses». Ou bien encore, les néophytes sont les poissons produits par l'eau du baptême et. pêchés au moyen du filet apostolique, *ibid,* 439 CD. Dans l'homélie prononcée au sanctuaire de saint Thomas, à Drypia, .4 neuf milles de Constantinople, Chrysostome recourt à une comparaison qui se rapproche déjà de celle-ci. Au cours de cette nuit, dit Chrysostome, les fidèles portaient un double flambeau, le flambeau sensible, qui faisait ressembler la procession nocturne à un fleuve de feu, et le flambeau spirituel de la ferveur intérieure. K Le soleil en se levant a caché et fait pâlir les flambeaux sensibles, et il a montré dans tout leur éclat les flambeaux intérieurs. » Par l'éclat de cette ferveur, dans la nuit profonde, les fidèles sont apparus plus brillants que les astres et que l'ctoile même du matin : χχί μορίων αστέρων xaί εωορόρον λαμπρότερου; ἀποραΐνουσα (PG 63, 470 B). Et l'orateur poursuit : * En jetant nos regards au-dessus do nous vers les cicux, nous voyions le chœur des étoiles et la lune au milieu ; sur terre nous voyions la foule des croyants et au milieu d'eux, plus brillante que la lune, l'impératrice en personne » (470 CD).

ἀστέρε τῶν ἐν νυκτί φαιδρότεροι. Ἐκεῖνοι μέν γάρ τοῦ ἡλίου φανέντο κατακρύπτονται, οὐτοιδέ τοῦ ἡλίου τή δικαιοσύνη φανέντο μάλλον ἐκλάμπουσιν. Εἰδε ἀστέρα ποτέ μετά ἡλίου φανέντα ;

2. Ἐκεῖνοι τή συντελεία φανείση ἀφανίζονται, οὐτοι τή συντελεία καταλαβούση μειζόνω διαφαίνουσι. Καί περί μέν ἐκείνων φησί τδ εὐαγγέλιον δτι « τά ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ πεσοῦνται ὡ πίπτουσι φύλλα ἀπδ ἀμπέλου·»· περί δέ τούτων, δτι « οἱ δίκαιοι ἐκλάμψουσιν ὡ δ ἥλιο ἐν τή βασιλεία τῶν οὐρανῶν ».

18 r 3. ΤΙ ἐστιν α ὡ πίπτει φύλλα ἀπδ ἀμπέλου οὑτω οἱ ἀστέρε τοῦ οὐρανοῦ πεσοῦνται »; Καδάπερ ἡ ἄμπελο εω μέν ἀν τρέφη τοὺ βότρυα χρείαν ἔχει καί τή σκέπη τή ἀπδ τῶν φύλλων, ἐπειδάν δέ ἀποβήται τδν καρπδν καί τήν κόμην τήν ἀπδ τῶν φύλλων ἀποτίθεται, οὕτω οἡ καί δ κόσμο ἀπα ἑω μέν ἔχη ἐν ἑαυτῷ τῶν ἀνβρώπων τήν φύσιν, κατέχει καί τά ἄστρα δ οὐρανό , καθάπερ ἡ ἄμπελο τά φύλλα· νυκτδ γάρ τότε οὐκ οὔση , οὐδέ ἀστρων χρεία λοιπόν.

4. Πυρώδη τῶν ἀστρων ἐκείνων ἡ φύσι , πυρώδη καί τούτων τῶν ἀστρων ἡ οὐσία. Ἀλλ' ἐκεῖ μέν πόρ αἰσΒητόν, ἐνταῦθα δέ πόρ νοητόν. « Αὐτδ ὑμά βαπτίσει, φησίν, ἐν Πνεύματι ἁγίω καί πυρί. » Βούλει καί τά δνόματα ἑκατέρων μαθεῖν ; Ἐν ἐκείνοι τοί ἀστροι εἰσί ταῦτα τά δνόματα ὡρίων, ἀρκτοῦρο , ἑσπερο καί φωσφόρο · ἐν δέ τοί ἀστροι τούτοι ἑσπερο μέν οὐδεί , φώσφοροι δέ πάντε .

7 ἐκλάμπουσιν' SM, λάμπουσιν P || 8 φανε'ντα ] SP, φαίνοντα M || 2 1 ixtïvoii μέν add. MP | φαίνεϊση? ν.αταλαάούση P || φανείση usque •χαταλάμουση ] om. M per hoinol. j ουτοι'δΐ add. P || 2 χχί περί μίν] περί μέν γάρ MP !| 3 τό ευαγγίλιο·/ om. MP || 4 τούτων] φησί add. MP || 5 ὁ ἡλ:ο: ἐν τι} βασιλεία τῶν οὐρανών] τά ἄστρα του οὐρανου MP |· 3 3 χαΐ] om. MP Η 4 από] om. MP || 0 ἁπα ] om. MP || P/η] ε·/i·. S, αν add. MP Ii 8 χρεία] SP, χρεία·. M Ii 4 1 πυρώδη κα: τούτων τών ἀστρων ἡ ουσία) om. MP sed male, occurrit namque in transi, latina : *el isle edocentur sortiri el igneam naturam* |, 3 αυτό ] γάρ add. MP || 5 stat ταΰτα τά ονόματα] τά ονόματα ταΰτα MP || ὡρί<·ιν] ουρίων P, xac add. M | ἀρχτουρο;' χαΐ add. MP || G ἑσπερό usque ἑσπερο ] om. P per homot. || ἐν δε τοί ἀστροι τούτο;;' ἰνταΰδα δε M, om. P, *in his* latini

deuxième merveille ! Étoiles de jour, plus éclatantes que celles de la nuit, car les unes s'effacent quand paraît le soleil ; les autres, quand paraît le soleil de justice, brillent d'un plus vif éclat : as-tu jamais vu des étoiles paraître en plein soleil ?

2. — Les unes sont pour disparaître quand paraîtra ΓAccomplissement ; les autres pour devenir plus radieuses encore quand ΓAccomplissement surviendra. Au sujet des premières, l'évangile dit que « les astres du ciel tomberont comme tombent les feuilles de la vigne ». Au sujet de celles-ci, il dit : « Les justes brilleront comme le soleil au royaume des cieux. »

3. — Qu'est-ce à dire : «Comme tombent les feuilles de la vigne, ainsi tomberont les étoiles du ciel»? - Aussi longtemps que la vigne nourrit les grappes, elle a besoin de la protection des feuilles, mais lorsqu'elle a déposé le fruit, elle dépose aussi son manteau de feuilles. Il en est de même pour l'univers tout entier : aussi longtemps qu'il contient en lui le genre humain, le ciel garde les astres comme la vigne ses feuilles. Mais au temps à venir, comme il n'y aura plus de nuit, il n'y aura plus non plus besoin d'astres.

4. — De feu est la nature des étoiles (du firmament) ; de feu aussi, la substance de celles-ci. Mais là, il s'agit, d'un feu sensible ; ici, d'un feu intelligible. Car il est dit : « Celui-là vous baptisera dans ΓEsprit Saint et dans le feu. » Et veux-tu savoir le nom des unes et des autres ? Les astres du ciel ont nom Orion, Arcturus. Vesper et Lucifer. Parmi les astres que voici, il n'y a pas d'étoiles du soir (Vesper), mais tous sont des étoiles du malin (Lucifer) x.

2 3 Malth. 24, 29 (1$. 34, 4) | 5 Matlh. 13, 43 || 4 3 Mattb. 3, il

1. *L'Homélie sur la Pentecôte,* PG 52, 803, début, s'inspire directement de cc passage. L'homélie est classée parmi les *spuria.* Voici

5. κ Eύ|λογητδ δ Θεό α, πάλιν εϊπωμεν, « δ ποιόν θαυμάσια μόνο ». δ ποιων πάντα καί μετασκευάζων αύτά. OI πρδ τή χθέ αIχμάλωτοι, νOν ελεύθεροι καί πολίται τή έκκλησία · οΐ πρώην έν αίσχύνη άμαρτιάν, νOν έν παρρησία καί δικαιοσύνη. Ού γάρ ελεύθεροι μόνον άλλα καί άγιοι, ούχ άγιοι μόνον άλλά καί δίκαιοι, ού δίκαιοι μόνον άλλα καί υίοί, ούχ υιοί μόνον άλλά καί κληρονόμοι, ού κληρονόμοι μόνον άλλα καί άδελφοί τοθ ΧριστοO, ούκ άοελφοί τοO ΧριστοO μόνον άλλά καί συγκληρονόμοι, ού συγκληρονόμοι μόνον άλλά καί μέλη, ού μέλη μόνον άλλά καί ναό , ού ναό μόνον άλλά καί όργανα τοO Πνεύματο .

6. < Eυλογητό δ Θεό δ ποιών θαυμάσια μόνο . > Eίδε πόσαι τοO βαπτίσματο αί δωρεαί ; Καίτοι γε πολλοι δοκει δτι μόνον άμαρτημάτων άφεσιν έχει ή δωρεά, ήμει δέ δέκα

5 1-4 ευλογητό; ο θεό; ό ποιών... δικαιοσύνη] citatur a Joanne Damasceno. *Sacra Parallela* PG 95, 1276-77 || 1 εϊπωυεν] ευλογητό; ό θεό; add. M || 2 μετασκευάζω·*] SMP, κατασκευάζω·/ Damasc. Recte animadvertit llaidacher in graeco requiri μετασκευάζουν propter latinutn *convertit* || πρό τ^ ·χθί ] SMP, χθε Damasc. || 4 αμαρτιών] αμαρτία MP, άμαρτημάτων Damasc. || καί δικαιοσύνη] δικαιοσύνη MP Darnasc. || 5 ούχ άγιοι] ούκ άξιοι mendose S ,| 6 ού δίκαιοι] δε add. P ,| ούχ υιοί] δε add. MP | 7 άλλα καί κληρονόμοι... μόνον] om. M per Iiomot. Ή ού κληρονόμοι] δε add P J 8 ουκ αδελφοί] δε add. P || 10 όργανα] δργανον P Ϗ 6 3 υτι] orn. MP || ίχει] ϊχειν MP

5 1 Ps;72(Vulg. 71), 18

l'extrait : Αστέρε εν ούρανώ, απόστολοι ύπ:ρ τόν ουρανόν... 'Αστέρε άπό πυρό αισθητοί· απόστολοι από πυρό πνευματικόν. *'Αστέρε εν νυκτι* φαίνουσιν, έν οχ ημέρα κρύπτονται- απόστολοι *b* νυχτΐ καί ημέρα την ιαυτών ακτίνα λάμπουσιν. 'Αστέρε , ήλιου φαίνοντο ού φαίνουσιν. Απόστολοι δε, του ήλιου τή δικαιοσύνη λάμποντο , τά; εαυτών λαμπηδόνα άπαστράπτοοσιν. 'Αστέρε έν τή ά/αστάσει ώ φύλλα πίπτουσι, απόστολοι 81 έν τή άναστάσει έν νεφίλαι αρπάζονται. Έν τοι άστρο:; ό μλν ϊστιν έσπερο , ό οε φώσφορο - έν δε τοϊ άποστόλοι έσπερο ούδεί , άλλά φώσφοροι πάντε .

1. Dans une magnifique progression, Chrysostome énumère jusqu'à dix fruits du baptême. Il serait erroné de ne voir dans ce passage que futile rhétorique. Chrysostome ne s'écarte jamais de l'Ecriture et tous les fruits du baptême énumérés par lui sent mentionnes

Les multiples grâces du baptême.

5. — «Dieu soit béni, répétons-le, lui seul qui fait des merveilles», lui qui fait toutes choses et les renouvelle. Ceux qui hier étaient captifs, sont aujourd'hui des hommes libres et citoyens de ΓEglise. Ceux qui naguère étaient dans la honte du péché, sont maintenant dans l'assurance cl la justice. Ils sont non seulement libres, mais saints ; non seulement saints, niais justes ; non seulement justes, mais fils ; non seulement ills, mais héritiers ; non seulement héritiers, mais frères du Christ ; non seulement frères du Christ, mais ses cohéritiers ; non seulement scs cohéritiers, mais scs membres non seulement ses membres, mais des temples ; non seulement des temples, mais des instruments de ΓEsprit ».

6. — « Dieu soit béni! Luiquiseul fait des merveilles ! » Tu as vu en quel nombre sont les bienfaits du baptême ? .Mors que beaucoup croient qu'il a pour unique bienfait la rémission des péchés, nous avons compté jusqu'à dix

d'une manière ou d'une autre par l'Évangile ou les épîlrcs de Paul. *Libres,* Matlh. 8, 36 ; *saints,* Rom. 1,7; *justes,* Rom. *2, 13 ; *fils,* Rom. 8, 14; *heritiers.* Rom. 8, 17 ; *frères,* Matlh. 12. 50 (Celui qui fait la volonté de mon Père est mon frère et ma sœur) ; *cohéritiers,* Rom. 8, 17 ; *membres,* I, Cor. 6, 15 ; *temple,* I, Cor. 3, 16 ; seul le dernier terme *instrument de, ΓEsprit* ne se trouve pas dans ΓEcriture selon la lettre, mais cette notion découle directement de celle de temple. A propos de ce terme, il convient de ne pas forcer l'imprécision de Chrysostome. Tantôt, en effet, il dit que la grâce de l'Esprit Saint fail de nous les temples du Christ. Ainsi, *Catéchèse III, Varia gr. sacra,* p. 175,1.16: ναού ήαι έποίηβε τού Χριστού τό Ilvtjua τό άγιον. Ou bien les temples de Dieu, *Homêlie IV sur Anne,* PC 54, 667 C : Point n'est besoin d'une église pour prier, car la grâce île l'Esprit Saint a fait de nous les temples do Dieu : ήμα γάρ αυτού;, εάν v/er.ritv, ναού ίχοϊησε του Θ:ο5 τοΰ Πνεύρατο ή χάρε . Ici même, § 15, l'âme est appelée temple christifero : ό ναό; ό -/ο:σ:οφ-ΐρο;. Enfin, III, 6, il est dit que la grâce fait de noos la demeure de l'Esprit Saint. Toutes ces expressions sont justes et se complètent car selon Chrysostome : Quand je dis le Fils, je dis aussi son Père et avec le Père l'Esprit Saint *{Catéchèse IV,* 4, lignes 11-13).

18 v Απηριθμησάμεθα τιμά . Διά τοΟτο γοΟν καί τάπαι δία βαπτι-
5 £ομεν καίπερ αμαρτία ούκ εχοντα ΐνα προστεθή Αγιασμό , δικαιοσύνη, υιοθεσία, κληρονομιά, Αδελφότη , τδ μέλη είναι τοθ ΧριστοΟ, τδ κατοικητήριον γενέσθαι τοθ Πνεύματο .

7. *Αλλ' ω ποθεινότατοι αδελφοί, εΐ γε έξεστί μοι Αδελφού ύμά καλειν, τών μέν γάρ ώδίνων ύμιν έκοινώνησα τών αύτών, Αλλά τί| μετά ταΟτα^αθυμία τήν συγγένειαν Απώλεσα τήν Ακριβή καί γνησίαν. Πλήν δότε μοι καλέσαι ύμ& Αδελφού
5 διά τήν πολλήν Αγάπην καί παρακαλέσαι ύμδ ώστε δσω

4 ἀπηριΟμησχμιΟχ] SP, ἀπηριθμι}σαμ<ν M || ο:χ τούτο ... ϊ/οντα] citatur a S. Augustino, Contra Inlianum I, G, 22, PL 44, 056 ,| γουν) oin. MP Aug. I 5 χαίπιρ] χαίτο: MP Aug. || αμαρτία ] αμαρτήματα MP Aug. Ή 6 ἀδιλφοτη ] του Χρίστου add. M. Χρίστου add. P || 7 του Χριστού om. MP || 7 i μοι orn. P || 4 μοι᾽ μι P || 5 ὡστι] oin. MP

1. Les différents aspects de la grâce de la justification sont souvent énumérés par Chrysostome. *Homélie* 11 *sur Matthieu,* PG 57, 197,1. 9 : Il vous baptisera par l'Esprit Saint. Cela signifie « rémission des péchés, remise de la peine, justification, sainteté, délivrance, filiation, fraternité, droit à l'héritage, effusion abondante de l'Esprit Saint : αλλ᾽ αμαρτημάτων ασισιν χαι τιμωρία; ἀναίρισιν καί δικαιοσύνην χαι αγιασμόν καί ἀπολύτροκιν και υιοθεσίαν και Αδελφότητα χα. κληρονομιά; κοινωνίαν καί Πνιύματο αγίου δαψιλή χορηγίαν. *Homélie sur Rom.* 3, 5, PG 51, 160, après le milieu, Paul énuméré, après les tribulations du chrétien, ses titres do gloire:* Dieu nous a fait justes, il nous a rendu saints, il nous a déclaré fils de Dieu, il nous a proclamé heritiers du royaume, il nous a fait cohéritiers du Monogène». Voir encore, *Catéchèse I*, PG 49, 22G. 6e ligne avant la fin : ου χαβάρου; μόνον ἀλλα καί αγίου καί δικαίου γινομένου . Ou bien, Café*chèse II (Montfaucon), ibid.,* 232, milieu : Tu es appelé fidèle car tu reçois en dépôt la justice, la sainteté, la pureté de l'âme, la filiation, le royaume des cieux : πιστιύρ παρ᾽ αυτού αυτό δικαιοσύνην, αγιωσύνην καθαρότητα ψυχή , υιοθισίαν, βασιλιίαν ουρανών.

2. Ce court passage soulève bien des difficultés. Chrysostome dit que les petits enfants n'ont pas de péchés. Pcut-on entendre tout simplement ce pluriel dans le sens de péchés personnels, comme l'a compris Augustin, et éluder lu difficulté ? Je ne le pense pas. En effet énumérant les grâces accordées par le baptême aux enfants, Chrysostome reprend tous les bienfaits mentionnés plus haut, à l'exception du premier, la délivrance du péché. cXcudcpoi, insinuant qu'ils sont libres de tout péché. Le moins que l'on puisse diro est que la

honneurs conférés par lui \ C'est pour cette raison que nous baptisons même les petits enfants, bien qu'ils n'aient pas de péchés, pour que leur soit ajouté la justice, la filiation, l'héritage, la grâce d'être frères et membres du Christ, et de devenir la demeure du Saint-Esprit 2.

7. — Vous donc, mes frères bicn-airnés, si toutefois il m'est permis de vous appeler frères ! J'ai participé certes à la même naissance que vous, niais ensuite j'ai perdu par ma négligence cette fraternité parfaite et authentique. Laissez-moi cependant vous appeler frères, pour le grand amour que j'ai de vous, et vous inviter à

doctrine de Chrysostome sur le poché originel est peu claire et comporte des éléments erronés. Il dit, par exemple, que le péché de Caïn a été plus grand que celui d'Adam, */font.* 19 sr/r *la* Genèse, PG 53, 162 AB : μ,ιΓζον τούτο τδ αμάρτημα τη παραδάσεω του πρωτοπλάστου. Π dit qu'IIênoch a retrouvé par la perfection de sa vertu l'immortalité qu'Adam avait perdue par le péché. *Homélie* 21 *sur la Genèse, ibid.*. 180 CD : επειδή μετά τήν του πρωτοπλάστου παράοασιν εύρήθη άνθρωπο; πρδ αυτήν την κορυφήν αρετή ανιών χαι την του προπάτορα αμαρτίαν άνακαλούμινο (...) τούτον ζώντα μεΟίστησι. (Il est vrai, Chrysostome distingue cette immortalité de fait de celle do droit : ούχ: άθχνασίαν ίχαρίσατο). Il dit que l'âme du nouveau baptisé est aussi pure qu'a la naissance. Et s'il ajoute aussitôt : et meme beaucoup plus, c'est précisément à cause de tous les aspects positifs de la grâce baptismale qu'il énumère ici, sainteté, etc. *Homélie* 40 *sur ! Cor.*. PG 61, 349, I. 15 ; την Si του βαπτισΟέντο ψυχήν (...) αυτών τών ήλιακών άχτίνων χαΟαρωτίραν, καί ο?α έξ αρχή γ<ννηθείσαήν, μάλλον δ: καί ίκπ'νη άμ,ίνω πολλώ. Enfin, parlant dans un endroit des petits enfants assassinés par des sorciers (selon la croyance populaire ces âmes devenaient l'habitacle d'un démon), Chrysostome dit : Cela n'est pas, caries âmes des justes sont dans la main de Dieu. Et si c'est le cas des âmes des justes, c'est aussi le cas des âmes de ces enfants, Car elles non plus ne sont pas mauvaises : a δε αί τών δικαίων καί αί τών παίδων, ουδέ γάρ ixctvac πονηρά: *(Hom.* 28 *sur Matthieu.* PG 57, 353, 1. 18 avant la fin). Or, Chrysostome parle ici d'une manière tout à fait générale et le contexte insinue qu'il s'agit des enfants des infidèles. Mais à côté de ces lacunes, il y a «les affirmations très claires d'une dette contractée par le genre humain à cause du péché d'Adam. Voir plus loin, III, 21, note 1.

πλείονο ἀπελαύσατε τή τιμή τοσούτφ μείζουα ἐπιδείξασθαι τήν σπουδήν.

8. ‘Ο μέν γάρ πρδ τούτου χρόνο παλαίστρα καί γυμνάσιου ήν καί συγγνώμην είχε τά πτώματα· άπδ δέ τή σήμερον ή μέρα τδ στάδιον άνέφγεν, ὁ αγών έφέστηκε, τδ θέατρου άνω κάθηται, ούκ άνθρώπων φύσι μόνον άλλά καί άγγέλων δήμο θεωρεί τά παλαίσματα καί βοδ Παύλο Κοριυθί|οι γράφων· α Θέατρου έγενήθημεν τώ κόσμω, ούκ άνθρώποι δέ μόνου αλλά καί άγγέλοι . ? ‘Άγγελοι τοίνυν θεωροΟσιυ, δ τών άγγέλων δεσπότη άγωνοθετεί· τοθτο ού τιμή μόνον έστίν άλλά καί άσφάλεια. “Οταν γάρ ὁ τήν ψυχήν αύτοΟ θεί ύπέρ ήμών ούτο κρίυη τά παλαίσματα, ποια ού τιμή τοθτο, πόση ούκ ασφαλεία ;

9. Ἐπί μέν ούν των ὁλυμπιακών άγώνων δ βραθεύων μέσο έστηκε τόν άγωνι£ομένων, ούτε τούτφ ούτε έκείνω προσκείμενο , άλλα άναμένων τδ τέλο . Διά τοθτο καί μέσο εστηκεν έπεί καί τή γνώμη μέσο έστίν. Ἐπί δέ ήμών καί τοθ διαθό-

β ἀπελαύσατε] ἀτζιλαύσαμεν MP |' μείζονα] μεΐζον P || ἐπή>είξασΙ1αι] SP, ἐιτιδειξώμιΰα M || 8 1 γυμνάσιο·/] γυμνάσια P || 4 φύσι μόνον] μόνον φΰσι; M, φόσΐί P || ;> ζα· [ιοί Πα5λο; Κορ. γράφων] ora. MP || 6 Οίστρον] γάρ φησι add. MP | fcjom. MP || 7 τοίνυν] om. MP || 8 τούτο] καί τούτο M || 9 γάρ] om. MP || 10 ούτο ] MP, οΰτω male S |. ποια οΰ τιμή; κλπ] om. MP || 9 1 ούν γχρ MP || βρα€·υων] βραδέων P ||[ 2 τοότφ] τούτου P 'J ἐκείνω προσκείμενο ] ἐζεινου Τφοκείμενο P ||[ 4 ἐιτεί καιτ#ί γνώμη μίσο έστίν] om. P

8 6 I Cor. 4, 9

1. Chrysostome qui no cesse de récriminer contre les jeux du stade use constamment des comparaisons empruntées à ces mêmes réalités. Paul, qui est son modèle en tout, lui en a donné l'exemple. Au demeurant nulle autre comparaison n’clait mieux comprise des auditeurs, passionnés pour les courses des chevaux et pour les luttes du stade. Dans les jeux olympiques, les athlètes s’entraînent pendant trente jours, puis a lieu l’ouverture des jeux et la présentation des concurrents : *Homélie J sur l'inscription des Actes,* PG 51, 76, 1. 4 : Μετά γάρ τά τριάκοντα ημέρα τα; ενταύθα άναγαγόντε; αυτού;

témoigner un zèle d'autant plus grand que vous avez bénéficié d'un plus grand honneur.

Le combat contre le diable.

8. — Le temps qui a précédé le baptême était un terrain d'entraînement et d'exercice, où les chutes trouvaient leur pardon. A partir d'aujourd'hui, l'arène vous est ouverte, le combat a lieu ; vous êtes sous le regard du public ; et non seulement la race des humains mais encore le peuple des anges contemple vos combats 1. Car Paul s'écrie dans sa lettre aux Corinthiens 2 : « Nous avons été livrés en spectacle au monde, aux anges comme aux hommes. » Les anges donc nous contemplent et le Seigneur des anges est président du combat. C'est là pour nous non seulement un honneur, mais encore une assurance. Lorsqu'on effet celui qui a livré pour nous son âme, est juge de ces assauts, quel honneur et quelle assurance n'est-ce pas là pour nous ?

9. — Dans les combats olympiques, l'arbitre se tient au milieu des deux adversaires, sans favoriser ni l'un ni l'autre : il attend l'issue. S'il se tient entre les deux, c'est parce que son jugement est partagé entre les deux. Dans

et': το προάστηον π ριάγουοι και του Οιάτρου χαθημένου τταντό , βοί ό ζ^ρνξ· λίή rtç τούτου κατηγορεί ; Trente jours aussi a duré la période d'entraînement des catéchumènes. Chrysostome nous l'a appris dans la *Catéchèse I,* PG 49, 228 B : Ces trente jours sont une palestre et un temps d'exercice pendant lequel les fautes peuvent se corriger. Il n'en est plus de même e quand le stade est ouvert, que les spectateurs sont assis en haut (sur les gradins) et que l'agonolhète paraît : δταν άνοιγα τό στάδιον, όταν τό Οέατρον καΟημίνον ή, όταν ό αγωνοθέτη -αρ£. Ce passage, à cause de la ressemblance frappante du style, est peut-être décisif pour rattacher la catéchèse Ευλογητό ό 0£θ' originairement à la série de Papadopoulos plutôt qu'à la nouvelle série des huit catéchèses.

2. Cette manière do citer n'csl pas très usuelle. Elle se rencontre toutefois chez Chrysostome. *Homélie II sur le mariage,* PG 51, 217, début : KopcvOiotf οϋτω γράφων και λίγων.

λου οὐ μέσο ἑστηκεν δ Χριστό , ἀλλ' ἡμών όλο ἑστί. Καί ότι οὐκ 2στι μέσο ἀλλά με0' ἡμών όλο ἑστί, σκόπει ἐντεῦθεν. «Ημά εἰ τδν αγώνα εἰσιόντα ἠλειψεν, ἐκεῖνον εδησεν· ἡμά ἠλειψεν ἐλαιον ἀγαλλιάσεω , ἐκεινον ἐδησε δεσμοι ἀλύτοι ἵνα συμποδίξηται πρδ τά παλαίσματα. Ἐμοί κ&ν ὑποσκελισ-
19r θήναι συμβή χείρα δρέγει καί πε ;σόντα ἀνίστησι καί πατεῖν αὐτδν πάλιν ποιεί· < Πατείτε γάρ, φησίν, ἐπάνω δφεων καί σκορπιών καί ἐπί πάσαν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. a

10. Ἐκείνω μετά τήν νίκην γέενναν ἠπείλησεν· εγώ ἐάν νικήσω στεφανοῦμαι· εκείνο ἐάν νικήση κολάζεται. Καί ἵνα γνφ 'ότι τότε μάλλον τιμωρείται όταν κρατήση,φέρε σοι δείξω ἐκ τών πραγμάτων. Ἐνίκησε τδν 'Αδάμ καί ὑπεσκέλισε. Τί οὐν τδ ἐπαθλον τή νίκη ; ç'Enl τώ στήθει καί τή κοιλία πορεύση καί γήν φαγή πάσα τά ἡμέρα τή ζωή σου. » El δέ τδν αισθητόν δφιν οὑτω ἐκόλασε, ποία τιμωρία κολάσει τδν

Ï5-6 δλο ] ολω scripsit S | 6 έστι σχο'πε: εντεύθεν] om. MP ‖ 7 ἡμά«] μεν add. MP H 7-8 εκείνον] 31 add. MP | 9-12 Ιμοι xav... το5 ἐχθροῦ] καν ïδητε πισοντα, « πατεῖτε, φησίν, επάνω αυτόν· ›· ι'δον γάρ τόν σατανάν ώ αστραπήν πεσόντχ' πατεῖτε ἐπάνω αὐτου. Ἡμϊ ‹·« χαι πεσόνται 3ιανίστ,σι χαί φησι· κ Μή ὁ πίπτων οὐχ ἀνίσταται ; » χαί χαΟεύδοντα; εγείρει· « "Εγειρε γάρ, φησίν, ὁ ζαΟεὐδων ». Βαύλε: χαί τό μεῖζον ἰδεῖν ; Ἡμίν ‹› θεό μετάτήν νιχην ουρανόν ήτοίμασεν.» Καν εϊδητε πεσόνταπχτεῖτε,φησίν, επάνω αυτου M, P plura omittens ‖ 10 1 <χε·νω] έχείνο» P, 31 add. M ;| γεενναν^ γείννην P | έχν] 31 αν P |, 3 μάλλον' μάλιστα MP ‖ φέρε σοι δείξω ix τών πραγμάτων] om. MP

9 11 Le 10, 19 K 10 5 Gen. 3, 14

1. Dans les jeux olympiques, les spectateurs sont assis dans le cirque, sur les gradins, séparés du terrain où combattent les athlètes par une clôture afin qu'ils ne puissent pas faire irruption sur le stade et prêter main forte à leur favori.

Seul l'agonothètese tient au milieu du stade entre les deux rivaux. Arbitre des combats, il se favorise ni l'un ni l'autre. Dans les luttes spirituelles entre le chrétien et le diable, le Christ est l'agonothète. Mais il n'est pas l'arbitre impartial, il est tout entier île notre côté contre le démon, non seulement de sentiment, mais par une aide

le combat qui nous oppose au diable, le Christ ne se tient pas dans l'entre-deux, il est tout entier nôtre I. Comment cela, il ne se tient pas dans l'entre-deux, il est tout entier avec nous ? Vois plutôt : quand nous sommes entrés en lice, il nous a oints, tandis qu'il a enchaîné l'autre. Il nous a oints de l'huile d'allégresse ; il l'a enchaîné en des liens infrangibles pour le paralyser dans ses assauts 2.

Moi, s'il m'arrive de trébucher, il me tend la main, me relève de ma chute et me remet sur pied. Car i) est écrit : « Piétinez de haut les serpents, les scorpions et toute puissance de l'ennemi. »

10. — Le démon, après sa victoire, est menacé de la géhenne. Moi, si je suis vainqueur, je reçois la couronne. Lui, s'il triomphe, il est châtié. El pour que tu saches qu'il est châtié surtout lorsqu'il l'emporte, eh bien, je te le montrerai par un exemple. Il a vaincu Adam et il l'a fait trébucher. Quel a été le prix de sa victoire ? «Tu ramperas sur ta poitrine et sur ton ventre et tu mangeras la poussière tous les jours de ta vie. » Si Dieu a puni avec tant de sévérité le serpent matériel,, quel châtiment

efficace. Le lieu parallèle cette fois nous est fourni par *Catéchèse II (Montfaucon),* PG '»9, 236, 12 dernières lignes : Dans les jeux du cirque l'agonothête introduit l'athlète en posant la question rituelle : « Quelqu'un a-t-il quelque chose à reprocher a cet homme?» (ujf nç τούτου κατηγοριΐ, comme plus haut, p. 155, note i). Mais il ne fait rien pour l'athlète, il se tient au milieu (ἀλλ'ἑστηκ» ρισο ). » Dans les combats de la piété, l'agonothête est un allié, il vient au secours des combattants et engage avec eux la lutte contre le diable. »

2. La fin de ce paragraphe est. différente dans la recension MP (manuscrits de Moscou et de Paris, anciennes versions latines). En voici la traduction : o Le Christ a enchaîné le diable en des liens insolubles pour l'empêcher de combattre et pour que vous marchiez sur lui, si vous le voyez tomber (J'ai vu en effet Satan tomber du ciel comme la foudre). Nous, même si nous tombons, il nous relève. Car il est dit : « Celui qui tombe ne sc relèvera-t-il pas ? Et si nous nous endormons, il nous réveille, car il est écrit : o Lève-toi, toi qui dors ! « Il v a d'ailleurs dans celte variante des traces de désordres. P l'omet en grande partie.

νοητόν ; Εί τοιαύτη καταδίκη τοΟ δργάνου, εύδηλον δτι πολλφ μείζων κόλασι μένει τόν τεχνίτην. Καθάπερ γάρ -πατήρ φιλόστοργο τόν άποκτείναντα τόν υιόν τόν εαυτού εδρών ούχί τόν φονέα τιμωρείται μόνον άλλά καί τήν μάχαιραν αύτήν κατακόπτει, ουτω δή καί δ Χριστό εδρών τόν διάβολον άποκτείναντα τόν άνθρωπον, ούχί τόν διάβολον μό|νον έκόλασεν άλλά καί αύτήν τήν μάχαιραν κατέκλασεν.

11. Ούκούν θαρρούντε άποδυσώμεΘα πρό τά παλαίσματα· καί γάρ δπλα ήμίν περιέβαλε χρυσίου παντό στιλπνότερα, άδάμαντο παντό ισχυρότερα, πυρό παντό θερμότερα καί σφοδρότερα, άέρο παντό κουφότερα. Ούδέ γάρ βαρύνει τά γόνατα τών δπλων τούτων ή φύσι , άλλ' άναπτεροί τά μέλη, καί μετεωρίζει, καν ει τόν ούρανόν άναπτήναι βουληθή μετά τών δπλων τούτων, τό κωλΟον ούδέν. Καινή γάρ τών δπλων ή φύσι επειδή καί καινό τή μάχη ταύτη ό τρόπο - άνθρωποο γάρ ών δαίμοσι πυκτεύειν άναγκάζομαι, σάρκα περικείμενο πρό άσωμάτου δυνάμει παλαίω. Διά τοϋτό μοι τόν Θώρακα ούκ άπο σιδήρου άλλ' άπό δικαιοσύνη έποίησεν ό Θεό · διά τοΟτό μοι τόν θυρεόν ούκ άπό χαλκού άλλ' άπό

9 αΐίζων κόλασι μένει] μεΐζον μενιϊ τιμωρία M P ‖ 10 τόν ίαντου] αύτοΰ M, τον εαυτού υίού P | 11 ζατακόπτε·.] SP, ζατακάμπτε: M ‖ 14 ζατεχλασεν] χατέκαμψε? M, χατίχοψεν P J 11 1 ούζούν θαρρούντε ] θαρρούντε ονν MP ,| 2 περιίοαλε] περιβάλλει P ‖ στιλπνότερα] τιμιώτερα MP, latini concordant cum S : *fulgentia* ‖ 3 παντό ] bis cm. P ‖ 4 άίρο παντό ] αέρων απάντων MP ,| 5 άλλ' άναπτεροί usque φύσι ] oin. SP per hornot. ‖ 7 καινή] correxi, κενή M | 8 καινό ] κενό MP ‖ ταύτη ό τρόπο ] δ πόλεμο M, ό νόμο P ‖ 9 γάρ] om. MP

1. Le démon ne gagne rien remporter sur l'homme. L'histoire du paradis le prouve. Dieu punit non seulement le diable, mais encore le serpent qui lui servit d'instrument. J'ai indiqué dans *YIntroduction,* p. 52, le lieu parallèle de *YHomêlie.* 17 *sur la Genèse,* PG 53, 141, après le milieu. Dans le deuxième membre do la comparaison on attendrait : Ainsi *Dieu,* Chrysostome dit : Ainsi *le Christ,* Indice minime mais qui nous montre l'amour personnel de Chrysostome pour le Christ dans le mystère de l'Économie.

n'infligera-t-il pas au serpent spirituel ? Si telle a été la condamnation de l'instrument, il est clair qu'un châtiment autrement terrible attend l'artisan. Mais, comme le père aimant qui met la main sur le meurtrier de son fils ne se borne pas à punir ce meurtrier mais brise aussi son épée, ainsi le Christ en trouvant le diable homicide a non seulement puni le démon mais encore fracassé son épée 1.

11· — Ayons donc confiance et dévêtons-nous pour ces assauts. Le Christ nous a revêtus d'armes plus resplendissantes que nul or, plus résistantes que nul acier, plus ardentes et plus mordantes que nulle flamme, plus légères que nul souffle. Car ces armes sont de telle nature que nous ne plions pas sous leur poids ; elles donnent des ailes, elles allègent nos membres, et si tu veux prendre essor vers le ciel avec elles, point d'obstacle : armes d'une nature toute nouvelle, car tout nouveau est le genre du combat *. Moi qui ne suis qu'un homme, je suis obligé d'asséner des coups aux démons ; moi qui suis revêtu de chair, je lutte contre les puissances incorporelles 2. Aussi Dieu in'a-t-il fait une cuirasse qui n'est pas de métal mais de justice ; aussi m'a-t-il préparé un

2. Je me permets ici une opération hardie en réintégrant dans le texte de S (manuscrit de Stavronikita) trois lignes omises par un accident d'homotélcute. Le scribe de S a passé de τών οπλών τούτων η φύσι , ligne 5 à τών δπλων r( φύσι , ligne 7. Le même accident se retrouve dans P. Mais M doit l'emporter sur ces deux témoins, à la fois parce qu'il est appuyé par les versions latines et que le passage omis par PS est requis pour le sens. On n'en est que plus surpris do voir que Papadopoulos, qui avait un texte parfait ne l'a pas compris. Il n'a pas songé à corriger la transcription phonétique de καινό , nouveau, écrit κενό , o/de, *vain,* qui fausse complètement le sens. Καινό est exigé par le sens et cotte manière de parler est tout A fait selon Chrysostome, *Homélie Sur Pâques,* PG 50, 439, 14° ligne avant la fin : καινό όντω τη αλιεία ό τρόπο .

3. Le combat de l'homme contre les puissances incorporelles est une leçon que Chrysostome tient de saint Paul. *Homélie sur les Macchabées,* PG 50, 618, 3e ligne avant la fin : ού γάρ ανθρώπων πρό ανθρώπου ή πάλη άλλ' ανθρώπων πρό δαψΛνα ή ράχη.

πίστεω κατεσκεύασεν. "Εχω καί μάχαιραν ήκονημένην, τό τοΟ -πνεύματο £ήμα. 'Εκείνο άφίησι βέλη κατ' έμοΟ, εχω μάχαιραν έγώ· έκείυο τοξότη έστίν, έγώ δπλίτη είμί. Μάθε καί άπό τούτου τήν διάνοιαν έκείνον ό τοξότη έγγύ ν έλθεΐν ού τολμά | άλλα πόρρωθεν βάλλει.

12, Τί δαί; *Αρα όπλα κατεσκεύασε μόνον ; Ούχί, αλλά καί τράπεζαν ήτοίμασεν όπλου παντό δυνατωτέραν, ΐνα μή κάμνων πολεμά , ΐνα τρυφών περιγίνη τοθ πονηρού. ΛΑν γάρ ΐδη σε μόνον άπό τών δείπνων έπανιόντα τών δεσποτικών, ό καθάπερ λέοντα ΐδών τι πϋρ άπό τού στόματο άφιέντα, ούτω φεύγει παντό άνεμου σφοδρότερον· κάν δείξη αύτώ τήν γλώτταν ήμαγμένην τώ αΐματι τώ τιμίω, ούδέ στήναι δυνήσεται· άν δείξη τό στόμα πεφοινιγμένον, καθάπερ Οηρίον εύτελε ούτω έπί τά όπίσω δραμεΐται.

13. Βούλει τοίνυυ τοΟ αίματο τούτου μαθεΐν τήν ίσχύν ; Άναδράμωμεν έπί τδν τύπον αύτοΟ, έπί τά παλαιά διηγήματα τά έν Αίγύπτω. Δεκάτην εμελλε πληγήν έπάγειν ό Θεό τοι Αίγυπτίοι · τά πρωτότοκα γάρ αυτών έβούλετο άνελείν επειδή τόν πρωτότοκον ' αυτού κατειχον λαόν. Τί ούν ΐνα γένηται ώστε μή συμπλέκεσθαι τού Ιουδαίου τοΐ Αίγυπτίοι ,

13 πίστεω ] τη praemii. P || τό] om. P || 14 ε·/ω μάχαιραν ίγώ] εγώ μάχαιραν ίχω MP ||[ 16 διάνοιαν] δειλίαν MP || 12 ΐ Τί 3αί] om. MP I όπλα] ουν praeni. M, add. P || ζατίσζεύασε] μοι praeni. M, add. P J 2 ήτοίμασ.ν] ήτοίμαζ ν P || μή] μηδί MP || 3 περιγίνη] περιγίγνη M II 4 των δείπνο» Σπαν, τών δεσποτικών] τόν δεΐπνον ιπαν. τόν δεσποτιζόν M, sicque editor Papadopoulos-Kerameus qui observat : not? από *cum accus. !* '.| ο τι ] om. MP |, άφιίντα] SM, βαλλόμενο? P J· C οΰτω] ούτω M || ~ τώ αΐματι τώ τ:μίο>] om. MP neciion lalini | 9 ίπΠ ει MP || 13 1 του αίματο τούτου μαθεΐν] μαθεΐν τού αίματο τούτου M, άπό του αίματο τούτου P || 2 αΰτοΰ] τον πρώτον add. M, nccnon lalini : *pristinum* || 2 τά] om. MP || 3 δίχάτην] μέση μεν νυζτί M, καί ήν P I, πληγήν έπάγειν] έπάγειν πληγήν M, έπαγάγειν πληγήν P | 6 σ··>μπλίζεσΟα».] SP, συναπολέσΟαι M || τού ίουδάίου τοι αίγ.] τοΐ αίγ. τού ίουδαίου MP

13 Cf. Ex. **ii**, 1-11 ; 12, 1-20

1. Les comparaisons et les images sont inspirées par le réalisme

bouclier non de bronze mais de foi. Je liens en main une épée aiguë, la parole de ГEsprit. L'autre lance des traits, moi j'ai une épée. Il est archer, je suis hoplite. Voilà encore de quoi apprendre comme il est cauteleux : l'archer n'ose s'approcher : il décoche de loin.

La vertu du sang du Christ

12. — Mais quoi ? Dieu ne t'a-t-il prepare qu'une armure r Ixon, il a prepare aussi un aliment plus puissant que n'importe quelle arme, car il ne faut pas que tu peines au combat, il faut que la victoire soit celle d'un homme joyeusement rassasié. Car si seulement il le voit, revenir du festin du Seigneur, lui, comme «pii verrait, un lion dont la gueule souille le feu, il s'enfuit plus vite que le vent. Et si tu lui montres ta langue teinte du précieux sang, il ne pourra pas tenir : si tu lui fais voir ta bouche empourprée, comme un piètre animal il battra en retraite à grand train 1.

13. Veux-tu connaître la vertu de ce sang ? Devenons à ce qui en a été la figure, aux récits anciens, à ce qui s'est passé en Egypte. Dieu allait infliger à l'Égypte la dixième plaie. Il voulait supprimer leurs premiers-nés parce qu'ils retenaient son peuple premier-né. Qu'allait-il faire pour ne pas atteindre les Juifs avec les Égyptiens, puisque tous se trouvaient dans le même

eucharistique dans lequel les historiens du dogme voient une de» caractéristiques do la théologie de Chrysostome. Il y a une légère variante dans le texte de MP. Notre texte dit : Le diable s'enfuit comme celui qui verrait un lion rugissant. MP disent : S'il nous voit revenant de la table sainte tels des lions rugissants. Le lieu parallèle de *Homélie* 46 *sur Jean,* PG 59, 260, ligne 4 avant la fin, semble donner raison à MP : ω λιοντί; τοίνν πδρ svîovteî, οὕτω; ἀπό τη τραπεζη ἀναχωρώμιν ἰχε:νη;, φοιιοο: τω διαδι>λφ γ«νόαενοι.

2. Ce passage jusqu'à § 18, l. 9, sc rencontre dans le bréviaire romain comme lecture du deuxième nocturne pour la fête du Précieux Sang. Le texte est celui des éditions latines.

ἐπειδή εἰ κατεῖχεν αὐτού τόπο ; Μάθε τοῦ τύπου τήν δύναμιν ἵνα μάθη καί τή ἀληθεία τήν ἰσχύυ. Πληγή Βεήλατο Ιμελλεν ἀνωθεν φέρεσθαι καί δ δλοθρεύων ἐπήει ταῖ οἰκίαι .

14·. Τί ουν ὁ Μωϋσή ; « Θύσατε, φησιν, ἀμνόν ἀμωμον καί τδ αἷμα αὐτοῦ ἐπιχρίσατε ταῖ θύραι . » Τί λέγει ; Αἷμα ἀλόγου σώζειν ἀνθρώπου τού λογικού οἴδε; Ναι, φησίν, ούκ ἐπειδή αἷμά ἐστιν ἀλλ' ἐπειδή τοῦ αἵματο τοΟ δεοποτικοῦ τύπο ἐστί. Καθάπερ γάρ οἱ ανδριάντε οἱ βασιλικοί ἄψυχοι δντε καί ἀναίσθητοι τού καταφεύγοντα εἰ αὐτού ἀνθρώπου αισθητικού καί εμψύχου δντα διασώζουσιν, ούκ ἐπειδή χαλκό εἰσιν ἀλλ' επειδή εἴκών τοῦ βασιλέω εἰσίν, οὕτω δή καί τό αἷμα ἐκεῖνο τό αναίσθητου καί ἀψυχον τού ψυχήν ἐχοντα ανθρώπου εσωσεν, ούκ ἐπειδή αἷμα ήν ἀλλ' ἐπειδή τοΟ αἵματο τούτου τύπο ήν.

15. Τότε εἶδεν δ δλοθρεύων τό αἷμα ταῖ θύραι ἐπικεχρισμένον καί ούκ ἐτόλμησεν εἴσπηδήσαι· νῦν αν ἴδη δ διάβολο ούχί θύραι ἐπικεχρισμένον το αἷμα τοῦ τύπου ἀλλά τώ στόματι τών πιστών ἐπικεχρισμένον τό αἷμα τή ἀληθεία ται θύραι τοΟ ναοΟ τοῦ χριστοφόρου, ού πολλώ μάλλον ἑαυ-

7 του τύπου) εν τώ -ύπω M, =ν τώ τόπω P ' 8 καί τή; ἀληθεία ' ἐν τζάλη&εἰχ MP !| 9 ταῖ οἰκίαι ]τά οικία MP || 14-15 Citatura loannc Damasceno, *Sacra Parallela,* PG 96, 17 AB D) necnon in florilegio cod. Argentoratensis gr. 12, f. 75 v (— A' jl l ἀμνόν; πρόδατον add. MPI) [| 2 ταῖ θύραι ' τά Οὐρα P || 3 τού ' oin. PD | 5 γάρ] Οἰη. PD J Ι'ι οντι; ζαί αναίσθητο·.; ζ.α: αναίσθητοι δντε MPI) | αὐτού ] αυτόν P|| 7 αισθητικού; καί εμψύχου; ὀντα ] τού (om. D' εμψύχου; καί αίσθησιν έχοντα MPI) j| διασώζουσιν] οἰ. αναίσθητο: ζ.α· ἀψυχο: add. MPD || 8 χαλκό ] χαλκοί M || 9 ἀψυχο·? ον add. P || 10 ψυχήν ι ὑυχά D l εσωσεν] SD εσωζεν MP || 1a l τότε] εἶ υτε D || το αίμα ται θύραι έπικεχρισμένον] ται θύραι έπικεχρ. το αιμαMPI) || 3 έπικεχρισμένον' SD, επικείμενον MP || του τύπου] SP, τούτο M, του σ/|ματο; D. τού σώματο Migne || 5 ταῖ θύραι ] SMP, τό αιμ.α 1) quod sensu mullum differt )| οὐ; oui. PD

14 i Ex. 12, 21-25

1. T.n sang de l'agneau pascal, répandu sur les portes des demeures juives en Égypte, est chez les Pères une figure classique du sang de Jésus-Christ. Un passage de *Vlluntélie* 46 sur *Jean,* cité plus haut, *ibid.,* 261, avant le milieu, se termine presque comme ce paragraphe :

Heu ? Apprends la vertu de la figure, pour connaître la puissance de la vérité *. Le coup envoyé par Dieu allait, fondre du ciel et l'ange exterminateur faisait le tour des maisons.

14. — Que fit Moïse ? « Immolez, dit-il, un agneau sans tache et marquez de son sang vos portes. »

Que dis-tu là ? Le sang d'un animal sans raison peut-il sauver des hommes doués de raison ? Oui, dit Moïse, non pas parce que c'est du sang mais parce qu'il est la figure du sang du Seigneur. De même en effet que les statues des empereurs, qui n'ont ni âme ni sensation, sauvegardent les hommes doués d'âme et de sensation qui cherchent auprès d'elles refuge, non parce que c'est du bronze mais parce qu'elles sont l'image de l'empereur K, ainsi ce sang privé d'âme et de sensation a sauvé des hommes doués d'âme non parce que c'était du sang, mais parce qu'il préfigurait le sang du Seigneur.

15. — Ce jour-là l'ange exterminateur vit le sang qui marquait les portes, et n'osa entrer. A présent, si le diable voit non plus le sang de la préfiguration marquer les portes, mais sur les lèvres des fidèles, le sang de la vérité marquer la porte de ce sanctuaire du Christ qu'ils sont devenus, à plus forte raison se gardera-t-il d'inter-

n δ: τὺπο αυτού τοταύτην τσχεν ίσχύν [...] ίν *τε* Αίγύπτω μέση ταΐ φλιαί ίπιχριώκνον, πολλω ;χϊλλον η ἀλήΟ^.α.

2. Chrysostome fait allusion ici au droit d'asile. En 386, une loi de Théodose avait étendu cc privilège aux statues impériales. L'homme qui avait cherché asile auprès do la statue de l'empereur ne pouvait en ct.re arraché avant dix jours. Voir Baür, T, p. 215, et *Code de Thiodbse,* IX. 1 (Mommsen, 1, 518). Chrysostome pour prouver la vertu ou la puissance des statues impériales aurait pu donner un exemple en sens contraire. De mémo que les statues des empereurs assurent la vie sauve à ceux qui s'y réfugient, ainsi, â l'opposé, elles perdent ceux qui les déshonorent. On no le savait nulle part mieux qu'à Antioche, où les statues de Théodose avaient été renversées au début de mars 387. Seule la démarche de Flavien auprès de l'empereur sauva la cité d'un châtiment exemplaire.

τόυ καθέξει ; Et γάρ ἀγγελο ἰδών τδν τύπον ἡδέσθη, πολλώ μάλλον ὁ διάβολο ἴδών τήν αλήθειαν φεύξεται.

16. Βούλει μαθεῖν καί ἐτέρωθεν τοΟ αἱματο τούτου τήν Ισχύν ; Βλέπε πόθεν ἐρρευσε τήν ἀρχήν καί πόθεν τήν πηγήν ἐσχεν, ἀνωθεν ἀπδ τοΟ σταυροΟ, ἀπδ τή πλευρά τή δεσποτική . Τεθνηκότο γάρ, φησί, τοΟ ΧριστοΟ καί ἐν τω σταυρώ δντο ἔτι, προσελθών δ στρατιώτη ἐνυξε τήν πλευράν τή λόγχη, εἶτα ἐξήλθεν 6δωρ καί αἱμα. Καί τδ μέν τοΟ βαπτίσματο σύμόολον ἡν,τδ δέ τών μυστηρίων. ΔιάτοΟτο οὐκ εἶπεν Ἐξήλθεν αἷμα καί ὕδωρ ἀλλά πρώτον ἐξήλθε τδ ὑδωρ καί τό|τε τδ αἱμα, επειδή πρώτον τδ βάπτισμα καί τότε τά μυστήρια. Ἐνυξε τοίνυν τήν πλευράν ὁ στρατιώτη εκείνο , διώ-

16 1 τούτου τήν ἰσχύν] SP. τήν ἰσχύν τούτου M | 2 ποΌἰν8] om. MP|| 4 Χρίστου] Ἰησοϋ MP || 6 ἐξήλθεν] φησ-ν add. MP '| ζ«:2] om. MP || 7 ἡν] om. MP I', 8 πρώτον ἐξήλΟι τό ὑδωρ] εξήλΟι ϋοιυρ πρώτον MP '| ἰὸ^οιπ. MP I 10 ἰνυξε usque ζαΐα'μα 17,1' citatur a Ioanne Damasceno (= D), ibid. 96, 17 B j| τοίνυν] om. MD

16 4 Cf. Ju 19. 33-34

1. La vertu du sang de Teucharistie s'explique par son origine : il prend sa source dans le côte ouvert du Christ sur la croix. Chrysostome est tout le contraire d'un allégorisant. Mais il a un tel respect de l'Écriture qu'il n'y a pas une syllabe de la parole révélée qui ne soit pour lui pleine de mystères et de leçons. C'est ainsi qu'il voit, préfiguré l'ordre des sacrements de l'initiation dans le passage de Jean, 19, 33-34 : Un soldat ouvrit le côte et. il en sortit de l'eau et du sang. L'eau symbolise le baptême et le sang l'eucharistie. Le plus surprenant est que Chrysostome se trompe en citant le texte. L'évangile ne dit pas : « Il en sortit de l'eau et du sang », mais au contraire : « Il en sortit du sang et de l'eau ». Cette erreur n'est pai une raison suffisante pour contester l'authenticité d'une homélie qui possède tant de critères de vérité. Il est arrivé à Chrysostome e: d'autres endroits de se tromper on citant l'Écriture. Haidacher proposé une explication ingénieuse de cette défaillance de mémoire. Il voit dans le passage une contamination de la première épître de Jean, 5, 6 : « Non in aqua solum sed in aqua et sanguine », avec Jean, 19, 34 : « Exivit sanguis et aqua». Ne serait-il pas plus simple de parler d'une leçon differente ? On la trouve chez d'autres auteurs et Chrysostome lui-même, dans son grand commentaire dt

venir ! Car si la figure a retenu l'ange, bien plus la vérité mettra-t-elle le diable en fuite.

L'Église est formée du côté du Christ.

16. — Veux-tu connaître par une autre voie encore la vertu de ce sang ? Vois d'où il a commencé à couler et où il a pris sa source : il descend de la croix, du côté du Seigneur. Comme Jésus déjà mort, rapporte l'évangile, était encore sur la croix, le soldat s'approcha et lui ouvrit le côté d'un coup de sa lance et il en jaillit de l'eau et du sang Cette eau était le symbole du baptême cl le sang celui des mystères 2. C'est pourquoi l'évangéliste ne dit pas : « Il en jaillit du sang et de l'eau » ; mais l'eau jaillit d'abord et ensuite le sang, car d'abord vient le baptême et ensuite les mystères. Ce soldat, donc, lui ouvrit le côté : il a percé le rempart

Jean, *Homélie* 85, PG 59, 463 B, cite 1« texte de la même manière et propose la même interprétation : ἘξήλΟε vip ὑδωρ καί α'·χα. Οὐχ απλώ δε οὐδΐ ὠ ἰτοχεν αυται εξήλβον αἱ πηγαί, αλλ' επειδή i; ἀυφοτίαων τούτων ἡ 'Εκκλησία συνίστηχε. Καί ϊσασιν ο· μυσταγωγούμενοι, St' ὕδατο μεν ἀναγεννώμενοι,δι' αἵματο δεχαΐ σαρκό; τρεφόμενοι. Εντεύθεν λαμβάνει αρχήν τα μυστήρια ζλπ. Mais celte inversion de eau-sang a paru si surprenante que l'éditeur, dans Migne, n'a pas utilise l'italique parce qu'il n'a pas considéré le texte comme une citation. La traduction latine au contraire emploie l'italique, mais elle rétablit la leçon courante : « Exivit enim sanguis et aqua. » De la sorte ce qui paraissait faire difficulté aux yeux de la critique devient un critère supplémentaire d'authenticité. En affirmant cela, je ne prétends pas que Chrysostome ait toujours cité Jean, 19, 34, sous cette forme. 11 cite correctement le texte dans *Homélie **III** sur le mariage*. PG 51, 229, milieu.

2. Le sacrement du corps et du sang est déjà appelé ici « les mystères », **ri** μυστήρια, comme nous disons « le Saint Sacrement ». Chrysostome connaît aussi le nom de communion : *Homélie **VI** sur Isaïe* 6, 1, PG 56, 139 : le but du jeûne est la sainte communion : οὑτω καί τή νηστεία τέλο i καθαρά κοινωνία ; ainsi que celui d'eucharistie, *Hom.* 25 *sur Matthieu*^ PG 57, 331 B ; Δια δή τούτο καί τα φρικώδη μυστήρια... τα καθ' ἑκάστην σύναξιν τελούμενα ευχαριστία καλείται δτι πολλών ἐστιν ευεργετημάτων ἀναμνησι .

ρυξε τδν τοίχον τοΟ ἁγιου ναοΟ καί ἐγώ τδν θησαυρόν εΟρον καί τδν πλοῦτου ἑλαβου. Οὕτω καί ἐπί τοΟ ἀμυοΟ γέγουεν· οἱ Ιουδαίοι εσφαζον τδ πρόβατου καί ἐγώ τήν σωτηρίαν τήν ἀπδ τή Ουσία ἑκαρπωσάμην.

17. « Ἐξήλθβν ἀπδ τή πλευρά Βδωρ καί αἱμα.» Μή παραδράμη ἁπλώ , αγαπητέ, τδ μυστήριον. “Εχω γάρ καί ἑτερον λόγον εἰπείν μυστικόν· εἰπον δτι τοΟ βαπτίσματο σύμβολου καί τών μυστηρίων ἐστί τδ αἱμα εκείνο καί τδ ὑδωρ. Ἐξ ἑκατέρων τούτων ἡ εκκλησία γεγέννηται, « διά λουτροΟ παλιγγενεσία καί ἀνακαινώσεω Πνεύματο αγίου », διά βαπτίσματο καί διά μυστηρίων. Τά δέ σύμβολα τοΟ βαπτίσματο καί τών μυστηρίων ἀπδ τή πλευρά . Ἀπδ τή πλευρά δρα τήν ἐκκλησίαν ἐδημιούργησευ δ Χριστό , καβάπερ ἀπδ τή πλευρά τοῦ Ἀοάμ τήν Εὐαν ἐδημιούργησε.

18. Διά τοΟτο καί ΜωΟσή περί τοΟ πρώτου ἀνΟρώπου διεξιώυ λέγει· « ὈστοΟυ ἐκ τών ὀστέων μου καί σαρξ ἐκ τή σαρκό μου », τήν πλευράν ἡμίν αἰνιττόμενο τοΟ δεσπότου.

11 ζαι ἐγώ] SP, ζαγώ MD ‖ 13 εσφαζον] SP, εσοα αν MD ] 17 I έ ἠλΟεν από (;ζ M) τή πλβυρά; ὕδωρ καί αεμα] SM, ἴκ τη πλευρά αἱμα PD, ζαι ὑδωρ add, I) |' μή] praem. ζαι P ] 4 συμ&λον] τό praeni. MP ‖ τό αἱμα εκείνο ζαι τό ὑδωρ] SP, τό ὑδωρ ζα·. τό α'μα M |· 5 γεγεννηται, S, γεγίνητα: P, δεδημιοόργηται M ‖ 0 δ:ά] MP, καί S !| 8 από τή πλευρά ] om. SP per hornol. Citatur a Damasceno usque θάνατο? 18,8 ibid. PG 95, 1433 CD ‖ 9 Spa τήν! SMD, αρχήν I* ‖ 10 ἐδημιούργησε] S, ἐποίησεν MPD | 18 1-3 διά τούτο ... του δεσπότου] διά τούτο ζα. Ιΐαΰλο' φησ·.· « Καί εζ τή σαρχό αὐτοΰ ζα. ἐζ. των οστών αὐτοϋ εσμεν » τήν πλευράν αἶν.ττόμενο MPD

**17 5 Tit. 3, 5 !| 18 2 Gen. 2, 23**

1. *Temple* désigne eu style antioehien l'humanité du Christ. L'image ne serait erronée que si un voyait dans le temple un sujet, πρόσωπσν, différent du Verbe, comme l'a fait Ncstorins. Chrysostome emploie la formule à plusieurs reprises. Il dit à propos de la formation du corps dans le sein de la Vierge Marie : *Homélie* 4 *sur Matthieu,* PG 57, 43, 1. 16 : πώ ϊπλασεν, είπε μοι, τό πνεύμα τόν ναόν εκείνον; *Homélie* 8, *ibid.*. 86, 1. 6 : ναό πλάττετβε.

du temple saint l et c'est moi qui ai trouvé le trésor et m'en suis enrichi. Ainsi en fut-il de l'Agncau : les Juifs égorgeaient la victime, cl moi j'ai recueilli le salut, fruit de ce sacrifice.

17. — « Et il jaillit du côté de l'eau et du sang. » Ne passe pas indifférent, bien-aimé, à côte du mystère. Car j'ai encore une autre interprétation mystique à le donner. J'ai dit que cette eau et ce sang étaient le symbole du baptême et des mystères. Or c'est de ces deux sacrements qu'est née ΓÉglise, par ce « bain de la renaissance et de la rénovation dans ΓEsprit, saint » par le baptême, et par les mystères. Or les signes du baptême et des mystères sont issus du côté. C'est de son côté par conséquent que le Christ a forme l'Église, comme il a formé Eve du côté d'Adam 2

18. — C'est pourquoi Moïse, en nous racontant le premier homme, le fait parler de «l'os de mes os et la chair de ma chair», voulant nous signifier le côté du

2. L'eau et le sang sortis du rôle du Christ ne symbolisent pas seulement les mystères de l'initiation chrétienne, baptême et eucharistie. Dans leur réalité mystérieuse, ils signifient la naissance do ΓÉglise, épouse du nouvel Adam, formée de son côte pendant le sommeil de la croix, comme Eve a été formée du côté d'Adam pendant l'extase du sommeil. L'idée sera reprise par saint Augustin, *Tractat.* 120 *in Joan,* PL 35, 1953, qui l'a peut-être empruntée à Chrysostorne, puisque l'évêque d'Hipponc a connu le sermon aux néophytes. Chez Chrysostorne, en tout cas, l'idée revient fréquemment. Ainsi *Homélie III sur le mariage,* PG 51,229, milieu: « Nous naissons de l'eau du baptême et nous sommes nourris du sang. Tu vois que nous sommes do sa chair et de scs os, nous qui sommes engendrés et nourris de ce sang et de cette eau. Et de même que la femme fut formée pendant le sommeil d'Adam, ainsi pendant la mort du Christ l'Église fut formée de son coté, o *Homélie* 20 *sur Éphcs.,* PG 62. 139, milieu, Chrysostorne insinue la même interprétation. Mais il ne veut pas s'expliquer plus clairement à cause de la présence des non-initiés. Comment sommes-nous de sa chair, se demande-t-il ? Vous le savez vous qui participez aux mystères : ïστ< Οσο pcriyeTC μυστηρίων.

"Ωσπερ γάρ τότε ελαθεν δ Θεό τήν -πλευράν καί διέπλασε γυναίκα, οδτω έδωκεν ήμΐν αΐμα καί δδωρ έκ τή πλευρά αύτοΟ καί άνέπλασε τήν έκκλησίαν. "Ωσπερ οδν τότε έν τή έκστάσει τήν πλευράν ελαθε, καθεύδοντο τοΟ Άδάμ, οϋτω καί νΟν μετά τδν θάνατον τδ αΐμα καί τδ ϋδωρ εδωκεν, έν πρώτοι δέ τδ ϋδωρ εΐτα τδ αίμα. Άλλ' δπερ τότε ή έκστασι , τοΟτο νΟν δ θάνατο γέγονεν ΐνα μάθη 'ότι δ θάνατο ουτο (ύπνο λοιπόν έστιν.

19. Εϊδετε πώ συνήψεν έαυτώ τήν νύμφην δ Χριστό ; Είδετε ποια πάντα ημά τρέφει τροφή; Έκ τή αύτή τροφή καί συνεστήκαμεν καί τρεφόμεθα. Καθάπερ γάρ γυνή τδ τεχθέν οίκείω τρέφει αΐματι καί γάλακτι, οΰτω καί δ Χριστό οϋ έγέννησεν αύτδ | οϊκείφ τρέφει διηνεκώ α'ίματι.

20. Έπεί οδν τοσαύτη άπελαύσαμεν δωρεά πολλήν έπιδειξώμεθα τήν σπουδήν καί άναμνησθώμεν τόν συνθηκών δν έθέμεθα πρδ αύτόν. Ύμίν λέγω καί τοΐ νΟν μεμυημένοι καί τοΐ πάλαι καί πρδ πολλών ετών· κοινό γάρ πρδ πάντα ήμά δ λόγο έπειδή καί ιιάντε έθέμεθα πρδ αύτόν συνθήκα οί έγράψαμεν ού μέλανι άλλά πνεύματι, ού καλάμω άλλά

4 δ θεό τήν πλευράν] τήν πλευράν ό θεό MPD || διίπλασε] άνέπλασε MP, ίπλασε I) || 5 α:μα χα: ϋδωρ] SPD, ύδωρ καί α:μα M || πλευρά αυτόν', χύτου πλευρά P1>, ίαυτυυ πλ. M || 6 ουν] γχρ M, oui. PD || Τοΰτω] ούτω MP || 8 τό αίμα χα; τό ύδωρ] sic omnes || :ν πρώτο:; δί ... τό α'μα] S, alii omittunt, videtur nani esse glossa |' 9 άλλ' 3πίρ] καί ό'περ MD, και ώσπερ P |' ή1 om. MPD ,| 10 ό] om. MPD || θάνατο ] bic explicit D U γέγονεν] om. MP || 11 λοιπόν] oni. MP || 19 1 συνήψεν έαυτώ] έαυτώ συνήψεν MP || 3 καθάπερ usque αιματ·.] citatur a Damasceno, ibid. PG 96, 17 B || καθάπερ γάρ] SM, γάρ om. P, ώσπερ D || γυνή] ή γυνή M || 4 οΰτω] ούτω M | 20 2 ών] ά MP || ι· κοινό ] SP, κοινώ M

I. Au sommeil d'Adam correspond la mort du Christ en croix. Chrysostome en tire cette conclusion tout à fait inattendue : « Pour que nous sachions que la mort désormais n'est plus qu'un sommeil, d Lien commun des plus uses chez notre orateur. *Catéchèse H (Monljaucon),* PG 49, 233 B : 0 La mystagôgio sacrée nous apprend exactement que la mort n'est plus une mort mais un sommeil cl une dormition temporaire, n *Homélie sur la croix et le cimetière,* PG 50, 394, I. 11 : « La mort n'est plus appelée désormais mort, mais som-

Seigneur. De même en effet qu'alors Dieu a fait un prélèvement. sur le côté d'Adam pour former la femme, ainsi le Christ nous a donné le sang et l'eau de son côté pour former ΓÉglise. Et de même qu'alors le prélèvement a été fait dans l'extase du sommeil d'Adam, ainsi maintenant nous a-t-il donné le sang et l'eau après sa mort Et d'abord l'eau, ensuite le sang). Et la mort a été ce que fut alors l'extase, pour que tu apprennes que désormais la mort, n'est plus qu'un sommeil l.

19. — Vous avez vu comment le Christ s'est uni son épouse ? Vous avez vu de quel aliment il nous nourrit tous ? C'est de ce même aliment que nous avons été formés et que nous sommes nourris. Comme la femme nourrit de son propre sang et de son lait celui qu'elle a enfanté, ainsi aussi le Christ nourrit constamment de son propre sang ceux qu'il a engendrés *.

20. — Ainsi, bénéficiaires de si grands dons, montrons un grand zèle et souvenons-nous des traités que nous avons passés avec Lui '. Je m'adresse à vous tous, et à ceux qui viennent d'être initiés et à ceux qui l'ont été autrefois, il y a bien des années. Mes paroles valent pour tous, puisque tous nous avons signé avec le Christ un traité, non à l'encre mais avec l'esprit, non à la plume

moil et dormition». *Homélie* 23 *sur fiphésiens,* PG 62, 167 B : οὐζ.έτι γἰφ θἀνατο; ὁ θἀνατο , ἀλλ' ὑπνο;. *Homélie* 54 sur *Matthieu,* PG 58, 538, 1. 7 : οὐδἐ ὁ θἀνατο; θἀνατο , ἀλλ' ὑπνο .

2. Le Christ nourrit de son sang ceux qu'il a engendrés, comme la femme nourrit de sa substance l'enfant qu'elle a mis an monde. Chrysostome utilise la meme comparaison dans *Homélie* 82 *sur Matthieu,* PG 58, 744 AB : αυτὁ ἡαἀ rptott ο;χ«:ω αΓματ: ζα· δια πἀντων ἡ᾽Λα ἐαυτὠ συαπλἐχii. Et un peu plus loin : ἳν· ἐζ.ἀστω τὠν πιοτὠν ἀναἀiγνυα'.ν ἳαοτὸν δ:ἀ τὠν ρ,υοτηοἰων χαἰ οδ ἐγἐννηαιν ἐxroiçc: δ·.' ἐαυτοὗ.

3. Le contrat, αἰ συνθἠχα'., désigne le renoncement à Satan et rattachement au Christ. Les catéchèses précédente? nous ont familiarisés avec ce langage et ces réalités. Tenons les engagements de ce nouveau contrat pour ne pas redevenir débiteurs.

γλώττη. Τούτα γάρ τώ καλάμφ αί συνθήκαι αί πρδ τδν Θεδν γράφονται- διά τοΟτο καί δ Δαβίδ φησιν- «*Η γλώσσα μου κάλαμο γραμματέα δξυγράφου.» 'Ωμολογήσαμεν αύτοΟ τήν
10 δεσποτείαν, ήρνησάμεθα τήν τυραννίδα τήν διαβολικήν, τοΟτο χειρόγραφον έγένετο, τοΟτο συνθήκη, τοΟτο γραμματεΐον.

21. 'Ορδτε μή πάλιν ύποχείριοι γενώμεθα τφ γραμματείφ τούτα. "Ηλθεν άπαξ δ Χριστό, ευρεν ήμών χειρόγραφον πα-
21 r τρώον διιερ 2γραψεν δ Άδάμ. 'Εκείνο τήν αρχήν ε'σήνεγκε τοΟ χρέου, ήμεΐ τδ δάνειον ηύξήσαμεν ται μετά ταΟτα
5 άμαρτίαι. Κατάραήν εκεί καί άμαρτία καί θάνατο καί νόμου κατάκρισι * πάντα ταΟτα άνείλεν δ Χριστό καί συνεχάρησε. Καί βο& δ ΠαΟλο λέγων· «Τδ χειρόγραφον τών άμαρτιών ήμών δ ήν ύπεναντίον ήμιν, καί αύτδ ήρκεν άπδ τοΟ μέσου, προσηλάσα αύτδ τώ σταυρώ.» Ούκ είπεν άπαλείψα αύτό,
10 ούκ είπεν χαράξα άλλα προσηλώσα αύτδ τώ σταυρώ, ΐνα μηδέ Ιχνο αύτοΟ μείνη. Διά τοΟτο ούκ άπήλειψεν άλλα διέρρηξεν· οι γάρ ήλοι τοΟ σταυροΟ διέρρηξαν αύτδ καί διέφ-Οειραν ΐνα άχρηστον γένηται τοΟ λοιποΟ.

22. Καί ούκ έν γωνία καί λάθρα άλλ' έν μέσω τή οίκουμένη έφ' ύψηλοΟ τοΟ Ικρίου τήν διάλυσιν έποιήσατο. Βλεπέτωσαν άγγελοι, φησιν, βλεπέτωσαν Αρχάγγελοι, βλεπέτωσαν αί

7 α:. συνβηχαι αί πού τόν βεάν] ai πρό τόν δέον ονvΟΐJxai MP j il sw-6>>.η' SP, yvvir.xat M 21 I υποχείριοι] νπόχρεοι MP || τώ γραμυατείω τοντω' γραμματεία τοωΰτω M, γραμμάτων τοιουτων P 2-5 ηλΟεν usque άμαρτίαι i citatur a S. Augustino, *Conl/a luliantim* 1, 6, 26, PL 44, 658 li 2 f.X6w] SMP, ΐρχετα: Aug. || 3 onio iγρα-îrtv] SMP, δ τι εγραρεν Aug. || ε.ά<νεγχε] SMP, εΐαηγαγε Aug. |i 4 τό δάνειον] SMP, τον δανιισαόν Aug. || μιτάταυτα] SMP, μεταγενεστεραι Aug. ,| 6 πάντα] praein. χάί MP || 8 δ] om. MP || xaij om. MP | άπό| iχ MP | 11 μείνγ,] ·χί·,η MP ll 12 διέρρηξεν] ισχισεν MP || 22 3 αί ανω] πάααι α! άνω M, αί "άσα: άνω P

20 8 Ps. 45 (Vulg. 44), 2 || 2i 7 Col. 2, 14

1. Car le Christ est venu détruire la première créance. Chrysostome exprime ici dune manière beaucoup plus satisfaisante la doc·

mais de notre parole. Telle est en effet ce qui sert de plume pour les conventions avec Dieu et c'est pourquoi David a dit : « Ma langue est comme la plume d'un scribe agile. » Nous avons confessé la souveraineté de Dieu ; nous avons renié la tyrannie du diable. Voilà la signature, voilà les conventions, voilà le contrat.

21. — Veillons à ne pas retomber victimes de l'ancien contrat. Le Christ est venu une fois ; il a trouvé la signature ancestrale engagée par Adam. Car c'est Adam qui a commencé à contracter la dette ; nous, nous en avons augmenté les charges par toutes les fautes postérieures *. Et elle portait malédiction, péché, mort, condamnation par la loi. Le Christ a supprimé tout cela et il nous a pardonné. Et Paul s'écrie : « Le Christ a fait disparaître le contrat de dette de nos péchés qui était contre nous et il l'a cloué à la croix *. » I) ne dit pas : *II Va effacé* ; il ne dit pas : *Il l'a biffé,* mais « Il l'a cloué à la croix » pour qu'il n'en restât aucune trace. C'est pour cela qu'il ne l'a pas effacé mais déchiqueté. En effet les clous de la croix l'ont déchiqueté et l'ont détruit pour lui ôter à l'avenir toute validité.

22. — Ce n'est pas dans un coin et en cachette, mais à la face de l'univers, au sommet d'une estrade que la dette a été remise. Que les anges regardent, dit le Christ,

trine catholique du péché originel et Augustin a été bien inspiré en citant ce passage contre Julien d'Eclane, *Contra hdianum,* I, 6, 26, PL 44, 658 : ηλΟεν ἀπαξ jusqu'à αμαρτία:;.

2. Chrysostome a été frappé par le caractère solennel de l'affirmation paulinienne, Col., 2, 14 : « Nulle part, remarque-t-il, Paul n'a parlé d'une manière aussi solennelle o : ουϊαμου ο5τω μεγαλοφώνω ἐφΟιγξατο *(Homélie VIsur Coloss.,* PG 62, 340,1.12 avant la fin). Lo commentaire do ce lieu comporte une progression analogue à celle que nous avons dans notre homélie, *ibid.,* 340 CD : ovx ἰχἀραξἰ μο'νον ἀλλ' éÇifXttftv ὡστε μηδε axtvtsOat. De même *Homélie I sur la Pentecôte,* PG 50, 462, 3e ligne avant la fin : *ν.Zt;* πώ; ἰζηλιἰφΟη τό χκρόγραφσν sxetvo. Και ούχ ἑ ηλεἰφΟη μόνον ἀλλα χαἰ δ:ερράγη, τών ἡλων τοδ σταυροΰ σ/ισχντων αὐτό, ὡστε γενἰσβα: ἀχρηστον.

δνω δυνάμει , βλεπέτωσαν καί οί -πονηροί δαίμονε καί αύτδ δ διάβολο , οί ποιήσαντε ύ|πευθύνου ήμά τών δφλημάτων έ-πί τών δανειστών· διαρρήγνυται τδ χειρόγραφον ΐνα μή μετά ταΟτα ήμίν έπιπηδήσωσιν.

23. Έπεί οδν διερράγη τδ πρότερον, σπουδάσωμεν δπω μή γένηται πάλιν άλλο χειρόγραφον· δεύτερο γάρ σταυρδ ούκ έστιν, ού δεύτερα άφεσι διά λουτροΟ -παλιγγενεσία . νΑφεσι μέν γάρ έστι, διά λουτροΟ δέ ούκ εστι δεύτερα άφεσι . 'Αλλά μή ^αθυμώτεροι γενώμεθα, παρακαλώ. Έξήλθε έξ AIγύπτου, ώ άνθρωπε, μηκέτι πάλιν Αίγυπτον καί τά Αίγύπτου ζητεί κακά* μηκέτι τοΟ πηλοΟ καί τή πλινθεία μέμνησο·

5 ί,μα τών δφλημάτων' τών όφλ. ί,μά MP || 6 διαρρήγνυται] £ήγνυται MP II 23 3 ού διοτέρα) ουδέ δ<υτ:ρχ MP J i διά λουτρού δέ ούκ ίστι] MP, om. S per homot. || 5 ax)à άλλ' όμω MP |' παρακαλώ] om. MP II ίξήλΟε ' δ'.α τούτο praem. MP || 6 ώ] om. MP | μηχέτι] μοι add. MP

1. Chrysostome insiste sur la notoriété et le caractère public du triomphe du Christ et de Γextinction de notre dette, *Homélie IV sur Coloss.,* PG 62,3*· Ί B : 8ti τοδτο απίθανε μέν δημοσΐχ, πάντων όρώντων. *Homélie sur la croix.* PG 49, 398. I. 10 avant la (in : « Le Christ a cloue les armes de l'ennemi, la mûri et la malédiction, sur le trophée de la croix afin que tous pussent voir, les puissances d'en haut qui sont dans les cieux, les hommes en bas, qui sont sur terre» et les mauvais démons eux-mêmes qui sont les vaincus»: al άνω δννάulΐΐ; ai έν το: ουρανοι , οι χχτω άνθρωποι οι ίπί τή; γη , αυτοί αί πονηροί δαίμονα οί ήττηθέντε .

2. Π y a ici une inconséquence purement formelle. L'orateur demande qu'il n'y ait pas une nouvelle créance. Plus haut il a dit que le contrat du baptême forme la nouvelle créance. Le commentaire des Colossiens, *ibid.*. 341, 3e ligne avant la lin, concilie tout : Λ la place de l'ancienne créance il y a une nouvelle, mais différente do la premiere, ού τοιουτον οΤον τδ προτερον, car elle no comporte ni peines ni menaces.

3. Ce passage est intéressant au point de vue théologique. Chrysostome affirmo à la fois qu'après le baptême il n'y a plus de rémission par la croix, c'est-à-dire par un nouveau baptême, mais qu'il y a néanmoins une rémission des péchés. Il est moins clair sur le mode de cette rémission : la confession à Dieu ou au prêtre, la pénitence, les larmes, la prière et l'aumône sont autant de moyens qui

que regardent les archanges, que regardent toutes les puissances d'en haut ; que regardent aussi les démons pervers et le diable lui-même, ceux qui nous ont fait débiteurs et victimes des usuriers 1 : le contrat a été déchiqueté afin que désormais ils ne nous attaquent plus.

Le baptême comparé à la sortie d'Egypte.

23. — Puisque l'ancien acte est déchiré, veillons à ce qu un autre compte ne soit pas ouvert 2, car il n'y a pas une deuxième croix, il n'y a pas une deuxième rémission par les eaux régénératrices. Il y a encore une remission, mais non pas une seconde rémission baptismale 3. Ne nous laissons pas gagner par la négligence, je vous en conjure. Tu es sorti d'Égypte, homme, ne cherche pas à nouveau l'Égypte et les misères d'Egypte. Ne pense plus à l'argile et aux briques. Car

nous obtiennent le pardon des péchés. Il faut corriger les textes où Chrysostome dit qu'il n'y a pas de deuxieme rémission en complétant : par le baptême. Ainsi la conclusion de *V Homélie VI sur Colossicus,* PG 62, 363 A : Parce que nous avons été honorés do plus grands dons que le premier homme, nous sommes menacés de plus grands châtiments. « Il n'est pas possible d'établir celui qui tombe du paradis en face du paradis (comme ce fut le cas <ln premier homme), il n'est pas possible de revenir d'où nous sommes tombés. Qu'arrive-t-il après cela ? La géhenne et lever quine meurt pas»: οὐκ ϊνι Ixr.cσοντατου παραδείσου ἀπίναντι οϊκήσαι το3 παραδείσου οὐδΐ επανελθεί·/οΟεν ικπίσομε·/. Ἀλλα τί μεταταυτα ; Γεέν/χ καί σκώληζ ἀτελχίτητο ; Ce texte doit être complété par d'autres : *Homélie* 9 *sur Hèbr.*. PG 63. 80, milieu : Τίουν; οὐζϊστ: μετάνοια, φησίν ; Ἐστε μετάνοια, ἀλλα βάφτισμα οὐκ Ιστι δεύτερον- Ou bien, *Homélie sur la Pentecôte,* PG 50, 603. premieres lignes. Les péchés avant le baptême sont remis pur la grâce et la miséricorde du Christ crucifié. « La rémission des péchés après le baptême demande beaucoup d'application. Car il n'y a pas do deuxième bain, mais il est besoin de nos larmes, do la pénitence, de la confession, de l'aumône, de la prière et de toute forme de piété» : τα δ: μετὰ τὸ -ἰάπτισμα, πολλή χρείαν ϊχει σπουδή ὡστε i αζειφ-Οήναι πάλ·.ν, ίπειδή μηδ' εστι δεύτερον λουτρον, ἀλλα τών δακρύων δειται τών ήμίτέρων, μετανοία , ίξομολογήσεω , ελεημοσύνη , cv/ή καί τή ἀλλη ἀπάση: εὐλαδεία .

πηλό γάρ καί πλινθεία τά παρόντα τοΟ βίου πράγματα, έπεί καί αύτδ τδ χρυσίον πρΙν ή γενέσθαι χρυσίον ούδέν ετερόν
10 έστιν ή γή.

24. ΕΪδον θαύματα 'Ιουδαίοι· καί σύ υΟν μείζονα δψει καί πολλφ λαμπρότερα ή τότε 8τε οΐ Ιουδαίοι έξήεσαν έξ Αίγύπτου. Ούκ είδε τδν Φαραώ μετά τών δπλων άποπνι-
21 ν γόμενον, άλλ' είδε τδν διάβολον μετά τών δπλων κατα-
5 ποντιζόμενον. Διέδησαν εκείνοι πέλαγο , διέβη σύ θάνατον· άπηλλάγησαν ΑΙγυπτίων έκεινοι, ήλευθερώθη δαιμόνων σύ· δουλείαν άπέθεντο βαρβαρικήν Ιουδαίοι, σύ δέ τήν πολλφ καλεπωτέραν τήν τή άμαρτία .

25. Βούλει καί έτέρωθεν μαθεΐν πώ μειζόνων ήξιώθη σύ ; 'Ιουδαίοι τότε ούκ ήδυνήθησαν Ιδειν τδ πρόσωπον Μωϋσέω δοξαζόμενου καί ταΟτα συνδούλου καί συγγενού δυτο · σύ δέ τδ πρόσωπον εΐδε τοϋ ΧριστοΟ έυ τή δόξη αύτοΟ. Καί
5 βοδ ΠαΟλο λέγων· «'Ημει δέ άνακεκαλυμμένω προσώπω τήν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμεθα. i Εΐχον εκείνοι τδν Χριστόν επόμενον τότε, άλλά πολλώ μάλλον ήμΐν νθυ έπεται. Έκείνοι μέν γάρ τότε δ Κύριο ήκολούθει διά τήν χάριν Μωϋσέω , ήμιν δέ ού διά τήν χάριν Μωϋσέω μόνον άλλά καί διά τήν

24 1 είδον θαύματα ἰουδαῖοι] είδε θαύματα MP | 2 κολλώ] νυν add. P II 3 άποπνίγόμ νον usque τών δπλων] oui. M per lioiiiot. | 5 πέλαγο ] τό proem. P | διέδη ] SM, διαδήσε·. P.quod manus recens correxit in διάδηΟι || 7 δουλείαν] δουλεία; MP coniiingciido cum praecedent. || Ιουδαίοι] θλϊϋιν add. M ]| 25 2 su] oui. MP |i Ιουδαίοι] oi praein. MP || 2 ἴδιιν] reiecil post δοξαζόμενο? P | 3 καί συγγενού οντο ] οντο καί συγγενού P | 4 τού Χριστού] του δεσπότου Χριστού P |. 5 ημει δε] πάντε MP || 6 κυρίου] θεού P |, 7 ήμΐν νυν επεται] ήμεϊ νυν MP || 9 Μωϋσίω ] τού νέου praeni. M

25 5 Π Cor. 3, 18 .| 6 s. Cf. 1 Cor. 10,4

1. Cette vie est argile et. brique, car l'or lui-même n'est que de la boue, bien parallèle. *Homélie* 39 *sur Mallltieu,* PG 57, 437 C : τί γάρ έστιν άλλο τό χρυσίον η πηλό ; *Homélie* 89, PG 58, 785, 1.18 avant la fin : Οΰδΐëν έτερον η γη χαί σποδό , ϊμόαλε ύδωρ καί γίγονε πηλό .

2. L'homélie citée sur Matthieu présente la même transition, PG 57,437 G : a Si, quittant l'Egypte, tu montes avec l'israel spiri-

les choses de la vie présente sont argile et brique, puisque l'or même, avant de devenir or, n'est rien d'autre que terre *.

24. Les Juifs ont vu des miracles. Toi aussi tu en verras et de plus grands, de plus éclatants que lorsque les Juifs sont sortis d'Égypte Tu n'as pas vu le pharaon noyé avec ses armes, mais tu as vu le diable englouti avec ses armes. Les Juifs ont passé la mer, toi tu as passé la mort. Ils ont été délivrés des Egyptiens, tu as été affranchi des démons, toi. Ils ont quitté l'esclavage d'un barbare, toi celui, beaucoup plus pénible, du péché.

25. — Veux-tu savoir d'une autre manière que c'est bien toi qui as été honoré des plus grandes faveurs ? Les Juifs alors n'ont pas pu regarder le visage glorifié de Moïse, lui qui n'était qu'un homme au service du même maître qu'eux. Toi tu as vu Je visage du Christ dans sa gloire 3. Et Paul s'écrie : « Nous contemplons à visage découvert la gloire du Seigneur. » Ils avaient alors le Christ qui les suivait : à bien plus forte raison nous suit-il maintenant. Car alors, le Seigneur les accompagnait par la grâce de Moïse ; nous, il ne nous accompagne pas seulement par la grâce de Moïse, mais encore

tue!, tu verras tous les prodiges »: ἀν 3è α«£? ικιίνην ἀναβή; μετὰ τού ττν£υματ:κο5 Ισραήλ, οϋst "à θαύματα ἁπαντα. La comparaison du baptême avec la sortie d'Égypte est familière aux Pères. *L'Homélie sur l Cor.* 10, 1, *Nota vos ignorare,* PG 5'1, 247 D-250 G contient un développement considérable, dont un passage se rapproche singulièrement de notre homélie, 248 B : orc δουλεία ἁπηλλάγηβαν izctvo*. zai ήμ<Γ , δονλβία ἀλλ' ού τή αὐτή · οί μεν τή Λίγοπτήον, ημεί δ; τή τών δαιμόνων, έκιΐνοι τή τών βαρβάρων, ήμεί τή κατὰ τήν αμαρτίαν. Voir dans le même sens, *Homélie* 23 *sur Éphésieno,* PG 62, 165-168.

3. Les merveilles dont nous sommes favorisés remportent sur celles des .Juifs autant que le Christ l'emporte sur Moïse. Lieux parallèles dans les homélies indiquées ci-dessus § 24, notamment, PG 51, 248 CD : εί δ'ε μείζω τα ήμέτ«ρα χλπ.

οικείαν ὑμών εὐπείθειαν. Ἐκείνοι μετὰ τὴν Αἴγυπτου | ἐρημο , σοὶ δέ μετὰ τὴν ἔξοδον οὐρανό . Εἶχον εκείνοι ἡγεμόνα καὶ στρατηγόν ἀριστον Μωσέα, £χομεν καὶ ἡμεῖ ἄλλον ΜωΟσὴν τδν Θεόν προηγούμενου ἡμὶν καὶ στρατηγοΟντα.

26. Τί γὰρ τδ τεκμήριον τοΟ Μωϋσέω εκείνου ; «*Ην γάρ, φησίν, Μωσῆ ᾽πραότερο ἀπάυτων ἀυθρώπου τών ἐπὶ τή γή .» ΤοΟτό τι εἰπὼυ καὶ περὶ τούτου τοΟ Μωϋσέω οὐκ ἀν ἀμάρτοι. Καὶ γὰρ καὶ τούτω συυπαρὴν τδ πραότατου Πνεύμα ὠ δμοούσιον καὶ συγγενέ . ΜωΟσὴ τότε ἀνέτεινε τὰ χειρα ει τδν οὐρανδν καὶ κατήνεγκεν ἄρτον ἀγγέλωυ τδ μάννα. Οδτο δ ΜωΟσὴ ἀνατείνων τὰ χειρα εἰ τδν οὐρανδν φέρει τὴν αιώνιον τροφήν. Εκείνο ἐπληξε τὴν -πέτραν καὶ ἐξέΒαλε -ποταμού ὑδάτων· ουτο ἅπτεται τή τραπέζη , •πλήττει τὴν νοητήν τράπεζαν καὶ πηγὰ πνεύματο ἀνα8λύ-

10 ὑμών] ἡμων MP | Ιρημο ] ἑταομό P || 11 81] om. M || Σζοδον] αιγυπτον MP | οὐρανό ] ναό; P |· 11-13 <Ιχον ixctvot ... στρατηγουντα] Ιχομὶν ζαὶ ἡμιὶ στρατηγόν £ρ:στον (Χριστό/ P), εχομ ν τόν θεόν ἡμών ἡγούμινον, r/ομιν Μούσια παρόντα χα: στρατηγονντχ MI* ; 26 Î του Μωὺ·σίω ἴχ ἰνου] Μωσ«ω MP | ἡν γὰρ ... πραότερο ] πραότατο:, ÇV*ν, ην MP Il 3 τούτου' om. P || 4 ἀμάρτοι] διαμάρτοι MP | 4-5 καὶ γὰρ ... συγγινί ] και γὰρ και τούτου πνιύμα πραότητο ἐνιζάνει τοϊ χίΟ.εσι, πνεύμα πραότητα κατιχ ι την ὑυ/ήν MP || 6 ἄρτον ἀγγέλων τό μάννα] μάννα ἄρτον ἀγγ. MP y 7 ἀνατιινω·/ ἀν*τί:ν<ι M, ἀνίτιινε P || S τίριι καὶ χαταφίριι MP Il αιώνιον τροφήν] ἄρτον ουράνιον MP || ϊπληξι] Ιχρουσι MP || 9 ποταμού υδίτων] ὑδάτιον νάματα MP || τή ] om. P j| IO πλήττει] κρούει MP Il νοητήν τράπιζαν] πέτραν τήν νοητήν MP || πνιύματο ] πνιυμάτων P

1. « Le Christ est avec nous non seulement par la grâce <ie Moïse mais encore par votre obéissance. » Celte phrase ne laisse pas de surprendre; elle devient claire si l'on so réfère au texte de M : του νέου Μωοίω » auquel répondent les versions latines: *nuudli Aiosc6*\ Le nouveau Moïse est l'évèque Flavian. Chrysostome en d'autres circonstances a comparé Pévêquc Flavicn à Moïse, notamment dans le discours prononcé à l'occasion de sa propre ordination au sacerdoce, PG '»8, 697 CD : πρὸ τούτον !Μα>5σήν] κα: ουτο (= Flavian) ιδών, τοιουτο: ἐγίνιτο. T/orateur a raison de dire : le Christ est avec nous et par la grâce do notre évêque et par votre docilité à vous tous.

par votre propre docilité *. Pour les Juifs, ce fut apres l'Égypte le désert ; pour toi c'est, après l'exode, le ciel. Us avaient, eux, un guide et un commandant excellent en la personne de Moïse ; nous avons, nous, un autre Moïse, Dieu lui-même, qui nous guide et nous commande.

26. — Quelle était en effet la marque de Moïse ? « Moïse, dit l'Écriture, était le plus doux de tous les hommes sur la terre. » Or. on peut sans erreur attribuer cette qualité à notre Moïse, car il est assisté du très doux Esprit qui lui est intimement consubstantiel 2. Moïse alors leva les mains vers le ciel et fit descendre le pain des anges, la manne : notre Moïse lève les mains vers le ciel et nous apporte la nourriture éternelle. Celui-là frappa la pierre et fit couler des fleuves d'eau : celui-ci touche la table, frappe la table spirituelle et fait jaillir

Ici encore l'éditeur de M, Papadopoulos n'a pas songé à corriger r(u<-xiax en υριτιρα, que le latin rend bien par *obiendientiam ucslram.*

2. Dans la recension MP et versions latines, le Moïse nouveau est assurément l'cvêquc Flavicn. Je n'ose pas être aussi affirmatif en ce qui concerne le texte de Stavronikita. Il y a en effet une variante sensible, qui oblige sans doute à voir ici dans le nouveau Moïse le Christ. De part et d'autre l'orateur justifie l'appellation de nouveau Moïse. Quel est, se demande-t-il, le signe distinctif de Moïse ? La douceur, selon l'Écriture : « Moïse était le plus doux des hommes sur la terre. » On ne se tromperait pas en disant la même chose de notre Moïse. Jusque-là les deux recensions concordent. MP poursuivent : « El en effet l'esprit de douceur s'épanouit sur les lèvres de celui-ci, l'esprit de douceur possède son âme. » Notre texte est très different : « A ce Moïse également ôtait présent l'esprit très doux, comme consubstantiel et parent». I.e terme technique d'ôpooô-etoç est réservé pour exprimer l'unité des divines personnes. Je crois par conséquent que Moïse désigne ici le Christ, car do lui seul, comme Dieu, il est vrai de «lire qu'il possède ΓEsprit de douceur, comme consubstantiel et parent. Celte interprétation est d'ailleurs conforme à ΓÉcriture, car lo Christ est le prophète semblable à Moïse promis jadis par Dieu, *Denier.* 18, 18. Ajoutons que dans les lieux parallèles, la comparaison est faite entre Moïse et le Christ, ce qui ne renforce pas peu notre hypothèse.

ζειν -ποιεί. Διά τοθτο καθάπερ -πηγή έν τώ μέσω ή τράπεζα
22 r κειται, ϊνα πανταχόθεν τά ποίμνια |· περιρρέη τήν πηγήν, ϊνα
ἀπολαύη των σωτηρίων ναμάτων.

27. Ἐπεί οδν τοιαύτη μέν ένταΟθα ή πηγή, τοιαύτη δέ ή ζωή καί μυρίων ή τράπεζα γέμει τόν ἀγαθών καί πανταχόθεν ήμιν βρύει τά δώρα τά πνευματικά, μετά ἀληθινή καρδία προσέλθωμεν, μετά συνειδότο καθαροΟ, ϊνα λάδωμεν χάριν
5 καί έλεον εί εύκαιρον βοήθειαν· χάριτι καί φιλανθρωπία τοθ μονογενοΟ ΥιοΟ, κυρίου δέσωτήρο ήμών'ΙησοΟ ΧριστοΟ δι' οὐ καί μεθ' οὗ τώ ΠατρΙ καί τώ ζωοποιώ Πνεύματι δόξα, τιμή, κράτο , νΟν καί ἀεί καί εί τού αἰώνα τών αιώνων. 'Αμήν.

11 ή τράπεζα χείται] κειται ή τράπ. P || 12 την πηγήν' τί} ζηγϊ· M || 13 τών] om. P || 27 2 καί] om. P || 6 μονογενού υΐο5, κύριον δε σωτήρο ] κυρίου ημών MP U 7 καί μεθ' ου] om. P || καί τώ ζωοποιώ] pracm. S mendose : σνν τώ ανάρχώπατοί, άμα τώ ἀγϊω MP, καί ἀγαθώ add. M || δόξα, τιμή, κράτο ] S, sed post πατρί, mendose.

1. Si nous nous trompons, l'erreur ne porte pas à conséquence, car dans la suite du texte ce qui est dit du nouveau Moïse vaut également du Christ grand prêtre invisible et do l'cvêque pontife visible. Moïse a fait tomber du ciel la manne, et de la pierre il a fait couler les sources d'eau. Le nouveau Moïse étend les mains vers le ciel et fait descendre, le pain céleste (MP), la nourriture de vio éternelle (S).ï Il frappe la pierre et fait jaillir de l'autel des sources spirituelles.·;

2. Chrysostome nous apprend que l'autel est au milieu de l'église»; Tel une source, il déverse en tous sens les ruisseaux auxquels les

les sources de ΓEsprit C'est la raison pour laquelle, telle une source, la table est placée au milieu, afin que de toute part les troupeaux affluent à la source et s'abreuvent de ses flots salvifiques 2.

27. — Puisque nous avons une telle source, une telle fontaine de vie et que la table regorge de mille biens et nous inonde de faveurs spirituelles, approchons avec un cœur sincère et une conscience pure, afin de recevoir grâce et pitié pour nous secourir à point, nommé. Par la grâce et la miséricorde du Fils unique de Dieu notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, par qui soit au Père avec l'Esprit Saint gloire, honneur, puissance, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il 3.

fidèles, comparés aux troupeaux, viennent s'abreuver. Dans *YHomélie* 66 sur *Jean,* PG 59, 261 D, Chrysostome reprend et dépasse cette image. Une source jaillissait du paradis, qui déversait dos fleuves sensibles. De cette table jaillit une source qui donne naissance à des fleuves spirituels. C'est le sang du Christ qui nous purifie : από τζ τραπίζη ταύτη; ανιισι πηγ»{, ποταμού ἀφΐιΐσβ πνί-ψβτιχού .

3. Il y a, pour finir, un flottement dans la conclusion : ni MP, ni S ne présentent la doxologie de Chrysostome. Dans MP manquent les mots τ:μι{, χράτο . S par contre est redondant. Σϋν τω ἀνἀρχω κατρί, que j'ai relégué dans l'apparat, est manifestement un ajout malheureux puisqu'il équivaut à dire : Gloire au Pêro avec le Pore sans principe !

# SERMO AD NEOPHYTOS I

1. Benedictus Deus, eccc stclle el de terra micuerunt, stellis celestibus clariores lucentes ·, in terra stello propter eum qui in terra de celis apparuit. Nec sufficit in terris stellas monstrari, sed et die suo luce lucente fulgescunt, et hoc plus admirationis affertur, quod fulgore stellarum noctium ministrarum a presentibus lumina clariora redduntur 1. Ille namque solis aduentu suo perfunguntur officio, he luce sole iustitie properante maiore lucescunt.

2. Et ille seculorum confusione depereunt, hc temporum fine sesc clariores offendunt. De illis etenim dictum est quod : « stello de celo cadent, sicut cadunt folia de vite » ; de his autem : « fulgebunt, inquit, iusti sicut stelle celi. »

1. Voir l'histoire de ce sermon, *Introduction,* p. 30-34 et p. 106. Rappelons que nous ne donnons pas ici une édition critique de la version latine. Celle-ci demanderait la collation d'une trentaine de manuscrits au moins, et n'aurait qu'un intérêt documentaire ou philologique, maintenant que l'original grec est retrouvé, et on deux! recensions. Nous reproduisons simplement le texte de l'édition de: Venise, 1549 (on fait toutes les éditions fournissent le même texto,) à part des variantes de détail qui ne sont le plus souvent que des fautes d'impression). J'utilise toutefois les variantes do deux manuscrits de Paris, latin 121M), f. 181, du ix* siècle (= P) et 2651 f. 101 v°j du χι®-χηβ siècle {= P'), qui permettent bien souvent do corriger le texte reçu et montrent qu'il y a au moins deux familles parmi· les témoins latins, toutes doux d'ailleurs représentant la recension· MP. Ces notes se proposent de montrer principalement les difïéi ronces entre l'original grec et la version latine.

2. *Quod fulgore... clariora redduntur* : passage obscur auquel rien! ne correspond dans le grec.

3. Quid sibi uult quod dixit 1 : « Sicut cadunt folia de uite, sic stelle dc celo cadent ? » Sicut enim uites cum uuarum fructibus praegrauautur, foliorum auxilium necessarium ut protegantur exposcunt, cum autem deposuerint fructum necessc est ut foliis denudentur, sic se habet hoc scculum 2 : quamdiu habuerit in se humanum genus, tenebit et celum stellas, sicut et uitis folia. Nam nocte pereunto, sine dubio stellarum utilitas simul cum nocte deficiet.

4. Illarum ignea natura stellarum est ; et iste edocentur sortiri ct igneam naturam 3. Sed ibi quidem ignis quem humanus sensus inucnit, hic autem quem secreta mentis ostendunt4. « Ipse namque vos, ait, baptizabit spiritu sancto et igni. « Vultis et utriusque nomina partis audire ? Illis quidem stellis nomina hec sunt : Orion, mazaroth 5, arcturus, uesperus, lucifer. In his uesperus nullus sed luciferi uniucrsi.

5. Benedictus Deus, iterum dicamus, qui facit mirabilia solus, qui facit uniucrsa et conucrt.it uniuersa. Eccc libertatis serenitate perfruuntur qui tenebantur paulo

1. *Quid sibi uull quod dixit* : PP' disent plus simplement (conformément au grec) : *Quid est.*

2. *Sic se habcl,*etc. : correspond parfaitement, au grec. PP' ont ici un texte moins satisfaisant : *ita et mundum humani generis natura viventis stellas quoque construat, nam nocte,* etc.

3. *Et iste edocentur sortiri (sortire* PP') *igneam naturam* est primitif, bien qu'il soit absent de la recension MP, à laquelle correspondent les versions latines. On le trouve en effet dans S : πυρώδη; χαί τούτων ἀστρων ἡ οὐσια.

4. *Quem secreta mentis attendunt* est une formule bien précieuse pour traduire le banal νοητό; du grec MPS. Pourtant l'équivalent grec est familier à Chrysostome, τὰ ἀπόορητα τή; Stxvoca;. Voir *Catéchèse* V. 8, p. 204. n. 2.

5. *Mazaroth* semble être une addition savante. 11 est absent non seulement de MPS, mais aussi de PP' : *illis Orion nomen, Arcturus, Vesperus, Lucifer.*

ante captiui. Et ciues ecclesiae sunt qui fuerunt in peregrinationis errore, et iustitic in sorte uersantur qui fuerunt in confusione peccati. Non enim sunt tantum liberi sed et sancti, non tantum sancti sed et iusti, et nec solum iusti sed et filii, nec solum filii sed et heredes, nec solum heredes sed et fratres Christi, nec tantum fratres Christi sed coheredes, non solum coheredes sed et membra, non membra tantum sed et templum, nec tantum templum sed organa spiritus \

6. Benedictus Deus qui facit mirabilia solus ! Vides quot sunt baptismatis largitates ? Sed inultis quidem uidetur celestem gratiam in peccatorum tantum remissione consistere, nos autem honores computauimus decem. Hac de causa etiam infantulos baptizamus, ut non sint coinquinati peccato, ut cis addatur sanctitas, iustitia, adoptio, hereditas, fraternitas Christi, ut eius membra sint omnes, ut spiritus habitatio fiant 3.

7. Sed uos, dilectissimi fratres, si tamen mihi conceditur fraterno uestro nomine gloriari. Et me quidem similis beatitudo conceperat, similis ornauit gratia, sed posteriore negligentia firmum nexum cogitationis 3 amisi ;

1. Tout ce paragraphe a été reproduit par Julien d'Éclane. Augustin nous l'a conservé dans la réfutation du traité de Julien, PL 44, 654-655.

2. Passage cité, *ibid.* C'est en effet l'affirmation concernant le baptême de? enfants qui avait motivé la citation du texte par Julien d'Éclane et un examen plus attentif de la part d'Augustin. Voici d'ailleurs les différents états du texte. Julien d'Éclane : *Hac de causa etiam infantulos baptizamus, cum non sint coinquinati peccato.* Augustin corrige ce dernier membre d'après le grec : *qMimuis peccata non habentes.* Hadrien dans une lettre à Charlemagne (CL Haidacher, *l. cil.,p.* 169, n. 2) cite un texte déjà corrompu : *ne sint coinquinati peccato.* Les éditions ont un texte analogue : *ut non sint coinquinati peccato.* PP' : *non sint coinquinati.* Pour le fond, voir notes du texte grec, p. 153.

3. *Cogitationis* : éditions et PP', au lieu de *cognationis* : συγγένκα.

sed date uos mihi fraterno uocabulo nuncupari propter nimiam scilicet charitatcm et uos rogari permittite, ut tante glorie honorem animositas consequatur et tanto magis uos dignos gratia properetis ostendere quanto uos inspicitis in culmine positos gloriarum.

8. Etenim transactum tempus palestra fuit atque contentio et lapsus facile neniam merebatur. Ab hodierna ucro die campus patet uirtutuin, exercitationibus dedicatus *, agon instat, theatrum preparatur et ad spectaculum conucnit non tantum hominum genus sed et celestis etiam cetus angelorum. « Spectaculum enim, inquit, facti sumus mundo non hominibus tantum sed etiam angelis. » Angeli expectant, angelorum dominus presidet, corona certaminis. Hoc non tantum honor sed et magna cautela quando is qui pro nobis animam suam posuit ipse sit probamentum iudiciumque certaminis.

**9.** Olympiaco namque certamine et friuolo perditoque spectaculo 1, impositor coronarum in ipso contentionis examine preessc consueuit. et in medio certantium loco consistens, nulli parti fauorabili nutu subuenire procurat sed ipsius certaminis cxpectat incertum et cum mente sit et loco medio continetur. Inter nostrum etiam diaboli certamen Christus non media lance consistit, sed

1. *Virtutum exercitationibus dedicatus* : glose manifesto du traducteur. De memo, *theatrum preparatur* est une traduction bien faible du grec τὸ *(ti-x-.pw* ἀνω κἀΟητχ:, qui désigne la foule des spectateurs déjà assis dans le stade tout autour, sur les gradins. *Presidel, corona certantium* interprète et allegorise le terme très concret de Chrysostome : ἀγωνοθιτεi. *Cum sit probamentum iudiciumque certaminis* est une périphrase pour xptvij. 11 résulte de là que le traducteur s'est particulièrement éloigné de l'original dans cette comparaison pourtant si concrète. Les réalités du stade lui étaient-elles moins familières qu'à Chrysostome et à son auditoire ?

2. *El friuolo perditoque spectaculo* : ces termes no sont pas étrangers à Chrysostome mais sont tout de même absents de MPS.

tutus [1] noster fautor expectat. Et ut scias nostrarum partium spectatorem, peruido quomodo [2] nos tanquam suos unxit oleo letitie, illum ut impediretur nobis [3] instrinxit, ut cum illuin peruiderit cecidisse, «calcate, inquit, super ipsum [4]. » Nos autem etsi cecidisse peruiderit, auxilio suo releuat maiestatis [5] et dicit : « Num quid qui decidit non adjiciet ut resurgat ? » et dormientes excitat « Exurge, inquit, qui dormis. »

10. Vis amplius admirationis inspicere ? Nobis Deus celum post uictoriam preparauit, illi post uictoriam préparait gehennam, minatur et poenam. Ego si uicero coronabor, ille si uiccrit punietur. Et ut scias maiora ei cum superaucrit preparari tormenta, uicit Adam et supplantait. Quid igitur meretur uictorie sue ? « Supra pectus, inquit, et uentrem ambulabis et terram manducabis omnibus diebus uite tue. » Si igitur sensibilem ita puniuit damnauitque serpentem, qua poena inuisibilcm punietur ? Si tantis ministereius tormentis cruciatibusque succubuit, incunctanter auctorem maiores stimuli atque eculei [6] consequcntur. Etenim si piissimus pater sui fdii

1. *Tutus* de notre édition est peut-être une simple faute d'impression pour *totus,* qui se trouve bien dans PP* et dans le grec, o).o;.

2. *Peruidc quomodo* correspond au grec σκώτιι ἐντιδβιν quo l'on no trouve quo dans S.

3. *Nobis,* de l'édition, est une méprise pour *nodis* qui se trouve dans PP' cl correspond au grec 8éapotç.

4. Les versions latines suivent MP dans la variante importante (voir apparat du texte grec). Le singulier *peruiderit* semble mémo meilleur que ιδητι do MP. Le sujet est le Christ : s'il voit tomber le diable, il vous dit : « Marchez dessus » (Qu'il le voie tomber, l'Écriture le dit) : » J'ai vu Satan tomber comme la foudre. » Cette citation qui ne se trouve que dans M devient ainsi plus intelligible.

5. *Auxilio suo* (»ι«ιβ P, mieux) *relevat maiestatis* qui sent bien son latin, est absent du grec.

6. *Ecule.i* : les manuscrits hésitent entre *eculei* (chevalet, instrument de torture) et *aculei* (pointe). Lo grec a simplement τιρωρία.

reperire ualucrit occisorem, non solummodo dolorem suum iramque conuertit in eum sed etiam ipsum gladium quo filius perierat particulatim comminuit; ita et Christus noster, cum a diabolo hominem interemptum esse peruiderit, non solum eum tormentis allicit, sed etiam eius gladium obtundit et ad nihilum redegit.

11. Confidenter igitur nos reparemus [1] ad pugnam : etenim nobis arma suppeditant ultra splendorem totius auri fulgentia et fortia, adamantis robore firmiora, totius ignis ardorem uincentia, cunctarum pondere leuiora pennarum. Nec enim quisquain hec arma portando quassatur, sed subtenant membra et in excelsa perducunt et in celum si cupieris cum his sine dubio perfereris, penitus impedimento cessante. Rudis namque natura [2] horum armorum uidetur quia noualis nouus quotidie exercitator : homo factus cum demonihus litigare compellor. Natus in corpore incorporales inimicos agnosco. Hac de causa thoracem diuinitus non ære confectum, non arte compositum sed iustitie simplicitate préparante, fidei clypeo roborauit. Armat me gladius meus, uerbum teneo spiritus sanctitatis [3] Ille suis sagittis armatus est, ego meuin gladium teneo ; ille sagittarum iaculatione confidit, mihi arma diuersa non desunt [4]. Et ut cius for-

1. *Reparemus* est sans doute uno simple faute do l'édition. PP' ont bien *preparemus.*

2. A partir de *rudis namque natura* le texte est difficilement intelligible. 11 semble bien qu'Anien n'ait déjà plus compris le texto grec. *Rudis* représente manifestement la leçon corronipuo ζîνο'î nu lieu do zatvôi . La bonne traduction serait celle qui correspondrait à S : *noua namque natura horum armorum, quia nouus et huius exercitationis est modus.*

3. *Sanctitatis* est une addition latine.

4. Le grec : c Je suis hoplite» est traduit par une expression assez différente : *mihi arma diuersa non desunt.*

mido monstretur, in cominus litigare non audet : iaculorum longitudinem semper asscctat(ur) [1] ut mittat si peruiderit negligentem.

12. Kt aliam mihi Deus ultra tutelam donauit armorum. Quid illud ? Mensam preparauit, cibum satietatis ostendit ui post epularum refectionem inimicum possim robustius superare. Cum enim te egredientem post conuiuium dominicum uiderit inimicus post celestes epulas tanquam ignem leonis ore flammantem [2] fugit et deserit ornni nento uclocior nec approximare contendit. Et cum cruentam linguam tuam de longe ille crudelis perspexerit, mihi crede, non stabit. Et cum os tuum senserit rutilare, gressum suum retro cum timore torquebit.

13. Vis huius sanguinis audire uirtutem ? [3] Redeamus ad cius exemplum et priorem typum recordemur et pristinam scripturam narremus, in Aegypto nocte media Egyptiis Deus plagam decimam minabatur ut eorum primogenita deperirent quia primogenitum cius populum detinebant. Sed ne amata plebs ludeorum una cum iliis pereclilaretur, quia unus locus continebat uniucrsos, remedium discretionis inuentum est. Proinde [*] exemplum mirabile, ut discas in ueritate uirtutem. Ira diuine indignationis sperabatur et mortifer domus singulas circuibat.

1. *Asscctal* de l'édition est un solécisme qu'il convient de corriger en *assectatur*.

2. *Tanquam ignem leonis ore flammantem* ne satisfait pas ot ne correspond ni à MP ni à S.

3. A partir d'ici jusqu'à la fin de 18, lo texte se trouve dans le bréviaire romain, comme lecture du second nocturne pour la fête du Précieux Sang (1er juillet), sans variante appréciable. Au lieu de Vi.«, on y lit *uultis*.

4. *Proinde* est tout simplement une faute de lecture pour *peruide* (PPl) qui correspond au grec udtk et donne un sons au texte.

14. Quid igitur Moses ?« Occidite, inquit, agnum anniculum cl sanguine eius linite ianuas. » Quid agis 1 Moses ? Sanguis ouis rationabilem hominem liberare consueuit ? Valde, inquit, non eo quod sanguis est, sed quia dominici sanguinis per cum demonstratur exemplum. Nam sicut regnantium statue que sine causa sunt atque sermone 2, nonnumquam ad se confugientibus hominibus anima atque rationibus decoratis subucnire consuerunt, non quia sunt aere confecte sed quia retinent imaginem principalem, ita ct sanguis ille qui irrationalis fuit animos habentes homines liberauit non quia sanguis fuit sed quia huius sanguinis ostendebat aduentum 3.*

15. Et tunc angelus ille uastator cum linitos postes atque aditus peruideret transiccit gressus et non est ausus intrare. Nunc ergo si uiderit inimicus non postibus impositum sanguinem typi sed fidelium ore lucentem sanguinem uerilatis, Christi templi postibus dedicatum *, multo magis se subtrahit. Si enim angelus cessit exemplo, quanto magis terrebitur inimicus si ipsam perspexerit uerit.atom ?

16. Vis et aliam huius sanguinis scrutari uirtutem ? Volo unde primum cucurrit inspicias et dc quo fonte manauit 5. Dc ipsa primum cruce processit, latus illud domi-

1. *Agis* doit être corrige en αι>, scion lo grec φησιν.

2. Αναισθητου και ἀψυχου est bien traduit en latin *sine causa atque sermone»*

3. *Aduentum* est uno interprétation : le sang qui est le type annonce effectivement l'arrivée du sang qui est la vérité.

*i*. Il est surprenant que le χο:στο^όρο; qui n'est déjà plus correct chez saint Jean Damascene se soit bien conservé dans les versions. Λ signaler toutefois l'erreur dc ponctuation du bréviaire romain ; *sanguinem uerilatis Christi, templi postibus dedicatum* au lieu de *sanguinem ueritatis, Chrisli-templi postibus dedicatum.*

5. Induit en erreur par l'interrogation *Vis,* le bréviaire a mal compris cctto phrase et ponctue : *Volo. Undo* etc., ce qui fait de

nicum initium fuit. Mortuo enim, ait, Iesu et adhuc in cruce pendente, approximat miles, latus lancea percussit et exinde aqua fluxit et sanguis '. Unum baptismatis symbolum,aliud sacramenti s. Ideo non ait : «exiuit sanguis, et aqua » sed exiit aqua primum et sanguis quia prius baptismate diluimur et postea mysterio dedicamur. Latus miles aperuit et templi sancti parietem patefecit et ego thesaurum preciarum inueni et fulgentes diuitias me gratulor reperire 9. Sic et de illo agno factum est. Iudei ouem occiderunt et ego fructum de sacramento 4 cognoui.

17. « De latere sanguis et aqua. » Nolo tam facile, auditor, transeas tanti secreta mysterii. Restat enim mihi mystica atque secrctalis oratio. Dixi baptismatis symbolum et mysteriorum aquam illam et sanguinem demonstrari. Ex his enim sancta fundata est ecclesia, per lauacri regenerationem et renouationem spiritus sancti, per baptisma, inquam et mysteria que ex latere indentur esse prolata. Ex latere igitur suo Christus cdificauit ecclesiam, sicut de latere Adam eius coniux Eua prolata est.

18. Nam hac de causa Paulus quoque testatur dicens : « De corpore eius et de ossibus eius sumus » latus uide-

cctte phrase une subordonnée sans principale, au lieu du latinisme *volo inspicias.*

1. Anien ne s'est pas permis, si toutefois il s'en est rendu compte, de corriger l'erreur de Chrysostome dans la citation de Jean, 19, 34 : « Il sortit de l'eau et du sang.» Là-dessus, voir *supra,* p. 160. note 1.

2. Noter le bel emploi do *sacramenti* pour le sacrement du corps et du sang. Plus loin, Anien emploie le terme *mysterium* et 17 *mysteria.*

3. On a ici un bon exemple des enjolivements du traducteur. Il faudrait simplement *et ego thesaurum inueni et diuitias accepi.*

4. *Sacramento,* correspondant au grec θυσια est peut-être une erreur de lecturo pour *sacrificio.*

licet illud significans. Nam sicut de illo latere Deus fecit feminam procreari, sic et de suo latere Christus aquam nobis et sanguinem dedit, unde repareretur ecclesia *. Et sicut in sopore quiescentis Adae, Deus lateris membra patefecit, sic modo post mortem aquam nobis donauit et sanguinem. Et sopor ille nunc mors est, ut discas mortem nulla soporis separatione discerni 2.

19. Videte quemadmodum sponsam sibi Christus coniunxit, uidete quo nos cibo satietatis 3 enutrit. Ipse nobis cibi substantia est atque nutrimentum 4. Nam sicut mulier affectionis nature cogente genitum alere sui lactis fecunditate * festinat, sic et Christus quos ipse regenerat suo sanguine semper enutrit.

20. Igitur quoniam nos tantis bonis agnouimus esse perfunctos, uitam congruam peragamus et symbola illa atque pactiones quibus sumus constricti cordibus nostris inhereant. Vobis proclamo, cautiones vel chirographa peccatorum nostrorum scinduntur e, quia nunc estis recenti lumine illustrati. Sed ct uos hac admonitione constringo quos olirn quoque similis bcatitudo suscepit. Communis etenim hcc ratio nobis est, idem sermo, communis obligatio, quoniam neque 7 et fedora nobiscum illa communia, non atramento sed spiritus recordatione

1. *Repareretur ecclesia* marque la fin des leçons du bréviaire.

2. *Ut discas mortem nulla soporis separatione discerni* est obscur alors que la traduction exigeait plus simplement : *ut discas mortem abhinc soporem esse.*

3. *Satietatis* semble ajouté.

4. *Ipse nobis,* etc., est abstrait au lieu de : *eodem cibo subsistimus* (vel *nascimur} et nutrimur.*

5. *Sui laciis fecunditate,* également abstrait, au lieu de *lacte sun et sanguine.*

G. *Cautiones... scinduntur* ne se trouve pas dans le grec.

7. *Quoniam neque* est manifestement erroné. P supprime *neque,* qui est sans doute une corruption de *eque.*

conscripta, non calamo sed lingue puritate firmata. Hoc enim cum calamo de Deo pactiones conscribi consuerunt. Et ideo Dauid ait : « Lingua mea calamus scribe uelocitcr scribentis. » Confessi sumus huius imperium, diabolicam negauimus tyrannidem. Hoc chirographum, hoc pactum, hoc symbolum docetur esse conscriptum.

21. Videte ne chirographario inueniamur iterum debitores. Venit Christus [1] et paternis nos cautionibus inuenit adstrictos quas conscripsit Adam. Ille initium obligationis ostendit, peccatis nostris focnus accreuit. Ibi maledictio fuit, et peccatum et mors et legisque condemnatio et hoc omnia Christus delenit atque concessit et clamat Paulus dicens : « Chirographum peccatorum nostrorum quod erat aduersarium et ipsum tulit de medio, affigens cruci. » Non dixit *delens,* non *cataractans* [2], sed cruci affigens, ut prorsus eius nec ucstigia remanerent. Ideo non delenit sed conscidit. Crucis enim claui dissipaucrunt illud ut in eo ulla de postero remaneret utilitas.

22. Et hoc non in angulo, non secretim, sed in mundo medio, omnibus uidentibus oculis, in excelso ligno [3] nexum eius euacuat. Inspiciant quidem angeli, considerent archangeli, et cum omni admiratione celestes peruideant potestates. Nec aduersarios hoc lateat, nec demones, nec ipsum diabolum qui nos debitis obnoxios fecerunt. Scinduntur sub feneratoribus cautiones, ne nobis in posterum molestie preparentur.

1. *Venit Christus.* Le grec exige *semel.* que Ton trouve effectivement dans P.

2. *Cataractans* est plus qu'un solécisme, un barbarisme. Il ne s'explique quo par référence à l'original grec χαράξου rendu ainsi par P' : *non dixil cararxans.* P : non *dixit : relaxans.*

3. *In excelso ligno* traduit le grec ἐφ' ὑψηλου του ικρίου, qui a bien ici cette signification.

23. Quomodo [1] igitur prius chirographum omnibus uiribus caret, uigilemus ne nos alia obligatio altcrque nexus adstringat. Crux nam secunda non est, nec altera remissio peccatorum per lauacri regenerationem. Est namque remissio sed non conceditur per lauacrum [2]. Et ideo inuigilemus et arripiamus sollicitudinem, propter hoc nam de Egypti finibus emigrastis, nec illius terre iterum seruitia cogitemus, nec ueluti lateris commemoratio habeatur. Later enim est istius uite dementia [3], nam et ipsa species auri fulgentis, nondum arte composita, nihil aliud nisi terra monstratur.

24. Vidisti mirabilia longe maiora quam ludei in illo tempore Egyptum relinquentes. Non uidisti armatum Pharaoncm suffocatum, sed uidisti diabolum mole suppressum. Illi fluctus et pelagus transierunt, tu mortem transisti. Illi Egypliorum separatione alienati sunt, tu demonum liberatione gratularis. Illi iugum amiserunt barbarice scruitutis, tu quod durius est a peccatorum scruitute liberatus es.

25. Vis aliunde quoque cognoscere unde honor tibi est amplior attributus ? ludeis tunc Mosis uultum glorificatum non fuit uidere concessum et Adac conserui, Adae sanguinis necessitate coniuncti [4], tu autem Christi

1. *Quomodo* est une erreur do lecturo pour *quoniam,* que l'on trouve dans PP'.

2. Les premiers éditeurs latins avaient mal ponctué le texte : *Crux enim secunda non* es/, *nec altera remissio peccatorum : per lavacri regenerationem est namque remissio, sed non conceditur per lauacrum.* Le texte ainsi travesti a prêté le flanc â do mauvaises interprétations et on en refusa la paternité à Chrysostome, à la suite de Flaminius Nobilis, Rome, 1578, reproduit par Fronton du Duc, Paris, 1614, I, appendice.

3. *Dementia* supposerait en grec àrrdyota ou αωρια, alors que MPS ont τὰ ποάγμ.ατα.

4. *Adac conserui.* Curieuse corruption de la leçon originale. Le

uultum in sua gloria peruidisti. Et clamat Paulus dicens : « Nos autem omnes rcuelala facie gloriam domini speculamur. » Illi tunc habuerunt Christum subsequentem, sed nos hodie plus meremur habere protegentem. Et illos quidem propter Mosi gratiam Christus dominus sequebatur, nobis autem hoc non tantum nouclli Mosi [1] causa conceditur, sed etiam propter obedientiam uestram. Illis post Egyptum cuncta deserta serpentibus plena, sed nobis celum post Egyptum diuersis mansionibus plenum [2]. Illi habebant ducem Mosen nos dominum saluatorem [3].

26. Hoc de isto Mose si quis dixerit, mihi crede, non errat. Nam ct huius labia spiritus lenitatis amplexus est, huius anima spiritus mansuetudinem tenet. Moses tunc manus ad celum leuauit et mana panem protulit angelorum. Iste Moses dexteram tetendit ad celum et protulit panem celestem. Ille percussit petram ct fontes aquarum protulit ; iste proximans mense petram per-

grec a : ζαi ταυτα συνδοάλου xsd συγγινοϋ o/το , ce que Anien a correctement traduit : *et adde conserui, adde sanguinis necessitate coniuncti.* Sous la plume du scribe négligent ou peu intelligent *adds* est devenu *Adac !*

1. *Nouclli Mosi* désigne, on l'a dit dans le commentaire du texte grec, l'évcquc Flavien.

2. Les déserts pleins de serpents, *serpentibus plena,* ct le ciel rempli de demeures, *diuersis mansionibus plenum,* sont des enjolivements du traducteur ou «les ajouts postérieurs, car ils sont absents de PP'.

3. Les manuscrits P ct P' ont une finale différente du paragraphe. Au lieu de *Ilii habebant* otc., on y lit : *F.st et nobis Deo preeunte dux optimus; habemus comitem présentent Moisen.Quac nam Moisis significatio fuit ?* Ceci correspond parfaitement au grec MPS. Vient alors la citation : « Moïse était le plus doux de tous les hommes sur la terre n absente des éditions et des manuscrits que nous avons consultés. Elle est pourtant requise pour l'intelligence du texte qui poursuit ainsi : 26. *Hoc de isto Mose si quis dixerit,* etc. Le nouveau Moïse (Flavien) possède en effet, l'esprit de douceur. Les versions latines suivent ici la recension MP. S, on l'a vu, est très différent.

cuesit spiritalem ct fontes spiritales ostendit. Ideo namque mensa ut fons affluens in loco medio collocatur ut undique circumstantia satientur armenta, ut salutaris ille meatus abundanti largitate decurrens nullum sitis rabie deperire permittat.

27. Quoniam igitur talis nobis hic fons est talisque uita nostra conceditur et omnibus bonis mensa completur, et undique nobis affluat largitio spiritalis, accedamus cum corde ueritate suffulto, cum pura conscientia, ut accipiamus gratiam ct misericordiam et auxilium opportuno tempore, gratia et misericordia domini nostri lesu Christi, per quem ct cum quo gloria Patri cum Spiritu sancto et nunc ct semper et in secula seculorum. amen1.

1. Lc 5 octobre 1957, j'ai pu collationner à la Bibliothèque Vaticane le texte du sermon latin *Ad neophytos* sur le plus ancien témoin, Vatic, lat. 3835, f. 120-127 v, manuscrit d'écriture onciale du début du vmc siècle. J'ai ou l'heureuse surprise de constater que ce texte correspond entièrement à la recension PP' dont les principales variantes figurent dans l'apparat de notre édition. Celle-ci, tout en sc défendant d'être une édition critique, au sens technique du mot, a donc toutes les garanties de vérité. Le passage sur le péché des enfants comporte déjà la leçon hésitante *non sint* qui s'explique par la suppression de *cum,* remplacé plus tard par *td.*

## ΛΟΓΟΣ Δ'

4- Του αὐτοῦ πρὸ τοῦ νεοφώτιστου εο το ρητὸν τοῦ αποστόλου' «Et *ϹS εν Χρεστφ, χαινὴ χτ£σι · τα αρχαία «ερή^Οβν, ἐδού γέγονε τα πάντα καινά »›.

1. Φαιδρότερον σήμερον δρύ τοῦ συνήθου τδν σύλλογον καὶ τήν τοῦ ΘεοΟ ἐκκλησίαν | ἀγαλλομένην ἐπῖ τοί οἰκείοι τέκνοι . ΚαΟάπερ γὰρ μητήρ φιλόστοργο δρώσα τού ἑαυτή παιδα κυκλοΟντα αὐτήν ἠδεται καὶ σκιρτὰ καὶ πτερουται ὑπδ τή ἡδονή , τδν αὐτδν δή τρόπον καὶ ἡ πνευματική αὐτη μητήρ βλέπουσα τὰ ἑαυτή τέκνα χαίρει καὶ γέγηθεν δρωσα ἑαυτήν καθάπερ πολύφορον ἀρουραν κομώσαν τοι στάχυσι τούτοι τοί πνευματικοῖ . Σκόπει δέ μοι, ἀγαπητέ, τή χάριτο τήν ὑπερδολήν. Ιδού γὰρ ἐν μιὰ νυκτί πόσου ἀθρόον ἀπέτεκεν ἡ πνευματική αἰίτη μήτηρ. Καί μή Οαυμάση ·

Titulus Π Cor. 5, 17

1. Quel est le jour désigné par co vague *aujourd'hui.* arjucpov ? Trea probablement le jour meme de Pâques. Le discours, à la rigueur, pourrait convenir an lundi de Pâques, car la joie de la résurrection ne s'évanouit pas en un jour. Néanmoins, l'orateur oppose â plusieurs reprises le triste état d'hier à la nouveauté d'aujourd'hui; l'expression de sa joie est trop spontanée pour qu'elle puisse se rapporter à un événement passé. Nous aurions donc deux discours do Chrysostome pour la fête de Pâques, l'un (catéchèse HI) prononcé durant la nuit, l'autre (catéchèse 1V| prononcé au cours d'une réunion tenue, soit le matin, soit le soir de Pâques. Bien des idées d'ailleurs de la catéchèse 111 se retrouvent ici. Toutefois, l'enseignement moral a complètement évincé 1'instruction mystagogique.

2. L'orateur décrit d'abord la joie de l'Église : en une seule nuit, cette mère spirituelle a engendre tant d'enfants. Tous les mots ici méritent une explication. Chrysostome aime appeler l'Église notre

## DISCOURS IV

### Du même, aux néophytes, sur la parole de l'Apôtre : « Si quelqu'un est dans le Christ, il est une nouvelle créature ; les choses anciennes sont passées, voici que toutes choses sont devenues nouvelles. »

Les néophytes sont la joie de l'Église.

1. — Je vois que notre assemblée est plus brillante aujourd'hui 1 que de coutume, et que l'Église de Dieu est dans l'allégresse à cause de ses enfants. En effet, comme une mère aimante qui se voit entourée de ses enfants se réjouit, exulte et. ne se contient plus de joie, ainsi l'Église dans sa maternité spirituelle, quand elle considère ses propres enfants, est dans la joie et la jubilation, en se voyant comme un champ fertile charge de ces épis spirituels. Considère, mon bien-aimé, l'excès de la grâce, car voici qu'en une seule nuit cette mère spirituelle 2 a donné le jour 3 à tant

mi re, notre commune mère. *Homélie 1 contre les Juifs,* PG 08, 856 avant le milieu : ή μήτηρ ήμών ή χο:νή ούχ Ιμάτεον, άλλ' αδελφόν άπώλεσεν. *Catéchèse I,* PG 49. 224,1.12 : les catéchumènes reçoivent le baptême dans le sein de l'Église, notre commune mère de tous : 'Εκείνο: μ:ν l – les cliniques) γάρ έν τη κλίνη λαμόάνουσίν, ύμεΐ 31 έν το:; κόλποι; τζ; Εκκλησία; τή; κοινή; απάντων ήμών μητρό;. *Catéchèse III, Varia ÿr. sacra,* p. 1G1,1. 21 :1a captivité spirituelle en laquelle nous réduit le baptême nous ramène Λ notre commune mère : αϋτη 31 πρό; τήν μητέρα σε αγε: τήν κοινήν πάντων ήμών. Voir encore *Catéchèse VI,* 20 : nous devons ramener les égarés à notre commune mère : προ; τήν κοινήν μητέρα.

3. L'Église est notre mère parce qu'elle nous engendre à la vio spirituelle, άπέτεκεν. Dans la *Catéchèse III,* Chrysostome dit que le

τοιαΟται γάρ αί ωδίνε at πνευματικά!· ού δέονται χρόνου καί •περιόδου μηνών.

2. Φέρε οδν καί ήμει συνησθώμεν καί κοινωνήσωμεν αύτή τή εύφροσύνη . Et γάρ έπί ένί άμαρτωλώ μετανοοΟντι χαρά γίνεται έν ούρανώ, πολλφ μάλλον έπί τοσούτω πλήθει προσήκει σκιρτάν ήμά καί εύφραίνεσθαι καί δοξάζειν τδν φιλάνθρωπον
22 ν 5 Θεόν έπί τή άνεκδιηγήτω αύτοδ (|δωρεά. Καί γάρ άληθώ πάντα λόγον ύπερβαίνει τών τοΟ ΘεοΟ δωρεών τδ μέγεθο . Ποιο νοΟ , ποια διάνοια, ποιο λογισμό καταλαθειν δυνήσεται τή τοΟ ΘεοΟ φιλανθρωπία τήν ύπερβολήν καί τών άφάτων δωρεών τά μεγέθη δ τή τών ανθρώπων φύσει κεχάρισται.

3. Οί γάρ χθε καί πρώην δοΟλοι τή άμαρτία καί άπαρρησίαστοι καί ύπό τήν τυραννίδα τοΟ διαβόλου τυγχάνοντε καί καθάπερ αιχμάλωτοι οδτω αγόμενοι καί περιαγόμενοι, ιδού σήμερον εί τήν τών υίών τάξιν έδέχθησαν καί τά τών άμαρ-
5 τημάτων άποθέμενοι φορτία καί τήν βασιλικήν ένδυσάμενοι

2 2 Cf. Le 15, 7 U 5 Cf. II Cor. 9, 15

Christ nous engendre, cf. 1TI, 19, note 2. Dans *Homélie* 50 *sur Matthieu,* PG 58, 507, ligne 7 avant la fin, c'est Dieu qui nous en-, gendre : όταν γάρ ό Θ;ό; pwî, αύτου μόνου ίστιν ή δωριά. Tous ces aspects sont complémentaires. *Homélie* 40 sur ***II Cor.,*** PG 61, 476 €:δταν δέ Γπω δτι Χριστό; αίτιο; τή; χαταλλαγή;, χαί Πατέρα λέγω, όταν βιπω τον Πατίρα δεδωχένα:> χαί τόν Υιόν λέγω· Dans la bienheureuse renaissance par le baptême, Γhomme a Dieu pour Père et l'Église pour mère.

1. Est-il possible de risquer une estimation pour -όσου;, un si grand nombre ? La réception du baptême étant d'une manière générale réservée pour la nuit pascale, les nouveaux baptisés se comptaient par centaines et, dans les grandes villes, par milliers. Ainsi à Constantinople, en 404, il y avait environ 3 000 néophytes, comme nous rapprenons de Pa l l a d i u s, *Dialogue* 9, PG 47, 33-34. Antioche ne le cédait pas de beaucoup à Constantinople pour le nombre de habitants. Chrysostome nous apprend que le nombre des ortho duxes (sans compter par conséquent les Ariens et les groupes schi4 matiques. et très probablement en ne tenant compte que des adulte était d'environ 100 000, *Homélie* 85 *sur Matthieu.* PG 58, 762. de nière ligne : xa? γάρ τή του 0;ου γάριτι δέκα μυριάδων αριθμόν οΐμ

de rejetons *. Rien de surprenant : tel est l'enfantement spirituel, il ne requiert ni temps ni période de mois *.

2. — Eh bien, nous aussi, réjouissons-nous avec elle et partageons son allégresse. Si en effet pour un seul pécheur qui fait pénitence, il y a joie dans le ciel, à bien plus forte raison convient-il, pour une foule si grande, d'exulter, de nous réjouir, et de glorifier Dieu dans son amour des hommes, pour son insondable bienfait '. Car en vérité, la grandeur des bienfaits de Dieu dépasse toute expression. Quelle intelligence, quelle pensée, quel raisonnement pourront jamais comprendre l'excès de la bonté de Dieu et l'immensité des bienfaits ineffables qu'il a accordés au genre humain ?

3. — Ceux qui hier et avant-hier étaient esclaves du péché et sans nulle assurance, sous la tyrannie du diable, captifs traînés de-ci de-lù, voici qu'aujourd'hui ils ont été admis au rang des fils, ils ont déposé le fardeau de leurs péchés et ils ont revêtu la robe royale[4] ; ils rivalisent

τού ενταύθα συναγομίνου τελειν. Il semble même dire que les chrétiens étaient plus nombreux à Antiocho qu'à Constantinople : *Homélie contre les Anoméens.* PG \8, 796, ligne 4 avant la fin : πλείων ὁ σύλλογο Extî(= Antiocho) και λαμπρότερο* τό Οεατρον, ἀλλα μείζων ένταυΟα (= Constantinople) ἡ ὑπομονή και πλείων τή ανδρεία; ἡ επίδειξ:;.

2. L'enfantement spirituel est sans douleur. Pensée analogue dans *Catichèche* 7, PG 49, 226, dernière ligne : τοιαυτη γάρ τή θεία δωρεά ἡ φιλανθρωπία· χωρί ιδρώτων ποιεί δικαίου . Et.surtout *Hom. Ill sur ΓInscription des Actes,* PG 51. 96, ligne 3 avant la fin : ὡ χαθαρών ὠδίνων, ὡ πνευματικών τόκων, ὡ καινών λοχευμάτων Xr*>p?> μήτρα σύλληψι , χωρί γαστρο γίννησι , χωρί σαρκό τόκο .

3. Ce passage rappelle *Catéchèse I,* 2, p. 109 ou en partant <lc la mémo citation, l'orateur tire la même conclusion en termes équivalents : ἰπ'ι πλήθει τοσούτω <* πόσο) μάλλον κλπ>.

4. Chrysostome rappelle ici quelques-uns des bienfaits du baptême : le rang de fils, la rémission des péchés et la délivrance de la tyrannie du diable, le vêtement royal. L'expression H; τήν τών υιών τ4ξιν ἐδέχΟησαν, revient dans *Homélie sur la Croix,* PG 50,407, milieu : δια τούτον (τον σταυρόν) ο: πρότεοον ἡτιμωμίνοι και ἐκπτωτοι νυν εἰ τήν τών υιών τάξιν εδιχθησαν.

στολήν, αὐτβ σχεδόν ἀντιλάμπουσι τβ οὐρανβ καί φαιδρότερον τβν ἀστέρων τούτων δφθέντε τδ φω καταυγά&ουσι των εἰ αὐτού δρώντων τά ὀψει . 'Εκείνοι μέν γάρ ἐν νυκτί μόνον φαίνουσιν· ἐν ἡμερα οἐ οὐκ ἀν ποτέ φανειεν. Οδτοι δέ καί ἐν νυκτί καί ἐν ἡμέρα δμοίω λάμπουσιν, ἀστέρε γάρ εἰσι πνευματικοί, καί πρδ αὐτδ τδ ἡλιακδν ἀμιλλβνται φβ , μάλλον δέ καί τοΟτο πολλβ τβ μέτρω ὑπερακοντίζουσιν. Et γάρ καί ταύτη τβ εἰκόνι ἐχρήσατο δ δεσπότη Χριστό δεικνύ τβν δικαίων τήν ἐν τβ μέλλοντι αἰωνι φαιδρότητα εἰπών· « Τότε οἱ δίκαιοι ἐκλάμψουσιν ὠ δ ἡλιο ϔ, οὐκ επειδή τοσοΟτον λάμπουσιν μόνον ἀλλ' ἐπειδή οὐκ ἡν ἑτερον αισθητόν παράδειγμα εὑρειν τούτου φαιδρότερου, διά τοΟτο ταύτη τή εἰκόνι παρέβαλε τήν των δικαίων λήξιν,

4. Τούτου ουν καί ἡμεί σήμερον περιπτυξώμεθα τού τβν ἀστέρων μάλλον φαίνειν δυναμένου , τού ται ἡλιακαΐ ἀκτίσιν ἀντιλάμποντα , καί μή μόνον ται σωματικαΐ ταύται χερσίν αὐτού περιβάλωμεν ἀλλά καί διά τή παραινέσεω τή πνευματική τήν περί αὐτού φιλοστοργίαν ἐπιδειξ,ώμεθα καί παρακαλέσωμεν, ἐννοήσαντα τή φιλοτιμία τοΟ δεσπότου | 23 Γ τήν ὑπερβολήν καί τοΟ ἱματίου τήν φαιδρότητα δπερ ἐνούσασθαι κατηξιώθησαν. « "Οσοι γάρ, φησίν, εἰ Χριστόν ἐβαπτίσβητε, Χριστόν ἐνεδύσασΟε », οὑτω λοιπόν ἁπαντα καί ποιείν καί πράττειν ὡσανεί τδν τβν ὁλων δημιουργόν καί δεσπότην τή ἡμετέρα φύσεω τδν Χριστόν ἐνοικον ἐχοντα . "Οταν δέ εἴπω τδν Χριστόν, καί τδν Πατέρα λέγω καί τό ΠνεΟμα τδ ἁγιον. Καί γάρ αὐτδ ὑπέσχετο λέγων· « Ἐάν τι ἀγαπίι με καί τά ἐντολά μου τηρήση. ἐγώ καί δ Πατήρ ἐλευσόμεθα καί μονήν παρ' αὐτβ ποιήσομεν. »

3 14 Maith. 13, »3 4 8 Gal. 3,27 || 13 Jn 14,23

1. Les nouveaux baptisés sont comparés à des étoiles qui brillent non seulement la nuit niais aussi le jour. Voir *Catéchèse III,* 2-5, p. 152, l'hîstoiro de cette comparaison dans l'œuvre de Chrysostome. Ils rivalisent de clarté avec le soleil et le dépassent même en éclat. Chrysostome craint d'etre en contradiction avec Matlh. 16, 43 : » Les justes brilleront comme le soleil » et il sent le besoin d'expli-

d'éclat avec le ciel lui-même, on les voit briller plus que les étoiles ; ils inondent de lumière le visage de ceux qui les regardent. Les étoiles ne brillent que la nuit et jamais on ne les verrait briller en plein jour. Mais ceux-ci, le jour n'éteint pas leur éclat. Car ils sont des étoiles spirituelles qui rivalisent de splendeur avec le soleil lui-même ou plutôt le surpassent largement 1. Si en effet le Christ notre maître a eu recours à l'image du soleil pour montrer l'éclat des justes dans le siècle à venir, en disant : « Les justes brilleront comme le soleil », cela ne veut pas dire qu'ils brilleront seulement autant que le soleil ; mais parce qu'il était impossible de trouver un antre exemple matériel que le soleil, le Christ s'est servi de cette image pour signifier la condition des justes.

4. — Embrassons donc en ce jour ces (frères) qui savent briller plus que les étoiles et qui rivalisent d'éclat avec les rayons du soleil. Mais ne nous bornons pas à les serrer matériellement, dans nos bras, montrons-leur aussi par cette instruction spirituelle l'affection que nous leur portons ; exhorlons-les à méditer l'excès de la générosité du Maître et l'éclat du vêtement qu'ils ont mérité de porter. Car, dit ΓApôtre, « vous tous qui avez été baptises dans le Christ, vous avez revêtu le Christ». Que désormais ils fassent tout et. agissent partout comme avant à demeure le Christ créateur de l'univers et maître de notre nature. Et quand je dis le Christ, je dis aussi le Père et l'Esprit Saint. Car le Christ lui-même a fait cette promesse : « Si quelqu'un m'aime et s'il garde mes commandements, mon Père et moi nous viendrons et nous ferons notre séjour auprès de lui a. »

quer celte imago. Voir *Introduction,* p. 52, le lieu parallèle de *Homélie* 56 *sur .Matthieu,* PG 58, 555. l. 8-12.

2. Le? nouveaux baptises ont revêtu le Christ. Chrysostome n'expliqua pas ici les conséquences ontologique? de notre incorporation au Christ. Elles sont indiquées dans le commentaire de l'épitre aux Galates, 3, 27, PG 61, 656, apres le milieu : «Toi qui as reçu le

5. 'Ο τοιοΟτο λοιπόν kSv ἐν γή βαδίξη, ὡ ἐν οὐρανοί διατρίβων οϋτω διακείσεται, τὰ ἀνω φρονών, τὰ ἀνω φαντα-ξόμενο ,οὐκέτι δεδοικώ τοΟ πονηροΟ δαίμονο τὰ ἐπιβουλά . "Οταν γὰρ ϊδη τήν τοσαύτην μεταβολήν ὁ διάβολο καί δτι οι πρότερον ὑπό τήν αὐτοΟ δεσποτείαν δντε εἰ τοσοΟτον ὑψο ἀνηνέχθησαν καί τοσαύτη ἠξιώθησαν φιλανθρωπία παρά τοΟ δεσπότου, κατησχυμμένο ἀπεισιν οὐδέ ἀντιβλέ ψαι τολ-μών· οὐδέ γὰρ φέρει τὰ μαρμαρυγά τὰ ἐντεΟθεν ἀπαστρα-πτούσα , ἀλλ' ὑπδ τή οὐγή τοΟ φωτό τοΟ ἐντεΟθεν ἐκπεμ-πομένου ἀποτυφλωθεί τὰ δψει ἀπεισι νώτα δού .

6. Ἀλλ' ὑμει οἱ νέοι τοΟ ΧριστοΟ στρατιώται, οἱ εἰ τὸν ουρανόν σήμερον πολιτογραφηθέντε , οἱ εἰ τήν ἑστίασιν ταύ-την τήν πνευματικήν κληθέντε καί τή τραπέζη τή βασιλι-κή ἀπολαύειν μέλλοντε , αξίαν τοΟ μεγέθου τών δωρεών τήν προθυμίαν ἐπιδείξασθε ἵνα καί πλείονα τήν ἀνωθεν χάριν ἐπισπάσησθε. Φιλάνθρωπο γὰρ ὡν ὁ δεσπότη ὁ ἡμέτερο , ἐπειδάν Ϊδη ἐπίτοϊ ἡδη παρασχεθεΐσιν εὐγνώμονα γενομένου καίπολλήντήν φυλακήν περί τό τών δωρεών μέγεθο ἐπιδειξα-

Cbrist en toi. configuré ὁ lui, lu as été introduit dans une mémo famille et amené à une meme idée (ressemblance) ». La conséquence est que nous sommes tous un dans le Christ : hier grecs, juifs, esclaves, nous sommes aujourd'hui non dans la forme d'un ange ou d'un archange mais du commun maître de tous et nous faisons voir le Christ en nous. De même que dans d'autres lieux des catéchèses où ce texte est cité, IV, 16 ; V, 18, Chrysostome lire toujours la mémo conclusion morale : Si nous avons le Christ en nous, il faut penser et agir d'une manière digne de cet hôte.

1. Le diable tient décidément une grande place dans les représentations morales de Chrysostome. Le fait est commun dans la spiritualité primitive surtout monastique. On se rendra compte en consultant l'index qu'il n'y a pas une catéchèse où il ne soit à plusieurs reprises question du méchant, diable et des démons.

2. ο Nouveaux soldats du Christ» est une expression préférée de Chrysostome. Π l'emploie depuis le début de ses instructions aux catéchumènes, *Catéchèse. I.* 1, 8, 18, 40 ; *Catéchèse II,* 8. Voir aussi *Homélie sur Pâques,* PG 52, 770, l. 6 avant la fin.

3. Impossible de se méprendre ici sur le sens de τράπίζα. L'adjectif βασιλική qui l'accompagne empêche de voir dans celte table

5. — Cet homme désormais tout en marchant sur terre sera dans l'état de celui qui vit au ciel, n'ayant de pensée et de regard que pour les choses d'en haut, et ne craignant plus les embûches du diable pervers. Car le diable, à la vue d'un tel changement, quand il constate que ceux qui étaient naguère sous sa domination ont été élevés à une telle hauteur et honorés d'une si grande faveur de la part du Maître, il s'en va rempli de confusion sans même oser les regarder en face, car il ne supporte pas les éclairs qui jaillissent de cette source. Ses yeux sont aveuglés par l'éclat de la lumière qu'elle répand : il tourne le dos et s'en va *.

6. — Vous donc, les nouveaux soldats du Christ *, vous qui aujourd'hui avez été inscrits dans la cité du ciel, vous qui êtes appelés à ce festin spirituel et qui allez prendre place à la table royale s, montrez une ardeur qui réponde à la grandeur des bienfaits, afin d'attirer sur vous un surcroît de grâce d'en haut ⁋. Car notre maître est bon : s'il voit en nous de la gratitude pour les bienfaits déjà reçus, un soin attentif à veiller sur la grandeur de ces dons, il fait surabonder la grâce ; si nous apportons

royale autre chose que le banquet eucharistique. Mais alors une difficulté surgit. Si nous sommes le jour de Pâques, comme je suis tenté de le croire, comment l'orateur peut-il dire aux nouveaux baptises qu'ils vont jouir de la table sainte puisqu'ils ont communié au corps et au sang an cours de la nuit ? Faut-il conclure que ce discoure a été prononcé nu cours de la nuit et qu'il fait double emploi avec la catéchèse III (qui proviendrait alors d'une autre série de catéchèses), ou bien qu'il a été malgré tout prononcé le hindi ? Détails, qui au demeurant sont sans incidence pour l'intelligence du texte.

4. On trouve un passage semblable à celui-ci dans *Homélie sur Pâques,* PG 52, 771, 5e ligne avant la fin (Montfaucon a raison de considérer cette homélie comine authentique, à l'encontre de Fronton du Duc qui n'y voyait qu'un centon) : 'Ακούετε οἳ σήμερον xcd κατὰ τήν νύκτα ταύτην «ί; τήν ἀνω 'Ιερουσαλήμ πολιτογραφηΟίν-ε χαί αξίαν του μεγΛου τών δωρεών ἐπιδείξασΟ:, Γνα καί δαγίλεστίραν τήν χάριν *ir.-.s-T.iQTfiüt.*

μένου , επιδαψιλεύεται τήν χάριν κ&ν μικρόν τι εἰσενέγκωμεν
10 μεγάλαι αυτό ήμά φιλοτιμείται ται δωρεαι .

7. Ἐπεί καί Παύλο δ τή οικουμένη διδάσκαλο πρό τού-
23 ν του διώκων τήν εκκλησίαν καί πανταχοΟ περιών καί σύρων
δνδρα καί γυναίκα καί πάντα συγχέων καί ταράσσων καί
πολλήν τήν μανίαν έπιδεικνύμενο , έπειδή φιλανθρωπία
5 ἀπέλαυσε παρά τοθ δεσπότου καί καταυγασθεί τώ φωτΐ τφ
νοητώ ἀπέθετο τό σκότο τή πλάνη καί πρδ τήν ἀλήθειαν
έχειραγωγήθη καί διά τοθ βαπτίσματο ἀπελούσατο τά προ-
λαθόντα ἅπαντα ἁμαρτήματα, ἀθρόον ούδέ τό τυχόν ἀναδαλ-
λόμενο , δ πρό τούτου ὑπέρ Ιουδαίων ἅπαντα πράττων καί
10 πορθών τήν έκκλησίαν, εὐθέω συνέχυνε τού Ιουδαίου τού
κατοικοΟντα έν Δαμασκώ, κηρύσσων 8τι ό έσταυρωμένο
αὐτό έστιν δ υἱό τοθ ΘεοΟ.

8. Εἴδε εὐγνωμοσύνην ; Είδε δι* αὐτών τών πραγμάτων
ήμιν δείκνυντα οτι καί τά πρότερα έξ ἀγνοια επραττεν ζ
Είδε πώ δι᾽ αὐτή τή πείρα τών πραγμάτων ἅπαντα
ήμά έδίδαξενίδτι δικαίω ήξιώθη τή ἄνωθεν φιλανθρωπία

7 2-3 Cf. Aci. 8,3 || 10 Aci. 9,22

1. Chrysostome propose aux néophytes l'exemple de Paul. Nous retrouvons ainsi le terrain d'élection de Chrysostome et son sujet préféré. Aucun Père do l'Eglise n'a eu pour Papôtrc des nations une aussi grande admiration et autant d'amour : u J'aime tous les saints, s'écrie-t-il, mais surtout le bienheureux Paul, le vase d'élection, la trompette céleste, le paranymphe du Christ» *{Homélie sur II Cor.* 11, 1, PG 51, 301, incipit}. Une simple citation de Paul au cours de scs discours suffisait bien souvent à faire perdre à Chrysostome la suite do l'exposé. Chrysostome a commente toute l'œuvre de l'apôtre et à ce contact il s'est formé une âme à la ressemblance de Paul, enflammée comme la sienne de zèle pour le salut des Aines. Chrysostome nous a laissé sept panégyriques au moins de l'apôtre, PG 50, 473-514 (deux sont inédits qui semblent être authentiques). Aucun n'atteint la beauté de la conclusion du commentaire de l'épître aux Romains, *Homélie* 32. PG 60, 678-682.

En d'autres endroits Paul est proposé en exemple aux catéchumènes et aux néophytes : *Catéchèse il {Montfaucon]* PG 49, 232 D : χαΟάπερ οδν χαί Παύλο έποίησε τοϊ μετά ταυτα πόνοι; και τΐ| σ-ο·Λ$| και

seulement du nôtre, il élargit de son côté les présents dont il nous honore.

Paul, le parfait modèle unique.

7. — Voyez l'exemple de Paul, le docteur de l'univers [1]. D'abord il pourchassait l'Église, circulant partout, traquant les hommes et les femmes, semant le désarroi et le trouble et manifestant une grande rage. Mais dès que le Maître l'eut comblé de sa bonté, dès qu'il fut éclairé par la lumière intelligible, il déposa les ténèbres de l'erreur et fut amené à la vérité ; aussitôt lavé par le baptême de tous scs péchés passés, sans différer un instant, lui qui auparavant, faisait tout pour les Juifs et dévastait l'Église, il confondit les Juifs qui habitaient Damas, en proclamant que le Crucifié est le propre fils de Dieu.

8. — Tu vois cette loyauté d'âme ? Tu vois comme il nous montre par sa conduite même qu'il avait auparavant agi par ignorance [2] ? Tu vois comment par l'expérience même des faits il nous enseigne à tous qu'il a bien mérité de bénéficier des bontés d'en haut et d'être

τή προθυμία αὐξησα; ἀπαντα απχρ ελαοΐν αγαθά. *Homélie i sur ΓInscription ties Actes,* PG 51,76, milieu : "Λκουσον τι ὁ Παύλο;· ευθέω από των ναμάτων ἀναἐά;, αὐτίζα ἀπό τον βαπτίσματο ἀγωνίζετο. Voir encore *Homélie sur Pdques.* PC 50, 442, I. 2 et plus loin, *Catéchèse V,* 18,19. En vérité la conversion «le Paul et Je grand changement de vie intervenu après son baptême étaient des exemples parfaitement appropriés aux circonstances.

2. L'amour de Chrysostome pour Paul le pousse à lui trouver des excuses de sa conduite antérieure. Paul a agi par ignorance, mais il était de bonne volonté, ψυχή ευγνώμων. Chrysostome nous fournit â cette occasion une vision optimiste de la Providence : si quelqu'un est do bonne volonté, Dieu ne tarde pas A le ramener de son égarement. Lieu parallèle, *Homélie II / sur le changement des noms,* PG 51, 140 C, où l'on trouve les mêmes idées et les mêmes exclamations : ἰἴδι; ψυχήν εὐγνώμονα ; ... οὐζ ανιτεινεν, οὐζ ἐσιλονείκησεν. Voir aussi *Homélie* 24 sur *Matthieu,* PG 57, 321 D : οὐ γάρ εστ:ν ἀνθρωπον ὀρΟώ; βωυντα περιοφθήναί ποτέ ἀλλα ζλπ.

καιπρό τήν τή ἀληθεία δδδν ἐχειραγωγήθη. 'Ο γάρ Αγαθό Θεό , ἐπειδάν ϊδη τήν ψυχήν εὐγνώμονα μέν, δι᾽ ἀγνοιαν δέ πλανωμένην, ου περιορδ οὐδέ ἀφίησιυ ἐπί πολύ Απρονόητου ἀλλά τά παρ' ἑαυτοΟ ἁπαντα ἐπιδείκνυται καί οὐδέν παραλιμπάνει των ει τήν ἡμετέραν σωτηρίαν συντεινόντων, μόνον ἐάν ἡμεί ἑαυτού ἀξίου κατασκευάσωμεν τού μετά δαψιλεία τήν ἀνωθεν ἐπισπάσασθαι χάριν, καθάπερ καί δ μακάριο οδτο .

9. ᾽Επειδή γάρ & πρότερον εἰργάζετο ἐξ ἀγνοια ἁπαντα εἰργάσατο καί νομίμων τδν νόμον ζήλω διεκδικειν, θορύβου καί ταραχή πδσι αἰτιο καθίστατο, μαθών παρ' αὐτοΟ τού νομοθέτου δτι τήν εναντίαν δδδν βαδίζει καί κατά κρημνόν ἁπιών οὐκ αισθάνεται, οὐχ ὑπερέθετο, οὐκ ἀνεβάλετο, ἀλλ' εὐθέω ἐπειδή κατέλαμψευ αὐτδν τδ φώ τδ νοητδν πάσαν 24 r τήν πλάνην ἀποθέμενο κή ρυξ τή ἀληθεία καθίστατο καί εκείνου πρώτου επί τήν τή εὐσεβεία δδδν ἀγειυ ἐβούλετο πρδ οδ καί τά ἐπιστολά ἐκόμιζε παρά τών Αρχιερέων λαβών, καθώ καί αὐτδ τώ τών ᾽Ιουδαίων πλήθει δημηγορών ἰλεγευ᾽ « ‘Ω καί ὁ ἀρχιερεύ μαρτυρεί μοι καί πάν τδ πρεσβυτέριου ὁτι ἐπιστολά δεξάμενο παρ' αὐτών εἰ Δαμασκόν ἐπορευόμηυ πρδ τού ἀρχιερεί ὡστε καί τού ἐκεί δντα δεδεμένου ἀναγαγεῖν εἰ Ιερουσαλήμ. »

10. Εἰδε αὐτδν καθάπερ λέοντα μεμηνότα καί παυταχοΟ περιτρέχοντα ; "Ορα αὐτδν πάλιν ἀθρόον εἰ ἡμερότητα προβάτου μεταβαλλόμενου καί τδν πρδ τούτου δεσμεύοντα καί εἰ φύλακα ἐμβάλλοντα καί πάντα τού εἰ τδν Χριστόν πιστεύοντα ἐλαύνοντα καί διώκοντα ἐξαίφνη διά τδν Χριστόν

9 11 Act. 22,5

1. L'excuse de Paul vient de ce qu'il a agi par zèle pour la loi. Voir *Homélie* 19 *sur les Actes,* PG 60, 152 B-154, et *Homélie III sur le. changement des noms,* PG 51, 138 C : γάρ οὐχ: Ουμώ ταυτα ixoist et ligne 5 avant la fin : ζήλο; γάρ ην.

2. Κατ4 Χiημνών φέρισΟα: ou ἀπ:<ν«(, associé le plus souvent à οôx aîsOivouat, est une expression familière à Chrysostome, : *Homélie* 17

conduit sur la voie de la vérité ? Lorsque le Dieu bon voit une âme loyale égarée par l'ignorance, il ne la méprise pas et il ne la laisse pas longtemps sans lui témoigner sa providence, mais il met de son côté tout en œuvre, sans rien omettre de ce qui peut tendre à notre salut, pourvu que nous-mêmes nous nous rendions dignes d'attirer avec abondance la grâce d'en haut, comme le fit ce bienheureux apôtre.

— Tout ce qu'il avait fait, il l'avait fait par ignorance (c'est en croyant contre-attaquer avec zèle en faveur de la loi l qu'il jetait toutes les âmes dans le trouble et le désarroi). Aus'i, dès qu'il eut appris du législateur lui-même qu'il faisait fausse route et que sans s'en apercevoir il courait à l'abîme *, sans délai ni hésitation, sitôt éclairé par la lumière intelligible, il quitta tout son égarement passé, se fit le héraut de la vérité, et les premiers qu'il voulut amener aux voies delà (vraie) piété, ce furent ceux à qui étaient destinées les lettres qu'il emportait de la part des grands prêtres, ainsi qu'il l'a dit lui-même dans sa harangue à la foule des Juifs : « Comme m'en rendent témoignage le grand prêtre et le collège des anciens, ayant reçu d'eux des lettres, je me rendais à Damas pour aller trouver les grands prêtres dans le dessein d'amener enchaînés à Jérusalem ceux qui s'y trouvaient. »

10. — Tu as vu Paul comme un lion furieux dans scs courses en tous sens ? Vois-le à présent avec la douceur de l'agneau : quel soudain changement ! Vois celui qui auparavant enchaînait, jetait en prison, pourchassait et traquait tous ceux qui croyaient au Christ, vois-le tout à coup pour le Christ descendu des remparts dans

MW *la Genèse,* PG 53,145,1.9 et 11 ; *Homélie* 18, *ibid.,* 156, 15· ligne avant la fin ; *Catéchèse* V, 5 et 17. La périphrase verbale est quelquefois remplacée par le verbe χατιικρηανίζομα», *Homélie III sur Isaîe* 6, 1, PG 56, 114, I. 13, etc.

διά τοΟ τείχου ἐν σπυρίδι χαλώμενον ἵνα διαφύγη τών Ἰουδαίων τά ἐπιβουλά, ἄλλοτε διά νυκτδ εἰ Καισάρειαν ἐκπεμίπόμενον κάκείθεν εἰ Ταρσόν ἐξαποστελλόμενον ἵνα μή διασπασθή ὑπδ τή τών Ἰουδαίων μανία. Εἰδε, Ἀγαπητέ, δση ἡ μεταβολή; Εἰδε ὁση ἡ μετάστασι γέγονεν; Εἰδε πώ ἀπολαύσα τή ἀνωθεν φιλοτιμία μετά δαψιλεία τα παρ' ἑαυτοῦ εἰσήνεγκε, τδν ζήλον λέγω, τήν θερμότητα, τήν πίστιν, τήν Ἀνδρείαν, τήν ὑπομονήν, τδ φρόνημα τδ ὑψηλόν, τήν γνώμην τήν ἀκατάπληκτον. Διδ καί πλείονο ἠξιώθη τή &νωθεν £οπή. Ὅθεν καί γράφων ἔλεγε· « Περισσότερον αὐτών πάντων ἐκοπίασα, οὐκ ἐγώ δέ, Αλλ' ἡ χάρι τοΟ ΘεοΟ ἡ συν ἐμοί ».

11. ΤοΟτον δή, παρακαλώ, καί ὑμεί μιμήσασθε, οἱ τδν τού ΧριστοΟ ζυγδν νΟν ὑπελθειν καταξιωθέντε καί τή υιοθεσία ἀπολαύσαντε, καί τοσαύτην ἐκ προοιμίων εὐθέω ἐπιδείξασθε τήν θερμότητα καί τήν εἰ τδν Χριστόν πίστιν ἵνα πλείονα ἐφελκύσησθε τήν ἀνωθεν χάριν καί τδ παρα- 24 ν σχεθέν ὑμΐν ἔνδυμα φαιδρότερου ἀπεργάσησθε καί δαψιλού ἀπολαύσητε τή εὐνοία τή παρά τοῦ δεσπότου. Εἰ γάρ μηδέπω μηδέν ἐργασαμένου ἀγαθδν ἀλλά καί τοσαυτα φορτία αμαρτημάτων ἔχοντα επικείμενα τοσούτων ἠζίωσε δωρεών, τήν οἰκείαν φιλανθρωπίαν μιμούμενο, οὐ γάρ μόνον αμαρτημάτων ἀπήλλαζε καί δικαιοσύνην ἐχαρίσατο ἀλλά καί ἁγιου ἀπέδειξε καί υΙοθεσίαν παρέσχεν, εἰ τοίνυν προλαβών τοσαΟτα ἐδωρήσατο, εἰ τά παρ' ἑαυτών μετά τοσαύτα δωρεά εἰσενεγκείν σπουδάσετε καί μετά τή φυλακή τών ἤδη παρασχεθέντων καί πολιτεία Ακρίβειαν ἐπιδείξεσθε, πώ οὐ μείζονο πάλιν Αξιωθήσεσθε τή φιλοτιμία;

10 6 Cf. Act. 9, 25 || 7 Cf. Act. 9,30 || 15 1 Cor. 15, 10

1. Il y a une légère confusion dans Ins deux citations : Paul a'ost enfui de nuit do Damas à Jérusalem et non de Jérusalem à Césarée. Cf. *Ad.* 9, 25-30.

2. Ce paragraphe apparaît bien soude aux catéchèses I et II. Dans I en effet, Chrysostome a présenté la vie nouvelle comme la captivité sous le joug du Christ. Dans II, 1 et 8, il a énoncé le prin-

une corbeille afin de pouvoir échapper aux pièges des Juifs ! vois-le dans une autre circonstance expédié nuitamment à Césarée et de là envoyé à Tarse pour n'être pas déchiré par la fureur des Juifs *. Tu as vu, bien-aimé, comme il est changé ! tu as vu comme il est transfiguré ! Tu as vu comment après avoir bénéficié de la générosité d'en haut, il apporta abondamment sa part, je veux dire le zèle, la ferveur, la foi, le courage, la patience, la grandeur d'âme, la fermeté inflexible. C'est pourquoi il a mérité un plus grand secours d'en haut, ce qui lui a fait dire : « J'ai travaillé plus qu'eux tous. Oh non, pas moi, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. »

11. — Cet exemple, je vous en conjure, imitez-le, vous qui maintenant avez mérité d'embrasser le joug du Christ et reçu la grâce de la filiation. Dès vos premiers pas, d'emblée, montrez une grande ferveur et une grande foi au Christ. Ainsi, vous vous attirerez d'en haut une grâce plus abondante, vous rendrez plus éclatant le vêtement que vous avez reçu et vous jouirez abondamment de la bienveillance du Maître. Car si vous, qui n'avez fait encore aucune bonne œuvre, chargés que vous étiez d'un tel fardeau de péchés, il vous a, imitant sa propre bonté, jugés dignes de tels dons — car il ne s'est pas borné à vous délivrer des péchés et à vous justifier par sa grâce, il vous a sanctifiés et a fait de vous ses fils — si donc il a eu pour vous une telle prévenance de largesses, comment, pour peu que vous vous appliquiez à y répondre de votre côté en montrant une grande exactitude à conserver les dons reçus et à conduire votre vie, comment ne serez-vous pas jugés dignes de nouvelles générosités ?

cipe moral que l'on retrouve ici : Dieu, qui nous prévient par ses bontés, se laisse encore moins vaincre en générosité. Nous avons déjà rencontré également l'expression την οὐσίαν αγαθότητα utuoû-JMVOÎ, *Catéchèse I,* 17 et *Catéchèse H,* 29. Enfin nous retrouvons ici

12. 'Ηκούσατε γάρ σήμερον τοϋ μακαρίου Παύλου τοϋ νυμφαγωγοϋ τή έκκλησία γράφοντο καί λέγουτο · « 'Ώστε εϊ τι έν Χριστώ, καινή κτίσι »· ούχ 'ίνα -περί τή αισθητή ταύτη κτίσεω νομίσωμεν είναι τδ είρημένον, διά γάρ τοϋτο προσέθηκεν· « εϊ τι έν Χριστώ ο διδάσκων | ήμα δτι εϊ τι πρό τήν εί τδν Χριστδν πίστιν μετετάξατο, καινήν κτίσιν ήμίν έπιδείκνυσι. Τί γάρ όφελο , είπέ μοι, τοσοΟτον καινόν ίδειν ούρανδν καί τά άλλα τή κτίσεω μέρη, δσον κέρδο άνθρωπον Ιδειν άπδ κακία έπί άρετήν μεταστάντα καί άπδ τή πλάνη έπί τήν αλήθειαν μεταταξάμενον. Τοϋτο γάρ καινήν κτίσιν καί ό μακάριο ουτο ώνόμασε, διδ καί έπήγαγεν εύθέω · « Τά άρχαια παρήλθεν, ιδού γέγονε τά πάντα καινά», μονονουχί δεικνύ δτι καθάπερ ίμάτιον παλαιόν άποδυσάμενοι τών αμαρτημάτων τδ φορτίον διά τή εί τδν Χριστόν πίστεω , τδ καινόν τοϋτο καί φαιδρόν Ιμάτιον καί τήν στολήν τήν βασιλικήν περιέθεντο οί τή πλάνη έλευθερωθέντε καί τφ φωτί τή δικαιοσύνη καταυγασθέντε · διά τοϋτο έλεγεν· α εϊ τι έν Χριστώ, καινή κτίσι · τά άρχαια παρήλθεν, ιδού γέγονε τά πάντα καινά ».

12 2 II Cor. 5, 17

quatre des grâces du baptême sur les dix énumérées dans *Catéchèse III* : rémission des pêchés, justification (aspect négatif, ού μόνον) sainteté et filiation (aspect positif, άλλα xott).

1. «Vous avez entendu aujourd'hui » la lecture de TI Cor. 5, 17. Nous ne possédons malheureusement pas le lectionnaire de Γ Église d'Antioche au iv® siècle qui nous aurait permis de savoir enfin si cette homélie a été prononcée dans la nuit pascale, le jour de Pâques ou le lundi suivant.

2. Paul est appelé ici ό νυμ αγι.ιγό , le paranympho de Γ Église. L'expression est fréquente chez Chrysostome, par ex. *Com/n. du psaume V,* PG 55, G3,1. 15.

3. Chrysostome arrive enfin au sujet. La lecture de la péricope de Pépître aux Corinthiens l'amène à prêcher sur la nouveauté de vie acquise par le baptême. Le commentaire du verset, *Homélie* 11 sur *II Cor.,* PG Gl, 475, milieu-476, est très bref, mais il n'est pas sans analogie avec la catéchèse, notamment ligne 1G avant la fin : et τι èmo-svcc*/ αύτω, φησιν, εί ιτίραν ηλΟί δημιουργίαν. De part et

La foi au Christ et le baptême sont une nouvelle création.

12. — Vous avez entendu aujourd'hui la voix du bienheureux Paul, ce paranymphe de l'Église nous écrire et nous dire : « Si quelqu'un est dans le Christ, il est une nouvelle création. » Et pour que nous n'interprétions pas ce mot comme une création visible, il a précisé : « Si quelqu'un est dans le Christ », nous enseignant que c'est celui qui s'est rangé à la foi du Christ qui fait voir à nos yeux une nouvelle création. Car, dis-moi, y a-t-il autant d'intérêt à voir un ciel nouveau et telle autre partie de la création renouvelée, qu'il y a de profit à voir un homme passer du vice à la vertu et renoncer à l'erreur pour s'attacher à la vérité ? C'est là en effet ce que le bienheureux apôtre a appelé nouvelle création. C'est pourquoi il a immédiatement ajouté : « Les choses anciennes sont passées, voici que toutes choses sont devenues nouvelles », montrant en somme que, délivrés du faix de leurs péchés par la foi au Christ comme on dépose ses vieux vêtements, c'est une vêtwe toute neuve et éclatante, c'est la robe royale qu'ont prise ceux qui furent affranchis de l'erreur et illuminés par le soleil de la justice. C'est pour cela que Paul a dit : «Si quelqu'un est dans le Christ, il est une nouvelle création ; les choses anciennes sont passées, voici que toutes choses sont devenues nouvelles '. »

d'autre surtout, la nouveauté est expliquée de la meme manière : c'est d'une nouveauté de vie toute spirituelle qu'il est question. *Homélie* 11 *sur I/ Cor., ibid.,* 476 B : « Mais voici que l'âme est nouvelle (car elle a été purifiée) et que le corps est nouveau ; nouveaux sont le culte, les promesses, le testament, la vie, la table, le vêtement, tout, en un mot. A la place de la Jérusalem d'en bas, nous avons reçu la métropole d'en haut, au lieu des tables de pierre, des tables de chair ; au lieu de la circoncision, le baptême ; au lieu de la manne, le corps du Seigneur (δῖσ.τοτ·χὸν), au lieu de l'eau du rocher, le sang du côté ; au lieu du bâton de Moïse ou d'Aaron, la croix ; au lieu de la terre promise, le royaume des deux ; au lieu

25 r 13. Πώ γάρ ού καινά καί -παράδοξα δταν δ χθέ I| καί πρώην περί τήν τρυφήν καί τήν αδηφαγίαν έσχολακώ άθρόον έγκράτειαν καί λιτότητα διαίτη άσπάζηταιί Πώ ού καινα καί παράδοξα τά πάντα δταν δ πρότερον Ακόλαστο καί περί 5 τά ήδονά τοΟ παρόντο βίου καταδαπανώμενο , έξαίφνη ανώτερο τόν παθών γεγουώ , ώ ούδέ σώμα περικείμενο , ούτω τήν σωφροσύνην καί τήν άγνείαν μεταδιώκη.

**14.** Είδε πώ όντω καινή κτίσι έστί τδ γεγενημένον ; Ή γάρ τοΟ ΘεοΟ χάρι έπεισελθοϋσα μετέπλασε καί μετερρύθμισε τά ψυχά καί άλλα άντ' άλλων αύτά εΐργάσατο, ού τήν ούσίαν μεταθαλούσα άλλά τήν προαίρεσιν μετασκευάσασα 5 καί τών δφθαλμών τή διανοία τδ κριτήριου ούκ άφιεΐσα λοιπόν έναντίαν περί τών πραγμάτων Ιχειν τήν ύπόληψιν, άλλά καθάπερ λήμην τινά τών δφθαλμών άποσκεδάσασα παρέσχεν άκριθώ δραν καί τή κακία τδ δυσειδέ καί άμορ φου καί τή Αρετή τήν πολλήν εύμορφίαν καί τήν φαιδρότητα.

15. ΕΤδε πώ καθ' έκάστην ήμέραν καινήν έργάζεται κτίσιν δ δεσπότη ; Τΐ γάρ ετερο επεισεν. ειπέ μοι, τδν πάσαν τήν ξωήν πολλάκι καταναλώσαυτα εί τά τοΟ βίου ήδυπαθεία καί λίθου προσκυυοθντα καί ξύλα καί ταθτα θεού ήγούμε- 5 νον, άθρόον ει τοσοΟτον ύψο αρετή άναδραμειν ώ εκείνων μέν απάντων ύπεριδειν καί καταγελάν καί τού λίθου λίθου δράν ωσαύτω καί τά ξύλα ξύλα, τδν δέ τών όλων δημιουργόν προσκυνειν καί τήν εί αύτδν πίστιν τών έν τώ παρόντι βίω πάντων προτιμάν.

des prêtres innombrables, un grand-prêtre ; à la place dc l'agneau sans raison, l'agneau spirituel. »

1. Nous avons précisément rencontré l'expression άλλο άν*' ϖ/.Λου pour exprimer la transformation opérée par le baptême, dans la *Calichèse il,* 25.

2. Chrysostorne revient ici sur un autre principe dc son éthique. La grâce ne fait point violence à l'homme. Elle ne change pas la nature qui est immuable. Mais elle éclaire la volonté libre et permet aux yeux dc l'âmo de se débarrasser des fausses notions qu'elle avait auparavant des choses. Un passage parallèle dc la *Calichise U [Montfaucon]* PG 49, 233 B nous permet de comprendre correctement. ce passage, à première vue obscur (on ce sens que la signifi-

13. — Comment ne seraient-elles pas nouvelles et inouïes, lorsque celui qui hier et avant-hier vivait dans la mollesse et les excès embrasse tout à coup la tempérance et la frugalité ? Comment toutes choses ne seraient-elles pas nouvelles et inouïes, lorsque celui qui était jusqu'à présent libertin et qui se dispersait aux plaisirs de la vie présente maîtrise tout à coup ses passions et s'attache à la tempérance et à la chasteté comme s'il n'était plus enfermé dans un corps ?

14. — Tu as vu comment ce qui s'est passé là est en vérité une nouvelle création ? La grâce de Dieu a fait son entrée : elle a remodelé et retourne les âmes et elle les a rendues autres qu'elles n'étaient l, non en transformant la nature, mais en changeant la volonté ; elle ne permet plus au tribunal des regards de l'esprit de porter désormais des jugements au rebours des réalités : comme si elle avait fait disparaître une taie, elle permet au regard dc voir avec précision la laideur et la difformité du vice et la beauté et l'éclat de la vertu s.

15. — Tu as vu comment chaque jour le Maître opère une nouvelle création ? Qui, dis-moi. sinon lui, a su persuader l'homme qui souvent a passé toute sa vie dans les plaisirs de ce monde, qui adorait les idoles dc pierre et de bois et les prenait pour des dieux, de s'élever tout à coup à un tel degré de vertu qu'il les méprise maintenant et s'en moque et qu'il tienne les pierres pour des pierres et le bois pour du bois, tandis qu'il adore le créateur dc l'univers a, et mette la foi en Lui bien au-dessus de toutes les choses de cette vie ?

cation depend de la ponctuation qu'on lui donne). La foi, «lit Chrysostome, nous éclaire et ne nous permet plus «l'avoir une fausse notion «les choses. Dans la nuit, souvent en voyant une cordc, on croit voir un serpent : le jour, on voit les chose» pour ce qu'elles sont ; la foi est le jour «le l'âme.

3. Passage analogue, *Homélie I* .sur *l'Inscription des Actes,* 1'G 51, 76 CD : ὁταν γὰρ ·ß«‹›σ: τὸν ζρὸ τούτου ἀσίλγη, τὸν πονηρὸν, τον ἡαίλη-

**16.** Εἰδε -πὼ ἡ εἰ τδν Χριστόν πίστι καὶ ἡ πρδ τήν ἀρετήν ἐπάνοδο καινή κτίσι λέγεται: Ἀκούωμεν τοίνυν, παρακαλώ, καὶ οἱ πάλαι μεμυημένοι καὶ οἳ πρόσφατον τή φιλοτιμία ἀπολαύσαντε τή δεσποτική , τή ἀποστολική παραινέσεω τή λεγούση · « Τὰ ἀρχαῖα παρήλθεν, ἰδού γέγονε τὰ πάντα καινά» καὶ τών προτέρων απάντων ἐπιλαθόμενοι, ὡσπερ ἐν καινή πολιτευόμεμοι ξωή οὕτω τδν ἑαυτών βίου μεταρρυθμίσωμεν. καὶ ἐννοοΟντε τοθ ἐνοικοϋντο ἐν ἡμῖν τδ ἀξίωμα οὑτω ἁπαντα καὶ λέγωμεν καὶ πράττωμεν.

17. Et γὰρ ἀνθρωποι τὰ βιωτικὰ λειτουργία ἀναδεχόμενοι καὶ. επί τή ἐσθήτο πολλάκι ἡν περίκεινται τδν τύπον τών βασιλικών εἰκόνων ἐπιφερόμενοι καὶ. διὰ τοθτο ἀξιόπιστοι τοι ἀλλοι ἁπασι φαινόμενοι, οὐδέν ἀνάσχοιντο &ν ποτέ πρδξαι τοίοΟτον δ τή ἐσθήτο εκείνη τή τού τύπου ἐχούση τού βασιλικού ανάξιον αν γένοιτο, ἀλλὰ κἀν αὐτοί ποτέ ἐπιχειρήσωσι, πολλού ἐχουσι τού διακωλύοντα , καν ἑτεροί τινε αὐτού κακώ διαθείναι βούλοιντο, ικανήν ἐχουσιν ἀσφάλειαν τοθ μηδέν αηδέ παθεῖν τή ἐσθήτο τήν περιδολήυ, πολλώ δή μάλλον οἱ οὐκ επί ἱματίου ἀλλ' ἐπι ψυχή αὐτδν τδν Χριστόν εχοντε ἐνοικοΟυτα καὶ τδν τούτου Πατέρα καὶ τοθ ' Πνεύματο τοθ ἁγιου τήν ἐπιφοίτησιν, πολλήν ἀν εἶεν δίκαιοι τήν ἀσφάλειαν ἐπιδείκνυσθαι καὶ πάσιν εαυτού

16 3 II Cor. 5, 17 || 17 7 ἐπιχειρήτουσι S

μίναν, τον διεοΟχομενον, ἀὐρο'ος μίτα^εβλημίνον, ζαί μετά τή μεταοολή τή ζατὰ τήν Ζ7?"Λ μεταδολήν τήν χατὰ τήν πολιτείαν επιδειχνύμ νον, οὐ συγ/υΟήὓοζ-.αι (οἱ "Ελληνε ); Chrysostome lire volontiers un argument en faveur du christianisme du changement des mœurs privées et publiques.

1. Les dignitaires qui portent des habits ornés des insignes impériaux doivent faire honneur à cet habit qui les rend honorables aux yeux de la foule. Ainsi les nouveaux baptisés qui ont revêtu le Christ. Chrysostome qui parle à plusieurs reprises de ccl emblème ne dit pas en quoi il consiste au juste. Dans son homélie-traité sur la parfaite charité, PG 56, 286, dernières ligues, il décrit l'entourage

16. — Tu as vu comment la foi dans le Christ et le retour à la vertu sont appelés une nouvelle création ? Écoutons donc tous, je vous en prie, et vous qui avez été initiés autrefois, et vous qui venez de mériter cette grâce du Maître, écoutons l'exhortation de l'Apôtre qui nous dit : « Les choses anciennes sont passées ; voici que toutes choses sont devenues nouvelles. » Oublions tout notre passé, opérons le retournement de notre vie comme des citoyens appelés à une vie nouvelle. Dans toutes nos paroles et actions, considérons la dignité de celui qui habite en nous.

Le néophyte doit briller surtout par l'éclat de sa conduite.

17. — Les hommes qui exercent les charges impériales, ceux qui sont revêtus sur l habit dont ils sont revêtus la marque des images impériales *, sont respectables de ce fait aux yeux de tous ; ils n'accepteraient pas de faire une chose qui serait indigne du vêtement qui porte ces marques royales ; et si jamais eux-mêmes le tentaient, ils ont bien des gens qui les en empêchent ; ou bien, si tel ou tel voulait les maltraiter, ils ont dans le vêtement qu'ils portent une assurance suffisante qu'il ne leur arrivera rien d'indigne. A plus forte raison est-il juste que ceux qui ont le Christ, non pas représenté sur un vêtement mais à demeure dans leur âme, et avec le Christ son Père et la présence de l'Esprit Saint, fassent preuve d'une ferme assurance et montrent à tous par l'exactitude de

de l'empereur, ces hommes revêtus d'or, l'attelage des mules blanches aux livrées d'or, le char charge de pierres précieuses et les lamelles qui pendent, tout autour, les dragons et les aspics aux yeux d'or représentés sur les habite do soie, les chevaux couverts d'or, avec des mors en or »: ανδρα; χρυσορορουντα;, καί ζεύγο λευκών ήρώνων χρυβω καλλοπιζομενων ζαί δ/ημα λιΟοκολλητον καί πέταλα τούτω περισειόμενα, ζα: δράκοντα; έν ;ματ:οι< σχήματεζομένου σηρικό:; καί ασπίδα: χρυσού; ϊχουσα; οβΟχλμού;, ζ.αί ίππου; χρυσορορουντα; καί'χαλενού; χρυσού;.

καταδήλου ποιειν διά τή ἀκριδού -πολιτεία καί τή τού
βίου ἐπιμελεία δτι τήν εἰκόνα τήν βασιλικήν ἐπιφέρουσιν.

18. “Ωσπερ γάρ εκείνοι ἐπΐ τή ἐσθήτο κατά τοΟ στήθου τά μορφά δεικνύντε τά βασιλικά πάσι φανεροί καθεστήκασιν, ουτω καί ήμεϊ εί βουληθείημεν, οί ἀπαξ τδν Χριστδν ἐνδυσάμενοι καί i-νοικον αύτδν έχειυ καταξιωθέντε , δυνησόμεθα διά τή τοΟ βίου ἀκριδεία καί σιγώντε ἀπασι δεικνύναι τοΟ ἐνοικούντο ἐν ήμίν τήν δύναμιν. Καί Sv τρόπον νΟν ή τή ἐσθήτο ὑμων περιδολή καί τδ φαιδρόν τών ίματίων πάντων ἐπισπδται τά δψει , ουτω καί εί τδ διηνεκέ , εί βουληθείητε, δυνήσεσθε τήν φαιδρότητα τοΟ ενδύματο τού βασιλικού οιατηροΟντε , ἀκριδέστερον ή νΰυ διά τή κατά 26 r Θεδν πολιτεία καί τή πολλή j ἀκριδεία τού δρώντα ἀπαντα εί τδν δμοιον ἐπισπάσεσθαι ζήλον καί εί τήν τού δεσπότου δοξολογίαν.

19. Διά γάρ τούτο καί ὁ Χριστό έλεγε- « Λαμψάτω τδ φώ ὑμων έμπροσθεν των ἀνθρώπων δπω ιδωσι τά καλά έργα ὑμων καί δοξάσωσι τδν Πατέρα ὑμων τδν έν τοί οὐρανοι . » Είδε πω παραινεί λάμπειν τδ φώ τδ έν ήμιν ού διά τών ίματίων ἀλλά διά τών έργων ; Είπών γάρ· « Λαμψάτω τδ φω ὑμών», έπήγαγεν· t δπω ΐωσι τά καλά έργα ὑμών.B Τούτο τδ φώ ού μέχρι τών σωματικών αισθήσεων 'ίσταται, ἀλλά καί τά ψυχά τών ὁρώντων καί τήν διάνοιαν καταυγάζει καί τή κακία τδ σκότο διασκεδάσαν πρδ τήν έλλαμψιν τού οικείου φωτό καί τήν τή ἀρετή μίμησιν έπισπδται τού έντυγχάνοντα .

18 3 «i βονληΟϊίημίν] correxi, ήβου)ηΟiΐημiν codex || 12 έπ:σ»χσίσΟχι] correxi, codex ' 19 1 Maith. 5, 16

1. L'orateur mentionne ici pour la première fois le vêtement des néophytes. Durant les sept jours de solennités baptismales ils portaient le vêtement blanc qu'ils avaient revêtu au sortir des piscines sacrées. Les sermons d’Augustin attestent le même usage pour l'Afrique. A Constantinople nous avons le témoignage de Palladius. Apres la nuit pascale de itPi, ensanglantée par l'intervention sacrilège des soldats, l’empereur fut surpris le lendemain (le jour de Pâques ou le lundi) quand il voulut s’exercer sur les terrains du

leur conduite et la surveillance de leur vie qu'ils portent l'image royale.

18. — Et de même que ceux qui arborent sur le devant de leurs habits les images royales sont reconnus de tous, ainsi, pour peu que nous le voulions, nous qui avons une fois pour toutes revêtu le Christ et mérité de l'avoir à demeure, nous pourrons montrer à tous, même sans dire un mot, simplement par l'exactitude de notre vie, la puissance de celui qui habite en nous. Et de la même manière que maintenant le déploiement de votre vêtement et l'éclat de vos habits attirent tous les regards ainsi et pour toujours vous pourrez, si vous le voulez ct à condition de conserver l'éclat de ce vêtement royal, plus efficacement encore que maintenant, par une conduite selon Dieu ct une grande application, entraîner tous ceux qui vous voient montrer un même zèle et rendre gloire au Maître.

19. — C'est pour cette raison que le Christ a dit : « Que votre lumière brille devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » Tu vois comment il nous invite à faire briller la lumière qui est en nous, non par les vêtements mais par les œuvres ? En effet, après avoir dit : « Que votre lumière brille », il a ajouté : « Afin que l'on voie vos bonnes oeuvres. » f.a lumière dont il parle ne s'arrête pas aux sens corporels, elle éclaire les âmes et l'intelligence de ceux qui la regardent ; elle dissipe les ténèbres du mal ct elle appelle ceux qui la reçoivent à briller de leur propre lumière et à imiter la vertu s.

Pompton, do voir que le sol était tout blanchi par les fleurs des néophytes (ils étaient environ trois mille). Pa i.t.a d ic s, *Dialogua* 9, PG 47, 34 B ; Tfi 2;ìλ0<!>·/ ὁ βασιλὸ τοὐ γυμναα Οηναι ... *tlZt* τήν οισπoooν γην ).«νχìΐμον:>5β»7, καὶ ìχπλαγὶ- τή Of? τοὐ ἀνθου τὼν ν«οφο>τìστων (ήσχνγὰο ipxpc του rpioycXto·.?) χ/π.

2. Chrysostome n'a parlé des vêtements blancs que pour recommander aux néophytes de conserver l'éclat intérieur de l'âme par la

20. « Λαμψάτω, φησί, τδ φώ ὑμών ἐμπροσθεν τών Ανθρώπων. » Καί καλώ εἰπεν α ἐμπροσθεν τών Ανθρώπων >. ΤοσοΟτον ὑμών ἑστω, φησί, τδ φώ ὡστε μή μόνον ὑμώ καταλάμπειν ἀλλά καί ἐμπροσθεν των Ανθρώπων φαΐνειν τών δεόμενων τή τούτου χορηγία. "Ωσπερ ουν τδ αισθητόν τοΟτο φω φυγαδεύει τδ σκότο καί ὀρθά ποιεί βαδίζειν τού τήν αισθητήν ταύτην ὁδεύοντα οδόν, οὑτω καί τδ νοητόν φώ τδ ἑκ τή Αρίστη πολιτεία τού ὑπδ τοΟ σκότου τή πλάνη τδ δμμα τή διανοία τεθολωμένον ἐχοντα καί οὐ δυναμένου ἀκριθώ ἴδειν τή ἀρετή τήν ὁδδν καταυγάζει καί τήν λήμην τών ὀφθαλμών τή διανοία Αποκαθαίρει καί πρδ τήν εὐθεΐαν ἀγει καί ποιεί βαδίζειν λοιπόν ἐπί τήν τή ἀρετή ὁδόν.

21. «"Οπω ιδωσι τά καλά ἐργα ὑμών καί δοξάσωσι τδν Πατέρα ὑμών τόν ἐν τοι οὐρανοι. » Ἡ αρετή, φησίν, ἡ ὑμετέρα καί ἡ περί τήν πολιτείαν Ακρίβεια καί ἡ τών καλών ἐργων κατόρθωσι εἰ δοξολογίαν διεγειρέτω τού δρώντα τοΟ κοινοΟ πάντων δεσπότου. Ἑκαστο τοίνυν ὑμών, παρακαλώ, σπουδαζέτω μετά τοσαύτη ακρίβεια βιοΟν ἵνα παρά πάντων τών εἰ ὑμα ὁρώντων ἡ εὐφημία εἰ τδν δεσπότην ἀναφέρηται.

26 ν 22. Διά τοΟτο καί δ μακάριο ουτο δ μιμητή τοΟ ΧριστοΟ, δ τή Αρίστη πολιτεία διδάσκαλο, δ πανταχοῦ περιτρέχων καί πάντα ποιών ὑπέρ τή τών Ανθρώπων σωτηρία, ἐγραφε λέγων « Εἴ τι ἐν Χριστώ, καινή κτίσι · τά ἀρχαΐα παρήλθεν, ιδού γέγονε τά πάντα καινά », μονονουχί παραινών καί λέγων· ‘Απέθου τό παλαιόν ἐνδυμα, ἐλαβε τδ καινόν καί τοσαύτην ἐχον τήν φαιδρότητα ὡ αὐταΐ Αντιλάμπειν ται ἀκτίσι ται ἡλιακαΐ · σκόπει 8πω ἐπί τή αὐτή φαιδρότητο διατηρή τοΟ ενδύματο τό κάλλο. "Εω γάρ &ν βλέπη δ

22 4 II Cor. 5, 17

pratique des bonnes œuvres. Le fruit d'une vie vertueuse est double. Elle mérite le salut à qui pratique la vertu ; elle attire les autres à la vertu et les pousse à la louange «le Dieu. C'est l'un des thèmes

20. — « Que votre lumière brille devant les hommes. » Le Christ a dit justement «devant les hommes». Que votre lumière soit si grande qu'elle n'éclaire pas seulement vous-mêmes ; qu'elle brille aussi devant les hommes qui ont besoin qu'elle les guide. De même donc que la lumière matérielle met en fuite les ténèbres et permet de marcher droit à ceux qui cheminent sur les routes matérielles, ainsi la lumière intellectuelle qui provient d'une conduite parfaite éclaire ceux qui ont le regard de l'âme obscurci par l'erreur et qui ne savent pas voir exactement le chemin de la vertu ; elle dessille et purifie les yeux de leur intelligence, les remet en droit chemin et les fait marcher désormais dans la voie de la vertu.

21. — «Afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux. » Que votre vertu, dit le Christ, et l'exactitude dans la conduite, que la droiture des bonnes œuvres excitent ceux qui vous voient à rendre gloire au Maître commun de tous. Que chacun de vous par conséquent, je vous prie, s'efforce de vivre avec une telle exactitude qu'il entraîne ceux qui vous observent à bénir le Maître.

22. — C'est pourquoi ce bienheureux apôtre, imitateur du Christ et docteur de la conduite parfaite, qui parcourait le monde en faisant tout pour le salut des hommes, écrivait : « Si quelqu'un est dans le Christ, il est une nouvelle création : les choses anciennes sont passées, voici que toutes choses sont devenues nouvelles », comme s'il nous exhortait ainsi : « Tu as déposé le vieux vêtement et tu as reçu le nouveau, dont l'éclat rivalise avec les rayons même du soleil. Prends soin de conserver toujours en ce même éclat la beauté de ce vêtement. Car aussi

favoris de Chrysostome quand il exhorte son auditoire à donner le bon exemple. I.a citation de Matthieu, 5, 16 est commentée, *Homélie* 15 *sur Matthieu,* PG 57, 232 D-234.

10 -πονηρό δαίμων έκεινο καί έχθρδ τή σωτηρία τή ήμετέρα ἀπαστράπτον ήμών τοΟτο τδ ένδυμα τδ πνευματικόν, οὐ τολμδ οὐδέ πλησίον στήναι, οὕτω δέδοικεν αὐτοΟ τήν φαιδρότητα. Ἀποτυφλοι γάρ αὐτοΟ τά ὀψει ή Αστραπή ή έντε08εν έκπηδώσα.

23. Διό, παρακαλώ, ήδη έξ Αρχή καί έκ προοιμίων πολύν τδν Αγώνα, πολλήν τήν φαιδρότητα έπιδείξασθε, διά πάντων τοΟ ένδύματο τούτου τδ κάλ λο λαμπρότερου καί φαιδρότερου κατασκευάξοντε καί μήτε λόγο τή γλώττη ἀπλώ καί
5 εΐκή προπηδάτω, Αλλά πρότερον σκοπώμεν εΐ τι χρήσιμου έχει καί εΐ τινα οικοδομήν τοί ἀκούουσι παρέχειν δύναται καί τότε μετά πολλοΟ τοΟ δέου τά ρήματα προφέρωμευ, ὡσανεί τίνο έστώτο καί ταΟτα γραφή παραδιδόντο , μνημονεύοντε τοΟ παρά τοΟ Κυρίου είρημένου· « Λέγω ὑμΐυ δτι πδν £ήμα ἀργδν
10 δ εάν λαλήσωσιν οί ἀνθρωποι Αποδώσουσι περί αὐτοΟ λόγον έν ήμερα κρίσεω . »

**24.** Μήτε διάλεξι τοίνυν βιωτική καί ἀνόνητο καί μηδέν κέρδο έχουσα παρ' ήμών γινέοθω- καινήν γάρ είλόμεΟα λοιπόν πολιτείαν καί έξηλλαγμένην καί προσήκει ήμ& Ακόλουθα τή πολιτεία διαπράττεσθαι ίνα μή ταύτη Ανάξιοι γενώμεθα. Οὐχ
5 όρδτε έν τοί βιωτικοί Αξιώμασι πώ οι εί τήν παρ'αὐτοί λεγομένυην σύγκλητον τελεΐν σπουδάξοντε ὑπδ τών νόμων
27 r τών Ανθρωπίνων κωλύονται τινα διαπράττεσθαι , τών τοί δλλοι Ανθρώποι μετά Αδεία συγκεχωρημένων; Τδν αὐτδν δή τρόπον καί ὑμεί οΐ τε νΟν μεμυημένοι καί οί πάλαι ταύτη
10 τή χάριτο Αξιωθέντε δίκαιοι Αν ειημεν, εί τήν σύγκλητον τήν πνευματικήν ἀπαξ Απογραψάμενοι, μή τά αὐτά τοί ἀλλοι

23 i Cf. Ephes. 4,29 || 9 Maith, 12,36

1. Chrysostome argumente «ne nouvelle fois a fortiori en partant des réalités humaines. Ceux qui sont revêtus do la dignité du sénat ne peuvent pas faire ce qui est permis aux autres, .l'ai dit dans *ΓIntroduction* que ce lieu s'éclaire par un passage parallèle de 17/0-*inilie* 56 sur *Matthieu,* PC 58, 557, milieu, où Chrysostome nous apprend que Je prêt à intérêt était interdit aux sénateurs. La con-

longtemps que le démon pervers, ennemi de notre salut, voit étinceler notre vêtement spirituel, il n'ose même pas s'approcher, tant il redoute son éclat : l'éclair qui en jaillit aveugle son regard. »

23. — C'est pourquoi, je vous le demande, d'emblée et dès le commencement, livrez un combat généreux, faites preuve d'un grand éclat, rendant par tous les moyens plus brillante et plus éclatante la beauté de votre vêtement. Que nulle parole futile ou vaine ne s'échappe de votre bouche. Mais voyons d'abord si elle offre quelque utilité et si elle est en mesure d'apporter quelque édification à ceux qui l'entendent. Même alors, ne la prononçons qu'avec beaucoup de circonspection, comme si quelqu'un était là, écrivant sous notre dictée ; et souvenons-nous de la parole du Seigneur : « Je vous le dis, de toute parole vaine qu'ils auront dite, les hommes rendront compte au jour du jugement. »

24. — Qu'il n'y ait point par conséquent de conversation terrestre, futile et inutile, car nous avons désormais choisi une vie nouvelle et toute différente ; il convient d'agir en conformité avec cette vie afin de ne pas en devenir indignes. Ne voyez-vous pas comment dans les dignités terrestres ceux qui visent à prendre place dans ce qu'ils appellent, eux, l'Assemblée [= le Sénat] sont empêchés par les lois humaines de faire telle ou telle action parfaitement permise aux autres 1. Ainsi nous-mêmes, aussi bien ceux qui viennent d'être initiés <pie ceux qui ont mérité cette grâce autrefois, il serait juste qu'inscrits une fois pour toutes dans cette Assemblée spirituelle, nous ne nous permettions plus ce que les

elusion do l'homélie contient la ιηιιηο moralité : « N'est-CO pas un sujet d'effroi de voir que tu accordes moins d'honneur au regime céleste que les législateurs n'en attribuent au sénat romain : πώ ονν ονχ α ιον utjSi τοσαύτην ἀπονίαοι τζ τών ουρανών zoXtTCtx ooην τή βουλ·^ 'Ρωμαίων οί νο^οΟέται.

μετιέναι· ἀλλά καί γλώττη ἀκρίθειαν καί διανοία καθαρότητα ἐπιδείκνυσθαι καί ἕκαστον ἡμων τδν μελδν παιδαγωγείν μηδέν ἔργου μεταχειρίξειν δ μή -πολύ τδ κέρδο τή ψυχή -πραγματεύεται.

25. Οἴόν τι λέγω! Τήν γλδτταυ εἰ ὑμνου μόνον καί δοξολογίαν καί ἀυἀγνωσιυ των θείων λογιών καί διαλέξει πνευματικά ἀπασχολειυ· « Et τι γάρ λόγο , φησίυ, ἀγαθδ -πρδ οικοδομήν ἵνα δώ χάριν τοι ἀκούουσι· καί μή λυπείτε τδ Πνεύμα τοΟ Θεού έν ω ἐσφραγίσθητε. » Εἴδετε 8τι τδ μή ταΟτα ποιεΐν εἰ λύπην τοΟ ἁγιου Πνεύματο συντείνει ; Διά τούτο, παρακαλώ, σπουδάξωμευ μηδέν τών λυπούντων τδ ΠνεΟμα τδ ἅγιον διαπράττεσθαι ἀλλα κάν | προΐέναι δέη, μή τά ἐπιθλαθή συνέδρια ἐπιδιώκωμευ μηοέ τού συλλόγου τού ἀνοήτου καί φλυαρία γέμοντα ἀλλά πρδ πάντων τή τοΟ Θεοϋ ἐκκλησία καί τδν εὐκτηρίων οϊκων μηδέν ἡμίν ἔστω προτιμότερου καί τδν συλλόγων τδν πνευματικά ἐχόντων διαλέξει .

26. Καί ἕκαστον τδν παρ' ἡμων γινομένων πολλή μετεχέτω τή κοσμιότητο . < Στολισμό γάρ, φησίν, ἀνδρό καί γέλω ὀδόυτων καί βήμα ποδδ ἀναγγέλλει τά περί αὐτοΟ. » Τή γάρ ἐν τή ψυχή καταστάσεω εϊκών ἀν γένοιτο σαφή ἡ ἔξωθεν δψι , καί ἡ των μελών κίνησι ἐκείνη μάλιστα δείκνυσι τήν εὐμορφίαν. Καν βαδίξωμεν επί τή ἀγορδ , τοιαύτη ἡμων ἔστω ἡ πρόοδο , τοσαύτη μετεχέτω γαλήνη καί καταστάσεω ὡ ἐπιστρέφειν εἰ τήν ἡμετέραν θέαν τού ἀπαντδν-

25 3 Ephes 4, 29 ‖ 26 2 Sap. Sir. 19, 27

1. I.o contexte ne permet pas de voir si la maison de prière ioχτητ pio; oixoç (pour le mot voir plus haut *Catéchèse I,* 38) est un simple synonyme d'église ou s'il désigne un lieu de réunion cultuel moins important et moins officiel que l'église, ἰζχλησία.

2. Celle citation rare (pour nous qui ne connaissons plus l'Écriture) se rencontre souvent chez Chrysostome. *Homélie sur les Calendes,* PG 48, 9G0 C : Kai Sri 3tà βαδ·«ο>; xai διαστολή; ἰστι τόν Θεόν δο;άσαι, ἀχο-.σον τιτησισοσά; τ<; ἀνήρ. Suit la citation d'Ecclésiastiquc, 19, 27 (On aura remarqué le spécifique σοφό; τι; «v>ip, par lequel

autres se permettent, mais que nous montrions de la vigilance dans nos paroles et une grande pureté de cœur et que nous instruisions chacun de nos membres à ne rien entreprendre qui ne procure un grand profit spirituel.

25. — Que veux-je dire par là ? Que nos lèvres soient uniquement occupées aux louanges, à la lecture des divines Ecritures, aux entretiens spirituels. « Si vous parlez, que ce soit une parole bonne, propre à édifier, et qui apporte une grâce à ceux qui l'entendent. Et ne contristez pas l'Esprit de Dieu dont vous avez reçu le sceau. » Vous avez vu ? agir autrement, cela tend à contrister le Saint-Esprit. C'est pourquoi, je vous en prie, efforçons-nous de ne rien faire qui puisse contrister l'Esprit-Saint. Si nous avons à sortir de notre maison, ne fréquentons pas les réunions nuisibles, les rendez-vous déraisonnables et pleins de futilités : mais que rien ne nous soit plus précieux que les églises de Dieu et les maisons de prière *, et que les réunions qui comportent des entretiens spirituels.

26. — Que chacune de nos actions soit empreinte de modestie, a L'accoutrement de l'homme, dit l'Écriture, le rire de ses dents et sa façon de poser le pied révèlent ce qu'il est *. » Oui, de la disposition de l'âme l'attitude extérieure serait bien l'image exacte ; et ce sont nos attitudes corporelles qui montrent le mieux la beauté de notre âme. Si donc nous marchons sur la grande place, que notre démarche soit tellement empreinte de sérénité et de pondération qu'elle frappe les regards de ceux que

Chrysostome introduit les textes sapientiaux. Cf. plus haut, Tï, 15). Ou encore : *Homélie sur Pâques,* PG 52, 772, 1. 14 avant la fin : ἡ γὰρ τῶν μελῶν τῶν ἴξο>9«ν ιὖταξίχ cîxoiv τἰ :σ:ι τη »/ τή Ψ'ν,ή χαταστάοεω . Et encore, *Homélie sur les martyrs,* PG 50, 666 AB : οὕτω τοίνυν την πόλιν *ir.i'/'.jfit·/,* ρ«τὰ τή προσηχοόση «ὗτα ία , «<τὰ εὐτακτου βαδι-τ£<.ι;,;λ·τὰ συν/σεω χχΐ σ·<»ρροτύνη , μετὰ ἡμερου κχίγαληνοὺ βλέμματο . Suit Ecclesiast. 19,27.

τα , καί μήτε δφθαλμό £εμ6έσθω μήτε οί πόδε ἀτακτα
10 βαδιξέτωσαν καί ή γλώττα μετά τή ήσυχία καί επιείκεια
27 ν τά ρήματα προφερέτω καί ά πλώ ἀπαντα τά έξωθεν μηνυέτω
τή ένδοθεν καθημένη ψυχή τήν εὐμορφίαν, καί ξένη τι
καί παρηλλαγμένη γινέσθω λοιπόν ήμών ή διαγωγή, έπειδή καινά καί ξένα έστι τά ὑμίν ὑπηργμένα. καθάπερ δ μακάριο
15 δείκνυσι Παύλο λέγων· « Et τι έν Χριστώ, καινή κτίσι .>

27. Καί ϊνα μάθη δτι καινά καί παράδοξα τά δεδωρημένα ήμϊν, οί πρό τούτου τού πηλού ἀτιμότεροι καί χαμαί ὠ είπείν συρόμενοι ἀθρόον χρυσού φαιδρότεροι γεγόναμεν καί ἀντί τή γή τόν ούρανδν ήλλαξάμεΟα. Διά τούτο καί πάντα
5 τά δεδωρημένα ήμϊν τυγχάνει πνευματικά. Καί γάρ τδ ένδυμα ήμών πνευματικόν καί ή τροφή ήμών πνευματική καί τό πόμα ήμών πνευματικόν· λοιπόν ἀκόλουθον &ν εΐη καί τά έργα ήμών καί τά πράξει πάσα είναι πνευματικό . Αδται γάρ είσι καρπό τού Πνεύματο καθάπερ καί Παύλο λέγει· ♦ 'Ο
10 δέ καρπό τού Πνεύματό έστιν αγάπη, χαρά, είρήνη. μακροθυμία, χρηστότη , αγαθοσύνη, πίστι , Ι πραότη , εγκράτεια· κατά τών τοιούτων ούκ έστι νόμο , φησίν. » Καλώ ούτω είπεν ἀνώτεροι γάρ τού νόμου οί τήν ἀρετήν μετιόντε καί ούχ ὑπόκεινται νόμω· « Δικαίω γάρ, φησί, νόμο ού κείται. »

28. Είτα τόν καρπόν τού Πνεύματο ήμϊν διελθών έπήγαγεν* « Οί δέ τού Χριστού τήν σάρκα έσταύρωσαν σύν τοΐ παθήμασι καί ται έπιθυμίαι ὠ ἀν εϊποι τι ἀνενέργητον αὐτήν

15 II Cor. 5, 17 ,| 27 9 Gal. 3, 22-23 ,| 14 I Tim 1, 9 ;| 28 2 Gal. 5, 23

1. Ce beau passage nous montre que la vie est comme transfigurée par le baptême : le chrétien est devenu tout esprit : spirituel est son vêtement, sa nourriture et son breuvage ; spirituelle doit être sa conduite. Qu'elle produise par conséquent les fruits de l'esprit que Paul énumère.

2. La vie de l'esprit ne s'épanouit que dans une chair crucifiée. Cette expression, qui provient de *Galntes* 5, 23, est expliquée de la même manière par Chrysostome dans son commentaire de l'épître, PG 51, 674 B : τό γάρ ἰοταυρωμίνον vtzpôv έστι zxl ἀνινέργητον. λ'οίΓ

nous rencontrons. Que l'œil ne papillonne point, que notre démarche ne soit pas désordonnée, que notre bouche profère les paroles avec calme et douceur et, pour tout dire en un mot, que tout notre extérieur traduise la beauté intérieure de l'âme. Que toute notre conduite soit transfigurée et comme étrangère, puisque nouvelle et étrangère est la vie que nous avons assumée, comme le montre le bienheureux Paul quand il dit : « Si quelqu'un est dans le Christ, il est une nouvelle créature, n

27. — Et pour que lu saches que les dons qui nous sont faits sont nouveaux et inouïs, vois : nous qui naguère étions plus vils que la boue et qui pour ainsi dire rampions à terre, nous sommes devenus subitement plus brillants que l'or et nous avons échangé la terre pour le ciel. C'est pourquoi tous les dons qui nous sont faits sont spirituels : spirituel est notre vêtement, spirituelle notre nourriture, spirituel notre breuvage. Il est donc logique que désormais toutes nos œuvres et toutes nos actions soient spirituelles x. — Car celles-ci sont le fruit de l'Esprit, comme saint Paul le dit : « Le fruit de l'esprit est charité, joie, paix, patience, bénignité, bonté, fidélité, douceur, tempérance. Contre de telles choses il n'y a pas de loi. » Il a bien raison de parler ainsi, car ceux qui pratiquent la vertu sont au-dessus de la loi et ils ne sont pas soumis à la loi. « La loi, dit l'Écriture, n'est pas posée pour le juste. »

28. — Ensuite, expliquant le fruit, de l'esprit, Γ Apôtre a ajouté : « Ceux qui appartiennent au Christ ont crucifié leur chair avec ses passions et scs convoitises 2. » Comme qui dirait : ils l'ont rendue incapable d'ac-

dnns le même sens PG 57, 256, l. 4. Le réalisme de Chrysostome apparaît ici : la grâce du baptême a beau être toute-puissante contre le mal et les démons, l'homme garde toujours la dangereuse liberté de perdre tous ces biens. 11 ne faut pas s'endormir sur la grâce, mais rester vigilant et crucifier les passions de la chair pour les rendre inopérantes.

•πρδ τήν τόν κακών έργασίαν απέδειξαν, άπρακτον αύτήν κατέστησαν, ούτω αύτήν κατηγωνίσαντο ώ άνωτέραν είναι καί τών παθών καί τών επιθυμιών. ΤοΟτο γάρ ήνίξατο είπών « έσταύρωσαν ». Καθάπερ γάρ δ έπί τοϋ σταυροΟ προσηλωμένο καί τοΐ ήλοι έκείνοι προσπεπαρμένο ύπό τών όδυνών διακοπτόμενο καί έντεΟθεν κάκείθεν ώ είπείν κεντούμενο , ούκ άν δυνηθείη ποτέ ύπό σαρκική επιθυμία ένοχληθήναι άλλά καί τά πάθη πάντα καί έπιθυμία πάσα πονηρά φυγαδεύεται. τή όδύνη ούδεμΐαν χώραν έκείνοι τοΐ πάθεσι παρεχούση , τόν αύτδν δή τρόπον καί οί τώ Χριστώ έαυτού άναθέντε ούτω αύτώ προσηλώθησαν καί κατεγέλασαν τών σωματικών αναγκών ώσανεί σταυρώσαντε έαυτού μετά τών παθών καί τών επιθυμιών.

**29.** Οί τοίνυν τοΟ ΧριστοΟ γενόμενοι καί αύτδν ένδυσάμενοι καί τή τροφή αύτοΟ τή πνευματική καί τοΟ ποτοΟ καταξιούμενοι, ούτω έαυτού £υθμίσωμεν ώ μηδέν κοινόν έχοντε πρδ τά τοΟ παρόντο βίου πράγματα Καί γάρ εί έτέραν πολιτείαν άπεγραψάμεθα, ε' τήν άνω Ιερουσαλήμ. Διό, παρακαλώ, άξια τή πολιτεία έκείνη τά έργα έπιδειξώμεθα *ίνα καί δι' ών αύτοί τήν αρετήν μέτιμεν καί δι' ών ετέρου εί τήν τοΟ δεσπότου δοξολογίαν έκκαλούμεθα, πολλήν τήν άνωθεν εύνοιαν έπισπασώμεθα. Όταν γάρ δεσπότη ήμών δοξάζηται, μετά πολλή καί αύτδ δαψιλεία τά παρ' έαυτοΟ | δωρεά ήμίν έκχεί, ατε άποδεξάμενο ήμών τήν εύγνωμοσϋνην καί είδώ ώ ούκ εί άχαρίστου καί άγνώμονα τά παρ' έαυτοΟ ευεργεσία κατατίθεται.

**30.** Οΐδα δτι μακρδν έποίησα τόν λόγον. Άλλά σύγγνωτε· ή πολλή περί ύμά φιλοστοργία ει μήκο ήμίν έξέτεινε τήν διδασκαλίαν. ‘Ορών γάρ ύμών τόν πλοΟτον τδν πνευματικόν καί είδώ τοΟ πονηρού δαΐμονο τήν μανίαν καί δτι νΟν μάλιστα

complir le mal et paralysée en cela. Us l'ont tellement combattue qu'ils se sont rendus supérieurs même aux passions et aux convoitises. C'est là ce que Paul donne à entendre en disant : « Ils l'ont crucifiée. » De même que celui qui est attaché à la croix et qui est transpercé par les clous ne saurait être assailli par les désirs de la chair, brisé qu'il est par les souffrances et transpercé pour ainsi dire de part en part, mais toutes passions et tout mauvais désir sont mis en déroule, la douleur ne leur laissant pas la moindre place : ainsi ceux qui se sont consacrés au Christ ont su s'attacher si étroitement à lui, se rire à tel point des exigences du corps qu'ils se sont crucifiés eux-mêmes avec leurs passions et leurs convoitises.

29. — Nous qui sommes devenus du Christ et qui l'avons revêtu, nous qui avons mérité de recevoir sa nourriture et son breuvage spirituels, réglons notre vie en gens qui n'ont rien de commun avec les choses de ce monde. Nous sommes en effet devenus membres d'une autre cité, de la Jérusalem céleste. C'est pourquoi, je vous prie, montrons des œuvres dignes de cette cité nouvelle, pour que par la vertu que nous mettons nous-mêmes en pratique, par l'appel à glorifier le Maître que les autres trouvent en nous, nous méritions une abondante grâce céleste. Lorsqu'on effet, notre maître est glorifié, à son tour il répand lui-même sur nous en abondance les propres largesses dont il dispose, parce qu'il agrée notre bonne volonté et qu'il sait que ses bienfaits ne rencontrent pas ingratitude ni mauvais vouloir.

Rappel du contrat du baptême.

30. — Je sais, j'ai été long. Pardonnez-moi, c'est la grande tendresse que j'ai pour vous, qui vous a valu cette trop longue instruction. En effet, si je vois votre richesse spirituelle, je connais bien la fureur du diable pervers ; c'est maintenant surtout, je

πολλή ὑμῖν δεῖ τή ἀσφαλεία καί τή φυλακή , διά τοῦτο ταΟτα παρήνεσα ὡστε καθ' ἑκάστην ημέραν νήφειν καί ἐγρηγορέναι καί διηνεκή τήν ἀγρυπνίαν ἐπιδείκνυσθαι καί τήν φυλακήν περί τδν θησαυρδν ὑμῶν τοΟτον τδν πνευματικόν, ἵνα μηδεμίαν παρείσδυσιν δ ἐχθρδ τή σωτηρία τή ἡμετέρα εὑρεῖν δυνηΟή.

31. Τά συνθήκα τοίνυν ἀ πρδ τδν δεσπότην 2θεσθε, οὐ μελάνι ουδέ χάρτη ταύτα ἐγγράψαντε αλλά τή πίστει καί τή δμολογία, βεδαίου καί ἀκινήτου φυ λάξαντε , πάντα τδν τή ζωή χρόνον ἐν τή αὐτή φαιδρότητι διαμένειν σπουδάζετε. "Εξεστι γάρ ἐάν βουλώμεθα τά παρ' εαυτών εἰσφέρειν διηνεκώ , οὐ μόνον ἐπί τή αὐτή λαμπρότητο μείναι αλλά καί Φαιδροτέραν ἡμών ἐργάσασθαι τών ἐνδυμάτων τούτων τών πνευματικών τήν περιδολήν, ἐπεί καί ΠαΟλο μετά τήν τοΟ βαπτίσματο χάριν ὁσον προήει ὁ χρόνο , τοσούτω μάλλον λαμπρότερο καί φαιδρότερο ἐδείκνυτο, τή χάριτο ἐπανΟούση αὐτώ.

32. Καί ἡμεί τοίνυν σπούδάσωμεν ἐφ' ἑκάστη ημέρα περισκοπειν μήπου τινά σπίλον ἡ ρυτίδα δέξηται τδ φαιδρόν ἡμών τοῦτο ἐνδυμα, ἀλλα μέχρι τών μικρών νομιζομένων πολλήν τήν παραφυλακήν ποιώμεθα ἵνα δυνηδώμεν καί τά μεγάλα τών ἁμαρτημάτων διαφυγείν. Ἐάν γάρ ἀρξώμεΟα ἐνίων ὡ ευτελών καταφρονειν, κατά μικρόν ὁδώ βαδίζοντε καί πρδ τά μεγάλα τών πταισμάτων ἡξομεν. Διδ παρακαλώ καί τών συνόηικών ἐπί τή διανοία τήν μνήμην ὑμδ αεί περιφέρειν

1. Chrysostome nous livre ici la formule par laquelle il caractérise toute l'ascèse chrétienne cl qui revient sans cesse sur ses lèvres ou sous sa plume : pour vivre selon l'esprit, Pâme doit être établie' dans la sobriété cl dans la vigilance spirituelle, νήφαν και ^ΥPriΥ°?^xti ou selon l'association au substantif, pratiquer la et la καττ/^Çu, Tous ceux qui ont lu tant soit peu Chrysostome savent qu'il met cette condition à tout progrès dans la vertu, ἐάν wf&uui'/.

2. Comme la catéchèse III, le discours IV s'achève par un rappel du contrat : convention non écrite avec de l'encre sur du papier (III, 20 = IV, 31), mais avec la foi et la confession, la foi désigna» les dispositions intérieures, la confession, la manifestation par la langue des dispositions du cœur, selon *Catéchèse L* 19.

le sais, qu'il vous faut grande circonspection et bonne garde : aussi vous ai-je exhorté à pratiquer sans cesse la sobriété spirituelle ‘ et la vigilance, à veiller constamment sur votre trésor spirituel pour le protéger, pour que l'ennemi de votre salut ne puisse trouver aucune brèche.

31. — Les traités que vous avez passés avec le Maître, écrits non avec de l'encre sur du papier, mais par la foi et la confession z, tenez-les fermes et inébranlables. Efforcez-vous de demeurer tout le temps de votre vie dans cc même éclat. Car il est possible, si nous acceptons d'y mettre constamment du nôtre, non seulement de conserver le même brillant, mais encore de rendre plus éclatante l'étoffe de notre vêtement spirituel, puisque Paul lui aussi, après la grâce du baptême, à mesure que le temps avançait, apparaissait toujours plus brillant et plus éclatant par la grâce qui s'épanouissait en lui.

32. — Nous aussi, par conséquent, appliquons-nous à surveiller chaque jour notre vêtement de lumière, de peur qu'il ne subisse quelque tache ou souillure. Montons bonne garde jusque dans les choses que l'on juge petites, pour être en mesure d'échapper aux choses plus graves qui sont péchés. Car si nous commençons par mépriser certaines choses comme négligeables, peu à peu, en allant sur cette voie, nous arriverons aux chutes graves 3. C'est pourquoi je vous demande d'avoir toujours présent à l'esprit le souvenir de vos engagements et de fuir sans

3. Un des moyens assurés pour se maintenir dans la pureté baptismale est de faire très attention, même aux petites choses ou aux actions indifférentes, τὰ αδιὰφορα, qui peuvent, si nous n'y prenons garde, nous conduire au péché et aux chutes graves. Voir eu cc sens. *Homélie sur Pâques et contre l'ivresse,* PG 50, 440 B: τὰ ἀδἰασορα jâv dm δοχοῦντα, τἰκτοντα *o'e* ἀραρτἰα , ἰκδἀλωυιν τή δ<ανο·α< ; propos repris dans *Homélie, sur Pâques,* inspirée de la précédente, PG 52, 772, I. 4 : -ολλ *y* τήν «υλακήν ζαἰ ~;$i τὰ αδιὰφορα νομ-.ζδαενα that ἐ-:δ:ἰζνυαθαι.

καὶ πάσιν οἳ ἐπετάξασθε, ταῖ πομπαῖ λέγω ταῖ διαδολι-
καὶ καὶ τοὺ ἀλλαι πάσαι μεΟοδείαι τοθ πονηρού, τούτων
διηνεκώ φεύγειν τήν λύμην καὶ τά πρδ τδν Χριστδν συν-
θήκα ακεραίου διαφυλάττειν 'ίνα τών πνευματικόν τούτων
δείπνων συνεχέ ἀπολαύοντε καὶ ὑπδ τή ἐντεύθεν τροφή
νευρούμενοι ἀχείρωτοι γένησθε ταῖ τοθ διαβόλου μηχαναῖ .

33. Καὶ διά τή ἀρίστη πολιτεία τοσαύτην ἐπισπάσησθε
τήν παρά τού Πνεύματο χάριν ὠ καὶ ὑμδ ἀκαταγωνίστου
εἶναι καὶ τήν τοθ Θεού ἐκκλησίαν σκιρτάν καὶ γεγηθέναι ἐπὶ
τή ὑμετέρα προκοπή καὶ τδν ἀπάντων ἡμών δεσπότην δοξά-
&εσθαι καὶπάντα ἡμδ τή τών ούρανών βασιλεία καταξιω-
θήναι· χάριτι καὶ οἰκτιρμοὶ καὶ φιλανθρωπία τοθ μονογενού
αὐτού Υἱού κυρίου δέ ἡμών 'Ιησού Χριστού μεθ' οὗ τ<2> ΠατρΙ
ἁμα τὠ ἁγίφ Πνεύματι δόξα, κράτο , τιμή, νθν καὶ ἀεῖ καὶ
εἰ τού αΙώνα τών αιώνων. 'Αμήν.

1. Le festin spirituel désigne sans doute l'eucharistie, dont l'elïet est de nous rendre invulnérables aux entreprises du diable, plutôt que l'instruction spirituelle.

2. Cette conclusion résume fort habilement les idées directrices de l'instruction : la bonne conduite des néophytes procure joie à

répit la contagion des maux auxquels vous avez renoncé, je veux dire les fastes diaboliques et toutes les autres ruses du Malin ; gardez incorruptibles vos engagements envers le Christ, afin de jouir sans cesse de la table spirituelle ! et, forts de cette nourriture, d'être hors d'atteinte des embûches du diable.

33. — Par la perfection de votre conduite, attirez à vous la grâce de l'Esprit au point de devenir vous-mêmes inexpugnables, et de faire par votre progrès l'allégresse et la joie de l'Eglise, en sorte que notre maître à tous soit glorifié et que nous soyons tous trouvés dignes du royaume des cieux Par la grâce, les miséricordes et la bonté de son Fils unique notre Seigneur Jésus-Christ, avec qui soit au Père et au Saint-Esprit, gloire, puissance, honneur, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il !

(Église et gloire à Dieu. La doxologîe présente la formule classique <ic Chrysostome.

29 r

# 4- ΛΟΓΟΣ Ε'

## 4- Τοὺ αυτοὺ ὁίστε τρυφή »«■ έχεσθαδ καί πολυτελδίκ καί μέθη καί τήν συμμετρίαν πάντων προτεμάν καί προ τοὺ νεοφώτιστου .

1. Et καί ή νηστεία παρήλΘεν, αγαπητοί, ἀλλά μενέτω ή εὐλάδεια. Et καί ο τή ἁγια τεσσαρακοστή καιρό παρ-έδραζε, τήν γοΟν μνήμην αὐτή μή ἀποθώμεθα. Ἀλλά μηδεί δυσχεραινέτω, παρακαλώ, πρό τήν παραίνεσιν· οὐτε γάρ 5 νηστεύειν ἀναγκάζων πάλιν φημί ταΟτα ἀλλά βουλόμενο ὑμά καί ἀνίεσθαι καί ἀκριδεστέραν νΟν μάλλον τήν ἀληθή νηστείαν ἐπιδείκνυσΟαι. Ἐστι γάρ καί μή νηστεύοντα νηστεύειν. Καί πώ ; Ἐγώ λέγω· 'όταν βρωμάτων μέν μεταλαμβάνωμεν αμαρτη-μάτων δέ ἀπεχώμεθα. Αυτή γάρ ή επωφελή νηστεία καί διά ιὐ ταὐτην καί ή τών βρωμάτων αποχή γίνεται ϊν' εὐκολώτερον πρό τόν τή αρετή δρόμον τρέχωμεν. Ἂν τοίνυν βουλώμεθα καί τοΟ I σώματο τήν προσήκουσαν επιμέλειαν ποιεισθαι καί τήν ψυχήν καθαράν τών αμαρτημάτων διατηρείν, οὐτω ποιώμεν πειθόμενοι.

1. Cotte catéchèse mérite d'etre attentivement comparée avec *VHomélie. sur Pâques et contre l'ivresse,* PG 50, 633-442. Celte dernière fait partie d'une série d'homélies comprenant un sermon pour le jeudi saint, PG 49, 374-392, un autre sur la croix, *ibid,* 393-418, *VHomélie sur Pâques* et les quatre *Homélies sur l'Inscription des Actes,* PG 51, 66-67-112. Voir au sujet de cet enchaînement les explications do Montfaucon, PG 51, 63-64, ainsi que PG 50, 431-432. Les rencontres littérales sont nombreuses. Toutefois, chacune, des deux homélies a un plan original et des éléments propres.

2. Chrysoitomc prêche un jeûne spirituel, car il est possible de jeûner sans jeûner. Lieu parallèle, *Homélie sur Pâques,* PG 50, 433,

## DISCOURS V

### Du même. Exhortation à s'abstenir de la mollesse, du luxe et de l'ivrognerie ; et qu'il faut mettre la mesure au-dessus de tout. Avec une adresse aux néophytes '.

Ne prenons point prétexte des fêtes pascales pour nous relâcher.

1. — Si le jeûne est passé, bicn-aimés, la piété, elle, doit rester. Si le temps de la sainte quarantaine est terminé, n'en perdons pas le souvenir. Que nul, je vous en prie, ne prenne mal cette exhortation. Je ne dis pas cela pour vous imposer un nouveau jeûne ; je veux au contraire que tout à la fois vous ayez quelque détente et que vous pratiquiez d'une manière plus exacte le jeûne véritable. Car il est possible de faire carême sans jeûner. Comment cela ? Je vais vous le dire : lorsque nous prenons des aliments mais que nous nous abstenons des péchés. Car c'est cela, le jeûne vraiment salutaire, et c'est lui qu'a pour but l'abstinence des aliments, afin de faciliter notre course dans la carrière de la vertu 2. Si nous voulons tout à la fois prendre le soin qui convient au corps et garder notre âme pure des péchés, c'est ainsi qu'il faut agir, croyez-moi.

1. 13 : ίβτι μή νηβτίνοντχ νητ ἀπν (...] πὼ ἱστι νηστβύοντχ μή νησ-τὶὐί'.ν ; ὁταν τ: 5ρομχτων μὶν ἀζι/ηται, αμαρτημάτων οτ μή ἀζἰχηται. ζὼ Σστι μή νηατνλίντα νηστ ὐἵἴν; ὁταν τι τροφή; μὶν ἀπολαὐη, αμαρτία *Zi* μή γὶὐητα!. Voir une autre rencontre verbale, *Homélie J sur* /Inw, PG 54, 633, 1. 2 :ταὐτα *Si* λίγη» oJx ἀναγχάζων νηστἰιιιν, ἀλλα ζ{!θων μή τούφαν =* *Catéchèse V,* 1, ligne. 5.

2. Καί γάρ ευκολότερο ήμίν οὗτο εσται τή νηστεία ὁ τρόπο · διότι έπ' έκείνη τή νηστεία , τή άποχή τών βρομάτων λέγω, πολλών ήκουον λεγόντων βαρέω φέρειν τή άσιτία τδν πόνου καί άσθένειαυ αίτιωμένων σώματο καί πολλά ετερα άποδυρομένων καί λεγόντων ύπδ τή άλουσία καί ύδροποσία διαφΒείρεσθαι. Έπί δέ ταύτη τή νηστεία ούδέν τοιοΟτον έστι προδαλέσΒαι. Έξεστί γάρ καί τούτων απάντων άπολαύειν καί τήν κατάλληλον τφ σώματι θεραπείαν προσάγειν καί τήν προσήκουσαν τή ψυχή επιμέλειαν ποιεΐσθαι. Ούδενδ γάρ τούτων τέω άπέχεσθαι νΟν παραινώ. 'Αμαρτία μόνον άπόστηθι καί τήν έκείυη αποχήν διηνεκώ έπιδείκνυσο. Καί ούτω δυνήση έν παυτί τώ τή 4ωή χρόνω τήν άληθή νηστείαν έπιτελείν. 'Εκείνων μέν γάρ ών άπ-
29 ν ηριθμησά]|μεθα, ή σύμμετρο άπόλαυσι ού κεκώλυται· ή δέ αμαρτία πάντη άπηγόρευται· αϋτη δέ ούδαμόθεν τίκτεται ή άπδ τή τρυφή καί άδηφαγία καί πολλή τή βλακεία . Διό, παρακαλώ, ταΟτα ακριβώ έπισταμένου μή τά άδικα εί πρόφασιν ραθυμία χρησώμεθα.

3. νΟπερ γάρ πολλάκι εΐπον τοΟτο καί νϋν έρώ' ώσπερ ή χρεία καί ή συμμετρία τή μεταλήψεω καί τή τοΟ σώματο ύγιεία καίτή τή ψυχή καταστάσει πολλήν παρέχει τήν ωφέλειαν, οϋτω πάλιν ή άμετρία έκατέρωθεν διαφΘείρει τδν ανθρωπον. 'Η γάρ άδηφαγία καί ή μέθη τοΟ σώματο έκλύει

1. Le jeûne spirituel est plus facile, ευκολότερο;, κουφοτίρα, selon *Horn, sur Pâques, ibid.,* milieu. De part et d'autre son', formulés les mêmes prétextes pour ne pas observer le jeûne physique. Ils disent : « Je suis couvert de gale, je ne puis m'abstenir de bain, je ne supporte pas do boire de l'eau. »

2. « Je ne défends d'user d'aucun de ces biens ». *L'Homélie sur Pâques* explicite la pensée de l'orateur : « Prends des bains, mets-toi à table, use de vin, modérément ; si tu veux manger do la viande, personne ne t'en empêche. Jouis de tout, abstiens-toi seulement du péché» : μόνον αμαρτία άπο'ατηΟι (PG 50, 433, apres le milieu).

3. De même que l'usage modéré des aliments profite à l'ûmc et au corps, ainsi, à l'opposé, les abus dans le boire et dans le manger Sont funestes à tous les deux. Chrysostome nous avertit qu'il a dit cela bien souvent. Je n'ai pas trouve de lieu absolument identique, mais nombreux sont les passages où il exprime la même pensée, le

2. — Ce genre de jeûne nous sera même plus facile l, car à propos de l'autre jeûne, qui consiste dans l'abstinence des aliments, j'ai entendu beaucoup de gens dire qu'ils avaient du mal à supporter la privation de nourriture, prendre prétexte de leur faiblesse physique et se plaindre de bien d'autres choses, disant qu'ils se rendent malades s'ils ne prennent pas de bain ou s'ils ne boivent que de l'eau. Dans le jeûne que je prêche, on ne peut rien objecter de semblable, car il est possible et de profiter de tout cela en donnant au corps le soin qui lui revient et d'accorder à l'âme l'attention qui convient. En effet, je ne vous demande pas en ce moment d'observer aucune de ces abstinences *. Abstiens-toi seulement du péché, inonire-toi constamment fidèle dans cette abstinence-là, et alors tu pourras tout le temps de la vie pratiquer le jeûne véritable. En effet, des biens corporels que j'ai énumérés, l'usage modéré n'est pas défendu : c'est le péché qui est toujours défendu de toutes manières. Or il ne naît que de la mollesse, des excès de table, de la débauche. Aussi bien, comme vous savez parfaitement tout cela, n'invoquons pas de faux prétextes pour nous relâcher.

3. — Cc que j'ai dit bien souvent, je le répéterai maintenant : de même que l'usage modéré des aliments est très utile à la santé du corps et à l'équilibre de l'âme, ainsi, à l'oppose, l'abus corrompt l'homme des deux côtés 3 : l'excès dans le manger et le boire brise l'énergie

plus souvent à propos du vin. Les invectives contre l'ivresse sont un lieu commun de sa prédication morale. Mais il prend soin chaque fois de préciser que lo vin comme tel n'est pas un mal, car rien n'est, mauvais de ce que Dieu a fait. Voici parmi beaucoup d'autres, quelques passages caractéristiques : *Homélie sur les martyrs,* PG 50, 663,5e ligne avant la lin : ταϋταλίγω οὐχωλύων τρνφαν, ἀλλα χωλόων ἀ;Λα;.τχνιΐν, οὐ χωλύων πινιίν, ἀλλα κο>Λυο>ν «κδύειν. οὐ γὰρ ὁ ο'νο; φαΰλον ἀλλ' *η* ἀαιτρία *πονηρόν ὁ* μεν γὰρ οίνο; τοΰ Θίοϋ δοφο>, ί, δε ἀαετρία τοΰ διαδἀλου ϊΰ&ημα; *Homélie 1 sur les Statues,* PG 49, 22, après le

τδν τόνον καί τή ψυχή διαφθείρει τήν ὑγίειαν. Διό φεύγωμεν τήν ἀμετρίαν καί μή £αθύμω περί τήν ἑαυτών σωτηρίαν διακεώμεθα' ἀλλ' εἰδότε ὅτι £(4α "πάντων τών κακών ἐστιν, ἐκτέμωμεν αὐτήν μετά ἀκριθεία . Καθάπερ γάρ ἀπδ πηγή τίνο , οδτω ἀπδ τή τρυφή καί τή μέθη ἅπαντα βλαστάνει τά τών Αμαρτημάτων [ εἴδη, καί 'ὅπερ ἐστΙν ἡ καυστική ὑλη τώ πυρί, τοΟτο ἡ τρυφή καί ἡ μέθη "Πρδ τδν των αμαρτημάτων δλισθον· καί ὡσπερ ἐκεί πλείονα τήν "πυράν ἀνάπτει καί τήν φλόγα εἰ ὑψο εγείρει ἡ τή δλη ἀφθονία, οδτω καί ἐνταΟθα τήν πυράν τών αμαρτημάτων αὐξεσθαι παρασκευάζει τδ πρδ τήν τρυφήν καί τήν μέθην ἑαυτού ἐκδιδόναι.

4. Καί οἶδα μέν ὁτι συνετοί δντε οὐκ ἀνέξεσθε μετά τήν ἡμετέραν παραΐνεσιν τή χρεία ὑπερβήναι τού ὁρου . 'Εγώ δέ νΟν εὐκαίρω παραινώ οὐ ταύτην μόνον τήν μέθην ἐκτρέπεσθαι Αλλά καί τήν ἀνευ οἴνου ἐγγινομένην. Καί γάρ αὕτη πάλιν χαλεπωτέρα τυγχάνει. Καί μή ξενιζέτω ὑμά τδ λεγόμενον ἐστι γάρ καί ἀνευ οἴνου μεθύειν. Καί δτι μεθύειν ἀνευ οἴνου ἐστιν, ἀκουε τοΟ προφήτου λέγοντο · « ΟὐαΙ οἱ μεθύοντε οὐκ ἀπδ οἴνου. » Ποια τοίνυν ἐστί μέθη οὐκ ἀπδ οἴνου; Πολλή καί διάφορο · καί γάρ δργή ποιεί μέθην καί κενοδοξία καί ἀπόνοια καί ἑκαστον τών ο ἱλεθρίων παθών τών

4 7 Is. 29, 9

milieu : οὐ γχο η χοησ·. . ἀλλ* ἡ την αἰΟην πο«ϊ ; *Homélie sur Isaïe,* 45. 7. PG 56, 142 D : οὐδι την ἰζβάλλοντε; ἀλλi την ijzcrρ:αν ζυλάζοντέ .

1. Les méfaits des excès de table pour le corps sont décrits : *Homélie* 44 *sur Matthieu,* PG 57, 470 milicu-471. › Pourquoi, dis-moi. en* graisses-tu ton corps? Est-ce que par hasard nous allons t'immoler et te manger à table ? » : Mb γχ? χχταΟύοα·. Γ/ομίν,μηγχ? ηβφαΟιΐνiΐ τραπίζη; *ibid.,* 470, dernières lignes : οὐδέν γάο ο5τ‹·› σοψατι πολέμων καί βλαβερόν ο>; η οὐδέν οὐτωδιαρρ^γνυσι και χατα/ων:υσιν αυτό δ*.«0ιι\θ£ΐ ὡ η ἀσωτία. Enfin, la conclusion de cette homélie, *ibid.f* 472, est tout à (ait conforme au sujet de notre catechese : évitons tout excès, pratiquons la modération, afin de jouir de la santé du corps et d'éviter toute maladie de Pâme.

2. 11 y n une antre ivresse que celle du vin. Lieu commun de Chrysostome. J'ai indiqué dans *VIntroduction* quelques passages

du corps et détruit ta santé de l'âme l. Fuyons donc l'excès et ne nous installons pas dans la négligence quand il y va de notre salut. Mais sachant que là est la racine de tous les maux, arrachons-la soigneusement. Comme d'une source, toutes les espèces de péché découlent de l'intempérance et de l'ivrognerie. Et ce que le combustible est au feu, l'intempérance et l'ivrognerie le sont aux péchés où nous risquons de tomber. Là, ce qui rend le brasier plus puissant et fait monter sa flamme vers le ciel, c'est le bois qu'on lui prodigue : ici, le brasier des péchés grandit quand on s'abandonne à l'intempérance et à rivrognerie.

Éviter l'ivresse du vin et des passions.

4. — Mais je sais que vous ôtes raisonnables et que vous ne souffrirez pas, apres notre exhortation, de dépasser les limites du besoin. Et pourtant ce n'est pas sans raison que je vous exhorte à fuir non seulement cette ivresse (physique) mais encore celle qui règne sans qu'on ait bu de vin, car celle-ci est encore plus funeste Ne soyez pas désorientés par ce que je viens de dire. Il est possible en effet de s'enivrer sans vin. Qu'il soit possible de s'enivrer sans vin, apprends-le du prophète : « Malheur, dit-il, à ceux qui sont ivres, non de vin. » Quelle est donc cette ivresse qui ne provient pas du vin ? Elle est multiple et variée : la colère enivre, cl la vainc gloire, et la déraison 3. Et chacune des funestes

parallèles. Cette ivresse provient des passions de l'Ainc : orgueil, vaine gloire, déraison.

3. Il faut entendre par là une forme aiguë de l'orgueil. Chrysostome donne habituellement comme synonyme de i^ovo-.x, le terme de ντη^ηφανία. Cf. *Homélie III fur Isaïe* 6,1, PG 56, 116 I) ; ἀπόνοια ἡ ττηγη χάντων τών χαζών [...] τχ μ=ν ἴλλα ἁμαρτηματα, περὶ τήν ἡμετίραν στρέφεται φὐσιν ἡ δε ὑπερηφχνία δύναμιν αβώμχτον ζατίσπασε. Et Field a raison d'écrire : « Ἀχόνοια, superbia, arrogantia. Hoc sensu semper, ni fallor, apud Chrysostonium occurrit » (PG 58, 924).

ἐν ἡμιν τικτομένων, ὡσπερ μέθην τινά καί κόρον ἐν ἡμιν ἐργάξεται καί σκοτοι τδν λογισμόν τδν ἡμέτερον. Οὐδέν γάρ ἐστι μέθη ἡ ἐκστασι τών κατά φύσιυ φρένων καί παρατροπή λογισμών καί εκπτωσι συνέσεω .

5. Τί τοίνυν, εἰτιέ μοι, ἐλαττον διάκεινται τών ἀπδ οἴνου μεθυόντων οἱ δργιζόμενοι καί τώ θυμώ μεθύοντε καί τοσαύτην ἐπιδεικνύμενοι τήν ἀμετρίαν ὠ κατά πάντων ομοίω χωρειν καί μήτε βημάτων φείδεσΟαι μήτε προσώπων εἰδέναι διαφο-
5 ράν. Καθάπερ γάρ οἱ μαινόμενοι καί ἐξεστηκότε κατά κρημνών εαυτού βιπτοϋντε οὐκ αισθάνονται, τδν αὐτδν δή τρόπον καί οἱ δργιζόμενοι καί ὑπδ τοϋ θυμοΟ πολιορκούμενοι. Διδ καί σοφό τι παραστήσαι βουλόμενο τή τοιαύτη μέθη τδν ὀλεθρόν φησιν· «Ἡ γάρ £οπή τοϋ θυμοϋ αὐτοΟ
10 πτώσι αὐτφ. » Εἰδε πώ ἐν βραχεί £ήματι τήν ὑπερθολήν τοΟ δλεθρίου τούτου πάθου ἡμιν ἠνίξατο ;

**6.** Καί ἡ κενοδοξία δε πάλιν καί ἡ ἀπόυοια ἑτέρα μέθη, μάλλον δε l μέθη χαλεπωτέρα. Ὁ γάρ τούτοι ἀλοΟ τοί πάΟεσι καί αὐτών τών αισθητηρίων ὠ εἰπειν τδ κριτήριου ἀπόλλυσι καί οὐδέν ἐλαττον πάλιν τών μαινομένων διάκειται.
ὁ Καί γάρ καθ' ἑκάστην ημέραν ὑπδ τών παθών τούτων σπαραττόμενο οὐκ αισθάνεται μέχρι ἀν εἰ αὐτδν τδν βυθδν τή κακία κατενεχθεί , ἀνιάτοι ἑαυτδν περιβάλη κακοι . Φύγωμεν τοίνυν, παρακαλώ, καί τήν ἀπδ τοΟ οἴνου μέθην καί τήν ἀπδ τών παθών τών ἀτόπων ἐγγινομένην ἡμίν σκότωσιν
10 τών λογισμών καί ἀκούωμεν τοΟ κοινοΟ διδασκάλου τή οἰκουμένη λέγοντο · « Μή μεθύσκεσθε οἴνω ἐν ω ἐστιν ἀσωτία. »

7. Εἰδε πώ δήλον ἡμιν ἐποίησε διά τοΟ βήματο τούτου 8τι ἐστι καί ετέρω μεθύειν ; Et γάρ μή ἠυ καί ἑτέρα μέθη, τίνο ἑνεκεν ε'πών· μή μεθύσκεσθε, προσέθηκεν· οἴνω; Καί δρα αὐτοΟ τή σοφία τήν ὑπερθολήυ καί τή διδασκαλία

5 9 Sap. 1,21 || 6 II Ephes. 5, 18

1. On a déjà relevé plus haut, *Catéchèse. IV,* S l'expression κατά κρημνών avec un participe et le verbo οàx αωΟάνομαι, ainsi que la manière de citer le livre de la Sagesse par σοφό π . Cf. *Catéchèse II,* 15.

passions engendrées dans notre âme produit en nous une sorte d'ivresse et de gonflement, et obscurcit notre raison. Car l'ivresse n'est rien d'autre que l'égarement de l'esprit hors de scs voies naturelles, la déviation des raisonnements et la perte de la conscience.

5. - - En quoi, dis-moi, ceux qui se mettent en colère et qui sont ivres de fureur sont-ils dans une situation moins grave que ceux qui sont ivres de vin ? Ils font en ellet preuve d'une telle démesure qu'ils se déchaînent également contre tous, sans contrôler leurs paroles, sans plus savoir distinguer les personnes. De même que les fous et les frénétiques se jettent dans les précipices sans s'en apercevoir, ainsi ceux qui sont en colère ou assaillis par la fureur. C'est pourquoi un sage *, voulant montrer ce qu'a de pernicieux cette sorte d'ivresse, a dit : « L'élan de sa colère est la chute de cet homme. » Voyez-vous comment en si peu de mots on nous a fait comprendre l'énormité de cette funeste passion ?

6. — La vaine gloire à son tour et la déraison sont d'autres formes d'ivresse, et plus terribles que l'ivresse; Car celui qui est saisi de ces passions perd pour ainsi dire même la lucidité des perceptions et il n'est pas, lui non plus, moins atteint que les fous : chaque jour il est dévoré par ces passions sans qu'il s'en rende compte, jusqu'à ce que, abîmé au tréfonds du vice, il se noie lui-même en des maux incurables. Fuyons donc, je vous en prie, et l'ivresse qui provient du vin et l'obscurcissement que produisent dans notre esprit les passions absurdes. Écoutons le docteur commun de l'univers nous dire : « Ne vous cuivrez pas de vin. on s'y perd dans le dérèglement. »

7. — Vois-tu comment il a clairement montré par cette parole qu'il est possible de s'enivrer autrement ? S'il n'y avait pas une autre ivresse, pourquoi, après avoir dit : « Ne vous enivrez pas », aurait-il ajouté : « de vin » ? Notez ici la profondeur de sa sagesse et la précision de

τήν ἀκρίδειαν διά τή επαγωγή - εἰπών γάρ- μή μεθύσκεσθε οϊνω, ἐπήγαγεν- ἐν ὠ ἐστιν ἀσωτία, μονονουχί δεικνύ ν ἡμίν δτι ἡ τούτου ἀμετρία πάντων ἡμίν αἰτια γίνεται τών κακών. « Ἐν ω ἐστί, φησίν, ἀσωτία » τουτέστι δι' οδ τόν πλούτον τή ἀρετή ἀπόλλυμεν.

8. Καιϊνα μάθη δτι τοΟτο αἰνίττεται, ἐξ αὐτή τή λέξεω πειράσομαι ὑμιν τοΟτο ποιήσαι φανερόν. 'Ασώτου γάρ ἐκείνου καλείν εἰώθαμεν τών νέων οΟ *εάν* ἰδωμεν τήν πατρώαν οὐσίαν απλώ καί εἰκή καταδαπανώντα καί εἰ οὐδέν δέον, καί οὐτε καιρόν εἰδότα εξόδου οὐτε δαπάνη μέτρον, ἀλλ' ἐν βραχεί χρόνω πάντα τόν πατρικόν πλοΟτον καταναλίσκοντα καί ει ἐσχάτην πενίαν καταφερομένου . ΤοιοΟτοί εἰσι καί οἱ ὑπό τή μέθη τοΟ οἰνου ἁλισκόμενοι- οὐδέ γάρ ἴσασι λοιπόν δεόντω διανέμειν τή διανοία τόν πλοΟτον, ἀλλά καθάπερ οἱ ἀσωτοι τών νέων οϋτω καί ουτοι ὑπό τή μέθη καταδαπτιξόμενοι κάν βήματα προέσθαι δέη, κ&ν ἀπρεπή τινα φθέγξασθαι καί ὀλεθρον πολύν φέροντα, πάντα ἀδεώ καί λέγουσι καί πράττουσι καί χείρον | τών ἀσώτων εκείνων τήν τών χρημάτων οὐσίαν καταναλισκόντων εϊ τήν ἐσχάτην πενίαν τή ἀρετή ἑαυτού ἐμβάλλουσι, καί τά ἀπόρρητα τή διανοία πολλάκι ἐκφέροντε οὐκ αισθάνονται, καί π&σαν αὐτών τή διανοία τήν ὑπαρξιν καταναλώσαντε ἐρημοι καί γυμνοί πάση εὐλαβεία καί συνέσεω ἀθρόον γίνονται.

9. 'Ο γάρ μεθύων οὐκ οἰδεν οἰκονομήσαι τού λόγου αὐτοθ ἐν κρίσει, ἀλλ' ὡσπερ οἰκία πάντοθεν ἀνεωγμένη καί π&σιν

8 14 χαταναλισχόντων] correxi, ζαταναλίσχυντϊ codex, stare potest secundum grammaticum non vero sensu

1. L'orateur revient ici au mal de l'ivresse physique qui, selon l'Apôtre, est source de perdition. En prenant occasion de cette definition, Chrysostome compare l'ivrogne et le prodigue (jouant sur le» mots ἀσωτία, débauche, perdition et ἀσωτο , prodigue et débauché).

2. L'expression τά απόρρητα τή διανοία est fréquente chez Chrysostome ; elle désigne les secrets du coeur et de l'esprit, le mystère propre â chacun, mais connu de Dieu. Voir *Catéchèse 11* {Montfaucon), PG 49, 231, 1. 6.

son enseignement par ce qu'il ajoute encore : après avoir dit : « Ne vous enivrez pas de vin », il poursuit : « on s'y perd dans le dérèglement », nous montrant en quelque sorte que l'excès de vin est pour nous la cause de tous les maux. « On s'y perd dans le dérèglement », c'est-à-dire : le trésor de la vertu nous est ôté.

8. — Et pour faire comprendre que c'est bien cela qu'il veut dire, je vais essayer de le rendre clair à vos yeux en partant des termes mêmes qu'il emploie *. Nous avons coutume de dire : c'est un garçon « perdu » de ceux que nous voyons dépenser le bien paternel à tort et à travers, en pur caprice ; ils ne connaissent ni temps à la dépense ni mesure à la prodigalité, mais en peu de temps ils réussissent à dissiper tout leur patrimoine et ils sont réduits à une extrême misère. Ainsi en va-t-il de ceux que prend l'ivresse du vin. Ils ne savent plus placer comme il faut le capital de leur raison, mais comme les garçons perdus ils sont noyés par l'ivresse et qu'il s'agisse de laisser s'échapper leur langue, de parler de façon inconvenante et très dommageable en tout, ils agissent et ils parlent sans retenue ; c'est bien pis que ces garçons perdus, qui ne gaspillent que leurs biens materiels ; ils se précipitent dans un extrême dénuement de vertu. Et souvent il arrive qu'ils livrent les secrets de leurs pensées * sans même s'en rendre compte et après avoir dépensé tout leur capital de pensée, ils se voient, subitement réduits à la privation et à un total dénuement de piété et de vertu.

L'ivresse est une possession volontaire.

9. — L'homme ivre, en effet, ne sait pas gérer ses paroles avec discernement [3], mais telle une maison ouverte à tous les vents, offerte à tous les des-

3. Ici reprend le parallélisme avec *Homélie sur Pâques,* PG 50, 434, après le milieu : ô ρ.ιθυω·ζ οὐχ ο'.διν οϊχονορησαι xcij λόγου αυτόν

εὐεπίβατο τοῖ ἐπιβουλεύουσι τυγχάυουσα, οὑτω ἐστίν ἡ τοΟ τοιούτου διάνοια ἀναπεπταμένη καί ὑπδ τών ὀλεθρίων παθών σπαραττομένη. Μέθη γάρ οὐδέν ἑτερόν ἐστιν ἡ προδοσία λογισμών καί συμφορά καταγελωμένη καί νόσημα χλευαζόμευον. Μέθη αὐθαίρετό ἐστι δαίμων, μέθη σκότωσι λογισμών, μέθη συνέσεω ἐρημία, μέθη τών ἐκ σαρκδ παθών ὑπέκκαυμα. Τδν γάρ ὑπδ δαίμονο ενοχλούμενου πολλάκι καί ἐλεοϋμεν· τούτω δέ καί ἀγανακτοΟμεν καί δργιζόμεθα. Τίνο ||
31 r 2νεκεν; "Οτι ἐκείυο μέν επήρεια τού δαίμονό ἐστι, τοΟτο δέ ^αθυμία καί πολλή ἀκρασία δείγμα, καί εκείνο μέν επιβουλή τοΟ διαβόλου, τοΟτο δέ επιβουλή τών οἰκείωυ λογισμών.

10. Καί ‘(να μάθη δτι οὑτω εχει, δρα μοι αὐτδυ τά αὐτά ὑπομένοντα τώ δαιμονώντι ἡ καί χαλεπότερα. "Ωσπερ γάρ ὁ δαιμονών ἀφρδν ἐκ τοϋ στόματο ἀφίησι καί καταπίπτει καί ἀκίυητο μένει πολλάκι ἐπί τοϋ εδάφου, οὐδέ τού παρόντα ἐπιγιυώσκωυ ἀλλά διαστρέφων τών ὀφθαλμώυ τά κόρα, τδν αὐτδν δή τρόπον καί δ μεθύων, ἐπειδάν ἡ τοϋ οἴνου ἀμετρία ἐπεισελθοϋσα διαφθείρη τδ κριτήριου τών λογισμών, δμοίω ἐκείνω οὐ μόνον ἀφρδν ἐκ τοΟ στόματο προΐεται οὐδέ τών νεκρών χείρον ἐρριμμένο κείται, ἀλλά καί χυμδυ πολλάκι σεσηπότα ἐκ τοϋ στόματο προίησι. Καί εντεύθεν λοιπόν γίνεται καί φίλοι ἀηδή καί γυναικί ἐπαχθή καί παισί καταγέλαστο καί οἴκέται εὐκαταφρόνητο καί πά|σιυ απλώ τοί δρώσιν ἀσχημοσύνη ὑπόθεσι πρόκειται καί γέλωτο.

11. Εἰδε πώ καί τών δαιμονώντων ἀθλιώτερον οἱ τοιοὑ-

ἐν αρίσεε. Nous y trouvons la même définition de l'ivresse, *ibid.,* ligne l'i avant la fin : εκούσιο; μανία μέθη, προδοσία λογισμών, μέθη συμφορά καταγελωμένη, νόσημα /λευαζόμενον, δαίμων αυθαίρετο καί παραφροσύνη; χαλεπωτέρα. I.'énumération est plus complète encore dans *Homélie 1 sur les Statues,* PG '19, 22, après le milieu : νεκρό «στιν ἐμψυχο ὁ μεθυων, δαίμων ἐστίν αυθαίρετο, νόσημα συγγνώ ιην οϋκ εχον, πτώμα ἀπυλογία εστερημίνον. κοινή του γένου τρων ἀσχημοσύνη.

1. *Homélie* 29 *sur lei Genèse,* λ propos de l'ivresse de Noé, contient comme lion parallèle, la comparaison entre l'homme ivre et le possédé, PG 53, 267, ligneS avant la fin : ἡ μέθη αυθαίρετό; ἐστι δαίμων... τον μέν γάρ δαιμονιώντα πολλάκι ὁρώντε καί ἐλεοϋμεν... Τίνο ενεκεν

seins hostiles, sa pensée, toutes portes béantes, est en butte aux assauts des passions funestes. L'ivrogne en effet est le traître de ses propres idées, un malheureux dont on se rit, un malade que l'on raille. L'ivrogne est un possédé qui a choisi de l'être, l'ivrogne est un esprit enténébre. l'ivrogne est une intelligence dépouillée d'elle-même, l'ivrogne est un brandon des passions charnelles. Celui qui est tourmenté par un démon, nous avons en général pitié de lui, mais lui, il nous indigne et nous irrite *. Pourquoi ? Parce que là, il s'agit d'une entreprise du démon, tandis qu'ici c'est le signe d'une grande veulerie ct d'un grand manque d'énergie ; là c'est le démon qui trame ce mal, ici ce sont les propres pensées de l'homme qui le trament.

10. — Pour comprendre qu'il en est bien ainsi, vois plutôt : l'ivrogne est en butte aux mêmes choses, et même pires que le possédé. Le possédé écume de la bouche, tombe à terre et souvent reste étendu sur le sol sans mouvement ; il ne reconnaît plus ceux qui l'entourent ct la prunelle de ses yeux est révulsée. Il en va de même de l'homme ivre : quand l'excès du vin qu'il a absorbé a anéanti sa lucidité de jugement, tout comme l'autre il écume de la bouche et il gît comme un cadavre dont on s'est débarrassé, ni plus ni moins, et souvent il vomit de sa bouche un flot d'immondices. Il se rend ainsi écœurant pour scs amis, accablant pour sa femme, ridicule pour scs enfants et parfaitement méprisable pour scs serviteurs. En un mot, il est pour tous ceux qui le voient un objet de honte et de risée *.

11. — Voilà donc comment, les ivrognes sont plus

zs: Sià xc; *Zzt* ἐχιΐνο; uîv ὑηὸ τοϋ πον/^οϋ oaduovo; ἰλαυνό|Κνθ( αχὼν διαποὰττἰτα: *intz* αν οιαπρὰξηται.

2. La même description réaliste du haut mal et de l'ivresse sc trouve dans *Homélie sur Pâques,* PG 50, 434 D-435 A. Au lieu do rx!S. χαταγἰλαστο;, nous avons καταγέλαστο , ce qui est moins cruel.

τοι διάκεινται ; Βούλει μαθεΐν μετά τούτων απάντων καί τό κεφαλαίου τών κακών; ΤοσαΟταγάρ είρηκώ ούδέπω τόν κολοφώνα έπήγαγον δ μεθόων καί τή βασιλεία τών ούρανών ἀλλότριο γίνεται. Καί άκουε τοθ μακαρίου Παύλου λέγοντο · ο Μή πλανδσθε· ούτε πόρνοι, ούτε είδωλολάτραι, ούτε μοιχοί, ούτε ἀρρενοκοΐται, ούτε μέθυσοι βασιλείαν ΘεοΟ κληρονομήσουσιν. > Άλλ' ϊσω εΐποι τι άν· Τί οίν ; Καί ὁ ειδωλολάτρη καί ὁ μοιχό καί ὁ μέθυσο δμοίω τή βασιλεία εκτό γίνονται;— Μή παρ' έμοΟ ταΟτα θέλε μανθάνειν, ἀγαπητέ. 'Εγώ γάρ θειον ἀνέγνων νόμον ούτω ΐ'χουτα· μή τοίνυν ταΟτα περιεργάξου ε' τήν αυτήν τιμωρίαν έκείνοι δίδωσιν δ μεθύων ἀλλ' εκείνο σκόπει 'ότι δμοίω τή βασιλεία τήν στέρησιν ὑπομένει· ὁ δέ ταύτη εκτό γεγονό , ποιαν έξει λοιπόν -πα ραμυθίαν ;

12. Καί ταΟτα νΟν λέγω, ού τών παρόντων καταγινώσκων, μή γένοιτο· πέπεισμαι γάρ δτι καθαροί τοθ πάθου υμεί τυγχάνετε διά τήν τοθ ΘεοΟ χάριν καί τούτου μέγιστον ποιοΟμαι δείγμα τήν ένταΟθα μετά προθυμία ὑμών συνέλευσιν, τήν σπουδήν τήν περί τήν ἀκρόασιν τή πνευματική ταύτη διδασκαλία . Ούδέ γάρ £νι τόν μή νήφοντα καί έγρηγορότα θείων λογίων έπιθυμεΐν. Άλλα ταΟτα λέγω βουλόμενο δι' ὑμών καί

11 ὐ 1 Cor. 6, 9-10

1. C'est en général par cetto moralité que Chrysostome conclut ses diatribes contre l'ivresse : « Avec tout cela je n'ai pas encore dit le colophon des malheurs, ll L'expression est fréquente chez l'auteur: *Catéchèse 1,* PG, 49, 224, avant-dernière ligne : ἀλλ' ουπω τόν χολο-ρώνα im'Ûrxa τών χζζών. Le colophon des maux, c'est que l'ivrogne est exclu du royaume de Dieu. *Homélie sur Pâques, ibid.,* 434, avant le milieu, mentionne le même châtiment, le même étonnement de l'auditeur : ri gvv ç-r.otv ; ὁ μεθύων χαί ὁ ιΐδωλολάτρη , τό αύτό ; Ia même réponse de l'orateur : μή pot ταΰτα λέγ£, ανΟτωιΚ, νόμου ἀνέγνων θειου . Voir encore *Homélie sur les martyrs,* PG 50, 664 A : ούζ ο:δατ£ ήλ:ζή χϊϊται χόλασι τοί μιΟύουσι, τή: γάρ βαο:λεία του 0£θ5 βχδίλλονται.

2. Quel soulagement pourra bien trouver celui qui est exclu du royaume, même s'il est moins sévèrement puni par le feu ? Cetto phrase, profonde, fait voir en Chrysostome le spirituel : toutes les

méprisables que les possédés. Veux-tu connaître après tout cela le principal de tous les maux ? Car après en avoir tant dit, je n'ai pas encore dit le comble. L'ivrogne aussi est exclu du royaume des cicux x. Écoute le bienheureux Paul qui dit : « Ne vous y trompez pas : ni impudiques, ni idolâtres, ni adultères, ni infâmes, ni ivrognes, n'auront de part au royaume de Dieu. » Quelqu'un dira peut-être : « Quoi donc ? L'idolâtre, l'adultère et l'ivrogne, sont exclus semblablement du royaume de Dieu ? » Mais ce n'est pas de moi, bien-aimé, que tu dois attendre réponse. Je n'ai fait que lire la loi divine dans les termes qui sont les siens. Ne te tracasse donc pas à savoir si l'homme ivre subit le même châtiment que ccux-lù, mais considère que tout comme eux il est voué à être privé du royaume. Or, une fois exclu du royaume, quelle consolation restera-t-il1?

12. — Si je parle ainsi, cc n'est pas pour accuser les presents, Dieu m'en préserve. Je suis persuadé en effet que par la grâce de Dieu vous êtes purs de ce vice. Et j'en trouve la meilleure preuve dans votre ardeur â fréquenter ces réunions, dans votre zèle à venir entendre ces instructions spirituelles. Car il est impossible qu'une âme qui ne serait pas dans l'état de sobriété et de vigilance, ait le désir des paroles de Dieu '. Mais si je parle ainsi,

peines temporelles ne sont rien A côté do l'exclusion du royaume, c'cst-A-dire de la privation «le Dieu. Il corrigo souvent les représentations trop grossières de ses auditeurs qui redoutent uniquement lo châtiment du feu : *Homilis \I sur Matthieu,* PG 58, 483 B : ïιπ/.ήν τζν κόλαση- ούσαν, τΛ re καταζσύσΟα:, τω τι τή δόξη *h.r.ir.-tiy* ΐχε-νη . *Homélie* 23, PG 57, 317 B : beaucoup pensent que l'unique châtiment est d'être brûlé par le feu de la géhenne. Mais si l'on y regarde bien on trouvera qu'il y en a deux : ό γχρ xaviptvo; ζα: τή; βασιλεία iz.R-'xtit πάντ»·> . «ϋτη 8: îx iïv t .î y αλετ.'υτίρα ή r.]M»p:a.

3. Chrysostome nous redit ici son programme spirituel. La sobriété et la vigilance disposent l'âme à désirer la parole de Dieu. En retour, la soif de la parole de Dieu est un signe de sobriété spirituelle.

τού ἀλλου απαντα παιδεύεσθαι καί ὑμά ἀσφαλεστέρου γενέσθαι ὡστε μηδέποτε ἀλώναι τούτω τώ πάθει.

13. Οἱ γάρ τοιοθτοι καί αὐτών τών αλόγων ἀν εἴεν ἀλογώτεροι. Καί πώ ; Ἐγώ λέγω· τά αλόγα ἐπειδάν διψή μέχρι τή χρεία τήν επιθυμίαν Κστησι καί ούκ *ἀνποτέ* ἀνάσχοιτο ὑπερβήναι τήν χρείαν· ἀνθρωποι δέ οἱ λογικοί ού τούτο σκοποΟσιν βπω τδ δίψο παραμυθήσωνται, ἀλλ' δπω ὑποβρύχιοι γενόμενοι χαλεπώτερον ἑαυτοι ἐργάσωνται τδ ναυάγιον. Καθάπερ γάρ πλοίου ὑπέραντλου γεγονό ταχέω καταβαπτίζεται, οὕτω καί ἀνθρωπο ὑπερβά τή χρεία τού δρου καί μειζον ἐπιθεί τδ φορτίον τή γαστρί κατέδυσεν αὐτού τήν διάνοιαν καί τή ψυχή τήν εὐγένειαν ἐλυμήνατο.

14. Διδ πολλήν ὑμά προσήκει ποιεισθαι τήν φροντίδα, ἀγαπητοί, ὡστε τού πλησίον διορθοΟυ καί ἐξαρπάζειυ τού κλυδωνίου τούτου, ἵνα μή μόνον ὑπέρ τών καθ' ἑαυτού ἀλλά καί τή ετέρων σωτηρία πολύν κομίσησθε τδν μισθόν. Οὕτω καί Παύλο ελεγε· « Μηδεί τδ ἑαυτοΟ ζητείτω ἀλλα τδ τοΟ πλησίον συμφέρον. » Καί πάλιν· « Οἰκοδομεῖτε ει τδν ευα. » Μή τοίνυν τοΟτο ἴδη δτι αὐτδ ὑγιαίνει καί ἀπήλλαξαι τή νόσου, ἀλλά πολλήν ποιοΟ τήν φροντίδα καί τήν μέριμναν ὡστε καί τδ μέλο τδ σδν ἐλευθερωθήναι τή ἐυτεΟθευ βλάβη καί τήν νόσου διαφυγεῖν. « Μέλη γάρ ἐσμεν ἀλλήλων καί εἴτε πάσχει £ν μέλο συμπάσχειν χρή πάντα τά μέλη καί εἴτε δοξάζεται 2ν μέλο συγχαίρειν δει πάντα τά μέλη. »

14 ii I Cor. 10, 24 || 6 I Tlicss. 5, II |I 10 I Cor. 12, 25-26

1. Ce passage se retrouve dans Γ//οηιέii« *sur Pâques,* mais dans une autre suite et sans la comparaison, PG 50, 435, 3e ligne : τά αλόγα μέχρι τότε -:ν«t co; ἀν δ:·γη ζαΐ τή χρεία *-f,; ir.dwjiw* Γατησι.

2. Invitation à la correction fraternelle. C'est la gloire du christianisme et le signe d'une vertu assurée de no point chercher uniquement son avantage même spirituel, mais aussi le salut de nos

c'est que je veux par votre intermédiaire instruire tous les autres et vous rendre vous-mêmes plus affermis, pour que vous ne soyez jamais victimes de ce vice.

13. — Car ces gens-là sont plus bestiaux que les bêtes elles-mêmes. Comment cela ? .Je vais vous le dire. L'animal qui a soif étend le désir à la mesure du besoin et jamais il n'en viendrait à dépasser le besoin '. Mais voici des hommes — animaux raisonnables ! — qui cherchent non pas à apaiser la soif, mais à se noyer dans le vin et à aggraver leur propre naufrage. En effet, comme un navire surchargé coule bien vite, ainsi l'homme qui a dépassé les limites du besoin et qui a imposé à son estomac une charge trop lourde engloutit son intelligence et avilit la noblesse de son âme.

14. — C'est pourquoi, bicn-aimés, il convient que vous vous préoccupiez vivement de corriger votre prochain et de l'arracher à cet abîme, afin de vous assurer un grand salaire non seulement pour vos bonnes œuvres à vous, mais encore pour le salut d'autrui C'est ainsi que Paul a dit : « Que personne ne cherche son propre intérêt, mais celui d'autrui». Et encore : « Edifiez-vous l'un l'autre. » Ne considère pas seulement, par conséquent, que toi tu te portes bien et que tu es affranchi de ce mal, mais prends soin aussi et préoccupe-toi de délivrer celui qui est du même corps que toi, pour qu'il évite les ravages du mal. « Nous sommes en effet les membres les uns des autres et si un membre souffre, il faut que tous les autres membres souffrent avec lui ; et si un membre est glorifié, il faut que tous les autres se réjouissent avec lui. »

frères, car nous sommes les membres les uns dos autres. Voir *Catéchèse VJ,* 17-19 et les notes.

32 r 15. Οὐ "τοσαύτη ὑμῖν παραινέσεω καὶ συμβουλὴ ἡν χρεία κατὰ τὸν τή ἁγια τεσσαρακοστή καιρὸν 'όση νΟν. Τότε μέν γὰρ ἡ τή νηστεία ὑπόθεσι καὶ ἀκουτα ὑμα ἐσωφρόνιζε· νυνὶ δέ δέδοικα καὶ φοβούμαι τήν ἀδειαν καὶ τήν 5 ἐκ ταὐτη τικτομένην ραθυμίαν. Πρδ οὐδέν γὰρ οΟτω ἀχρηστον ἡ ἀνθρωπίνη φύσι ὠ πρό ἀνεσιν· διό καὶ ὁ φιλάνθρωπο δεσπότη ἀνωθεν καὶ ἐκ προοιμίων ὡσπερ χαλινόν τινα ἐπιθεί τὼ τών ἀνθρώπων γένει πόνω καὶ ταλαιπωρία τὸν ἀνθρωπον κατεδίκασε, πολλήν τή σωτηρία ἡμών τήν 10 πρόνοιαν ποιούμενο .

16. Διηνεκώ γὰρ δεόμεθα χαλινοθ ὡστε εὐτακτα βαοίξειν, ἐπεί καὶ 'Ιουδαίοι ἐντεῦθεν τήν ἀνωθεν δργήν ἐπεσπάσαντο. "Οτε γὰρ πολλή ἀπέλαυσαν τή ἀνέσεω καὶ ἐν ἀδεία γεγόνασι, τή σκληρδ δουλεία ἀπαλλαγέντε τή ἐν Αἰγύπτω, 5 δέον πλείονα τήν ευχαριστίαν ποιειν καὶ τήν δοξολογίαν σπουδαιότερου ἀναφέρειν τὼ δεσπότη καὶ εὐγνώμονα γίνεσθαι περὶ τὸν τοσαύτα εὐεργεσία εἰ αὐτού καταθέμε'νον. Οι δέ τό εναντίον ἐποίησαν καὶ ὑπό πολλή ἀνέσεω ἐξετραχηλίσθησαν. Διά τοι τοῦτο κατηγορούσα αυτών ἡ θεία γραφή (0 φησιν· « "Ἐφαγεν 'Ιακώβ καὶ ἐυεπλήσθη. ἐλιπάυθη καὶ ἐπαχύυθη καὶ ἀπελάκτισεν δ ἠγαπημένο . :0

17. Μετά γὰρ τά πολλά θαύματα ἐκεῖνα καὶ τά σημεία τά παράδοξα καὶ τή θαλάττη τήν διάβασιν καὶ τδν τών Αιγυπτίων ὀλεθρον καὶ τήν ξένην καὶ καινήν τοθ μάννα τροφήν, ἔτι ἐναυλον εχοντε τών εὐεργεσιών τήν μνήμην, ἐπειδή ἐν 5 πολλή ἀνέσει γεγόνασι, λήθην απάντων εκείνων ποιησάμενοι

15 in margine superiori folii 32 scliolion ethicon lectu difficile, minoris momenti, ut videtur, et manus recenlioris |j 15 1 ἡμἰν] forsan melius ὑμῖν ›| 16 10 Deui. 32,15

1. Nous savons par les homélies sur la Genèse que le jeûne était rigoureusement observé ; il constituait un frein même involontaire à l'intempérance. A présent, il faut craindre le relâchement qui prendrait occasion des fêtes, car la nature humaine est démunie quand elle s'abandonne au repos. L'histoire des origines lo prouve. Chrysostome dans la *Calcchùsc U a* déjà expliqué comment le chà-

Les dangers du relâchement prouvés par la conduite des Juifs.

15. — Vous n'aviez pas besoin de tant d'exhortations et de conseils durant le saint temps de carême, que vous n'en avez besoin maintenant. Alors, en effet, la pratique du jeûne vous rendait tempérants même malgré vous '. Maintenant, au contraire, je crains et je redoute la licence et le relâchement qui en découle. Car la nature humaine n'est jamais si démunie qu'en face du laisser-aller. C'est pourquoi le Maître, dans sa bienveillance, d'emblée et des les origines, a mis comme un frein au genre humain en condamnant l'homme à la peine et à la misère, montrant ainsi sa grande préoccupation de notre salut.

16. — Car nous avons continuellement besoin d'un mors pour marcher droit, puisque c'est par là que les Juifs eux-mêmes se sont attiré la colère d'en haut. Ils purent jouir d'une grande détente et être en pleine tranquillité après avoir été délivrés du dur esclavage de l'Égypte. Il convenait alors de rendre grâce d'autant plus, d'élever vers le Maître une louange plus ardente et de se montrer reconnaissants pour celui à qui ils devaient de si grands bienfaits. Mais ils firent tout le contraire. La détente dont ils jouissaient leur fit relever la nuque. C'est pourquoi ΓEcriture les accuse en ces termes : « Jacob a mangé et il est devenu replet ; le bicn-aimé s'est engraissé, épaissi et il a regimbé. »

17. — Après tant de prodiges, après ces miracles inouïs, après la traversée de la mer et le désastre des Egyptiens, après la nourriture mystérieuse et nouvelle de la manne, alors qu'ils avaient encore dans l'oreille le souvenir de ces bienfaits, dans la grande détente qui leur fut donnée, ils oublièrent tout cela et, façonnant un veau

timent infligé par Dieu ά l'homme étnit le signe d'une bienveillante providence à son égard.

μόσχον κατασκευάσαντε προσεκύνουν λέγοντε · β Οδτοι οί θεοί σου, Ισραήλ, οί έξαγαγόντε σε έκ γή ΑΙγύπτου. › *Ω τή αγνωμοσύνη , ώ τή πολλή Αναισθησία . ΤοιοΟτον γάρ αυτών άεί τδ έθο καί δταν μέν άνέσεω λάδωνται κατά κρη-
10 μνών φέρονται καί έπιλανθάνονται τοϋ εύεργέτου* δταν δέ μικρόν στενοχωρηθώσι, τότε συστέλλονται καί ταπεινοΟνται. Διδ καί δ μακάριο Δαβίδ τοΟτο δηλών έλεγεν ‹ Όταν άπέκτεννεν αύτού , τότε έξεξή τουν αύτόν. »

32 v 18. Άλλά τοιοϋτο τών άγνωμόνων οίκετών καί τών αναισθητων Ιουδαίων τδ έθο .‘Ημεί δέ, παρακαλώ, διηνεκώ τά τοϋ ΘεοΟ δωρεά επί τή διανοία στρέφοντε καί άναμιμνησκόμενοι τών εύεργεσιών αύτοΟ τδ μέγεθο καί τδ πλήθο
5 εύγνώμονε γινώμεθα καί διά παντό τδν τών Αγαθών ήμΐν αίτιον έπιγινώσκωμεν καί αξίαν τών εύεργεσιών τήν πολιτείαν έπιδειξώμεθα καί καθ' έκάστην ήμέραν τή εαυτών ψυχή τήν ύγίειαν πραγματευώμεθα. Καί μάλιστα ύμεί οί πρόσφατον τή θεία καταξιωθέντε μυσταγωγία καί τά τών
10 αμαρτημάτων Αποθεμενοι φορτία καί λαμπράν τήν στολήν περιδαλόμενοι* καί τί λέγω λαμπράν στολήν, οί τδν Χριστόν αύτόν ένδεδυμένοι καί τδν τών δλων δεσπότην ένοικον δεξάμενοι, Αξίαν τοϋ ένοικοϋντο τήν πολιτείαν έπιδείξασθε ΐνα καί πλείονα τήν άνωθεν χάριν έπισπάσησθε καί μιμηταί γε-
15 νέσθαι σπουδάσητε τοϋ προτέρου μέν διώκτου μετά δέ ταϋτα Αποστόλου γενομένου.

19. “Ο ήνίκα μέν έδαπτίσθη καί | τφ φωτί τή Αλήθεια κατηυγάσθη, εύθέως μέν καί ούτω μέγα γέγονε, πολλω δέ μείζων έγένετο τοϋ χρόνου προϊόντο . ’Επειδή γάρ τά παρ' εαυτού είσήνεγκε, τόν ξήλον, τήν προθυμίαν, τδ φρόνημα τδ

17 6 Ex. 32,4 | 12 Ps. ‘8 (Vulg. 77), 3*

1. Fuyant l’exemple des Juifs ingrats («γνώμονβ ), les néophytes imiteront l’exemple de Paul, cette âme si bien disposée (ιύγνώμων) dont le baptême a fait voir le grand changement. L'orateur reprend ici quelques-unes des idées exposées dans la catéchèse précédente (voir plus haut p. 18f›, note 1), *Homélie sur Pâques cl contre Vivresse,* PG 50, 442, l. 2, fournit ici encore une ressemblance frappante :

d'or, ils l'adorèrent en disant : « Voilà, ô Israël, les dieux qui t'ont fait sortir du pays d'Égypte. » Quelle ingratitude et quel terrible aveuglement ! Telle a toujours été leur manière ! Lorsqu'ils peuvent se détendre, ils courent aux précipices et ils oublient leur bienfaiteur. Mais pour peu que leur situation soit plus serrée, aussitôt ils baissent pavillon, et s'humilient. C'est pourquoi le bienheureux David, montrant cette disposition, a dit : « Lorsqu'il les faisait périr, c'est alors qu'ils Le recherchaient. »

18. — Ce sont là les mœurs des serviteurs ingrats et des Juifs aveuglés. Nous, je vous en prie, retournons sans cesse devant notre esprit le souvenir des dons de Dieu, et. nous rappelant la grandeur et le nombre de scs bienfaits, montrons-nous reconnaissants ; sachons toujours voir la cause de tous les biens qui nous arrivent et montrons une conduite digne de ces bienfaits. Travaillons tous les jours à la santé de notre ârne, vous surtout qui tout récemment avez mérité la divine initiation aux mystères, vous qui avez déposé le fardeau de vos péchés et reçu le vêtement de lumière, que dis-je, le vêtement de lumière, vous qui avez revêtu le Christ lui-même et qui avez accueilli dans votre âme le Maître de tous ! Ayez une conduite digne de celui qui habite en vous, afin de vous attirer une grâce plus abondante et d'imiter avec plus de soin l'exemple de celui qui fui d'abord persécuteur et qui ensuite est devenu apôtre.

L'exemple de Paul et la leçon de Simon le magicien.

19. — Aussitôt après son baptême et. dès qu'il fut éclairé par la lumière de la vérité, grand fut déjà Paul. Mais il devint beaucoup plus grand encore par la suite x. Comme il a apporté toute sa part : le zèle, l'ardeur, une rcso-

χαί ô Πχίλχ αίγα; *r,v* εοχχϊίζιτο, ἀλλχ ζολλώ χΕίζων *i'inzo* xtri ταυτα ore ixifpiOTC, ουνέχυνι τού; Ιουδαίου:.

γενναιον, τὸν πόθον τὸν ζέοντα, τὴν ὑπεροψίαν τῶν παρόντων, ἐπέρρει αὐτῷ λοιπὸν καὶ τὰ παρὰ τῆ τοῦ Θεοῦ χάριτο μετὰ πολλῆ τῆ δαψιλεία . Καὶ ὁ πρδ τούτου ἀκάθεκτον τὴν μανίαν ἐπιδεικνύμενο καὶ πανταχοΟ διατρέχων καὶ διὰ πάντων πολεμῶν τῷ τῆ εὐσεβεία λόγφ, επειδὴ ἐπέγνω τὴν τῆ ἀληθεία δδὸν, εὐθέω καὶ συνέχυνε τοὺ ἀγνώμονα Ιουδαίου καὶ « διὰ θυρίδο ἐν σαργάνη » ἐχαλάτο ἵνα δυυηθῆ διαφυγεῖν τῶν μαινομένων ’Ιουδαίων τὴν ὠμότητα. Ειδετε ἀθρόαν μεταβολήν ; Εἴδετε τοῦ Πνεύματο τὴν χάριν πῶ αὐτοΟ τὴν ψυχὴν μετερρύθμισε, πῶ αὐτοΟ τὴν γνώμην μετέβάλε, πῶ καθάπερ πΟρ εἰ ἀκάνθα ἐμπεσόν, οὐτω ἡ τοΟ Πνεύματο χάρι ἐπεισελθοῦσα καὶ τῶν αμαρτημάτων τὰ ἀκάνθα ἠφάνισε καὶ ἀδάμαυτο αὐτδν στερρότερον εἰργάσατο;

33 Γ 20. ΤοΟτον καιὑμει μι μήσασθε, παρακαλῶ, καιδυνήσεσθε οὐ πρδ δύο καὶ τρει καὶ δέκα ἡμέρα καὶ εἴκοσι μόνον καλεισθαι νεοφώτιστοι, ἀλλὰ καὶ δέκα καὶ εικοσι καὶ τριάκοντα παρελθόντων ετῶν καὶ διὰ πάση ὠ εἰπειν τῆ ζωῆ ταύτη ἀξιοὔσθαι τῆ προσηγορία . Ἐάν γὰρ τδ ἐν ἡμἰν φῶ , τοΟ Πνεύματο λέγω τὴν χάριν, σπουδάζωμεν διὰ τῆ τῶν αγαθῶν ἔργων πράξεω φαιδρότερου ἀπεργάζεσθαι ὡστε μηδέποτε κατασβεσθῆναι. διὰ παντὸ τοΟ χρόνου ταύτη ἀπολαύσομεν τῆ προσηγορία . “Ωσπερ γὰρ εστι τδν νήφοντα καὶ ἐγρηγορότα καὶ αξίαν πολιτείαν ἐπιδεικνύμενον διηνεκὼ εἰναι νεοφώτιστου, οὔτω πάλιν ἐστι καὶ μετὰ μίαν ἡμέραν ^αθυμήσαντα ἀυάξιον γενέσθαι ταύτη τῆ προσηγορία .

19 10-12 Cf. Act. 9, 22-25 el II Cor. 11,33

1. L’expression ἀζἀΟιζτο μανῖα est stéréotypée. La manie do l'hippodrome est qualifiée d'incoercible, *Homélie. IV sur Anne,* PG 54, 666, l. 3; de même la jalousie de l'homme trompé par sa femme. *Homélie.* 32 *sur la Genèse,* PG 53, ἀχἀΟιζτο; ὁ ζήλο . Dans le sens d'inaccessible, se dit aussi de la grâce : *Homélie.* 11 *sur Matthieu,* PG 57, 197 Λ : à/.idtzTov τη χάριτο .

2. Cc n'est pas l’habit qui fait le néophyte, mais l'innocence de l'âme et l'éclat intérieur de la grâce. L'idée est chère â Chrysostome ; nous la trouvons en quatre endroits au moins, qui sc répondent deux par deux : *Catéchèse V,* 20 et *Catéchèse VI.* 21 ; *Homélies I* et

lution généreuse, un désir plein de feu et le mépris des choses présentes, la grâce de Dieu en retour l'a inondé à profusion. Et lui qui auparavant avait montré une fureur que rien ne pouvait contenir *, courant de tout côté et guerroyant par tous les moyens contre la cause de la piété, dès qu'il eut connu la voie de la vérité, il confondit les Juifs ingrats et on le fit descendre par une fenêtre dans une corbeille pour qu'il pût échapper à la cruauté des Juifs enragés. Voyez quel brusque changement ! Voyez comment la grâce de l'Esprit a retourné son âme et changé ses dispositions ! Comment, tel un feu qui tombe sur les épines, la grâce de l'Esprit est entrée et a consumé les épines des péchés et a rendu Paul plus dur que l'acier !

20. — Imitez-le, vous aussi, je vous prie, cl vous pourrez être appelés néophytes non seulement pour deux, trois, dix ou vingt jours, mais vous pourrez encore mériter ce nom apres dix, vingt ou trente années et, à dire vrai, durant toute votre vie 2. Si en elTet nous nous efforçons par la pratique des bonnes œuvres de rendre plus éclatante la lumière qui est en nous, je veux dire la grâce de l'Esprit, en la rendant inextinguible, alors nous jouirons toujours de ce nom. Mais s'il est possible à qui a l'âme sobre et vigilante, à qui fait preuve d'une digne conduite, d'être un perpétuel néophyte, il est possible au contraire, en un seul jour, si l'on se laisse aller, de devenir indigne de ce titre.

*III sur l'Inscription dos Actes,* PG 51, 74 dernière ligno-75 et 96, miiicu-98(fin de l*homclic|. Les correspondances littérales les plus marquées s'observent entre *Catéchèses VI,* 21 et *Homélie I sur ΓInscription des Actes.* Voir plus loin *Catéchèse VI,* 21. Pour le fond le rapprochement est Je plus accusé entre *Catéchèse* Γ et *Homélie l sur l'inscription des Actes.* De part cl d'autre, eu effet, Chrysostome se sert des mêmes exemples pour prouver ce qu'il vient d'affirmer. Paul e-sl resté néophyte toute sa vie puisqu'il u'a cessé de grandir en sainteté. Simon le Mage, au contraire, est retombé dans le péché aussitôt après le baptême.

21. Ἐπεὶ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος διὰ τὴν μετὰ ταῦτα ἀρετὴν πλείονα τὴν ἄνωθεν ἐπισπασάμενος ῥοπήν, διηνεκῶς ἐν τῇ φαιδρότητι ταύτῃ διέμεινε, λαμπρότερον ἐν αὐτῷ τῇ ἀρετῇ τὸ φῶς ἐργαζόμενον. Ὁ δὲ Σιμὼν ἐκεῖνος ὁ μάγος, ἐπειδὴ μετανοήσας ἐπὶ τῇ διὰ τοῦ βαπτίσματος δωρεᾷ ἰάσατο καὶ τῇ χάριτος μὲν ἀπέλαυσε καὶ τῇ φιλοτιμίᾳ τῇ δεσποτικῇ, οὐκ ἀξίαν δὲ γνώμην εἰσήνεγκεν ἀλλὰ πολλὴν τὴν ἀθυμίαν ἐπεδείξατο, ἀθρόον ἔρημος ἐγένετο τῇ τοσαύτῃ δωρεᾷ ὡς καὶ συμβουλὴν δέξασθαι παρὰ τοῦ πρώτου τῶν ἀποστόλων διὰ μετάνοιας τὸ μέγεθος τοῦ πλημμελήματος ἰάσασθαι· « Μετανόησον γάρ, φησίν, ἀπὸ τῆς κακίας σου ταύτης, εἴ πως ἀφεθήσεταί σοι ἡ ἐπίνοια τῆς καρδίας σου. »

22. Ἀλλὰ μή γένοιτό τινα τῶν ἐνταῦθα συνειλεγμένων τοιοῦτόν τι ὑποστῆναι ποτέ, ἀλλὰ κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον πάντα εἰσοῦσαν ἐπιδοῦναι τὴν ἀρετὴν ὡς ἀφιλεστέραν ἀξιωθῆναι τῆς παρὰ τοῦ δεσπότου φιλοτιμίας. Μὴ γὰρ τὰ τυχόντα ἐστίν, ἀγαπητέ, ὧν ἠξιώθημεν· πᾶσαν ἀνθρωπίνην ὑπερβαίνει διάνοιαν, νικᾷ τὸν λογισμὸν τὸν ἡμέτερον τῶν δεδωρημένων τὸ μέγεθος. Ἐννόησον γὰρ μοι ὅσην ἀρχὴν ἐνεπιστεύθη καὶ οἷον ἄξιωμα ἔλαβε παρὰ τοῦ τῶν ὅλων βασιλέως. Ὁ πρότερον γὰρ δοῦλος, ὁ αἰχμάλωτος, ὁ προσκεκρουκὼς, εἰς υἱοθεσίαν ἀθρόον ἀνηνέχθη. Οὐκοῦν μὴ ἀθυμήσῃς μηδὲ συγχωρήσῃς ἀφαιρεθῆναί σου τοῦτο τὸ ἄξίωμα μηδὲ ἔρημόν σε γενέσθαι τοῦ πλούτου τούτου τοῦ πνευματικοῦ. Ἐὰν γὰρ σὺ μὴ βουληθῇς, οὐδεὶς ποτὲ ἀφελέσθαι δυνήσεται τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ σοι δεδωρημένα.

23. Καίτοι ἐπὶ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων τοῦτο οὐκ ἔνι. Ὅταν γάρ τι ἀξιώματός τίνος τύχῃ παρὰ τοῦ τῆς γῆς βασιλέως, οὐκ ἐν τῇ αὐτοῦ γνώμῃ κεῖται ἡ ἀφαίρεσις, ἀλλ' ὁ

21 1 Act. 8, 22

1. La grandeur du baptême est expliquée par analogie avec les dignités humaines. Le basileus de la terre donne ses faveurs et les dignités à qui il veut. Il les enlève à qui et quand il veut. Les exemples de disgrâces retentissantes ne manquaient pas alors et l'auditoire était sensible à cette vérité d'expérience. Il n'en va pas

21. — Ainsi le bienheureux Paul, par la vertu qu'il a manifestée par la suite, s'attira un surcroît de secours d'en haut et demeura continuellement dans cet éclat, rendant toujours plus brillante en lui la lumière de la vertu. Simon le Magicien, au contraire, fit d'abord pénitence et accourut au don qui est reçu dans le baptême; il bénéficia de la grâce et de la libéralité du Maître. Mais il n'apporta pas de dignes dispositions et il fit preuve d'un grand laisser-aller. Aussitôt, il fut privé dc ce don si grand, en sorte qu'il reçut du premier des apôtres le conseil dc guérir par le repentir l'énormité de son crime : « Repens-toi de la malice, lui dit Pierre, afin que te soit pardonnée, si possible, cette pensée de ton cœur. »

22. - A Dieu ne plaise que jamais personne de ceux qui sont ici réunis s'expose à pareille semonce, mais puissiez-vous tous, à l'exemple du bienheureux Paul, gagner en vertu au point de mériter des largesses plus abondantes encore de la part du Mâîtrc. Car ce n'est pas peu de chose, bien-aimé, ce que nous avons mérité de recevoir. Cela déborde toute intelligence humaine et la grandeur des dons qui nous sont accordés dépasse notre entendement. Considère-moi quelle charge l'a été confiée et quelle dignité tu as reçue du Roi universel. Toi naguère esclave et prisonnier, toi rebelle, tu as été soudain élevé à la filiation. Donc pas de relâchement ! ne te laisse pas ôter cette dignité, ni priver de cette richesse spirituelle : si tu n'y consens pas, personne ne pourra jamais te ravir les dons que Dieu t'a faits.

23. — Certes, dans les choses humaines c'est chose impossible l. Lorsque l'on reçoit du prince terrestre une dignité, il ne dépend pas de notre décision qu'elle ne nous

de même dans les dignités spirituelles conférées par le baptême : les dons do Dieu sont sans repentance. Il n'est au pouvoir de personne de nous les ravir. Après Dieu, il ne dépend que de nous de garder ù jamais la grâce du baptême.

τήν αξίαν παρασχών αὐτδ καί τή ἀφαιρέσεώ ἐστι κύριο
καί δτε βούλεται γυμνοί τή ἀξία τδν εἰληφότα καί ἰδιώτην
ἀΟρόον απεργάζεται καί παραλύει τή αρχή . Ἐπί δέ τοϋ
βασιλέα τοϋ ἡμετέρου τούναντίον ἅπαν τδ γάρ αξίωμα διά
τήν αὐτοΟ φιλανθρωπίαν ἅπαξ ἡμιν δωρηθέν, τήν υἱοθεσίαν
λέγω, τδν ἁγιασμόν, τοϋ Πνεύματο τήν χάριν, εἴ μή £αθυμή-
σαιμεν. οὐδεί οὐδέποτε ἡμών ἀφελέσθαι ταΟτα δυνήσεται.
Καί τί λέγω ἀφελέσθαι, εάν γάρ ίδη εὐγνώμονα γεγενημένου
παρά τά ἤδη παρασχεθέντα καί προσθήκην ἡμιν ἐργάζεται καί
μετά πολλή τή φιλοτιμία πάλιν αϋξει τά παρ' ἑαυτοϋ
δωρεά .

24. Εἰδότε τοίνυν δτι μετά τήν τοΟ ΘεοΟ χάριν ἐν ἡμιν
κειται τδ πάν καί ἐν τή σπουδή τή ἡμετέρα, εὐγνώμονε γε-
νώμεθα περί τά ἤδη δωρηΟέντα ϊνα καί μειζόνων ἑαυτού
ἀξίου καταστήσωμεν. Διδ παρακαλώ, ο'ί τε πρόσφατον ἀξιω-
θέντε τή θεία δωρεά πολλήν τήν φυλακήν ἐπιδείξασθε
καί τδ παρασχεθέν ὑμιν ἔνδυμα πνευματικόν καθαρόν καί
ἀκηλίδωτον διαφυλάττετε, ο'ί τε πάλαι ταύτη τυχόντε τή
δωρεά πολλήν τοΟ βίου τήν μεταβολήν ἐπιδειξώμεθα. "Εστι
γάρ, ἐστιν ἐπάνοδο εάν βουλώμεθα καί δυνατόν εἰ τήν προ-
τέραν ἐπανελθεῖν εὐμορφίαν καί φαιδρότητα εάν μόνου τά
παρ' εαυτών εἰσενέγκωμεν.

25. Ἐπί μέν γάρ τοϋ σωματικοϋ κάλλου ἀμήχανον τήν
34 r ἅπαξ ἀμορφου γενομένην δψιν καί ὑπδ γήρω ἡ ὑπδ νόσου
ἡ ὑπδ ἑτέρα τιυδ σωματική περιστάσεω τδ πρότερον ἀπο-
λέσασαν κάλλο εϊ ἀκμήν πάλιν ἐπανελθεῖν. Φύσεω γάρ ἐστι
τδ πάθο καί διά τοΟτο ἀδύνατον πρδ τήν προτέραν ἐπαν-

1. Le moyen le plus sûr est de témoigner de la reconnaissance pour les bienfaits déjà reçus. Mais, dira-t-on, que feront ceux qui ont eu le malheur de perdre la grâce du baptême par le péché ? Qu'ils ne désespèrent pas : il y a une rémission après le baptême, par la voie de la pénitence et des larmes. Chrysostome formule ici les conséquences pratiques de la vérité théologique formulée précédemment. *Catéchise III,* 24. Cette possibilité do conversion accordée au pêcheur est une nouvelle marque de la bienveillance divine. Il n'en va pas ainsi dans le domaine naturel. Le corps une fois flétri

soit pas ôtée : le donateur de la dignité, celui-là aussi est maître de son retrait, et quand il veut il en dépouille qui l'avait reçue et le ramène tout soudain à son rang de simple particulier eu le déliant de sa charge. Sous notre Roi à nous, c'est tout le contraire : la dignité que dans sa bonté il nous a donnée une fois pour toutes, je veux dire la filiation, la sainteté, la grâce de l'Esprit, jamais, sauf en cas de laisser-aller de notre part, nul ne pourra nous la ravir. Et que dis-je, ravir ? Si notre Roi nous voit reconnaissants pour les bienfaits qu'il a déjà accordés, il nous en donne un surcroît et augmente très libéralement les dons qui viennent de lui.

Les anciens baptisés peuvent recouvrer leur innocence par une sincère conversion.

24. — Sachant par conséquent qu'après la grâce de Dieu, tout dépend de nous et de notre application, soyons reconnaissants pour les dons déjà reçus, afin de nous rendre dignes de dons encore plus grands *. C'est pourquoi je vous en prie : vous qui venez de mériter le don divin, faites bonne garde et conservez pur et sans tache le vêtement spirituel qui vous a été offert ; et nous qui avons reçu ce don autrefois, montrons un changement de vie considérable. Il y a en effet, il y a un retour si nous le voulons et il est possible de revenir à la beauté et à l'éclat d'autrefois, si seulement. nous y apportons notre concours.

25. — Pour la beauté physique, une fois le corps devenu disgracieux, une fois perdue sa beauté première, par l'âge ou par la maladie, ou par quelque autre circonstance matérielle, il est impossible de retrouver sa splendeur. Car ce qui est subi là est selon l'ordre de la nature et c'est pourquoi il est impossible de recouvrer l'éclat de la beauté

par la maladie ou la vieillesse no peut retrouver l'éclat de la jeunesse. Voir *Homélie I sur l'Inscription des Actes,* l'G 51, 75 C.

ελθεΐν τή εύμορφία φαιδρότητα. ΈπΙ δέ τή ψυχή , εάν βουλώμεθα, καί τοΟτο γενέσθαι δυνατόν διά τήν άφατου τοΟ ΘεοΟ φιλανθρωπίαν, καί τήν άπαξ καταρρυπωθείσαν καί διά τοΟ τών Αμαρτημάτων πλήθου δυσειδή καί αίσχράν γενομένην ταχέω έπΐ τήν προτέραν έπανελθεΐν εύμορφΐαν, εί πολλήν καί ακριβή τήν μετάνοιαν έπιδειξαίμεθα.

26. 'Αλλά ταΟτα μέν πρό έμαυτδν λέγω καί τού πάλαι τοΟ βαπτίσματο άξιωθέντα . 'Υμεί δέ οί νέοι τοΟ ΧριστοΟ στρατιώται, έμοί πείσθητε, καί παντί τρόπφ σπουδάσατε καθαρόν ύμών τδ ένδυμα διατηρήσαι· πολλώ γάρ βέλτιον ύπέρ τή φαιόρότητο νΟν ίχειν τήν μέριμναν καί τήν φροντίδα ώστε διηνεκώ έν καθαρότητι | διαμένειν καί μηδεμΐαν δέξασθαι κηλίδα ή ^αθυμήσαντα ύστερον δακρύειν καί κόπτεσθαι ώστε τδν έπιγενόμενον άποσμήξασθαι £ύπον. Μή δή τά αύτά ήμιν πάθητε, παρακαλώ, άλλ' ή τών προλαδδντων £αθυμία ύμιν ασφαλεία ύπόθεσι γενέσθω.

27. Καί καθάπερ στρατιώται πνευματικοί, γενναίοι καί έγρηγορότε , ούτω καθ' έκάστην ήμέραν άποσμήχετε τά δπλα ύμών τά πνευματικά, ΐνα βλέπων δ πολέμιο τών δπλων τήν Αστραπήν πδρρω γένηται καί μηδέ πλησίον έστάναι νομίση. "Οταν γάρ ΐδη μή μόνον άστράπτοντα τά δπλα αλλά καί ύμδ πανταχόθεν πεφραγμένου καί τδν τή διανοία ύμών θησαυρόν καθάπερ οΐκόν τινα μετά άκριδεία ήσφαλισμένον, έγκαλυψάμενο άπεισιν, είδώ ώ ούδέν αύτώ πλέον έσται κάν μυριάκι έπιθέσθαι επιχείρηση. Εί γάρ καί άναίσχυντό έστι καί Ιταμό καί θηρίου παντό πικρότερο , άλλ' δρώυ ύμών τήν παντευχίαν τήν πνευματικήν καί τήν ίσχύν τήν παρά τοΟ

27 4 νομίσΓ,] correxi, νομτσί) codex

1. Craignant que l'espoir d'un deuxième pardon après le baptême ne pousse les néophytes à la négligence, Chrysostome les prévient qu'il est infiniment plus facile de garder la grâce par la vigilance que de la recouvrer par la pénitence. » Vous avez entendu, leur dit-il ailleurs, les soupirs que poussent les anciens baptisés, vous avez vu comment ils sc frappent la poitrine, comme si leur conscience sc dressait de là contre eux. Vois donc bicn-aimê ci prends garde de

première. Pour l'âme au contraire, cela est possible, si nous le voulons, grâce à l'ineil'ablc bonté de Dieu. L'âme, une fois souillée et tombée dans la laideur et la honte par suite de scs nombreux péchés, peut bien vile revenir à sa beauté première, si nous montrons une sérieuse et sincère conversion.

26. — Je dis cela pour moi-même et pour ceux qui ont mérité le baptême autrefois. Mais vous, les nouveaux soldats du Christ, croyez-moi, appliquez-vous par tous les moyens à conserver la pureté de votre vêtement. Car il vaut bien mieux avoir à présent soin et souci de son éclat, de manière à demeurer toujours dans la pureté et à ne subir aucune souillure, que de vous laisser aller, puis de gémir et de vous frapper la poitrine, de manière à vous laver de la souillure reçue. Je vous en prie, qu'il ne vous arrive pas ce qui nous est arrivé à nous et que la négligence de vos prédécesseurs devienne pour vous un motif de fermeté *.

27. — Tels des soldats selon l'esprit.· vaillants et vigilants, fourbissez chaque jour vos armes spirituelles pour que l'adversaire, en voyant l'éclair de votre armure, s'écarte au loin et n'imagine même pas de vous approcher en voyant resplendir vos armes, et bien plus, en vous voyant cuirassés de toute part, il sc cachera et s'en ira, sachant qu'il ne gagnera rien même s'il tente mille fois de s'y acharner. Il a beau être sans vergogne et impudent, plus cruel que n'importe quel fauve, s'il voit votre armure spirituelle et la force que l'Esprit vous a donnée, il se

ne subir semblable malheur» : "Ιχουσα πω ἐστέν-α αν ο· πάλαο μυσταγιυγηΟέντί; καί τὸ στήθο ἰπάταξαν, του συν<(δοτο ἰνταυὐα δ:αναστήσαντο . Σκώπι τοί/υν, ἀγαπητε, αη ζα: σύ ποτ£ τοὐτο πάθη. *Catéchise II [Montfaucon}t* PG 49, 234, milieu. L'on voit que le grand moraliste sait sans cesso adapter son enseignement à son auditoire. Enclin à la rigueur quand il parle aux justes, il est d'une compassion paternelle et affectueuse pour les pécheurs et il ne cesse do les exhorter à sc convertir.

34 ν Πνεύματο ὑμίν δεδομένην, ἀκριβέστερον τήν οἰκείαν ἀσθένειαν καταμανθάνων μετά -πολλή τή αισχύνη ἀφϊσταται, σφόδρα καταγνού ἑαυτοΟ καί γινώσκων ὠ ἀνηνύτοι ἐπιχειρεῖ.

28. Νήφωμεν τοίνυν δπαντε , -παρακαλώ, καί οί πάλαι τή δωρεδ ταύτη ἀξιωθέντε ὡστε δυνηθήναι εἰ τήν προτέραν εὐμορφίαν ἐπανελθεΐν καί τδν ἐπιγενόμενον ἀποκαθήρασθαι £ύπον, καί οί πρόσφατον τή φιλοτιμία ἀπολαύσαντε τή βασιλική , πολλήν τήν ἀγρυπνίαν καί τήν ἀσφάλειαν ἐπιδείξασθε ὡστε ἐν διηνεκει καΟαρότητι διαμένειν καί μηδεμίαν £υτίδα ἡ σπίλον δέξασθαι ἐκ τή τού διαβόλου μηχανή · ἀλλ' ὡσανεί παρόντο τούτου καί πλησίον έστώτο καί τά τή πονηριά εξακοντίζοντα βέλη, ουτω πανταχόθεν εαυτού περιφράττωμεν καί μετά πολλή αὐτώ τή σπουδή ἀντιτατττώμεθα, πολλήν τή οἰκεία σωτηρία ποιούμενοι τήν πρόνοιαν. ϊνα καί τά ἐκείνου μηχανά διαφυγειν δυυηθώμεν καί αὐτοί ἀτρωτοι διιαμείναντε τήν &νωδεν συμμαχίαν ἐπισπασώμεθα. Χάριτι καί φιλανθρωπία τοΟ Κυρίου ἡμών Ἰησοϋ Χριστοο μεθ'οδ τώ Πατρί &μα τώ ἁγίω Πνεύματι δόξα, κράτο , τιμή· νθν καί ἀεί καί εί τού αιώνα τών αιώνων. 'Αμήν.

27 12 οικεία·/] οικία·/ S

1. Dans la conclusion morale, Chrysostome nous redit ce qui est à scs yeux la condition essentielle de tout retour à Dieu et du progrès dans la vertu, la sobriété et la vigilance selon l'esprit. « Soyons

fait une idée plus exacte de sa faiblesse et, plein de honte, il se retire cri se condamnant lui-même, car il sait bien qu'il lente l'irréalisable.

28. — Pratiquons tous par conséquent la sobriété spirituelle *. Je vous en prie tous, et nous qui avons mérité ce don autrefois, de manière à recouvrer notre beauté première et *h* nous purifier de la souillure reçue ; et vous qui avez goûté tout récemment à la libéralité royale, montrez grande vigilance et fermeté, de manière à demeurer toujours dans la pureté et à ne subir aucune tache ni ride du fait des machinations du diable. Mais cuirassons-nous de tout côté comme s'il était là, près de nous, décochant les flèches de sa perversité, résistons-lui avec beaucoup d'application et une ardente préoccupation de notre salut, afin de pouvoir éviter ses pièges et, tout en demeurant sains et saufs, d'attirer sur nous le secours d'en haut. Par la grace et la miséricorde de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec qui soit au Père et au Saint-Esprit gloire, puissance, honneur, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

par conséquent tous vigilants.» Nulle autre signature ne porte comme cette formule la garantie de Chrysostome. La conclusion et la doxologie présentent elles aussi les formules préférées de Chrysostume.

# ΛΟΓΟΣ ·

## 4- Τού αυτού επ^τέμησο προ τού χαταλοπόντα τήν σύνα'ξον ζαί εέ τά επποορομια ζαί τά, θέατρα άπελΟοντα *at όσην προσήκεο τών ραΟυμούντων άΠελφών r.oceίσϋαε τήν έπεμέλεοαν ζαΐ εε τού νεοφώτιστου ·

1. Πάλιν Ιπποδρομία καί θέατρα σατανικά, καί δ σύλλογο ήμίν έλάττων γίνεται. Διά τοΟτο κάγώ δεδοικώ τήν άπδ τή άνέσεω καί άδεία £αθυμίαν προλαδών παρήνεσα καί παρεκάλεσα τήν ύμετέραν Αγάπην μήτε τδν συλλεγέντα πλοΟτον
5 άπδ τή νηστεία έκχειν μήτε τήν άπδ τδν σατανικών θεάτρων λύμην προστρίψασθαι, καί ώ έοικεν ούδέν ήμίν κέρδο '| j
35 r άπδ τή παραινέσεω γέγονεν. Ιδού γάρ τινε τών άκηκοότων ι τή παρ' ήμών διδασκαλία παρασυρέντε σήμερον καί τήν άκρόασιν ταύτην τήν πνευματικήν καταλιπόντε έκεί δεδρα-

1. Les incipit du genre de *r.akw* sont extrêmement nombreux chez Chrysostome ; on en compte une bonne quarantaine. L'incipit do *YHomélie VII sur Vincomprihensibiliti de Dieu.* PG 48, 755 est presque identique à celui de la catéchèse: Πάλιν Ιπποδρομίαι Xfld πάλιν δ σίλλογο ήμίν ιλάττων γ-γονε. Mais il y a mieux que des incipit analogues : plusieurs homélies ont un exorde semblable. Chrysos-l tome se plaint souvent de la négligence de son auditoire. Trop de chrétiens abandonnent les offices et les instructions et courent auxj jeux. Aux grandes fêtes de Pâques ou de la Pentecôte, l'église ne pou-: vait contenir la foule des croyants; les jours suivants, elle était trop grande pour la petite assemblée des fidèles fervents. Voir notam? ment *YHomélie VII contre les Anoméens,* PG 48, 755,17/omcfie V7/ *sur Lazare.* PG 48, 1043-1046, *YHomélie sur le martyr Lucien d'Antioche* (fête le 7 janvier, lendemain île ΓEpiphanie), PG 50/J 515-520, *YHomélie IV sur Anne.* PG 54, 660-662 (peu après la Pen·'.

# DISCOURS VI

## Du même. Blâme à l'adresse de ceux qui ont abandonné la synaxe et qui se sont rendus aux courses et aux spectacles ; et quel soin il convient de prendre des frères qui sont négligents. Avec une exhortation aux néophytes.

Des chrétiens ont déserté l'Eglise pour courir aux spectacles.

1. — De nouveau il y a des courses à l'hippodrome et des spectacles de Satan, et notre assemblée s'en trouve réduite [*]. C'est bien parce que je redoutais le laisser-aller qui naît de la détente et de l'insouciance que j'ai précédemment exhorté et supplié votre charité de ne pas gaspiller la richesse acquise par le jeûne et de ne pas vous laisser contaminer par le fléau des spectacles de Satan. A ce que je vois, cette exhortation a été en pure perte. Car voici que certains [2] qui avaient écouté notre instruction se sont laissés entraîner aujourd'hui et, renonçant à cette

tecôte) ; *Homélie sur Rom.* 12, 20, PG 51, 171 : οὐδὲν ὡς ἔοικεν ὠφελήσαι (Cf. I, 1. G). L'association ἀνετὸς καὶ ἀδιάβ est fréquente chez. Chrysostome. Voir plus haut, *Catéchèse. U,* 5. Les spectacles sont appelés « sataniques », c'est-à-dire, de Satan, lieu commun chez notre orateur : *Homélie Vil sur Lazare,* PG 48, 1045, 1046 : ἀτιμοῦσι σκανδάλους (plusieurs fois).

2. Τινὲς quelques-uns, certains. Il ne semble pas que ce soient des néophytes. Il faut en effet se rappeler que dans les catéchèses de la semaine pascale Chrysostome s'adresse à la fois aux nouveaux baptisés et aux anciens fidèles. Si des néophytes s'étaient rendus coupables, à quelques jours du baptême, d'une si grande négligence, Chrysostome l'aurait sans doute dit,

μήκασι. πάντα ὑφ' 2ν ἀπό τή διανοία τή εαυτόν £ίψαντε , τή ἁγία τεσσαρακοστή τή μνήμην, τή ἀναστασίμου ἡμέρα τήν σωτήριου εορτήν, των θειων μυστηριων τήν φριχτήν καί ἀπόρρητον κοινωνίαν, τή ἡμετέρα διδασκαλία τήν συνέχειαν.

2. Ποία τοίνυν, είπε μοι, λοιπόν προθυμία τή συνηθοO ἀψομαι διδασκαλία , δρώυ ούδέν πλέον κερδαίνοντα έκ τών παρ' ἡμών λεγομένων ἀλλ! δσω τά τή διδασκαλία ἡμίν επιτείνεται τοσαύτω καί τήν ραθυμίαν ὠ εϊπεΐν αύξουμένην, δπερ καί ἡμίν πλείονα τήν δδύνην εργάζεται καί έκείνοι μείζονα προξενεί τήν κατάκρισιν. Μάλλον δέ ούκ δδύυη μόνον, ἀλλά καί μείζων ἡμίν ἡ ἀθυμία γίνεται· καθάπερ γάρ γηπόνο έπειδάν ΐδη μετά τού πολλού πόνου καί τού | μόχθου μηδέν ἄξιον τών πόνων τήν γήν παρέχουσαν ἀλλά πέτραν ἀγονον μιμουμένην, Οκνηρότερο λοιπόν καθίσταται πρό τήν ταύτη εργασίαν, δρώυ είκή καί μάτην εαυτόν πονούμενον. Τόν αύτόυ δή τρόπον καί διδάσκαλο , έπειδάν θεάσηται μετά τήν πολλήυ επιμέλειαν καί τήν συνεχή διδασκαλίαν τού μαθητευομένου έπί τή αύτή ^αθυμία μένοντα , ούκ ἀν ποτέ δύναιτο μετά τή αύτή προθυμία τήν πνευματικήν διδασκαλίαν προιεσθαι, καίτοι γε ένταϋθα ούδέ τή ἀμοιθή τών πόνων αύτώ έλαττουμένη ἀπό τή ραθυμία τών ακροατών.

2 7 ἀθυμία'. correxi, ραθυμία mendose codex2

1. Pâques, d'abord appelé πάσ/α, puis ἀνάστασ:;, la Résurrection, est désignée ici par ἡ αναστάσιμο ἡμερα. En grec byzantin, Γαναστάσιμο désigne le dimanche de Pâques. On trouve déjà cet emploi au substantif dans une homélie *spuria,* qui appartient sans doute à Sëvéricn, sur l'Ascension, PG 52, 776, l. 1 : αύτ? τή ημίρχ τη; χγία ;ορτή τή ἀναστασίμου. De même dans *['Homélie sur la Résurrection,* dont Montfaucon a défendu l'authenticité contre Fronton du Duc, PG 52, 765,1. 4 après le commencement : ἡ ποθεινή ζα·. σωτήριο έορτη, ἡ ἀναστ«σ·.μθ; ἡμίρα.

2. Chrysostome dit son découragement. Il taut corriger ίχΟυμία de S, 2,7 en ἀθυμία, opposée à l'ardeur que l'orateur n'a plus (προ-

audition spirituelle, ils se sont précipités là-bas, rejetant en bloc de leur esprit Je souvenir du saint carême, le jour sauveur de la fête de Pâques l, la redoutable et ineffable communion aux divins mystères et l'enchaînement de nos leçons.

2. — Quel cœur aurai-je, dites-moi, à poursuivre désormais cette instruction coutumière, en voyant que vous n'avez tiré aucun profit de nos paroles, en voyant, plus l'instruction se prolonge, grandir à proportion, pour ainsi dire, votre lâcheté de cœur, ce qui accroît notre chagrin et ménage aux coupables une condamnation plus grave ; ou plutôt ce n'est pas seulement notre chagrin qui grandit mais aussi notre découragement a. Le laboureur, lorsqu'il voit sa terre après tant de travaux et de sueurs ne rien produire qui vaille ses peines, et rester comme une roche stérile, hésite à lui continuer ses soins, en voyant qu'il s'évertue en vain. Ainsi le prédicateur, lorsqu'il voit, apres tant de soins et une prédication prolongée, que les auditeurs persistent dans la même lâcheté de cœur, ne saurait poursuivre, lui, avec la même fermeté de cœur son enseignement spirituel, bien que dans ce cas, la récompense de ses peines ne souffre aucune diminution du fait de l'indifférence de ceux qui l'écoutent3.

Ουμία. 2,1) quand il voit une si grande négligence (ραθυμία) chez scs auditeurs. Lieu parallèle, *Homélie VH sur Lazare,* PG 43, 1046, I. 15 avant la fin : îii τή; ραθυμία ήμιν μιν πολλήν τήν άθυμίαν έντευθίν τιζτόντε , εαυτοί; μϊγιστον τδν οΧεθρον καί τήν ζημίαν άφόρήτον.

3. L'orateur qui prêche sans résultat se décourage comme le laboureur qui seme sans fruit. Chrysostome, comme il le fait toujours quand il recourt à une comparaison, montre ce qu'elle a de vrai et de faux. Le prédicateur, meme si les auditeurs ne profitent pas de son enseignement, a sa récompense assurée. Lieu commun, *Homelie IV sur le changement de noms,* PG 51. 14.1. 6 ; μεν γάρ τή γη αν καταδάλη τά σπέρματα καί μή εξενίγκη τού; άστάχυα , χεναι ανάγκη γεροΐν απ<λθ<ΐν· ίπΐ δ; τή ψυχή ούχ ούτω , άλλά σύ μίν κατάβαλε τήν διδασκαλίαν, εκείνη καν μή πείσθη τοι λεγομ :νθ·. > απηρτισμένον ϊχπ; τον μισθόν.

**3.** Οὐδὲ γὰρ δ-περ ἐστιν ἐττὶ τῇ γῇ Ιδεῖν, τοῦτο καὶ ἐ-πὶ τῇ πνευματικῇ διδασκαλία συμβαίνει. Εκεῖ μέν γὰρ δταν ἡ γῆ διαψεύσηται, κεναῖ οἴκαδε χερσὶν ὁ γηπόνο ἀναχωρεῖ, οὐδεμίαν των -πόνων -παραμυθίαν εὑρεῖν δυνηθεὶ · ἐνταΟθα δὲ οὐχ οὑτω , ἀλλὰ κ&ν ἐτιὶ τῇ αὐτῇ ^αθυμία μένωσιν οἱ μαθητευόμενοι καν μηδεὶ ὠφελήται ἐκ τῶν λεγομένων, ὁταν δ ν διδάσκαλο μηδέν τῶν προσηκόντων εἰ αὐτδν -παραλιιτη, καὶ οὕτω τὰ ἀμοιβὰ τῶν -πόνων μετὰ δαψιλεία κομίζεται, τοῦ φιλάνθρωπου ΘεοΟ οὐ διὰ τήν εκείνων £αθυμίαν ὑποτεμνομέ-νου τῶν-πόνων τοὺ μισθοὺ , ἀλλα κἀν τε ἀκούωσι κ&ν τε μὴ ἀκούωσι, δαψιλεῖ παρέχοντο τὰ ἀντιδόσει .

4. Ἀλλ' ἐ-πειδὴ οὐ τοῦτο σκοποΟμεν μόνον εἴ τὰ τῶν μισθῶν ἀκέραια ἡμῖν μένει καὶ τὰ τῶν ἀντιδόσεων, ἀλλὰ καὶ τδ ὑμέτε-ρον κέρδο καίτήν ὠφέλειαν τήν ὑμετέραν -περὶ -πολλοΟ ποιού-μεθα, οἰκείαν ζημίαν κρίνοντε τήν ὑμετέραν ραθυμίαν, διὰ τοῦτο καὶ ἀκρωτηριάζεσθαι ἡμῖν λογιζόμεθα τὰ τῇ ἡδονῇ καὶ μάλιστα δταν ἐννοήσωμεν δτι τοῦτο αὐτδ -πλείονο κα-τακρίσεω αἴτιον γίνεται τοῖ μετὰ τοσαύτην παραίνεσιν ἐπὶ τῇ αὐτῇ ραθυμία μένουσι καὶ μηδέν κερδαΐνειν βουλομένοι ἀπδ τῇ συνεχοὺ διδασκαλία .

5. Ὅπερ δὲ καὶ ὁ Χριστὸ ἔλεγε -περὶ τῶν ’Ιουδαίων ο El μὴ ἠλθον καὶ ἐλάλησα αὐτοῖ , ἁμαρτίαν οὐκ εἴχον· νῦν δὲ πρόφασιν οὐκ ἔχουσι -περὶ τῇ ἁμαρ(τία αὐτῶν a, τοῦτο καὶ ἡμῖν αρμόσει νῦνλέγειν -περὶ τῶν προτιμησάντων τῇ ἐ.νταῦθα συνελεύσεω τήν ἔξω διατριβήν καὶ τὰ επιβλαβεῖ συνουσία

4 5 ἀκρωτηριάζεσδαι] ἐκροτηριάζεσΟα·. codex || 5 1 .In 15,22

1. Mais pour Chrysostome ce salaire est amer à son cœur de père, du moment que sa récompense devient pour scs enfants l'occasion d'un plus grand châtiment. Car il cherche moins sa récompense que le profit des auditeurs. Lieu commun, *Homélie* 32 *sur la Genèse,* PG 53, 293 CD : ἀλλχνννημει οὐ τοὐτο σκοχοδμεν εἰεξω τῶν εγκλημάτων Ισμὶν, ἀλλα την ὑμετέραν ἰτπΟυμοδμεν τροκοτιήν, καὶ ακρωτηριάζεσαι ἡμῖν ἡγούμεύατάτη ευφροσύνη;... εἰ μὴ κα: υμεῖ αξίαν -*wr.w.y,* των ἡμετέρων τήν σπουοὴν ἐπιοεῖξηοΟε.

2. L’expression ακρωτηριάζεσαι τὰ τῇ ευφροσύνη , *émousser notre*

3. — Car ce qui s'observe pour l'agriculture n'a pas lieu de même pour l'enseignement spirituel. Là, quand la terre l'a trompé, le laboureur retourne chez lui les mains vides, sans pouvoir trouver la moindre consolation à ses peines ; ici au contraire, même si les auditeurs restent dans la même lâcheté de cœur, même si nul ne tire profit de ses paroles, le prédicateur, quand il n'a rien néglige de ce qui convenait pour son public, recueille tout de même abondamment les récompenses de ses peines ; car Dieu dans sa bienveillance ne prend pas motif de l'inertie des autres pour rogner sur le salaire du mal qu'il s'est donné : qu'ils écoutent ou n'écoutent point, il fait largesses de sa rémunération.

4. — Mais nous ne visons pas seulement à nous assurer l'intégralité du salaire et des rémunérations, nous faisons grand cas aussi de votre profit et du service à vous rendre et nous considérons votre négligence comme un dommage personnel l. C'est pourquoi nous avons le sentiment que l'on coupe les ailes à notre joie *, surtout lorsque nous réfléchissons que notre prédication même devient la cause d'une plus grave condamnation pour ceux qui, après une si vive exhortation, persistent dans la même inertie et refusent de tirer profit de cette suite d'instructions.

5. — Ce que le Christ a dit des Juifs : « Si je n'étais pas venu et si je ne leur avais pas parlé, ils n'auraient pas de péché, mais maintenant leur péché est sans excuse », il nous siéra de le dire en ce moment de ceux qui ont préféré à notre réunion les distractions profanes, les assemblées nuisibles, les courses de l'hippodrome ct les

*bonheur* se retrouve dans notre homélie et en de nombreux endroits do Chrysostome, toujours dans un contexte analogue: *Homélie* 12 *sur la Genèse,* PG 53, 98. après le milieu, à propos de ceux qui jeûnent avec les Juifs : τζ,ν i,δο·,ήν τη ἀγία ϊοοτη ή·ζιν ἀζρωτη βάζοντα . Voir toutefois, *Homélie* 62 *sur Matthieu,* PG 58, 599, l. 3 avant la (in où le mot est employé à propos des eunuques.

καί τά Ιπποδρομία καί τά τοΟ διαβόλου θέατρα. Et μή προλαθόντε τοσαύτην έποιησάμεθα τήν παραίυεσιν, διά παντό τοΟ χρόνου ένηχοΟντε , παρακαλοΟντε καθάπερ τά παιδία τά μικρά, οίίτω καθ' έκάστην ήμέραν διά τή συνεχοΟ διδασκαλία προτρεπόμενοι επί τήν τή αρετή ddoύ, δεικνύντε τή κακία τήν λύμην, διεγεΐροντε πρό τήν τόν ηδη έπταισμένων διόρθωσιυ, εί μή τοΐνυν προλαβόντε ταΟτα άπαντα πεποιήκαμεν, τάχα άν τι αύτού καί συγγνώμη ήξίωσε.

**6.** Νυνί δέ ποιαν έξουσιν απολογίαν ; Τί αύτοι συγγνώμη μεταδώσει, όταν μή μόνον αύτοί πολλήν εκ ''ή τοσαύτη ραθυμία τήν βλάβην δέχωνται άλλά καίέτέροι σκανδάλου ύπόθεσι γίνονται, καί μήτε δ γέρων εί έννοιαν λαμθάνη τή ήλικία τόν χρόνον, τή τελευτή τήν έξοδον, τοΟ φορ-
36 Γ τίου τών ήδη [ ήμαρτημένων τό μέγεθο , άλλά καθ' έκάστην ήμέραν αύξη τά πλημμελήματα καί τοί νέοι τήν ηλικίαν διδάσκαλο ραθυμία γίνηται : Πότε γάρ, είπέ μοι, δ τοιοΟτο δυνήσεται τοΟ παιδό τήν ^αθυμίαν διορθώσαι καί τόν νέον ἀκοσμοΟντα σωΦρονίσαι, αυτό ούδέ ύπδ τοΟ χρόνου τή ήλικία σωφρονιζόμενο καί μέλλον εύθύνα ύπέχειν ού μόνον ύπέρ τών καθ' εαυτόν άλλα καί ύπέρ δν έτέροι ^αθυμία διδάσκαλο γίνεται, μηδέ ούτω άπέχεται τή πονηρά ταύτη συνήθεια .

7. "Ωσπερ γάρ δ τήν άρετήν μετιών ού μόνου ύπέρ τών οικείων πόνων άναμένει τά άμοιδά άλλά καί τή ετέρων ώφελεία καρποθται τόν μισθόν, πολλού εί ζήλον καί μίμησιν άγων τή οικεία άρετή , τόν αύτόν δή τρόπον καί οι τήν κακίαν μετιόντε μείζου ύπέχουσι τά εύθύνα τώ καί ετέ-

1. Ceux qui sont allés aux courses et aux spectacles sont inexcusables. Chrysostome les a avertis tous les jours. On ne peut ici se méprendre sur le sens de l'expression, zaO' έζζσπην ijpt'pav. Depuis le début du carême. Chrysostome prêche tous les jours. L'œuvre oratoire du saint qui nous a etc conservée et qui est l'une des plus abondantes, ne représente qu'une partie de cette immense activité. 11 est vrai, Chrysostome à intervalles réguliers a pu reprendre d'anciens carêmes. .Moins facilement cependant qu'on ne pourrait le

spectacles du diable. Si nous n'avions pas pris les devants et fait une si vive exhortation, vous instruisant par nos objurgations à tout instant, vous invitant tous les jours *, comme de petits enfants, par notre constante prédication à prendre le chemin de la vertu, vous montrant le fléau du vice, vous excitant à corriger les chutes antérieures ; si, dis-je, nous n'avions pas pris les devants et fait tout cela, peut-être pourrait-on trouver ces gens dignes de pardon.

6. — Mais quelle excuse auront-ils, qui leur pardonnera, quand non seulement ils subissent eux-mêmes un grand tort, par une si lourde négligence : mais lorsqu'ils sont encore pour les autres une occasion de scandale ; lorsque le vieillard ne prend en considération ni son âge, ni sa fin prochaine, ni l'énorme poids de ses fautes passées et qu'il aggrave chaque jour les manquements et ne donne à la jeunesse que des leçons de relâchement ? Quand donc, dites-moi, cct homme pourra-t-il corriger le laisser-aller de l'enfant ou amender le jeune homme intempérant, lui que son âge n'a pas amendé, lui qui devra rendre compte non seulement de sa propre conduite, mais encore des leçons de relâchement qu'il aura données aux autres, et qui même devant cette perspective ne s'abstient point de cette mauvaise habitude ?

7. — Si celui qui pratique la vertu reçoit non seulement la récompense de ses propres labeurs, mais recueille encore le fruit des services qu'il a rendus à autrui en entraînant bien des gens au zèle et à l'imitation de sa propre vertu, de même inversement ceux qui pratiquent le mal doivent rendre des comptes plus sévères parce qu'ils sont pour les autres un sujet de relâchement *.

croire. Car les séries des homélies sur les Statues, les homélies sur la Genèse, les neuf sermons sur le même livre, ont été publiés très vite du vivant de l'auteur.

2. De mémo que l'homme vertueux reçoit un double salaire, pour

ροι ^αθυμία ὑπόθεσι γίνεσθαι. TI οδν λοιπόν τοί νέοι ἐγκαλέσομεν, τών γεγηρακότων εί τοσαύτην Ραθυμίαν ἀποκλινάντων καί | μηδέ τή παραινέσεω τή ἀποστολική ἀκουόντων τή λεγούση · « Ἀπρόσκοποι γίνεσθε καί Ἰουδαίοι καί “Ελλησι καί τή εκκλησία τοΟ Θεού. »

8. Εἰδε σπλάγχνα ἀποστολικά οϊαν συμβουλήν εἰσήγαγε, δεδοικώ σφόορα καί τρέμων διά τού ἐκ τή ἡμετέρα Ραθυμία βλαπτομένου καί εἰδώ ὡ ού μικρό κείσεται κίνδυνο τοί τήν ἑτέρων ραθυμίαν ἑτατείνουσι; Διό καί ἑτέροι παραινών διά πάντων τή ἀρετή ποιεισθαι πρόνοιαν £λεγεν· « Εϊτε ἐσθίετε, εϊτε πίνετε, εἰτε τι ποιείτε, πάντα εί δόξαν Θεού ποιείτε. » Σκόπει μοι παραίνεσιν ἀκριβεστάτην. Πάντα, φησίν, ἀπερ μεταχειρίξη καί διαπράττη, ρίζαν καί ὑπόθεσιν ταύτην ἐχέτω τδ εί δόξαν ΘεοΟ συντείνειν καί μηδέν γινέσθω παρά σοΟ 8 μή ταύτην 2χει τήν ὑπόθεσιν. «Εϊτε ουν ἐσθίετε, εϊτε πίνετε, εϊτε τι ετερον ποιείτε, πάντα εί δόξαν ΘεοΟ ποιείτε. »

**9.** Καί πώ ἐστι, φησίν, εί δόξαν ΘεοΟ ἐσθίειν καί πίνειν ; “Οταν καθήμενο ἐπί τή τραπέζη εὐχαριστή τώ δε-

7 9 I Cor. 10,32 || 8 6 1 Cor. 10,31

la bonne action et pour le bon exemple, ainsi à l'opposé le chrétien négligent mérite un double châtiment, celui de la faute et celui du mauvais exemple, l.e scandale est particulièrement grave s'il est donné par les vieillards. Si nos villes sont corrompues, c'est parce que ceux qui doivent donner aux jeunes l'exemple de la vertu sont pour eux des maîtres du vice. *Homélie IV surAnne,* PG 54, GG1 B : πώ γάρ δννήσζ, τον νt'ον Λ'.οσμον Οντα ζαί ἀοίλγαίνοντα οωφρονίσα χντόζ τν πολιά τοιαύτα μετεωρίζων.

1. Chrysostome en vient â citer *I Cor.* 10, 31-32. Ce passage fait partie de la pericope sur les viandes immolées aux idoles. Je ne pense pas que le commentaire de ces versets aurait fourni le sujet de l'instruction. Le verset 32, qui demande de ne donner à personne un sujet de scandale, sert normalement de conclusion à l'invective contre le mauvais exemple. Ce verset aura entraîné le précédent : a Quoi que vous fassiez ‹ qui forme le theme du nouveau sermon. Ainsi comme il est arrivé en d'autres circonstances {l'orateur nous l'apprend dans une *Homélie sur haïe* 45, 7, PG 56, 146

Quel reproche pourrons-nous faire désormais aux jeunes gens, lorsque les vieux dévient jusqu'à une telle négligence et n'écoutent même pas l'exhortation de l'Apôtre qui dit : « Ne donnez occasion de scandale ni aux Juifs ni aux Grecs ni à l'Église de Dieu. »

Ce que signifie : faire tout à la gloire de Dieu.

8. — Tu as vu quel conseil ΓApôtre tire pour nous du fond de scs entrailles ? Sa grande crainte, son angoisse, c'est le mal que notre relâchement peut faire aux autres : il sait que ce n'est pas un mince péril à encourir que d'inciter autrui au relâchement. C'est pourquoi, dans une lettre adressée à d'autres, il recommande en toutes choses lesouci delà vertu :«Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. » Vois donc quelle précision dans cet appel ! Quoi que tu entreprennes ou accomplisses, aie toujours cette racine et cette base : tendre à la gloire de Dieu ; et que rien n'émane do toi qui ne se fonde là-dessus. « Soit que vous mangiez, soit que vous buviez et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu *. »

9. - Mais comment dit-il qu'il soit possible de manger et de boire à la gloire de Dieu ? Lorsque tu es assis à table et que tu rends grâces au Donateur ; lorsque tu

AB), Chrysostome à partir d'une citation de Paul dévie de son plan premier et commence un autre sermon. Ainsi s'expliquerait le désordre de cette homélie qui manque manifestement de plan directeur. Pourtant si improvisé qu'il puisse être, le commentaire du verset : *Quoi que vous fassiez* ne manque ni d'originalité ni de profondeur. Dans le contexte do l'épltre aux Corinthiens, le verset s'applique aux viandes immolées aux idoles. Mais Chrysostome fait remarquer dans son commentaire que Paul a su formuler à celle occasion une règle de conduite absolument universelle : *Homélie* 25 *sur I Cor.,* PG 61, 208 avant le milieu : ε'δε πώ ἀπό του προκπράνου ἐπi τὸ καδοχιχόν ἐξ^γαγε την παραίνεσή, ϊνα χάλλιατον τὸν ὸρον ἡμίν δοὺ τὸ τὸ/ Θεὸν δ:ὰ πάντων δο ἀζεοδα:.

36 ν δωκότι, δταν έπιγινώσκη τόν χορηγόν, δταν μηδε μίαν βιοτικήν έπεισαγάγη διάλεξιν, άλλά μετά πολλή τή σωφροσύνη τήν χρείαν τοΟ σώματο πληρώσα καί τήν άμετρίαν καί τήν άδηφαγίαν έκκλίνα , άναστά εύχαριστήση τώ τήν τροφήν παρασχόντι εί σύστασιν ήμετέραν. τότε εί δόξαν ΘεοΟ πάντα έποίησα . « Είτε γάρ έσθίετε, φησίν, είτε πίνετε, εΐτε τι ποιείτε, πάντα ει δόξαν ΘεοΟ ποιείτε. »

10. Θέα μοι πώ διά τή βραχεία ταύτη λέξεω πάντα τδν βίον ήμών συμπεριέλαδεν· είπών γάρ εϊτε τι ποιείτε, πάσαν ήμών τήν ζωήν ένΐ ρήμάτι περιέκλεισε, βουλόμενο ήμδ πανταχοΟ μηδέν πρό άνΒρωπίνην δόξαν άφορώντα διαπράττεσθαι τών τή άρετή έργων. Καί ού τοΟτο μόνον, άλλ' είπών « εϊτε τι ποιείτε, πάντα εί δόξαν ΘεοΟ ποιείτε », καί έτερον ήμίν αίνίττεται, τδ πάντη τών τή κακία έργων άπέχεσθαι καί μηδέν πράττειν S μή φέρει δόξαν τω κοινώ πάντων δεσπότη. Κάν τε ουν άρετήν μετίωμεν, τοΟτο σκοπώμεν πρδ πάντων τδν παρά τοΟ μόνου ΘεοΟ έπαινον κομίζεσθαι καί I μηδεί ήμίν έσται λόγο τή παρά τών άνθρώπων εύφημία , καν τε ραθυμώμεν, εκείνο ήμά φοδείτω καί τδν λογισμόν ήμών συστελλέτω, τδ κριτήριον εκείνο λέγω τδ άδεκαστον, καί ή τή φοδερδ έκείνη ήμέρα έπέλευσι καί τδ εί βλασφημίαν τοΟ ΘεοΟ τείνειν τά παρ' ήμών γινόμενα. Ώσπερ οδν επί τών τήν άρετήν μετιόντων φησί· « Τού δοξάζοντά με δοξάσω », ούτω άκουε πάλιν τοΟ προφήτου λέγοντα · « ΟύαΙ ύμΐν δτι δι' ύμδ τδ δνομά μου βλασφημειται έν τοί έθνεσιν. »

10 16 I Sam. 2, 30 ‖ 17 Hom. 2, 24 vel Is. 52, 5, Ex. 36, 20

1. Faire tout à la gloire dc Dieu, c'est d'abord ne rien faire qui soit à son déshonneur. Car le péché des chrétiens provoque le blasphème des incroyants, de même que leur vie vertueuse pousse les âmes bien nées à la louange de Dieu, selon Matthieu 5, 46. Ce texte a déjà été commenté dans le même sens dans l'homélie précédent^. Puis l'orateur indique par quelques exemples comment en toute circonstance il Convient d'agir à la gloire do Dieu. Ces moralités sont familières à Chrysostorne. On trouvera d'autres exemples dans

(sais) reconnaître le Dispensateur et que tu ne tiens aucune conversation terrestre ; lorsque, après avoir satisfait avec une grande tempérance au besoin du corps et évité tout excès et toute voracité, tu te lèves et rends grâces à Celui qui nous a donné la nourriture pour notre subsistance, alors tu as accompli toutes choses à la gloire dc Dieu. Car, «soit que vous mangiez, soit que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout à la gloire de Dieu ».

10. — Considère comment par cette brève formule, l'Apôtre a embrassé toute notre vie. En clïet, en disant : « Quoi que vous fassiez » il a enfermé toute notre existence dans un seul mot et il entend que jamais nous n'accomplissions les actes dc vertu en vue de la gloire humaine. Bien plus, en disant : « Quoi que vous fassiez, faites tout à la gloire dc Dieu » il fait deviner autre chose encore : l'abstention totale des œuvres mauvaises, et de tout acte qui ne porte point gloire au maître commun de tous l. Si donc nous pratiquons la vertu, cherchons avant tout à nous attirer la louange que Dieu seul accorde, sans tenir aucun compte des éloges que donnent les hommes. Si au contraire nous nous relâchons, il est une chose que nous devons redouter et qui doit rabaisser notre prétention, c'est le jugement que rien ne saura détourner 2 et le terrible avènement du dernier jour, et la pensée que notre conduite provoque le blasphème contre Dieu. De même en effet qu'il est dit au sujet de ceux qui pratiquent la vertu : « Je glorifierai ceux qui me glorifient », il est dit aussi par le prophète : « Malheur à vous ! Λ cause de vous mon nom est blasphémé au milieu des nations. »

*Homélie sur les Calendes,* PG 48, 957-958, où les deux textes de Matthieu 5, 16 et I Cor. 10, 31 s'appellent également l'un l'autre.

2. Ἀοἰζαοτον qui se dit habituellement de la conscience (cf. *Catéchise l,* 28), se «lit aussi de la sentence portée par lu conscience et de tout jugement, notamment celui du dernier jour. *Homélie* 21 *sur .Matthieu,* PG 57,294 B, où se trouve également η ço6tpx i,μioχ ixcivq.

11. Όρδ πόση τού βήματο ή ἀγανάκτησι ; Πώ δέ εστι δοξάσαι τδν Θεόν ; Διά τοθ εἰ δόξαν τοθ ΘεοΟ ζήν καί ούτω ήμών λάμπειν τδν βίον καθάπερ καί ἀλλαχοΟ έλεγε· « Λαμψάτω τδ φώ ὑμών έμπροσθεν τών ἀνθρώπων όπω ἴδωσι τά καλά έργα ὑμών καί δοξάσωσι τδν πατέρα ὑμών τδν έν τοΐ ούρανοί . » Ούδέν γάρ ούτω ποιεί δοξάζεσθαι τδν δεσπότην τδν ήμέτερον ὠ ἀρίστη πολιτεία. Καθάπερ γάρ τδ ήλιακδν φώ ταΐ οἰκείαι ἀκτΐσι καταυγάζει τών ὀρώντων τά δψει , οὕτω
37 r καί ἀρετή πάν| τα τού δρώντα έπισπωμένη πρδ τήν έαυ-
10 τή θέαν, εΐ δοξολογίαν κινεί τοθ δεσπότου τού εδ φρονοΟντα . Πάντα τοίνυν &περ ἀν πράττωμεν, ούτω αὐτά πράττωμεν ὠ εἰ δοξολογίαν κινείν έκαστον τών ὀρώντων· φησί γάρ· « Είτε τι ποιείτε, πάντα εἰ δόξαν Θεού ποιείτε. »

12. Οἰόν τι λέγω; Κάν συντυχείν τινί ποτέ βουληθή , μή τού έν εὐημερίαι καί τή περιφανεΐα τή κατά τδν κόσμον τυγχάνοντα θεραπεύειν σπούδαζε, ἀλλάτού έν θλίψεσι, τού έν περιστάσεσι, τού έν δεσμωτηρίοι , τού πανταχόθεν έρή-
5 μου καί μηδεμιά ἀπολαύοντα παρακλήσεω . Εκείνων τήν συντυχίαν περί πολλοί! ποιοΟ· πολύ γάρ έξ έκείνων δέξη τδ κέρδο καί φιλοσοφώτερο μάλλον έση καί εἰ δόξαν ΘεοΟ τδ πάν έργάση. Καν έπισκέπτεσΟαι δέη ὀρφανού καί χήρα , καί τού έν πολλή εὐτελεία τυγχάνοντα μάλλον προτίμα τών έν
10 δόξη καί περιφανεία. Αὐτδ γάρ έστιν δ εἴρηκώ · « Εγώ είμι πατήρ ὀρφανώυ καί κριτή χηρών. > Καί πάλιν· « Κρίνατε ὀρφανώ καί δικαιώ|σατε χήραν καί δεΟτε καί διαλεχθώμεν, λέγει Κύριο . >

13. Κ&ν ἀπλώ έπι τή αγορά παραγενέσθαι βούλη, μνημόνευε τή ἀποστολική παραινέσεω τή λεγούση · « Είτε τι ποιείτε, πάντα εἰ δόξαν ΘεοΟ ποιείτε »· μή εἰ ἀνονήτου καί έπιθλαθεί συνουσία τδν καιρόν ἀνάλισκε, ἀλλά πρδ τδν
5 τοθ ΘεοΟ οἰκον τδν δρόμου ποιοΟ ἴν* δμοΟ τδ σώμα καί ή ψυχή

11 3 Maith. 5, 16 | 13 i Cor. 10, 31 || 12 8 δίη] correxi, δε? codex II 10 Ps. 67, 6 || 11 Is. I, 17 || 13 2 I Cor. 10,'3l

11. — Vois quelle indignation il y a dans cette parole ! Mais comment d'abord cst-il possible de glorifier Dieu ? En vivant pour la gloire de Dieu et en faisant briller notre vie, selon cc qui a été dit ailleurs : « Que votre lumière brille aux yeux des hommes afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux. » Rien en effet ne contribue autant à la gloire de notre Maître qu'une conduite excellente. De même en effet que la lumière du soleil éclaire de ses propres rayons le visage de ceux qui la regardent, ainsi la vertu attire à la contempler tous ceux qui la regardent et incite les esprits droits à rendre gloire au Maître. Donc, quoi que nous fassions, faisons-le de manière à porter ceux qui nous voient à glorifier Dieu, car il est écrit : a Quoi que vous fassiez, faites tout à la gloire de Dieu. »

12. — Par exemple : si tu veux fréquenter quelqu'un, ne songe pas à cultiver ceux qui sont nantis des éblouissantes faveurs de ce monde, mais ceux qui sont dans la tribulation, dans le malheur, en prison, ceux qui sont abandonnés de tous et qui ne jouissent d'aucune consolation. C'est eux dont tu dois priser bien haut la société, car tu en retireras un grand profit, tu t'élèveras à une plus haute sagesse et tu feras tout pour la gloire de Dieu. S'il faut faire une visite, préfère les orphelins, les veuves et tous ceux qui sont en grande détresse à ceux qui sont dans les splendeurs de la gloire. C'est lui-même en effet qui a dit : « Je suis le père des orphelins et je fais justice aux veuves. » Et encore : « Faites droit à l'orphelin et défendez la veuve. Alors venez et nous causerons, dit le Seigneur. »

13. — Ou bien, si tout simplement tu veux te rendre sur la grande place, souviens-toi de l'exhortation de ΓApôtre qui dit : « Quoi que vous fassiez, faites tout à la gloire de Dieu. » Ne perds pas ton temps en fréquentations vaines et nuisibles, mais hâte tes pas vers la maison de Dieu, afin que tout à la fois le corps et l'âme

μεγίστην δέξηται τήν ώφέλειαν. Κ&ν διαλεγώμεθα πρό τινα , μετ' έπιεικεία καί -πολλή τή πραότητο τοΟτο ποιώμεν καί μή άνεχώμεθα βιωτικά καί ούδέν όφελο έχούσα διαλέξει άτιοτείνειν, άλλάτοιαΟτα διαλέγεσθαι α καί τοϊ άκούουσι πολλήν παρέξει τήν ωφέλειαν καί ημά πάση μέμψεω έλευΘερώσει.

14. ΤαΟτα ούχ απλώ έκίνησα νύν έπί τή ύμετέρα άγάπη , άλλ' ΐνα μάθητε 8ση ήμΐν άσφαλεία δει εί βουλόμεθά τινα ποιεισΟαι φροντίδα τή σωτηρία τή ήμετέρα καί όση εισί καταγνώσεω άξιοι οί τή ενταύθα συνελεύσεω καί τή πνευματική ταύτη διδασκαλία προτιμώντε τά έ'ξω διαν τριβά |j καί τά άνονήτου καί έπιδλαθεΐ συνουσία καί τά ιπποδρομία καί τά σατανικά καί ολέθρια θέατρα καί ουδέ τοΟ μακαρίου Παύλου άκούοντε λέγοντο - « Άπρόσκοποι γίνεσθε καί Ίουδαίοι καί "Ελλησι καί τή εκκλησία τού Θεού. »

15. Ποία γάρ τοϊ τοιούτοι λειπεται συγγνώμη, τί δέ άπολογία 'όταν ό χριστιανό καί τή εντεύθεν μετέχων διδασκαλία καί τών φρικτών καί άπορρήτων μυστηρίων άπολαύων μεταξύ τοΟ 'Ιουδαίου καί τού *Έλληνο άναστρέφηται κάκεινοι χαίρη οΐ καί έκεΐνοι ήδονται; Πότε δυνησόμεθα λοιπόν, είπε μοι, τδν πλανώμενον εί τήν άλήθειαν χειραγωγήσαι καί εί τήν εύσέδειαν έπισπάσαοθαι τοσαύτη £αθυμία κεχρημένον; Πώ δέ ούχ αρμόσει καί ήμΐν είπεΐν πρό τού τοιούτου δπερ ό μακάριο Παύλο έλεγε πρό τού έν Κορίνθω εί τού ναού τού είδωλικού είσιόντα μετά τό δέξασθαι τόν τή εύσεδεία λόγον ; « 'Εάν τι ΐδη σέ, φησί, τον εχοντα γνώσιν έν είδωλίω κατακείμενον. »

14 3 ποιεισαι' correxi, ποιειοΟε codex || 8 I Cor. 10, 32 |j 15 7 *χιγ*ρημΐνον] correxi, ζεχρημένοι codex

1. L'orateur revient sur le cas des chrétiens qui ont déserté l'église pour aller aux courses et aux théâtres. Alors que Γ Apôtre demande de ne donner aucune occasion de scandale aux Juifs et aux Grecs, ces chrétiens participent à leur péché. Voir *Homélie VII sur Lazare,* PG 48, 1046 AB. Λ l'époque de Chrysostome, la distinction entre Grecs, Juifs et chrétiens avait une signification non seu-

y trouvent leur plus grand profit. Si enfin nous causons avec d'autres, faisons-le avec modestie et beaucoup de douceur ; évitons de tenir des conversations terrestres et qui ne servent à rien. Mais ayons des conversations qui puissent être d'un grand profit pour ceux qui nous écoutent et nous exempter nous-mêmes de tout reproche.

La gravité du scandale et le devoir de la correction fraternelle.

14. — Ce n'est pas sans raison que j'ai soulevé cette question aujourd hui devant votre charité, mais afin que vous sachiez, quelle précaution est requise si vous voulez avoir quelque souci de votre salut, et quelle condamnation méritent ceux qui préfèrent à cette réunion et à notre instruction spirituelle les délassements profanes, les fréquentations vaincs et nuisibles, les courses de l'hippodrome et les spectacles pernicieux et sataniques, et qui n'écoutent pas la parole du bienheureux Apôtre : « Ne soyez pas un sujet de scandale aux Juifs, aux Grecs et à l'Église de Dieu. »

15. — Quel pardon peut-on bien espérer encore pour ces gens-là, et quelle excuse ? Voici un chrétien, il a reçu l'enseignement que nous donnons ici ; il a communié aux mystères redoutables et ineffables, et le voici en compagnie du Juif et du Grec et prenant plaisir à ce qui fait les délices de ces gens-là x. Pourrons-nous jamais, dites-moi, ramener cet égaré dans le chemin de la vérité et attirer de nouveau à la piété celui qui s'est rendu coupable d'un tel laisser-aller ? Ne nous convicndra-t-il pas de dire à des chrétiens comme lui ce que le bienheureux Paul disait à ceux qui à Corinthe fréquentaient les temples de l'idolâtrie après avoir reçu les paroles de la fidèle piété : «Si quelqu'un te voit, toi qui es éclaire, attablé dans un lieu d'idolâtrie... »

lenient religieuse, mais sociale. Les trois groupes religieux formaient trois classes sociales nettement différenciées.

16. ‘Ημεί δέ μικρδν ὑπαλλάξαντε έροΟμεν < *Εάν τι ἴδη σέτδν έχοντα γνώσιν εύσεΒεία εν ταΐ ἀνονήτοι έκείναι και έτηθλαβέσι συνουσίαι διημερεύοντα, οὐχΐ ή ουνείδησι αὐτοϋ ἀσθενοΟ δντο οἰκοδομηθήσεται εί τδ σπουδαιότερον τά τοιαΟτα μεταδιώκειν; t "Ο-περ γάρ δ μακάριο έκεΐνο έλεγεν, ἀναστέλλων τοὐ ἀπαραφυλάκτω μετά τήν τή εύσεΒεία γνώσιν τοί ε’δωλίοι -παραβάλλοντα και σκανδάλου τοΐ λοι-•ποΐ αιτίου γινομένου , τοΟτο καί ήμεΐ νΟν εύκαίρω έροΟμεν -πρδ τοὐ εί τά -παράνομα εκείνα συνέδρια τρέχοντα και τά έξω διατριΒά -προτιμώντα τή ένταΟθα συνελεύσεω .

17. 'Αλλά τί τδ κέρδο τών τοσούτων έγκλημάτων δταν οί ὑπεύθυνοι μή ἀκούωσι μηδέ -παρώσι τούτων λεγομένων; Μάλλον δέοὐδέ οὐτω ήμΐν ἀνόνητο έσται ή -παραίνεσι . Δυνατδν γάρ διά τή ὑμκτέρα συνέσεω ἀπαντα αὐτού μετά ἀκρι-Βεία μαθεΐν, καί φυγεΐν μέν τοΟ διαβόλου τδ δέλεαρ, έπανελθειν δέ έπί τήν τροφήν τήν πνευματικήν. Οὐτω καί Ιατροί 38 r ποι ουσιν- έπειδάν γάρ τοὐ ἀρρώστου έπισκέπτωνται, οὐκ έκείνοι μόνοι τά περί τή θεραπεία διαλέγονται, ἀλλα καί τοΐ -παρεστώσι καί ὑγιαίνουσι καί τώ κάμνοντι -προσήκουσι -πάντα διατάττονται, κάκείνοι έγχειρίσαντε τήν τούτων

16 1 i Coi·. 8, 10

1. Chrysostome pense que cette exhortation, malgré l’absence des coupables, a sa raison d’être. Les chrétiens présents rediront aux absents les paroles du prédicateur. Ce n’est pas là un subterfuge d’orateur. Chrysostome compte réellement sur les assistants. H no manque aucune occasion de leur rappeler le grave devoir de la correction fraternelle. « Si je pouvais connaître les lieux où ces hommes s’assemblent, je ne serais pas à charge à votre charité. Mais comme il m’est impossible, puisque je suis tout seul, de connaître une foule si nombreuse, c’est à vous que je confie le soin de vos frères» *{Homélie IV sur le changement des noms,* PG 51, 146 D). Chrysostome presse les chrétiens d'avoir pour les réunions |› l'église le même zêH que montrent les fervents des spectacles. < Que font-ils en effet ? Ils se réunissent la veille et vont dans les maisons les uns des autres, ils se donnent rendez-vous pour le lendemain matin afin de se rendre

16. — Nous leur dirons donc, en changeant un peu le texte : « Si quelqu'un te voit, loi qui as la lumière de la piété, passer tes journées dans ces fréquentations vaines et nuisibles, telle ou telle conscience faible ne sera-t-elle pas encouragée à s'abandonner avec plus d'empressement à de semblables occupations ? » Ce que le bienheureux apôtre a dit en effet pour arrêter ceux qui sc précipitaient étourdiment dans les temples des idoles après avoir reçu la lumière de la piété, devenant ainsi pour les autres une cause de scandale, nous le dirons nous aussi avec autant d'à-propos à ceux qui courent à ces réunions coupables et qui préfèrent les délassements profanes à la réunion qui sc fait ici.

17. — Mais à quoi sert-il de faire de si graves remontrances quand ceux qui en sont justiciables ne sont pas là pour entendre ce que nous disons l ? Et pourtant, même dans ccs conditions, notre exhortation ne sera pas inutile. Car il est possible, grâce à vous, si vous savez comprendre, qu'ils soient informés exactement de tout ce que nous avons dit, qu'ils évitent les appâts du diable et qu'ils reviennent à la nourriture spirituelle. Ainsi font les médecins : lorsqu'ils visitent un malade, ils s'entretiennent des soins à lui donner non seulement avec lui, mais encore avec les bien-portants de son entourage ; ils font savoir leurs ordonnances aux parents du

ensemble, avec un plaisir accru a co spectacle de Satan..· Toi donc, s'il doit v avoir une svnaxe. va à la maison do ton frère, attends à la porte, arraisonne celui qui sort et pcrsuade-le de venir à l'église » *{Ibid.*. 147 ΛB).

Chrysostome veut que les fidèles formant le pont entre l'orateur et les absents, afin que sa parole puisse les atteindre. *Homélie I sur ΓInscription (tes Actes,* PG 51, 70 après le milieu : ε'χον ταυτα χοά 5μχ; r/x οι υή παράντί δι'δμων. Et plus loin, 71, l. 3: γέφυρα τι η;χίν γεν/σΟω πρό «κείνου ή Cucxipa αγάπη (ne point prendre ici cc terme pour la vertu de charité : sous cette forme il désigne toujours chez Chrysostome l'auditoire, la *caritas vcslra* des sermons do saint Augustin).

ἐπιμέλειαν, οὐτω ἐξίασιν ὠ τδ πδν κατορθώσαντε . Καί ἡμεῖ τοίνυν, εῖ καί μή πάρεισιν οί κάμνοντε , <£λλ' ὑμῖν τοί ὑγιαίνουσι τά περί τή ἰατρεία ἐκείνων ἐγχειρῖζομεν καί τήν οδύνην τή ἡμετέρα ψυχή ἐκκαλύπτομεν ῖν' ὑμει λοιπόν φροντίσητε τή σωτηρία τών οικείων μελών καί πληρώσητε διά τών ἰργων τήν ἀποστολικήν παραίνεσιν τήν λέγουσαν < Εἴτε ἐσθίετε, εἰτε -πίνετε, εἰτε τι ποιείτε, πάντα ει δόξαν ΘεοΟ ποιείτε. »

18. νΟταυ γάρ εξελθών ἐντεΟθεν ἐργου ποιήση τοΟ αδελφού τήν σωτηρίαν καί μή μόνον ἐγκαλέση μηδέ ἐπιτιμήση , αλλά καί συμβουλεύση καί παρακαλέση καί δείξη τή μέν ἔξω διατριβή τήν βλάβην, τή δέ εντεύθεν διδασκαλία τδ κέρδο καί τήν ὠφέλειαν, εί δόξαν ΘεοΟ τδ πδν εἰργάσω καί διπλοΟν σαυτώ τδν μισθδν κατεσκεύασα , ὑπέρ τε ὠν αὐτδ τή οικεία σωτηρία τοσαύτην ποιή τήν ὠφέλειαν καί ὑπέρ ὠν τδ μέλο τδ σδν ἰατρεῦσαι ἐσπούδασα . ΤοΟτο τή εκκλησία τδ καύχημα, τοΟτο τοῦ σωτήρο τδ παράγγελμα, τδ μή τά ἑαυτών μόνον σκοπείν ἀλλα καί τά τοῦ πλησίον.

19. Ἐννόησον γάρ εί 'όσον ἀξίωμα ἑαυτδν ἀνάγει ὁ τοΟ ἀδελφοῦ τήν σωτηρίαν περί πολλοΟ ποιούμενο · κατά δύναμιν ἀνΟρωπίνην τδν Θεδν δ τοιοῦτο μιμείται. 'Ακούε γάρ διά τοῦ προφήτου τί λέγει· « Ὸ ἐξάγων ἀξιον ἐξ αναξίου ὠ στόμα

17 17 I Cor. 10. 31 || 19 J Jer. 15, 19

1. La correction fraternelle mérite à son autour un double salaire. Lieu commun. *Homélie I* 1' *sur b', changement* dftt *noms,* PG 51, 1·'ι7 G : οὐτω αγί προ τήν hpiv ταότην τσάπιζαν, ινα δτπλνῦν :·/τ_ τόν μ-σίϊόν, ζαί ὑπῖρ τη ἰαυτοῦ χαιύπίρ τή ixitvov παρουοια (il s'agit du cas particulier de l'assistance à l'office, dont parle la note ci-dessus).

2. C'est la gloire de ΓÉglise et le signe d'une vertu assurée que de ne pas se soucier uniquement de son propre salut, mais de celui d'autrui. Lieux parallèles : *Homélie* 25 *sur I Cor.,* PG 61, 208, 1. 13 avant la fin : τοῦτο κανών χριστιανισμού τοῦ τίλι-.οτάτου, τοῦτο όρο ἠκρ·.€ωμέ>ο , αυτή ή χοτ-σή η αν-.»τίτω τό τάζοιν^ συμ.ρφοντα ζητίΐν... οἰδινγάροῦτω δόνατα·. πο:ήσαι μιμητήν τοὐ Χτιστοὐ ὠ τό ζήδεσΟα: τών πλησίον. *Homélie IX sur la Genèse,* PG 54, 623, après le milieu : γινώμίΟζ τοίνυν κηδεμονικοί π·ρ· τού ἀδιλφού; τού ἡμκτίρου;. Τοῦτο κεφάλαιο* τή ζαΟ' ημών πολιτεία; :στί, τοῦτο γν<όρ:ομα, το μή τά ἰαυτών σζοπῖιν μόνον

malade et leur confient les soins à donner ; et ce n'est qu'après cela qu'ils sc retirent comme ayant pris toutes dispositions requises. Donc nous aussi, malgré l'absence des malades, nous vous confions, à vous qui êtes bien portants, le soin de leur guérison et nous vous dévoilons la douleur de notre cœur, afin qu'à l'avenir vous preniez, soin du salut de vos propres membres et mettiez en pratique cette exhortation de l'Apôlre : «Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout à la gloire de Dieu, n

18. — Lorsqu'on effet, en sortant d'ici, tu prends à tâche le salut de ton frère, non seulement par le blâme et la réprimande, mais encore par les conseils et l'exhortation, en lui montrant le mal que lui font les divertissements profanes, le profit et l'utilité de notre instruction, tu as tout fait pour la gloire de Dieu et tu t'es ménagé un double salaire, parce que tu sers fidèlement ton propre salut cl parce que tu as cherché à guérir celui qui est ton membre l. C'est la fierté de l'Église, c'est le commandement du Sauveur do ne point songer uniquement à toi mais aussi au prochain *.

19. — Considère à quelle dignité s'élève celui à qui importe sérieusement le salut de son frère. .Autant qu'il est au pouvoir de l'homme, il imite Dieu lui-même. Écoute en effet ce qu'il dit par son prophète : « Celui qui fera un juste d'un injuste sera comme ma bouche » 3,

ἀλλχχαι τὰ ;χίλη διιστραααίνα διορΟουν χαί ζαταρτίζκ·/· τούτο δέ:γ·χα τή πίστέω μίγιστον.

3. La grandeur de la correction fraternelle est prouvée par une citation rare, Jérémie. 15, 19 : Celui qui convertit son prochain sera, dit Dieu, *comme ma bouche.* J'ai indiqué dans la preuve d'authe .· licite le lieu parallèle de *VHomélie III sur la Genèse,* PG 53, 3G dernière Ignc-37, *Introduction.* p. S3. Dan» d'autres endroits, Chrysostome commento le texte dans un sens moral. Travailler au salut de son frère c'est rendre sa propre bouche pure et sainte comme la bouche ou la parole de Die». *Homélie VIII contre les Juifs.* PG 68, 933 commencement : ώ» οτόαα uou ϊστα: τὸ στώχα σου χαΟαρόν, ἁγιον.

μου έσται. Ὁ τδν ἠμελημένου, φησίν, ἀδελφδν σπουδάζων διασώσαι καί ἐξαρπάσαι τή φάρυγγο τοΟ διαβόλου, κατά δύναμιν ἀνθρωπίνην ἐμέ μιμείται. Τί τούτου ἴσον γένοιτ' &ν; ΤοΟτο-πάντων τών κατορθωμάτων μεῖζον, τοΟτο πάση τή ἀρετή τδ κεφάλαιον.

20. Καί μάλα εικότω · εί γάρ ο Χριστό τδ αίμα έξέχεε τδ έαυτοΟ διά τήν ἠμετέραν σωτηρίαν καί βοδ ΠαΟλο λέγων επί τών τά σκάνδαλα παρεχόντων καί καταδλα τιτόντων τών δρώντων τήν συνείδησιν 'ότι ἀπολείται δ ασθενών ἀδελφδ έπί τή σή γνώσει δι' 8ν δ Χριστδ ἀ-πέθανεν. εί τοίνυν δ δεσπότη σου δι' αὐτδν τδ αίμα έξέχεε, -πώ ού δίκαιον έκαστον ἠμών κάν γοΟν τήν διά τών λόγων παραίνεσιν εισφέρειν καί χεῖρα δρέγειν τοί ἀπδ ραθυμία εί τά τοΟ διαβόλου -παγίδα έμτιε-πτωκόσιν. Ἀλλ' δτι μέν τοΟτο ποιήσητε φιλόστοργοιτινε δντε -περί τά μέλη τά ὑμέτερα καί μετά -πάση σπουδή έπανάξετε τού ἀδελφού τού ὑμετέρου πρδ τήν κοινήν μητέρα, -πάνυ πέπεισμαι είδώ ότι διά τήν τοΟ ΘεοΟ χάριν συνετοί δντε δύνασθε καί ἀλλου νουθετειν.

**21.** Βούλομαι δέ λοιπόν πρδ τού νεοφώτιστου τρέψαι τδν λόγον νεοφώτιστου δέ λέγω ού τού πρόσφατου ἀξιωθέντα τή δωρεά τή πνευματική αλλά τού πρδ ένιαυτοΰ καί πρδ πλείονο χρόνου. Εί γάρ βούλοιντο, δυνήσουται καί ουτοι διηνεκώ ταύτη ἀπολαύειν τή προσηγορία . Ἡ γάρ νεότη αὐτη γήρα ού|κ έπίσταται, νόσω ούχ ὑπδκειται, ἀθυ-

6 ^χρυγγο ] correxi, φάρυγο codex Γ 20 2 I Cor. 8. I I ,| 21 3 πνευματική ἀλλα] forte supplendum πνευματική μόνον, ἀλλα κα-

i. Manière usuelle de terminer une demande. Ainsi plus haut, *Catéchèse II,* 19, p. 144 : ἀλλα τούτο μεν δτ: ποιήσετε, φιλόστοργοι τινί δντε περί τού ὑμετερου διδασκάλου ούκ ἀμφ:ύάλλ<.ι. *Homélie sur Pâques,* PG 52, 770 Γ) : Ἀλλ* δτ: μεν πεισΟήσετΟε ταΐ ί,μετε'ραι παρχ·.-νεσεσιν ούκ αμφιβάλλω.

2. Les termes de cette conclusion rappellent, de très près la péroraison de *VHoinélie I sur l'inscription des Actes,* PG 51, 74, dernière lignc-75 : βούλομαι γάρ λοιπόν πρό τού νεοφώτιστου ἀγαγ ίν τον λόγον νεοφώτιστου δε λέγω, ούχι τού πρό δύο και τριών ούδε πρό δικά ἠμερων φωτισΟεντα μόνον, ἀλλα καί τού προ ενιαυτού καί τού προ πλειονο

c'est-à-dîrc : « Celui qui s'applique à sauver son frère tombé dans la négligence et qui cherche à J'arrachor de la gueule du diable, autant qu'il est au pouvoir de l'homme m'imite moi-même. » à a-t-il une action qui puisse égaler celle-là ? De toutes les bonnes œuvres, c'est la plus grande ; de toute vertu c'est là le sommet.

20. — Et c'est tout naturel. Car si Je Christ a versé son propre sang pour notre salut (et Paul s'écrie à propos de ceux qui donnent le scandale et qui blessent la conscience de ceux qui les voient faire : « Le frère faible périt à cause de ta science, lui pour qui le Christ est mort »), si donc ton maître a versé pour lui son sang, comment ne serait-il pas juste que chacun de nous apportât du moins l'encouragement de sa parole et prêtât une main sccourable à ceux que leur laisser-aller a fait tomber dans les filets du diable? Vous le ferez, car vous êtes pleins de sollicitude pour vos membres, et vous mettrez toute votre diligence à ramener vos frères à notre commune mère, je n'en doute pas, car je sais que par la grâce de Dieu, vous êtes avisés et capables de reprendre les autres x.

Le nouveau baptisé doit rester néophyte toute la vie.

21. — Je veux à présent, par un dernier mot, me tourner vers les neophytes. J appelle néophytes non seulement ceux qui viennent de mériter le don spirituel, mais aussi ceux qui l'ont reçu il y a un an ou même plus longtemps déjà ·. Car s'ils le veulent bien, ceux-là aussi pourront jouir continuellement de ce nom. Cette nouveauté-là, en effet, ne connaît pas la vieillesse, elle n'est pas sujette à la maladie, elle n'est pas la proie du découragement, elle ne sc flétrit

/τόνου. (...] Εî γβρπολλήν σπουδήν Ιπιδ<ιχνυμΚ*α neps τήν έαυτών Ιυχήν, iζwtc χαί οετα or/.α ίτη «evae νιοοωτίστου » εάν τήν ντότητα τήν άπο του φ*ι>τίσ|ΐχτο< έγγινουένην ήαϊν διασώσωμεν.

μία οὐχ ἁλίσκεται, χρόνφ οὐκ ἁμαυροῦται, οὐδευί εἴκει, οὐχ ὑπ' οὐδενδ ἡττδται, εἰ μή ὑπδ ἁμαρτία μόνη . Τδ γὰρ βαρὺ ταὐτη γήρα ἡ αμαρτία.

22. Καί'ίνα μάθη δτι. πάντων αυτή βαρύτερα, ἀκουε τοῦ προφήτου λέγοντο · « 'ΩσεΙ φορτίου βαρὺ ἐβαρύνθησαν ἐπ' εμέ. » Οὐ μόνον δέ βαρεία τυγχάνει, ἀλλὰ καί δυσώδη . Ἐπήγαγε γὰρ· « Προσώζεσαν καί ἐσάπησαν οἱ μώλωπε μου. » Εἰδε οὐ μόνον βαρεῖαν ἀλλὰ καί δυσώδη τήν αμαρτίαν; Μάνθανε καί πόθεν αὕτη τίκτεται διὰ τών ἐπαγομένων « Ἀπδ προσώπου γὰρ, φησί, τή ἀφροσύνη μου. » "Αρα ἀφροσύνη πάντων αἰτΙα ἡμίν τών κακών. "Εστιν οὖν καί γέροντα 5ντα κατὰ τήν τοΟ σώματο ηλικίαν νέον είναι καί νεοφώτιστου κατὰ τήν τή χάριτο ακμήν, καί νέον ὀντα κατὰ τδ σώμα γεγηρακέναι κατὰ τδ τών αμαρτημάτων πλήθο . "Ενθα γὰρ αν αὕτη είσοδον λάβη, πολύν τδν σπίλον, πολλήν τήν £υτίδα εργάζεται.

39 r 23. Διδ [ παρακαλώ καί τοῦ πρόσφατον του βαπτίσματο ἀξιωθέντα καί τοῦ πρδ τούτου τή δωρεά ἐπιτυχόντα , τοῦ μέν ἀποσμήχειν δι' ἐξομολογήσεω καί δακρύων καί μετανοία ἀκριβεστάτη τδν προλαδόντα £ύπον, τοῦ δέ τήν φαιδρότητα διατηρείν ανθούσαν καί τή ψυχή τδ κάλλο περισκοπείν ὡστε μηδεμίαν ρανίδα δέξασθαι ρύπου έμποιήσαι δυναμένην. Οὐχ ὁράτε τοῦ τήν λαμπράν ἐσθήτα περιδαλλομένου ὁσην σπουδήν ποιοΟυται βαδίζοντε επί τή ἀγορά μήπου ὁανί βορβόρου ἐξακοντισθείσα λυμήνηται τοῦ ἱματίου τδ κάλλο , καίτοι οὐδεμία εντεύθεν &ν γένοιτο βλάβη τή ψυχή* ἱμάτιον γὰρ έστι καί ὑπδ σητδ αναλισκόμενου καί ὑπδ χρόνου

7 ο.'ζ] correxi, *ol·/* codex (▮ 22 2 Ps. 38 (Vulg. 37), 5-i>

1. Chrysostome dit. souvent que le péché est lourd, cf. plus haut. *Catéchèse* 7, 28 et *Homélie* 38 *sur Molthie.u,* PG 57, 032 A, où l'orateur argumente δ partir de la même citation du psaume 37, 5 : διίχνΰ; υτ: ζα. ›, ἀυαρτία ζλτον ϊ/ε ζα: φορτίου βαρὺ ζ.αι δυσβάστακτο·?.

2. Comme il l'a (ait dans *Catéchèse V,* 24-27. Chrysostome trace ici la double voie du salut : les anciens baptisés peuvent recouvrer la pureté par la confession (terme moins technique que notre mot

pas avec le temps, elle ne cède à rien, rien ne triomphe d'elle, sinon le péché seulement. Car le poids de la vieillesse, pour elle, c'est le péché.

22. — Et pour que tu saches que le péché pèse plus que tout écoute Je prophète qui dit : «Comme un pesant fardeau (mes péchés) pèsent sur moi. » Mais le péché n'est pas seulement pesant, il est aussi répugnant, car le prophète ajoute : « Mes plaies sont infectes et purulentes. » Tu vois que le péché n'est pas seulement un poids, mais une infection ! Et son origine, la suite te l'apprend : « Par l'effet de ma folie. » Ainsi la folie est la cause de tous nos maux. Il est donc possible à un vieillard selon l'àge du corps d'être en fait jeune et néophyte selon la fraîcheur intacte de la grâce, tout comme celui qui est jeune selon le corps peut être flétri de vieillesse par la masse de ses péchés : car dès que le péché trouve à entrer, il produit aussitôt bien des taches et bien des rides.

23. — C'est pourquoi je vous supplie tous, ceux qui tout récemment ont mérite le baptême comme ceux qui ont reçu ce don autrefois ' ; je demande à ceux-ci d'effacer la souillure qu'ils ont contractée, par la confession, les larmes et une très exacte pénitence : à ceux-là de conserver dans sa fleur leur jeune éclat et de veiller à la beauté de leur âme de manière qu'elle ne reçoive pas la moindre éclaboussure qui pourrait la ternir. Ne voyez-vous pas comme ceux qui portent un vêtement flambant neuf font attention lorsqu'ils se promènent sur la place, qu'aucune parcelle de boue ne soit projetée sur leur bel habit pour le souiller, bien que l'âme en ce cas reste tout à fait indemne, puisqu'il ne s'agit que d'un vêtement sujet, à être rongé des vers, usé par le temps, et d'ail-

actuel), les larmes, le changement de vie. Les néophytes éviteront tout ce qui pourrait souiller l'éclat de leur âme avec un soin non moins jaloux que ceux qui portent un habit neuf évitent toute tache et toute poussière.

δαπανώμενον. ἀλλω δέ καί £υπω9έν εὐκόλω ὑδατι ἀποκα-
Οαιρόμευον. Ἐπί δέ τή ψυχή *εἴ* γένοιτό ποτέ, δ μή γένοιτο,
καί δέξεταί τινα κηλίδα ἡ διά γλώττη ἡ διά λογισμών τών
15 ἐν τή διανοία τικτομένων, πολλή ευθέω ἡ λύμη υπεισέρχεται,
πολύ τοϋ φορτί.ου τδ βάρο , πολλή ἡ δυσωδία.

24. Διά τούτο δεδοικώ κάγώ τού ἐχθροΟ τά μηχανά
συνεχή ποιούμαι τήν παραίνεσιν Υνα τήν νυμφικήν στολήν
ἀκραιφνή διατηρήσητε καί μετά ταύτη ἀεί ει τδν γάμον
εἰσίητε τούτον τδν πνευματικόν. "Οτιγάρ γάμο πνευματικό
5 έστι τά ενταύθα τελούμενα, *όρα πώ καθάπερ έπί τών γόμων
τούτων τών ανθρωπίνων μέχρι επτά ήμερων αί παστάδε
εἰσί τεταμέναι, ουτω καί ήμει έν τοσαύται ήμέραι τήν
παστάδα ταύτην τήν πνευματικήν ὑμιν τεινομεν, τήν τρά-
πεζαν ὑμίν παρατιθέντε τήν μυστικήν, τήν μυρίωυ γέμουσαν
10 ἀγαθών. Καί τί λέγω επτά ήμέρα ; Ἐάν βούλησθε νήφειν καί
έγρηγορέναι, διά παντό τού χρόνου αδται ὑμιν αί παστάδε
εἰσί τεταμέναι, μόνου ἐάν τδ ένδυμα ὑμών τδ νυμφικόν ἀκέ-
ραιον καί φαιδρόν διατηρήσητε.

25. Οὑτω γάρ καί τδν νυμφίον εἰ ἐρωτα πλείουα ἐπισπά-
σεσθε καί αυτοί τού χρόνου προϊόντο λαμπρότεροι καί φαι-
δρότεροι φανήσεσθε, τή χάριτο ἐπί πλειον αὐξανομένη διά
39 ν τή 'τών ἀγαθών πράξεων ἐργασία . Γένοιτο δέ πάντα ήμα
5 καί τή ήδη παρασχεθείση δωρεά ἀξίαν τήν φυλακήν ἐπι-

1. C'est à cause du grave péril qui menace leur innocence que Chrysostorne fait tous les jours aux néophytes une instruction spirituelle. Ce propos rappelle cette fois *Catéchèse IV,* 30. Ainsi appa- I raît d'une catéchèse à l'autre la continuité interne qui est une marque évidente d'authenticité.

2. Pour qui douterait encore de l'authenticité (mais personne ne nous aura suivi jusqu'ici sans en être convaincu, et depuis fort long- I temps), il trouverait, une excellente prouve dans la lin de cc paragraphe. Puisque le baptême est un mariage, tout comme dans le mariage charnel, les fêles des néophytes se prolongent sept jours durant. Voir le lieu parallèle do *['Homélie sur Pâqie.s,* PG 50, 440' après le milieu et 441 Λ, *Introduction,* p. 57 : « Mais dans le mariage charnel, après sept jours, les fêtes sont finies; ici, si tu le veux, les.'

leurs, même s'il est taché, facile à nettoyer avec de l'eau. Si l'âme, au contraire, cc qu'à Dieu ne plaise, reçoit une souillure soit par un mot prononcé, soit par les pensées qui naissent dans notre cœur, nous voici aussitôt victimes d'un bien grave dommage, d'un bien grave fardeau, d'une bien grave infection.

24. — Voilà pourquoi, craignant moi aussi les embûches dc l'ennemi, je poursuis la série dc nos instructions x, pour que vous conserviez dans son intégrité votre vêtement nuptial et que vous le gardiez toujours en entrant dans ce mariage spirituel. Car, c'est bien un mariage spirituel ce qui s'accomplit ici ! Voyez donc * ! Comme dans les mariages charnels, les (êtes nuptiales se prolongent sept jours durant, ainsi nous aussi nous prolongeons durant le même nombre de jours les fêtes de ccs noces spirituelles, en vous servant cette table mystique (fui abonde dc mille bienfaits. Et que dis-je, sept jours ? Si vous consentez à rester d'âme sobre et vigilante, c'cst dans toute la durée du temps que les fêtes se prolongent pour vous, pourvu que vous conserviez votre vêtement nuptial intact et éclatant.

25. — De cette manière, vous inspirerez à ΓÉpoux plus d'amour encore et vous posséderez vous-mêmes une splendeur et un éclat qui ne feront que grandir avec le temps, car la grâce ira en augmentant avec la pratique des bonnes œuvres. Puissions-nous tous préserver di-

fêtes des épousailles dureront toujours. Dans lo mariage charnel, l'épouse après le premier ou le deuxième mois n'est plus aussi chère a lvépoux. Il n'en va pas do meme ici : à mesure qu'avance le temps, plus tendres sont les arnours do l'époux, plus intimes les embrasse* ments, plus spirituelle leur union mutuelle, ή condition que nous restions dans la vigilance spirituelle». 'Eiv wfrwicv! Toujours» comme je l'ai dit à plusieurs reprises déjà, la sobriété de l'esprit est la condition dc tous les biens. Dans notre Catéchèse, l'endroit parallèle a moins d'ampleur. L'orateur tourne court et conclut par sa doxologic habituelle.

δείξασθαι καί τή ἄνωθεν φιλανθρωπία ἀξιωθήναι" χάριτι καί οἰκτιρμοί τοϋ μονογενοΰ ΥἱοΟ αὐτοΟ κυρίου δέ ἡμών ἸησοΟ Χριστοί), μεθ' οδ τώ ΠατρΙ &μα τώ ἁγίω Πνεύματι, δόξα, κράτο , τιμή· ν3υ καί ἀεί καί εἰ τοὐ αιώνα τών αἰώνων. ’Αμήν.

gnement en nous le don reçu et mériter la bienveillance d'en haut. Par La grâce et les miséricordes du Fils unique notre Seigneur Jésus-Christ, avec qui soit au Pore et au Saint-Esprit, gloire, puissance, honneur, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

# ΛΟΓΟΣ Ζ'.

I Τοὺ αὐχοϋ ὀχε μεγε'σχη ὠφελεε'α ἡμ£γ υπόθεσε γε'νεχαε χά λειψανα χο>ν αγίων μαρχύρων καί ὀχε ὀεί ὑπεροράν τών βεωχεκών ἀπάνχων καε χών πνευμαχεζών ἐχεσΟαε καί ὁσον αγαθόν ευχή καί ελεημοσύνη· καί εε χοὺε νεοφωχεσχου .

1. Πολλήν καί διάφορον περί τδ τών ἀνθρώπων γένο ἐπιδεικνύμενο τήν ἑαυτοΟ πρόνοιαν ο φιλάνθρωπο Θεό οὐ μόνον τήν κτίσιν ἁπασαν ἐδημιούργησε καί τόν οὐρανδν ἐξέτεινε καί τήν θάλασσαν ἡπλω;σε καί ἡλιον ἀνήψε καί σελήνην φαίνειν παρεσκεύασε καί τήν γήν πρδ οϊκησιν ἐχαρίσατο καί τά ἀπδ τή γή ἁπαντα πρδ διατροφήν καί σύστασιν τών ἡμετέρων παρέσχε σωμάτων, ἀλλά καί τών αγίων μαρτύρων ἡμίν τά λείψανα κεχάρισται. καί τά ψυχά αὐτδ λαβών, *δικαίων γάρ. φησί. ψυχαί έν χειρί ΘεοΟ#. τά σώματα ἡμιν

1 9 Sap. 3, 1

1. Co titre resume parfaitement le discours. Tous les termes font partie du vocabulaire de Chrysostome et l'on trouve facilement dans son œuvre des expressions analogues. Ainsi, *Homélie* sur *les martyrs,* PG 30, 648, milieu : σοί or μίγιστο·/ οφ*λο; *rs.* υτζοΟισέω τίχτκαι.

2. Dans une période ample et majestueuse, l'orateur resume les bienfaits de la création. Thème familier aux Pères, qui ont tous commenté le récit «les origines et qui rivalisent d'éloquence pour chanter la beauté de la création et la philanthropie «le Dieu qui s'y manifeste. Voir co qui concerne la Providence dans *Livre de la con* solation ά Slafitre,* PG 47, 429-430 ; *Homélie* 61 *sur Matthieu,* PG 58, 590-593 loù les bienfaits do Dieu sont opposés à l'ingratitude de* hommes), etc. La plupart des formules sont stéréotypées et reviennent ailleurs, *Homélie* 50 *sur Matthieu,* PG 58, 507 B : τόν ουρανόν ίπινι, τήν γην καί τήν Οάλατσχν ηχλωσε, etc.

## DISCOURS VIi

### Du même. Que les reliques des saints martyrs sont pour nous une occasion de très grand profit et qu'il faut mépriser toutes les choses temporelles et s'attacher aux choses spirituelles, et quel bien constituent la prière et l'aumône. Avec une adresse aux néophytes x.

_ . . . es neop y es se réunissent sur les tombes des martyrs

1. — Sans borne et sans égale est providence dont le Dieu de bonté fait preuve envers le genre humain : non seu*ement loutc la creation est son ouvrage, il a déployé le ciel, étendu la mer, allumé le soleil et fait briller les étoiles, il nous a fait don de la terre pour habiter et offert tous scs fruits pour l'entretien et la subsistance de nos corps, mais il nous a donné aussi les restes des saints martyrs 2. En prenant pour lui leurs âmes — car. dit ΓÉcriture : « Les âmes des justes sont dans la main de Dieu. » — 11 nous a laissé

La providence de Dieu éclate particulièrement dans le sort réservé aux martyrs : leur âme est auprès de Dieu et jouit de l'assurance de» biens éternels ; leur corps nous est laissé comme une source de bienfaits spirituels et matériels, et comme un encouragement à la vertu. Cette pensée de Chrysostome s'appuie d'ordinaire sur le texte *Justorum animat in manu Dei sunl.* J'ai indiqué dans la preuve d'authenticité les lieux parallèles. Les martyrs ne souffrent pas du délai imposé à leur récompense {parfaite) et nous y trouvons un grand avantage : *Homélie, sur les martyrs,* PG 50, 648, milieu : 'Exitvot u'.v γχμ μ.=τχ ταΐτα &πολι{ψονται, χαν μή ·<ΰνάπολααδάνωσ.ν. Ei Si iξή-,πχβiν αὐτο> iχ το5 μίβου νυν, χΑλήν αν ήαών παράχλησιν ζχi παραμυθίαν ά?ιiλ<το.

τέω κατέλιπεν ικανήν παράκλησιν καί παραμυθίαν 'ίνα παρά τού τάφου τών αγίων τούτων γινόμενοι, ει ζήλον καί μίμησιν διεγειρώμεθα καί διά τή δψεω ύπόμνησιν λαμβάνωμεν τών αύτοί κατορθωμένων καί τών έπί τοι κατορθώμασιν αμοιβών τών άποκειμένων.

2. Μέγα γάρ δφελο ταΐ ήμετέραι ψυχαΐ έντεΟθεν προσγίνεται εάν νήφωμεν· ούδέ γάρ οϋτω λόγο παιδεΟσαι δύναται καί πρδ φιλοσοφίαν έναγαγείν καί τήν τών παρόντων ύπεροψίαν ώ τά πάθη τών μαρτύρων σάλπιγγο λαμπροτέραν
Γ ό άφιέντα φωνήν καί πάσι διά τών πραγμάτων δει κνύντα τή αμοιβή τών ένταΟθα πόνων τδ μέγεθο καί τή άντιδόσεω τήν ύπερβολήν. °Οσον γάρ λείπεται λόγο πράξεω τοσοΟτον τά παρ' ήμών λεγάμενα τή παρά τών άγίων τούτων διδασκαλία .

3. "Οταν τοίνυν ενταΟθα παραγενόμενο , άγαπητέ. άναλογίση τή διανοία 'ότι ό δήμο ουτο άπα μετά τοσαύτη σπουδή συντρέχειν επείγεται ώστε τήν κόνιν περιπτύξασθαι καί τήν έντεΟθεν εύλογΐαν καρπώσασθαι. πώ ούχί μετάρσιο γενήση λοιπόν τή διανοία καί τδν ίσον ζήλον τώ μάρτυρι έπιδείζασθαι σπεύσει , ώστε καί αύτδ τών αυτών άζιωθήναι άμοιβών ; Έννόησον γάρ εΐ παρ' ήμών τών συνδούλων ενταΟθα τοσαύτη άπολαύουσι τιμή , πόση καί ήλίκη άπολαύσονται παρά τώ δεσπότη τή παρρησία έν εκείνη τή φοβερή ήμέρα,

1. La sobriété et. la vigilance spirituelles sont la condition pour profiter des leçons des martyrs et des bienfaits répandus autour do leurs tombeaux. Έάν νήφωμιν,, cette petite formule est l'une des marques les plus assurées d'authenticité chrysoxtomieiine. Plus loin, VII, ΐ, Chrysostome emploie une autre formule qui lui est chère ; tiv ήμιΐ τα παρ' ιαυτών εΐσφέτωμιν.

2. Les exemples sont plus éloquents que les discours. Le propos est classique, surtout au sujet des martyrs : *Homélie sur Its martyrs,* PG 50, 647 avant le milieu : τήν μίν δ x τή; γλώττη o2z άφιεντ φωνήν, τήν δε διά τών πραγμάτων αυτών πολύ τή άπό του στόματό ουσαν ΰϋηλοτέραν χλπ.

3. Chrysostome parle à plusieurs reprises de la bénédiction cùλογία qui se répand de la tombe des martyrs, VII, 3, *Catéchèse. VI//,* l et 15- Ce terme désigne-t-il simplement la grâce ou bien recouvre-t-il un rite particulier ? L'n lieu parallèle de *VHomélie sur les martyrs,*

jusqu'ici avec leurs corps un riche gage d'intercession et de réconfort, pour que nous venions aux tombeaux de ccs saints nous enflammer de zèle et d'émulation, et nous rappeler à ce spectacle ce qu'ils ont su réussir et les récompenses qui sont réservées à ccs réussites-là.

2. — Immense bienfait que notre âme peut en retirer, si elle pratique une sobre retenue ! ! La parole est moins capable de nous instruire pour nous amener à la philosophie et au mépris des choses présentes, que la souffrance des martyrs *. Sa voix est plus éclatante que le clairon, pour montrer à tous, et par les actes, la grandeur de ce qui balancera les peines d'ici-bas, et la surabondance de ce qui les récompensera. Autant la parole le cède aux actes, autant les mots que nous prononçons le cèdent *h* l'enseignement que donnent ces saints.

3. — Lorsque donc tu viens ici, bien-aimé, et que tu considères en ton esprit avec quel empressement toute celle foule accourt pour baiser leur poussière et recueillir la bénédiction qu'ils répandent 3, comment ta pensée n'en sera-t-elle pas dès lors exaltée, et ne t'empresseras-tu pas à montrer le meme zèle que le martyr, de manière à mériter toi aussi les mêmes récompenses ? Réfléchis : si de notre part à nous, qui ne sommes que leurs frères dans la même obédience, ils bénéficient de tant d'honneur, qu'en sera-t-il de l'assurance dont ils bénéficieront de la part du Maître au terrible jour (du jugement), lorsqu'ils brilleront de plus d'éclat que les rayons du

PG 50, I. 8 avant la lin, inc fait penser que celte oulogie est l'huile sainte que l'on faisait brûler devant le corps des martyrs et dont les fidèles se servaient pour les onctions de dévotion : ουχὶ ἶὰ ὸατὰ ρονον *τὺν* ρκρτὺρων, ἀλλα καὶ ο: *τίζM* αυτὼν καὶ αἱ λἀρναζἱ; πολλή·/ «Jiofiav, Λ*£ε ἵλαον ἀγ:ον καὶ ζατἀχρισον οου ολον το αὠμκ, τήν γλὼτταν, τἰ /ε:)..·., τὸν τρἀχηλον, τοἰ>; ο?0α uoû; καὶ ουδ *ποτέ lur.iiq εἰ;* ~.› ναυἀγεον τή; ρ·:Oη;. Τδ γἀρ ἵλαιον ὸτι τή; ἰυ»·»δια; αναμι* •ινήσ/.π *"ἱ* τὼν ἀἰ;λ··»ν τὼν jxaQT/pMv... ζα· πε-ζγ.νετα; τὼν τή; γ,·'ΖΛ» ν·,σ.·,αἀτων.

10 8τε μέλλουσι τών ἀκτίνων τών ἡλιακών φαιδρότερου ἀπολάμπειν· « τότε γάρ. φησίν, ἐκλάμψουσιν οἱ δίκαιοι ὠ δ ἡλιο . #

4. Εἰδότε τοίνυν τή παρρησία αὐτών τδ μέγεθο , I πρδ αὐτού ἀεί καταφεύγωμεν καί τήν παρ᾽ αὐτών συμμαχίαν λαμβάνωμεν. Et γάρ ἀνθρωποι πρδ τδν επί γή βασιλέα παρρησίαν Εχοντε πολλά καί μεγάλα δύνανται τού ἐπ᾽ αὐτού
5 καταφεύγοντα ὠφελειν, πολλώ μάλλον ουτοι οι ἁγιοι οἳ πρδ τδν τδν ουρανών βασιλέα τήν παρρησίαν κτησάμενοι διά τών οικείων παθημάτων τά μέγιστα ἡμά δνήσουσι, μόνον ἐάν ἡμει τά παρ᾽ ἑαυτών εισφέρωμεν· τότε γάρ μάλιστα καί ἡ παρ᾽ αὐτών προστασία ὠψελήσαι ἡμα δυνήσεται. ἐάν μή
10 ^αθυμώμεν ἀλλά καί αὐτοί σπουδάζωμεν τή προσεδρεία καί τή περί τδν βίον ἐπιμελεία τήν φιλανθρωπίαν ἐφ᾽ ἑαυτοι ἐπισπάσασθαι τοΟ δεσπότου.

5. ‘Ω πρδ ιατρού τοίνυν πνευματικού ἐπί τούτου συνεχώ καταφεύγωμεν. Διά γάρ τοΟτο τά σώματα αὐτών κατ-

3 11 Matin. 13. 43

1. Ces passages, où l'orateur décrit le bonheur des martyrs, rc- j
flètent les hésitations et les incertitudes de la pensée patristiquo .1
grecque sur l'au-delà. L'on trouve chez ccs Pères deux sortes do J
textes : dans les uns, ils affirment que les âincs des justes sont auprès i
de Dieu ct jouissent d'un bonheur ineffable. Dans les autres, ils g
disent qu'ils attendent, dans une grande paix et assurance, de rcco- fl
voir leur récompense, lors de la résurrection et du redoutable juge· 1
ment. Ccs derniers textes ne peuvent pas toujours s'entendre uni- fl
quement de la béatitude du corps, ou de la *stola secunda* commo J
auraient dit nos spirituels du moyen âge. Voici de Chrysostome, *3
*Homélie inédite sur les martyrs* (Cf. *Introduction,* p. 19), un passage |
tout à fait caractéristique. Stavronikita 6, f. 140:« Le martyr ne |
craint plus le diable, il ne redoute plus les démons, il ne craint plus I
cette facilité avec laquelle le péché a raison de nous ; il n'est pas g
mordu par l'envie ni dévoré par le désir, ni assailli par la passion
do l'amour. Il ne subit aucun des changements qui nous pèsent. Il
regarde en face les puissances incorporelles, il répond à l'éclat do
Gabriel par l'éclat de sa propre vertu. Il se lient devant le tronc du
roi, lançant des rayons plus brillants que le soleil, attendant uni-
quement les biens immuables qui sont au-dessus de tout change-
ment (ἀζί/ητα μόνον -οοσ>οζ.ών αγαΟζ ζαι μιτζδολχ, ἀ-ηλλαγ-

soleil ? Alors, dit l'Écriture, « les justes brilleront comme le soleil 1 ».

4. — Ainsi, nous qui savons l'étendue de l'assurance qui est la leur, recourons sans cesse à eux ct demandons* leur assistance. Si en effet des hommes qui ont un accès assuré auprès du Roi de la terre peuvent rendre tant de grands services à ceux qui recourent à eux, à combien plus forte raison les Saints qui, au prix de leurs souffrances, ont acquis cette assurance auprès du Roi des Cieux, nous aideront-ils puissamment, si seulement nous y mettons du notre. Car tel est éminemment le cas où leur assistance pourra nous servir : si nous ne nous laissons pas aller, si nous mettons notre ardeur à attirer vers nous, en étant assidus et en surveillant notre conduite, la bienveillance du Maître.

Les martyrs sont des médecins spirituels qui guérissent des maladies de 1-ame et du corps.

Λ ces r,tucls 'lue sont lcs "° ce88o,'5 Pas de rccour,r «?r› c e8t P»'' ‘‘la 9'æ '« Maître dans sa bonté nous a

μένα) [...]. Ils sont comme assis dans le port en sérénité ct ils jouissent d'un bonheur que nul discours, nulle pansée ne pourront exprimer· ὡσπιρ ἐν γαληνη za: λ:μiν: ζἀ^ηνται, μαχαριο'τητο; ἀχολαὐοντε ?,ν οὐαi; λόγο οὐδβ διάνοια παραστήσα; δυνήσεται » (L 141). Chryeos· tomo ajoute pourtant: «Si telle est leur gloire des maintenant, considère ce qu'il en sera quand ils recevront leur partage (définitif) cl jouiront do ce bonheur (ineffable) : 'Εννόησον ὁταν την ο:κε:αν ἀπολἀδη ληξιν χαι τη μαζαριότητο ἀπολαυτη ἐχείνη . Voici une autre formule, qui marque la mémo imprécision : *Homélie VI contre les Juifs,* PG 48, 905, l. 4 : χρô τών στερχνων αὐτών πτ<ρουμενοι τη προσδοκία τών στεοανων καi τό του μέλλοντο ἀδηλον λοιπόν διαφὐγοντε .

2. Les martyrs sont des médecins spirituels qui nous guérissent des maux de l'âme et du corps, ct que l'on se procure â moins de frais que les médecins du corps. Dans *YHomélie* 20 *sur la Genèse,* Chrysostome utilise à peu près les memes images en disant que la confession est un remède qui ne coûte pas cher ct qu'il est facile de se procurer, PG 53, 170 D : μη γχρ χρήματα ἐπεστνν ἐνταυΟα δαπανησαι.

ἐλνπεν ἡμἰν ὁ αγαθό δεσπότη , 'ἰν' ενταὐθα παραγενόμενοι καἰ τή τή ψυχή διαθέσει ταὔτα περιπτυσσόμενοι μεγίστην
40ν ἦ ἐντεΟθεν λαμδάνωμεν τήν Ιατρείαν καἰ τόν ψυχικών καἰ τών σωματικών ἀρρωστημάτων. 'Εάν γάρ μετά πϊστεω παραγενώμεθα, κάν ψυχικόν ἐχωμεν πάθο καν σωματικόν, κατάλληλον τήν θεραπείαν δεξάμενοι οὐτω ἐπαναστρέψομεν.

6. Καἰτοι ἐπί μέν τών σωματικών παθών πολλάκι καἰ ἀποδημίαν Ινι στείλασθαι μακράν ὡστε τών τοθ ἰατροὔ χειρών τυχειν καἰ χρήματα καταθαλεΐν καἰ πολλά ἑτερα ἐπινοήσαι τά δυνάμενα πεΐσαι ἐκείνον τήν ἀπδ τή οἰκεία τέχνη ἐπιστήμην εἰσενεγκεΐν καἰ τώ πάθει παραμυθίαν εὑρέσθαι. ἘνταΟθα δέ οὐδενδ ἡμἰν τούτων δει, οὐχ οδοιπορία μακρδ , οὐ καμάτου, οὐ πολλή περιόδου, οὐ δαπάνη χρημάτων, ‹χλλ* ἀρκεί πίστιν εἰσενεγκόντα γυησίαν καἰ δάκρυα θερμά προχέαντα μετά νηψούση ψυχή παραχρήμα καἰ τή ψυχή τήν ιατρείαν εδρείν καἰ τού σώματο τήν θεραπείαν κομίσασθαι.

7. Ε'ἰδε ιατρών δύναμιν; εἰδε φιλοτιμίαν; εἰδε τέχνην οὐ νικωμένην ὑπδ νοσημάτων ; Καἰ γάρ ἐπί τών σωματικών παθών πολλάκι ἐνίκησε τοθ ἴατροΟ τήν τέχνην ἡ δυσκολία τή νόσου. 'Ενταὐθα δέ οὐδέν εστιτοιούτον ὑποπτεῦσαί ποτέ, ἀλλ* εάν μετά πϊστεω τήν πρόσοδον ποιώμεθα, παραχρήμα τήν ὠφέλειαν καρπούμεθα. Καἰ μή θαυμάση , ἀγαπητέ· δ γάρ φιλάνθρωπο δεσπότη , ἐπειδή δι* αὐτδν καἰ τήν εἰ αὐτδν ομολογίαν ἁπαντα ὑπέμειναν καἰ μέχρι αἱματο αντικατέστησαν προ τήν ἁμαρτίαν ἀποδυσάμενοι, βουλόμενο αὐτού καἰ διά τούτου λαμπρότερου ἀποφήναι καἰ τήν δόξαν αυτών ἐπί πλέον αὐξήσαι καἰ ἐν τώ ἐπικήρω τούτω βίω, εἰ τιμήν αυτών τοἰ μετά πϊστεω προσιοθσι τά δωρεά φιλοτιμείται.

8. Καἰ δτι οὐ ρήματα μόνον εἰσί τά παρ' ἡμών λεγάμενα ἀλλά καἰ αὐτή μαρτυρεί τών πραγμάτων ἡ πείρα, καἰ ὑμεἰ ευ οἰδ'δτι ἐρειτε καἰ μαρτυρήσετε. Ποια γάρ γυνή ἐν αποδημία

**8 3 ἐρεϊ-s] ζαἰ addidi**

μή γάρ ὁδάν μακράν στ-ἰλαοϊα·.. Il suffit de versor des larmes ferventes: Οἰβμά δάκρυα τζροχππ·».

laissé leurs corps : pour que nous venions ici les embrasser avec toutes les ressources de l'âme, et en tirer la guérison de nos maladies d'âme et de corps. Si en effet nous venons à eux avec foi, que notre âme soit atteinte ou notre corps, nous ne nous en retournerons qu'après avoir obtenu la guérison de l'une et de l'autre.

6. — Dans les maladies du corps, il y a lieu souvent de s'en aller bien loin pour trouver la main d'un médecin ; puis le payer et s'ingénier à trouver ce qui pourra encore le déterminer à nous consacrer les ressources de son art, et à procurer un soulagement à notre mal. Ici il ne faut rien de semblable : ni voyage lointain, ni fatigue, ni démarches répétées, ni dépense d'argent ; il suffit d'apporter une foi sincère et de verser des larmes ferventes, d'une âme 'pleine de componction, pour que l'âme aussitôt, trouve sa guérison, et le corps son remède.

7. — Tu as vu la puissance de nos médecins et leur générosité ? Tu as vu leur art : les maladies ne le mettent pas en échec. Dans les atteintes corporelles, il arrive bien souvent que la gravité du mal ait raison de l'art du médecin. Ici il est impossible d'imaginer jamais rien de te) : si nous approchons avec foi, nous en recevons aussitôt le fruit. N'en sois pas étonne, bien-aimé. Le Maître, dans sa bonté, puisque c'est pour lui, et pour confesser sa foi que les martyrs ont tout souffert et qu'ils n'ont pas même réservé leur sang en se dépouillant pour résister au péché, veut en retour rehausser leur éclat et multiplier leur gloire même en cette vie périssable, et par honneur pour eux, il répand scs largesses sur ceux qui les invoquent avec foi.

8. — Ce ne sont pas de vaines paroles que je dis là, l'expérience elle-même en témoigne. Vous-mêmes, je le sais bien, vous le direz et vous en témoignerez Cette

1. Chrysostome montre par quelques exemples la puissance des martyrs. Il fait appel à l'expérience et au témoignage des auditeurs

τδν ἀνδρα ἐχουσα καὶ δυσχεραίνουσα ἐπὶ τῷ χωρισμέ, παραγε-
41Γ ὁ νομένη ἐνταΟθα καὶ διὰ τῶν ἁγίων μαρτύρων τήν Ικεσίαν
προσαγαγοΟσα τῷ τῶν δλων δεσπότη, οὐχὶ θδττον ἐπανήγαγε
τοΟτον ἐκ τῆ μακρδ ἀποδημία ; καὶ ἑτέρα πάλιν δρῶσα τδν
ἑαυτῆ παιδα ὑπδ ἀρρωστία χαλεπή πολιορκούμενον καὶ
σπαραττομένη ὡσπερ εἰπεῖν καὶ διακοπτομένη τὰ σπλάγχνα,
iO ἐνταΟθα ἀφικομένη καὶ θερμὰ δάκρυα ἀφεῖσα καὶ διεγεῖρασα
εἰ τήν ὑπέρ αυτῆ δέησιν τοῦ ἁγίου τούτου , τοῦ τοΟ
ΧριστοΟ λέγω στεφανίτα , οὐκ εὐθέω τήν νόσον ἀπῆλασε καὶ
πρδ ὑγίειαν τδν ἀρρωστον ἐπανελθεῖν παρεσκεύασε ζ

9. Πολλοὶ δέ καὶ περιστάσεσι πραγμάτων περνπεπτωκότε
καὶ κινδύνου ἀφορήτου αὐτοὶ ορώντε ἐπικρεμαμένου ,
ἐνταΟθα ἀφικόμενοι καὶ τήν προσευχήν ἐκτενή ποιησχμενοι,
πάντων ἐκείνων τῶν δεινῶν τήν πεῖραν διέφυγον. Καὶ τί λέγω
5 σωματικὰ νοσήματα καὶ πραγμάτων περιστάσει ; Πολλοὶ καὶ
ὑπ' αὐτοΟ τοΟ διαβόλου τυραννούμενοι καὶ ὑπδ παθῶν ψυχι-
κῶν πολιορκούμενοι, πρδ τοῦ [ πνευματικοῦ τούτου Ια-
τροῦ παραγεγονότε καὶ εἰ μνήμην ἐλθόντε τῶν οικείων
πλημμελημάτων καὶ τῷ λόγω γυμνώσαντε αὐτῶν ὡ εἰπεῖν
10 τὰ ἕλκη, τοσαύτην ἐντεΟΟεν ἐδέξαντο τήν παραμυθίαν ὡ
αἴσθησιν εὐθέω λαβεῖν καὶ κουφότερου ἐργάσασθαι αὐτῶν τδ
συνειδδ καὶ μετὰ πολλῆ τῆ πληροφορία οἴκαδε ἐπανελθεῖν.

et cite le cas d'une femme qui a mérité d'obtenir par l'intercession des martyrs le retour de son mari. La manière de parler fait penser que l'orateur cite un cas précis, qui a eu quelque notoriété. Mais l'interrogation πο'ο suivie de la négation οὐ/, équivaut aussi à une affirmation générale : nous aurions alors simplement le classique *exemplum* du prédicateur. C'est effectivement sous cette forme que le trait se retrouve dans l'homélie inédite sur Ica martyrs, déjà citée, et qui a été prononcée à Constantinople comme il ressort de la critique interne et externe (l'homélie fait partie de la collection des *Quinze nouvelles,* voir *Introduction,* p. 19), Stavronikita 6, f. 142 v : •ζαιγυνή πολλάζι απόδημόν ανδρα έπιζήτουαα, ἳντανἳἳα ἳλύουσχ (= église Saïnt-Acace, à Constantinople) xxl πηγά ἳx/Jovtx δχχρυων, ταχέω ἐπανήγαγεν αὐτόν ἐχ τῆ ἀλλοτρἳχ .

Le deuxième cas d'une femme qui obtient la guérison do son enfant est du même ordre : Chrysostome transforme un fait concret en exemple. Les martyrs sont appelés les couronnés du Christ. Voir

femme, dont le mari était retenu au loin, et qui souffrait tant de cette séparation, en venant ici pour présenter, par l'entremise des saints martyrs, sa supplication au souverain Maître, n'a-t-elle pas hâté le retour de son mari de son lointain exil ? Cette autre voyait son enfant miné par un mal pernicieux. Déchirée, et pour ainsi dire transpercée dans ses entrailles, elle vint ici verser des larmes ferventes, appelant sur sa prière l'intercession des saints martyrs, oui, de ces champions du Christ : incontinent ne chassa-t-elle pas la maladie, ne fit-elle pas recouvrer la santé au patient ?

9. — Beaucoup aussi, en butte à des difficultés et voyant des périls accablants suspendus sur leur tête, se sont rendus ici, ont prié sans relâche, et de la sorte ont évité d'être saisis par ces terribles malheurs b Ou bien d'autres, tyrannisés par le diable lui-même ß, et dont l'âme était assaillie de maux, se sont rendus auprès de ces médecins spirituels pour se remémorer leurs fautes et débrider leurs plaies pour ainsi dire, en les avouant ; ils en ont reçu un tel réconfort, qu'ils eurent aussitôt comme la sensation d'avoir allégé leur conscience, et ils s'en sont retournés chez eux avec une grande certitude du pardon.

*Homélie 11 sur Isaïe* 6,1, PG 56, 112,l. 11, après le commencement.

1. Il n'est pas impossible que l'orateur désigne ici le droit d'asile reconnu aux églises. Les martyrs, dit-il, ont sauvé ceux qui, à la suite de revers de fortune, se voyaient menacés des périls extrêmes.

2. Le pouvoir des martyrs contre les démons et les possédés est un trait commun de la piété chrétienne des premiers siècles. La catéchèse VII est en somme discrète sur ce pouvoir et parle plutôt des passions. Los martyrs rendent la conscience plus légère à ceux qui viennent faire devant leur tombe l'aveu de leur misère. Même idée dans *Homélie inédite sur les martyrs,* f. 142 v° : τη Οηχη :ων ὸστὸιν ἀψἀμενο ἐπτἰρὼθή ~ô συνειιο χα·. χοοςôν τὸν λογισμὸν ἐργασἀμβνο ἀπήλΟε. Dans *YHomélie surlcs martyrs,* PG 51. 649 AB, Chrysostome compare la prière auprès du tombeau des martyrs à une retraite spirituelle qui redonne courage à l'ôme : utràπολλή τη ψυχαγωγία οἰζαδἰ πἀλιν επανἐλθωμέν.

10. Καθάπερ γάρ πηγέ πνευματικέ δαψιλή τά νάματα προχέειν δυναμένα , οὕτω τά τών άγιων μαρτύρων θήκα ὁ δεσπότη ήμϊν κεχάρισται. Καί ώσπερ αί πηγαί τών ὑδάτων πδσιν άδεώ πρόκειυται τοϊ άρύεσθαι βουλομένοι τά έκείθεν νάματα καί όσον αν ὑποδέξασθαι δύνηται τοΟ Αγγείου τδ μέγεθο , τοσοϋτον λαβών άπεισιν δ βουλόμενο , τόν αύτδν δή τρόπον καί έπί τών πηγών τούτων τών πνευματικών έστιν ϊδεϊν. Καί αδται γάρ αί πηγαί πδσιν είσιν άνειμέναι καί ούδεμία έστιν ένταΟβα προσώπων διαφορά, άλλά κδν πλούσιο ή τι κ&ν πένη , κ&ν δοΟλο κ&ν έλεύθερο , καν άνήρ καν γυνή, 41 ν τοσοΟτον μέτρον ὑπο δέχεται έκ τών θείων τούτων ναμάτων δσον εάν μέγεθο προθυμία είσενεγκεϊν σπουδάση.

11. Ὅπερ γάρ έστιν εκεί τά αγγεία πρό τήν τών ὑδάτων ὑποδοχήν, τοΟτο ένταΟθα ή διάνοια καί ή ζέουσα προθυμία καί ή μετά νήψεω πρόσοδο . Ὁ γάρ οὕτω προσιών εύθέω τά μύρια κομίζεται αγαθά, τή τοΟ ΘεοΟ χάριτο άοράτω αύτοΟ κουφιζούση τδ συνειδδ καί πολλήν τήν πληροφορίαν παρεχομένη καί παρασκευαζούση λοιπόν τή γή άπαλλάττεσθαι καί πρό τόν ούρανδν μεθορμίζεσθαι. Δυνατόν γάρ καί σώματι περιπεπλεγμένου μηδέν κοινόν £χειν πρό τήν γήν άλλά τά έν τοϊ ούρανοϊ άπαντα φαντάζεσθαι καί τά έκεϊ περισκοπεϊν διηνεκώ .

12. Διά τοΟτο καί ΠαΟλο γράφων έλεγεν άνθρώποι σαρκί συμπεπλεγμένοι καί έν τώ μέσω στρεφομένοι καί γυναικό καί παίδων φροντίζουσιν· « Τά άνω φρονείτε. » Εϊτα ϊνα μάθωμεν τί βούλεται αύτώ ή παραίνεσι αὐτη καί τί έστι τά

12 3 Col. 3, 1 sed ζητ»ΐ:i pro φρονιΐτi

1. Les tombeaux dos martyrs sont des sources intarissables. Mémo image, mais dans un sons légèrement différent dans \'*homélie sur les mart., ibid.,* 649 BC : μαρτύρων δζκαι οὐδίν ἀλλο εισ:ν ἀλλ' η λ:μχ·ζΐ ἀίφαλιΐi και «ηγα: ναμάτων κνχυματιχων καί θησαυροί ^χριουσία ἀνάλωτοι, ports au milieu des tempêtes de la vie, sources rafraîchissantes p our l'âme brûlée et lassée par les ardeurs des passions, trésor inépuisable de grâces quo le partage loin de diminuer fait augmenter.

10. — Ce sont comme des sources spirituelles, capables d'épancher des îlots intarissables, les châsses des saints martyrs que la grâce du Maître nous a laissés De môme que les eaux des sources sont accessibles sans interdit à qui veut puiser aux îlots qu'elles déversent, et n'importc qui emporte autant que son vase peut en contenir — ainsi en est-il, on peut le voir, de ccs sources spirituelles. Elles aussi sont offertes à tous et il n'y a ici aucune acception de personnes ; que l'on soit riche ou pauvre, esclave ou libre, homme ou femme, chacun recueille ces flots divins à la mesure de l'ampleur que son zèle a su donner à son désir s.

11. — Ce qu'est le vase pour l'eau ù recueillir, c'est ici notre esprit, l'cfl'ervesccnce de notre désir, la sobriété spirituelle qui accompagne notre recours ; celui qui s'approche dans ces dispositions retire aussitôt toutes sortes de bienfaits : la grâce de Dieu, d'une manière invisible, allège sa conscience, le baigne de certitude ; elle le dispose à se dégager désormais de la terre et à lever l'ancre vers le ciel. Car il est possible, môme à l'homme enfermé dans un corps, de n'avoir plus rien de commun avec la terre, mais de fixer les yeux sur tout ce qui est au ciel et de tendre sans cesse vers les biens d'en haut.

Ne désirer que les biens célestes. ' I2' ~ C'e5t Pourtluoi p««'. lout ™ hommes enfermés dans la chair, brasses au minou de ce monde, préoccupés de femme et d'enfants, leur écrit néanmoins : « Songez aux biens d'en haut. » Ensuite, pour nous apprendre ce qu'il entend par cette exhortation et ce que signifie *songez aux biens d'en haut*, il

2. On a déjà (ait remarquer plus haut *(Catechese* ***II***, 13) que Chrysostome ne manque aucune occasion pour souligner que Γ Église dans la distribution de scs dons no fait aucune acception do personne. Le trope est stéréotypé : ce sont presque toujours dos groupes antithétiques sous forme, de concessives juxtaposées.

ἄνω φρονεῖν ἐπή|γαγεν· « Οὐ δ Χριστό ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ ΘεοΟ καθήμενο . » Ἐκεῖνα, φησί, βούλομαι ὑμᾶ φρονειν τὰ δυνάμενα ὑμῦν ἐκεῖ μεταστήσαι τδν λογισμόν, τὰ ἀφιστ&ντα ὑμᾶ των ἐν τίη γή πραγμάτων. « Καί γάρ τδ πολίτευμα ὑμών ἐν οὐρανώ ὑπάρχει. » "Ἐνθα ουν ἀπεγράφητε, φησιν, ἐκεῖ τδν νοΟν ὑμώνἅπαντα μεταγαγειν σπουδάσατε κἀκεινα βουλεύεσθε καί πράττειν ἀ τή ἐκεῖ πολιτεία ὑμᾶ ἀξιου ἀποφήναι δυνήσεται.

13. Καί ἵνα μή νομίσωμεν αὐτδν ἀδύνατά τινα ἐπιτάττειν καί ὑπερδαίνοντα τήν φύσιν τήν ἡμετέραν, πάλιν δεύτεροι τήν παραίνεσιν καί φησι· « Τὰ ἄνω φρονεῖτε, μή τὰ ἐπί τή γή . » Τί ἐστιν δ βούλεται ἡμᾶ παιδεΟσαι ; Μή ταΟτα, φησί, φρονεῖτε τὰ τη γή ἄξια. Τίνα δέ ἐστι τὰ τή γή ἄξια; Τὰ μηδέν ἐχοντα μόνιμον, τὰ πριν ἡ φανήναι ἀφιπτάμενα, τὰ μηδέν ἐχοντα βέβαιον μηδέ ἀκίνητον, τὰ τῶ παρόντι βίω συγκαταλυόμενα, τὰ πριν ἡ ἀνθήσαι μαραινόμενα, τὰ φθορά
42 r ὑποκείμενα. ΤοιαΟτα γάρ ἅπαντα τὰ ἀνθρώπινα κἀν πλοΟτον εἴπη κἀν δυναστείαν κ&ν δόξαν καν σώματο ὡραν καν ἅπασαν τοΟ βίου τήν εὐημερίαν.

5 Col. 3, 2 ‖ 8 Phil. 3, 20 ‖ 13 3 Col. 3, 2

1. Après le préambule consacré aux martyrs, l'orateur en arrive enfin au thème du discours : « Recherchez les biens d'en-haut. » La lecture de *Colossiens* 3 formait sûrement la lecture de ΓApôtre pour la synaxe du jour, qui dans notre hypothèse est le vendredi de Pâques. Voir *Introduction,* p. 46. Cc passage est commenté brièvement mais d'une manière plus nerveuse dans *Homélie Vil sur Colossiens* (période de Constantinople), PG 62, 345 milieu-346, où l'on retrouve cc cri d'admiration pour Paul : noii τὸν νοῦν ἀνήγαγί τὸν ἡμίτιρον ; qui fait écho à l'exclamation, VII, 21 : ι') ὐυχη πίχυρωχίνη; και πολυν Ιχούβη τον ζὸiiον *τ.ἴρ'. Θεόν.* Ici, λ Antioche, devant les nouveaux baptisés qui proviennent de tous les milieux sociaux cl dont la plupart étaient de condition sociale très modeste si l'on en juge par l'insistance de Chrysostome il montrer que l'Église ennoblit les pauvres, Chrysostome est familier, simplo. A Constantinople, il est plus passionne et le commentaire do ce lieu nous montre qu'il n'a peut-être pas toujours su garder la mo-

ajoute : « Là où est le Christ siégeant à la droite de Dieu *. » « Je veux, dit-il, que vous songiez aux biens qui peuvent transporter là-haut votre pensée et qui vous détachent des choses de la terre » — « Car notre cité est dans les cieux. » Là donc où vous êtes inscrits comme citoyens, là aussi efforcez-vous d'orienter tout votre esprit et décidez-vous à faire ce qui pourra vous rendre dignes de la citoyenneté d'en haut.

13. — Et pour que nous n'allions pas croire qu'il exige l'impossible, au-delà des forces de notre nature, l'Apôtre répète son exhortation et dit : « Songez aux biens d'en haut, non à ceux de la terre. » Que veut-il nous enseigner ? « Ne songez pas, dit-il, aux biens qui sont dignes de la terre. » Et quels sont les biens dignes de la terre ? — Les choses qui n'ont rien de permanent, qui s'envolent avant que d'apparaître, qui n'ont rien de solide ni d'immuable, qui se dissolvent avec la vie présente, qui se fanent avant de fleurir, qui sont sujettes à la corruption. Tels sont en effet tous les biens humains, que ce soit la richesse, le pouvoir, la gloire, la beauté du corps, ou tout autre avantage de cette vie.

dération qui convient. De part et d'autre il oppose le néant des biens terrestres à la permanence des biens éternels. El de s'emporter, à Constantinople, contre le luxe, l'amour effréné de l'or et contre toutes les aberrations que cette passion a inspirées aux hommes. Un roi, dit-on, sc fit faire un platane en or. « Je crains, poursuit-il, que les femmes sous l'effet de cette manie ne finissent par prendre la forme de monstres. Il est vraisemblable qu'elles désireraient avoir «les cheveux en or... des sourcils et «les lèvres en or, et qu'elles auraient envie de faire fondre tout l'or pour s'en oindre ! Vous croyez sans doute que je dis cela pour rire. Eh bien non, le roi des Perses porte bien une barbe en or !» Et Chrysostome de terminer par ce cri sublime : e Gloire lui. Christ, de quels biens tu nous a comblés, comme tu nous as rendu la santé «le l'esprit, de quelles monstruosités et de quelles aberrations tu nous a délivrés : Δό;χ σοi, Χοιστi, iν,'ηληβα; αγαθών τ,μχ;, ''ώ >',μϊi Ογ«αίνχιν παι«σχϊὺ»73i, χάση; τiϊχτ«δ:«i, πόση; ἀλογία» ημά ἀπηλ/.α α;.

14. Διά τοΟτο καί λέξει τοιαύτη έχρήσατο είπών· < Μή τά έπί τή γή », τώ δνόματι τή γή τήν πολλήν αύτόν εύτέλειαν ένδείξασθαι βουλόμενο . Μή τοίνυν ταΟτα φρονείτε, φησίν, άλλά τά άνω· άντί των έπί τή γή . τόν εύτελών τούτων καί παρατρεχόντων, τά άνω φρονείτε, φησί, τά έν τοι ούρανοί , τά ακίνητα, τά τώ διηνεκει αίώνι συμπαρεκτεινόμενα, τά τοι τή πίστεω δφθαλμοί δρώμενα, τά τέλο ούκ έπιστάμενα, τά διαδοχήν ούκ είδότα, τά πέρα ούκ έχοντα. Περί έκείνα βούλομαι διηνεκώ ύμών στρέφεσθαι τδν λογισμόν. iθ *Η γάρ έν τούτοι μελέτη τή γή άπαλλάττει καί πρό τδν ούρανδν μεθίστησι.

15. Διά τοΟτο καί δ Χριστό ελεγεν· « 'Όπου δ θησαυρό τοΟ άνθρώπου, εκεί καί ή καρδία αύτοΟ. » 'Η γάρ ψυχή έπειδάν τήν έννοιαν δέξηται των άπορρήτων εκείνων αγαθών, καθάπερ l άπολυθείσα τών συνδέσμων τοΰ σώματο , μετάρσιο ώ είπείν γίνεται καί καθ' έκάστην ήμέραν εκείνων τήν άπόλαυσιν φανταζομένη, ούδέ έννοιαν λαθειν δύναται τών έν τή γή πραγμάτων άλλά πάντα καθάπερ δναρ καί σκιάν παρατρέχει, έκεί τεταμένον εχουσα διηνεκώ τδν λογισμόν κάκείνα μονονουχί δρδν νομίζουσα τοι τή πίστεω δφθαλμοί καί έφ' έκάστη πρό τήν έκείνων άπόλαυσιν έπειγομένη.

16. Άκούσωμεν τοίνυν τή παραινέσεω τοΟ μακαρίου τούτου τοΟ θαυμαστοΟ τή οικουμένη διδασκάλου, τοΟ καλοΟ παιδοτρίδου, τοΟ γεωργοΟ τών ήμετέρων ψυχών, κάκεινα φρονώμεν άπερ αύτδ συνεδούλευσεν· οϋτω γάρ δυνησόμεθα καί τών παρόντων άπολαΰειν καί τών μελλόντων έπιτυχεΐν. 'Εάν γάρ εκείνα ζητώμεν προηγουμένω , καί ταΟτα έν προσθήκη έξομεν μέρει· ι Ζητείτε γάρ, φησί. τήν βασιλείαν τοΟ ΘεοΟ καί τήν δικαιοσύνην αύτοΟ, καί ταΟτα πάντα προστεθήσεται

15 l Maith. 6, 21 ;| 16 7 Maith. 6, 33

1. Le Commentaire de *Colossiens* 3, 1 est appuyé par celui de .*Matthieu,* 6, 21 et 6, 31. Les idées rapidement indiquées ici se retrouvent dans le grand commentaire de Matthieu, *Homélie* 20, PG 57, 289, â partir du milieu, et *Homélie* 22, *ibid.,* 302. Chrysostoinc peut quelquefois nous paraître prêcher une inorale utili taire

14. — C'est pour cette raison que l'Apôtre s'est servi d'une expression de ce genre. En disant : « Non les biens de la terre », il a voulu par ce mot *de la terre* montrer le vil prix de ces biens. Ne songez donc pas, dit-il, à ces biens-là . Mais au lieu de ccs biens terrestres, périssables et de nul prix, songez aux biens d'en haut, biens célestes, indestructibles, et dont la durée s'étend au siècle sans lin, biens qui sont vus des yeux de la foi, biens qui ne connaissent pas de terme ni de succession, qui n'ont pas de limite. Ce sont eux que je veux voir être le constant entretien de votre esprit. Car ce soin-là nous dégage de la terre et transporte au ciel.

15. — C'est pour la même raison que le Christ a dit : « Là où est le trésor de l'homme, là aussi est son cœur. » En effet, une fois que l'âme a conçu l'idée de ccs biens ineffables, elle est comme délivrée des liens du corps, elle prend pour ainsi dire son essor ; et comme elle se peint chaque jour la jouissance de ces biens, elle n'est plus capable de garder l'idée des choses de la terre, mais elle les dépasse toutes, comme un songe ou comme une ombre ; sans cesse tendue en esprit vers les biens d'en haut, croyant presque les voir avec les yeux de la foi, elle est à tout moment poussée à y goûter.

16. — Écoulons par conséquent l'exhortation du bienheureux, de l'admirable docteur de l'univers, du parfait moniteur et jardinier de nos âmes, et songeons aux biens qu'il nous conseille. Ainsi pourrons-nous à la fois goûter les biens présents et recevoir les biens futurs. Si en effet nous cherchons en premier lieu les biens célestes, nous recevrons aussi les autres par mesure de surcroît. « Cherchez, dit l'Écriturc, le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît ». » Ce n'est

ou suggérer des motifs peu nobles et intéressés pour nous pousser à la vertu. C'est moins lui qui est Λ blâmer que l'auditoire» plus sensible sans doute à la notion de salaire et de récompense. Le pro-

42 v ὑμίν. » Μή τοίνυν ἅπερ ἐν προσθήκη μέρει ὑπέσχετο ἡμιν παρέξειν, ταΟτα -προηγουμένω ζητῶμεν 'ίνα μή εναντία τή δεσποτική παραινέσει διαπραττόμενοι, ἑκατέρων ἐκπέσωμεν. Μή γάρ ἀναμένει τήν παρ' ἡμών ὑπδμνησιν ὁ δεσπότη καί τότε ἡμιν τά παρ' ἑαυτοΟ παρέχει δωρεά ; Οϊδεν ὠν χρείαν ἔχομεν πρδ τοΟ ἡμά αἰτήσαι αὐτόν. *Αν τοίνυν (δη περί ἐκείνα τήν σπουδήν ἡμά ἔχοντα , κάκείνων ἡμιν τήν ἀπόλαυσιν χαριειται καί ταΟτα μετά δαψιλεία παρέξει &περ ἐν προσθήκη μέρει φιλοτιμεισθαι ὑπέσχετο. Ζητῶμεν ουν, παρακαλώ, τά πνευματικά προηγουμένω καί τά ἄνω φρονώμεν, μή τα επί τή γή , ϊνα κάκείνων ἐπιτύχωμεν καί τούτων ἀπολαύσωμεν.

17. 'Επειδή καί οί ἅγιοι ουτοι μάρτυρε , ἐπεί τά ἄνω ἐφρόνησαν καί τή γή ὑπερείδον κάκείνα ἐζήτησαν, διά τοΟτο κάκείνων μετά δαψιλεία ἐπέτυχον καί τή ἐνταΟθα τιμή καθ'ἑκάστην ἡμέραν ἀπολαύουσιν, εί καί μή δέονται ταύτη καθάπαξ ! αὐτή ὑπεριδόντε , ἀλλ' δμω διά τήν ὠφέλειαν τήν ἡμετέραν προσίενται τήν παρ' ἡμών τιμήν καί μή δεόμενοι, ἡμεί τήν παρ' αυτών εύλογίαν καρπώσασθαι δυνηθώμεν.

18. Καί ϊνα μάθη 'όπω ὑπερείδον πάντων τών ἐν τώ παρόντι βίω ϊνα δυνηΟώσιν ἐπιτυχείν τών αθανάτων εκείνων ἀγαΟών, ἐννόει μοι, ἀγαπητέ, τώ λογισμώ ὁτι δρώντε τοί σωματικοί ὀφθαλμοΐ τδν τύραννον πΟρ πνέοντα καί θήγοντα τού δδόντα καί λέοντο σφοδρότερον τήν μανίαν ἐπιδεικνύ-

cédé tient uniquement <lc la pédagogie et ne témoigne nullement d'une disposition intérieure. Chrysostome n'avait point l'âme servile.

1. Les saints martyrs ont mis en pratique la leçon ile 1'Apôtre. Le désir des biens célestes leur a donne la force de surmonter les tourments. Dans la douzaine d'homélies sur les martyrs on dans les panégyriques de saints martyrs. Chrysostome décrit souvent les supplices des martyrs et la cruauté du tyran et des bourreaux. Je n'ai pourtant point trouvé de lieu parallèle. Cela lient, je pense, au fait que le courage des martyrs est décrit dans notre catéchèse par référence au texte de *Coloss.,* 3, 1 et revêt ainsi un caractère plus original.

2. Traduction qui peut paraître étrange : mais il semble que Ici

donc pas ce que Dieu a promis de nous donner par mesure de surcroît que nous devons chercher en premier lieu, de peur qu'en agissant, à l'encontre de ce qu'a prescrit le Maître, nous ne soyons frustrés des deux côtés. Est-ce que par hasard Je Maître attendrait que nous lui rafraîchissions la mémoire pour nous accorder scs bienfaits ? Il sait ce dont nous avons besoin avant que nous le lui ayons demandé. Si donc il voit que notre empressement va aux biens célestes, sa grâce nous donnera d'en jouir, et il nous procurera en abondance les autres, ceux qu'il a promis d'octroyer par mesure de surcroît. Cherchons donc en premier lieu, je vous y invite, les biens spirituels ; pensons aux biens d'en haut, non à ceux de la terre, afin de recevoir ceux-là et de bénéficier aussi de ceux-ci.

A l'exemple des saints martyrs.

17. — Aussi bien les saints martyrs ont-ils pense aux biens d en haut : méprisant ceux de la terre, ils ont désiré ceux du ciell. Ainsi les ont-ils reçus en abondance; et ils jouissent en même temps de l'honneur qui, chaque jour, leur est ici rendu. Même s'ils n'en ont nul besoin, l'avant une fois pour toutes méprisé, ils acceptent de nous cet honneur dont ils n'ont pas besoin, afin que nous puissions, nous, recueillir les fruits de bénédiction dont ils sont les dispensateurs.

18. — Et. pour que tu saches comme ils ont méprisé tout ce qui est de la vie présente afin de pouvoir acquérir les biens éternels, considère, mon bicn-aimé, réfléchis à ceci : des yeux du corps, ils regardaient le tyran : haleine incendiaire, crocs aigus *, plus furieux qu'un lion dans la

expressions *r.-jp κνίοντα* et O/Jyovra *άίό.τα;* (qui ne signifie pas *grinçant des dents,* mais *aiguisant ses dents)* sont exactement à mi-chemin entre l'évocation réelle de l'homme furieux et celle, métaphorique, du lion. D'où la traduction ici proposée (V.-H. D.).

μενού και πΟρ καί τήγανα καί λέβητα ὑποκαιομένου παρασκευάξοντα καί πάντα ποιοΟντα ὡστε περιγενέσθαι καί καταπαλαΐσαι αὐτών τδν λογισμόν, καταλιπόντε ουτοι τά ἐπί τή γη ἁπαντα, τοί τή πίστεω δφθαλμοί τόν βασιλέα τών 10 ούρανών ἐθεώρουν καί τών ἀγγέλων τδν δήμον παρεστώτα καί τά ἀπόρρητα εκείνα αγαθά ἐφαντάξοντο.

19. Καί τδ φρόνημα εκεί μεταστήσαντε , ούδενί τών δρωμένων λοιπόν ἐπεστρέφοντο· ἀλλά καί τών δημίων τά χειρα
43 Γ δ ρώντε καταξαινούσα αὐτών τά σάρκα καί τδπΟρ τοΟτο τδ αισθητόν βλέποντε ἀναπτόμενον καί τού ἀνθρακα ἐκπη- 5 δώντα , αὐτοί τδ τή γεέννη πΟρ ἑαυτοί ὑπέγραφον καί οὕτω τδν λογισμόν αὐτών νευρώσαντε ἠλλοντο λοιπόν ὠ εἰπείν πρό τά δεινά, ού τήν παροϋσαν ὀδύνην τήν ἐγγινομένην τώ σώματι λογιζόμενοι ἀλλά πρό τήν διηνεκή ἀνάπαυσιν σπεύδοντε . Καί κατά τήν παραίνεσιν τοΟ μακαρίου τούτου τά 10 ἄνω φρονοϋντε , διετέλουν οδ ὁ Χριστό ἐστιν ἐν δεξιά τοΟ ΘεοΟ καΘήμενο . Καί ούδέν τών δρωμένων κατεπλήττοντο, ἀλλά πάντα παρέτρεχον ὠ δναρ καί σκιάν αὐτά ἡγούμενοι, διά τδ πτερωθήναι αὐτών τδν λογισμόν τή τών μελλόντων επιθυμία.

20. Διά τοι τοΟτο καί δ μακάριο οὗτο εἰδώ τή τοιαύτη συμβουλή τήν ἰσχύν ἔλεγε· α Τά ἄνω φρονείτε, ου δ Χριστό ἐστιν ἐν δεξιά τοΟ ΘεοΟ καΘήμενο . » °Ορα διδασκάλου σύνεσιν,ποΟ ἀνήγαγεν ἀθρόον τού αὐτωπειθομένου . Πάντα γάρ 5 διατεμών αγγέλου , Αρχαγγέλου , | θρόνου , κυριότητα , ἀρχά , εξουσία , πάσα τά ἀοράτου ἐκείνα δυνάμει , τά χερουβίμ, τά σεραφίμ, παρ' αὐτδν τδν θρόνον τδν βασιλικόν

20 2 Col. 3, l

1. Une vérité universellement reçue cl solidement ancrée veut que la classification des anges en neuf chœurs remonte au Pseudo-Denys, que l'on lait vivre conunimcinent vers la fin du vc on le début du vie siècle. Or voici que nous trouvons dans ce passage de C.hrysostomc une énumération de neuf chœurs angéliques qui n'est pas tellement éloignée de l'ordre de Denys. La question de Denys, et par concomitance celle des anges, a rebondi ces derniers temps à

manifestation dc sa rage, il faisait allumer le bûcher, mettre le feu sous les grils et les chaudrons ; il ne négligeait rien pour dominer et abattre leur résolution. Eux cependant, quittant toutes ces choses de la terre, contemplaient des yeux de la foi le Roi des cieux et l'armée des anges debout près de lui : ce sont les ineffables biens d'en haut qu'ils se représentaient.

19. — La pensée toute transportée là-haut, ils ne la tournaient plus vers rien de ce qui se voyait : les mains des bourreaux, ils les voyaient déchirer leurs chairs ; ce feu matériel, ils le regardaient s'embraser; ces charbons, pétiller ; eux se donnaient en tableau le feu dc la géhenne et fortifiaient ainsi leur résolution ; ils bondissaient alors, pour ainsi dire, vers les tourments, sans considérer la douleur qui leur taraudait le corps, pour se hâter vers l'éternel apaisement. Ayant, selon l'exhortation du bienheureux apôtre, songé aux biens d'en haut, ils s'installaient là où est le Christ siégeant à la droite dc Dieu. Rien de ce qu'ils voyaient ne les épouvantait, ils dépassaient tout cela, qu'ils tenaient pour une ombre et un songe, car le désir des biens à venir donnait des ailes à leur résolution.

Celui qui a été baptisé est mort au monde.

20. — Voilà pourquoi ce bienheureux apôtre, connaissant la force d'un tel conseil, a dit : « Pensez aux biens d'en haut, là ou est le Christ siégeant à la droite dc Dieu. » Vois la puissance intellectuelle du docteur, vois jusqu'où il fait monter d'un seul coup ceux qui obéissent à son conseil. Perçant à travers les anges, les archanges, les trônes, les seigneuries, les principautés, les pouvoirs, toutes les puissances invisibles, les chérubins et les séraphins ', il fixe la pensée des fidèles

l'occasion d'un livre du regretté Ernest Honigmaxn, *Pierre l'Ibérien cl les écrits du Ps.-Dcny* l'Aréopagile,* Mém. de l'Acad. Royale

ἑστησε τῶν πιστῶν τὰ φρονήματα* καὶ τοὺ ἐπὶ τή γή βαδίζοντα διά τή οικεία διδασκαλία ἐπεισε μέν ἀπαλλάττεσθαι τῶν συνδέσμων τοΟ σώματο , ϊπτασθαι δέ καί παρ' αὐτδν ἑστάναι τή διανοία τδν τῶν δλων κύριον.

21. Καὶ ϊνα μή νομίσωσι πάλιν οἱ ταΟτα ἀκούοντε ὑπερβαίνειν αυτού τήν συμβουλήν καὶ ἀδύνατα εἶναι τὰ ἐπιτάγματα καὶ ὑπέρ τήν ἀνθρωπίνην δύναμιν εἶναι τδ τοιοΟτον φρόνημα ἀναλαβειν, εἰπών* « Τὰ ἄνω φρονεῖτε μή τα ἐπὶ τή γή », ἐπήγαγεν· « ἈπεΘάνετε γάρ. > "Ω ψυχή πεπυρωμένη καὶ πολύν ἐχούση τδν πόθον περί τδν Θεόν, κ *ΑπεΘάνετε γάρ, φησί », μονονουχί λέγων· Τί κοινόν ἔχετε προ τδν παρόντα βίον λοιπόν ; Τί κεχήνατε πρδ τὰ τή γή πράγματα ; "Απ-

21 5 Col. 3, 3

do Belgique, Lettres» 47, fasc. 3, Bruxelles. 1952. 57 pages. Au sujet de cc livre et des polémiques qu'il a suscitées je me contente do renvoyer à inon *Bulletin de spiritualité et de théologie byzantines, Revue des Éludes Byzantines,* 13 (1955), p. 152-157.

Le P. Ilaushcrr, notamment, a prouvé que Denys n'a point invente les neufs chœurs angéliques, qui étaient connus et dénombrés bien avant lui. Son rôle a ôté de les distribuer en trois triades, aux fonctions nettement distinctes, et d'établir & l'intérieur des triades un ordre hiérarchique rigoureux. Cet effort et cette spéculation sont inconnus des anciens, mais non les chœurs des anges. Les Pères, il est vrai, en comptent le plus souvent moins, quelquefois plus.

De meme que Chrysostome parle souvent du diable et des démons comme je l'ai dit plus haut *(Catéchise I*, 46 et *Catéchèse* III, 22), ainsi toute son œuvre est remplie d'anges. *Homélie sur ΓAscension,* PG 50, 443 D : « Si tu veux voir les anges et les martyrs, ouvre les yeux de la foi et tu verras cc spectacle, car si l'air est comme rempli d'anges, à plus forte raison l'église *». Et plus loin, 444 A, cette belle idée : l'air est rempli d'anges tout comme *Voihouméné* est remplie de soldats pour empêcher sur toutes les frontières de l'empire une incursion barbare. Les anges sont en effet les anges de la paix, puisque le diacre dit : Priez l'ange de la paix, τόν αγγιλον τη αἰτήσζτι. On n vu que cette formula se trouve dans la pricrc pour les catéchumènes, *Introduction,* p. 71.

Mais i! y a plus. Il y a effectivement chez Chrysostome, non sans doute un dénombrement des chœurs angéliques, mais une énumération qui arrive ici et dans deux autres lieux au chiffre de neuf.

devant le trône même du Roi, et par son enseignement, il persuade ceux qui sont en chemin sur la te re de s'affranchir des liens du corps, de prendre leur vol, et de se tenir par la pensée devant le Seigneur même de l'univers *.

21. — Et pour que ses auditeurs n'aillent pas une nouvelle fois croire que cc conseil les dépasse et que ces exigences sont impraticables et qu'il est au-dessus des forces humaines de s'armer d'une pensée si élevée,Paul, après avoir dit : « Pensez aux biens d'en haut et non aux biens qui sont sur terre », a ajouté : « Vous êtes morts en effet. » O quelle âme de feu ! et quelle force de désir vers Dieu ! « Vous êtes morts en effet », dit-il ; cela revient à : Qu'avez-vous encore de commun avec la vie présente et pourquoi restez-vous à bailler aux choses de la terre ? Vous êtes morts, c'est-à-dire, vous ne laissez au péché

Le fait est de quelque importance et mérite d'etre signalé : *Homélie* 54 *sur Matthieu,* PG 58, 540, I. 19 : τού; χγγίλον;, τού αρχαγγέλου;, *τί* χερουδίμ, *τί* σεραφίμ, τού; θρόνου , τά κυρεότητα , τά; άρχά , *ζί* έξουοία , το στρατοπέδου «παν (9), τά αΰλα τά; βασιλικά;, τά σχηνά ; *Homélie IV sur la Genèse,* PG 53, 44 B, à propos de la splendeur de la création : Que diras-tu si tu en viens aux anges, etc. : επτά; ~.'ο/ αγγέλων στοχτιά;, τών άρ/αγγίλων, τών ανω δυνάαεων, τών θρόνων, τών κυριοτήτων, τών άρ/ών, τών εξουσιών, τών ytpoyÇtjx, τών σεραφίυ, ce qui est à une variante près l'ordre de la catéchèse (les puissances sont ici à la 3e place, tandis qu'elles occupent la 7e dans la catéchèse). On retrouve absolument le meme ordre que dans la catéchèse dans une homélie classée *spuria,* PG 59, 508. cl dans une homélie *spuria* inédite qui se trouve dans le Paris gr. 700.

1. L'orateur commente rapidement les versets suivants, *Coloss.,* 3, 1. On trouvera quelques ressemblances dans *Homélie VII sur les Colossiens,* PG 62, 345, I. 3, avant la fin : δρχ πώ χυτού »·; αυτόν τόν ουρανόν ρίτεστητεν qui rappelle 20, παρ' χυτόν τόν θρόνον τόν βασιλικόν έστησε τών πιστών τi φρονήματα. De même : notre vie est cachée, ne nous indignons pas, la perle aussi est cachée aussi longtemps qu'elle est dans l'huître : inii και ό μαργαρίτη ζίκρυπται ίω; αν ή έν τώ όστρέω (346 B). Nous sommes morts. Or, dit le commentaire, qui serait à cc point insensé qu'il achèterait des esclaves pour un corps mort et enterre, ou bien construirait des maisons ou ferait faire des habits somptueux ? Personne. Eh bien, ne le soyons pas non plus.

εθάνετε, τουτέστι νεκροί γεγόνατε τή αμαρτία, καθάπαξ ἀπ-
10 ετάξασθε τή παρούση ζωή.

43ν 22. Εἶτα ἵνα μή θορυθηθώσιν ἀκούοντε ἀπε θάνετε, ταχέως ἐπήγαγε· « καί ἡ ζωή ὑμών κέκρυπται σύν τφ Χριστώ ἐν τώ Θεώ. ʌ Ἡ ζωή, φησίν, ἡ ὑμετέρα νΟν οὐ φαίνεται, κέκρυπται γάρ· μή τοίνυν ὡ ζώντε οὑτω ἐνεργεῖτε πρδ τά
5 τοΟ παρόντο βίου πράγματα, ἀλλ' ὡσανεί ἀποθανόντε καί νεκροί δντε οὕτω διάκεισθε. ΕΙπέ γάρ μοι, μή εστι τδν ἀποθάνοντα κατά τδν βίον τούτον ἐνεργειν τι λοιπδν εἰ τά παρόντα πράγματα; Οὐδαμώ . Οὕτω, φησί, καί ὑμδ ἀποθανόντα καθάπαξ καί νεκρωθέντα τή αμαρτία διά τοΟ βαπτι-
10 σματο , ακόλουθον μηδέν κοινόν ἐχειν πρδ τά τή σαρκδ πάθη καί τά ἐπί τή γή πράγματα. « Ὁ παλαιό γάρ ἡμών ἀνθρωπο , φησί, συνεσταυρώθη καί ἐτάφη διά τοῦ βαπτίσματο . > Μηδέν τοίνυν τών ἐπί τή γή διαπράττεσθε μηδέ ὡ ζώντε ἐν τοι παροΟσι πράγμασιν ενεργείτε. Ἡ γάρ ζωή ἡ
15 ὑμετέρα νΟν μέν κέκρυπται καί ἀδηλό ἐστι τοί ἀπίστοι , εσται δέ καιρό δτε φανερά γενήσεται. ΝΟν οὐκ ἐστιν ⟩ ὑμέτερο ὁ καιρό · ἀποθανόντε τοίνυν καθάπαξ μή θελήσητε τά ἐπί τή γή φρονείν. Τδ γάρ τή ἀρετή ὑμών μέγεθο οὕτω μάλιστα διαδείκνυται δταν τδ φρόνημα τή σαρκδ καταγωνι-
20 σάμενοι ὡσανεί νεκροί τώ βίω γεγενημένοι οὕτω διάκεισθε πρδ ἅπαντα τά βιωτικά.

23. Ἀκουέτωσαν ταΟτα καί οἱ πρόσφατον τή τοῦ βαπτίσματο δωρεά ἀξιωθέντε καίἡμεῖ ἅπαντε οἳ πάλαι ταυτη μετασχόντε τή χάριτο καί δεχώμεθα τήν συμβουλήν τοΟ τή οἰκουμένη διδασκάλου καί ἐννοήσωμεν οἷου εἶναι βούλε-
5 ται τού ἁπαξ τών ἀπορρήτων μυστηρίων μετόχου γεγενημένου , πώ ἀλλοτρίου αὐτού τοΟ παρόντο βίου, οὐχ ἵνα εξω

**22 11 Bom. 0. 0 | 23 0 Cf. | Cor. 5, 10**

1. Cette leçon vaut spécialement pour les néophytes. Plus que les habits blancs le changement de conduite doit prouver qu'ils sont passés à une vio nouvelle. Même idée dans *Homélie IV sur Matthieu.*

qu'une vainc dépouille. Une fois pour toutes vous avez renoncé à la vie présente.

22. – Ensuite, pour ne pas troubler ceux qui entendent: « Vous êtes morts », il ajoute aussitôt : « El voire vie est désormais cachée avec le Christ en Dieu. » — « La vie dont vous vivez, dit-il, n'apparaît pas maintenant, car elle est cachée. A l'égard des choses de la vie présente, ne vous comportez donc pas comme des vivants, mais tenez-vous comme morts et cadavres. » Dis-moi, en effet, est-il possible que celui qui est mort selon cette vie intervienne encore dans les choses de ce monde ? — Non certes. — Eh bien, dit Γ Apôtre, il doit en être ainsi de vous. Puisque vous vous clés une fois pour toutes éteints cl mortifiés au péché par le baptême, il est normal que vous n'ayez plus rien de commun avec les passions de la chair et les choses de la terre. « Car notre vieil homme a été crucifié avec le Christ et enseveli avec lui par le baptême. » Rompez donc avec les choses de la terre. N'agissez pas comme des vivants dans les affaires de ce monde. Car votre vie est cachée maintenant et invisible aux yeux des infidèles. Le temps viendra où elle sera manifestée, votre temps n'est pas encore venu. Morts une fois pour toutes, refusez-vous aux pensées de cette terre. La grandeur de votre vertu se reconnaîtra surtout en ceci que, au terme de votre combat contre les désirs de la chair, morts à cette vie, vous vous tiendrez comme morts pour tous les biens de ce monde.

23. — Qu'ils écoutent aussi ces vérités, ceux qui ont mérité récemment le don du baptême l ; écoutons-lcs, nous tous qui avons reçu autrefois cette grâce. Acceptons ce conseil du docteur de l'univers. Considérons quelles dispositions il veut chez ceux qui sont devenus une fois pour toutes participants de ces mystères ineffables :

PG 57, 48, l. 16 : τον γὰρ π:στὸν oSz ἀπὸ τή; do>pcx; χρη οαἰνισἰβ! μόνον, ἀλλα ζαἰ ἀπὸ τή; ζωή; τη; χαινἰ·;.

τοΟ κόσμου τούτου καί μακράν που ἀποικισθώσιν, ἀλλ' ἵνα ἐν τῷ μέσω στρεφόμενοι τῶν μακράν δντων μηδέν διαφέρωσιν ἀλλά φωστήρων δίκην διαλάμπωσι καί διά πραγμάτων δεικνύωσι τοῖ ἀπιστοι 'ότι εἰ ἑτέραν -πολιτείαν εαυτού μετέστησαν καί οὐδέν κοινόν | ἔχουσι πρό τήν γήν καί τά ἐπί τή γή πράγματα.

**24.** Καί καθάπερ νῦν διά τή φαιδρά ἐσθήτο πδσι περιβλεπτοι τυγχάνετε καί δεΐκνυσιν ὑμών τή ἐν τή ψυχή καθαρότητα τήν ὑπερδολήν καί ή τών ἱματίων φαιδρότη , οὑτω καί τόν ἑξη χρόνον καί ὑμά τού ἀρτι καταξιωθέντα τή δωρεά καίπάντα τού ήδη τή αὐτή ὑμίν ἀπολαὐσαντα φιλοτιμία , δίκαιον διά τή ἀρίστη πολιτεία πάσι καταδήλου γίνεσθαι καί φωτό δίκην καταυγάξειυ πάντα τού δρώντα . Τό γάρ ἐνδυμα τοΟτο τό πνευματικόν, εἰ βουληθείημεν αὐτοΟ τήν φαιδρότητα διαφυλάττειν, 'όσον πρόεισιν δ χρόνο φαιδρότέραν τήν λαμπηδόνα ἀφίηοι καί πολλήν τοΟ φωτό τήν μαρμαρυγήν, <$περ ἐπί τών αισθητών ἱματίων οὐδέποτε συμβήναι δυνατόν. Κάν γάρ μυριάκι πολλήν αὐτών ποιώμεθα τήν επιμέλειαν. καί ὑπό τοΟ χρόνου δαπανάται καί παλαιωθέντα ἀφανί£εται καί κείμενα ὑπό σητών ἀναλί|σκεται καί πολλά ἑτερά ἐστι τά λυμαινόμενα τά ἱμάτια ταΟτα τά αισθητά. Τό μέντοι τή αρετή ἐνδυμα, ἐάν τά παρ' ἑαυτών εἴσφέρειν σπουδάξωμεν, οὑτε £ύπον ποτέ δέξεταιούτε παλαιότητο πείραν λήψεται, ἀλλ' δσω ἀν δ χρόνο παρατρέχη τοσούτω μάλλον φαιδρότερον καί ἀκμαιότερον τό κάλλο καί τού φωτό τήν αυγήν ἐπιδείκνυσιν.

25. Εἰδε ἱματίου δύναμιν; Εἰδε ἐνδύματο φαιδρότητα οὐ χρόνω εἴκουσαν, οὐχ ὑπό παλαιότητο ἀμαυρουμένην ; Εἰδε κάλλο ἀμήχανον; Σπουδάζωμεν τοίνυν, παρακαλώ,

24 18 ταρατρε/η] παρατρί/ηι, cum iota adscripto, quod nonnisi hic in codice nostro occurrit

1. L'habit de la grâce ne vieillit pas. Chrysostome a déjà exprimé la mémo idée précédemment. *Catéchèses V* et *VI,* ainsi que dans *VHomélie sur Pâques,* PG 50, 441, avant-dernière ligne : inc τών

qu'ils soient comme des étrangers à la vie présente, non pour qu'ils sortent de ce monde ni qu'ils s'exilent au loin, mais pour que, pris en pleine pâte du monde, ils ne diffèrent en rien de ceux qui en sont loin et qu'ils resplendissent comme des astres, pour que leurs actes montrent aux infidèles qu'ils sont passés dans une autre cité et n'ont rien de commun avec la terre et les choses de la terre.

La prière et l'aumône, moyens puissants pour conserver l'éclat du vêtement baptismal.

24. — Maintenant vos habits éclatants attirent sur vous tous les regards, et la pureté insigne de votre âme se marque à cet éclat de votre vêture : de mcine est-il juste que désormais, vous qui venez de mériter le don du baptême, et vous aussi à qui jadis a été dispensée la même largesse, vous vous fassiez remarquer de tous par votre conduite parfaite et illuminiez, comme un flambeau, ceux qui vous voient. Car ce vêtement. spirituel, si seulement nous voulons en conserver l'éclat, plus le temps avancera, plus vive sera sa lumière, et plus ample le rayonnement de sa clarté x. C'est ce qui ne pourra jamais advenir aux habits matériels ; nous avons beau en prendre mille et mille soins, le temps les use, ils s'en vont de vieillesse ; si on les laisse sans y toucher, les vers les rongent, et ils sc détériorent de bien d'antres façons, les vêtements matériels. Mais celui de la vertu au contraire, à condition que nous y mettions du nôtre, ne subira jamais de ternissure, il ne sera pas atteint par le vieillissement. Mais plus le temps avancera, plus sa beauté sera éclatante et fraîche, et radieuse sa lumière.

25. — Tu as vu la vertu de ce vêtement ? Tu as vu cet éclat que le temps n'atteint point, que la vieillesse n'ciface point ? Tu as vu cette beauté inouïe ? EfTor-

σωμάτων μίτ® *ν*. λητα μ«τὰ γη-,α; ν£ Ιττ, *χχ: νίόζη οὐδί-*
ποτί τίλο Σ/ουσ®, Ιβ* Οίλωμιν.

τοθτο τό κάλλο ἀκμάζον διατηρεἰν καί μάθωμεν ακριβώ τίνα ἐστί τά δυνάμενα τοθ κάλλου τούτου τήν φαιδρότητα διατηρήσαι. Τίνα ουν ἐστιΐ Πρό πάντων εὐχή ἐκτενή καί ευχαριστία ὑπέρ τών ήδη παρασχεθέντων καί παράκλησι ὑπέρ τή τών δοθέντων ἀσφαλεία . Τούτο γάρ ή σωτηρία ή ήμετέρα, τοθτο τό φάρμακου τών ήμετέρων ψυχών, τοθτο τό ἰατρεΐον τών παθών τών ἐν τή ψυχή τικτο ,μένων. Ευχή τό τεἰχο τών πιστών, εὐχή τό δπλον ήμών τό ἀκαταγώνιστον, εὐχή τό καθάρσιου τή ήμετέρα ψυχή , εὐχή ή ἀπολὔτρωσι τών ήμετέρου αμαρτημάτων, εὐχή ή ὑπόθεσι τών μυρίων ἀγαθών. Εὐχή γάρ ούδέν ἑτερόν ἐστιν ή διάλεξι πρό τόν Θεόν καί ὁμιλία πρό τόν τών δλων δεσπότην. Τΐ οδν &ν εΐη μακαριότερου τοθ καταξιουμένου συνεχώ τή πρό τόν δεσπότην δμιλία :

26. Καί ΐνα μάθη ὁσον ἐστί τοθτο τό ἀγαθόν, ἐνυόει μοι τού περί τά παρόντα πράγματα ἐπτοημένου , τού σκιά ούδέν ἀμεινον διαφέρουτα . Ο" ἐπειδάν ιδωσί τινα συνεχώ τφ ἐπι τή γή βασιλεύοντι διαλεγόμενον, πώ μέγαν τοΟτον εΐναι νομίζουσι καί μακαριστότατον ἀποφαίνουσι καί περιέπουσι ώ θαυμαστόν τινα καί τή ἀνωτάτω τιμή ήξιωμένον. Et τοίνυν δ τοίοΟτο καίτοι γε ὁμογενει διαλεγόμευο καί τή αὐτή αὐτφ φὐσεω κοινωνοϋντι καί περί βιωτικώυ καί ἐπικήρων πραγμάτων διεξιόντι οὔτω περίβλεπτο εἰναι | νομι&εται, τί £ν τι εΐποι περί τού καταξιωθέντο τφ Θεφ διαλέ-

26 7 ζαίτοιΐ correxi, ζχ. τά infeliciter manus rescribens ‖ 8 zotνωνοΰνπ] correxi, zatvovovvro idem rescribens

1. Chrysostome indique ici les moyens de se prémunir contre le vieillissement spirituel. Le premier est la prière. Personne n'a exalté plus que Chrysostome la puissance et la noblesse de la prière, « Rien n'est plus puissant que la prière, s'écrie-t-il, rien ne lui est égal » οὐx ?βτ:ν οὐδίν tù/ijî δυναπόπρον ο j^î toov *(Homélie VII contre les Anoméens,* PG 48, 766. l. 7. avant la fin). La prière, en effet, n'est rien d'autre que la compagnie de Dieu *(ibid.,* 767). Ou encore : « La prière est une conversation {ou mieux *un dialogue}* avec Dieu » : Ί1 γάρ ἰὐχή tert πρό τόν θ*νν. *Homélie* 30 sur *la Genèse,* PG 53, 280,1. 21, avant la fin. Et de citer Ps. 103, 34 : *Jucundum sit*

çons-nous donc, je vous y invite, de conserver cette beauté dans son zénith, et apprenons avec soin cc qui peut sauvegarder son éclat. Qu'est-ce donc ? — Avant tout prier assidûment, rendre grâce pour les biens déjà reçus, implorer le ferme maintien des dons accordés *. C'est là noire salut, la panacée de nos âmes, et le remède aux maux qui s'y développent. La prière, le rempart des fidèles ; la prière, notre arme invincible ; la prière, détersif de notre âme ; la prière, rachat de nos péchés ; la prière, principe d'une infinité de biens ; car la prière n'est pas autre chose qu'un entretien avec Dieu, une conversation avec le souverain Maître. Or qu'y a-t-il de plus heureux que l'homme qui est jugé digne de converser sans cesse avec son Maître ?

26. — Pour apprendre de quel bienfait, il s'agit, considère-moi ceux que fascinent les choses de ce monde, ces gens <jui sont comme des ombres ni plus ni moins. S'ils voient quelqu'un s'entretenir sans cesse avec le roi de la terre, quelle grandeur ils lui attribuent ! ils le proclament le plus heureux des hommes, ils l'entourent comme un prestigieux personnage auquel un honneur suréminent a été conféré. Si donc cet homme qui pourtant n'a conversation qu'avec son semblable — car le roi n'est pas d'une autre nature que lui — et qui ne traite avec lui que des choses terrestres et passagères, se fait tant admirer, que dira-t-on de l'homme qui a mérité de s'entretenir avec Dieu, non pas des choses de la terre,

et *eloquium meum,* qui se lit en grec : ἡδυνθείρ τφ 0t<3 î, διαλογή μου, formule qui contenait en genne la définition devenue classique et que nous trouvons ici mémo avec quoique? autres définitions descriptives qui rappellent *Homélie. VU contre les Anoméens,* PG 48, 768 A : la prière est le port de ceux qui sont ballotés par les Îlots, l'ancre de ceux qui sont engloutis, l'appui de ceux qui sont agités, le trésor des pauvres, l'assurance des riches, la délivrance des maladies, la conservation de la santé, l'expulsion du chagrin, la source du courage, la source de joie perpétuelle, la mère de la philosophie !

γεσΟαι οὐ -περὶ τὸν ἐπὶ τῇ γῇ πραγμάτων ἀλλὰ περὶ τῆ τῶν αμαρτημάτων συγχωρήσεω , περὶ τῆ ἀφέσεω τῶν παραπτωμάτων, περὶ τῆ φυλακῆ τῶν ἤδη παρασχεθέντων, περὶ τῶν μελλόντων παρασχεθήσεσθαι, περὶ τῶν αἰωυϊων ἀγαθών ; Ὸ τοιοΟτο καὶ αὐτοΟ τοΟ τδ διάδημα περικειμένου μακαριότερο ἂν γένοιτο εἰ διὰ τῆ εὐχῆ ἐπισπάσαιτο τὴν ἄνωθεν £οπήν.

27. Αὐτη πρδ πάντων δυνήσεται τοὐ ενδύματο τούτου τοβ πνευματικοὐ τὴν φαιδρότητα διηνεκὼ ἡμὶν διαφυλάττειν καὶ μετὰ ταὐτη ἡ δαψιλὴ ελεημοσύνη, τδ κεφάλαιον τῶν ἡμετέρων ἀγαθών, ἡ σωτηρία τῶν ἡμετέρων ψυχών. Αὐτη ἡ συζυγία τὰ μυρία ἡμὶν ἀγαθὰ ἄνωθεν προξενῆσαι δύναται καὶ τὴν πυρὰν τῶν αμαρτημάτων σδέσαι τῶν ἡμετέρων ψυχών καὶπολλὴν ἡμὶν παρασχειν τὴν παρρησίαν. Ταὐτη τῇ συζυγία 45 r χρησάμενο δ Κορνήλιο ει τδν οὐρανδν τὰ ' εὐχά ἀνέπεμπε. Διδκαί ἠκουσε παρὰ τοΟ αγγέλου· ε Αἱ προσευχαί σου καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέδησαν εἰ μνημόσυνου ενώπιον τοὐ Θεοϋ. »

28. Εἰδε ἄνδρα ἐν χλανίδι καὶ ζώνη τδν ἅπαντα βίον ἀναστρεφόμενον πόσην ἐντεΟθεν ἐκτήσατο τὴν παρρησίαν; ‘Ακουέτωσαν οἱ ται στρατείαι ἐγκατειλεγμένοι καὶ μανθανέτωσαυ ὠ οὐδὲν κώλυμα γίνεται πρδ ἀρετὴν τὼ νήφειν βουλομένω ἀλλ' εξεστι καὶ χλανίδα καὶ ζώνην περικειμένω καὶ γυναίκα ἐχουτα καὶ παιδιών ἐπιμελούμενον καὶ οἰκετὼνφροντίζοντα καὶ ἀρχὴν ἐγκεχειρισμένον τῇ ἀρετῇ πολλὴν ποιεἰσθαι τὴν επιμέλειαν. Ἰοοὐ γὰρ καὶ ὁ θαυμάσιο οὔτο καὶ χλανίδα καὶ ζώνην περικείμενο καὶ στρατιωτών αρχών, ἑκατόνταρχο

27 9 Act. 10, 4 28 5 xcptxcqxtvip] forsan stare possit lectio non obstante casu accus, in sequent. χα· γναϊχζ «χοντα

1. Le deuxième moyen est l'aumône, compagne naturelle do la prière. La mention de la prière et do l'aumône amène Chrysostome à évoquer l’exemple de Corneille, classique en toute circonstance (Voir *Homélie* 83 *sur Matthieu,* PG 58,751,1.1 : οὔτω χα; ὁ Κορνήλιο ἴχ'ἰσμὶ: τὴν οἰ/.ἴαν χα: ἐλἰηυΛσννχ'. ) mais surtout, durant le temps pascal, pendant lequel on lisait le livre des Actes. Pour les néophytes, Corneille était avec Paul le modèle montré par ΓÉcriture môme.

mais de la rémission des péchés, du pardon des manquements, de la sauvegarde des dons déjà accordés, des grâces futures enfin, et des biens éternels ? Cet homme ne sera-t-il pas plus heureux que celui même qui porte le diadème, lui qui, par la prière, a su entraîner le poids des décisions d'en haut ?

27. — C'est donc la prière avant tout qui pourra nous conserver continuellement l'éclat de ce vêtement spirituel, et avec elle, l'aumône généreuse *, source essentielle de nos biens, et salut de nos âmes. Le mariage de ces deux vertus peut nous combler des mille biens d'en haut, éteindre en nos âmes le foyer des péchés et nous valoir une ferme assurance. C'est à ce couple de vertus que Corneille a eu recours, lui dont les prières parvenaient jusque dans le ciel, ce pour quoi il entendit l'ange lui dire : « Tes prières et tes aumônes sont montées en mémorial devant la face de Dieu. »

L'exemple du centurion Corneille.

28. – Tu as vu quel beau gage d'assurance a su s'acquérir par là, cet homme dont toute la vie se passait sous la tunique et Je ceinturon ? Qu'ils écoutent, ceux qui sont immatriculés sur les rôles militaires, qu'ils apprennent qu'il n'est pas d'obstacle à la vertu pour l'âme qui veut pratiquer la sobriété spirituelle, et qu'il est possible même à qui porte tunique et ceinture, qui a une femme et doit prendre soin d'enfants et souci de domestiques, qui détient une charge publique, de se consacrer ardemment à la vertu. Voici l'exemple de cet homme admirable : il portait la tunique et le ceinturon, il commandait à ses soldats (il était centurion),

L'iiistoiro de Corneille est commentée par Chrysostome, *Homélie* 22 *sur les Actes,* PG 60,171-178. Il y voit un exemple particulièrement approprié pour les chefs et les soldats : 60, 175, I. 20 : Ακούσατε jwtvxsç, «ίσο: *èv* στρχτεία:; έστε, οσοι βασ:λεΰσι πα-.εστήζατε.

γάρ ἴ^ν, επειδή έδουλήθη καί ινηψε καί έγρηγορώ ήν, δση άξιοϋται τή άνωθεν κηδεμονία .

Καί ΐνα μάθη άκριδώ 8τι ή άνωθεν χάρι τότε ήμΐν έφΐπταται έπειδάν αύτοί τά | παρ᾽ εαυτών πρότερον είσενέγκωμεν, άκουε τή Ιστορία αύτή . ᾽Επειδή γάρ προλαδών πολλά καί δαψιλεί τά έλεημοσύνα έποιήσατο καί μετ᾽ έκτενεία ταΐ προσευχαΐ προσεκαρτέρει, κατά τήν ενάτην ώραν, φησί, προσευχομένω αύτώ έπιστά άγγελο εΐπεν· « Κορνήλιε, αί προσευχαί σου καί αί έλεημοσύναι σου άνέδησαν ει μνημόσυνου ένώπιον τοϋ ΘεοΟ.»

29. Μή απλώ παραδράμωμεν τδ λεχθέν, άλλ᾽ έννοήσωμεν μετά ακρίβεια τοΟ άνδρδ τήν άρετήν καί τότε καταμάθωμεν τοΟ δεσπότου τήν φιλανθρωπίαν, πώ ούδένα περιορδ άλλ'ένθα &ν ΐδη νήψουσαν ψυχήν έκεΐ τήν παρ' έαυτοϋ χάριν έπιδαφιλεύεται. Στρατιώτη άνθρωπο , ούδεμια άπολαύων διδασκαλία , έν πράγμασι βιωτικοΐ συμπεπλεγμένο , καθ' έκάστην ημέραν μύρια έχων τά περισπώντα αύτδν καί άνθέλκοντα, ούκ εί συμπόσια καί μέθην καί άδηφαγίαν τον έαυτοΟ βίον κατανήλισκεν, άλλ᾽ εί προσευχά καί έλεημοσύνα καί τοσαύτην οίκοθεν τήν σπουδήν έπεδείκνυτο καί οϋτω ταΐ εύχαΐ προσήδρευε καί τά έλεημοσύνα δαψιλεί εΐργάζετο ώ καί δπτασία τοιαύτη άξιον εαυτόν άποφήναι.

**30.** ΠοΟ νΟν είσιν οί τά πολυτελεί τράπεζα παρατιθέντε καί πολύν τδν άκρατον έγχεόμενοι καί διημερεύοντε έν τοΐ συμποσίοι καί ούτε πρδ τή έστιάσεω πολλάκι εβχεσθαι αίρούμενοι ούτε μετά τήν έστίασιν τήν ευχαριστίαν άναφέροντε , άλλά νομίζοντε πάντα αύτοΐ έξειναι άδεώ διαπράττεσθαι διά το έν άρχαΐ είναι καί στρατιωτικοΐ καταλόγου έναριθμεΐαθαι καί χλανίδα καί ζώνην περικεΐσθαι. Όράτωσαν τοϋ Κορνηλίου τούτου τήν έν ταΐ εύχαΐ προσ-

**28 17 Act. 10, 1-4.**

1. I.C3 militaires prendront modale sur Corneille, eux qui passent leur temps en beuveries et qui souvent ne font même pas la prière avant et après le repas. Cet usage semble avoir été général parmi

mais parce qu'il le voulut, il vivait en sobriété d'âme, et vigilance. Voyez de quelle prévenance le ciel le juge digne ! Et pour que tu saches exactement que la grâce d'en haut vient sur nous à tire-d'aile pour peu que nous ayons commencé par apporter du nôtre, écoute l'histoire ellc-mèmc : Corneille avait pris les devants par de nombreuses et d'abondantes aumônes. Il s'appliquait â des prières assidues. Pendant qu'il priait, lisons-nous, vers la neuvième heure, un ange se dressa devant lui et lui dit : « Corneille, tes prières et tes aumônes sont montées en mémorial devant la face de Dieu. »

29. — Gardons-nous de passer tout simplement sur ces mots. Considérons attentivement la vertu de cet homme, et nous apprendrons la bienveillance du Maître : il ne dédaigne personne, mais dès qu'il voit une âme vouée à la sobriété, il répand sur elle avec profusion la grâce dont il est la source. Il s'agissait d'un soldat ; il ne jouissait d'aucune instruction, prisonnier qu'il était des affaires temporelles. Tous les jours mille choses le sollicitaient et le tiraillaient. Or, il ne dépensait pas sa vie en festins, en beuveries et bombances, mais en prières et en aumônes. Et il sut lirer de soi les ressources d'un tel zèle ; il s'appliquait à tel point aux prières et il était si généreux dans scs aumônes, qu'il se révéla digne d'une si grande vision.

30. — Où sont-ils â présent, ceux qui servent des tables somptueuses, qui font couler à flots le vin pur, qui passent leurs jours en festins, et qui bien souvent refusent même de faire une prière avant le repas et d'élever une action de grâces après, pensant que tout leur est permis sans vergogne parce qu'ils sont dans les charges publiques ou qu'ils sont immatriculés aux registres de l'armée et portent la tunique et le ceinturon l ? Qu'ils regardent

les chrétiens fervents, qui l'ont appris du Christ lui-même. *Romélie* 49 *sur Matthieu,* PG 58, 498. milieu : le Christ avant de multiplier

εδρειαν, τήν -περί τά ἐλεημοσύνα δαψίλειαν, καί ἐγκα-
λυ-πτέσθωσαν.

31. Τάχα δέ οὐκ ἐκείνοι μόνοι Αξιόπιστο οὐτο γενήσεται διδάσκαλο , ἀλλά καί πάσιν ἡμίν καί αὐτοί τοι τδν των μοναχόν βίον ἐπανηρημένοι καί τήν | ἐκκλησιαστικήν λειτουργίαν ἀναδεδειγμένοι . Ti γάρ ἡμών -ποτέ δυνήσεται καυχήσασθαι 'ὁτι ἡ ἐν ταi εὐχαῖ τοσαύτην ἐπεδεῖξατο τήν ■προσεδρείαυ ἡ περί τήν ἐλεημοσύνην οϋτω δαψιλή γέγονεν ὠ τοιαύτη δπτασία ἄξιο γενέσθαι. Διό, -παρακαλώ, εἰ καί μή πρότερον. κάν νOν γοOν ἁπαντε τούτον ζηλώσωμεν καί οἱ ἐν στρατεία κατειλεγμένοι καί οἱ τδν ιδιωτικόν βίον μετιόντε καί τών τοσούτων δωρεών ἀξιωθέντε , καί μή ἐλάττου γενώμεθα τοθ μετά χλανίοο καί ζώνη τοσαύτην ἐταδειξαμένου τήν ἀρετήν. Τότε γάρ δυνησόμεΘα καί τοθ ἐνδύματο ἡμών τούτου τοθ -πνευματικού τδ κάλλο ἀκμάζον διατηρήσαι εἰ τήν συζυγίαν τούτων τών ἀρετών μετά ἀκριδεία ἐπιδειξαίμεθα·

32. Εἰ δέ βούλεσθε, καί ἑτερα ταύται τιροσθώμεν τά συντελείν δυνατά πρδ τήν ψυλακήν καί τήν Αφθαρσίαν τούτου τοθ ἐνδύματο , τήν σωφροσύνην λέγω καί τδν ἁγιασμόν·
46 Γ « Ειρήνην γάρ διώκετε, φησίν. ὁ ἁ πόστολο , καί τδν αγιασμόν
5 οὐ χωρί οὐδεί οψεται τδν Κύριον.» Καί ταύτην τοίνυν μετά

**32 ∨ Hob. 12, 14**

les pains leva les yeux au ciel pour nous enseigner qu'il ne faut jamais sc motive à table sans rendre grâce δ celui qui nous donne les aliments. *Homélie* 82, *ibid.,* 740, à propos de *Et hymno dicto,* ce cri d'indignation : λ Qu'ils écoutent ceux qui mangent comme des bêtes, bousculent la table et se lèvent de table ivres, alors qu'il faudrait rendre grâces et achever le repas par une hymne. › *Homélie.* 55, *ibid.,* 545 0548 C, Chrysostome commente la prière après les repas en usage chez les moines syriens, pour donner une leçon et un exemple à ceux qui ne prient ni avant ni après les repas, *ibid.,* 546, I. 14 : καί μηδΐ ολωΐ τô/ôtuvot, utfre iv ἀρχή. urjt ïv «*λει.

1. I.a mention des moines n'est nullement insolite. Les montagnes des alentours d'Antioche en étaient peuplées. Chrysostome, qui a jadis pratiqué la vie monastique fait souvent l'cloge de cette vie bienheureuse dont il garde la nostalgie, *Homélie* 55 *sur .Matthieu,*

l'assiduité de Corneille aux prières, sa libéralité dans les aumônes, et qu'ils aillent se cacher !

31. — Mais sans doute n'est-ce pas seulement à eux que s'adressera l'irrécusable leçon de Corneille, mais à nous tous, et aussi à ceux qui ont assumé la vie monastique 1 et à ceux qui sont consacrés au service de l'Eglise. Qui donc d'entre nous, en effet, pourra se glorifier de s'être montré assez assidu aux prières ou assez généreux dans l'aumône pour s'être rendu digne d'une semblable vision ? C'est pourquoi, je vous y invite, si nous ne l'avons pas fait jusqu'à présent, du moins à partir d'aujourd'hui, luttons tous d'émulation avec lui, que nous soyons enrôlés dans l'armée ou que nous menions la vie du civil, après le don si précieux qui nous a été fait. Ne nous laissons pas dépasser par cet homme en tunique et ceinturon et qui a fait preuve d'une telle vertu. Nous ne pourrons sauvegarder dans toute sa fraîcheur l'éclat de notre vêtement spirituel, qu'à condition de nous montrer rigoureusement fidèles aux deux vertus qu'il sut accoupler.

32. — Si vous le voulez bien, ajoutons-lcur d'autres vertus encore, capables de conserver l'incorruptibilité de ce vêtement : je veux dire la tempérance et l'intégrité. « Poursuivez, dit l'Apôtrc, la paix, et l'intégrité, sans lesquelles personne ne verra le Seigneur 3. » Poursuivons

PG 58, 545 11-550 A. Les moines se rendaient assez souvent en ville, à l'occasion des grandes fêtes. Ils étaient descendus aussi pour encourager la population pendant la grande calamité de l'éversion des statues de l'empereur, *Homélie* 17 *sur les Statues,* PG 49, 172 D-175 D : χχταλ<~όντ<; aJîwv τὰ; σζηνά; zed **ri** «sr'Àata, ιτάντοθεν avvsppetwav ζαὐάπεο οὐρανοὔ τινε; ἀγγελο: xafχγενορανο:.

2. Pour finir, Chrysostome indique parmi les moyens fondamentaux pour garder la grâce du baptême la vertu de chasteté et de tempérance et le souci de la pureté intérieure. I.a citation *d'Héb.,* 12, 14 est commentée dans le même sens. *Homélie* 15 *sur Matthieu,* PG 57, 227, I. 5, avant la fin : καθαρού; δέ ενταὖιά φησιν ήτο: τού ζα-Οολ:χήν ἀοετήν ζ·ζ:η;ΛΪνου;... ή τού; ἐν οωφεοσύνγ, διάγοντα;· ουδενό γάρ ήμίν οὕτω δει πρό; το τόν φεόν ἰδεῖν ὠ; τή; αρετή; ταύτη;. Δ··ό ζα· ό

ἀκριθεία μετερχώμεθα, καθ' ἑκάστην ὡραν τοὺ λογισμού ζ ημών διερευνώμενοι καί μή ἀφέντε |5ύπον τινά ἡ κηλιδα τήν ψυχήν δέξασθαι εκ τών πονηρών ενθυμήσεων.

33. 'Εάν γάρ οί>τω διακαδαίρωμεν ἡμών τήν διάνοιαν καί πάσαν σπουδήν περί τήν ταύτη δχωμεν επιμέλειαν, εύκολώτερον καί τών ἀλλων περιεσόμεθα παθών καίούτω κατά μικρόν εί αὐτήν τήν κορυφήν τή αρετή ἡξομεν καί πολλά ἐντεΟθεν 5 ἡδη ἑαυτοΐ προαποθέμενοι τά εφόδια τά πνευματικά, δυνησόμεθα καί τών ἀπορρήτων εκείνων αγαθών ἀξιωθήναι τών τεταμιευμένων τοι ἀγαπώσιν αὐτόν· ὠν γένοιτο πάυτα ἡμδ ἐπιτυχεΐν, χάριτι καί φιλανθρωπία τοΟ Κυρίου ἡμών ΊησοΟ ΧριστοΟ, μεθ' οδ τώ Πατρί &μα τώ ἁγίφ Πνεύματι δόξα, 10 κράτο , τιμή· νΟν καί ἀεί καί εί τού αιώνα τών αιώνων. Α'μήν.

33 7 Cf. I Cor. 2, 9

Ιΐαΰλο 'ὁ.;γ<ν. Suit *Hëb.,* 12, 14. Il est naturel de voir recommander la surveillance des pensées par celui qui s'est fait le promoteur do l'examen de conscience. Voir plus loin *Catéchèse VfII,* 16-18, et *Homélie pour montrer qu'il ite faut pat prêcher pour plaire,* PG 50, 659 C-660 et *Homélie sur le Ps.* 4, PG 55, 51 D.

donc aussi scrupuleusement la vertu de paix. D'autre part scrutons à chaque instant notre cœur, sans permettre à notre âme d'être ternie ou souillée par de coupables pensées.

33. — Si de la sorte, nous purifions à fond notre esprit, et si nous mettons toute notre application à ce soin, nous aurons aussi plus facilement raison des autres passions, et ainsi arriverons-nous peu à peu au faîte même de la vertu. Et, grâce aux abondantes réserves spirituelles que nous aurons mises de côté dès ici-bas, nous pourrons mériter aussi les biens ineffables que l'économie de Dieu a préparés à ceux qui l'aiment. Puissions-nous tous les obtenir. Par la grâce et la bonté de notre Seigneur Jésus-Christ avec qui soit au Père et au Saint-Esprit, gloire, puissance, honneur, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

# ΛΟΓΟΣ Η'.

4- Τοϋ αὐτοϋ αποδοχή καί έπαονο εί τού άπο τή περιοοκίδο παραγονομ,ενου καί οτε τών δικαίων απάντων επαγγελία αισϋητά δεξαικένων καί αντί τών αισθητών τα νοητά φανταζομ,ένων, ημεί απεναντία τών νοητών επαγγελίαν δε άμ.ενοι περί τά αισθητά κεχήναμεν καί οτι προσήκει καί ύπδ τήν εω καί κατά τήν έσπέραν επί τήν εκκλησίαν σπεύδοντα τά εύχά ποιεισΟαι καί τά εξομολογήσει · καί εί τού νεοφωτίστου .

1. Ἱκανώ ὑμδ εἰσιίασαν ἐν ταΐ παρελΟούσαι ἡμέραι οἱ καλοί διδάσκαλοι καί συνεχοΟ ἀπελαύσατε τή πνευματική αὐτών παραινέσεω , δαψιλοΟ τή εὐλογία μετασχόντε ἀπδ τών λειψάνων τών ἁγίων μαρτύρων. Φέρε οή σήμερον λοιπόν ἐπειδή λαμπρότερον ἡμίν τδ θέατρον ἀπειργάσαντο οἱ ἀπδ τή χώρα πρό ἡμδ συρρεύσαντε , καί ἡμεί δαψιλεστέραν

1. Ce litre indique parfaitement les trois parties de celte dernière catéchèse : 1. Adresse île bienvenue aux moines de la campagne d'Antioche ; 2. Thème du sermon;3. Recommandations morales (l'argti*inenl* retient la plus eoncr&lc : visite quotidienne â l'église. matin et soir), avec une exhortation finale aux néophytes.

2. Ὁ διδάσκαλο , au singulier, désigne l'évêque Flavicn d'Antioche. *Homélie sur les martyrs,* PG 50, 646, l. 4, avant la fin, Flavicn est appelé : ὁ κοινό ἡμών ποιμή* και δ δάσκαλο , et *Homélie sur l'Ascension,* PC· 50, 443 B : ὁ οορό; οντο ποινήν καί κοινό διδάσκαλο . Sur les mentions de Flavicn dans l'œuvre de Chrysostome, voir surtout *Homélie de Chrysostome quand il a été ordonné prêtre,* PC 48, 693· 700, nolammeul 696 B-G98 C, et *Homélie* 21 *sur les Statues et sur le retour de Flavicn* (Pâques 3S7, 25 avril], PG 49, 211-222. Au

## DISCOURS VUI

Du même. Adresse de bienvenue et compliments à ceux qui sont venus de la campagne environnante. Sur ce thème : Alors que tous les justes qui avaient reçu des promesses sensibles ont, au lieu des biens sensibles, aspiré vers les biens intelligibles, nous au contraire qui avons reçu des promesses de biens intelligibles, nous restons fascinés par les biens sensibles. Et qu'il convient matin et soir de se rendre à l'église pour y faire les prières et les confessions. Avec une exhortation aux néophytes x.

Éloge des auditeurs venus de la campagne.

1. — Vos bons maîtres [2] vous ont suffisamment rassasiés ccs jours derniers et vous avez constamment bénéficié de leur exhortation spirituelle et participé à l'ample bénédiction que dispensent les reliques des saints martyrs. Mais puisque aujourd'hui notre assemblée est rendue plus brillante par ce îlot de gens accourus à nous de la campagne *, nous,

pluriel, l'expression désigne l'évêque du lieu et les prêtres instructeurs, ou encore les évêques de passage, toujours nombreux dans la métropole de l'Orient, surtout à l'occasion des fêtes pascales. Conformément à l'usage, les évêques présents, prenaient la parole apres le prédicateur et avant l'évêque du lieu, qui parlait en dernier. Voir *Sermon VIII sur Genèse,* PG 54, 616, début.

3. J'ai expliqué dans l'introduction que la mention des gens de la 7<·»^α était une précieuse indication qui oblige (avec tout le reste) à situer les homélies à Antioche. On trouvera do même dans l'introduction le lieu parallèle de *VHomélie* 19 *sur les Statues,* PG 49, 187-

αὐτοί τράπεζαν παραθώμεν τήν πνευματικήν τήν πολλή ἀγάπη γέμουσαν ἡν περί ἡμά ἐπεδείξαντο. Ταύτην τοίνυν αὐτοί παρασχόντε τήν ἀμοιβήν καί ἀποδεξάμενοι τή περί ἡμα διαθέσεω , πολλήν περί αὐτού τήν φιλοξενίαν ἐπιδείξασθαι σπουδάσωμεν. Ει γάρ αυτοί τοσοΟτον δδοΟ μήκο διανύσαι ούκ ὠκνησαν ὡστε διά τή εαυτών παρουσία πολλήν ἡμΐν παρασχεΐν τήν εὐφροσύνην, πολλώ μάλλον ἡμδ δίκαιον δαψιλεστέραν αὐτοΐ σήμερον παραθεΐναι τήν πνευματικήν ταύτην τροφήν. Χν' εφόδια λαβόντε ικανά ούτω έντεΟβεν οΐκαδε ἐπανέλθωσιν.

2. 'Αδελφοί γάρ εἰσιν ἡμέτεροι καί μέλη τυγχάνουσι τοΟ τή ἐκκλησία σώματο . Ὡ μέλη τοίνυν ἡμέτερα περιπτυξάμενοι οὕτω γνησίαν τήν περί αὐτού ἀγάπην ἐπιδειξώμεθα καί μή τούτο ἰδωμεν 'ότι ἐνηλλαγμένην δχουσι τήν διάλεξιν, ἀλλά τή ψνχή αὐτών τήν φιλοσοφίαν μετά ἀκριδεία ' κατανοήσωμεν, μηδέ 8τι βάρβαρον δχουσι τήν γλώτταν. ἀλλά τό ἔνδον φρόνημα καταμάβωμεν καί δτι ἀπερ ἡμεΐ ἐν λόγοι φιλοσοφοΟντε διδάσκειν σπουδάξομεν, ταΟτα ουτοι διά τών πραγμάτων ἐπιδείκνυνται. τόν ἀποστολικδν νόμον διά τών ἔργων

190. Dans *VHomélie I sur Anne,* PG 54. 634 R. Chrysostome rappelle un de ses précédents discours, dans lequel, profitant de la presence des gens de la campagne, il avait parlé contre l'habitude des serments. Cette caractéristique convient parfaitement à *VHomélie* 18 *sur lrs Statues,* prononcée le dimanche après l'Ascension. 387.

1. Comme dans le discours sur Anne, l'orateur compare son sermon au viatique : PG 54. 643 B ; ^ονλήΟημ.ν α?τοϊ: δαζπ ·8:α ζαὐτα, ούτω αὐτού ἐκπψψM rap'ημών ἰπαντ> = PG 49, 190. I. 5 avant la lin : ftp οὐν καί ἡμεΐ à/τι των Stucauv τούτων, τ<; ἀγάττ,: λέγω καί τη δια4έ?<ω , içtôta ἰόντε αὐτοί . όντω αὐτού αποπ μψωμβν

Chrysostome malheureusement ne dit rien sur le motif de cette affluence. On serait tenté de penser que nous sommes le dimanche après Pâques. Mais comme Chrysostome nous apprend que les fûtes des néophytes durent sept jours, la clôture doit s'en situer le samedi de Pâques ct non le dimanche, consacré à l'apôtre Thomas et à l'octave <lo la Résurrection. Voir *Introduction,* p. 41. Ccs moines seront peut-être venus précisément pour le dernier jour *in albis,* mettant à profit celte occasion pour vendre sur le marché de la ville les premiers produits de la campagne.

en retour, servons-leur plus abondante la table spirituelle : qu'elle déborde de cette charité qu'eux-mêmes nous ont témoignée. Offrons-lcur donc cette récompense, ct agréant leur bienveillance à notre égard, empressons-nous de leur témoigner une généreuse hospitalité. Si en effet ils n'ont pas hésité à parcourir un si long chemin pour nous procurer une grande joie par leur présence, ù plus forte raison est-il juste que nous leur servions aujourd'hui avec plus d'abondance ces aliments spirituels, afin qu'ils s'en retournent chez eux, munis de ce puissant viatique *.

2. — Ils sont nos frères, en effet, ct membres du corps de ΓEglise *. Embrassons-les donc comme nos membres et témoignons-leur ainsi la sincérité de notre charité. Ne nous arrêtons pas à la façon de parler dont ils usent à la place de la nôtre : mettons nos soins à saisir la sagesse de leurs âmes ; — à la langue barbare qui est la leur : comprenons en profondeur leurs pensées. Sachcz-le : la sagesse que nous n'avons qu'en paroles en tâchant de vous l'enseigner, eux la montrent en actes, accomplissant par leurs œuvres le précepte de FApôtre 2 qui ordonne à

2. L'Église est au-dessus des classes sociales ou linguistiques. Dans le corps de l'Église, comme dans le Christ, il n'y a ni grec, ni barbare, ni esclave, ni homme libre. Tous sont frères et membres du même corps. Ces vérités pour Chrysostome ne sont pas seulement littérature. Dans un monde mauvais, il s'est donné pour tâche d'améliorer le sort des pauvres, de réhabiliter les minorités ethniques ou linguistiques. Ici il parle en faveur des paysans syriens. Λ Constantinople, il s'intéresse à la colonie gothique, mettant à sa disposition une église (Saint Paul le Confesseur, cvcqne de Constantinople}, ordonnant des prêtres parmi eux. Lui-même un jour prononça un magnifique discours à leur assemblée sur la catholicité de ΓÉglise. L'homélie fait partie du groupe des Çuïnse *nouvelle**, PG 63. 499-510.

3. Accomplir en acte, fréquent chez l'auteur : *Homélie.* 70 *sur .Matthieu,* PG 58, 659 Λ : ἀλλὰ τὸ ἀπο^τολιζόνἴχιϊνοδ'.ἀ τών Ι'ργοΓζδiiχνὸαενον, etc.

πληροΟντε τδν κελεύοντα ἀπδ τή τόν χειρών εργασία τήν καθημερινήν πορίζεσθαι τροφήν.

**3.** "Ηκουσαν γάρ τοΟ μακαρίου Παύλου λέγοντο - α Κοπιώμεν εργαζόμενοι ται ἰδίαι χερσί. 9 Καί πάλιν α °Οτι ται χρείαι μου καί τοί οδσι μετ' έμοΟ ὑπηρέτησαν at χείρε αὐται. » Καί ταῦτα δι' αὐτών τών £ργων -πληρούν σπουδάζοντε λαμπροτέραν τών λόγων ἀφιασι φωνήν, διά τών -πράξεων ἀξιου εαυτού ἀΐτοφαίνοντε καί τοΟ μακαρισμοθ τοΟ -παρά τοΰ ΧριστοΟ· κ Μακάριο γάρ, φησίν, ὁ ποιήσα καί διδάξα . » °Οταν γάρ ἡ διά τών έργων προηγήται διδασκαλία
47 Γ οὐκέτι χρεία τή διά τών λόγων παιδεύσεω . Καί ιδοι &ν τούτων έκαστον νΟν μέν -παρά τδ βήμα έστώτα τδ ιερόν καί τού θείου νόμου ἀναγινώσκοντα καί τού ὑπηκόου έκπαιδεύοντα, νθν δέ -περί τήν τή γη έπιμέλειαν -πονούμενον καί ■ποτέ μέν ἀροτρον έλκοντα καί τά αὐλακα τή γη ἀνατέμνοντα καί τά σπέρματα καταδάλλοντα καί τοί κόλποι αυτή -παρακατατιθέμενον, ποτέ δετό τή διδασκαλία ἀροτρον μεταχειρίζοντα καί εί τά τών μαθητευομένων ψυχά τδν σπόρον τών θείων μαθημάτων έναποτιθέμενον.

4. Μή τοίνυν πρό τδ σχήμα ἁπλώ ὁρώντε καί τή γλώττη τήν διάλεξιν παρατρέχωμεν αὐτών τήν αρετήν, ἀλλ'ἀκριβώ αὐτών καταμάθωμεν τδν βίον τόν ἀγγελικόν, τήν φιλόσοφον διαγωγήν. Πάσα γάρ τρυφή καί αδηφαγία παρά τούτοι ἀπελήλαται* οὐ μόνον δέ ταΟτα ἀλλά καί ἡ λοιπή βλακεία ἡ έν ται πόλεσι πολιτευόμενη καί τοσαθτα μόνον | σιτοΰνται ὁσα πρδ τήν τή ζωή σύστασιν αὐτοι ἀρκέσαι δύναται, καί τδν λοιπόν απαντα χρόνον έν ὕμνοι καί διηνεκέσιν εὐχαι τήν

3 I I Cor. 4, 12 |; 2 Aci. 20, 34 ,| 7 sic nullibi, cf. Mallh. », 19, de quo vide supra p. 55.

1. Nous n'en sommes plus à chercher des arguments/en faveur dc l'authciilicitô chrysostomiennc. En voici pourtant un, tout à fait inattendu, niais non moins intéressant. Il s'agit d'une fausse citation, qui sc retrouve sous cette forme dans un autre endroit de Chrysostorne, *Ilonicilie* 13 *sur la Genèse,* PG 53, 110, avant le milieu : Διά τούτο zacé Χρίστο του; τοωύτα»; ίμαζάριζί λίγων- Μακάριο; ὁ ποιιίσα; ζα· δίδαξα;, pour laquelle l'éditeur renvoie à Matthieu, 5, 19. Voir

chacun de gagner par le travail de ses mains sa nourriture quotidienne.

3. Ils ont entendu en effet le bienheureux Paul leur dire : « Nous nous fatiguons à travailler de nos propres mains » ; ou encore : «Les mains que voici ont servi nos besoins, à moi et à ceux qui sont avec moi. » En s'efforçant de mettre ces préceptes en pratique, ils parlent un langage plus cloquent que les discours et par leurs œuvres ils se montrent dignes de la béatitude proclamée par le Christ : «Bienheureux celui qui pratique et qui enseigne h » Car là où c'est l'enseignement par les actes qui est premier, il n'est plus besoin de l'instruction par les discours. On peut voir, en effet, chacun de ces hommes tantôt se tenir devant le saint autel, lire les lois divines et instruire ceux qui dépendent de lui, tantôt consacrer à la terre scs soins et scs peines, et tantôt presser le soc, fendre la glèbe et répandre au long des sillons les semences qu'il confie à son sein, tantôt manier le soc de l'enseignement et déposer au fond des âmes des disciples les germes des divines leçons.

4. — Ainsi ne regardons pas seulement à leur accoutrement extérieur et à la langue qu'ils parlent, en méconnaissant trop vite leur vertu ; mais pénétrons-nous attentivement dc ce qu'est leur vie angélique 5 et leur conduite éclairée de sagesse. Ils en ont banni non seulement tout luxe et tout excès de table, mais encore tous ccs autres aspects de mollesse qui régnent dans les villes. Ils ne prennent en fait d'aliment que ce qui peut suffire à soutenir la vie et ils passent tout le reste du temps à

*Introduction,* p. 55. La suile du paragraphe offre mi passage commun avec *Homélie* 19 *sur les Statues,* PG 49, 189 AB. Voir *Introduction,* p. G2.

2. L'expression *vie angélique* a le plus souvent une valeur technique et désigne In vio monastique. Elle oblige λ voir dans les gens qui ne sont pas autrement désignés des moines- campagnards des environs d'Antioche.

εαυτών ἀπασχολοῦσι διάνοιαν καί ἐν τούτω τήν αγγελικήν διαγωγήν μιμούμενοι.

5. Καθάπερ γάρ ἐκείναι ταῖ ἀσωμάτοι δυνάμεσιν £ν τοΟτο μόνον έργον έστί τδ διά -παντό ὑμνειν τόν τών όλων δημιουργόν, τδν αύτδν δή τρότιον καί οί Θαυμάσιοι οδτοι άνδρε καί τού σώματο τήν χρείαν παραμυθούνται διά τδ σαρκί συμπεπλέχθαι, και τδν άλλον άπαντα χρόνου τοί βμνοι καί ται εύχαῖ προσανέχουσι, πολλά χαίρειν είπόντε ται βιωτικαι φαντασίαι καί διά τή αρίστη αυτών πολιτεία τού ὑπηκόου εί τήν οίκείαν μίμησιν έναγαγείν σπουδάξουσι. Τι &ν ούν κατ' άξίαν τούτου μακαρίσειεν δτι τή έξωθεν παιδεύσεω μή μετέχοντε τήν άληθή σοφίαν έπαιδεύθησαν, δεικνύντε εκείνο τδ ἀποστολικδν διά τών έργων 47 ν πληρούμενον· ἵ| « δτι τδ μωρόν τοϋ ΘεοΟ σοφώτερον τών Ανθρώπων έστίν. »

6. "Οταν γάρ ἴδη τδν ιδιώτην τοῦτον καί ἀγροικου καί μηδέν είδότα πλέον ή τά κατά τήν γεωργίαν καί τήν τή γή επιμέλειαν τών μέν παρόντων ούδένα ποιούμενου λόγον, πρδ δέ τά έν τοι ούρανοῖ ἀποκείμενα ἀγαθά ἐπτερωμένον τήν διάνοιαν καί φιλοσοφειν έπιστάμευον περί τών Απορρήτων έκείνων αγαθών καί ταΟτα μετά ἀκριθεία είδότα ἅπερ οι φιλόσοφοι καί μέγα έπί τώ πώγωνι καί τή βακτηρία φρονοΟντε ούδέ φαντασΘήναί ποτέ ήδυνήβησαν, πώ ούκ εναργή

5 12 l Cor. 1,25

1. La polémique contre les philosophes païens est un lieu commun chez Chrysostome. 11 oppose souvent la philosophie chrétienne (la vie vertueuse selon ΓÉvangile) à la philosophie du dehors, notamment dans le lieu parallèle de l'homélie citée, PG 49, 189-190. Dans *VHomélic* 17 *sur (es Statues,* il fait observer que les philosophes de nom se sont enfuis de la ville au moment du péril, tandis que les philosophes en acte, à savoir les moines, sont descendus dans la villo pour réconforter la population. Dans ce passage, Chrysostome indique comme signes distinctifs du philosopho, le pallium, Je port de la barbe et le hftton, PG 49, 173, l. 4 avant la fin : soil νυν «ἶσ-.ν οί τού τρ.'οω·?αζ ἀναοίβλημίνοι ζαί 3αбϋ γίνβιον δειζνϋνπ ζαί ρόπαλα τή δ» ·.ζ ç;çi»:;ç. οί τών ϊξωΟίν çiàôsosoi, Voir aussi *Homélie V sur Tite,*

appliquer leur esprit aux louanges et aux prières ininterrompues, imitant encore en cela l'emploi du temps des anges.

5. — De même en effet que les puissances incorporelles n'ont d'autre tâche que de louer en tout le Créateur de l'univers, ainsi ces hommes admirables satisfont certes aux besoins du corps, puisqu'ils sont liés à la chair, mais ils consacrent tout le temps qui reste aux louanges et aux prières ; ils ont pris congé des imaginations de cette vie, et par l'exemple de leur conduite parfaite ils tâchent d'amener leurs sujets à les imiter. Qui pourrait les féliciter autant qu'ils le méritent ? Aucun enseignement ne leur est venu du dehors, mais ils ont appris la sagesse véritable et nous voyons par eux accomplie et vécue cette parole de l*Apôtre : «Ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes. »

6. — Vois en effet cet homme simple et rustaud qui ne s'y connaît à rien d'autre qu'aux tâches agricoles et aux travaux des champs, ne faire aucun cas des choses présentes, mais planer en pensée vers les biens qui nous sont réservés dans les cieux. Une sagesse l'éclaire sur ces biens ineffables et il connaît parfaitement ce que les philosophes si fiers de leur barbe et de leur bâton n'ont même pas réussi à imaginer *. Comment n'aurais-tu pas

PG 62. 694 Λ : *οἱ* τὸ γενεὼν ϊ/ovrt; βαθὺ χαὶ τριδωνα αναοεβληρίνοι, ou encore *De. la Virginité,* PG 68, 537. vers la fin ; il no faut pas juger le philosophe à sa chevelure (απὸ τή χόϊΐη ) n* au manteau ᾽ἀπὸ τή ἐξ<ι>{ΐΐίιο ). Le passage célèbre de Paul contre la sagesse de cc monde est commente par Chrysostome dans *Vifomélie* 14 (inédite) de la collection des *Quinze nouvelles,* contenues dans le manuscrit 6 de Stavronikita ; dans ΓΖ/oméh'e *IV sur le changement des noms,* PG 51, 152. milieu : Dans l'Église, la pauvre vieille en sait plus sur « l'immortalité de l'âme, la résurrection des corps, la providence, la rémunération selon la justice, le châtiment dans l'au-delà, le redoutable jugement, les biens réservés à ceux qui pratiquent la vertu, le châtiment qui menace les pécheurs» que le philosophe. fier de sa barbe et de son bâton : ὁ SI φιλόσοφο; χα: |*εγα

λήψη τή τοΟ ΘεοΟ δυνάμεω τήν ἀπδδειξιν ; Πόθεν γάρ, εἰπέ μοι, ἀλλοθεν τούτοι ἡ τοσαύτη τή ἀρετή φιλοσοφία καί τδ μή τοι ὁρωμένοι προσέχειν ἀλλά τά ἀδηλα καί αφανή καί τά ἐν ἐλπίσι τών φαινομένων καί ἐν χερσί δυτών προτιθέναι; ΤοΟτο γάρ ἐστι πίστι ὁταν τι τά ὑπδ τοϋ ΘεοΟ ἐπαγγελθέντα καν μή φαίνηται τούτοι τοι τοΟ σωμάτο δφθαλμοί, ἀξιοπιστότερα ἡγήται τών φαινομένων καί πρδ τών δφθαλμών κειμένων τών ἡμετέρων.

7. Οὑτω οἱ δίκαιοι πάντε ευδοκίμησαν καί τών ἀπορρήτου εκείνων αγαθών ἠξιώθησαν. Οὑτω ὁ πατριάρχη ’Αβραάμ ανεκηρύχθη παρά τοΟ δεσπότου, τήν ασθένειαν τή ανθρώπινη φύσεω παραδραμών καί πρδ τήν δύυαμιν τοΟ ἐπαγγειλαμένου πάσαν αὑτοΟ τεῖνα τήν διάνοιαν. Διδ καί ἀνακηρύττεται ὑπδ τή θεία γραφή · κ Ἐπίστευσε γάρ, φησίν, ’Αβραάμ τώ Θεφ καί ἐλογίσθη αὑτώ εἰ δικαιοσύνην. » Διά τοΟτο καί ἐκ προοιμίων ἀκούσα · « “Εξελθε ἐκ τή γή σου καί ἐκ τή συγγένεια σου καί ἐκ τοΟ οἴκου τοΟ πατρό σου, καί δεΟρο εἰ γήν ἡν αν σοι δείξω », μετά πολλή τή προθυμία ὑπήκουσε καί τδ ἐπιταχθέν εἰ ἐργον ἠγαγε καί κατελίμπανε μέν τήν οἰκείαυ γήν ἐνθα κατασκηνώσα ἐτύγχανεν,
48 r ἐξειη δέ οὐκ ε’δώ Κπου στήσεται. Ἀλλά τών οἠλων καί ὡμολογημένων προετίμα τδ κελευσθέν παρά τοΟ δεσπότου καί οὐ μόνον οὐ περιεργάξετο τδ πρόσταγμα οὐδέ ἐταράττετο τδν λογισμόν, ἀλλά πρδ τδ ἀξίωμα τοΟ κελεύσαντο ἀφορών,

7 6 Boni. 4, 3 | 8 Gen. 12, I

ἐπί ζόμτ, ζαί ραζτη',ία φρονών ζλπ. Voir surtout *Homélie l V sur !. Cor.,* PG Gl, 29-49, où l'orateur compare le christianisme avec les philosophies de l’anliquilè. La croix, conclut-il, nous a tous rendus philosophes.

1. Après cet exorde, l'orateur ahnrdc le thème de l'homélie, sur la vertu d’Abraham. Je ne vois pas le motif qui a poussé Chrysostome à choisir ce sujet. Peut-être la lecture de Γ Ancien Testament assignée *à ce* jour ? Pour le fond. Io theme continue le sujet de la veille : * Cherchez les biens d’en haut. » C'est justement ce que lit Abraham, bien qu'il eût reçu de la part de Dieu des promesses ter-

là une preuve manifeste de la puissance de Dieu ? De quelle autre source pourrait bien venir, dis-moi, une si grande philosophie de la vertu et la résolution de ne pas s'attacher aux choses visibles mais de préférer les biens qui ne se manifestent ni ne se voient, qui ne sont qu'en espérance, à ceux qui sont patents et entre nos mains ? C'est cela en effet la foi : que les biens promis par Dieu, tout insaisissables qu'ils sont aux yeux du corps, soient tenus pour plus dignes de créance que les biens qui sont patents et tombent sous le regard.

Préférer les biens spirituels : l'exemple d'Abraham.

7. — Ainsi firent tous les justes qui s'illustrèrent et furent jugés dignes de ces biens ineffables. Tel le patriarche Abraham [1] : il fut proclamé de la part du Seigneur qu'il avait laissé bien loin la faiblesse de l'humaine nature et tendu tout son esprit vers la puissance de Celui qui faisait la promesse. C'est pourquoi FEcriture divine proclame à son sujet : « Abraham crut à Dieu et ce lui fut compté comme justice. » C'est pourquoi, aussi, lorsqu'il entendit au commencement : « Sors de ton pays, de ta famille et de la maison de ton père, et viens dans le pays que je te montrerai », il obéit avec une grande promptitude et il exécuta l'ordre reçu. Il quitta sa terre à lui où il avait établi sa tente et il partit sans savoir où il s'arrêterait. Aux biens patents et assurés, il préféra le commandement reçu de la part du Seigneur, et non seulement il ne discuta pas cet ordre en toute sérénité d'esprit, mais, regardant uniquement la dignité de Celui qui lui commandait, il surmonta tous les obsctacles

restres. Le passage a de nombreuses ressemblances avec *Sermon IX sur la Genèse* (ce discours fait en réalité partie de la série sur les changements de noms, PG 51, 113-156), PG 54, 623 B-627 B. Les ressemblances avec *Homélie* 30 .sur *la Genèse,* PG 53, 282-292 sont moins *ad litteram.*

■πάντα τά ανθρώπινα κωλύματα παραδραμών, ενό ήν μόνου τοΟ μηδέν έλλιπεΐν τών προσταχθέντων.

8. ΤαΟτα δέ εγίνετο ού διά τδν δίκαιον μόνον ΐνα δειχθή αύτοΟ τή -πίστεω τδ μέγεθο , άλλ' ΐνα καί ήμεΐ ξηλωταί γενώμεθα τοΟ πατριάρχου. Έπειδή γάρ είδεν αύτοΟ τήν εύγνώ μονά ψυχήν, διά τοΟτο καθάπερ φωστήρα λανθάνοντα καί κεκρυμμένον έθουλήθη εί τήν Χαναναίαν αύτδν μεταστήσαι ΐνα τού αύτόθι πλανωμένου καί ύπδ τοΟ τή άγνοια σκότου ετι πεπηρωμένην έχοντα τήν διάνοιαν, εί τδν τή εύσεΒεία χειραγώγηση λόγον. Ό δή καί γέγονε καί δι'έκείνου λοιπόν ούχ οι τήν Παλαιστίνην μόνον οίκοΟντε | άλλά καί οί τήν Αίγυπτον έμάνθανον καί τοΟ ΘεοΟ τήν περί αύτδν πρόνοιαν καί τοΟ δικαίου τήν αρετήν. Όρα γάρ αύτοΟ τή μεγαλοψυχία τήν ύπερθολήν, δπω πτερωθεί ύπδ τοΟ περί τδν Θεόν πόθου ού μέχρι τών δρωμένων ΐστατο ούδέ τοΐ έπαγγελθεΐσι μόνον προσεΐχεν, άλλα τά μέλλοντα έφαντάξετο. Καί τοΟ ΘεοΟγήν άντί γή έπαγγειλαμένου καί είπόντο · «Έξελθε έκ τή γή σου καί δεΟρο εί γήν ήν άν σοι δείξω ο, αύτδ καταλιπών τά αίσθητά τών νοητών ήφίετο.

9. Τάχα αίνιγμα ύμΐν είναι οοκεί τδ είρημένον : Άλλά μή θορυβηθήτε· έγώ τήν άπόδειξιν έπάγω ΐνα μάθητε δπω δ δίκαιο αισθητών επαγγελίαν δεξάμενο περί τά νοητά τήν επιθυμίαν εΐχε. Πόθεν ούν τοΟτο ακριβώ είσόμεθα ; Άκούσωμεν αύτοΟ λέγοντο , μάλλον δέ τοΟ μακαρίου Παύλου, τοΟ τή οικουμένη διδασκάλου, τοΟ μετά άκριβεία ταΟτα άπαντα 48 ν έπισταμένου, περί αύτοΟ λέγοντο , ού περί αύτοΟ δέ μόνον άλλά καί περί τών δικαίων πάντων. ΜνημονεΟσαι γάρ ποτέ

8 15 Gen. 12, I || 9 7 λέγοντο ] ἀχούσωμεν add. codex, sed per pleonasmo», occurrit nam superius

1. Les desseins providentiels de Dieu sur Abraham sont exprimés dans les mêmes ternies. *Homélie* 32 *sur la Genèse,* PG ï›fi, 297, après le milieu : χαΟζπερ γάρ φ-ιστηρά-:ιvx χαί χεζρυμμένον ri; τήν Χαλδαίων έχεϊΟεν άνέστησεν ΐνα τοί»; έν τφ σχότη τή; πλάνη: χαΟημένου χειραγώγηση πρό τήν τή αλήθεια όδον. Et un peu plus haut : ώζονόμπ γάρ ό δεσπότη μή μόνον τοΐ τήν Παλαιστίνην οίχοϋσιν άλλα χαι τοΐ χατά τήν

humains : sa seule et unique préoccupation fut de ne rien omettre de ce qui lui était ordonné.

8. — Cela s'est fait non seulement en vue du juste lui-même, afin que fût manifestée la grandeur de sa foi, mais aussi pour que nous devenions nous-mêmes les émules du patriarche. Voyant cette âme généreuse, ce flambeau ignoré et caché, Dieu voulut le transplanter dans le pays de Chanaan afin d'amener dans la voie de la piété les errances des gens de cc pays, qui avaient encore l'esprit obscurci par les ténèbres de l'ignorance h Et c'est bien ce qui arriva. Par Abraham, ce ne sont pas seulement les habitants de Palestine mais encore ceux de l'Égypte qui apprirent â connaître, avec la providence de Dieu qui était sur lui, la vertu de ce juste. Vois en effet sa grandeur d'âme sans bornes et comment, le désir de Dieu lui donnant des ailes, il ne s'arrêtait pas aux biens visibles et ne s'appliquait pas uniquement à ceux de la promesse, mais avait en vue les biens à venir. Dieu lui avait promis en échange terre pour terre en disant : « Sors de ta terre et viens dans la terre que je te montrerai. » Mais Abraham quitta les réalités sensibles et aspira aux biens intelligibles.

9. — Ce que je viens de dire peut vous sembler une énigme. Ne vous troublez pas. Je vais vous en donner la clé, pour vous faire comprendre comment ce juste qui avait reçu de Dieu une promesse de biens sensibles avait son désir fixé sur les biens intelligibles. Comment faire pour nous en rendre exactement compte ? Écoutons Abraham lui-même nous le dire, ou plutôt écoutons Paul, le docteur de l'univers, qui connaissait tout cela avec exactitude, nous parler d'Abraham, et avec lui de tous les justes '. Voulant un jour rappeler la liste des

Αἰγυπτον αυτὸν γἰνἐσβαι ζα: τὸ φΛ; τἡ o'zafa; πχσ: ζα:ἀδηλον ποπἰσΟαι.

2. Le sermon ***IX*** *sur la Genèse* offre ici une rencontre curieuse. L'orateur affirme qu'Abraham a recherché non des biens sensibles

βουλόμενο τοϋ καταλόγου τών δικαίων οΐου του 'Αβραάμ, τοΟ
'Ισαάκ, τοϋ 'Ιακώβ φησι* « Κατά πίστιν άπέθανον ουτοι πάντε μή κομισάμενοι τά Απαγγελία άλλά πόρρωθεν αύτά ϊδόντε καί άσπασάμενοι καί δμολογήσαντε άτι ξένοι καί παρεπίδημοί είσιν επί τή γή . »

**10.** Τί λέγει , ώ μακάριε Παϋλε : Ούκ έλαβου τά επαγγελία *, Ού τήν Παλαιστίνην πάσαν κατέσχον ; Ού κύριοι τή γή γεγόνασι; Ναι, φησί* τήν μέν Παλαιστίνην εϊλήφασι καί τή γη τήν κατάσχεσιν, άλλά τοΐ τή πίστεω οφθαλμοι περί έτερα τήν επιθυμίαν εΐχον. Έπήγαγεν ούν λέγων· κ 01 γάρ ταϋτα λέγοντε έμφανίξουσιν δτι πατρίδα ξητοϋσι καί εί μέν εκείνη έμνημδυευον άψ' ή έξήλθον, εΤχον άυ καιρόν άνακάμψαι· νϋν δέ κρειττονο δρέγονται, τουτέστιν έπουρανίου. » Είδε αύτών τδν πόθον; Είδε αύτών τήν έπιθυμίαν*, Είδε πώ τοϋ Θεοϋ πανταχοϋ αισθητά έπαγγελομένου καί περί γή διαλεγομένου, ουτοι *έκεί* νην έξήτουν τήν πατρίδα καί εκείνη δρέγοντο τή έπουρανίουζ Διά γάρ τοΟτο προσέΟηκεν* «'Η τεχνίτη έστι καί δημιουργό δ Θεό . » Είδε πώ τών νοητών έπεθύμουν καί εκείνα έφαντάξοντο τά μή τοΐ σωματικού δφθαλμοι φαινόμενα άλλά τή πίστει νοούμενα ;

11. Άλλ' ένταΟθα θορυβείται μου ή διάνοια καί συγχείται δ λογισμό , δταν εννοήσω δτι απεναντία π&σι τούτοι ημεί έρχόμεθα. Καθάπερ γάρ οί δίκαιοι ουτοι αίσθητών επαγγελίαν δεξάμενοι περί τά νοητά τήν έπιθυμίαν εσχον, ούτω ήμεί νοητών Απαγγελίαν δεξάμενοι περί τά αίσθητά έπτοήμεθα καί

10 Ileb. 11, 13 ‖ 10 5 Ileb. II, 14-16 ‖ 13 Ileb. II, 10

Jimis des biens spirituels. Qui nous le prouvera ? se demande-t-il. Écoutons Abraham lui-même, ou plutôt Paul parlant â son sujet. La citation de Paul et le commentaire du texte sont identiques de part et d'autre : *Catéchèse VIII,* 9: izoôsr.ipcv χύτου λίγοντο , μάλλον οί τού μακαρίου Παύλου –ερί αυτού λίγοντο *Sermon IX,* PG 626 D : τί οΰν αύτό ; μάλλον 3έ μή αύτόν χ/.οΰοωμίν, αλλά Παύλου π«ρΐ αυτού

justes, tels qu'Abrahani, Isaac, Jacob, il dit : «C'est dans la foi que tous ceux-ci sont morts, sans avoir vu s'accomplir pour eux les promesses ; mais ils les ont aperçues et saluées de loin, confessant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre. »

10. — Qu'est-ce à dire, ô bienheureux Paul ? Les promesses ne leur furent-elles pas tenues ? N'ont-ils pas possédé toute la Palestine et ne sont-ils pas devenus les maîtres de la terre ? — Si, répond Paul, ils ont reçu la Palestine cl la possession de la terre, mais avec les yeux de la foi, c'est ailleurs qu'ils portaient leur désir. L'Apôtre fait ce raisonnement : « Ceux qui parlent ainsi, dit-il, montrent qu'ils sont à la recherche d'une patrie. Et s'ils avaient entendu par là celle d'où ils étaient sortis, ils auraient bien trouvé l'occasion d'y retourner. Mais non, c'est à une patrie meilleure qu'ils aspirent, c'est-à-dire céleste. » Tu as vu leurs vœux, tu as vu leur désir ? Tu as vu comment, alors que Dieu faisait des promesses en tout point matérielles et parlait de la terre, eux recherchaient cette autre patrie et aspiraient à elle, dans les cicux ? Voilà pourquoi l'Apôtre a ajouté : « Dont Dieu est l'architecte et le constructeur. » Tu as vu comment ils désiraient les biens intelligibles et comment ils se représentaient les biens qui ne tombent pas sous les yeux corporels mais sont conçus par la foi ?

Vanitě des biens terrestres

**II.** — Mais ici mon esprit entre en désarroi, ma pensée en confusion, quand je considère que nous allons aux antipodes de tout cela. Ces justes qui avaient reçu une promesse de biens sensibles avaient leur désir tourné vers les biens intelligibles ; nous, au contraire, qui avons reçu promesse de biens intelligibles, nous sommes fascinés

λi'γοντο;. Le parallèle se poursuit jusqu'à 627 B : oùzow αισi.-τή piv i; ὑποσ/(σ:<, νοητη δ: ἡ î.-cOvuia τοϋ διζχίου, ἀτιεναντια; ἡμiν.

οὐκ Ακούομεν τοΟ μακαρίου Παύλου λέγουτο · « Τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μή βλεπόμενα αιώνια.» Καί πάλιν ΑλλαχοΟ δηλών ὁτι τοιαΟτά ἐστι τὰ ἡτοιμασμένα τοί Αγαπώσιν αὐτδν λέγει· <*Ἀ οφθαλμό οὐκ είδε καί οὐ οὐκ ἠκουσε καί ἐπί καρδίαν ἀνΟρώπου οὐκάνέθη. ῖ

‘Ημεί δέ καί μετά ταΟτα ἁπαντα περί τὰ παρόντα κεχήναμεν, τὸν πλοῦτον λέγω καί τήν δόξαν τοΟ παρόντο βίου, τήν τρυφήν, τὰ τιμά τὰ παρά τών Ανθρώπων ταΟτα γάρ δοκεί είναι τὰ λαμπρά τοΟ παρόντο βίου. Δοκεί, εἶπον, επειδή σκιά καί δνειράτων οὐδέν διενήνοχε.

12. Καί γάρ δ πλοΟτο αὐτδ οὐδέ μέχρι τή εσπέρα πολλάκι παρέμεινε τοί αυτόν κατέχειν οίομένοι , ἀλλά καθάπερ δραπέτη Αγνώμων Από τούτου πρδ ἕτερον μεθίσταται, καί γυμνού καί ερήμου ἀφίησι τού μετά πολλή τή σπουδή αυτόν περιέποντα · δτι δέ καί κινδύνοι πολλάκι περιέδαλεν ἀφορήτοι τού πολλήν περί αὐτδν τήν επιθυμίαν έχοντα αὐτή τών πραγμάτων ή πείρα διδάσκαλο &πασι καθέστηκε. ΤοιοΟτόν τί έστι καί ή δόξα ή ανθρώπινη· δ γάρ σήμερον λαμπρό καί ἐπίσημο παρά πάσι φαινόμενο ἀθρόον ἀτιμο γίνεται καί πάσιν εὐκαταφρόνητο .

13. Τί ονν τούτων γένοιτ' αν οὐδαμινέστερον, τών πριν ή φανήναι λέγω ἀφιπταμένων, τών οὐδέποτε ίσταμένων ἀλλ'οὕτω ταχέω παρατρεχόντων τού περί ταΟτα ἑπτοημένου ; Κα-

11 6 Π Cor. 4, IS || 9 1 Cor. 2, 9 || 12 2 οίομ νοι;] correxit rescribcns, oMptvo; codex 1

1. Ταλαμπρα τού παρόντο βίου, nrôme expression pour désigner lo bonheur de cette vie et memes biens : gloire et richesse, en phis lo pouvoir, *Sermon IX ww Genèse.* PC 54, 625, l. 9 avant la lin ; Ἐξιτάσωμιν, ιί δοχιι, τα λαμπρά τή παρούαη; ζωή * τόν πλούτον, τήν δόξαν, τήν δυναστιίαν, τὰ τιμά: τὰ χαρά ανθρώπων.

2. L’inconstance de la fortune et de la gloire est décrite dans les memes tenues, *Sermon IX sur la Genèse,* PG 54, 625, l. 6 avant la fin : Τί γαρ απιστότιρον πλούτου, του μηδί μί/ρι τή; ίσπέρα πολλάκι ήαΐν παραμίνοντο ; χαθάπιρ γάρ δραπέτη αγνώμων από τούτου ιί; ixctvov συνΓ/ώ μιθίσταται ζαί πάλιν ἀπό τούτου προ ἀλλον. Τοιουτόν τι χαί ή δόξα Ιστίν ὁ γάρ πρό τούτου λαμπρό και ίπισημο; ἀτιμο; χαί ἀνώνυμχκ ἐξαίφνη; γίνίται. 1 | f

par les biens sensibles et nous n'écoutons pas le bienheureux Paul nous dire : « Les choses visibles n'ont qu'un temps, les invisibles sont éternelles. » Ailleurs encore, pour montrer que telles sont bien les faveurs que Dieu a préparées à ceux qui l'aiment, l'Apôtre les désigne ainsi : « Biens que l'œil n'a pas vus, ni l'oreille entendus et qui n'ont pas eu accès au cœur de l'homme. » Et nous, après tout cela, nous béons encore aux biens présents, je veux dire la fortune, la gloire de la vie présente, la mollesse, les honneurs qui viennent des hommes. C'est là en effet ce qui semble illuminer la vie 1. J'ai dit *semble.,* car en réalité, cela ne diffère en rien d'une ombre ou d'un songe.

12. — Et en effet, la richesse souvent ne demeure même pas jusqu'au soir auprès de ceux qui pensaient la tenir, mais telle une esclave fugitive et ingrate, elle passe d'un maître à l'autre et laisse nus et dépossédés ceux qui la poursuivaient avec tant d'avidité. Bien souvent aussi elle précipite dans des malheurs insupportables ceux qui ont pour elle une si grande passion : l'expérience des faits l'enseigne à tous. La gloire humaine ne vaut pas mieux : celui qui paraît aujourd'hui brillant et illustre à tous les yeux tombe brusquement dans le discrédit et devient l'objet du mépris général *.

13. — Peut-il y avoir rien de plus insignifiant que ces biens qui, je le répète, s'envolent avant que de paraître, qui ne se fixent jamais et échappent si vite à ceux qui en subissent le charme ? Voyez la roue 3. Jamais on ne la

3. Do part et d'autre l'orateur recourt à la comparaison de la roue, avec cette différence que dans l'homélie l'image vient à la fin, comme une moralité, tandis que dans le sermon elle est formulée «au commencement comme un principe illustré par l'exemple de la fortune et de la gloire : PG 54, 62G, L 10 : τί ουν τούτων γίνοιτ* civ α$ηλοτ<ρον τών ουτο> ουνιχώ μ ταδαλλομένων καί πριν η οανηνα: αφ:π· χαμένων. Et un peu avant, 626. 1. 1 : Καί xaOixcp τον τροχον συν χώ στρίφόμχνον ούκ caxcv όραν ίπί τού αυτού τζ αντυγο μέρου ... ουτω καί έπι τού πλούτον κλπ.

θάπερ γάρ τδν τροχόν οὐδέποτε έστιν ίδεϊν έπί τοΟ αύτοΟ τή ἀντυγο μένοντα μέρου ἀλλά διηνεκώ στρεφόμενου καί ἀνω καί κάτω περιαγόμενον, οὕτω καί έπί τών πραγμάτων έστιν ίδεϊν. Όξύρροπο γάρ τών ἀνθρωπίνων πραγμάτων ή μεταβολή καί ταχεία ή μετάπτωσι καί οὐδέν βέβαιον οὐδέ ἀκίνητον έχουσα, ἀλλά πάντα εὐπερίτρεπτα καί πολλήν εχοντα τήν πρό τό έναντίον £οπήν. TI οδν άν εϊη τούτων καταγελαστότερον τών πρό τά παρόντα κεχηνόιων μέν καί προσηλωμένων, τών δέ διηνεκώ δντων καί άεί μενόντων ταΟτα προτιμότερα ηγουμένων ;

14. Διά τοΟτο καί δ προφήτη σφοδράν τήν κατηγορίαν ποιούμενο τών περί ταΟτα έπτοημένων φησίν· « 'Ω έστώτα έλογίσαντο καί ούχ ώ φεύγοντα. » "Ορα πώ ένί ρήματι παραστήσαι αυτών έΒουλήθη τήν οὐδένειαν, οὐκ είπεν ώ παρερχόμενα. οὐκ εΤπεν ώ μεταβαλλόμενα, οὐκ εΐπεν ώ παρατρέχοντα, ἀλλά τί; ώ φεύγοντα, τό τάχο ;) αὐτών ένδείξασθαι βουλόμενο καί τήν πολλήν καί ἀθρόαν μεταβολήν καί παιδεΟσαι ήμα μηδέποτε προστετηκέναι τοϊ δρωμένοι ἀλλ' έκείνοι μόνοι πεποιθέναι καί θαρρειν οϊ άν ὁ Θεό έπαγγέλληται.

15. Κ&ν γάρ μυρία κωλύματα έν τώ μέσω γένηται, οὐχ οϊόν τέ ποτέ διαπεσειν τά παρά τοΟ ΘεοΟ έπαγγελθέντα. Ώσπερ γάρ αὐτό ἀτρεπτο τυγχάνει καί αναλλοίωτο καί ἀεί μένων καί διηνεκώ , οὕτω καί αί έπαγγελίαι αὐτοΟ ἀδιάπτωτοι καί ἀκίνητοι τυγχάνουσι, πλήν εί μήπου παρά έργον κωλυθώσιν έλθεΐν. Έπί δέ τών ἀνθρωπίνων πραγμάτων τό έναντίον συμβαίνει. Καθάπερ γάρ φθαρτή καί έπικηρό έστιν ή τών ανθρώπων φύσι , οὕτω καί αί παρά τών ἀνθρώπων εἰσί δωρεαί φθαρταί καί μαραινόμενοι. Καί εικότω · έπεί γάρ φθαρτοί καί ήμει πάντε ἀνθρωποι καί τών ανθρωπίνων δωρεών ή φύσι

14 2 Amos 0, ϋ

1. La citation scripturaire est. également la même, Anios, 6, 5. Elle me paraît assez rare. On la retrouve cependant, *Homélie I* sur *la Genèse,* PG 53, 25 CD, avec un commentaire identique. J'ai si-

voit arrêtée sur Je même point de sa jante, mais elle tourne sans arrêt, monte et descend. Il en va de même de la fortune. Les affaires humaines ont tôt fait de basculer, vicissitudes et culbutes ne tardent pas, elles se retournent aisément, toujours prêtes à la subversion. Quoi de plus ridicule, par conséquent, que ces hommes qui sont bouche bée devant les biens présents et y restent cloués, les préférant aux biens éternels qui demeurent toujours ?

14. — C'est ce qui explique le violent réquisitoire du prophète contre ceux qui se laissent méduser ainsi : « Ils ont considéré ces biens comme stables, dit-il, et non pas comme fugitifs x. » Vois comme d'un seul mot il a voulu montrer leur néant : il ne dit pas « comme passagers », ni « comme changeants », ni « comme tôt écoulés ». Que dit-il ? «Comme fugitifs», pour bien montrer la rapidité, la brusquerie des retournements, et pour nous apprendre à ne jamais nous attacher aux choses qui se voient, mais à ne croire et à ne nous fier qu'aux seuls biens promis par Dieu.

15. — Mille obstacles se mettraient-ils en travers, les promesses de Dieu ne sauraient faillir. Il est lui-même fixe et immuable, toujours et continûment subsistant : de même scs promesses sont infaillibles et inébranlables, sauf si nous les empêchons de se réaliser. Dans les choses humaines c'est le contraire : l'humaine nature est corruptible et mortelle, ainsi sont corruptibles et périssables les présents qui viennent des hommes. C'est dans l'ordre, puisque nous tous, les hommes, nous sommes périssables et que la nature des présents humains est con-

gnnlé le texte dans la preuve d'authenticité, *Introduction,* p. 54. *Sermon IX sur la Genèse,* PG 54, Γ>26, l. 15 : Sti τοὗτο ζαὶ ὀπροφήτη ~ἴ'Λ τρυφὴ ... διαλΕγομϊνο . Suit la citation *Amos,* 6, 5 et le mime commentaire : οὐχ *t'.r.vr* ὠ [ed. οὐ] septpydueva, ἀλλ* ο πολλὼ μεἴζον c-7"!V ὠ οιὐγοντα.

τήν ήμετέραν | φύσιν μιμείται. Έπι δέ τόν τοϋ ΘεοΟ έπαγγελιών ούδέν έστι τοιοΟτον ύποπτεΟσαί -ποτέ, αλλά τά έπαγγελθέν|τα εκείνα μόνα τό βέβαιον έχει καί άκίνητον καί πάγιον καί στερεόν.

**16.** Διό, -παρακαλώ, εκείνα ξητώμεν τά αεί μένοντα καί μεταβολήν ούκ έπιδεχόμενα. Διά γάρ τοθτο επίτηδε καί τόν λόγον τοΟτον εί μέσον τιαρήγαγον ϊνα κοινήν πρό άπαντα ποιήσωμαι τήν παραίνεσιν καί πρό τοϋ πάλαι μεμυημένου καί πρό τοϋ πρόσφατον τή τοθ βαπτίσματο δωρεά άξιωΟέντα . Επειδή τοίνυν έν ταΐ παρελθούσαι ήμέραι παρά τοϋ τάφου τών άγιων μαρτύρων συνεχώ παραγινόμενοι πολλήν έκεϊθεν τήν εύλογίαν έκαρπωσάμεθα καί δαψιλοΟ άπελαϋσαρ.εν τή διδασκαλία , μέλλει δέ λοιπόν ή τών συνάξεων συνέχεια διακόπτεσθαι, άναγκαίω ύπομιμνήσκω τήν ύμετέραν άγάπην ώστε έναυλον έχειν τή τοσαύτη διδασκαλία τήν μνήμην καί τών βιωτικών απάντων προτιμότερα ποιείσάαι τά πνευματικά.

17. Καί μετά πολλή τή σπουδή καί τά ύπό τόν δρΟρον Γ εύ χά καί εξομολογήσει ένταϋθα παραγινομένου άποδιδόναι τω τών όλων Θεώ καί εύχαριστειν ύπέρ τών ήδη παρασχεθέντων καί παρακαλειν πολλή άξιωδήναι τή συμμαχία πρό τήν ει τό εξή φυλακήν· καί οΰτω μετά τήν έντεΟθεν έξοδον μετά πάση εύλαδεία τών προσηκόντων έκαστον άπτεσβαι πραγμάτων. Καί δ μέν πρό τήν άπό τών χειρών εργασίαν έπειγέσΟω, ό δέ εί τόν τή στρατεία κατάλογον σπευδέτω,

1. Los promesses de Dieu ne trompent pas et sont sans repentance. Lieu parallèle, *ibid.,* 626 BC. sans toutefois de rencontre littérale : όταν Θεό; ΐπαγγίλητα:, ούδεμ-α μεταβολή τών υποσχέσεων =πτ;τα!. Ce que Dieu promet seul est stable, car il imite sa nature : Θεού γάρ έστίν ύχόσ/ιτι χαί τόν ύποσχο'μενον μιμείται τά δώρα.

2. La conclusion de l'homélie offre un raccourci de l'enseignement. moral. Comme celle instruction est la dernière de celles destinées aux néophytes, Chrysostome leur rappelle les grandes leçons du baptême et leur trace un programme de vie chrétienne. La journée doit commencer à l'église par la prière du matin (les jours auxquels on ne célèbre pas la synaxe). Pendant les différents travaux de la journée, occupations manuelles, vie de soldats, affaires

forme à notre propre nature. Il est impossible de jamais supposer rien de pareil dans les promesses de Dieu. Ses promesses seules ont fermeté, solidité, fixité et constance \

Le programme de la journée du néophyte.

16. — C'est pourquoi, je vous prie, recherchons les biens qui demeurent toujours et qui excluent le changement. Car si j'ai développé ce discours devant vous, c'est pour faire une exhortation qui pût convenir à tous, aussi bien à ceux qui ont été initiés autrefois qu'à ceux qui viennent de mériter la grâce du baptême. Tous ces jours-ci nous nous sommes réunis sans cesse auprès des tombes des saints martyrs, nous avons recueilli amplement la bénédiction qui en émane et profité avec abondance de leur enseignement. Puisque maintenant la suite de nos réunions va être interrompue, je crois nécessaire de rappeler à votre charité de garder toujours vibrant le souvenir de cet important enseignement et de toujours estimer les biens spirituels au-dessus de tous ceux de cette vie 2.

17. — Mettez une grande application à venir ici de grand matin apporter au Dieu de l'univers vos prières et vos confessions, afin de lui rendre grâce des bienfaits déjà reçus, et d'implorer qu'il daigne vous aider puissamment à garder ce trésor à l'avenir. Puis, au sortir de l'église, que chacun vaque en toute retenue aux affaires qui le concernent. L'un s'adonnera à une occupation manuelle, un autre ira prendre rang dans l'armée, un

publiques, le néophyte gardera le sentiment de la présence de Dieu, évitera soigneusement le pêché. Le soir, il retournera à l'église pour demander pardon de ses péchés. La nuit, tandis que le corps prendra le repos, l'éine restera vigilante. Nous retrouvons ici l'expression caractéristique de Chrysostome auteur ascétique, la ν?|ψἰ . Enfin, le nouveau baptisé ne manquera, sous aucun prétexte la synaxo liturgique. Celle-ci aura lieu tous les dimanches et souvent en semaine, selon les incidences du temps ou du sancloral.

ἑτερο περί τά -πολιτικά -πράγματα· ἑκαστο μέντοι μετά φόβου καί ἀγωνία τοι πράγμασι προσίτω καί τόν τή ἡμέρα καιρόν οδτω διανυέτω ὠ ὀφείλων -περί τόν τή ἑσπέρα καιρόν -πάλιν ενταΟθα παραγενέσθαι καί τή ἡμέρα ἀπάση τόν λόγον ἀποδοΟναι τώ δεσπότη καί συγγνώμην αἰτήσαι περί τών ἐπταισμένων. Ουδέ γάρ οἴόν τε κδν μυριάκι ἀσφαλισώμεθα μή -πολλοί καί διαφόροι σφάλμασιν ὑ-πευθύνου ἡμδ καταίστήσαι· ἡ γάρ ἀκαίρω τι ἐφθεγξάμεθα, ἡ ματαίαν ἀκοήν •παρεδεξάμεθα. ἡ λογισμόν ἀπρεπή κατά τήν διάνοιαν ἐκινήσαμεν, ἡ -προ-πετώ εϊδομεν, ἡ μάτην καί εἰκή τόν καιρόν ἀναλώσαμεν καί ει οὐδέν δέον.

18. Καί διά τοΟτο προσήκειήμδ καθ'ἑκάστην εσπέραν ὑπέρ τούτων απάντων τήν συγγνώμην αἰτεῖν παρά τοθ δεσπότου καί ἐπί τήν τοθ ΘεοΟ φιλανθρωπίαν καταφεύγειν καί παρακαλειν. Καί τή νυκτό τόν καιρόν μετά νήψεω ἡμδ διαγαγόυτα, οἰίτω πάλιν ἐπί τήν ὑπό τόν δρθρον ἐξομολόγησιν ἀπαντδν ἴν* οδτω ἑκαστο ἡμών τόν ἑαυτοΟ βίον οἰκονομών, καί τοθ παρόντο βίου τό πέλαγο ἀκινδύνω διαδραμεῖν δυνηθή καί τή παρά τοθ δεσπότου φιλανθρωπία ἀζιωθήναι. Καί ἐπειδάν καιρό συνάξεω καλή, πάντων προτιμάσθω τά πνευματικά καί ή ενταΟθα συνέλευσι, 'ίνα καί τά ἐν χερσίν ἡμίν μετά ἀσφαλεία οἰκονομήται.

19. 'Εάν γάρ ταΟτα ἡμίν ή προηγούμενα, ἐν ἐκείνοι οὐδένα V £ξομεν ‖ πόνον, τοθ φιλανθρώπου ΘεοΟ πολλήν ἡμίν τήν εὐμάρειαν ἐν αὐτοῖ παρέχοντο· ἐάν δέ τών πνευματικών ἀμελοΟντε περί ἐκείνα μόνα σπουδάζωμεν καί τή ψυχή οὐδένα ποιούμενοι λόγον περί τά βιοτικά διηνεκώ στρεφώμεθα, καί τούτων ὑπομενοΟμεν τήν ζημίαν καί ἐν ἐκείνοι

1. Ce programme do vie, d'uno hante exigence morale, n'était pas sans effrayer les phis faibles. Les auditeurs pouvaient objecter que les occupations matérielles ne leur permettaient pas de remplir toutes ces obligations qui ne tendaient à rien de moins qu'à faire de la ville et de chaque maison un monastère. L'orateur répond : Si nous cherchons d'abord les biens d'en haut, Dieu se chargera de nous fournir les biens materiels on surabondance.

autre s'occupera des affaires publiques. Mais que chacun aille à ses affaires avec crainte et tremblement et qu'il passe la durée du jour dans la pensée que le soir, il devra retourner à l'église pour rendre compte au Maître de toute la journée et lui demander pardon des manquements. Car il est impossible, même si nous prenons mille précautions, de ne pas nous rendre coupables de bien des faux pas de toutes sortes ; nous avons parlé hors de propos, ou écouté de vains discours, ou remué dans notre esprit quelque pensée malhonnête, ou nos regards se sont échappés, ou nous avons passé notre temps à des choses vaincs, inutiles, étrangères à notre devoir.

18. — Et c'est pourquoi chaque soir nous devons demander pardon au Maître de tout cela, nous réfugier dans la bonté de Dieu et l'invoquer. Il faut ensuite passer les heures de la nuit dans la sobriété spirituelle et nous préparer ainsi de nouveau à la confession du matin. Si chacun de nous règle sa vie de cette manière, il sera en mesure de traverser sans péril l'océan de la vie présente et de mériter la bienveillance du Maître. Et quand nous appellera l'heure de l'assemblée, il faut préférer à tout les biens spirituels et la réunion qui se tient dans l'église, pour que même les biens que nous avons sous la main soient places en sécurité.

Ultime leçon : prendre soin de l'âme d'abord et laisser à Dieu les soucis matériels.

19. — Si en effet nous donnons la priorité à ceux-là, nous n'aurons aucun embarras en ceux-ci, car Dieu dans sa bonté nous les accorde avec une grande prodigalité x. Si au contraire, négligeant les biens spirituels, nous nous préoccupons uniquement des autres et que, faisant bon marché de notre âme, nous nous tournons continuellement vers les biens de cette vie-ci, nous subirons la confiscation des biens spirituels sans y rien

οὐδέν πλέον Ιξομεν. Μή τοίνυν ἀντιστρέφωμεν τήν τάξιν, παρακαλώ, ἀλλ' εἰδότε τοΟ δεσπότου τοΟ ἡμετέρου τήν Αγαθότητα αὐτώ πάντα παραχωρώμεν καί μή κατατεϊνωμεν ἑαυτού ταΐ βιωτικαι φροντίσιν. Ὸ γάρ ἐκ τοΟ μή δντο εἰ τδ εἶναι ἡμα παραγαγών διά τήν οἰκείαν φιλανθρωπίαν, πολλώ μάλλον τήν λοιπήν ἀπασαν ἡμιν παρέξει πρόνοιαν* κ Οίδε γάρ, φησίν, δ Πατήρ ὑμών δ οὐράνιο ὁτι χρήζετε τούτων απάντων πρδ τοΟ ὑμά αἰτήσαι αὐτόν. »

20. Διά τοι τοΟτο βούλεται ἡμά πάση τοιαύτη ἀπηλλάχθαι φροντίδο καί περί τά πνευματικά &πασαυ ἐχειν τήν σχολήν. Ζήτει γάρ σύ, φησί, τά πνευματικά κάγώ σοι μετά δαψιλεία παρέξω πάν τα τά σωματικά. ἘντεΟθεν καί οἱ δίκαιοι πάντε εὐδοκίμησαν. Ἀπδ γάρ τή τούτων αρετή καί δ λόγο ἡμιν οδτο εἰ μέσον ἠχθη* ἐλέγομεν γάρ δτι αισθητών ἐπαγγελίαν ἐκεινοι δεξάμενοι πραγμάτων τά νοητά ἐπεζήτουν* ἡμει δέ ἀπεναντία ἐκείνοι πράττομεν καί νοητών ἐπαγγελίαν ἐχοντε περί τά αἰσθητά κεχήναμεν.

21. Διά τοι τοΟτο, παρακαλώ, κάν νΟν γοΟν ἡμεί οἱ ἐν τή χάριτι, εκείνου μιμησώμεθα τού οϊκοθεν καί πρδ τοΟ νόμου ἀπδ τή ἐν τή φύσει κειμένη διδασκαλία πρδ τοσοΟτον ἀρετή ὑψο φθάσαι δυνηθέντα , καί πάσαν τήν σπουδήν μεταθώμεν ἐπί τήν τή ψυχή επιμέλειαν καί ἐναλλάξωμεν ἡμών τά φροντίδα καί καταμερίσωμεν τήν μέριμναν καί τή μέν ψυχή αὐτοί τήν ἐπιμέλειαν ἀναδεξώμεθα, επειδή τοΟτό ἐστι τδ κυριώτερον ἐν ἡμιν* του δέ σώματο ἀπασαν τήν φροντίδα καί τήν μέριμναν τώ κοινώ πάντων δεσπότη παραχωρώμεν.

51 r 22. Καί τοΟτο γάρ ' τή αὐτοΟ σοφία καί τή ἀφάτου φιλανθρωπία τεκμήριου μέγιστον ὁτι τοΟ μείζονο ἐν ἡμιν, τή

19 i2 Mallb. 6,32

1. Ne renversons pas l'ordre établi par Dieu. Expression familière de l'orateur. *Homélie 22 sur Matthieu,* PG 57, 305,1. 2, dans le même sens et à propos de la même conduite; *Homélie 1 sur I'Inscription des Actes,* PG 51, 69, milieu : Ne devenons pas esclaves des richesses.

gagner pour ceux de ce inonde. N'allons point par conséquent, je vous en prie, renverser l'ordre qui a été fixé x, mais connaissant la bonté de notre Maître, remettons-nous à lui en toutes choses et ne nous laissons point écarteler aux soucis de cette vie. Si Dieu nous a tirés du néant à l'être, par la bienveillance qui est sienne, à bien plus forte raison nous accordera-t-il ensuite toute sa providence. « Car, dit l'Évangile, votre Père céleste sait que vous avez besoin de tout cela avant que vous l'en priiez. »

20. — C'est pourquoi il exige que nous soyons entièrement dégagés de ce souci et que nous vaquions de toute notre àine aux biens spirituels. « A toi, dit-il, de rechercher ce qui est spirituel, je pourvoirai, moi, en abondance à tout ce qui est corporel. » C'est par cette voie que tous les justes se sont illustrés. De fait leur vertu a été le point de départ de notre développement. Ne disions-nous pas que ces justes, ayant reçu une promesse de biens matériels, recherchaient les biens intelligibles, tandis que nous faisons tout le contraire : possédant la promesse de biens intelligibles, nous restons fascinés par les biens sensibles ?

21. — C'est pourquoi, je vous en prie, nous qui sommes sous le règne de la grâce, imitons, maintenant du moins, ceux qui de leur propre fonds, utilisant avant la loi l'enseignement déposé dans la nature, ont su parvenir à un tel sommet de vertu, et transportons tout notre zèle au soin de notre âme. Troquons nos préoccupations et partageons nos soucis : prenons sur nous le soin de notre âme, puisqu'elle est l'essentiel en nous, et laissons au commun Maître de toutes choses tout le souci et toutes les préoccupations du corps.

22. — C'est lù précisément le plus beau témoignage de sa sagesse et de son ineffable bonté, de nous avoir mis

Pourquoi prendre pour maître celui qui n'est que l'esclave : pourquoi renverser l'ordre ? τ: χντ£στρ<ψα; την τάξιν;

ψυχή λέγω, τήν ἐπιμέλειαν ἡμίν ἐνεχείρισε διδάσκων ἡμά δι'αὐτών τών -πραγμάτων ὁτι αὐτεξουσίου ἡμά εἰργάσατο καί ἐφ'ἡμῖν εἶναι κατέλιπε καί τή γνώμη τή ἡμετερα καί τδ τήν ἀρετήν ἐλέσθαι καί τδ πρδ τήν κακίαν αὐτομολήσαι· τών δέ σωματικών απάντων αὐτδ ὑπέσχετο τήν πρόνοιαν παρέξειν, ἐντρέψαι βουλόμενο καί διά τοὐτου τήν ἀνθρωπείαν φὐσιν ὡστε μή τή οικεία πεποιθέναι δυνάμει μηδέ νομι£ειν δὐνασθαι τι συνεισφέρειν πρδ τήν τοΟ παρόντο βίου σὐστασιν.

**23.** Διά δή τοΟτο ἡμά τού λόγφ τετιμημένου καί τοσαὐτη ἀξιωθέντα προσεδρεία ἐπί τήν τών ἀλογων μίμησιν παρορμδ καί φησιν* « Ἐμθλέψατε ει τά πετεινά τοΟ οὐρανοΟ δτι οὐ σπείρουσιν οὐδέ Βερίζουσιν οὐδέ συνάγουσιν εἰ ἀποθήκα καί ὁ Πατήρ ὑμών δ οὐράνιο τρέφει αὐτά », ὡσεί ἐλεγεν· Et τών ἀλογων τών πετεινών τοσαὐ|την ποιοΟμαι φροντίδα ὡ ἀσπαρτα καί ἀνήροτα αὐτοῖ ἀπαντα παρέχειν, πολλώ μάλλον ὑμών τών λογικών πλείονα ποιήσομαι τήν επιμέλειαν, εἴ τά πνευματικά τών σαρκικών προτιμήσαι ἐλοισΒε. El γάρ καί ταΟτα δι' ὑμά παρήγαγον καί τήν κτίσιν ἀπασαν, ἐγώ δέ καί τούτων τοσαὐτην ποιοΟμαι τήν πρόνοιαν, πόση οὐκ &ν ὑμδ αξιώσω τή κηδεμονία δι᾽ οΟ καί ταΟτα ἀπαντα παρήχθη.

**24.** Θαρρώμεν τοίνυν, παρακαλώ, τή τοΟ ΘεοΟ ὑποσχέσει καί δλην ἡμών τήν διάνοιαν τείνωμεν περί τδν τών πνευματικών πόθον καί δεὐτερα πάντα ἡγώμεθα τή τών μελλόντων ἀπολαὐσεω , ἵνα καί τών παρόντων μετά δαψιλεία ἐπιτὐχωμεν καί τών ἐπηγγελμένων ἡμίν ἀγαθών ἀξιωθήναι δυνηθώμεν καί τή ἐν τή γεέννη τιμωρία ἐλευθερωθήναι. Μή μοι πάλιν εἰ ^αθυμίαν καί ἀνονήτου διατριθά καί εἰ διεφθαρμένου συλλόγου καί εἰ συμπόσια καί μέθην καθημερινήν ἀπα

23 3 Maith. 6, 20

1. L'orateur formule ici sa haute conception do l'homme, doué do raison et dc liberté, maître do sa destinée. Libre des soucis matériels, car le monde entier est pour lui et Dieu se charge de lui procurer tous les biens, l'homme ne doit s'occuper que des choses de l'esprit. L'expression -f› ζ.υρ:ωτ«ρον ἐν ἡμίν pour désigner l'âme est familière à Chrysostorne : *Homélie* 55 sur *Matthieu,* PG 58, 544 C.

en mains le soin de ce qu'il y a de plus grand en nous, je veux dire l'âme, nous apprenant, par les faits eux-mêmes, qu'il nous a créés libres et qu'il a laissé en notre pouvoir et en notre volonté ou de choisir la vertu ou de passer dans le camp du mal, tout en promettant dc pourvoir lui-même à tout ce qui concerne le corps 1. Il engage par là l'humaine nature à ne pas se fier à ses propres forces et à ne pas se croire capable de contribuer en rien à l'entretien de la vie présente.

23. — C'est pourquoi, nous qu'il a honorés de la raison — quelle prééminence dont il nous a jugés dignes ! — Dieu nous invite à imiter les êtres sans raison. « Voyez, dit-il, les oiseaux du ciel, ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent point dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit », c'est-à-dire à peu près : « Si je prends un tel soin des oiseaux sans raison et leur procure le nécessaire sans semailles ni labours 2, à plus forte raison prendrai-jc un plus grand soin de vous autres doués dc raison, pour peu que vous choisissiez de préférer le spirituel au charnel. Si pour vous j'ai produit tout cela et la création tout entière, si j'en prends un tel soin, dc quelle providence attentive ne vous jugerai-je pas dignes, vous pour qui j'ai produit tout cela ! »

24. — Faisons donc confiance, je vous en prie, à la promesse de Dieu ; soyons tendus de tout notre esprit vers le désir des biens spirituels et considérons tout le reste comme secondaire par rapport à la jouissance des biens futurs, afin de recevoir en abondance les biens présents, de mériter ceux de la promesse et d'être délivrés du châtiment dc la géhenne. N'allez pas à nouveau perdre tonte la durée du jour dans le relâchement, en vains passe-temps, en débauches collectives, en festins et en

2. L'association ἀσπαρτα ζαι ἀν^ροτα se trouve aussi chez lui, *Homélie* 17 *sur la Genèse,* PG 53,1.11 avant la fin : ὡστι μη ἀσπαρτα σοι χαἰ ἀνήροτα... τὰ ἐξ αὐ:η [τη; γη ] ἀναδιδομχνα παρέχ«ιν.

51 ν τη |ήμέρα δ καιρό καταναλισκέσθω, μή τά καλώ συλλε-
10 γέντα διά τή μετά ταΟτα άμελεία διαρρυήναι ποιήσωμεν
άλλά μετά άσφαλεία κατέχωμεν τά δωρηθέντα ήμΐν άπαντα
παρά τή τοΟ ΘεοΟ φιλανθρωπία .

25. Καί μάλιστα ύμεί οί νεωστί τδν Χριστόν ένδυσάμενοι
καί τοϋ Πνεύματο τήν έπιφοίτησιν ύποδεξάμενοι, καθ'έκά-
στην ημέραν, παρακαλώ, ύμών περισκοπείτε τοϋ ενδύματο τήν
φαιδρότητα ώστε μηδαμού σπίλον ή £υτίδα δέξασθαι, μή διά
5 λόγων άκαίρων, μή δι' ακοή ματαία , μή διά λογισμών πονη-
ρών, μή δι' όφθαλμών άπλώ καί είκή τοί προστυγχάνουσιν
έπιπηδώντων. Πανταχόθεν τοίνυν έαυτού άπαντα τειχίξω-
μεν τή διηνεκεΐ μνήμη τή φοβέρα εκείνη ήμέρα ΐνα έν
φαιδρότητι διαμείναντε καί τδ τή άφθαρσία ένδυμα άσπι-
10 λον καί άκηλίδωτον διαφυλάξαντε τών άπορρήτων εκείνων
άξιωθώμεν δω)ρεών· ών γένοιτο πάντα ή μά επιτύχειν χάριτι
καί φιλανθρωπία τοϋ Κυρίου ήμών ΊησοΟ ΧριστοΟ, μεθ' ου τφ
Πατρΐ άμα τώ άγίω Πνεύματι δόξα, κράτο , τιμή· νΰν καί
άεί καί εί τού αιώνα τών αΙώνων. "Αμήν.

beuveries quotidiennes. Ne laissons pas aller à vau-l'eau, par l'insouciance à venir, ce que nous avons si bien amassé, mais tâchons d'abriter et de conserver tous les dons que nous avons reçus de la bonté de Dieu.

25. — Vous surtout qui tout récemment avez revêtu le Christ ct. reçu la visite de l'Espril, chaque jour, je vous prie, veillez à l'éclat de votre vêtement, de manière qu'il ne subisse jamais ternissure ou tache ; ne soyez pas malséants en ce que vous dites, ni frivoles en ce que vous écoutez, ni vicieux en vos pensées, ni papillonnants n'importe où à l'étourdie ct au hasard en vos regards. Tous, dressons rempart de tout côté autour de nous, en ayant continuellement à l'esprit le jour terrible du jugement], pour que restés dans tout notre éclat, ayant sauvé de toute tache et souillure notre vêtement d'incorruption, nous soyons jugés dignes des dons ineffables d'en haut.

Puissions-nous tous les obtenir, par la grâce et la bonté de notre Seigneur Jésus-Christ, avec qui soit au Père et au Saint-Esprit, gloire, puissance, honneur, maintenant ct toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

# TABLE DES CITATIONS SCRIPTURAIRES


| | Hum. § |
|---|---|
| *Gen.* | |
| 2, 23 | III, 18 |
| 2, 24 | 1, 13 |
| 3, 14 | III, 10 |
| 3, 19 | II, 5 |
| 12, 1 | VIII, 7; 8 |
| *Ex.* | |
| 11, 1-10 | III, 13 |
| 12, 1-20 | Hi, 13 |
| 12, 21-25 | III, 13 |
| 32, 4 | V, 17 |
| *Dcul.* | |
| 32. 15 | V, 16 |
| *1 Sam.* | |
| 2. 30 | VI. 10 |
| *Ps.* | |
| 36, 27 | I. 26 |
| 37, 5-6 | VI, 22 |
| 44, 2 | HI, 20 |
| 44, 11 | I, 8 |
| 44, 11-12 | 1. 6 |
| 67, G | VI. 12 |
| 71, 18 | III, 5 |
| 77. 34 | V, 17 |
| *Eccl.* | |
| 33, 29 | II, 5 |
| *Sag.* | |
| 1, 21 | V. 5 |
| 3, 1 | VII, 1 |

| | Iloin. § |
|---|---|
| .Sag. *Sir.* | |
| 8, 13 | II, 15 |
| 19, 27 | IV. 26 |
| 28, 22 | 1, 32 |
| *It.* | |
| 1, 17 | VI. 12 |
| 2!) 9 | V 4 |
| 52, 5 | VI. 10 |
| 58, 6 | I. 41 |
| *Jér.* | |
| 15. 19 | VI, 19 |
| *Et.* | |
| 36, 20 | VI, 10 |
| /imojc | |
| 6, 5 | VIII, 14 |
| *Zach.* | |
| 8. 17 | 1. 41 |
| *.Maith.* | |
| 3. 11 | HI. 4 |
| 5, 16 | IV. 19 |
| 5, 19 | VI, 11 |
| | VIII, 3 |
| 5, 28 | I, 32 |
| 6, 21 | VII, 15 |
| 6, 26 | VIII, 23 |
| 6, 32 | VIII, 19 |
| 6, 33 | VII, 16 |

| | Horn. § |
|---|---|
| 11, 28-29 | I. 2G |
| 11, 29 | 1, 29 |
| 12. 36 | IV, 23 |
| 13, 43 | III, 2 |
| | iv, 3 |
| | VII. 3 |
| 19. 6 | 1. 13 |
| 24, 29 | HI, » |
| 25, 29 | II. 8 |
| 28, 19 | I. 23 |
| *Le* | |
| 10, 19 | in, 9 |
| 15, 7 | I. o |
| | IV. 0 |
| J/l | |
| 5, 21 | I, 22 |
| 8, 49 | I, 31 |
| 14, 23 | IV, 4 |
| 15, 22 | VI. 5 |
| 18, 23 | I, 31 |
| 19, 33-34 | III. 16 |
| *Ad.* | |
| 8, 3 | IV. 7 |
| 8, 22 | V, 21 |
| 9, 22 | IV, 8 |
| 9, 22-25 | V, 19 |
| 9, 25 | IV. 10 |
| 9, 30 | iv, 10 |
| 10, 1-4 | VII, 28 |
| 10, 4 | VII, 27 |
| 20, 34 | VIII, 3 |
| 22, 5 | IV. 9 |
| *Hom.* | |
| 2, 24 | VI, to |
| 4, 3 | VIII, 7 |
| C, 6 | VII, 22 |
| 10, 10 | 1. 19 |
| 13, 13 | 1. 5 |

| | Hom. § |
|---|---|
| *1 Cor.* | |
| 1. 25 | VIII, 5 |
| 2, 9 | VII, 33 |
| | VIII, 11 |
| 4. 9 | III, 8 |
| 4, 12 | VIII. 3 |
| 5. 10 | VII, 23 |
| G, 9-10 | I, 25 |
| | V, 11 |
| 8. 10 | VI, 15 |
| 8. 11 | VI, 20 |
| 10, 4 | HI, 25 |
| 10, 24 | V, 14 |
| 10, 31 | VI, 8; 1! ;13; 17 |
| 10, 32 | VI. 7 ; 14 |
| 12, 25-2G | V. 14 |
| 15, 10 | IV, 10 |
| *11 Cor.* | |
| 3. 18 | III. 25 |
| 4, 18 | VIII, 11 |
| 5, 17 | IV, litre ·, 12; 16;22;26 |
| 9, 15 | IV, 2 |
| 11. 2 | I. 1 ; 4 |
| 11, 33 | V, 19 |
| *Gal.* | |
| 3. 27 | 11, I I |
| | IV, 4 |
| 5, 19-20 | I. 32 |
| 5, 22 | I, 33 |
| 5, 22-23 | IV, 27 |
| 5, 23 | IV, 28 |
| *Ephes.* | |
| 4, 29 | IV, 23; 25 |
| 5, 18 | V, 6 |
| 5, 25-27 | 1, 16 |
| 5, 31-32 | 1, 11 ; 13 |
| G, 11 | 1. 1 |

| | Horn. § |
|---|---|
| *Phil.* | |
| 3, 20 | VII, 12 |
| *Col.* | |
| 2,14 | 111,21 |
| 3,1 | VII. 12; 20 |
| 3, 2 | II. 28 |
| | VII, 12; 13 |
| 3, 3 | VII, 21 |
| 3, 10 | II, 11 |
| *I Thoss.* | |
| 5, 11 | V. 14 |

| | Hom. § |
|---|---|
| */ Tint.* | |
| 1. 9 | IV, 27 |
| 2, 9 | I, 34 ; 36 |
| *Tit.* | |
| n, 5 | HI, 17 |
| *IM.* | |
| 11, 1 | H, 9 |
| 11, 10 | VIII, 10 |
| 1b 13 | VIII, 9 |
| 11. 14-16 | VIII, 10 |
| 12, 14 | VII, 32 |

# INDEX DES NOMS PROPRES

Les chiffres renvoient aux pages du volume.


Aaron 189.
Auhaham 47, 48, 50, 102, 251, 252, 253.
Acack (Église de Saint —, â Constantinople) 19, 20. 233.
Académie de l'U. R. S. S. à Léningrad 84.
Adam 38. 39, 40, 51, G3, 93, 123, 134,136, 137, 154, 15«, 161, 162, 163.
Afrique chrétienne 192.
Altaner, B. 32.
Amand de Mf.ndif.tta, E. 13.
Amuroise, év. de Milan 66.
Amos 54, 255.
Anien de Céléda 32, 33, 173, 176, 180.
Antioche, sur l'Orente 22. 23, 24, 27, 42, 47, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 68, 70. 74. 75, 76, 80, 93, 94, 95, 100, 101, 102, 113, 120,130, 131, 145, 159,183, 189, 235, 245, 247, 249.
Aphrodite 19.
Arcturus (Étoile) 99, 152.
Arès 19.
Ariens 36, 39, 183.
Arius 119, 120.
Ascension 216.
Asie 59
Assemanus, J. S. 18.
Assomption il.
Athènes 8, 31.
Athonias (École) 12, 13.
Athos (Mont) 7, 8, 10, 11,12, 13, 18.
Augustin, év. d'Ilippone 33, 66, 148, 154, 161, 163, 170, 192, 223.
Avril, J. 16.

Battagi.ini, F. 84.
Batiffol, P. 17.
Baur, Chr. 13. 17, 23, 24, 32, 39, 43, 59, 64, 67, 68, 81, 93, 94, 95, 159.
Baumstark, A. 46.
Basile, év. de Césarée 13.
Bibliothèque de l'Académie des Sciences de Léningrad 105.
Bibliothèque Nationale de Paris 34, 105.
Bibliothèque de l'Escurial 16.
Bibliothèque nationale de Strasbourg 35, 49.
Bibliothèque publique de Léningrad 31.
Bibliothèque synodale de Moscou 26, 31, 105.
Bibliothèque vatieaoe 17, 18, 84, 181.

Caïn 123, 154.
Centro National de la Recherche Scientifique 7.
Césarée de Palestine 188.
Chanaan 252.
Charlemagne 170.
Constantinople 8, 13, 15,17, 18, 59, 60, 66, 68, 74, 81, 82, 83, 84, 85, 95, 96, 102, 108, 113, 119, 120, 151, 183. 192, 233, 235, 248.
Conyueare, F. C. 83, 86, 87, 88, 89, 90.
ConniE 16.
Corneille, centurion 47, 102, 243, 244, 245.
Corintiïb 222.
Cyrille de Jérusalem 38, 76, 81, 99, 100, 101, 149.

Damas 18G, 187, 188.
Darhouzès, J. 8, 11. 107.
David 100, 112, 163, 209.
Devref.sse, R. 74, 76.
Denys de Syracuse 20.
Debidour, V. H. 106.
Dionysiou (Monastère) 11.
Dionysos 19.
Dmitrievsky, Λ. 83, 85, 87.
Donalistes 148.
Drypia, près Constantinople 60, 151.

ÉGÉB (Mer) 12.
Église 28, 36, 39, 40, 42, 46, 47. 67, 69. 70, 71, 72, 73, 76, 78, 79, 90, 93, 103, 110, 112, 117, 120, 121, 127, 140, 141, 148, 149, 150, 153, 161. 162, 182, 183, 186, 189, 199, 215, 219, 222, 224, 234, 235, 245, 248, 250.
Égypte 20, 41, 158, 159, 164, 165, 166, 208, 209, 252.
Égyptiens 158, 165, 208.
Ehriiard, A. 11, 26.
Ευηοχικ, impératrice 60.
Europe 34.
Euthyme (Le Père) 11.
Eve 40, 93, 161.

Fabricius, J. A. 9.
Field, F. 107, 127.
Flavien, évêque d'Antiocho 47, 61, 64, 139, 159, 166, 180, 247.
Flaminius Nobilis 179.
Francfort 34.
Féron, E. 84.
Fronton nu Duc 24, 26, 179, 185, 216.

Gabriel (Père, moine de Stavronikita) 13, 15.
Gandillac, M. de 75.
Garnier, J. 32.
Genèse 23, 38, 51, 52, 53, 54, 63, 64, 65.
Germain do Constantinople (Saint) 11.
Goar, J. 83, 86, 87, 88, 89, 90.
Goths 19, 61.
Graf, G. 59.
Grande Lavra (Monastère) H, 12.
Grecs 19, 41, 129, 185, 219, 222.
GrÉGORIOU (Monastère) 11.
Grégoire de Nysso (Saint) 135.

Hadrien Ier pape 170.
Haidacuer, S. 31, 32, 34,160.
Haiilès, Th.-Chr. 9.
Haushf.rr, I. 239.
Hénocii 154.
Hermès 19.
JIÉsYcntus de Jérusalem 35.

I[ÉRODE 29.
Honicmann, E. 238.
llypapantc (Procession de Γ) 14.

Institui de Recherche et d'Ilis· foire <les textes à Paris 10.
Irenée (Saint) 135.
Isaac 253.
Isaïk 53, 129.
Israel 165, 209.
Iviron (Monastère) 8, 10. II, 12.

Jacob 208, 253.
Janin, R. 19.
Jean (Saint) 14, ItiO.
Jean d'Antioche 83.
Jean Damascene (Saint) 32, 175.
Jérémie 53.
Jérusalem 19, 27, 43, 44, 79, 141, 149, 187, 188, 189, 197.
Joseph (Patriarche) 27, 30.
Jouassard, Mgr G. 31.
Jourdain 139, 147.
Juifs 19, 51, 52. 53, 64, 86, 158, 161,1G5, 166,185,186, 187, 188,208, 209, 210, 217, 219, 222.
Julien d'Éclanc 32, 33, 163, 170.

KaiuÈS (au mont Athos) 11. 12.
KoiiTi.oumousiou (Monastêre) 8.

Lambnos, S. 9, 11. 14, 15.
Lavriotis, Mgr Nathanaël 12, 13.
Lazare 136.
Le Nain de Tillemont, L. S. 64.
Lubac, H. de 107.
Lucifer (Étoile) 99, 152.
Lyon 12.

Macédoniens (secte) 120.
.Maioet, P. 16.
Maux, B. 58, 59.
Martyrius (auteur d'une vie de saint Jean Chrysostome) 39.
Matthaei, Chr. Fr. 17, 133.
Mazon, A. 105.
Mélèc.i: d'Antioche 39.
Méi.itopolis (Évêché) 13.
Moïse 41, 159, 161, 165, 166, 167, 180, 189.
Mondéshrt, Cl. 107.
Morin, G. 24.
Montfaucon, B. de 9, 10, 15, 16, 17, 18, 22. 23, 24, 25, 34, 38, 43, 50, 58, 64, 73 74, 77, 81. 82. 102, 103, 110, 12G, 127, 128, 133. 145, 146, 154, 156, 185, 18G, 190, 200, 204, 216.
Moscou (Manuscrits do) 26, 105, 106, 156.

Nicée (Symbole de) 95, 119.
Nestorius 161.
NoË 205.

Occident 31, 34, 66, 106.
Orient 131, 247.
Orient (Église d*) 12, 104.
Obion (Étoile) 99, 152.
Ouspenskj, Mgr P. 84, 87.

Palladius 59, 183, 192.
Palestine 252, 253.
Papadopoulos-Kerambus, A. 22, 23,26,29.31.37, 38, 39, 40, 50, 57, 63, 64, 65, 77, 79,

82, 92, 93, 96, 97, 98, 99, 100, 103, 105, 110, 130. 138, 139, 140, 14'», 146, 149. 155, 157, 166.
Pâques 27, 28, 30, 40, 41, 42, 45, 46, 50, 53, 60, 63, 64. 65, G6, 74, 77. 85. 98, 99, 108, 113, 134, 149, 182. 185. 189, 192, 215, 216, 235, 248.
Pargoire, J. 17.
Pauls (Bibliothèque de}, 10, 12, 34, 105, 106, 156, 168.
Passion (du Christ.) 30, 41.
Paul (Saint) 43, 44, 102, 108, 111, 114. 117, 149, 153, 154, 155,157. 163, 165, 186. 187, 188, 189,196, 197, 198, 206, 207, 209. 210, 211, 219. 221. 222, 224, 225, 234, 235, 239, 240. 243, 245, 248, 249, 250, 252, 253, 254.
Paul le Confesseur 248.
Picr.AGB 32.
Pkmiton (à Constantinople) 192.
Pentecôte 108, 215.
Perses 19, 235.
Piκηηβ (Saint) 42, 211.
Piiotivs 43.
Platon 20.
Pneuniatoinaqnes 120.
Précieux Sang (Fête «lu) 158, 174.
Probst, F. 67.
PnocLvs de Constantinople 24, 59, 81, 82, 85, 95, 96, 100, 101, 151.
Pseudo-Dunys 74, 75, 238, 239.

Résurrection (du Christ) 42, 216, 248.
Richaud, 31. 10, 11.
Rome 10, 12, 16, 131.

Sabelliens, 36.
Sahi i.Lius 119, 120,
Saint-André (skitc au Mont Athos) 12.
Saint-Germain-des-Phés 16.
Saini-Nicolas (Monastère) 15.
Saint-Pétersbourg (Manuscrits de) 26, 105.
Sainte-Paix (Église de la) 85.
Salonique 8, 9.
Sapor H 46.
Sarinates 19.
Satan 23, 36, 39, 79. 80, 81. 82, 83, 87, 89, 90, 91, 95, 128. 143, 144. 145, 146, 156, 162, 172. 215, 223.
Savile, II. 33.
Semaine Sainte :
Mercredi saint 134.
Jeudi saint 30, 64, 65, 77, 94, 95, 108, 149.
Vendredi saint 42, 46, 70, 79, 80, 83, 84, 85, 95.
Samedi saint 42, 79.
S.'.véiukn de Gabala 7, 11, 59, 110, 116, 216.
Simon le Mage 44, 209, 210, 211.
Sinaï 84, 85.
Socrate 20.
Stavhonikita (Monastère) 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14. 15, 18, 21,22,31,35, 36, 48, 49, 56, 57, 82, 92, 102, 103, 105, 108, 157, 166, 231, 233, 250.
Swaans, W. J. 76.

Tause de Cilicie 188.
Tr.RTULLIEN 75.
Thomas (Saint) 151, 248.
Théodore de Mopsucste 38, 72, 74, 75, 76, 81, 82, 92, 95, 97, 100, 146.

Théodore le Lecteur 84.
Théodose 159.
Tillemont (V. Le Nain) 64.
Tonneau, R. 74, 76.
Turin (Manuscrits de) 16.

Vaccari, A. 35.
Vatopédi (Mouastère) 8, 12.
Vesper (Étoile) 99, 152.
Vladimir (Archimandrite) 26, 105.

Wenger, A. 18, 35, 61. 81.
WILMART, A. 32.

# INDEX DE QUELQUES MOTS GRECS

Les références renvoient à l'homélie (chiffre romain), au § (chiffre arabe en gras) cl à lu ligne du paragraphe.


'Αβραάμ VIII 7 3, 7, 9 12 cl p. 251. η. I, p. 253, n. 1.

ἀγαΜτη; I 20 8, 27 1, 3; II 21 4; τήν οἴχνα» — μιμούμιyoç I 17 5 et p. 117, n. 4; II 29 18.

ἀγάπη : *η νμτΐίρχ* — 19 3; II 28 2; VI 14 I ; VHI 16 11.

ἀγγίλ(χό; : βίο; — VIII 4 3 el ρ. 249, n. 2; — διαγωγή VIII 4 10.

ἰγγιλο; I 2 3; II 20 5; III 15 6, 22 3, 26 6 ; VU 20 5 et p. 238, n. 1 ; 27 9, 28 17; îrziyciot — II 27 12; δήμο; — III 8 4; VU 18 10. I 17 10; III 6 5; V 23 9; VII 32 3.

αγνωμοσύνη II 21 6 ; V 17 8.

αγνώμων II 2 5. 4 2, 8 2, 15 'O; IV 29 12; V 18 1 ; 19 40; VIII 12 3.

αγορά IV 26 6; VI 13 1, 23 8.

αγροίκο; VIII 6 1.

ἀγων III 8 3, 9 7 ; IV 23 2; ολυμπιακό; — III 9 1.

ἀγωνο'ι»τ<ίν III 8 8.

Ἀδάμ III 10 4, 17 10, 18 7, 21 3.

ἀδ,-.α II 5 I; IV 24 8; V 15 4, 16 3; VI 1 3.

ἀδίκαστο; : δ-.ζαστή; — I 28 9 et ρ. 123, n. 1; κριτήριον — VI 10 13.

ἀδαίρετο; : τρία; — II 26 14.

αθλητή; II 23 II.

ἀΟοόο; : ἀΟρόα μεταβολή V 19 '13; VIII 14 7.

ἀβρόον I 2 3, 10 7. 12 5; II 23 3, 27 6; IV 1 10, 7 8, 10 2, 13 2, 15 5, 27 3; V 8 18, 22 10, 23 6; VII 20 4; VIII 12 9.

Αιγώιτω; 111134,6.246; V 17 3.

Αίγυπτο; III 13 3, 23 5, 6. 24 3; V 16 4, 17 7; VIII 8 10.

αἱμα : τό τ:μ·.ον — III 12 7 et ρ. 158, n. 1 ; ρ. 159, n. 1. 13 1, 14 2, 15 1, 16 1, 17 1.

αἰυάττω : ἠαγμένη (γλώττα) III 12 7.

αἴνιγμα VIII 9 1.

αΜττομαι I 4 5, 9 4; III 18 3. IV 28 6; V 5 11, 8 1; VI 10 7.

α'σ&ητό; H 10 11; — γάμ'*« 1 11 3; τά — (πράγματα) I 14 1, 14 4; ορι; — III 10 7 ; — φώ; IV 20 5 ; opposé souvent à νοητό; III 4 2; IV 20 5; VIII titre, 9 3. 10 10, il 3. 5, 20 G.

αιχμαλωσία II 14 4 et p. 141, n. 2.

ἀχάθεκτο; (μανία) V 19 7 et p. 210, η. 1.
ἀχ-νη'0» ·« τΐi ψύβιωί — I 10 3.
ἀκρααια Π 3 6 el p. I3u, n. i j V 9 12.
ἀκρατο Vil 30 2.
ακριβόλογεῖοOat 1 15 7.
ἀκρωτηριάζ<βθαι VI 4 5 et p. 217, η. 2.
ἀκτί : αχτίνε ἡλιχχχί I 25 13; H 27 13; IV 4 3, 22 8; VII 3 10.
αλείφω II 22 ·›; 244; III, 9 «, 8.
ἀλλο (ἀντl ἀλλον) II 25 6; I\ 14 3 cl ρ. 190, ii. 1.
ἀλοιρί 11 23 Π, 24 5, 25 1.
ἀλονβία V 2 5.
αμετάθετο; : τχ τη φύσεω — I 10 3 et ρ. 113, η. I.
αμήχανο 1 30 2 et ρ. 123, η. 3; ' V 25 1; VII 25 3.
ἀμορφία I 5 2, 7, 6 3, 10 2.
χαο-.φο : ή — ψυχή 13 II, 10 ' *I,* 15 λ; IV 14 8.
αναγέννησε I 17 II.
ἀνχδίχεσOαι II 15 1.3, 8, II, 14 et ρ. 142, n. 1, 16 12; IV 17 1.
ἀναοτάσιμο (ήμερα) VI 1 H et ρ. 216, ii. 1.
ἀνάστχσι II 11 I, 29 7.
ἀνδρεχ : βασιλικοί — III 14 5.
ανενέργητο IV 28 3.
ανεσι ϊΐ 5 I el ρ. 136, η. 1; V 15 6, 16 3, 8, 17 5, 9; VI 1 3.
ἀνήνυτο V 27 14.
ἀνήροτο VIII 23 7.
ανόητο IV 25 9.
ανόνητο; 11 7 13; IV 24 1; VI 13 3, 14 6, 16 2, 17 3; VIII 24 7.
αντιστρέφει·/ (τήν τάξιν) VIII 19 7 el ρ. 258, n. I.
αντυξ VIII 13 5.
ανωμαλία 1 27 10; 11 13 I.
àÇéa I 23 2, 44 2; V 23 4, 5.
ἀπαλείφω 111 21 9, II.
ά,-.αξαπλώ I 12 8.
απαρτίζω I 24 1 et ρ. 120, η. 3. 37 13.
ἀπαρρησιαστο; 1 28 I; II 29 16; IV 3 1.
απειρόγαμο 1 11 4.
χπε/αντια I 14 4; II 9 8; VIII litre, 11 2, 20 9.
ἀπιστο VII 23 10.
απλώ III 17 2; IV 26 11; VI 13 1, 14 1; VII 29 1.
ά,τογρχφεσOχι I 20 5; II 1 I; IV 24 II, 29 5; VU 12 9.
αποδοχή VIII titre.
ἀπυιχίζω II 6 3; VII 23 7.
ἀπολούω IV 7 7.
ἀπονοίχ V 4 10 el ρ. 202, η. 3, 6 I.
ἀποταγή H 21 2, 22 1.
αποτάσσομαι II 18 8, 20 2, 23 4.
ἀποτειχίζω 1 22 12; II 6 3 et ρ. 136, η. 3.
ἀποφράττω I 22 4.
απρονόητο IV 8 7.
απροσεξία II 6 5 et ρ. 136, η.4.
*Λρ»!.ο I 22 3.
ἀρχτοΰοο III 4 5.
ἀροτρο·/ VIII 3 13, 15.
ἀρουρα 1 47 G el ρ. 132, η. 2.
αρχάγγελο I 2 5; III 22 3; ' VII 20 5.
αρχή ; αί ἀρχαί VII 20 6; ·:ξ ἀρχή καί εκ προοιμίων I 24 9 et ρ. 120, η. 5.
ἀρ/εερεύ II 10 6 et ρ. 138, η. 3.
ἀσιτίχ λ 2 4.
ασπάζομχι 11 2/ ·› et ρ. 148, η. 3.

ασπαρ,ο; 4 III 23 7 cl p. 259, n. 2.
ά·ίτι{ο III 1-4 et p. 151, n. 2 ; IV 3 7.
άσιόχατο : ουναμι; \ III 5 1.
άσωτο; V 8 2, 10, 13.
αυθαίρετο» : δαίμων — V 9 7.
αυτεξούσιο; X 111 22 4.
ά/είοωτο; II 24 5, 29 10 ; IV 32 14.
*χγρηατο;* V 156-

βκχτηρία VIII 6 7.
βαπτίζω II 26 3, 10; III 4 3, 6 1;V 19 1.
βάπτισαα II titre, 11 I ; III 16 G, 9. 17 3, 7; V 26 2 ; VU 22 9, 12; ή — *5'j>psi* III 62; IV 7 7; V 21 5; VI 23 l , VU 23 1; VIII 16 5; παράδοσ:; του — II 26 2 ; χάρι του — IV 31 9.
*βαρζχριχό* : δουλεία — III 24 7.
βάοδαοο» : γλώσσα — VIII 2 6.
βασιλεία III 2 5 ; IV 33 5 ; V 11 4, 7, 9, 13; VII 16 7.
βασιλεύ; I 6 9, 9 13, 10 10, 40 8; II 12 9. 12, 14, 19 8, 29 3; III 14 8; V 22 8, 23 3, 7 ei ρ. 211, η. 1 ; VII 4 3, G. 18 9.
βασιλεύων VII 26 4.
*(i39:λ·.χό; :* άνδρια; — III 14 5; *Stopti* — I 25 G ; εικών - IV 17 3; ε"νδυμα — IV 18 9; έσΟήi — II 25 8; θρόνο — VU 20 7 ; μορφή — I 45 3 ; IV 18 2; στολή __ II 19 10; IV 3 6; τραπ.-ζά —II 27 7; τύπο; — IV 17 5; πρόθυρου — II 29 1.
βήμα : τό ιερόν — VIII 3 10.
βίβλο : ουράνιο; — II 20 8.
βίο; : αγγελικό; — VIII 4 3.

Γαλακτοτροφεΐν : κόρη γαλαχτοτροφηΟ.ισα I 12 3.
γάμο I 12 5. 16 11 ; αίσΟητό — I 11 3, 14 5, 16 i; άλλότρ:ο — I 31 13; ανθρώπινό; — VI 24 5 ; πνευματικό — 1 1 3, 4 et ρ. 110, n. I, 11 2, 14 3, 16 3 ; VI 24 3-4.
γηπόνο VI 2 8, 3 3.
γρηγορείν accompagne νήφειν·
γυμ<άσ:0ν 1Π 8 1.
γυμνοτη; (τών ποδών) II 14 3 et ρ. 141, η. 1.

Δαίμων : άγριο; II 12 15; αυθαίρετο; — V 9 7 ; πονηρό; — I 40 3; II 7 1,5; III 22 4; IV 5 3, 22 10, 30 4; οί — I 5 IO, 9 5; III 11 9. 24 6; V 9 11 ; ο. ακάθαρτοι — I 7 3.
δαιμωναν V 10 2, 3, 11 1.
δεΐπνον : δεσποτικόν — 111 12 4; πνευματικόν— IV 32 12.
δελεάρ VI 17 5.
δελέααμα I 46 i ; II 7 9.
δεο* 11 4 2 et ρ. 135, η. 2; V 16 5.
δεσποτικό; :αΓμα, σώμα — II 27 10; III 14 4; δείπνου III 12 4 ; — παραίνεσι VII 16 11 ; πλευρά — III 16 3; χάρι — I 15 9 et ρ. 116, η. 3*
δεσποτεία 11 22 2 ; III 20 10; IV 5 5.
δεσπότη I 10 4, 19 2, 29 10, 30 9, 31 16, 41 2, 9, 42 6; II 7 1G, 17 3, 10; IV 5 7, 7 5. 11 7, 15 2 31 1 ; V 16 6; VI 20 5; VII 3 9. 4 12, 10 3, 16 12, 25 16; VIII 7 3, 14, 17 13, 18 2. Ό αγαθό — 1 6 3 ; V1l 5 3 ; ό — τών αγγέλων III 8 7; δημιουργό;

x«d — IV 4 10; — και κηοεμών II 7 4; ὁ *ί,λίτϊζϋ:* — Π 2 8, 7 2; IV 6 6; VI 11 6; VIII 19 8; ὁ— των ὁλων I 34 13; V 18 |2; VII 8 6, 25 15; ὁ (κοινό;) τὼν πάντων — I 3 8; II 12 17. 17 8. 20 8 ; IV 21 7, 33 i; VI 10 8; VIII 21 9; ὁ φιλάνθρωπο — I 17 5, 25 12;' V 15 6; VII 7 7; ὁ — Χριστό IV 3 13. ἈγαΟότη; του — 111 l ; δοξολογία του – IV 18 13, 21 5, 29 9; VI 11 IO; δώρα του — I 27 9; πλευρά του — III 18 3 ; πραο'τη του — 131 I ; συγκατάβασή τού — I 30 I ; φιλανθρωπία του — I 5 2 ; VIII 18 8; φιλοτιμία (τό φιλότιμων) του — l 18 8, 25 8 ; IV 4 6; V 22 4; VII 29 3.

δηλητήριου l 24 6.

δήμιο I 28 11; VII 19 2.

δημιουργεί III 17 9; VH 1 3.

δημιουργό I 21 6, 29 11, 37 5; IV 4' 10, 15 7; VIII 5 3.

δήμο : ὁ— των ἀγγίλων III 8 4; VII 18 10.

διά τούτο καί τι σοφό II 15 10 et ρ. 142, ». 2.

διάβολο Π 7 3, 13, 14 7; III 9 4. 10 12, 13, 15 2, 7, 22 5, 24 4; V 9 13 ; δελιζρ το5 — VI 17 5; δελεχ'σματα τοϋ — l 46 l ; II 7 9 ; θέατρα του — VI 5 6; μή/αυαί του — l 39 8; IV 32 14; V 28 7; παγί; του— I 2 3; VI 20 8; τύραννέ; του — IV 3 2; φάρυγξ του — VI 19 6.

διάκονο II 26 11.

διάλ ξι I 24 9, 46 8; IV 24 I, 25 2, 12; VII 25 14; VIII 2 4. 4 2.

διατριβή : ἀνόνητο — VII! 24 7; η ίξω — VI 5 5, 14 5, 16 10, 18 3.

διχβορο : πολύ καί — V 4 9, VII 1 1.

διηνεκή; (ευχή) VIJJ 4 8.

διορϋττω I 31 13 el ρ. 124, n. l ; III 16 10.

δοκό; : τρισμό τή; — I 39 5 et ρ. 129, n. 1.

δορυφορια l 45 4.

δραπετη VIII 12 3.

δύναμι; : αί άνω — I 2 O; 111 22 4; αόρατοι — 11 20 5 VII 20 6; ἀσώματοι — I 30 13; 111 11 10; VIII 5 1.

δωρεά l 15 8. 18 9, 25 11, 26 2. 33 7, 47 8; II 1 9, 8 5, 12 2, 19 10, 29 3, 31 3; Ill 6 2, 3, 20 l ; IV 2 5, G, 8, 6 4, 10. il 9, 13, 29 10; V 18 3, 21 5, 9, 23 14, 24 5. S. 28 2; VI 23 2. 25 5; VU 7 12, 16 13, 23 2, 24 5, 31 10; VIH 15 8, 10, 16 5.

δώρον l 27 9.

Ἐγγράφομαι I 2 4; II 9 1, 17 14, 20 8, 29 14; IV 31 2.

Κνα I 16 5, 10. 17 1.

τἴδΐνα: : εγειν — I 25 6 el ρ. 121, o. 2; Îl 12 4, 14 10, 15 2.

εἰκών : βασιλική — IV 17 3, 15.

ισυίρω ; τὰ παρ' εαυτοΰ ε·σφ:ρε·.ν i 19 4 el ρ. 118, n. l ; II 1 11; IV 6 9, 10 11, 11 13, 31 5; V 19 3; VU 4 8, 10 12, 24 16.

εκτενή (ϊΰχ,ή) VII 9 3, 25 6.

εκμο*/λευω l 33 I-

ελεημοσυνη VII 27 3, 10 et ρ.' 243, n. I, 28 15, 18, 29 II, 30 9, 31 6-

Ἑλλην VI 7 10, 14 9, 15 4.

εμπι^γνυμ» : τζ οιανοι* — 1 22 ' 1,25 2.
ἰμποοϊα 11 7 17.
εναυλο; V 17 i; VIII 16 11. V 26 4; VII 32 3; VIH 25 3, 9; βασιλικόν IV 18 9; παλαιόν IV 22 6 ; πνευματικόν IV 22 11, 27 31 7; V 24 6; VII 24 8,27 1, 31 12; νυμριζόν VI 24 12.
ἰζοκίλλω 114 9.
Ιξομολόγησι VIII litre, 17 2, 18 5.
έξορκίζω II 12 7 el p. 140, η. 1.
i ουσία : αί — VII 20 6.
ενδείκνυμαι (διά πραγμάτων) VIII 2 9 cl ρ. 218, η. 3.
Ιπκίκεια 1 36 10; IV 26 10; VI 13 7.
ἰπίζλησι; II 12 16, 14 1.
έπιστομίζεο 1 24 12 et ρ. 121, η. 1.
έπιτριμμα I 37 6, 38 18 et ρ. 127, η. 3.
έπιροίτησι (του πνεύματο ) II 25 5. 26 7; IV 17 12; VIII 25 2.
έπιχρίω 111 15 4.
M* I 45 2; IV 17 5, 9, 18 1,7.
έσμν (τών ηδονών) I 5 8.
έσπερο III 4 6.
Ευα III 17 10.
εύγίνιια H 13 4; ή άνωθεν — I 5 4 cl ρ. 111, η. 2.
ευγνωμοσύνη I 15 10, 18 10; II 13 9, 14 12; IV 8 I, 29 II.
ευγνώμων I 25 11, 47 5 ; II 1 Π. 8 5, 15 7; IV 6 7, 8 6; V 16 6, 18 5, 23 IL 24 2; VIII 8 3.
ευημερία VII 13 11.
εύχτ<ρω; (olxoς) ] 38 3 et ρ. 128, n. I ; 4V 25 11.
ευλογητό ô Θεό ... ill 1 1 et ρ. 151, η. 1.
εύλογία VII 3 4 et ρ. 230, η. 3, 17 7; VIH 1 3, 16 8.
ευμάρεια VIII 19 3.
εύμήχανον II 7 2el ρ. 123, η. 3.
εύμοοοία I 3 9, 10 2, 14 7, 34 3; IV 14 9, 26 12; V 24 10.
ευπορία I 14 9.
εὐτ&εια VII 14 2.
εὐτρεπίζω II 12 11 ; 31 3.
εύρημία IV 21 7.
εὐχαριστεῖν VI 9 2, 6; VIII 17 3.
ευχαριστία II 14 12; \ 16 5 ; vil 25 6, 30 4.
εὐχείρωτο I 22 2.
εύ/ή VII 27 8 et ρ. 243, η. 1, 29 9, 10, 30 8, 31 5; VIII litre, 5 0, 17 2; — διηνεκή; VIII 4 8.
Ιφόδιον (πνευματικόν) VII 33 5; ' VIH 1 13 d ρ. 248, η. 1.

βαλαμεύω : κόρη Οαλαμευομενη ! 12 3 dp. 114, η. 1.
βίατρον I 43 2; ill 8 3, 6; VI titre, 1 1,5 6, 14 7 ; VIII 1 5.
Οεήλατο III 13 8.
θήκη VII 10 2.
θρόνο ! οί θρόνο: VII 20 5.

Ἰακώδ V 16 10; VIII 9 10.
ἰαττείον VII 25 10.
ιατρό; I 38 13; VI 17 6; VII 6 2, 7 1 ; — πνευματικό (=» μαρτὺ ) VII 5 1, 9 7 d ρ. 231, η. 2.
ἰδιον ; τό — του Χριστού I 20 4; II 1 I d ρ- 133, η. 3.
ιδιώτη V 23 5; VIII 6 1.
ιδιωτικό (3:ο ) λ II 31 9.

teoEÛ; II 10 4. 9 et p. 138, n. 3, 18 2, 6 cl p. 143, n. 2, 20 2. 25 4, 26 3, 7.
Ιερουσαλήμ: ή *xw»* — IV 29 5.
ικεσία VII 8 5.
ϊχρ-ιον III 22 2.
ίμάπον I 34 2, 35 3, 38 17, 45 5; IV 17 10; ««λαών — καινόν II 11 4-6; παλαιόν τή αμαρτία — 11 25 7 ; ©αιδρότη; του — IV 4 7; — φαιδρόν IV 12 15,18 7 el ρ. 192, η. 1 2.
Ιουδαίοι 111 13 6. 16 13, 24 1, 2. 7, 25 2; IV 7 9, 10, 9 10, 10 6, 9; V 16 2, 18 2, 19 10, 12; VI 5 1,7 9, 14 9, 15 4.
Ιπποδρομία I 43 1 ; VI litre, 1 1, 5 0, 14 7.
Ισαάκ VIII 9 10.
ίσοΟεία II 7 7 el ρ. 137, η. 1.

ΚαΟάπαξ VII 21 9, 22 9, 17.
καλλωπισμό I 34 I.
κατάγνωσι II 16 5.
κατάλογο : στρατιωτικό — VII 30 6; τή οτρατιία VIII 17 8; — τών δικαίων VIII 9 9.
ζατάνυ ι 1 38 9, 46 7; II 12 20.
κατεξανϊστημι II 23 4.
χατεπάδω ΐ 33 5 et ρ. 125, η. 1.
κατηχητικό I litre,
κατοικητήριον III 6 7.
κενοδοξία V 4 10, 6 I.
κετ-άλαιον I 30 11 ; V H 3; λ I 19 9; VII 27 3.
κηδημονία 1 8 1.17 7; II 7 14, 30 2; VII 28 H; VIII 23 12.
κηδήμών II 7 4.
κληδόνισμό; I 39 2.
κλήσι 1 16 2, 27 1. 28 17.
κολοβών V H 3.
κολυμό.Ορα II 10 3.
κον; ν (τό πρόσωπον) I 37 4.
κόνι VII 3 3.
κόρα : φωνή του — 1 39 4 el ρ. 129, ii. I.
κόρο V 4 II.
Κορνήλιο VII 27 8, 28 17, 30 8.
κρημνό : κατά — φίρεσΟαι, ρίπτειν εαυτόν, etc. II 7 11, 15 9; IV 9 4 cl ρ. 187, n. 2; V 5 Λ, 17 10.
κύριο I 20 6, 21 1 el ρ. 119, n. 1; II 31 6 el ρ. 150, η. 2; IV 23 9, 33 7; V 28 14; VI 12 13. 25 7; VII 20 11, 32 5, 33 8; VIII 25 12.
κυρ·.ό:η (αί κυριότητε ) VII 20 δ.

Λαμπρό : τά — του 3ίου VIII 11 14 el ρ. 254, n. I.
λειτουργία IV 17 I ; VII 31 4.
λείψανου VU titre, 1 8; VIII 1 4.
λήξ-. IV 3 18.
λουτοον I 16 15, 17 8, 11 ; III 17 5, 23 3, 4.

Μαστό VII litre, 1 7, 2 4, 3 5, 8 5. 10 2, 17 I ; VIII 1 4, 16 7.
μεΟορμιζεσΟαι VII 11 7.
μετάρσιο VII 3 », 15 4.
μετίστασι I 18 12; IV 10 10.
μετεωρίζειν III 11 6.
μήτηρ (πνευματική) IV 1 10 et ρ. 182, η. 2-3.
μηχανή II 12 14, 29 10; IV 32 14; V 28 7, 12; VI 24 1.
μοναχό VII 31 3.

uovovovyi I 34 11 ; II 4 13; IV 12 12, 22 5; V 7 G; VII 21 *7.*
μορφή (βασιλική) IV 18 2.
pVpOV (πνευματικόν) II 22 5 et p. I »6. η. 1.
μυ : ψόφο τού — I 39 5 el ρ. 129, η. 1.
μυσταγωγία V 13 9.
μυστήριον I 11 8, 12, 13 18, 19, 14 1,2; II 17 1 et ρ. 143, η. 1; III 16 7, 9; 17 2, 4, 7, 8 cl ρ. 161. η. 2; *κοινωνία* τών — VI 1 12; απόρρητα — VI 15 3; VII 23 5.
μυστικό : λόγο - III 17 3; τελετή — II 26 6, 27 3; τράπεζα — VI 24 9.
μυώ (μευυημένοι) III 20 3; IV 16 3, 24 9; VIII 16 4.
Μωϋσή III 14 I, 18 I, 25 2, 8, 9, 12, 26 1-7.

Νάμα (τά νάματα ï*ρi, σωτήρια.. ) II 25 1, 27 4. 29 6; III 26 13; VII 10 1, 5, II.
ναό; III 5 10 et p. 153, ». 1 ; χριστοφόρο — III 15 5; (= Χριστό ) III 16 il cl p. 161, η. 1.
ναυαγεί·? (έν λιμένι) : cf. I 38 12 et p. 128, n. 2.
νεοφώτιστο; I, III, IV. V, VI, VII, Vin titra; V 20 3, 10; VI 21 1, 2, 22 9.
νεωστί (ενδυσάμενοι) VIH 25 1.
νήμα : τά τών σκωλήκων — I 34 5 el ρ. 125, η 2.
νηστεία V 1 1, 6, 9, 2 1.2, 6, 13, 15 3 et ρ. 208, η. I.
νήφειν : souvent avec γρηγορείν IV 30 6 et ρ. 198, η. 1 ; V 12 6, 20 9, 28 1 ; VI 24 10, VII 2 2. 6 9, 28 4, 29 4.
νήψι VII 11 3; VIII 18 4.
νοητό : opposé presque toujours à αισθητό; III 4 3, 10 8; IV 20 7; VIII litre, 9 3, 10 14, H 5, 20 7.
νυμφαγωγό; (Παύλο;) IV 12 2.
νύμφη I 3 1 ; III 19 1.
νυμφικό : Ινδυμα — VI 24 12; — στολή' VI 24 2.
νυμφίο I 3 3, 7, 11 7, 12 12, 15 2, 16 I, 10, 11 ; VI 25 1.
νυμφών 13 14.

Οίχητήριον (του πνεύματο ) II 27 11.
Οιχο (Θεοϋ) VI 13 5.
ολυμπιακό (αγών) HI 9 1.
όμοιο : τώ Πατρί I 21 2 ; — κατά τήν ούσίαν I 22 6.
όμοιότη; I 21 3.
ομολογεί·/ III 20 9.
ομολογία I 19 5, 9, 24 1 ; II 18 7, 26 16; IV 31 3; VII 7 8.
όμοούσιο; I 21 4; III 26 5.
οναρ (και σκιά) VII 15 7, 19 12; VIII 11 15.
όπλίτη III H 15.
όπλο·? I 1 II, 24 11; II 12; III 11 2, 5, 7, 12 1, 2. 24 4; V 27 2, 5 ; VII 25 11.
όργανον III 5 10.
όρκο i 42 I, 2 el ρ. 130, n. 1.
ούδαμινό (ούδαμινίστεοο ) VIII 13 1.
Ουρανομήκη (ψυ'/ή) 14 3 Ct ρ. III, n. 1.
ούσία I 22 6, 12; II 26 1 ; III 4 2; IV 14 i; V 8 4, 14.
οφθαλμό (πνευιεατικό , τή πίστ.ω ) II 9 4,6, 10 2, 17 i I, 28 8; VIII 10 4.
όφ·. (αισθητό ) III 10 7.

Παγί: (τοϋ διαβόλου) I 2 3, 46 10; VI 20 8.
Παλαιστίνη VIII 8 9, 10 -> 3.
παλαίστρα 111 8 i.
*πάλιν*... VI 1 et ρ- 215, ο. 1.
παράδεισο II 3 3, 5, 6 3, 7 6, 15.
παρατηρησι I 39 2.
παρα/ρήμα VII 6 9, 7 5.
παρρησία I 17 12, 22 5, 35 II, 47 3; II 29 14, 30 4; III 5 4 ; VII 3 'J, 4 I, 3, C, 27 7, 28 2.
παστά; 1 3 1; VI 24 6, 8, 1 i.
παεηρ (πνευματικό ) Il 16 6.
Παΰλο 111' 8 5, 21 7, 25 5; IV 7 I, 27 9, 31 8 ; V 14 5 ; VI 20 2; VII 12 I ; — γεωργό τών ψυχών λ 11 16 3; μακάριο — 117, 11 7, 16 12; II 28 5; IV 12 I, 12 1, 26 15; V 11 Γ», 21 I, 22 2; VI 14 8, 15 9; VU 16 1, 20 I; VIII 3 1,9 5, 10 1, 116; μιμήτη τοϋ Χριστοί 1V 22 1; νυμφαγωγό IV 12 2; παιδοτρίδη VH 16 3; ουρανομήκη ψυχή 1 4 3 ; ό τή άριστη πολιτεία διδάσκαλο IV 22 2; ό τή οικουμένη διδάσκαλο; I 13 18; IV 7 I ; VII 16 2; cf IV ρ. 186, ». 1-2 el 187, n. I.
περιδέραιου I 34 5.
περιοιχί VIII litre.
πήγνυμι (τ#| διανοία} I 23 1 ; cf. εμπήγνυμι.
πίστι 11 9 3, 10, 12, 10 11, 17 9, 26 15; III 11 13; IV 10 12. 27 11, 31 2; VIII 6 13, 8 2, 9 10, 10 15; àxpi-6ήί — i 38 9 ; δαψιλή — II 9 2; ιύσ*6η — 1 19 8; — ει τον Χριστόν IV 11 4, 12 6, 14, 16 I ; — Οευέλιο τή ευσεϋία I 20 I ; ι*«τά (πολ->ήί) II 1 5; VII 5 6, 7 12; οφθαλμοί τη — 1l 9 6, 8, 10 10 el ρ. 138, η. 2; VII 14 7, 18 9 ; εισφέρω τήν — VII 6 8; πιδεκνυμαι τήν — I 25 4.
»στό I 44 10; III 15 4; VII 20 s, 25 11.
πλευρά (δεσποτική) III 16 3, 17 8 et ρ. 161, η. 2.
πληροφορία II 12 4; VII 11 5.
πνευματικό ! opposé à βιωτικό VIII 16 13. 19 3; — à σαρκικό: VIII 23 9; —à σωματικό I 16 7 ; IV 4 5 ; VIII 20 3 ; το πνευματικόν 1 20 5 ; τα — I 46 S; II 15 13; 19 11 ; VII titre, 16 18; αστείε — IV 3 10; γάμο» — I 13, 4, 11 2, 14 3, 16 3; δεϊ.τνον — IV 32 12 ; διάλε ι — IV 25 2. 12; διδασκαλία V 12 5; VI 2 16, 14 5 ; δωρεά — VI 21 3; ϊλαιον — II 24 4; ίνδυμα — IV 22 11, 27 5, 31 7; V 24 6; VII 24 8, 27 I, 31 13; εστίασι — IV 6 2; «ρόδια — VII 33 5; ε> φοσσύνη (καί χαρά) — 111 et ρ. 108, η. 2; II 31 2; θησαυρό — IV 30 8 ; ιατρό — VII 9 7; μήτηρ — IV 1 5, 10; όπλο·/ — I 24 II ; V 27 3; οφθαλμό — II 10 2; παντευχία — V 27 11 ; παραίνεσι — IV 4 4; VIII 1 2; παστά — VI 24 8; πατήρ — II 16 6; πηγη—VII 10 1, 7 el ρ. 234, n. I ; πόμα — IV 27 7; πλούτο — V 22 12; σπέρματα— 1 47 6 ; βραχύ — IV 18; στάδιο* — H

23 12; στρατιώτη; — V 27 1; στρατολογία — I 8 υ; σύγκλητο;— IV 24 10; τέκνο?— II 16 11; — τὰ τελούμενα I 15 1; τροφή — IV 27 6, 29 2; ὠδινε; — IV 1 II.
ποίμνη 1 2 4.
πολιτεία IV 24 4, 29 5, 6; V 18 6, 13. 20 10; VII 23 10; ακριβή; — IV 11 15, 17 14, 21 3; ἁρίστη — IV 20 8. 22 2. 33 I, V! H 7, VII 24 6; VIII 5 7; — τών ϊργων 1 25 4; ἡ εκεί — VJI 12 11; καινή — IV 24 2; — αξία τή; γάριτοι. Π 31 4; ἡ κατὰ θεόν — IV 18 11.
πολίτη; (τή; έκκλησία;) III 5 3.
πολιτογρασείσΟαι I 1810;IV θ 2.
πολύ; (χα: διάφορο;) V 4 9; VII 1 I.
πομπή II 20 3 et ρ. 145, n. I; — διαβολική IV 32 9.
πονηρό; II 21 2. 29 10; IV 32 10; παγί; του — I 46 9 et ρ. 132, n. 1.
προαίρεσι; 1 10 5; IV 14 4.
προεδρία 1 5 i.
προίυτρεπϊζειν I 26 2, 33 G.
πρόθυρου (βασιλικόν) II 29 1.
προικώο; : γραμαατεια — I 16 4, 8.
ποοσεδρεία VII 4 10, 30 8, 31 6; VIII 23 2.
προστασία VII 4 9.
πρωτόπλαστο; I 13 2; Π 3 2, 6 11.
πτοείσθα: I 36 11; VII 26 2; VIII 11 5, 13 3, 14 2.
πώγων VIII 6 7, el ρ. 250, η I.

Ράθυμε* I 10 9; II 15 4, 16 4. 13; V 20 11,23 9, 26 7; VI litre, 10 12.
,ιαθυμία II 19 6; III 7 3; V 2 18, 9 12. 15 5, 21 8. 26 10; VI 1 3, 2 4, 14, 17, 3 5, 9, 4 4, 8, 6 3. 8, 9, 12, 7 6, 7, 8 2, 4, 15 7, 20 8; VIII 24 7.
ράθυμο; I 38 10; III 23 5.
ρ'.Ούμω I 38 15, 44 I; V 3 7.
μχ6... 1\ 26 9.
ροπή I 12 6; II 19 14; V 5 9, 21 2; VIII 13 10; ἡ ἀνωθεν — IV 10 14; VII 26 16.

Σαό-ίλλιο; I 22 10.
Σατανά; II 18 9, 20 3.
σατανικό; : θέατρου — VI 1 I, 5. 14 7.
σεραρίμ VII 20 7.
σή; VII 24 14.
Σιμών (ὁ μάγο;) V 21 4.
σκηπτο'; I 38 12,43 6 et ρ. 130, η. 3.
σκιά (ουαρ καί —) VII 15 7, 19 12; VIII 11 15.
στάδιο? II 22 4, 23 12; III 8 3 el ρ. 155, η. 1.
στεφανίτη; (τοῦ Χρίστου) VII 8 12.
στολή IV 12 15; VI 24 2.
στρατεία VII 28 3, 31 9: VIII 17 8.
στρατηγέ* III 25 13.
στρατιώτη; I 1 10; Π 22 3; VII 28 9, 29 5; (νέοι) τοῦ Χρίστου — I 8 8, 18 4, 40 5; II 8 4; IV 6 1; V 26 2; — πνευματικό; V 27 1.
στρατολογία I 1 5; — πνευματική I 8 5.
στρατοπέδου (τοῦ Χριστού) I 40 6.
σύγκλητο; IV 24 6, 10.
συζυγία VII 27 5, 7, 31 14.
συμβολικώ; (τελούμενα) II litre.

σύμβολου II 29 7 ; II! 16 7.
σύναζι; VI litre; VIII 16 10, 18 9.
συνάφεια I 12 1 », 13 15.
συνειδό;, τό, I 28 9 cl p. 123, η. I ; III 27 4; VII 9 12, H 5.
συνθήχη II 21 I. 22 I ; III 20 2, 5, 7, H; IV 31 1. 32 8, 11.
συνταγή II 22 2, 23 5.
συντάσσομαι Il 21 3, 22 3.
σφοαγί 11 22 5, 23 7 et p. 146, n. 2.

TifO« Il H i ; VIII II ; VIII 16 7.
τίκνον (πν-υματιζόν) 11 16 IL
τελετή (ρυστιχή) H 26 0, 27 3.
τελιΐν : (τά) τελούμενα 11 titre, 10 7, 24 3; VI 24 5.
τεσσαρακοστή V 1 2, 15 2; VI 1 il.
τοξότη III H 15, 16.
τρα'πίζα II 27 8 el p. 149, η. I ; III 12 2, 26 9, 10, il el p. 167, n. 2, 27 2; IV 6 3; VI 9 2, 24 8; VII 30 1 ; VIII 1 7.
τρία; 11 26 14.
τροχοί VIII 13 ».
τυπιχώ; (τελούμενα) Il litre.
τύπο; III 13 2, 7, 14 5, H, 15 3. 6; IV 17 2, 5.
τυρχννί; II 14 8, 23 3; III 20 10; IV 3 2.
τύραννο; VII 18 ».

Υδροποσία V 2 6.
ὀπήχοο; VHI 3 11,5 8.
ὑπνο; (θάνατοί) Hl 18 11 el p. 162, η. I.
υπογραφή 1 37 7, 38 19.
ὑποσχελίζω I 22 3, 38 11, 40 4; III 9 9. 10 4.
υποστασ·.; : τρει — I 22 13; συναλείρων τά; — I 22 I I ; έν ιδία μενών I 21 4, 22 16.

Φάρμαζον VII 25 9.
ααιιάζεσθαι 11 5 7, 7 8. 9 3; IV 5 2; VII 11 9, 15 6, 18 II; VIII titre, 6 8, 8 14, 10 14.
φ.'ρε δή πάλιν 11 1 I et ρ. 133, ιι. 2.
φιλανθρωπία Π 4 1, 7 ; V 23 8; το ἀπειρον τή; — 13 9; ἀφατο; — I 3 3 et ρ. 110, η. 2, 8 I ; V 25 8; VIII 22 2 ; αμήχανο; — I 30 2 ; — χαι ἀγαθότη 1 20 8 ; οίχεία — VIII 19 I I ; τήν οιχείαν μιμούμενο; — IV 11 10; ὑπερβάλ/ουσα — 16 5; από — I 15 2; IV 8 4; — του δεσπότου I 5 2, 25 12; VII 4 II, 29 3; —του Θεού I 44 9, IV 2 8; VIII 18 3.24 12; ἀπολαύειν, τυ/εΐν... — I 47 9; II 8 3; IV 5 6, 7 4', VI 25 6; /άριτι χαι — (duns les conclusions) II 31 6; III 27 5; IV 33 6; V 28 14; VII 38 8; VIII 25 12.
φιλάνθρωπο; : — θεό I 26 I ; 11 ΐ 3, 13, 7 H; IV 2 4 ; VI 3 9; VII 1 2; VIII 19 2 : — δεσπο'τη IV 6 6 ; V 15 6; VII 7 7; — χλήσι; I 27 3, 28 16.
φ-λοξενία VIII 1 10.
φιλοσοφεΐν VIII 6 5.
φιλοσορια I 29 5, 36 10; VIII 2 5,6 10.
φιλόσοφο; VIII 4 3, 6 7.

φιλοστοργία 11 4 G, 15 16, 16 7, 30 6; IV 4 5. 30 2.
φιλόστοργο II 4 5, 19 14; HI 10 9; IV 1 3; VI 20 9.
φιλοτψ«:σβα< IV G 10; VII 7 12, 16 17.
φιλοτιμία I 15 R, 25 ", 27 1 ; Π 1 6, 11, 2 11, 8 7. 19 7. 29 3; IV 4 G, 10 11, 11 16, 16 4; V 21 6, 22 4. 23 13, 28 4; VII 7 I, 24 6.
φοινίσσω : στόμα *r.t*φο-.vr μίνον αίματι III 12 8.
φώσφορο III 4 6, 7.
©ωτίζεσΟα: : ο: μέλλοντα — I, II, litre : cf. χοφώτιστο .

*Χχίνω* VII 21 8; VIII litre, 11 11, 13 II, 20 9.
Χαναναία VIII 8 5.
χαρά XX? ϊΰφρΟσιίνη I 1 et ρ. 108, η. 2.
χαοχττω III 21 10.
χάρι IV 6 9, 10 16; 24 10, ' 31 10; VI 25 3; ή δνω-*Οι;* — IV 6 5, 8 11, 11 5; άξιο τή — II 31 4; δίσποτικη — I 15 8; διάκονο τήί — II 26 12; 4χ<ρβολή τήί — I 18 8; IV 1 9; ύποδοχή τή — 11 31 2; ή — τοΰ 3απτίσνατο IV 31 9; — τον θιοΰ IV 14 2; V 12 3; — τον Ιΐν νματο II 10 8; V' 23 9; χάριτι καί οΐχτιρμοί I 47 9; VI 25 6; χάριτι καί φιλανθρωπία II 31 6; III 27 5; IV 33 6; V 28 14; VII 33 8; VIII 25 H.
χιιρόγραφον III 20 11, 21 2, ' 7 el ρ. 163, η. 2, 22 6, 23 2.
χερου€ίμ VII 20 7.
χλανί (καί ζωνή) VII 28 1,5, 8, 30 7, 31 11.
χρ:στοφορο; (ναό<) 111 15 5.
χριστιανό I 44 9 ; VI 15 2.
χρίω II 22 6.
χώρα (οί άπό τή —) VIII 1 5 el ρ. 247, n. 3.

'Ωδίνη I 12 6; III 7 2; IV 1 11.
ώρίων III 4 5.

# TABLE DES MATIÈRES

## INTRODUCTION


Pages

I. Un MANUSCRIT INCONNU ni. SAINT Jean Chrysostome.. 7

1. Récit d'un© découverte..... 7
2. Le manuscrit G de Stavrouikita..... 13
3. La collection des *Onze nouvelles homélies* de Montfaucon retrouvée et complétée..... 15

II. Les Catéchèses ue saint Jean Chrysostome..... 22

1. Les deux catéchèses de Montfaucon..... 24
2. Les quatre catéchèses de Papadopoulos-Kérameus.. 2G
3. Le sermon latin *Ad neophytos* retrouvé dans son original grec..... 30
4. Le» huit nouvelles catéchèses de Stavronikita..... 36
5. Authenticité..... 48
6. Antioche et non Constantinople..... 59
7. Date : Pâques de l'année 390 ?..... 63

III. La liturgie baptismale a Antioche vers la fin du iv° siècle..... 66

1. Catéchumènes cl fidèles..... CG
2. Inscription des catéchumènes pour le baptême. — Les garants. — Les instructions préparatoires..... 73
3. Les exorcisme?..... 77
4. Renoncement à Satan cl adhésion au Christ..... 79
5. L'oiTice du renoncement â Satan et de l'adhesion au Christ d'après l'ordo de Constantinople..... 83
6. Onction des catéchumènes et profession de foi..... 90
7. Le baptême..... 96
8. Les cérémonies après lebaptême..... 98
9. Conclusion..... '102

Note sur l'établissement dutexte..... 105

## TEXTE ET TRADUCTION

Premiere Catéchèse..... 108
Seconde Catéchèse..... 133
Troisième Catéchèse..... 151
Quatrième Catéchèse..... 182
Cinquième Catéchèse..... 200
Sixième Catéchèse..... 215
Septième Catéchèse..... 229
Huitième Catéchèse..... 247

## INDEX

Table des citations scripturaires 261
Index des noms propres..... 264
Index de quelques mots grecs.. 269